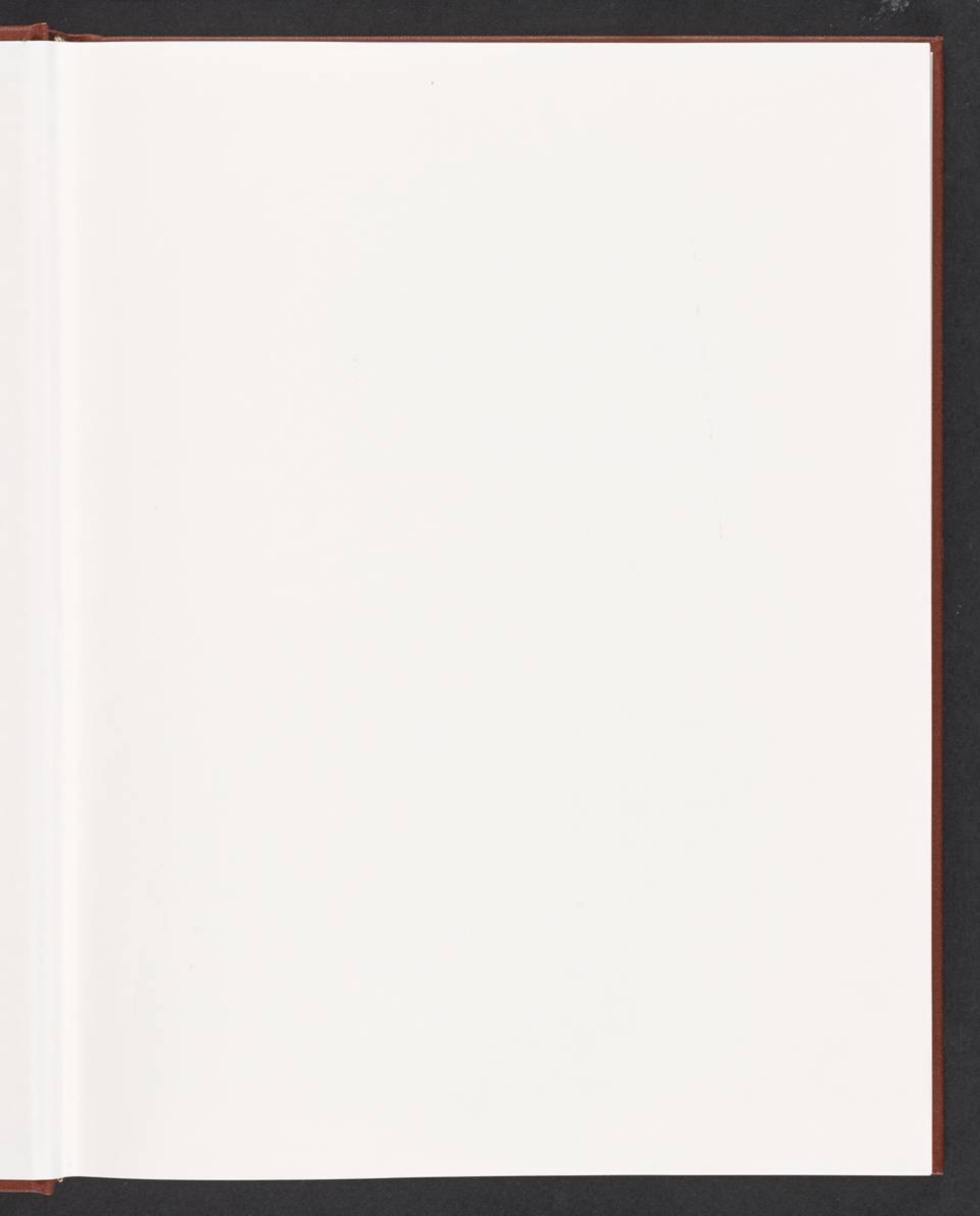
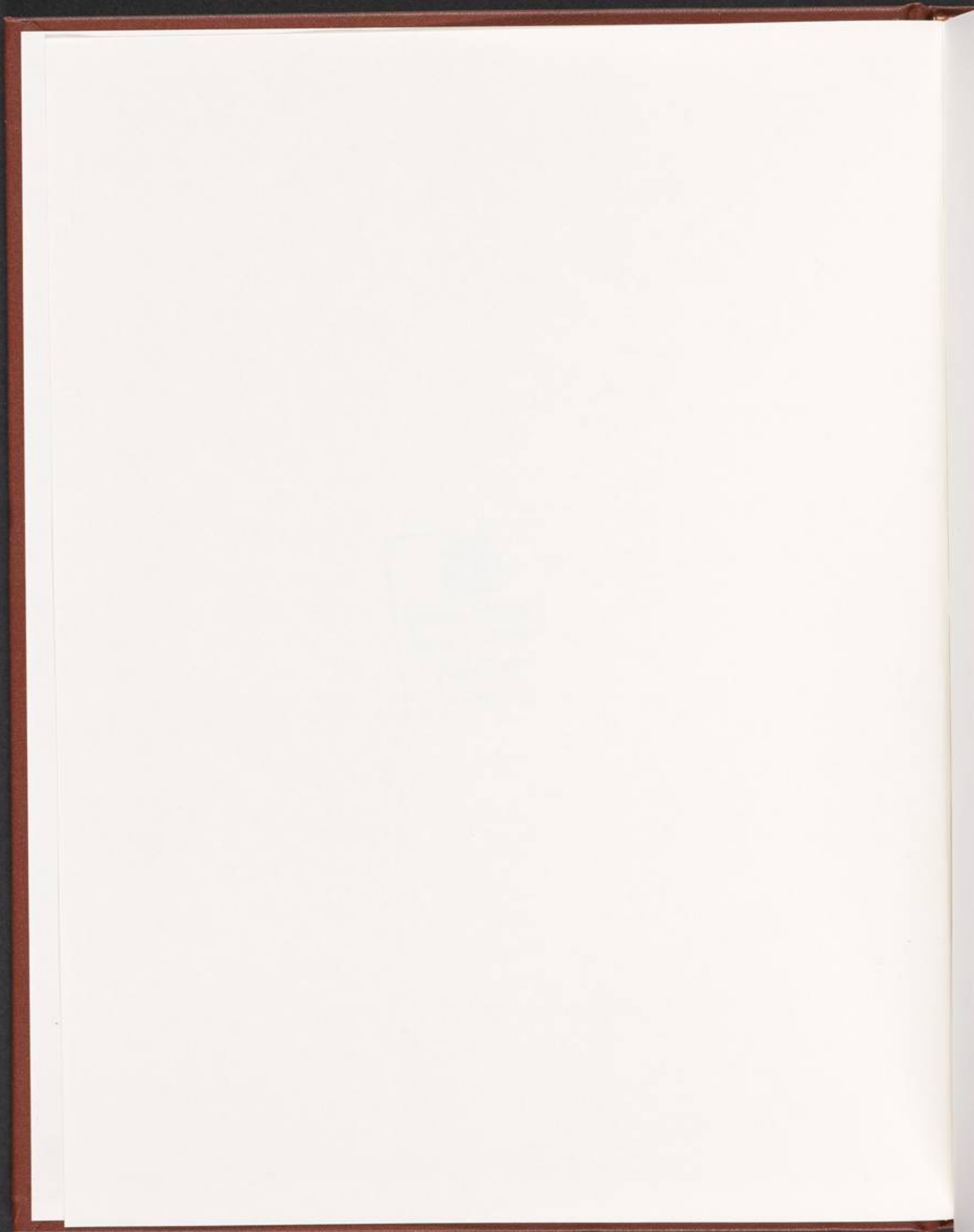


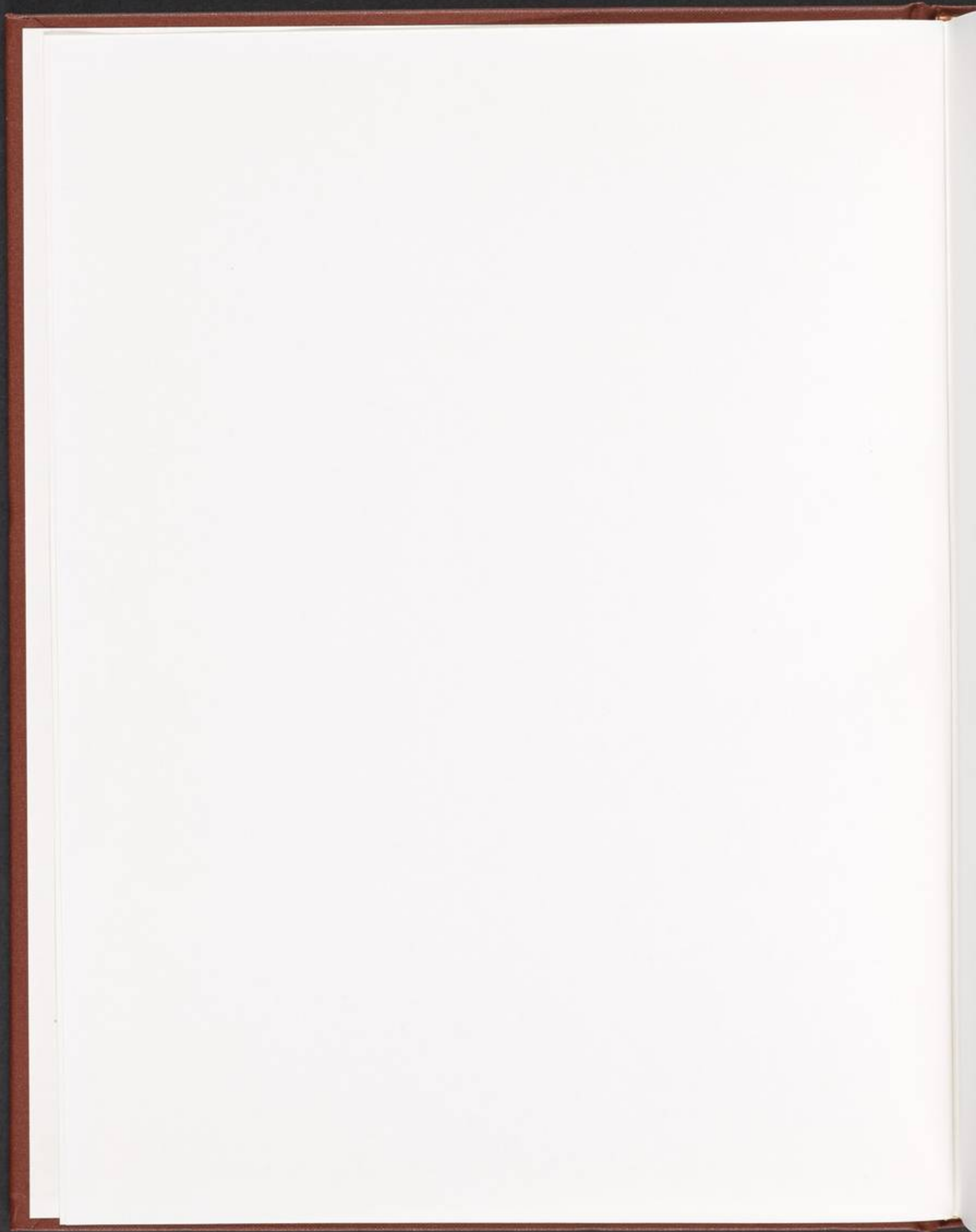


Elmer Holmes
Bobst Library
New York
University









UN CODEX FISCAL HERMOPOLITE

(P. Sorb. II 69)

**AMERICAN STUDIES IN
PAPYROLOGY**

Editors

G. M. Browne, L. Koenen, M. Haslam, A. E. Hanson

Number 32

UN CODEX FISCAL HERMOPOLITE
(P. Sorb. II 69)

JEAN GASCOU

11
12
13
14

UN CODEX FISCAL HERMOPOLITE

(*P. Sorb. II 69*)

JEAN GASCOU

SCHOLARS PRESS
ATLANTA, GEORGIA

HJ
213
.G37
1994

UN CODEX FISCAL HERMOPOLITE
(*P. Sorb. II 69*)

JEAN GASCOU

© 1994

The American Society of Papyrologists

The publication of this book was assisted by grants from the
Université des Sciences Humaines de Strasbourg (legs Louise Weiss)
Université de Paris-Sorbonne
Centre National de la Recherche Scientifique

Library of Congress Cataloging in Publication Data

Gascou, Jean.

Un codex fiscal hermopolite : *P. Sorb. II 69* / Jean Gascou.

p. cm. — (American studies in papyrology ; v. 32)

Includes text of the papyrus.

Includes bibliographical references and index.

ISBN 1-55540-936-9

1. Taxation—Hermopolis Magna (Extinct city)—History.
2. Hermopolis Magna (Extinct city)—Economic conditions.
3. Hermopolis Magna (Extinct city)—Social conditions. 4. Coptic Church—Finance—History. 5. Manuscripts, Greek (Papyri)

I. Title. II. Series.

HJ213.G37 1993

336.2'00932—dc20

93-39471

CIP

Printed in the United States of America
on acid-free paper



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

Présentation d'ensemble	xiii
Conventions	xiv
1. Éditoriales	
2. Sigles et abréviations	
1) Sources papyrologiques et assimilées	
2) Bibliographie	
3. Numération	

PREMIÈRE PARTIE: Description paléographique

I. État du dossier	1
II. Un codex exceptionnellement volumineux	1
1. Nombre de feuillets	
2. Manufacture	
3. Assemblage	
III. Écriture	13
IV. Langue et graphies	14
1. Phonétique	
2. Formes	
3. Syntaxe	
4. Les formes coptes	
5. Abréviations	
6. Sigles	
V. Date: le début du VII ^e siècle (618/19 ou 633/34)	15

DEUXIÈME PARTIE: Description interne

VI. Le genre du document: probablement un "grand livre" de l'impôt en blé	19
VII. Organisation	19
VIII. Les titulaires ou <i>onomata</i>	20
IX. Les intermédiaires	23
X. Le rapport entre les intermédiaires et les <i>onomata</i>	25
XI. Les titres comptables spéciaux	28
1. ἀπόρου	
2. βεικησίμου	
3. κωμοκατοίκων/ κωμοικ()	
4. ὀνόματος τοῦ δεῖνος	
5. ὀνόματος στρατιωτῶν	
XII. Les formules de contrôle	32
1. ἔχον ἀρτ. <i>n</i>	
2. ἀπὸ λόγου τοῦ δεῖνος [ἀρτ. <i>n</i>]	
3. κολλήματος <i>m</i> διὰ τοῦ δεῖνος ἀρτ. <i>n</i>	

4. διὰ τοῦ δεῖνος ἀρτ. η	
5. εἰς τὴν κτήσιν [éventuellement τοῦ δεῖνος]	
XIII. κτήσιν / ἀπόκτησιν	38
1. κτήσιν τοῦ δεῖνος	
2. εἰς τὴν κτήσιν	
3. ἀπόκτησιν τοῦ δεῖνος	
XIV. κωμοκάτοικοι et κωμοικ()	43
1. κωμοκάτοικοι	
2. κωμοικ()	
3. Forme incertaine	
XV. L'identification des personnes physiques	50
1. Formules onomastiques	
1) κύριον ὄνομα	
2) πατρωνυμία	
3) ἐπώνυμα	
a. professions et qualités	
b. <i>origo</i>	
c. μικρός/μικρά qualifiant des personnes	
d. appellations expressives	
e. déterminations peu claires	
2. Termes de parenté	
1) ἐλευθέρα	
2) τροφεύς / τροφός	
3) κληρονόμοι τοῦ δεῖνος	
3. Onomastique	
1) Une onomastique très majoritairement chrétienne	
2) L'originalité hermopolite	
3) Les dévotions chrétiennes locales	
4) La tradition pré-chrétienne	
5) Noms perses	
6) Le problème des surnoms	
TROISIÈME PARTIE: L'intérêt historique de <i>P. Sorb.</i> II 69	
XVI. <i>P. Sorb.</i> II 69 et la papyrologie	57
XVII. Fiscalité et fortunes	57
XVIII. Topographie et ressorts	58
1. Hermopolis-ville	
2. Autres centres	
3. Ressorts	
XIX. Milieux sociaux séculiers	60
1. Le monde rural	
2. Artisanat et commerce	
3. Fonctionnaires	
4. Institutions et notables municipaux	
5. Les dignitaires et la noblesse	
6. Éducation et culture	

XX. Confessions et milieux religieux	65
1. Les Samaritains	
2. Le clergé chrétien	
Dossier des <i>ἱερείς</i> et <i>ἀρχιερείς</i> égypto-byzantins.....	66
XXI. Les églises	70
1. Titres	
2. Le problème des <i>μικρὰ εὐκτήρια</i>	
3. Inventaire des églises mentionnées par <i>P. Sorb. II 69</i>	
1) Hermopolis-ville	
2) Sanctuaires de campagne	
3) Autre centre	
XXII. Les <i>φιλοπονεία</i> ou sièges de confréries	76
Inventaire des <i>philoponeia</i> hermopolites	
XXIII. Les fondations pieuses	77
1. La <i>διακονία τῶν υἱῶν Γερμανοῦ</i>	
2. <i>νοσοκομεία</i> et <i>ξενοδοχεῖα</i>	
Inventaire des hôpitaux hermopolites et antinoïtes.....	78
XXIV. Les monastères	79
1. Données d'ensemble	
2. Inventaire des monastères de l'Hermopolite et de l'Antinoïte	
1) Monastères attestés par <i>P. Sorb. II 69</i>	
2) Autres monastères de la région d'après les papyrus	

QUATRIÈME PARTIE: LE DOCUMENT

XXV. TEXTE	87
XXVI. NOTES DU TEXTE	211
XXVII. INDEX	257
I. Les personnes	
II. Topographie	
III. Métiers et professions libérales	
IV. Agents administratifs, civils et militaires, dignitaires	
V. Clergé, institutions religieuses et fondations pieuses	
VI. Index général	
VII. Listes des documents discutés ou corrigés	

PLANCHES

TABLEAUX ET FIGURES

<i>Tableau I</i> : Concordance entre le foliotage et la pagination de la présente édition d'une part et les n ^{os} d'inventaire de l'autre	2
<i>Tableau II</i> : Concordance entre les <i>P.Strasb</i> inv. 1442 à 1485, 1574 et 1794 d'une part et le foliotage et la pagination de la présente édition de l'autre	4
<i>Tableau III</i> : Concordance entre les cotes de la Sorbonne d'une part et le foliotage et la pagination de la présente édition de l'autre	6
<i>Tableau IV</i> : Sigles fractionnels	16
<i>Tableau V</i> : Les impôts du domaine hermopolite de Theodôra pour les indictions 8 à 11, d'après <i>VBP IV</i> 95	41
<i>Tableau VI</i> : Les impôts de 6 villages de l'Hermopolite à la fin du V ^e ou au début du VI ^e s. d'après un codex inédit de Vienne	47
<i>Figure I</i> : état actuel du f ^o 6, côté →, 12	10
<i>Figure II</i> : assemblage du tome II	11
<i>Figure III</i> : la feuille 51/55 (101-102 et 109-110)	12
<i>Figure IV</i> : la région d'Hermopolis	59

PLANCHES

I	5 (r° 3 ↓)	XVIII	59 (r° 30 ↓)
II	8 (r° 4 →)	XIX	60 (r° 30 →)
III	9 (r° 5 ↓)	XX	63 (r° 32 ↓)
IV	33 (r° 17 ↓)	XXI	64 (r° 32 →)
V	34 (r° 17 →)	XXII	65 (r° 33 ↓)
VI	39 (r° 20 ↓)	XXIII	66 (r° 33 →)
VII	40 (r° 20 →)	XXIV	69 (r° 35 ↓)
VIII	43 (r° 22 ↓)	XXV	70 (r° 35 →)
IX	44 (r° 22 →)	XXVI	73 (r° 37 ↓)
X	47 (r° 24 ↓)	XXVII	74 (r° 37 →)
XI	48 (r° 24 →)	XXVIII	77 (r° 39 ↓)
XII	49 (r° 25 ↓)	XXIX	78 (r° 39 →)
XIII	50 (r° 25 →)	XXX	79 (r° 40 ↓)
XIV	51 (r° 26 ↓→)	XXXI	80 (r° 40 →)
XV	52 (r° 26 ↓→)	XXXII	119 (r° 60 →)
XVI	55 (r° 28 ↓)	XXXIII	120 (r° 60 ↓)
XVII	56 (r° 28 →)		

UN CODEZ FISCAL BIRMANOIS

(D. Zolt, H. G.)

Le code
représente
volumineux
du VII^e siècle
scribes du
contrôler les
ou onomatopées
indication d
figurent des
telle part de
comptable du
sont d'anciens
siècles, en so
voir dans l'in

Après sa
divers rôles
recettes effec
prévisions. L
placés sous l
l'opération.

Cette fina
contrôle, appa
"judges" de l'
illustre la perm

Par ailleu
caractères prop
notions de K
kimi (). Je ne
mais il me se
conférer des
spéciales, disti
l'usage couran
touchent au mo

Ses mutilat
pas de notre cod
économique. En
éparves, il appo
sur la topograp
religieuse de la c
de centres voisin

À la veille d
encore ses inst
noblesse sénato
culture linéaire
tout le reste de
faisant toutefois f

AVANT-PROPOS

PRÉSENTATION D'ENSEMBLE

Le codex *P. Sorb.* II 69, avec ses deux tomes, représente, malgré ses mutilations, un des plus volumineux documents sur papyrus. Il fut rédigé au début du VII^e siècle, probablement en 618/19 ou 633/34, par les scribes du bureau des comptes d'Hermopolis en vue de contrôler les perceptions de blé. Les titulaires de l'impôt, ou *onomata*, y sont classés systématiquement, avec indication de leur cote. Sous la plupart des *onomata* figurent des intermédiaires transmettant habituellement telle part de leur dû. Nos scribes ajoutent parfois le titre comptable du paiement. Un certain nombre des *onomata* sont d'anciens propriétaires, disparus parfois depuis des siècles, en sorte que dans beaucoup de cas il nous faut voir dans l'intermédiaire le contribuable de fait.

Après sa rédaction notre document fut recoupé avec divers rôles de perception, de manière à vérifier si les recettes effectivement encaissées concordaient avec les prévisions. Des formules de contrôle très abrégées, placées sous les noms des payeurs, conservent la trace de l'opération.

Cette finalité, ce mode d'organisation, les marques de contrôle, apparentent notre codex aux "grands livres" ou "ledgers" de l'époque romaine. À ce titre, *P. Sorb.* II 69 illustre la permanence des techniques de comptabilité.

Par ailleurs, le papyrus de la Sorbonne a ses caractères propres, sa terminologie notamment, ainsi les notions de *ktêsis*, d'*apoktêsis*, de *kômokatoikoi* ou *kômoi* (). Je ne pense pas les avoir totalement élucidées, mais il me semble du moins que nous devons leur conférer des acceptions comptables et juridiques spéciales, distinctes de celles que pourraient suggérer l'usage courant ou l'étymologie. D'autres problèmes touchent au mode d'identification des personnes.

Ses mutilations, ses difficultés intrinsèques, ne font pas de notre codex un grand document d'histoire fiscale et économique. En revanche, par regroupement de données éparses, il apporte des informations parfois très précises sur la topographie, les institutions, la vie culturelle et religieuse de la cité d'Hermopolis et, à un moindre degré, de centres voisins comme Antinoopolis.

À la veille de la conquête arabe, Hermopolis possède encore ses institutions municipales romaines et sa noblesse sénatoriale de clarissimes et d'*illustres*. La culture littéraire classique, selon le *trivium*, comme dans tout le reste de la Thébaïde, donne le ton, Hermopolis faisant toutefois figure de cité exceptionnellement lettrée.

Mais le fond du tableau est chrétien. En très peu de siècles, somme toute, si nous prenons pour point de comparaison la documentation du IV^e siècle, le christianisme a tout investi, marqué, réformé, depuis les centres civiques et religieux traditionnels jusqu'aux sables du gabal. Grâce à notre document, la région d'Hermopolis, coeur historique de la Thébaïde des martyrs et des anachorètes, vient au premier rang de l'Égypte par le nombre des églises, des confréries, des fondations pieuses et des monastères. Cette vie chrétienne se présente selon deux voies appelées à s'interpénétrer, mais encore bien distinctes par les valeurs et les traditions auxquelles elles se réfèrent. Tout d'abord un puissant christianisme civil, fondé sur le culte des saints anciens et surtout des martyrs, encadré par des confréries, *philoponeia*, auxquelles ne dédaignent pas de s'associer les membres de la noblesse locale. L'autre voie, c'est bien sûr le monachisme. Il se développe symboliquement sur les marges désertiques de la cité où il cultive ses propres disciplines et ses propres héros. Matériellement moins puissant que les institutions chrétiennes séculières, ce milieu monastique local prendra pourtant le dessus au Moyen-Âge.

Voilà du moins les conclusions auxquelles m'ont conduit l'édition et l'étude du présent document.

Une première version de ce travail fut présentée le 13 décembre 1986 à l'Université de Strasbourg-II en vue du doctorat d'Etat. La deuxième, que je sou mets au public savant, sans différer substantiellement de la précédente, tient compte des critiques particulièrement constructives des membres de mon jury, MM. G. Dagron, D. Hagedorn, P. Maraval, J. Schwartz, J.-M. Spieser et Mme E. Wipszycka, de nouvelles découvertes textuelles et de plusieurs collations sur le manuscrit effectuées depuis lors.

C'est un devoir et un plaisir que de citer ici les personnalités et les institutions m'ayant aidé à venir à bout de ma tâche. J'ai déjà évoqué l'apport de mon jury: le 13 décembre 1986 a été pour moi un bon moment.

Quelques mots de plus cependant sur mon cher prédécesseur à Strasbourg-II, M. J. Schwartz. Je lui dois la découverte, dans les collections de la B.N.U. de Strasbourg, de nombreux fragments du codex de Paris. Cette contribution directe à mon travail serait déjà un titre très considérable à ma plus vive reconnaissance. Mais je dois aussi à Schwartz ma direction scientifique. Pendant plusieurs années, à compter de 1982, Schwartz a été pour moi un conseiller libéral et attentif, un libérateur d'énergie

qui m'a donné courage et plaisir à l'ouvrage, jusqu'au "c'est assez" final. Aussi puis-je dire ici que sans Schwartz ce livre n'existerait pas.

M. J. Scherer, ancien directeur de l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne eut l'idée de cette édition et voulut bien me la confier en 1978. Je le remercie de m'en avoir cru capable. Son successeur, M. A. Blanchard, directeur de la formation du C.N.R.S. à laquelle j'appartenais entre 1979 et 1988, m'a ménagé les meilleures conditions d'accès aux collections de son Institut. Je lui en suis très obligé.

Mes collègues et amis H. Harrauer et R. Pintaudi m'ont procuré des photographies de nombreux inédits des collections dont ils ont la charge, ce qui m'a beaucoup aidé pour mes lectures et mon commentaire. Je les en remercie très vivement.

Je dois beaucoup à ma femme, à A. E. Hanson et à T. Wilfong, qui, à des states divers, ont participé à la réalisation matérielle du livre.

Je remercie enfin le C.N.R.S. qui, en m'accueillant pendant dix ans dans le corps de ses chercheurs (1979-1988), m'a assuré des conditions de travail privilégiées. Je n'oublie pas les services rendus par la B.N.U. de Strasbourg ni l'amabilité de ses conservateurs. Il me reste enfin à remercier les responsables des American Studies in Papyrology d'avoir bien voulu accueillir mon travail dans leur collection, ainsi que les institutions qui par leur concours financier ont permis la réalisation du livre: le C.N.R.S., l'Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV) et l'Université de Strasbourg-II.

CONVENTIONS

1. Éditoriales.

Pour les signes éditoriaux, on suit ici l'usage des papyrologues.

Mes renvois au texte de *P. Sorb.* II 69 font d'abord état du numéro de page en caractères gras puis de la ligne. Les lignes d'une page donnée sont numérotées continûment dans les marges gauche puis droite du texte. C'est dire qu'on ne tient pas compte ici de la colonne.

2) BIBLIOGRAPHIE.

AB = *Analecta Bollandiana*

ACO = *Acta Conciliorum Oecumenicorum*

Aeg. = *Aegyptus*

Ce système n'est généralement plus utilisable quand des intitulés d'entrée traversent la page (cas de beaucoup le plus fréquent). J'introduis alors entre la page et la ligne une référence aux subdivisions textuelles déterminées par la succession des entrées, en lettres majuscules, A, B, C, D, etc. Ainsi un renvoi tel que 109 C13 signifie: page 109 du texte de *P. Sorb.* II 69, ligne 13 de la division C.

Il faut parfois, notamment dans mon commentaire codicologique (ci-dessous p. 1-17), considérer non plus la page, mais le feuillet. Je donne donc dans mon édition, après la pagination, entre parenthèses, un foliotage (f°). Les flèches affectant le n° de f° indiquent la manière dont se présentent les fibres du support par rapport à l'écriture: ↓ perpendiculairement; → parallèlement. Quand un f° porte un *prôtokollon* (ci-dessous, p. 8), on observe sur une même page une succession ↓ →. Pour faciliter la lecture suivie du texte de *P. Sorb.* II 69, je n'y ai pas incorporé la description matérielle des pages et des feuillets. On trouvera ces renseignements en introduction aux notes infrapaginales.

2. Sigles et abréviations.

1) Sources papyrologiques et assimilées.

-grecques: sigles donnés en italiques. Pour leur explication, voir J. Oates, R.S. Bagnall, W.H. Willis, et K.A. Worp, *Checklist of Editions of Greek Papyri and Ostraca*, 3^e éd., *BASP* Suppl. 4, Chico, 1985 et 4^e éd., *BASP* Suppl. 7, Atlanta, 1992.

-coptes: sigles donnés en caractères romains et, selon l'usage des coptes, non précédés des mentions P(apyrus) et O(stracon). Pour leur explication, voir A. A. Schiller, "A Checklist of Coptic Documents and Letters," *BASP* 13, 1976, 99-123.

-arabes: on ne se réfère ici qu'à *APEL* = A. Grohmann, *Arabic Papyri in the Egyptian Library*, 6 vol., Le Caire, 1934-1974.

3. Numération

On suit ici l'usage américain. Les décimales sont précédées d'un point et les classes de milliers sont séparées par une virgule.

- Actes XV^e Congrès = Actes du XV^e Congrès International de Papyrologie*, éd. Jean Bingen et G. Nachtergaele, 4 vol., Bruxelles 1979
- Akten XIII. Kongresses = Akten des XIII. Internationalen Papyrologenkongresses*, éd. E. Kiessling et H.A. Rupprecht, Munich 1974
- Antinoe (1965-1968) = S. Donadoni, *Antinoe 1965-1968, Missione Archeologica in Egitto dell'Università di Roma*, Rome 1974
- Antonini 1940 = L. Antonini, "Le chiese cristiane nell'Egitto del IV al IX secolo secondo i documenti dei papiri greci," *Aeg.* 20, 1940, 129-208
- APF = *Archiv für Papyrusforschung*
- ASAE = *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*
- Atti XI Congresso = *Atti dell' XI Congresso Internazionale di Papirologia*, Milan 1966
- Atti XVII Congresso = *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia*, 3 vol., Naples 1984
- Bagnall 1982 = R.S. Bagnall, "Religious Conversion and Onomastic Change in Early Byzantine Egypt," *BASP* 19, 1982, 105-124
- Bagnall 1987 = R.S. Bagnall, "Conversion and Onomastics: a Reply," *ZPE* 69, 1987, 243-250
- Bagnall et Sijpesteijn 1977 = R.S. Bagnall et P.J. Sijpesteijn, "Currency in the Fourth Century and the Date of *CPR* V 26," *ZPE* 24, 1977, 111-124
- Bagnall et Worp 1979 = R.S. Bagnall et K.A. Worp, "Chronological Notes on Byzantine Documents II," *BASP* 16, 1979, 221-237
- Bagnall et Worp 1981A = R.S. Bagnall et K.A. Worp, "Chronological Notes on Byzantine Documents VIII," *BASP* 18, 1981, 33-54
- Bagnall et Worp 1981B = R.S. Bagnall et K.A. Worp, "Christian Invocations in the Papyri," *CdE* 56, 1981, 112-133
- Bagnall et Worp 1983 = R.S. Bagnall et K.A. Worp, "Five Papyri on Fourth Century Money and Prices," *BASP* 20, 1983, 1-19
- Bagnall et Worp 1984 = R.S. Bagnall et K.A. Worp, "The Fourth-Century Tax Roll in the Princeton Collection," *APF* 30, 1984, 53-82
- Baillet 1920-26 = J. Baillet, *Inscriptions grecques et latines des tombeaux des rois ou syringes*, Le Caire 1920-1926
- Barison 1938 = P. Barison, "Ricerche sui monasteri dell'Egitto bizantino ed arabo secondo i documenti dei papiri greci," *Aeg.* 18, 1938, 29-148
- Barns 1959 = J.W.B. Barns, "Two Coptic Letters," *JEA* 45, 1959, 81-84
- BASP = The Bulletin of the American Society of Papyrologists*
- Bataille 1955 = A. Bataille, *Les papyrus*, Paris 1955
- Baumeister 1972 = Th. Baumeister, *Martyr Invictus*, Münster 1972
- BCH = Bulletin de correspondance hellénique*
- Bell 1926 = H.I. Bell, "Two Official Letters of the Arab Period," *JEA* 12, 1926, 265-281
- Bell 1944 = H.I. Bell, "An Egyptian Village in the Age of Justinian," *JHS* 64, 1944, 21-36
- Benveniste 1964 = E. Benveniste, "Un nom grec de la lèpre," *RevPhil* 38, 1964, 7-11
- Bernand A. 1970 = A. Bernand, *Le Delta égyptien d'après les textes grecs. I. Les confins libyques*, 4 vol., Le Caire 1970
- Bernand E. 1975 = E. Bernand, *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum I*, Leyde 1975
- Bernand E. 1981 = E. Bernand, *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum II*, Le Caire 1981
- BIFAO = Bulletin de l'institut français d'archéologie orientale*
- BiOr = Bibliotheca Orientalis*
- BL = Berichtungsliste der Griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten*, Berlin/Leipzig/Leyde, 8 vol. parus

- Blanchard 1974 = A. Blanchard, *Sigles et abréviations dans les papyrus documentaires grecs*, Londres 1974
- Bonner 1954 = C. Bonner, "Two Notes," *JEA* 40, 1954, 15-18
- Bowman 1971 = A.K. Bowman, *The Town Councils of Roman Egypt*, Toronto 1971
- Bowman 1978 = A.K. Bowman, "The Military Occupation of Upper Egypt in the Reign of Diocletian," *BASP* 15, 1978, 25-38
- Bowman 1985 = A.K. Bowman, "Landholding in the Hermopolite Nome in the Fourth Century A.D.," *JRS* 75, 1985, 137-163
- Boyaval 1975 = B. Boyaval, "Le cahier scolaire d'Aurélios Papnouthios," *ZPE* 17, 1975, 225-35
- BSAC* = *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*
- Budge 1914 = E.A. Wallis Budge, *Coptic Martyrdoms ... in the Dialect of Upper Egypt*, Londres 1914
- Bull. ép* = *Bulletin épigraphique* (publié dans *REG*)
- Buschhausen 1988 = H. Buschhausen, "Die Ausgrabungen von Dayr Abû Fânâ in Mittelägypten," *JÖB* 38, 1988, 353-362
- BZ* = *Byzantinische Zeitschrift*
- Cadell 1967 = H. Cadell, "Papyrologica," *CdE* 42, 1967, 189-208
- Cadell 1984 = H. Cadell, "Sur un hapax grec connu par le *Code Théodosien*," *Atti XVII Congresso* III, 1279-1285
- Cadell 1989 = H. Cadell, "Les archives de Théophanès d'Hermoupolis," *Egitto e Storia Antica*, Bologne, 1989, 315-323
- Cadell et Rémondon 1967 = H. Cadell et R. Rémondon, "Sens et emplois de τὸ ὄρον dans les documents papyrologiques," *REG* 80, 1967, 343-349
- Calderini A. 1924 = A. Calderini, *Θησαυροί*, Milan 1924
- Calderini A. 1955 = A. Calderini, "Di alcune arti liberali in documenti dell'Egitto greco-romano," *Studi in Onore di Ugo Enrico Paoli*, Florence 1955, 153-157
- Calderini A. et Daris, *Dizionario* = A. Calderini, continué par S. Daris, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano*, 5 vol. + suppl. 1, Le Caire, Madrid, Milan, 1935-1988
- Calderini R. 1941 et 1942 = R. Calderini, "Ricerche sul doppio nome personale nell'Egitto greco-romano," *Aeg.* 21, 1941, 221-260 et 22, 1942, 3-45
- Cameron 1965 = A. Cameron, "Wandering Poets: A Literary Movement in Byzantine Egypt," *Historia* 14, 1965, 470-509
- Cameron 1982 = A. Cameron, "The Empress and the Poet. Paganism and Politics at the Court of Theodosius II," *YCIS* 27, 1982, 217-289
- Carrié 1980 = J.-M. Carrié, "Monnaie d'or et monnaie de bronze dans l'Égypte protobyzantine," *Les "dévaluations" à Rome* 2, Rome 1980, 253-270
- CdE* = *Chronique d'Égypte*
- CJ* = *Corpus Iuris Civilis II. Codex Iustinianus*, éd. P. Krüger, réimp. Berlin 1959
- Claus 1965 = A. Claus, *Ὁ χολακτικὸς*, diss. Cologne 1965
- Clédat 1904-1916 = J. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, 2 vol., Le Caire 1904-1916
- Clugnet 1905 = L. Clugnet, "Vie et récits de l'abbé Daniel, de Scété," *ROC* 5, 1900, 49-73, 254-271, 370-391
- Coquin 1975 = R.-G. Coquin, *Livre de la consécration du sanctuaire de Benjamin*, Le Caire 1975
- Coquin 1977 = R.-G. Coquin, "Apollon de Titkooh ou/et Apollon de Bawit?," *Orientalia* n.s. 46, 1977, 435-446
- Coquin 1986 = R.-G. Coquin, CR de Vycichl, *DELIC, BiOr* 43, 1986, col. 714
- CRIPÉL* = *Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*
- Crum, *Copt. Dict.* = W.E. Crum, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939
- Crum 1904 = W.E. Crum, contribution épigraphique dans M.A. Murray, *The Osireion at Abydos*, Londres 1904 (pl. xxxiv et n° 32)

- Crum 1913 = W.E. Crum, *Theological Texts from Coptic Papyri*, Anecdota Oxoniensia, Semitic series, Part XII, 1913
- Crum 1924 = W.E. Crum, CR de J. Maspero 1923, *JThS* 25, 1924, 425-432
- Crum 1938 = W.E. Crum, "Fragments of a Church Calendar," *Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft* 37, 1938, 23-32
- CSCO = *Corpus scriptorum christianorum orientarium*
- CSBE = R.S. Bagnall et K.A. Worp, *The Chronological Systems of Byzantine Egypt*, Zutphen, 1978
- CTh = *Theodosiani libri XVI ...*, éd. Th. Mommsen et P. Meyer, Berlin 1905
- DACL = *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*
- Daly 1967 = L.W. Daly, *Contributions to a History of Alphabetization in Antiquity and the Middle Ages*, Bruxelles 1967
- Daris 1968 = S. Daris, "Due papiri documentari dell'età bizantina," *CdE* 43, 1968, 341-343
- Daris 1991 = S. Daris, *Il lessico latino nel Greco d'Egitto*, Barcelone, 1991
- de Fenoyl 1963-64 = M. de Fenoyl s.j., "Une inscription funéraire bilingue," *BSAC* 17, 1963-64, 57-61
- Delehayé 1922 = H. Delehayé, "Les martyrs d'Égypte," *AB* 40, 1922, 5-154 et 299-364
- Delmaire 1988 = R. Delmaire, "Le personnel de l'administration financière (...)," *CRIPPEL* 10, 1988, 113-38
- Delmaire 1989 = R. Delmaire, *Largesses sacrées et res privata. L'aerarium impérial et son administration du IV^e au VI^e siècle*, Rome 1989
- de Vis 1929 = H. de Vis, *Homélies coptes de la Vaticane II*, Copenhague 1929
- Devos 1985 = P. Devos, "Saint Jean Cassien et saint Moïse l'Éthiopien," *AB* 103, 1985, 61-74
- Diethart et Worp 1982 = J.M. Diethart et K.A. Worp, "SPP III 368 + 970," *ZPE* 46, 1982, 231-232
- Dig. = *Corpus Iuris Civilis I, Digesta*, éd. Th. Mommsen et P. Krüger, réimp Berlin 1954
- Doctrina patrum* = Fr. Diekamp, *Doctrina patrum de incarnatione verbi*, 2^e éd., rev. et augm. par B. Phanourgakis, Aschendorff Münster 1981
- Drescher 1946 = J. Drescher, *Apa Mena, a Selection of Coptic Texts relating to St. Menas*, Le Caire 1946
- Drescher 1969-70 = J. Drescher, "ελεγεροσ once more," *BSAC* 20, 1969-70, 251-259
- Drew-Bear 1979A = M. Drew-Bear, *Le nome hermopolite, toponymes et sites*, Missoula 1979
- Drew-Bear 1979B = M. Drew-Bear, "Deux documents byzantins de Moyenne Égypte," *CdE* 54, 1979, 285-303
- Drew-Bear 1981 = M. Drew-Bear, "Le nome hermopolite et sa métropole à l'époque gréco-romaine," *REA* 83, 1981, 21-33
- Drioton 1915-17 = E. Drioton, "La discussion d'un moine anthropomorphite audien avec le patriarche Théophile d'Alexandrie," *ROC* 20, 1915-17, 92-100 et 113-128
- Drioton et Maspero 1932-43 = E. Drioton et J. Maspero, *Fouilles exécutées à Baouît*, Le Caire 1932-1943
- du Cange, *Gloss. graec.* = Ch. du Fresne, sieur du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lyon 1688
- Durliat 1979 = J. Durliat, "Magister militum-στρατηλάτης dans l'Empire byzantin," *BZ* 72, 1979, 306-320
- Édit du Maximum = S. Lauffer, *Diocletians Preisedikt*, Berlin 1971 = M. Giacchero, *Edictum Diocletiani ...*, Gênes 1974
- Epiphanius* = The Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition, *The Monastery of Epiphanius at Thebes. Part I, The Archaeological Material* par H.E. Winlock, *The Literary Material* par W.E. Crum; Part II, *Coptic Ostraca and Papyri ...* par W.E. Crum, *Greek Ostraca and Papyri ...* par H.G. Evelyn White, New York 1926
- Esna* = S. Sauneron et al., *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna*, 4 vol., Le Caire 1972
- Eusèbe, *Hist. eccl.* = Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, éd. G. Bardy, 4 vol., Paris 1952-1960
- Evert-Kappesowa 1979 = H. Evert-Kappesowa, "The Social Rank of a Physician in the Early Byzantine Empire (IV-VII Centuries A.D.)," *Mélanges Ivan Dujčev*, Paris 1979, 139-164
- Feissel 1983 A = D. Feissel, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes de Macédoine du III^e au VI^e siècle*, Paris 1983

- Feissel 1983 B = D. Feissel, "Notes d'épigraphie chrétienne (VI)," *BCH* 107, 1983, 601-618
- Feissel 1985 = D. Feissel, "Deux listes de quartiers d'Antioche astreints au creusement d'un canal (73-74 après J.-C.)," *Syria* 62, 1985, 77-103
- Feissel et Kaygusuz 1985 = D. Feissel et I. Kaygusuz, "Un mandement impérial du VI^e siècle ...," *TravMém.* 9, 1985, 397-419
- Feissel et Philippidis-Braat 1985 = D. Feissel et A. Philippidis-Braat, "Inventaires en vue d'un recueil des inscriptions historiques de Byzance," *TravMém.* 9, 1985, 267-395
- Fournet 1989 = J.-L. Fournet, "Un reçu d'impôt hermopolite," *Tyche* 4, 1989, 87-90
- Fowden 1986 = G. Fowden, *The Egyptian Hermes*, Cambridge 1986
- Fowler 1983 = D.H. Fowler, "A Note on Fractions of an Artab," *ZPE* 52, 1983, 273-274
- Gara 1976 = A. Gara, *Prosdigraphomena e circolazione monetaria. Aspetti dell'organizzazione fiscale in rapporto alla politica monetaria dell'Egitto romano*, Milan 1976
- Garitte 1943 = G. Garitte, "Panégyrique de saint Antoine par Jean, évêque d'Hermopolis," *OCP* 9, 1943, 100-124 et 330-365
- Gascou 1976 = J. Gascou, "P. Fouad 87: les monastères pachômiens et l'État byzantin," *BIFAO* 76, 1976, 157-84
- Gascou 1977 = J. Gascou, "Κληροί ἄποροι (Julien, *Misopogôn* 370 D-371 B)," *BIFAO* 77, 1977, 235-55
- Gascou 1979A = J. Gascou, "Ostraca de Djémé," *BIFAO* 79, 1979, 77-86
- Gascou 1979B = J. Gascou, CR de *CPR* VII, *CdE* 54, 1979, 336-344
- Gascou 1982 = J. Gascou, CR de *Pros. Ars.* I, *BiOr* 39, 1982, col. 103-107
- Gascou 1983 = J. Gascou, "Notes de papyrologie byzantine," *CdE* 58, 1983, 226-234
- Gascou 1984 = J. Gascou, "Notes de papyrologie byzantine (II)," *CdE* 59, 1984, 333-345
- Gascou 1985 = J. Gascou, "Les grands domaines, la cité et l'État en Égypte byzantine," *TravMém.* 9, 1985, 1-90
- Gascou 1986A = J. Gascou, "Comptabilités fiscales hermopolites du début du 7^e siècle," *Tyche* 1, 1986, 97-117
- Gascou 1986B = J. Gascou, CR de *CPR* IX, *BiOr* 43, 1986, col. 93-97
- Gascou 1989 = J. Gascou, "Les codices documentaires égyptiens," *Les débuts du codex*, Turnhout 1989, 71-101
- Gascou et MacCoull 1987 = J. Gascou et L. MacCoull, "Le cadastre d'Aphroditô," *TravMém.* 10, 1987, 103-158
- Gascou et Worp 1988 = J. Gascou et K.A. Worp, "*CPR* V 26: réédition," *Tyche* 3, 1988, 103-10
- Geremek 1981 = H. Geremek, "Les πολιτευόμενοι égyptiens sont-ils identiques aux βουλευταί?" *Anagennesis* 1, 1981, 231-247
- Gignac, *Grammar* = F.T. Gignac, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods*, 2 vol. parus, Milan 1976-
- GRBS* = *Greek, Roman and Byzantine Studies*
- Grohmann 1939 = A. Grohmann, "Contributions to the Topography of Al-Ushmûnain from Arabic Papyri," *Bulletin de l'Institut d'Égypte* 21, 1938-39, 211-214
- Grohmann 1960 = A. Grohmann, "Zum Papyrusprotokoll in früh-arabischer Zeit," *JÖB* 9, 1960, 1-19
- Guilland 1967 = R. Guilland, *Recherches sur les institutions byzantines* I, Berlin/Amsterdam 1967
- Guilland 1976 = R. Guilland, *Titres et fonctions de l'Empire byzantin*, Variorum Reprints, Londres 1976
- Gundel 1975 = H.G. Gundel, "Protokolle," *ZPE* 16, 1975, 63-66
- Hagedorn 1985 = D. Hagedorn, "Zum Amt des διοικητής im römischen Ägypten," *YCIS* 28, 1985, 167-210
- Hanton 1927-28 = E. Hanton, "Lexique explicatif du Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Asie Mineure," *Byzantion* 4, 1927-28, 53-136
- Harrauer 1980 = H. Harrauer, "Sechs byzantinische Weinkaufverträge aus dem Hermupolites," *MiscPap* I, 109-126

- Harrauer et Rom 1984 = H. Harrauer et B. Rom, "Drei byzantinische Papyri," *ZPE* 54, 1984, 95-100
- Harrauer et Sijpesteijn 1982 = H. Harrauer et P.J. Sijpesteijn, "Verkauf von Wein gegen Vorauszahlung," *CdE* 57, 1982, 296-302
- Harrauer et Sijpesteijn 1985 = H. Harrauer et P.J. Sijpesteijn, *Neue Texte aus dem Antiken Unterricht*, Vienne 1985
- Herman 1942 = E. Herman, "Die kirchlichen Einkünfte des Byzantinischen Niederklerus," *OCP* 8, 1942, 378-442
- Heuser 1929 = G. Heuser, *Die Personennamen der Kopten*, Leipzig 1929
- Hist. mon.* = *Historia monachorum in Aegypto*, éd. A.-J. Festugière, Bruxelles 1971
- HM = W. Till, *Koptische Heiligen- und Märtyrerlegenden*, 2 vols., Rome 1935-1936
- Hornickel 1930 = O. Hornickel, *Ehren- und Rangprädikate in den Papyrusurkunden*, Giessen 1930
- Husson 1974 = G. Husson, "L'hospitalité dans les papyrus byzantins," *Akten XIII. Kongresses*, 169-177
- Husson 1983 = G. Husson, *OIKIA*, Paris 1983
- Jarry 1969 = J. Jarry, "Les inscriptions syriaques de Deir Abou Hennès en Moyenne Égypte," *BIFAO* 68, 1969, 121-131
- Jarry 1971-73 = J. Jarry, "Nouvelles inscriptions coptes, grecques, arabes et syriaques de Deir Abou Hennès," *BSAC* 21, 1971-73, 55-81
- JEA* = *The Journal of Egyptian Archaeology*
- Jean Cassien, *Conf.* = Jean Cassien, *Conférences*, éd. Dom E. Pichery, 3 vols., Paris 1955-59
- Jean d'Éphèse, *Hist. eccl.* = Iohannis Ephesini *Historiae ecclesiasticae*, pars tertia, éd. et trad. E.W. Brooks, *CSCO* 105 et 106
- Jean d'Éphèse, *Eastern Saints* = Jean d'Éphèse, *Lives of the Eastern Saints*, éd. E. W. Brooks, *PO* 17, 1-304; 18, 513-697; 19, 153-273.
- Jean Moschos, *Prat.* = Ioanni Moschi *Pratum spirituale*, *PG* 87.3, cols. 2843-3115
- Jean de Nikiou, *Chron.* = *Chronique de Jean évêque de Nikiou*, éd. et trad. H. Zotenberg (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale, 24.1, Paris 1883, 125-605)
- JHS* = *The Journal of Hellenic Studies*
- JJP* = *The Journal of Juristic Papyrology*
- JÖB* = *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*
- Jördens 1986 = A. Jördens, "Die Ägyptischen Symmachoi," *ZPE* 66, 1986, 105-118
- Johnson et West 1949 = A.C. Johnson et L.C. West, *Byzantine Egypt: Economic Studies*, Princeton 1949
- Jones, *LRE* = A.H.M. Jones, *The Later Roman Empire, 284-602*, 3 vol., Oxford 1964
- Kambitsis 1985 = S. Kambitsis, *Le papyrus Thmouis I*, Paris 1985
- Kaplan 1976 = M. Kaplan, *Les propriétés de la couronne et de l'église dans l'empire byzantin (V^e-VI^e siècles)*, Paris 1976
- Kaster 1983 = R.A. Kaster, "Notes on 'Primary' and 'Secondary' Schools in Late Antiquity," *TAPA* 113, 1983, 323-346
- Keenan 1973 = J.G. Keenan, "The Names Flavius and Aurelius as Status Designations in Later Roman Egypt," *ZPE* 11, 1973, 33-63
- Keenan 1974 = J.G. Keenan, "The Names Flavius and Aurelius as Status Designations in Later Roman Egypt," *ZPE* 13, 1974, 283-304
- Keenan 1977 = J.G. Keenan, "Three Short Notes on Late Roman Documents from Egypt," *ZPE* 24, 1977, 197-200
- Keenan 1978 = J.G. Keenan, "The Case of Flavia Christodote: Observations on PSI I 76," *ZPE* 29, 1978, 191-209
- Keenan 1983 = J.G. Keenan, "An Afterthought on the Names Flavius and Aurelius," *ZPE* 53, 1983, 245-250
- Kellia* = R. Kasser et al., *Kellia II*, Genève 1972
- Kessler 1981 = D. Kessler, *Historische Topographie der Region zwischen Mallawi und Samalut*, Wiesbaden 1981
- Koch 1903 = P. Koch, *Die byzantinischen Beamtentitel von 400. bis 700.*, Iéna 1903

- Kramer 1985 = B. Kramer, "Zwei Leipziger Papyri," *APF* 32, 1986, 33-46
- Lallemand 1964 = J. Lallemand, *L'administration civile de l'Égypte de l'avènement de Dioclétien à la création du diocèse (284-382)*, Bruxelles 1964
- Lampe, *PGL* = G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford 1961
- Lef. = G. Lefebvre, *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte*, Le Caire 1907
- Lefebvre 1910 = G. Lefebvre, "Égypte chrétienne II," *ASAE* 10, 1910, 50-65
- Lefebvre 1915 = G. Lefebvre, "Égypte chrétienne V," *ASAE* 15, 1915, 113-139
- Lemerle 1971 = P. Lemerle, *Le premier humanisme byzantin*, Paris 1971
- Lemerle 1979 = P. Lemerle, *The Agrarian History of Byzantium*, Galway 1979
- Lepelley 1980 = Cl. Lepelley, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, 2 vols., Paris 1980
- Leroy 1971 = J. Leroy, "Compléments à l'histoire des couvents du Ouadi Natroun d'Evelyn White," *BIFAO* 70, 1971, 225-233
- Lewis 1982 = N. Lewis, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt*, Florence 1982
- Lewuillon-Blume 1979 = M. Lewuillon-Blume, "Problèmes de la terre au IV^e siècle après J.-C.," *Actes XV^e Congrès IV*, 177-185
- Lewuillon-Blume 1985 = M. Lewuillon-Blume, "Enquête sur les registres fonciers (*P. Landlisten*): essai sur les titres et professions," *CdE* 60, 1985, 138-146
- LSJ = H.G. Liddell, R.Scott et H.S. Jones, *A Greek-English Lexicon*, 9^e éd., Oxford 1982
- MacCoull 1982 = L.S.B. MacCoull, "P. Morgan Copt.: Documentary Texts from the Pierpont Morgan Library", *BSAC* 24, 1982, 1-19
- MacCoull 1985 = L.S.B. MacCoull, "Coptic Documentary Papyri from Aphrodito in the Chester Beatty Library," *BASP* 22, 1985, 197-203
- Maehler 1974 = H. Maehler, "Menander Rhetor and Alexander Claudius in a Papyrus Letter," *GRBS* 15, 1974, 305-311
- Manca Masciadri et Montevecchi 1984 = M. Manca Masciadri et O. Montevecchi, *I contratti di baliatico*, Milan 1984
- Manfredi 1984 = M. Manfredi, "Notizie sugli scavi recenti ad Antinoe," *Atti XVII Congresso I*, 85-96
- Maraval 1985 = P. Maraval, *Lieux saints et pèlerinages d'Orient*, Paris 1985
- Marganne 1984 = M.-H. Marganne, "La collection médicale d'Antinoopolis," *ZPE* 56, 1984, 117-121
- Marrou 1940 = H.-I. Marrou, "L'origine orientale des diaconies romaines," *MEFR* 57, 1940, 95-142
- Marrou 1972 = H.-I. Marrou, "L'école de l'Antiquité tardive," *Settimane di Studio del Centro Italiano di Studi sull' Alto Medioevo* 19, 1972, 127-143
- Martin 1966 = M. Martin, "Laures et ermitages du désert d'Égypte," *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 42, 1966, 183-198
- Martin 1971 = M. Martin, *La laure de Dêr al Dîk à Antinoé*, Le Caire 1971
- Martin 1972 = M. Martin, "Notes inédites du P. Jullien sur trois monastères ... d'Égypte: Dêr Abou Fâna-Le Couvent des 'Sept-Montagnes'-Dêr Amba Bisâda," *BIFAO* 71, 1972, 119-128
- Martin 1982 = M. Martin, *Claude Sicard, Oeuvres*, 3 vol., Le Caire 1982
- Martin 1987 = M. Martin, "La province d'Ašmûnayn: historique de sa configuration religieuse," *Annales Islamologiques* 23, 1987, 1-29
- Martin (s.d.) = M. Martin, *Monastères et sites monastiques d'Égypte*, ms. inédit
- Maspero 1923 = J. Maspero, *Histoire des patriarches d'Alexandrie*, Paris 1923
- Masson 1987 = O. Masson, "Noms grecs de femmes formés sur des participes (Type Θάλλουσα)," *Tyche* 2, 1987, 107-112
- Méautis 1918 = G. Méautis, *Hermoupolis-la-Grande*, Lausanne 1918

- MEFR(A) = *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École Française de Rome (Antiquité)*
- Mentzou 1975 = K.P. Mentzou, *Συμβολαὶ εἰς τὴν μελέτην τοῦ οἰκονομικοῦ καὶ κοινωνικοῦ βίου τῆς πρώιμου βυζαντινῆς περιόδου*, Athènes 1975
- Migliardi Zingale 1984 = L. Migliardi Zingale, "In margine a Nov. Iust. 44,2 τὸ καλούμενον πρωτόκολλον," *Studi in Onore di Arnaldo Biscardi* 5, Milan 1984, 151-175
- MiscPap I = *Miscellanea Papyrologica I* (Papyrologica Florentina a cura di Rosario Pintaudi VII), Florence 1980
- Mitteis, Chres. = L. Mitteis et U. Wilcken, *Grundzüge und Chrestomathie der Papyrskunde, Juristischer Teil* (zweiter Band), *Chrestomathie* (zweite Hälfte), Leipzig/Berlin 1912
- Moscadi 1970 = A. Moscati, "Le lettere dell'archivio di Teofane," *Aeg.* 50, 1970, 88-154
- M.s. Démétrius = P. Lemerle, *Les plus anciens recueils de miracles de saint Démétrius*, 2 vol., Paris 1979-1981
- Munier 1940 = H. Munier, "Les monuments coptes d'après les explorations du Père Michel Jullien," *BSAC* 6, 1940, 141-168
- Naour 1983 = Chr. Naour, "Nouvelles inscriptions du moyen Hermos," *Epigraphica Anatolica* 2, 1983, 107-141
- NB = Fr. Preisigke, *Namenbuch enthaltend alle griechischen ... Menschennamen, soweit sie in griechischen Urkunden ... Ägyptens sich vorfinden*, Heidelberg 1922
- Nelson 1979 = C.A. Nelson, *Status Declarations in Roman Egypt*, Amsterdam 1979
- Nissen 1938 = Th. Nissen, "Unbekannte Erzählungen aus dem Pratum Spirituale," *BZ* 38, 1938, 351-376
- NJ = *Corpus Iuris Civilis III (Justiniani) Novellae*, éd. R.S. Schoell et G. Kroll, réimp. Berlin 1954
- OCP = *Orientalia Christiana Periodica*
- Onomasticon = D. Foraboschi, *Onomasticon alterum papyrologicum, Supplemento al Namenbuch di F. Preisigke*, Milan 1967
- Orlandi 1975 = T. Orlandi (avec la collaboration d'A. Campagno), *Vite dei monaci Phife Longino*, Milan 1975
- Orlandi 1978 = T. Orlandi, *Il dossier copto del martire Psote*, Milan 1978
- Palanque 1906 = Ch. Palanque, "Rapport sur les recherches effectuées à Baouït en 1903," *BIFAO* 5, 1906, 1-21
- Pallade, *Hist. Laus.* = *Palladio, la Storia Lausiaca*, éd. G. J. M. Bartelink, Fondazione Lorenzo Valla, 1974
- Parássoglou 1987 = G.M. Parássoglou, "Nineteen Papyri from the British Library," *Hellenika* 38, 1987, 23-45
- Pernigotti 1985 = S. Pernigotti, "I papiri copti dell'Università Cattolica di Milano I," *Aeg.* 65, 1985, 67-105
- Petitmengin et Flusin 1984 = P. Petitmengin et B. Flusin, "Le livre antique et la dictée," *Mémorial André-Jean Festugière*, Genève 1984, 247-262
- PG = *Patrologiae cursus completus. Series graeca*
- Philogelos = *Philogelos oder der Lach-Fan, von Hierocles und Philagrios*, éd. et trad. G. Loewe, ill. W. Wurfel, Leipzig 1981
- Philon, *De spec. leg.* IV = Philon d'Alexandrie, *De specialibus legibus* III et IV, ed. A. Mosès, Paris 1970
- Photius, *Bibl.* = Photius, *Bibliothèque*, ed. R. Henry, 8 vol., Paris 1959-77
- Pintaudi 1977 = R. Pintaudi, "Risposta del δημόσιος λόγος ad un ἐπίσταλμα τοῦ σωματισμοῦ (P. Herm.Rees 67)," *ZPE* 25, 1977, 213-216
- PO = *Patrologia Orientalis*
- Pomeroy 1986 = S.B. Pomeroy, "Copronyms and the Exposure of Infants in Egypt," *Studies in Roman Law in Memory of Arthur Schiller*, Leyde 1986, 147-162
- Préaux 1965 = Cl. Préaux, CR de P. Herm.Rees, *CdE* 40, 1965, 473-482
- Preisigke 1908 = Fr. Preisigke, "Zur Buchführung der Banken," *APF* 4, 1908, 95-114
- Preisigke 1910 = Fr. Preisigke, *Girowesen im griechischen Ägypten enthaltend Korngiro Geldgiro Girobanknotariat mit Einschluss des Archivwesens*, Strasbourg 1910

- Proceedings XIIIth Congress = Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology*, éd. D.H. Samuel, Toronto 1970
- Procope, *Anecd.* = Procopius III, *Historia Arcana*, éd. J. Haury, Leipzig 1963
- Procope de Gaza, *Ep.* = *Procopii Gazaei epistolae et declamationes*, éd. A. Garzya et R.-J. Loenertz, Ettal 1963
- Pros.Ars. I* = J.M. Diethart, *Prosopographia Arsinoitica I s. VI-VIII*, Vienne 1980
- Protaton* = D. Papachryssanthou, *Actes du Protaton, texte*, Paris 1975
- Pruneti 1981 = P. Pruneti, *I centri abitati dell'Ossirinchie*, Florence 1981
- Ramzy, *Qâmûs* = M. Ramzy, *al-Qâmûs al-jughrâfi lilbilâd al-Misriyya*, 6 vol. Le Caire 1953-1967
- Rathbone 1983 = D.W. Rathbone, "The Weight and Measurement of Egyptian Grains," *ZPE* 53, 1983, 265-275
- RE* = *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart 1894-1980
- REA* = *Revue des Études Anciennes*
- Rea 1985 = J.R. Rea, CR de Drew-Bear M. 1979 A, *JEA* 71, 1985, *Reviews Suppl.*, 68-71
- Rémondon 1959 = R. Rémondon, "Papyrologie et histoire byzantine," *Annales Universitatis Saraviensis* 8, 1959, 87-103
- Rémondon 1961 = R. Rémondon, "Soldats de Byzance d'après un papyrus trouvé à Edfou," *Recherches de Papyrologie* 1, 1961, 41-93
- Rémondon 1965 A = R. Rémondon, "Papyrologica," *CdE* 40, 1965, 171-179
- Rémondon 1965 B = R. Rémondon, "P. Hamb. 56 et P. Lond. 1419 (notes sur les finances d'Aphrodito du VI^e siècle au VIII^e)," *CdE* 40, 1965, 401-430
- Rémondon 1966 = R. Rémondon, "L'Égypte au 5^e siècle de notre ère: les sources papyrologiques et leurs problèmes," *Atti XI Congresso* 135-148
- Rémondon 1968 = R. Rémondon, "Un livre de comptes inédit d'Hermoupolis d'époque tardive," *BASP* 5, 1968, 84
- Rémondon 1970 = R. Rémondon, "La date de l'introduction en Égypte du système fiscal de la capitation," *Proceedings XIIIth Congress* 431-436
- Reymond et Barns 1973 = E.A.E. Reymond et J.W.B. Barns, *Four Martyrdoms from the Pierpont Morgan Coptic Codices*, Oxford 1973
- RFBE* = R.S. Bagnall et K. A. Worp, *Regnal Formulas in Byzantine Egypt*, Missoula 1979
- Robert 1937 = L. Robert, *Études anatoliennes, Recherches sur les inscriptions grecques de l'Asie Mineure*, Paris 1937
- Robert 1963 = L. Robert, *Noms indigènes dans l'Asie-Mineure gréco-romaine*, Paris 1963
- Robert, *Hellenica* = L. Robert, *Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques*, 13 vols., Paris 1940-1965
- Robert 1979 = L. Robert, "Discours d'ouverture," *Actes du VII^e Congrès International d'Épigraphie grecque et latine*, Bucarest-Paris 1979, 31-42
- Robert 1987 = L. Robert, *Documents d'Asie Mineure*, École Française d'Athènes, 1987
- ROC* = *Revue de l'Orient chrétien*
- Rouillard 1928 = G. Rouillard, *L'administration civile de l'Égypte byzantine*, 2^e éd., Paris 1928
- Robinson 1978 = J.M. Robinson, "The Future of Papyrus Codicology," *The Future of Coptic Studies*, Leyde 1978, 23-70
- Robinson 1984 = J.M. Robinson, "Introduction," *The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Codices, Introduction*, Leyde 1984, 1-102
- Russell 1987 = J. Russell, *The Mosaic Inscriptions of Anemurium*, Vienne 1987
- Samuel 1975 = D.H. Samuel, "P. Yale inv. 1642: New Evidence for the Tax ὑπὲρ ἀπορικῶν," *Le Monde grec. Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles 1975, 611-624
- Saqqara* 1912 = Service des Antiquités de l'Égypte, Excavations at Saqqara 1908-9, 1909-10, *The Monastery of Apa Jeremias*, par J.E. Quibell, *The Coptic Inscriptions*, par Sir Herbert Thompson, bart., Le Caire 1912

- Sartre 1985 = M. Sartre, *Bostra, des origines à l'Islam*, Paris 1985
- Satzinger 1968 = H. Satzinger, "Urkunden der Blemmyer," *CdE* 43, 1968, 126-132
- SEG = *Supplementum epigraphicum graecum*
- Seider 1967 = R. Seider, *Paläographie der griechischen Papyri I.1*, Stuttgart 1967
- Sijpesteijn 1981 = P.J. Sijpesteijn, "Magistor, Sohn des Kallinikos, βοηθός τοῦ λογιστηρίου καὶ διακτολεύς," *Anagennesis* 1, 1981, 93-102
- Sijpesteijn 1982 = P.J. Sijpesteijn, "Ein weiterer Magistor-Text," *ZPE* 49, 1982, 117-118
- Sijpesteijn 1983 = P.J. Sijpesteijn, "Nachlese zu Wiener Texten," *ZPE* 50, 1983, 133-134
- Sijpesteijn 1986A = P.J. Sijpesteijn, "Five Byzantine Papyri from the Michigan Collection," *ZPE* 62, 1986, 133-149
- Sijpesteijn 1986B = P.J. Sijpesteijn, "Ναυλεπλοῖον: A ghost Word?," *ZPE* 64, 1986, 117-118
- Sijpesteijn 1986C = P.J. Sijpesteijn, "Short Genitive or Egyptian Name-Form?," *ZPE* 64, 1986, 119-120
- Sijpesteijn 1988 = P.J. Sijpesteijn, "Pachtzinsquittung," *ZPE* 73, 1988, 53-55
- Sirat et al. 1986 = C. Sirat, P. Caudeher, M. Dukan et M. Akiva Friedman, *La Ketouba de Cologne*, Cologne 1986
- Sophrone, *M. ss. Cyr et Jean = Los Thaumata de Sofronio ...*, éd. N. Fernández Marcos, Madrid 1975
- SPP = *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, 23 vol., Leipzig 1901-1924
- Steinwenter 1920 = A. Steinwenter, "Studien zu den koptischen Rechtsurkunden aus Oberägypten," *SPP* 19, 1920
- Stoetzer et Worp 1986 = W.F.G.J. Stoetzer et K.A. Worp, "Zwei Steuerquittungen aus London und Wien," *Tyche* 1, 1986, 195-202
- Syn. = *Le synaxaire arabe jacobite*, éd. R. Basset, *PO* 1, 215-379; 3, 243-545; 11, 505-859; 16, 185-424; 17, 525-782; 20, 735-790
- TAPA = *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*
- Teitler 1985 = H.C. Teitler, *Notarii and Exceptores*, Amsterdam 1985
- Tell Edfou = *Fouilles franco-polonaises, rapports. Tell Edfou*, 3 vol. Le Caire, 1937-50
- Théodoret, *Hist. eccl.* = Theodoret, *Kirchengeschichte*, éd. L. Parmentier et F. Scheidweiler, Berlin 1954
- Thomas 1969 = J.D. Thomas, "The Nyctostrategia in the Egyptian Metropoleis," *CdE* 44, 1969, 347-352
- Tibiletti 1984 = G. Tibiletti, "Le vedove nei papiri greci d'Egitto," *Atti XVII Congresso* III, 985-994
- Till 1962 = W.C. Till, *Datierung und Prosopographie der koptischen Urkunden aus Theben*, Graz/Vienne/Cologne 1962
- Till 1964 = W. C. Till, *Die koptischen Rechtsurkunden aus Theben*, Vienne 1964
- Timm, *CKÄ* = S. Timm, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit*, 6 vol. parus, Wiesbaden 1984-
- TravMém.* = Collège de France, Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, *Travaux et Mémoires*
- Turner 1977 = E.G. Turner, *The Typology of the Early Codex*, Philadelphie 1977
- UM = W. Worrell, *Coptic Texts in the University of Michigan Collection*, Ann Arbor 1942
- van Gucht 1984 = W. van Gucht, "Some Egyptian Bishops and the Date of *PLandlisten*," *Atti XVII Congresso* III, 1135-1140
- van Minnen 1986 = P. van Minnen, "A Change of Names in Roman Egypt after A.D. 202? A note on *P. Amst. I 72*," *ZPE* 62, 1986, 87-92
- van Minnen 1987 = P. van Minnen, "Notes sur quelques toponymes du nome hermopolite," *ZPE* 67, 1987, 119-123
- V. Jean l'Aumônier* = H. Delehaye, "Une vie inédite de saint Jean l'Aumônier," *AB* 45, 1927, 5-74
- V. Porph.* = Marc le Diacre, *Vie de Porphyre, évêque de Gaza*, éd. H. Grégoire et M.-A. Kugener, Paris 1930
- V. s. Thècle* = *Vie et miracles de sainte Thècle*, éd. G. Dagron, Bruxelles 1978
- V. Theod. Alex.* = K. Wessely, "Die Vita s. Theodora," *Fünfzehnter Jahresbericht des K.K. Staatsgymnasiums in Hernalds*, Vienne 1889, 24-46

- Volk 1983 = R. Volk, *Gesundheitswesen und Wohltätigkeit im Spiegel der byzantinischen Klostertypica*, Munich 1983
- Vycichl, *DELC* = W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain 1983
- WB = Fr. Preisigke, *Wörterbuch der griechischen Papyrusurkunden ...*, 3 vol., Heidelberg 1924-1931
- Wenger 1906 = L. Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri*, Leipzig 1906
- Wilcken, *Chres.* = L. Mitteis et U. Wilcken, *Grundzüge und Chrestomathie der Papyrskunde, Historischer Teil* (erster Band), *Chrestomathie* (zweiter Hälfte), Leipzig/Berlin 1912
- Wilcken, *Grundz.* = L. Mitteis et U. Wilcken, *Grundzüge und Chrestomathie der Papyrskunde, Historischer Teil* (erster Band), *Grundzüge* (erste Hälfte), Leipzig/Berlin 1912
- Wilcken 1903 = U. Wilcken, "Miscellen," *APF* 2, 1903, 183-184
- Wipszycka 1965 = E. Wipszycka, *L'industrie textile dans l'Égypte romaine*, Wrocław/Varsovie/Cracovie 1965
- Wipszycka 1966 = E. Wipszycka, "Un papyrus d'Égypte et la guerre de Théodose le Grand contre la réaction païenne en Occident," *Eos* 56, 1966, 350-360
- Wipszycka 1970 = E. Wipszycka, "Les confréries dans la vie religieuse de l'Égypte chrétienne," *Proceedings XIIth Congress*, 511-525
- Wipszycka 1971 = E. Wipszycka, "Les reçus d'impôts et le bureau des comptes des pagarchies aux VI^e-VII^e siècles," *JJP* 16-17, 1971, 105-116
- Wipszycka 1972 = E. Wipszycka, *Les ressources et les activités économiques des églises en Égypte du IV^e au VIII^e siècle*, Bruxelles 1972
- Wipszycka 1974 = E. Wipszycka, "Deux quittances d'impôts du V^e et VI^e siècle," *Festschrift zum 150jährigen Bestehen des Berliner Ägyptischen Museums*, Berlin, 1974, 459-462
- Wipszycka 1975 = E. Wipszycka, "Les terres de la congrégation pachomienne dans une liste de paiements pour les apora," *Le Monde Grec. Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles, 1975, 625-636
- Wipszycka 1983 = E. Wipszycka, "La Chiesa nell'Egitto del IV secolo: le strutture ecclesiastiche," *Miscellanea Historiae Ecclesiasticae VI*, Varsovie, Louvain-la-Neuve, Bruxelles, 1983, 182-201
- Wisseman 1984 = M. Wisseman, "Das Personal des antiken römischen Bades," *Glotta* 62, 1984, 80-89
- Worp 1974 = K.A. Worp, "Trois papyrus byzantins de Vienne," *CdE* 49, 1974, 342-350
- Worp 1980A = K.A. Worp, "P. Vindob. G 29966: eine Ergänzung," *CdE* 55, 1980, 306-308
- Worp 1980B = K.A. Worp, "A Ghost-Word: νελοκαλάμη," *MiscPap.* I, 367-368
- Worp 1983 = K.A. Worp, "Hermopolitan Krokodilon polis: A Note," *ZPE* 53, 1983, 261-62
- Worp 1984 = K. A. Worp, "Some Late Byzantine Papyri from Hermopolis," *CdE* 59, 1984, 135-44
- YCIS = *Yale Classical Studies*
- Youtie, *Script.* = H. C. Youtie, *Scriptiunculae*, 3 vols., Amsterdam 1973
- Zachariae von Lingenthal 1843 = C.E. Zachariae von Lingenthal, *Anekdotia*, Leipzig 1843
- Zacos et Veglery 1972-84 = G. Zacos et A. Veglery, *Byzantine Lead Seals I*, 4 vols., Bâle 1972; G. Zacos et J.W. Nesbitt, *Byzantine Lead Seals II*, Berne 1984
- ZPE = *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*
- Zucker 1938 = F. Zucker, CR de BGU IX, *Gnomon* 14, 1938, 377-388

UN CODEX FISCAL HERMOPOLITE

(P. Sorb. II 69)

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

UNION FISCALE MEXICANA

Main body of faint, illegible text, likely containing the primary content of the document.

Faint, illegible text at the bottom of the page, possibly a footer or concluding paragraph.

PREMIÈRE PARTIE:

Description paléographique

Le papyrus grec *P. Sorb. II 69* (inv. 2227) est un codex fiscal du début du VII^e siècle provenant, d'après des données internes nombreuses et explicites, d'Hermopolis Magna, actuel Achmounein en Moyenne Égypte¹, dans l'ancienne Thébaïde inférieure.

I. État du dossier.

La notice du journal d'inventaire de l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, au n° 2227, le décrit ainsi: "Livre de comptes byzantin acheté par Jouguet à Achmim en 1896. Fragments numérotés 1 à 69, manque 43."

Longtemps conservés dans des chemises de papier, ces "fragments" de papyrus, friables, souvent très foncés et rongés par la vermine, ne se prêtent à l'étude que depuis leur consolidation et leur mise sous verres en juillet 1978 par M. Fackelmann et surtout depuis leur photographie à l'infra-rouge, réalisée peu après avec un talent admirable par J.D. Lajoux.²

À cet ensemble se rattachent de nombreux débris non cotés conservés à la Sorbonne, inutilisables pour la plupart. Beaucoup plus significatifs sont les *P. Strasb.* inv. 1442 à 1485, 1574 et 1794 acquis en 1906 par la BNU de Strasbourg.³ J'en ai raccordé la majeure partie aux "fragments" parisiens (pour les concordances, voir ci-dessous p. 2-7), mais j'ai souvent rencontré mes limites. Ce désordre, que des découvertes dans d'autres collections permettront peut-être un jour de réduire,⁴ en dit long sur le délabrement du document, sur les pertes, qu'on essaiera, ci-dessous p. 8, d'évaluer, et sur les

¹Je donne, ci-dessous p. 59, une carte de la région d'Hermopolis où sont reportés les principaux sites mentionnés par *P. Sorb. II 69*.

²Avant ces opérations, *P. Sorb. II 69* a dû être examiné par R. Rémondon, car c'est visiblement à notre livre que se réfère l'intitulé de la communication qu'il comptait prononcer au 12^e congrès de papyrologie à Ann Arbor: "Un livre de comptes inédit d'Hermopolis d'époque tardive" (Rémondon 1968 84). Il y renonça entre-temps, d'après les *Proceedings* de 1970.

³L'acquisition fut faite par le Deutsche Papyruskartell (voir *P. Mon. I*², p. 11).

⁴Les documents hermopolites sont massivement tombés dans le commerce à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Depuis lors, à part le site de Bawit, en cours de pillage, la région ne "donne" plus grand chose. C'est donc plutôt dans les collections constituées à l'époque, en Europe, plus particulièrement en Allemagne et en Grande-Bretagne, qu'on a le plus de chances de trouver des compléments. Des morceaux de livres de comptes analogues au nôtre sont conservés à Bâle, Florence et Vienne (Gascou 1986A 97-117). Pour l'état de la documentation hermopolite, voir Drew-Bear 1979A 1-10.

responsabilités du commerce des antiquités dans ce dépècement.

Les "fragments" dont fait état le journal d'inventaire de la Sorbonne sont plus précisément des feuillets de codex. Ils ont tous subi de larges amputations affectant régulièrement la partie droite (si on considère les rectos). À compter du f° 37 les mutilations s'aggravent. Les pièces strasbourgeoises ne compensent ces pertes que très partiellement en ce sens qu'elles ne complètent qu'une minorité de feuillets, que les raccords ne sont jamais jointifs et qu'ils ne restituent que des coins supérieurs droits, ou la partie supérieure de certains bords.

II. Un codex exceptionnellement volumineux.

Hermopolis avait déjà livré un nombre imposant de codices documentaires, presque tous fiscaux, se répartissant entre la deuxième moitié du IV^e siècle et le milieu du VII^e.⁵ Notre document enrichit brillamment, si j'ose dire, cette nombreuse série.

1. Nombre de feuillets.

À la suite de mes remontages et reclassements, je dénombre actuellement 66 feuillets, l'ordre de succession étant certain dans tous les cas, malgré l'absence de pagination.⁶

Sous le présent rapport, *P. Sorb. II 69* s'impose comme le plus épais de tous les codices documentaires, loin devant *P. Lond. IV 1419*, registre d'époque arabe qui, dans son état actuel, ne comporte plus que 33 feuillets.⁷

C'est ici le lieu d'indiquer les concordances.

⁵Voir Gascou 1989 72, 98. Sur 83 pièces connues de moi, 59 proviennent d'Aphroditô et 19 d'Hermopolis. Si nous considérons seulement l'époque byzantine, à l'exclusion de l'époque arabe, Hermopolis devient la principale provenance avec 18 pièces sur 34.

⁶La rareté de la pagination est un des traits du codex documentaire en général; voir Gascou 1989 75, n. 19.

⁷Voir *P. Lond. IV*, p. vii et *BL I s. n.* Malgré leur épaisseur, nos deux pièces, rapportées à certains Ms littéraires sur papyrus, font petite figure. Turner 1977 82-83, signale ainsi des codices coptes de 638 et 289 pages, des Ms grecs de plus de 400 pages.

Tableau I:

Concordance entre le foliotage et la pagination de la présente édition d'une part et les n^{os} d'inventaire de l'autre:

F ^o 1, 1-2	<i>Sorb.</i> inv. 1.
F ^o 2, 3-4	<i>Sorb.</i> inv. 2.
F ^o 3, 5-6	<i>Sorb.</i> inv. 3.
F ^o 4, 7-8	<i>Sorb.</i> inv. 4.
F ^o 5, 9-10	<i>Sorb.</i> inv. 5.
F ^o 6, 11-12	<i>Sorb.</i> inv. 14 I + <i>P. Strasb.</i> inv. 1477 + 1480 + 1484, fr. 4.
F ^o 7, 13-14	<i>Sorb.</i> inv. 7 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1481 + 1483, fr. 2 et 3.
F ^o 8, 15-16	<i>Sorb.</i> inv. 8. + <i>P. Strasb.</i> inv. 1447 + 1455 + 1459.
F ^o 9, 17-18	<i>Sorb.</i> inv. 9 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1476.
F ^o 10, 19-20	<i>Sorb.</i> inv. 10 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1443 + 1456.
F ^o 11, 21-22	<i>Sorb.</i> inv. 11 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1444 + 1451, fr. 4.
F ^o 12, 23-24	<i>Sorb.</i> inv. 12 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1442 + 1460 + 1462, fr. 5.
F ^o 13, 25-26	<i>Sorb.</i> inv. 14 II + <i>P. Strasb.</i> inv. 1445 + 1574, fr. 1.
F ^o 14, 27-28	<i>Sorb.</i> inv. 14 III + <i>P. Strasb.</i> inv. 1471 + 1485, fr. 4.
F ^o 15, 29-30	<i>Sorb.</i> inv. 15 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1452 + 1482, fr. 4.
F ^o 16, 31-32	<i>Sorb.</i> inv. 16.
F ^o 17, 33-34	<i>Sorb.</i> inv. 17 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1794, fr. 2.
F ^o 18, 35-36	<i>Sorb.</i> inv. 19.
F ^o 19, 37-38	<i>Sorb.</i> inv. 20.
F ^o 20, 39-40	<i>Sorb.</i> inv. 22.
F ^o 21, 41-42	<i>Sorb.</i> inv. 21.
F ^o 22, 43-44	<i>Sorb.</i> inv. x ¹ .
F ^o 23, 45-46	<i>Sorb.</i> inv. x ² .
F ^o 24, 47-48	<i>Sorb.</i> inv. 29.
F ^o 25, 49-50	<i>Sorb.</i> inv. 25.
F ^o 26, 51-52	<i>Sorb.</i> inv. 26.
F ^o 27, 53-54	<i>Sorb.</i> inv. 27.
F ^o 28, 55-56	<i>Sorb.</i> inv. 28.
F ^o 29, 57-58	<i>Sorb.</i> inv. 24.
F ^o 30, 59-60	<i>Sorb.</i> inv. 30.
F ^o 31, 61-62	<i>Sorb.</i> inv. 31.
F ^o 32, 63-64	<i>Sorb.</i> inv. 33.
F ^o 33, 65-66	<i>Sorb.</i> inv. 34.
F ^o 34, 67-68	<i>Sorb.</i> inv. 32.

F° 35, 69-70	<i>Sorb.</i> inv. 36.
F° 36, 71-72	<i>Sorb.</i> inv. 30 bis.
F° 37, 73-74	<i>Sorb.</i> inv. 39.
F° 38, 75-76	<i>Sorb.</i> inv. 21 bis.
F° 39, 77-78	<i>Sorb.</i> inv. 41.
F° 40, 79-80	<i>Sorb.</i> inv. 42.
F° 41, 81-82	<i>Sorb.</i> inv. 44.
F° 42, 83-84	<i>Sorb.</i> inv. 45 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1454 + 1483, fr. 6 et 7 + 1485, fr. 3.
F° 43, 85-86	<i>Sorb.</i> inv. 54 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1463 + 1468 + 1484, fr. 2.
F° 44, 87-88	<i>Sorb.</i> inv. 47 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1449 + 1461 + 1482, fr. 10.
F° 45, 89-90	<i>Sorb.</i> inv. 48.
F° 46, 91-92	<i>Sorb.</i> inv. 50.
F° 47, 93-94	<i>Sorb.</i> inv. 51 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1446.
F° 48, 95-96	<i>P. Strasb.</i> inv. 1457.
F° 49, 97-98	<i>P. Strasb.</i> inv. 1451, fr. 3 + 1465.
F° 50, 99-100	<i>Sorb.</i> inv. 53.
F° 51, 101-102	<i>Sorb.</i> inv. 46 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1450 + 1469.
F° 52, 103-104	<i>Sorb.</i> inv. 55 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1478.
F° 53, 105-106	<i>Sorb.</i> inv. 56 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1473.
F° 54, 107-108	<i>Sorb.</i> inv. 58.
F° 55, 109-110	<i>Sorb.</i> inv. 67 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1466.
F° 56, 111-112	<i>Sorb.</i> inv. 60 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1464.
F° 57, 113-114	<i>Sorb.</i> inv. 61 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1475.
F° 58, 115-116	<i>Sorb.</i> inv. 62 bis.
F° 59, 117-118	<i>Sorb.</i> inv. 62 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1448.
F° 60, 119-120	<i>Sorb.</i> inv. 63 + <i>P. Strasb.</i> inv. 1467.
F° 61, 121-122	<i>Sorb.</i> inv. 65.
F° 62, 123-124	<i>Sorb.</i> inv. 66.
F° 63, 125-126	<i>Sorb.</i> inv. 66 bis.
F° 64, 127-128	<i>Sorb.</i> inv. 59.
F° 65, 129-130	<i>Sorb.</i> inv. 68.
F° 66, 131-132	<i>Sorb.</i> inv. 69.

Tableau II:

Concordance entre les *P. Strasb.* inv. 1442 à 1485, 1574 et 1794 d'une part et le foliotage et la pagination de la présente édition de l'autre.

<i>P. Strasb.</i> inv. 1442 + 1460 + 1462, fr. 5 + <i>Sorb.</i> inv. 12	F° 12, 23-24.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1443 + 1456 + <i>Sorb.</i> inv. 10	F° 10, 19-20.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1444 + 1451, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 11	F° 11, 21-22.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1445 + 1574, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 14 II	F° 13, 25-26.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1446 + <i>Sorb.</i> inv. 51	F° 47, 93-94.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1447 + 1455 + 1459 + <i>Sorb.</i> inv. 8	F° 8, 15-16.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1448 + <i>Sorb.</i> inv. 62	F° 59, 117-118.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1449 + 1461 + 1482, fr. 10 + <i>Sorb.</i> inv. 47	F° 44, 87-88.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1450 + 1469 + <i>Sorb.</i> inv. 46	F° 51, 101-102.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1451, fr. 3 + 1465	F° 49, 97-98.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1451, fr. 4 + 1444 + <i>Sorb.</i> inv. 11	F° 11, 21-22.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1452 + 1482, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 15	F° 15, 29-30.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1453: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1454 + 1483, fr. 6 et 7 + 1485, fr. 3 + <i>Sorb.</i> inv. 45	F° 42, 83-84.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1455 + 1447 + 1459 + <i>Sorb.</i> inv. 8	F° 8, 15-16.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1456 + 1443 + <i>Sorb.</i> inv. 10	F° 10, 19-20.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1457	F° 48, 95-96.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1458: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1459 + 1447 + 1455 + <i>Sorb.</i> inv. 8	F° 8, 15-16.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1460 + 1442 + 1462, fr. 5 + <i>Sorb.</i> inv. 12	F° 12, 23-24.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1461 + 1449 + 1482, fr. 10 + <i>Sorb.</i> inv. 47	F° 44, 87-88.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1462, fr. 5 + 1442 + 1460 + <i>Sorb.</i> inv. 12	F° 12, 23-24.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1463 + 1468 + 1484, fr. 2 + <i>Sorb.</i> inv. 54	F° 43, 85-86.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1464 + <i>Sorb.</i> inv. 60	F° 56, 111-112.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1465 + 1451, fr. 3	F° 49, 97-98.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1466 + <i>Sorb.</i> inv. 67	F° 55, 109-110.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1467 + <i>Sorb.</i> inv. 63	F° 60, 119-120.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1468 + 1463 + 1484, fr. 2 + <i>Sorb.</i> inv. 54	F° 43, 85-86.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1469 + 1450 + <i>Sorb.</i> inv. 46	F° 51, 101-102.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1470: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1471 + 1485, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 14 III	F° 14, 27-28.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1472: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1473 + <i>Sorb.</i> inv. 56	F° 53, 105-106.

<i>P. Strasb.</i> inv. 1474: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1475 + <i>Sorb.</i> inv. 61	F° 57, 113-114.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1476 + <i>Sorb.</i> inv. 9	F° 9, 17-18.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1477 + 1480 + 1484, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 14 I	F° 6, 11-12.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1478 + <i>Sorb.</i> inv. 55	F° 52, 103-104.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1479: non publié.	
<i>P. Strasb.</i> inv. 1480 + 1477 + 1484, fr. 4 + <i>Sorb.</i> inv. 14 I	F° 6, 11-12.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1481 + 1483, fr. 1 et 2 + <i>Sorb.</i> inv. 7	F° 7, 13-14.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1482, fr. 4 + 1452 + <i>Sorb.</i> inv. 15	F° 15, 29-30.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1482, fr. 10 + 1449 + 1461 + <i>Sorb.</i> inv. 47	F° 44, 87-88.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1483, fr. 2 et 3 + 1481 + <i>Sorb.</i> inv. 7	F° 7, 13-14.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1483, fr. 6 et 7 + 1454 + 1485, fr. 3 + <i>Sorb.</i> inv. 45	F° 42, 83-84.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1484, fr. 2 + 1463 + 1468 + <i>Sorb.</i> inv. 54	F° 43, 85-86.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1484, fr. 4 + 1477 + 1480 + <i>Sorb.</i> inv. 14 I	F° 6, 11-12.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1485, fr. 3 + 1454 + 1483, fr. 6 et 7 + <i>Sorb.</i> inv. 45	F° 42, 83-84.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1485, fr. 4 + 1471 + <i>Sorb.</i> inv. 14 III	F° 14, 27-28.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1574, fr. 1 + 1445 + <i>Sorb.</i> inv. 14 II	F° 13, 25-26.
<i>P. Strasb.</i> inv. 1794, fr. 2 + <i>Sorb.</i> inv. 17	F° 17, 33-34.

Tableau III:

Concordance entre les cotes de la Sorbonne d'une part et le foliotage et la pagination de la présente édition de l'autre.

<i>Sorb. inv. 1</i>	F° 1, 1-2.
<i>Sorb. inv. 2</i>	F° 2, 3-4.
<i>Sorb. inv. 3</i>	F° 3, 5-6.
<i>Sorb. inv. 4</i>	F° 4, 7-8.
<i>Sorb. inv. 5</i>	F° 5, 9-10.
<i>Sorb. inv. 7 + P. Strasb. inv. 1481 + 1483, fr. 2 et 3</i>	F° 7, 13-14.
<i>Sorb. inv. 8 + P. Strasb. inv. 1447 + 1455 + 1459</i>	F° 8, 15-16.
<i>Sorb. inv. 9 + P. Strasb. inv. 1476</i>	F° 9, 17-18.
<i>Sorb. inv. 10 + P. Strasb. inv. 1443 + 1456</i>	F° 10, 19-20.
<i>Sorb. inv. 11 + P. Strasb. inv. 1444 + 1451, fr. 4</i>	F° 11, 21-22.
<i>Sorb. inv. 12 + P. Strasb. inv. 1442 + 1460 + 1462, fr. 5</i>	F° 12, 23-24.
<i>Sorb. inv. 14 I + P. Strasb. inv. 1477 + 1480 + 1484, fr. 4</i>	F° 6, 11-12.
<i>Sorb. inv. 14 II + P. Strasb. inv. 1445 + 1574, fr. 1</i>	F° 13, 25-26.
<i>Sorb. inv. 14 III + P. Strasb. inv. 1471 + 1485, fr. 4</i>	F° 14, 27-28.
<i>Sorb. inv. 15 + P. Strasb. inv. 1452 + 1482, fr. 4</i>	F° 15, 29-30.
<i>Sorb. inv. 16</i>	F° 16, 31-32.
<i>Sorb. inv. 17 + P. Strasb. inv. 1794, fr. 2</i>	F° 17, 33-34.
<i>Sorb. inv. 19</i>	F° 18, 35-36.
<i>Sorb. inv. 20</i>	F° 19, 37-38.
<i>Sorb. inv. 21</i>	F° 21, 41-42.
<i>Sorb. inv. 21 bis</i>	F° 38, 75-76.
<i>Sorb. inv. 22</i>	F° 20, 39-40.
<i>Sorb. inv. 24</i>	F° 29, 57-58.
<i>Sorb. inv. 25</i>	F° 25, 49-50.
<i>Sorb. inv. 26</i>	F° 26, 51-52.
<i>Sorb. inv. 27</i>	F° 27, 53-54.
<i>Sorb. inv. 28</i>	F° 28, 55-56.
<i>Sorb. inv. 29</i>	F° 24, 47-48.
<i>Sorb. inv. 30</i>	F° 30, 59-60.
<i>Sorb. inv. 30 bis</i>	F° 36, 71-72.
<i>Sorb. inv. 31</i>	F° 31, 61-62.
<i>Sorb. inv. 32</i>	F° 34, 67-68.
<i>Sorb. inv. 33</i>	F° 32, 63-64.
<i>Sorb. inv. 34</i>	F° 33, 65-66.

<i>Sorb. inv. 36</i>	F° 35, 69-70.
<i>Sorb. inv. 39</i>	F° 37, 73-74.
<i>Sorb. inv. 41</i>	F° 39, 77-78.
<i>Sorb. inv. 42</i>	F° 40, 79-80.
<i>Sorb. inv. 44</i>	F° 41, 81-82.
<i>Sorb. inv. 45 + P. Strasb. inv. 1454 + 1483, fr. 6 et 7 + 1485, fr. 3</i>	F° 42, 83-84.
<i>Sorb. inv. 46 + P. Strasb. inv. 1450 + 1469</i>	F° 51, 101-102.
<i>Sorb. inv. 47 + P. Strasb. inv. 1449 + 1461 + 1482, fr. 10</i>	F° 44, 87-88.
<i>Sorb. inv. 48</i>	F° 45, 89-90.
<i>Sorb. inv. 50</i>	F° 46, 91-92.
<i>Sorb. inv. 51 + P. Strasb. inv. 1446</i>	F° 47, 93-94.
<i>Sorb. inv. 53</i>	F° 50, 99-100.
<i>Sorb. inv. 54 + P. Strasb. inv. 1463 + 1468 + 1484, fr. 2</i>	F° 43, 85-86.
<i>Sorb. inv. 55 + P. Strasb. inv. 1478</i>	F° 52, 103-104.
<i>Sorb. inv. 56 + P. Strasb. inv. 1473</i>	F° 53, 105-106.
<i>Sorb. inv. 58</i>	F° 54, 107-108.
<i>Sorb. inv. 59</i>	F° 64, 127-128.
<i>Sorb. inv. 60 + P. Strasb. inv. 1464</i>	F° 56, 111-112.
<i>Sorb. inv. 61 + P. Strasb. inv. 1475</i>	F° 57, 113-114.
<i>Sorb. inv. 62 + P. Strasb. inv. 1448</i>	F° 59, 117-118.
<i>Sorb. inv. 62 bis</i>	F° 58, 115-116.
<i>Sorb. inv. 63 + P. Strasb. inv. 1467</i>	F° 60, 119-120.
<i>Sorb. inv. 65</i>	F° 61, 121-122.
<i>Sorb. inv. 66</i>	F° 62, 123-124.
<i>Sorb. inv. 66 bis</i>	F° 63, 125-126.
<i>Sorb. inv. 67 + P. Strasb. inv. 1466</i>	F° 55, 109-110.
<i>Sorb. inv. 68</i>	F° 65, 129-130.
<i>Sorb. inv. 69</i>	F° 66, 131-132.
<i>Sorb. inv. x¹</i>	F° 22, 43-44.
<i>Sorb. inv. x²</i>	F° 23, 45-46.

On peut, d'après le tableau précédent, mettre en évidence quelques pertes nettes de feuillets.

Jusqu'à *Sorb.* inv. 34, pas de lacune perceptible. Les discordances par rapport à mon foliotage s'expliquent par des pertes de n°s (inv. x¹ et x² pour inv. 22 et 23), le regroupement de plusieurs feuillets sous la même cote inv. 14, des attributions de n°s erronées (inv. 19, 20 et 22, pour inv. 18, 19 et 20; interversion d'inv. 29 et 24 etc.).

Ensuite doivent avoir disparu: un "inv. 35," à placer après notre actuel f° 34; un "inv. 38," à placer après notre actuel f° 36; un "inv. 43," à placer après notre f° 40 (perte signalée, du reste, par le journal d'inventaire).

Depuis *Sorb.* inv. 44 jusqu'à la fin, la succession des feuillets est troublée par des interversions (inv. 54 et 46; inv. 59 et 67), par des feuillets "surnuméraires," inv. 62 bis et 66 bis.

Manquent certainement un "inv. 49" et un "inv. 64," notés comme formant une feuille. "Inv. 49" se plaçait après notre f° 45 et son vis-à-vis "inv. 64" après notre f° 60.

Je ne crois pas à l'existence d'un "inv. 52" (voir mon intr. à 113 f° 57↓→).

La disparition d'un "inv. 57" est possible (voir intr. à 105 f° 53↓).

Nous avons donc perdu "inv. 35," "inv. 38," "inv. 43," "inv. 49," "inv. 64" et, peut-être, "inv. 57." En tout 6 feuillets et 12 pages.

En revanche, mais la consolation est assez mince, le lot strasbourgeois nous a restitué les f°f° très résiduels 48 et 49 qui n'avaient laissé aucune trace dans l'inventaire de Paris. Peut-être certains *P. Strasb.* que je n'ai pas cru utile de publier représentent-ils les vestiges d'autres feuillets.

2. Manufacture.

Notre codex, comme la plupart de ses homologues de papyrus, a été manufacturé à l'aide de feuillets isolés et de feuilles (= 2 feuillets) débités verticalement dans des rouleaux.⁸ Ce qui nous en assure ce sont:

1) Les *kollèseis* verticales observables sur les côtés → des feuillets. Elles se succèdent à des intervalles compris le plus souvent entre 10.5 et 11.5 cm (parfois un peu plus; parfois un peu moins). Encore qu'il soit connu qu'à l'époque chrétienne la distance entre les collages ait tendu à diminuer, cette largeur est une des plus petites jamais attestées.⁹ Il va sans dire que le repère de la *kollèsis* m'a beaucoup aidé dans mon travail de remontage.

⁸Turner 1977 50.

⁹Selon l'opinion d'H. Ibscher, telle que la traduit Robinson 1978 39: "(...) the breadths of the individual *kollema* declined

2) Les *prôtokolla*, résiduels sur les f°f° 9 et 13, mieux conservés sur les f°f° 26, 31, 57 et 63.¹⁰

Premier feuillet d'un rouleau, le *prôtokollon* lui tenait d'abord lieu d'enveloppe de protection. Il n'était pas destiné, en principe, à recevoir l'écriture. On le reconnaît aisément à la direction des fibres par rapport au grand axe du rouleau d'origine. À l'inverse de ce qui prévaut sur les *kollèmata* suivants, elle est perpendiculaire (↓) à l'intérieur et parallèle (→) à l'extérieur. Dans un codex, l'inversion de la direction des fibres à la jointure d'un *kollèma* décèle le *prôtokollon*.

Six rouleaux donc, au moins, ont été mis à contribution pour la manufacture de *P. Sorb.* II 69.

Nos *prôtokolla* portent sur leur face intérieure (↓) des timbres en "écriture" dite "perpendiculaire" d'un type qui n'apparaît pas avant le 3^e quart du VI^e s. et qui disparaît à la fin du VII^e.¹¹ Leur bon état de conservation en hauteur, tout au moins sur les f°f° 26 et 31, montre que la hauteur de nos feuillets a été déterminée par celle des rouleaux d'origine.¹² Dans certains cas et dans certaines conditions, nos *prôtokolla* peuvent renseigner sur la direction suivie pour le débitage.¹³

(...) in the Christian period on down to 20 or 15 cm. or less at the end of the development, as the exploitation of the plantations was carried to an extreme, much to the detriment of the quality of the papyrus." Le matériau de notre document est en effet de médiocre qualité ce qui irait dans le sens de la présente corrélation. Cependant, les vues de Ibscher sur le *kollèma* appellent aujourd'hui de sérieuses nuances, à la lumière, précisément, des travaux de Robinson sur les codices de Nag Hammadi (Robinson 1984 61-70).

¹⁰Le *prôtokollon* n'est généralement pas maintenu dans les Ms littéraires, selon Turner 1977 65; voir cependant quelques exceptions signalées par Robinson 1978 25 et 36. En revanche, les codices documentaires en comportent souvent (Gascou 1989 80-81).

¹¹Ces timbres apparaissent vers le milieu du v^e siècle (voir *CPR* IX 39 à 43a). Ils restent à peu près lisibles jusque vers le milieu ou le 3^e quart du vi^e siècle (voir *P. Oxy.* XVI 1928, intr. et r, n. 3). Apparaît alors notre style "perpendiculaire," en fait une pseudo-écriture dont Gundel, 1975 63-66, *P. Edfou* II et *P. Köln* III 153, proches dans le temps de notre document, donnent de bons exemples. Ce style se maintient jusqu'à la fin du vii^e s. (voir ainsi *P. Ness.* 76). Les *prôtokolla* bilingues arabo-grecs, à nouveau lisibles, prennent alors le relais (voir en dernier lieu Grohmann 1960 1-19). Sur la valeur du timbre, voir Migliardi Zingale 1984 151-175.

¹²Un raccourcissement éventuel des rouleaux, comme par ex. dans le cas du *P. Beatty Panop.*, aurait mutilé les timbres.

¹³Les rouleaux servant à la manufacture de codices étaient généralement débités de droite à gauche (Robinson 1978 25). Si la dernière feuille obtenue, portant le *prôtokollon*, était trop étroite pour former deux feuillets, on pouvait souvent en tirer au moins un, prolongé par un onglet coïncidant avec le *prôtokollon* (Robinson 1978 35-36). Ce cas s'est probablement présenté chez nous avec nos f°f° 57 et 63 (voir 113 et 125, intr.). La feuille pouvait au contraire être trop large. On rognait donc à proportion le *prôtokollon*. Sans doute procéda-t-on ainsi avec nos f°f° 9 et 13 qui, originellement, n'ont pu porter le

La reconstitution des rouleaux n'est pas actuellement possible.¹⁴

3. Assemblage.

Substantiellement homogène, *P. Sorb.* II 69 est extérieurement composite. Du point de vue de l'assemblage, on y distingue en effet deux tomes: I— Un ensemble de feuillets isolés; II— Un cahier. Dans le genre, je ne connais rien de comparable.

I— Les 36 premiers feuillets, 1–72, ont été découpés un à un, avec le souci évident de maintenir les dimensions prévues. On les superposa et on les attacha. À cette fin, on pratiqua six piqûres à une distance variant de 1.5 à 4 cm du bord selon les feuillets. Ces points, encore bien visibles malgré quelques arrachements dont a souffert surtout celui du haut, s'échelonnent en moyenne, en partant du bas, à des distances de 3.5, 7.8, 15.5, 21, 27.8 et 32 cm. Un septième trou, un peu au-dessous de celui du bas, a servi à faire repasser le lien, un cordon de fibres tressées dont subsistent quelques morceaux, curieusement carbonisés.

Ce mode d'assemblage, évocateur du polyptyque de tablettes, a dû être ressenti comme utilitaire. Déjà rare dans les documents,¹⁵ je ne le vois pas signalé pour des éditions littéraires.

Actuellement, ce tome a conservé sa hauteur de 36 cm, mais sa largeur est réduite à *ca* 21 cm. Grâce à des fragments strasbourgeois, j'ai pu restituer trois fois (f^o 6, 7 et 8) cette dimension: *ca* 30 cm. Voir figure I (p. 10).

Dans ce tome, la direction des fibres par rapport à l'écriture se présente ainsi: perpendiculaire (↓) sur les rectos des feuillets, qui correspondent à l'extérieur des rouleaux d'origine; parallèle (→) sur les versos, qui correspondent aux faces intérieures des rouleaux. D'où une succession caractéristique ↓→↓→ jusqu'à la fin, s'inversant seulement sur les f^o 26 et 31, à cause des *prôtokolla*.

II— Le tome II, f^o 37 à 66, 73–132, constitue un cahier, forme la plus fréquente du codex documentaire avant l'époque arabe et une des plus anciennes et des mieux attestées du codex de papyrus en général.¹⁶ Comme le montre notre figure II (p. 11) l'assemblage se compose

prôtokollon en entier. Les bouts de rouleau correspondant à nos f^o 26 et 31 ont pu donner des feuillets, mais de largeur inférieure à la moyenne (respectivement *ca* 20 et 26 cm).

¹⁴Voir Turner 1977 46. La reconstruction des rouleaux a été faite pour les Ms de Nag Hammadi par Robinson 1984 45–60.

¹⁵SB VI 9583 (Arsinoïte; 2^e moitié du VII^e s.), formé de 6 "Einzelblätter" prolongés par un onglet; peut-être aussi BM 1077 (Hermopolis; déb. du VII^e s.).

¹⁶Turner 1977 58–60.

essentiellement de 10 feuilles superposées, pliées centralement de manière à réaliser chacune deux feuillets.

Nous comptons aussi dix feuillets isolés, dont certains sont peut-être à interpréter comme des vestiges de feuilles ayant perdu leur vis-à-vis.¹⁷ Deux au moins, nos f^o 57 et 63, taillés dans des *prôtokolla*, sont des bouts de rouleaux inaptes à "engendrer" deux feuillets.¹⁸

On pourrait, au vu de ma figure II, me demander quelles sont mes raisons de rattacher les f^o initiaux 37 à 40 au présent ensemble et non pas au précédent. Cette appartenance se déduit de la similitude des mutilations.

Quant à la reliure, les mutilations de la zone spinale ne facilitent pas les observations. Je n'ai "vu" que quatre trous, dans la partie inférieure du pli, en général assez bien conservée. Ces piqûres se trouvent en correspondance frappante avec celles du tome I, puisqu'elles s'échelonnent, à partir du bas, à *ca* 3.5, 7, 15.5 et 21.2 cm. On note encore, au-dessous du point inférieur, la perforation de repassage. Le lien, d'après des débris trouvés dans le pli des f^o 50/56, 51/55 et 52/54, ressemblait à celui que nous avons décrit plus haut.

Ce tome est plus délabré que le premier. La hauteur ne s'est conservée que quatre fois, avec les feuilles correspondant aux f^o 42/65 (36.5 cm), 43/64 (36 cm), 44/62 (36 cm) et 51/55 (36.5 cm).

La largeur actuelle du feuillet n'atteint dans les meilleurs des cas que *ca* 17 cm, mais la dimension originelle, *ca* 24 cm, ou 48 cm pour une feuille, se restitue indirectement à l'aide de morceaux strasbourgeois.¹⁹ Se reporter à la figure III (p. 12).

Aussi haut, ou même un peu plus haut, que le premier, notre tome était donc sensiblement plus étroit.

Lui était-il matériellement relié? Le problème restera longtemps pendant.

La direction des fibres par rapport à l'écriture présente d'abord, comme dans le tome I, une succession ↓→↓→, puis s'inverse, comme de juste, à compter du centre du cahier (107 f^o 54 →), en une suite →↓→↓ se poursuivant jusqu'à la fin. Les *prôtokolla* des f^o 57, 113–114 et 63, 125–126, introduisent les perturbations d'usage.

¹⁷f^o 58 a pu se raccorder à f^o 48 (voir 115, intr.); f^o 53 a pu être prolongé par un "inv. 57" (voir 105, intr.).

¹⁸Voir ci-dessus n. 13; sur l'interprétation des feuillets isolés comme bouts de rouleau, voir Robinson 1978 25–26 et 35–36.

¹⁹Douze cas avec les f^o 42, 43, 44, 47, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 59 et 60.

Figure I: état actuel du f° 6, côté →, 12

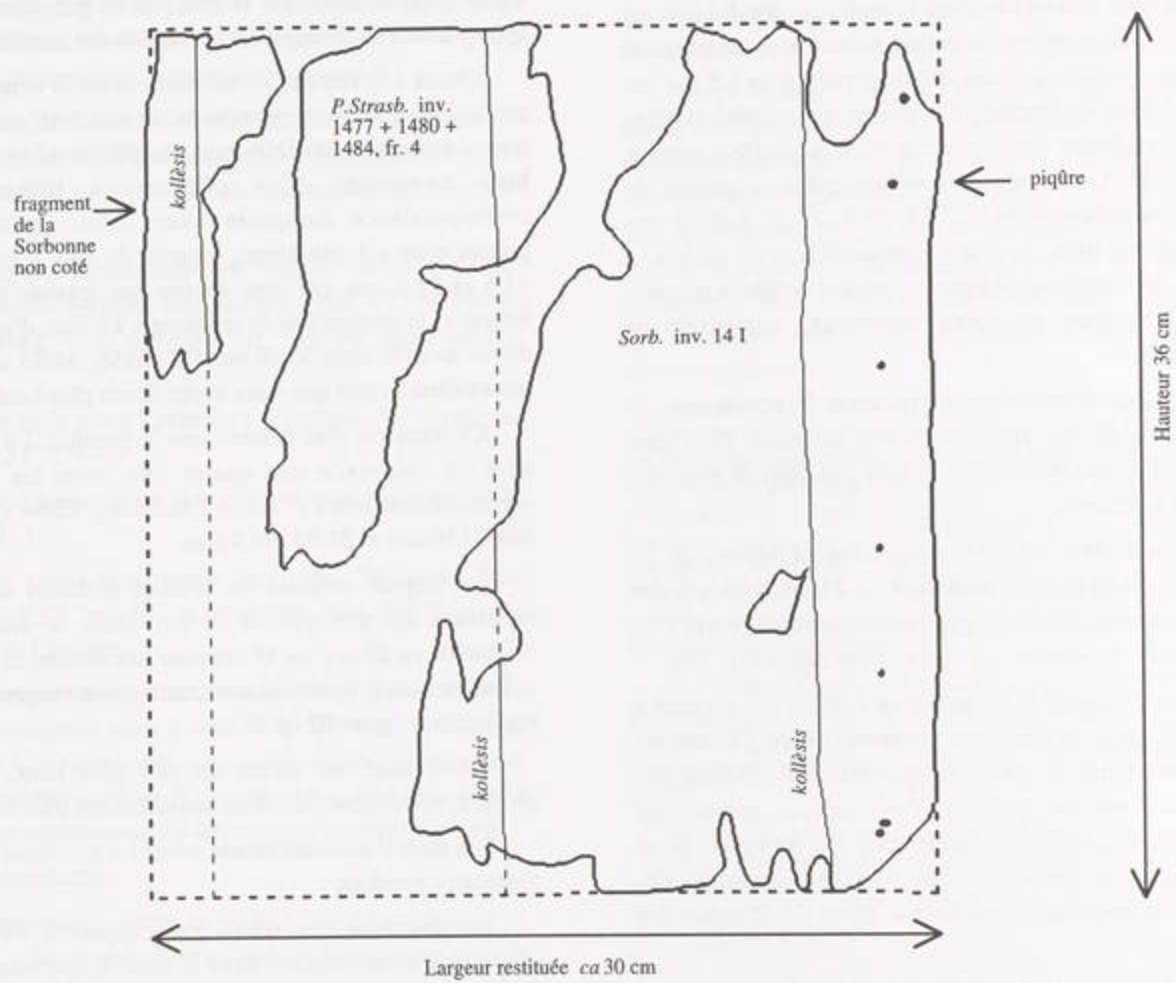


Figure II: assemblage du tome II

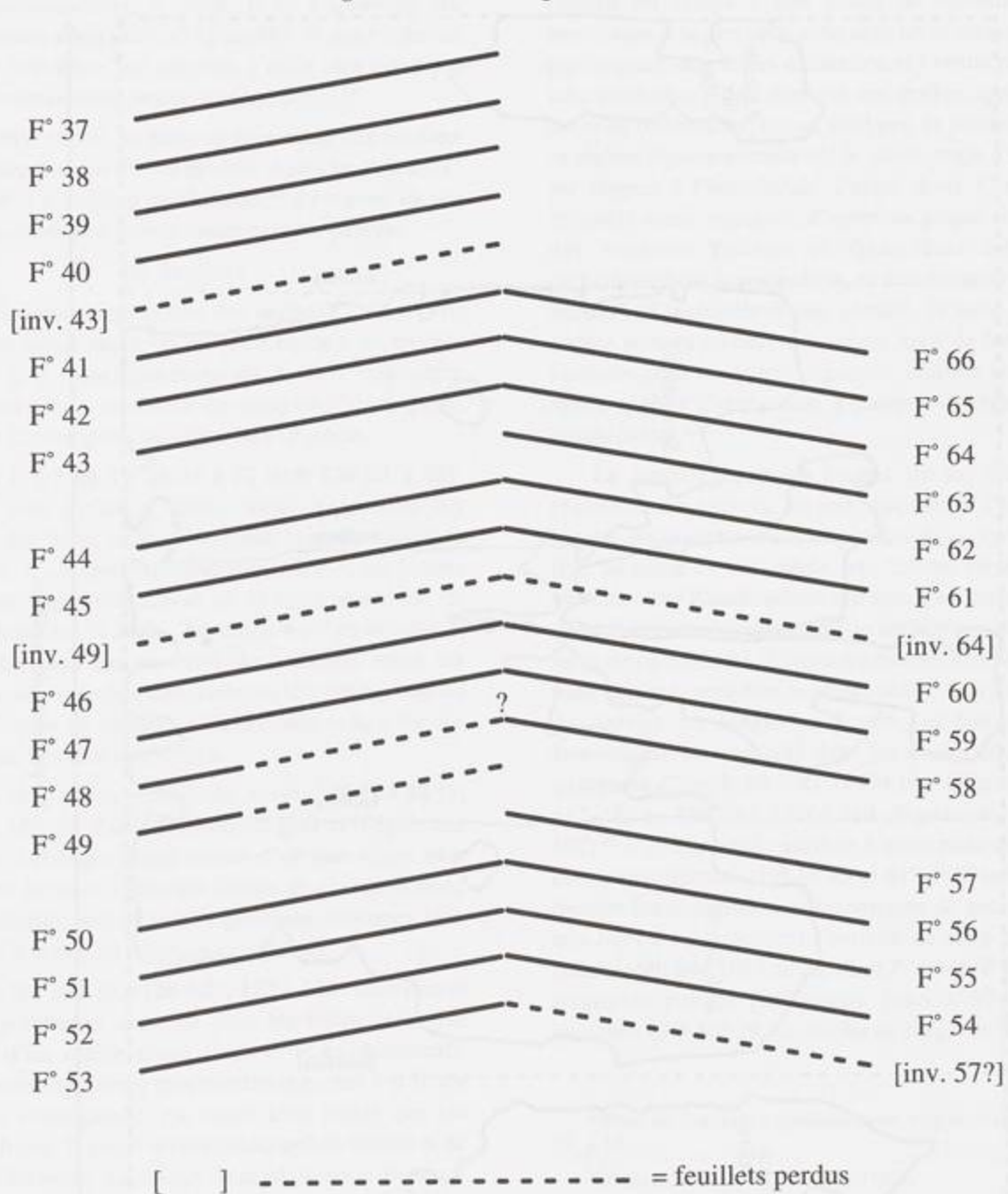
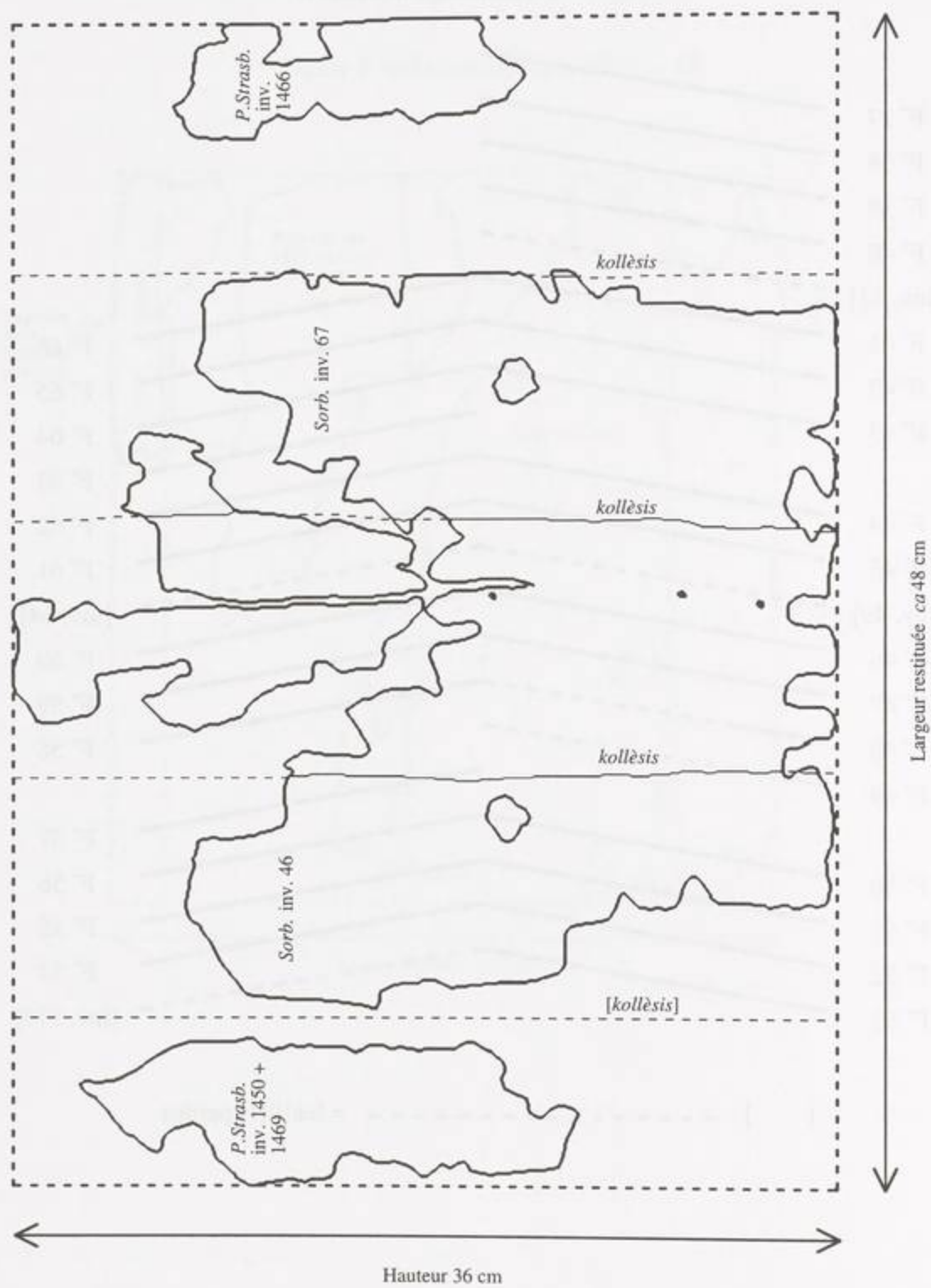


Figure III: la feuille 51/55 (101-102 et 109-110)



Notre document, avec ses deux subdivisions, entre sans difficulté dans la typologie des codices de papyrus établie par E.G. Turner et, plus précisément, dans son groupe I, les "largest sizes."²⁰ Rapporté à la série des codices documentaires, *P. Sorb.* II 69 s'approche des grands formats omeyyades d'Aphroditô. Si notre datation "début du VII^e siècle" est correcte, c'est le plus grand des codices documentaires proprement byzantins.²¹

Si mutilé soit-il, sa taille et le nombre des feuillets placent notre livre en tête de sa série. Après les "tax rolls" de Karanis et le rouleau de Thmouis,²² c'est aussi un des plus longs et des plus grands documents sur papyrus.

III. Écriture

On distingue trois mains (ou scribes) I, II, et III, utilisant la même encre brune, réductibles à un modèle commun que nous commençons à bien connaître: l'écriture du bureau municipal des comptes d'Hermopolis, *δημόσιον λογιστήριον*, au début du VII^e siècle.

Main I: 5 à 20 53; 28 18 à 32 B18; 120 B1 à 122. Trait fin avec pleins et déliés; forte exagération des jambages des lettres longues au-dessus et au-dessous de la ligne (*η, κ, ι, μ*); *apices* ornementaux (*δ, ρ, τ, φ*); formes anguleuses; léger relèvement de la ligne au-dessus de l'horizontale vers la droite. Le scribe I est un styliste. Il joue visiblement sur un effet de contraste entre les verticales correspondant aux jambages des lettres longues et les obliques de certains éléments des *ε, λ, χ* ou des vigoureuses barres d'abréviation.

Main II: la mieux représentée, a rédigé 20 54 à 28 15; 32 B19 à 103 24. Trait relativement gras et d'épaisseur constante; jambages plutôt courts d'où une allure plus trapue que la main I; formes rondes et claires et donc bonne lisibilité; horizontalité rigoureuse, colonnes bien alignées. Ce scribe est soigneux et ordonné.

Main III: 103 25 à 120 A27; 123 à 132. Trait flou et baveux; préférence marquée pour les formes les plus cursives d'un même signe (le *α* et le *π* notamment); enchaînement des lettres plus continu que chez I et II. Ce scribe, en conséquence, est moins bien lisible que ses deux confrères. Il paraît moins préoccupé de beauté et de régularité formelle. Au dossier de sa négligence: alors que nos scribes disposent, en plus de leur cursive courante, d'un corps "majuscule," c'est chez III que la différence entre les deux corps est la moins accusée. Notre scribe se soucie enfin assez peu d'aligner ses colonnes de chiffres.

²⁰Voir Turner 1977 14-15.

²¹Voir Gascou 1989 78.

²²Je pense ici à *P. Mich.* IV 224 + 357; une partie du rouleau de Thmouis vient d'être éditée par Kambitsis 1985.

Entre ces trois mains, la frontière n'est pas nette. I se rencontre sporadiquement dans les domaines de II et de III; II dans ceux de I et de III et III dans celui de II. Je le note quand il y a lieu. Ces interférences, imputables la plupart du temps à une phase de collationnement postérieure à la première rédaction, ne se remarqueraient pas toujours sans effort d'attention et j'hésite parfois sur telle attribution. C'est dire que nos scribes, que j'ai eu à coeur de différencier, ont au fond peu de personnalité. Ils se règlent rigoureusement sur le même angle d'incidence par rapport à l'horizontale, l'angle droit. C'est là une propriété assez constante, d'après ma propre expérience, des écritures fiscales et financières byzantines, particulièrement hermopolites, et des écritures dites "de bureau" (*Kanzleischrift*) en général. D'autre part, nos scribes mettent en oeuvre le même stock de formes et de variantes pour les lettres, ligatures, chiffres et sigles, le même système d'abréviation, à quelques divergences près, insignifiantes.²³

Le modèle commun auquel ils se réfèrent, en professionnels exercés, est tout simplement l'écriture du bureau des comptes d'Hermopolis, telle qu'on la voit se fixer au début du VII^e siècle, une "höchst verschnörkelte byzantinische Kanzleischrift mit spitzigen grossen Buchstaben" comme la caractérise le descripteur d'un document de ce caractère.²⁴ Nous retrouvons ainsi le style de notre scribe I, peut-être sa propre main, dans deux pièces du dossier de Magistôr, *βοηθός* et *διατολεύς* du *λογιστήριον* de notre cité dans les années 603-622, les quittances d'impôt *SB XVI* 12999 (éd. Sijpesteijn 1982 117-18) et *SB XVI* 12264 (éd. Sijpesteijn 1981 93-102).²⁵ P.J. Sijpesteijn attribue à cette main deux autres documents fiscaux, *SPP III* 43 et 617.²⁶ D'autres pièces fiscales hermopolites, contemporaines de notre codex et très liées à lui, jalonnent l'activité de cette "école," le codex inédit *BM* 1077, le certificat *P. Lond.* V 1761,²⁷ des fragments publiés par Gascou 1986 A 97-117 et la quittance *CPR VII* 29, du dossier de Magistôr.²⁸

²³Pour les fractions essentiellement; voir ci-dessous tableau IV, p.16.

²⁴*P. Bas.* 26 descr. (*SB XVIII* 13752).

²⁵Ces textes sont attribués par leur éd. respectivement à 626 et 628. On pourrait discuter l'argumentation et préférer peut-être le cycle indictionnel précédent, mais cela ne change rien quant au fond.

²⁶Sijpesteijn 1981 93 n.2.

²⁷Ces documents, qui seront abondamment utilisés ici, ont été revus par moi d'après des photographies.

²⁸Voir sur ce texte Gascou 1983 229. D'après Sijpesteijn 1981 95 n. 4, la main de *CPR VII* 29 se retrouve dans *SPP III* 298.

IV. Langue et graphies.

Pauvre de langue, notre livre n'appelle sur ce point que peu d'observations.

1. Phonétique.

- graphies phonétiques banales du genre de βέναιτος (44 26); Καλήστρατος (88 B30); (ξυλο)δορνευτής (35 10; 71 B7).

- passage du ι et du υ à ε devant ν et μ; Ἄρκενός (12 34); Σεμεώνιος (21 5; 37 A6).²⁹

2. Formes.

- gén. fém. sing. μικρῆς (e.g. 21 43).³⁰

- les noms Ἀπολλωτᾶς et Ἡφαιτᾶς donnent bizarrement au gén. Ἀπολλωτάτης (87 C1) et Ἡφαιτᾶτης (77 F1).

3. Syntaxe.

- dans des entrées comportant deux titulaires unis par καί³¹ le second nom est curieusement au gén.: Ἀτρῆς κ(α)ὶ Χούϊτος (45 E1; 60 C1); Βίκτωρ κ(α)ὶ Φοιβάμμωνος (55 D1 et E1); Cιλβανὸς κ(α)ὶ Καπρίωνος (109 C1).

- ὄν(όματος), "pour le compte de," régit régulièrement le nominatif (voir ci-dessous p. 30-32).

- nos scribes laissent souvent au nominatif des noms propres et communs qui, d'après le contexte, devraient être au génitif; assez peu, à vrai dire, ceux des 1^{ère} et 2^e déclinaisons, mais surtout ceux de la 3^e, particulièrement Ἀπίων, Βίκτωρ, Ἡρακλέων, Cαραπάμμων, Φοιβάμμων et Θυγάτηρ. Ce n'est pas par ignorance des cas, car ils savent fort bien fléchir à l'occasion, mais peut-être pour en écrire moins.

4. Les formes coptes.

Notre document enregistre un nombre élevé de noms coptes (copte saïdique comme on peut s'y attendre). Un nom copte peut parfois coexister avec son équivalent "grec," ainsi (Π)βαλη et βαλε et Καλη.³²

Ce que j'appelais ailleurs, à propos d'un autre texte hermopolite, "la proximité du substrat culturel et linguistique vernaculaire"³³ est du reste un trait frappant

de la documentation tardive provenant de notre région, particulièrement des codices fiscaux.³⁴

5. Abréviations.

Elles sont extrêmement nombreuses, parfois très énergiques, ainsi λ() pour λαμπρότατος, κ() pour κόλλημα. Trop énergiques même: beaucoup de nos noms propres ne sont pas actuellement résolubles, ainsi plusieurs Ἡρακλ() et Καλλι().

J'ai identifié 9 procédés, déjà bien connus:

1) Le plus fréquent est la barre de suspension, traversant la dernière lettre de la forme abrégée prolongée, le cas échéant, pour faciliter l'intersection.³⁵ Ainsi: αφ/ pour ἀφ' ὄν (5 3), κλ/ pour κληρονόμοι (*passim*), Φοι/ pour Φοιβάμμων (44 25), δ/ pour διά (*passim*).

Ce procédé est souvent complété par la superposition d'une lettre, en général la dernière voyelle de la forme abrégée.³⁶ Ainsi ελ^ε/ pour ἐλευθέρα (38 E9), στρατηλ^α/ pour στρατηλάτης (23 24).

2) La sinusoïde de suspension³⁷ prenant souvent appui sur la dernière lettre écrite. Ainsi κτς pour κτῆς (25 B1). On superpose couramment des lettres: κομ^εs pour κόμετος (33 B30), Ἐρμ^οs pour Ἐρμοῦ (*sc.* πόλις) (68 D12). Dans βοη^θs pour βοηθός (47 A12 et B10), la sinusoïde s'appuie sur le θ suscrit.

3) Le prolongement, rectiligne ou incurvé, d'un élément de la dernière lettre: απαι^τ pour ἀπαιτητής (88 B5), ου^τ pour οὔτως (*passim*), πριγκιπ^ι pour πρίγκιπος (17 16). Parfois aussi suscription de lettres: χ^ο pour χολαστικός (64 D12; 69 B5).

4) Les doubles tirets obliques flanquant, sans intersection, la dernière lettre de la forme abrégée,³⁸ surtout pour λ//, λαμπρότατος (e.g. 21 26) et, moins régulièrement, ιλλ//, ἰλλούστριος (e.g. 19 A13). Mais nous avons aussi πρεβ//, πρεβύτερος (48 B16), θελβ//, Θελβώνθις (46 B1, 6) etc.

5) La barre horizontale au-dessus de la dernière lettre,³⁹ surtout avec μῶ, μονακτήριον (22 38) οῦ, ὄνομα

³⁴Outre CPR V 26 (voir n. 32), voir CPR IX 44-53 et P. Lond. V 1673. P. Sorb. II 69 reste toutefois exceptionnel par la fréquence.

³⁵Voir Blanchard 1974 11 sq.

³⁶Comme cette lettre est souvent très cursive, notamment chez le scribe III, on ne peut pas toujours l'interpréter ni donc la transcrire.

³⁷Variante du signe précédent selon Blanchard 1974 11.

³⁸Il y a cependant intersection avec le ινδ// (ινδικτιώνος) de 8 A1.

³⁹Blanchard 1974 13 interprète ce procédé comme une restauration du système grec des abréviations.

²⁹Phénomène déjà noté par Gignac *Grammar* I 253-254.

³⁰Quelques attestations byzantines déjà relevées par Gignac *Grammar* II 114.

³¹Sur les termes utilisés ici, voir ci-dessous p. 19 sq.

³²Voir 50 n. C13. J'ai noté la même coexistence dans CPR V 26 (voir Gascou 1983 226).

³³Gascou 1983 226.

(50 B1), $\beta\bar{o}\eta$, $\beta\bar{o}\eta\theta\acute{o}\varsigma$ (49 B2). Cette barre devient une sinusoïde chez le scribe III ($\mu\bar{o}\nu\varsigma$, 123 C7). Elle peut se combiner avec la barre oblique ou la sinusoïde latérale (30 B25; 31 24). En ce cas on peut l'interpréter comme une lettre superposée réalisée très cursivement. Au bénéfice du doute, j'ai préféré pourtant ne pas le marquer dans mes transcriptions.

6) Superposition d'une lettre, surtout pour $\bar{\nu}$, $\bar{\upsilon}\acute{\epsilon}\rho$ (e.g. 8 B6, 28, 30). Procédé très ancien. La lettre superposée, parfois très cursive, ne se distingue pas toujours facilement d'une barre. On la voit même réduite à un point.

7) Suspension du mot, sans marque d'abréviation quelconque.⁴⁰ Ainsi ν , $\bar{\upsilon}\acute{\epsilon}\rho$ (e.g. 21 14, 22), $\beta\epsilon\iota$, $\beta\epsilon\iota\kappa\acute{\eta}\varsigma\mu\iota\omicron\nu$ (e.g. 18 *passim*).

8) Le monogramme X interprété $\chi\epsilon\iota\rho\gamma\rho\alpha\phi\acute{\iota}\alpha$ (voir ci-dessous p. 37).

9) La contraction, surtout avec $\delta\alpha\delta$ // (14 35, 37), $\delta\alpha\delta$ (50 C12; 64 C5, E9), pour $\Delta\alpha\nu\epsilon\acute{\iota}\delta$. Le procédé est emprunté au système des *nomina sacra*.⁴¹ Autre cas, peut-être, avec $\kappa\omega\mu\iota\kappa$ (), pour $\kappa\omega\mu\iota\kappa\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\kappa\omicron\varsigma$ (ci-dessous, p. 43).

6. Sigles.

- Courants pour l'époque sont s ($\kappa\alpha\acute{\iota}$) et s ($\alpha\acute{\upsilon}\tau\acute{o}\varsigma$) (*passim*).

- Un mot sur $\tilde{\Gamma}$ ou $\tilde{\Gamma}$, $\acute{\alpha}\rho\tau\acute{\alpha}\beta\eta$: il s'agit d'un sigle rare, mais typique de l'usage du bureau des comptes d'Hermopolis à l'époque tardive.⁴² À ce propos et par contraste avec la forme "classique" du sigle de l'artabe, $\tilde{\Gamma}$, l'éd. de *P. Sorb.* 61 n. 2, évoque une "ordonnance très négligée." Un autre auteur parle d'un "ajustage raté."⁴³ A en juger d'après son emploi massif et exclusif dans notre codex, ce sigle répondait à une norme, indépendante du tempérament ou des aptitudes du scribeur.

- Sigles fractionnels.

Seuls ou en dernière position dans une suite, ils sont flanqués parfois de marques numériques: le tiret oblique pour L' ($1/2$) et, rarement, $\kappa\delta'$ ($1/24$); le double tiret oblique pour ζ'' ($1/6$), η'' ($1/8$), $\iota\beta''$ ou $\iota\omega''$ ($1/12$) et $\kappa\delta''$; le tiret horizontal pour η^- , $\kappa\delta^-$, $\mu\eta^-$ ($1/48$), devenant à l'occasion une barre, $\bar{\eta}$ ($1/9$), $\bar{\kappa}\delta$, $\bar{\mu}\eta$. Cette barre peut s'étendre à tous les éléments d'une suite fractionnelle,

dont elle marque alors la liaison $L\bar{\eta}\bar{\kappa}\delta$, $1/2$, $1/3$, $1/24$ (37 C7).

À l'exception de $\bar{\nu}$, $1/6$, en liaison c, que je n'ai rencontré jusqu'à présent que dans des textes hermopolites tardifs,⁴⁴ les sigles eux-mêmes sont "normaux," encore que nos scribes puissent les réaliser différemment. Voir tableau IV (p. 16).

V. Date: le début du VII^e siècle (618/19 ou 633/34).

Le document nous donne, dans un contexte fort déficient, un repère chronologique direct, l'indiction 7 de 8 A1 et 130 A1. Pour la traduire en termes absolus, nous allons mettre en oeuvre une combinaison de critères indirects, externes et internes.

Reprenons les données externes.

D'une manière approchée, la forme de *P. Sorb.* II 69 renseigne sur sa date, puisque le codex, dans l'usage documentaire, n'apparaît pas avant le 2^e quart du IV^e siècle et les "largest sizes" pas avant le VII^e.⁴⁵ Le faible intervalle entre les *kollèseis* (ci-dessus p. 8) est un indice d'époque tardive. Le graphisme des *prōtokolla* n'est pas attesté avant le 3^e quart du VI^e siècle (ci-dessus p. 8). L'écriture enfin, que nous venons d'étudier, nous oriente avec beaucoup de certitude vers le début du VII^e siècle. J'ajoute ici, pour en finir avec les arguments paléographiques, que l'époque arabe me paraît exclue. Nous disposons à ce propos d'un élément de comparaison avec le codex fiscal hermopolite *CPR IX* 44-53, attribuable à 641/4 ou 658/64.⁴⁶ Ce document laisse percevoir un changement complet dans le style graphique de la chancellerie municipale hermopolite, annonciateur de la "minuscule" administrative de la fin du VII^e et du début du VIII^e siècle.⁴⁷ Le α , par exemple, perd sa boucle supérieure et se renfle, $\alpha \rightarrow \alpha$; le λ passe de λ dans notre document à λ ; le π est presque parvenu à sa forme "minuscule" π .

Les données internes, essentiellement prosopographiques, corroborent et précisent ces résultats.

Le *terminus post quem* tout d'abord:

D'après *SB XVI* 12865.5-17, un $\lambda\alpha\mu\pi\rho\acute{\alpha}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma$ κόμης hermopolite Ἰωάννης fils de feu Γερμανός vivait en 576. Ce personnage apparaît plusieurs fois chez nous, mais pourvu d'héritiers et donc mort (voir 11 n.13). La première indiction 7 après 576 correspond à 588/89 et

⁴⁰Une rareté pour l'époque (Blanchard 1974 3).

⁴¹Voir Blanchard 1974 12. Abréviation banale au demeurant dans les documents (Gascou 1979A 82).

⁴²Voir l'index 7 des *P. Lond.* V, p. 322, et Gascou 1986A 97.

⁴³Blanchard 1974 37.



















⁴⁴Voir Gascou 1986A 116.

⁴⁵Voir Gascou 1989 78-79.

⁴⁶Voir Gascou 1986B col. 95-96.

⁴⁷Voir Bell 1926 265-266 et pl. xlvi.

Tableau IV: Sigles fractionnels.

Valeur	Transcription	Forme dans le codex	
		Etat isolé	Etat lié
1/2	L	 pour les trois mains	d°/
1/4	d	 (I et III)  (II et III)	d
1/8	η'	 pour les trois mains	d°/
2/3	β'	 (I)  (II)  (III)	d°/
1/3	γ'	 (I et III)  (II et III)	γ
1/6	ς'	 (I)  (II)  (III)	c
1/12	ιβ'	 ,  pour les trois mains	d°/
1/24	κδ'	 pour les trois mains	d°/
1/48	μη'	 (I et II)	d°/
1/9	θ'	 (III)	-
1/18	η'	 (I)	-

Pour l'usage des fractions dans notre livre, voir ci-dessous p. 19 n. 4.

notre codex ne peut raisonnablement être antérieur à cette année. Ce *terminus post quem* me paraît très sûr, mais je crois qu'on doit encore l'abaisser. À la date de *P. Sorb.* II 69 en effet, le comte et clarissime Iōannēs a déjà deux générations de successeurs (voir 11 15) et sa disparition doit être assez ancienne. Nous devons probablement changer de siècle.

La première indiction 7 du VII^e siècle, soit 603/4, me paraît encore un peu haute.

Je me réfère ici au cas de Ἰωάννης fils de Μηνᾶς μικρός (*iunior*) ancien ζυγοστάτης (voir 61 n. A19), mort alors car il est question chez nous de ses héritiers (54 B8). Or un Ἰωάννης Μηνᾶ μικροῦ ἀπὸ ζυγοστατῶν est attesté en 608/9 à Hermopolis par *P. Berol.* inv. 21967.5.⁴⁸ Il aurait cédé des terres à un moine (décédé depuis lors), πρὸ χρόνου τινός, "il y a un certain temps," c'est-à-dire il n'y a pas très longtemps. Ce Iōannēs paraît vivant à l'époque. Je dis "paraît" parce que son nom est suivi, l. 6, d'une lacune d'environ 30 lettres où on aurait pu éventuellement faire allusion à sa μακαρία μνήμη. Mais cette partie perdue, d'après le reste du texte, a plus de chances d'avoir contenu la description des terres transférées. Dans ces conditions, le codex de la Sorbonne ne peut être antérieur à 618/19.

Ce nouveau *terminus post quem* est renforcé par le cas de notre λαμπρότατος κόμης Ἰσιδώρος (voir 25 n. B3). Il était encore vivant en 604, d'après *P. Ross. Georg.* III 49.6. L'expression παρὰ τοῦ λαμπροτάτου κόμετος Ἰσιδώρου, malgré la lacune initiale de la l. 7 et l'incertitude qu'elle entraîne, ne me paraît pas en tout cas appropriée à un μακάριος.⁴⁹ Mais notre codex en fait un mort. Il lui attribue même trois générations d'héritiers, ce qui permet d'éliminer de notre compte l'année 603/604.

Quant au *terminus ante quem*:

L'époque arabe, comme nous l'avons vu plus haut, est exclue pour des raisons paléographiques. Il est vrai que le codex auquel je me référais, *CPR IX* 44-53, mentionne, au f° 51v.39, un certain Φοιβάμμων περιχύτης ou fils de Περιχύτης connu chez nous (102 D3). Mais ce personnage peut avoir vécu fort longtemps et cette coïncidence ne rend pas plus probable, à mes yeux, une indiction 7 postérieure à la conquête de 640/41. Pour écarter définitivement cette possibilité, indiquons

simplement que notre livre, en 89 B3, fait encore état du "patrimoine impérial," θεῖον πατριμόνιον, ce qui n'aurait aucun sens après 640/41.

Notre *terminus ante quem* s'établira donc à la dernière indiction 7 avant la conquête, soit à 633/34.

Bilan de cette discussion:

P. Sorb. II 69 date au plus tôt de 588/89, au plus tard de 633/34. Les dates de 588/89 et de 603/604 me paraissent trop hautes. Restent 618/19 et 633/34.

Je ne vois pas, en l'état, de raisons sérieuses de préférer l'une à l'autre. En faveur de l'hypothèse basse, on peut toutefois faire valoir les trois générations d'héritiers du clarissime *comes* Isidōros et le Phoibammōn *perichutēs* ou fils de *Perichutēs* de *CPR IX* 51v.39.

Pour la date haute, on pourrait s'appuyer sur le cas d'Ἡρακλάμμων et de son frère et associé Φοιβάμμων (voir 8 n. B24), que nous retrouvons dans *P. Würzb.* 19.12, dont l'attribution à l'an 622 ne soulève pas de difficultés.⁵⁰ D'autre part, notre codex utilise à plusieurs reprises des renseignements empruntés à la comptabilité d'un certain *Καραπίων ἀπαιτητής* (voir ci-dessous p. 34, n. 123) déjà connu par *CPR VII* 29.4 et 7. Ce document appartient aux archives de Magistōr dont les pièces datées se distribuent actuellement entre 603 et 622 (voir ci-dessus p. 13).

À propos de l'année 618/19, il faut noter que 619 marque, en Égypte, le début de l'occupation sassanide, terminée en 629, directement attestée à Hermopolis par *BKU III* 338 et *CPR IV* 48. Rien, dans notre document, ne suggère la présence des Perses, mais cette constatation ne saurait jouer en faveur de 633/34. L'occupant n'avait en effet aucune raison d'interférer dans les affaires du *logistērion* municipal. Noter que dans le texte de 622 que nous venons de citer, *P. Würzb.* 19, l'administration sassanide brille par son absence. Je concède toutefois que l'allusion au *sacrum patrimonium* de 89 B3 n'est guère compatible non plus avec une domination étrangère.

Quoi qu'il en soit, *P. Sorb.* II 69 est, à mes yeux, un témoin spectaculaire et précieux de la fin du régime byzantin en Égypte, jusqu'à présent mal illustrée documentairement.

⁴⁸Document inédit, mais cité dans *BGU XII* 2169 intr. et par Sijpesteijn 1981 98. Il doit paraître dans les *BGU XVI*. Je remercie H. Maehler d'avoir bien voulu m'en communiquer une copie.

⁴⁹Isidōros mort n'aurait pas été qualifié de λαμπρότατος. On aurait évoqué plutôt sa λαμπρά μνήμη (voir du reste la l. 3 du document). Pour la date, voir Bagnall et Worp, *RFBE* 67.

⁵⁰Voir Sijpesteijn 1981 97-98. L'an 622 se recommande surtout par l'absence d'année régnale impériale, ce qui est attendu sous les Sassanides.

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

DEUXIÈME PARTIE:

Description interne

VI. Le genre du document: probablement un "grand livre" de l'impôt en blé.

Notre livre est une comptabilité publique émanant, comme le montrait déjà l'écriture et comme le confirmeront les données internes, du *δημόσιον λογιστήριον* ou bureau municipal des comptes d'Hermopolis.¹

Elle porte très marginalement sur de l'orge, *κριθή*² et, pour l'essentiel, sur du blé, *σίτος*,³ mesuré par l'artabe et ses fractions.⁴ Qu'il s'agisse du blé de l'impôt, destiné à l'annonce, se déduit d'allusions assez nombreuses au "vingtième," *βεικήκιμον*, surtaxe traditionnellement ajoutée au canon annonaire (voir ci-dessous p. 29). Quatre cotes se rapportent à du blé *ῥυπαρός*, "sale" peut-être, mais plus probablement "brut," c'est-à-dire incluant diverses surtaxes.⁵ De quoi on concluera qu'en général, le blé compté ici est *καθαρός*, "propre," ou encore "net," tous *agios* déduits.

Cela posé, les difficultés d'interprétation se pressent, dans le détail et en général. Elles resteront plus d'une fois sans solution. Ces problèmes tiennent au genre et les éditeurs de "tax rolls" s'y confrontent régulièrement: formes abrégées mystérieuses, vocabulaire technique. À quoi s'ajoutent des circonstances aggravantes: disparition presque totale de l'intitulé de **8 A1**, pratiquement aucun verbe explicitant les processus comptables et fort peu d'éléments de comparaison. Nous ignorons ainsi de quels agents du *logistèrion* émane notre document. On ne nous dit pas, enfin, si les quantités consignées se rapportent à du blé déjà perçu ou à percevoir.

Sur le dernier point pourtant, il me paraît possible, par des voies indirectes, de décider en faveur de la deuxième hypothèse.

¹ Sur cette instance, à l'époque tardive, voir Wipszycka 1971 105-116.

² Voir 93 n. B1-8

³ Mentions explicites en 79 5, 83 B3, 107 B3, 122 B4.

⁴ Vu l'époque et le contexte, une artabe de 72 xestes me paraît ici la plus vraisemblable. Pour les fractions, voir ci-dessus Tableau IV, p. 16. Rien que de normal. On relève toutefois une bonne représentation de la fraction 2/3 (voir Fowler 1983 273) et les insolites, et d'ailleurs rares ici, 1/9 (8 xestes), 108 A1 et 2, 131 C5, et 1/18 (4 xestes), 16 50 et 17 3. Pour un possible 1/16 (4.5 xestes), voir 17 n. 14. Sur les problèmes relatifs à la capacité de l'artabe, voir Rathbone 1983 265.

⁵ Voir 93 B3, 5, 7, 8.

Je pars du fait que les payeurs, tout au moins leur majorité, se succèdent alphabétiquement. Dans la fiscalité de l'Égypte romaine ce trait caractérise plus particulièrement les "ledgers" ou "grands livres." Je rapporte à ce propos les conclusions de L.W. Daly.⁶

À la base du procès de collecte et de prise en compte des impôts on trouve le "journal," ou "daybook," tenu au jour le jour ou mois par mois par les percepteurs ou par les banques. Pour vérifier ces daybooks et voir si le total requis de chaque payeur avait été atteint, il était nécessaire de disposer d'un grand livre ou ledger comportant la liste complète des payeurs. Dans ce document, sous chaque nom, on transférait les données partielles du day book, le cas échéant, avec une référence au n° de "page," *κόλλημα*. Si les montants concordaient avec ce qui était prévu, on fermait le compte. Sinon, on le reportait sur la liste des arriérés.

Or *P. Sorb. II 69* porte des traces très nombreuses et indubitables d'un collationnement, avec des allusions à des *kollèmata* numérotés ou à des *λόγοι* d'agents de perception (voir ci-dessous p. 32-38). Les cotes relevées sur ces pièces ne concordent pas toujours avec celles de notre codex. Cela confirme, me semble-t-il, sa valeur d'instrument de prévision et de contrôle. On conçoit fort bien, en effet, que le fisc ait compté encaisser tant, mais que ses agents, pour telle ou telle raison, aient perçu un peu plus ou un peu moins.

Telles sont mes raisons d'intégrer *P. Sorb. II 69* à la catégorie des ledgers, comme dernier de sa série.

VII. Organisation.

La p. 5 du codex enregistre une comptabilité en blé sans rapport avec le reste du document. Le "ledger" proprement dit ne commence que p. 8, où on note, l. A1, le vestige d'un titre disparu, soit la mention d'une indiction 7.

Dans son état actuel, notre livre s'organise selon 286 entrées plus ou moins longues, mais de structure identique:

- en tête, le titulaire de l'entrée ou *onoma* suivi de sa cote d'imposition.

- dans une grande majorité de cas, l'entrée énumère ensuite les payeurs intermédiaires entre l'*onoma* et le fisc.

⁶ Daly 1967 45-46.

- elle fait aussi état de titres comptables spéciaux qualifiant la classe ou la destination de telle cote.

- les formules de contrôle.

Nous allons examiner en détail tous ces éléments.

VIII. Les titulaires ou *onomata*.

Ces données, toujours au nominatif, sont installées en *ekthesis* et, surtout dans le style des scribes I et II, ont été écrites en lettres capitales comme dans les "grands livres" romains *P. Col. II 1 r.2* et 6.

En regard des noms des titulaires figurent des cotes de blé.

À l'exception du titulaire collectif *κωμοκάτοικοι* de **33 B1** (voir ci-dessous p. 43-50), nous n'avons affaire qu'à des personnes nommément désignées. Voici un exemple simple:

Coφ[ί]α μοναχή (άρτ.) β (**102 C1**)

La dame titulaire est déterminée ici par sa "profession." Mais on trouve fréquemment le patronyme, ainsi Φ[οι]βάμμων Τυράννου (**117 C1**), ou une combinaison des deux, ainsi Cιλβανός Ἐρμείου φιλόσοφο[ς] (**111 D1**).

Certains intitulés se rapportent à la succession d'un tel. Ainsi: Κληρ(ονόμοι) Θεοδώρα (87 D1).

D'autres comportent deux noms: Ἄκη κ(α)ὶ Μαύρα (**49 A1**).⁷

Certains titulaires sont groupés et comptent pour un seul. Ainsi **83 B1-3**:

Κλωμι[ς] Τ]αυρίνου (άρτ.) ς
Φ[οι]βάμμων Πασίωνος (άρτ.) ς
(γίνονται) τίτ(ου) (άρτ.) ιβ.

On rencontre jusqu'à quatre noms pour la même entrée.⁸

Une même personne peut disposer de plusieurs entrées en divers lieux du livre. Ainsi le γραμματικός Μетроδόρος (**89 G1**; **91 B1**), Διογενίς fille de Καλλίνικος (**84 B1**; **107 B2**). Quelquefois aussi ces entrées se suivent (**29 A2-B1**; **50 C1** à **53 A1-B1**; **73 E1-F1**).

Entre le nom du titulaire et sa cote, peut s'intercaler le titre comptable du paiement (voir ci-dessous p. 28-32). On trouve parfois à cette place un intermédiaire précédé de *διά* où nous reconnaissons, selon les cas, le représentant du titulaire à un titre quelconque ou le payeur

devant acheminer la cote pour son compte. Ce point sera examiné plus en détail au chapitre suivant (p. 23-28).

Nos entrées se succèdent selon deux modes de classement.

- **8-34**: pas d'ordre apparent, mais 4 et peut-être plus des 13 entrées sont au nom de la κτήσις, "propriété," du titulaire. Ainsi **25 B1**:

Κτ(ήσις) Ἀρτεμιδώρα λαμπρ[οτάτη]ς.

La κτήσις ou l'ἀπόκτησις jouent du reste un grand rôle comptable dans cette section du codex. Nous discutons plus bas, p. 38-43, ces notions obscures.

Noter que les cotes atteignent ici des niveaux qu'on ne retrouvera plus dans la partie suivante: 1865 + 89 artabes (**8 B1**); 1680 (**26 B1**).

- **35-132**: l'ordre est ici en gros alphabétique, l'alphabétisme se limitant, comme dans beaucoup d'autres documents comptables, à l'initiale.⁹ Les *consortia* d'héritiers, κληρονόμοι, figurent à la lettre K, ce qui est banal.¹⁰ Quelques exceptions à ce principe de classement s'expliquent aisément. Ainsi, en **35 1-4** (lettre A), la présence de deux Ἐλένη et d'un Ὀρι[ς] est due à leur rattachement comptable au titulaire Ἀσκληπιάδης Μακαρίου. Une Διογενίς Καλλινίκου est inattendue à la lettre K (**84 B1**), mais c'est visiblement la fille de Καλλίνικος Ἐλλαδίου, titulaire de l'entrée immédiatement précédente (**83 C1**) et nos comptables n'ont pas voulu la séparer de son père.¹¹ L'alphabétisme disparaît aux deux dernières pages (**131-132**): sans doute a-t-on voulu compléter *in fine* des lacunes.¹²

Dans cette section, les références à la *ktēsis* (ou à l'*apoktēsis*) sont pratiquement absentes. En revanche apparaissent fréquemment le titre comptable *κωμοκατοίκων* et sa variante non résolue *κωμοικ()* (voir ci-dessous p. 43-50). Les cotes des titulaires restent fort au-dessous de celles qu'enregistre la première partie, avec un maximum de 590.16 + artabes (**79 5**), et encore, au titre d'un groupement de personnes. Le plus souvent on ne dépasse pas les 30 artabes et on descend même sous l'unité (**84 D1**).

Nos entrées représentent des comptes aux noms des titulaires de l'impôt en blé ou ὀνόματα selon la terminologie technique des pièces fiscales égyptiennes (voir ci-dessous p. 30-32). La qualité d' ὄνομα est du

⁹Voir Daly 1967 46-47.

¹⁰Voir ainsi les cadastres hermopolites *P. Landlist. I 95 sq.*, 427 sq.; II 297 sq., 641 sq.

¹¹Comparer *P. Landlist. I 344, 565*; voir intr. p. 21.

¹²Même cas dans *P. Landlist. II 801 sq.*

⁷Le deuxième nom est assez souvent au génitif (**45 E1**; **55 D1, E1**; **109 C1**; voir aussi **60 C1** à rapprocher de **45 E1**).

⁸Ainsi **35 1-4**; **42 C1-4**.

reste expressément attribuée à l'un de nos personnages, Ἀπολλώνιος Καραπάμμωνος (49 F1 et, peut-être, 41 B1) par deux reçus d'impôt hermopolites ayant trait à des paiements au bénéfice de son compte par des intermédiaires.

*P. Lugd. Bat. XIX 18 r.6: ὑπὲρ (διμοίρου) μέρ(ου)ς
ὄν(όματος) Ἀπολλώνιος
Καραπάμμων[ο]ς.*¹³

*SPP III 297.1: δέδωκεν ὄνό(ματος)
Ἀπολλωνίου Καραπάμμωνος δι(ὰ)
Κοῖδ[υ ...]ω ει εἰς λόγον δημοσί[ων].*

De même le titulaire "double" de 45 E1, Ἀτρῆς κ(α)ὶ Χούϊτος (*sic*) se retrouve bénéficiaire d'un paiement en 60 C1 sous l'expression ὄν(όματος)] Ἀτρῆς καὶ Χούϊτος (la restitution est certaine).

Notre document ne nous offre aucun moyen de décider si les cotes se rapportent à la totalité ou seulement à une part de l'impôt exigible de l'*onoma*, à l'impôt d'un exercice ou à un arriéré.

L'assiette n'est généralement pas précisée, sauf, d'une manière vague, dans des libellés comme κτήσις τοῦ δεῖνος ou ὑπὲρ τοῦ κτήμ(ατος) τόπ(ου) ῥίπαρ(ίου) (108 B8-9). Mais je pense que dans l'une ou l'autre section, les bases d'imposition sont foncières. Un impôt personnel se distribuerait en effet en tranches régulières. Or il est impossible de hiérarchiser ainsi les cotes. D'autre part, le milieu social, d'après les professions et qualités, semble plutôt relevé: fonctionnaires,¹⁴ professions libérales,¹⁵ clergé,¹⁶ notables divers¹⁷ et peu de "manuels."¹⁸ Il fait peu de doute que la plupart de nos *onomata* avaient des biens plus ou moins étendus et que c'est à titre de possédants qu'ils sont entrés dans la présente liste. Du reste, plusieurs sont connus ailleurs comme propriétaires

¹³Voir sur ce texte les remarques de Gascou 1979B 341. Ἀπολλώνιος est bien ici un nominatif et non, comme le pense l'éd., n. 6, le génitif d'un Ἀπολλωνίος (voir ci-dessous p. 30).

¹⁴Un ex-préfet (89 B1); un *magistranus* (102 E1 et 111 B1); un *subadiuva* (122 B1); un *primicerius* (50 B1); un *ex-actuarius* (47 B1); un *ex-boëthos* (64 E1); un *ducenarius*? (126 B1; voir n. *ad loc.*); un *ab actis* (132 C1).

¹⁵Un médecin (49 D1); un *grammatikos* (89 G1 et 91 B1); des philosophes (111 D1 et 128 B1); un *scholastikos* (91 A1 et 93 C1).

¹⁶Un évêque (131 B1); des prêtres (37 B1; 57 D1; 73 C1), des diacres (99 D1 et 118 D1), un économiste (49 B1), une moniale (102 C1).

¹⁷Un "grand-prêtre" (53 C1; voir ci-dessous et p. 66), un curiale (105 D1); des secrétaires (55 F1 et 85 B1); des clarissimes (25 B1 et 59 G1).

¹⁸Un peintre (105 E1); un τέκτων (45 B1).

de terres.¹⁹ Les récurrences occasionnelles d'un même *onoma* pourraient ainsi s'expliquer par la dispersion de la propriété ou un classement juridique particulier de certains éléments de la fortune. Que certains *onomata* figurent sous les κληρονόμοι dénote l'indivision du patrimoine.²⁰ Les entrées polyonymiques correspondent sans doute à des copropriétés.²¹

Nos scribes entendaient-ils dresser une liste complète des *onomata* hermopolites? Certainement pas, car notre codex comporte de nombreuses allusions à des "noms" exclus du présent classement (voir ci-dessous p. 30-32). Nous ignorons le critère à l'oeuvre dans cette sélection.

C'est ici le lieu, car cela nous prépare à la discussion du chapitre X, d'introduire une curieuse constatation: d'après les faits énumérés ci-dessous dans un ordre de certitude croissante, un certain nombre de nos *onomata* n'avaient plus, au moment de la rédaction du codex, qu'une existence purement fossile.

Considérons tout d'abord l'onomastique. Je n'ignore pas à quels périls on s'expose dans ce domaine. Les noms "païens" ou littéraires ont eu longtemps la faveur de la bourgeoisie municipale du Bas-Empire, bien représentée chez nous. De fait, plusieurs des noms notés ci-dessous se rencontrent aux VII^e et VIII^e siècles. D'autre part, certains de nos porteurs sont chrétiens, ainsi Βῆκις (57 D1) Δημήτριος (45 E1), ce dernier nom ayant pu d'ailleurs être perçu comme chrétien. Enfin, beaucoup de nos intitulés comportent des noms chrétiens comme Βικτὸρ et Φοιβάμμων. Néanmoins, on ne peut manquer de relever que dans notre liste, qui ne représente qu'une faible part des personnes mentionnées par le codex, l'onomastique paraît proportionnellement plus proche de la culture de la religion traditionnelles que celle de l'ensemble. Ainsi les noms Ἀπιανή, Ἀπολλωτᾶς, Ἀροῦς, Ἀρποκρᾶς, Ἀρχιγένης, Ἀσκληπιάδης, Ἀτρῆς, Βῆκις, Βηρόδωρος, Γοργώνιος, Διογενίς, Διοκλῆς, Ἐλένη, Ἐρμάμμων, Ἐρμόφιλος, Ἡφαιστᾶς, Μητρόδωρος, Ὀλυμπιάς, Ὀλύμπιος, Παθώτης, Πλουσάμμων, Πολυδεύκης, Τιθοῆς, Ὠριγένης, Ὠρίων, Ὠρος ne se rencontrent chez nous que comme *onomata* ou patronymes d'*onomata*.

Cette juxtaposition dessine un tableau plus évocateur de l'Hermopolis des IV^e et V^e siècles²² que celle des

¹⁹Voyez en particulier les identifications proposées ci-dessous p. 22.

²⁰Voir *P. Landlist.* p. 22.

²¹Voir Gascou et MacCoull 1987 108.

²²Voir par exemple les indices anthroponymiques des *P. Landlist.* et des *P. Lips.* Sur les tendances de l'onomastique de notre codex, voir ci-dessous p. 53-56.

siècles ultérieurs, telle qu'elle se reflète en particulier chez nous.

Une certaine impression d'archaïsme ressort des cas :

- Βασιλείδης Σερήνου ἀρχιερέυς (53 C1). Le titre d'ἀρχιερέυς, au début du VII^e siècle, est inattendu. À vrai dire, il n'est pas tout à fait impossible d'en rendre compte selon les conditions de ce temps (voir ci-dessous p. 66-70). Mais peut-être serait-il plus simple de voir dans notre Basileidès un grand-prêtre païen d'une époque plus ancienne, maintenu comme *onoma* après sa mort.

- Κλαυδία Μαρία (85 D1) porte un gentilice insolite à la date du codex, mais fort acceptable pour une dame du IV^e, V^e ou à la rigueur du début du VI^e siècle.²³

Nous sommes sur un terrain plus solide avec :

- 9 entrées au nom des κληρονόμοι τοῦ δεῖνος (81 B1, C1, D1; 84 C1; 85 C1; 86 C1; 87 C1, D1; 131 C1; voir aussi 69 B1).

- κτῆσις Ἀρτεμιδώρας λαμπροτάτης (25 B1). Dans 33 B11 et 12 et 41 A3, il est question des héritiers de cette dame.

- Ἀπολλώνιος Σαραπάμμωνος (49 F1 et peut-être 41 B1). Nous avons déjà parlé de cet *onoma* p. 21. Les deux documents qui l'attestaient, *SPP* III 297 et *P. Lugd. Bat.* XIX 18, ont été attribués respectivement aux V^e/VI^e et V^e siècles par leurs éditeurs. Les dates proposées échappent malheureusement à toute vérification.

Ἀχιλλεῖς (= Ἀχιλλλλίς) Ἀχιλλέως (45 C1): cette dame se retrouve dans la liste des ἀντινοϊτικὰ ὀνόματα des cadastres hermopolites *P. Landlist.* I 293 (phonétiquement Ἀχιλλεύς) et II 502 (Ἀχιλλίς) et 820 (Ἀχελείς), pièces à peu près certainement datables du 3^e quart du IV^e siècle.²⁴

Ἀχιλλεὺς Ἐρμίνου (*ibid.* D1): *onoma* antinoïte selon *P. Landlist.* II 90 et 569-570.

Καλλίνικος Ἐλλαδίου (83 C1): à rapprocher du curiale homonyme de *P. Vindob. Sijp.* 11.4 (453).

Κληρονόμοι Ἀπολλωτάτης (lire -ἄτος) (87 C1): voir *P. Landlist.* II 324 (un *ex-diacτολεύς* d'après *P. Landlist.* I 121).

Κληρονόμοι Τριαδέλφου en 85 C1 et 131 C1, représentés dans les deux cas διὰ Πιτήρωνος. Il se trouve que

²³Le dernier *Claudius* connu est un *riparius* d'Aphroditô du début du VI^e s. (Keenan 1974 292, n. 172). La dernière *Claudia* est une dame hermopolite de la fin du V^e siècle (voir Harrauer 1980 112, n. 8 ad actuel *SB* XVI 12486). Sur l'extinction des gentilices autres que *Flavius* et *Aurelius*, voir Keenan 1973 51.

²⁴On combine ici le *terminus post quem* 346/47 brillamment déterminé par van Gucht 1984 1135-40 et les connexions prosopographiques exposées dans *P. Landlist.*, p. 19.

P. Landlist. II 700 et Anhang I 44 font état d'un *onoma* antinoïte "héritiers de Triadelphos" (un soldat d'après *P. Landlist.* II 690 et peut-être I 469), muni comme ici d'un *Vertreter*, appelé cette fois Paulos.

Λῦθις Κοπρέου (88 B1) est à rapprocher du contribuable Λῦτις (autre forme de ce nom) Κοπρέου de *P. Lips.* 100 ii.22 (fin du IV^e siècle).²⁵

Καλούστιος πολιτευόμενος (105 D1): un προπολιτευόμενος Καλούστιος Ὀλυμπιόδωρος est attesté dans les années 330 (voir *CPR* VIII, p. 71-72). L'identification est ici assez incertaine car le nom courant de l'homonyme devait être plutôt *Olympiodoros*.

Ταυρίνος Πλουκάμμωνος (114 B1). Ce personnage est à identifier, sans aucun doute possible, à un militaire et propriétaire foncier hermopolite des années 405-455 dont les archives sont publiées, pour l'essentiel, dans *BGU* XII. La rareté du patronyme (*cf. BGU* XII 2137, n. 3) exclut tout risque d'homonymie. La suite de l'intitulé de l'entrée, ὄν(όματος) Ἰωάννης Ταυρίνου Πλουκάμμ(ωνος) nous apporte une confirmation puisque nous savons que le Taurinos du V^e siècle eut bien un fils nommé Ἰωάννης, attesté dans les années 435 à 500 (?) (*BGU* XII, p. xxi). L'*onoma* Φοιβάμμων Ταυρίνου, même entrée, l. B16, se rapporte certainement au second fils de ce Taurinos (*BGU* XII, p. xxi).²⁶

Aux archives de Taurinos se mêlent celles d'un certain *magistrianus* Sarapodôros (*BGU* XII, p. xx; *CPR* VI 6.3 et IX 40b.4). Cela nous a conduit à restituer, pour 102 E1 et 111 B1, qui se situent dans la lettre C, les intitulés [Σαραπόδωρος] μαγιστριανός et [Σαραπόδωρος] μαγιστριανός. La longueur des lacunes est parfaitement compatible avec ces lectures.

Τιθοῆς Ἐρμάμμωνος (18 2) était déjà connu par *P. Lips.* 100 iv.1 (fin du IV^e siècle). Noter que le papyrus de Leipzig donne aussi le patronyme Ἐρμάμμωνος au lieu de la forme plus régulière Ἐρμάμμωνος.

Même si la précédente énumération contient des identifications douteuses, on ne peut éviter la conclusion que notre livre enregistre un état pour une part très ancien de la population fiscale d'Hermopolis. Nous verrons du reste ci-après des éléments de confirmation.

Je veux bien admettre, au bénéfice du doute, que des *onomata* vivaient encore, mais je n'ai pas réussi à le prouver formellement.

²⁵Cette date se déduit des *P. Landlist.*, p. 19-20.

²⁶La longue "survivance fiscale" de Taurinos rend en conséquence assez incertaine la date "V^e siècle" proposée pour la quittance *BGU* XII 2143 par son éditeur. D'après la planche 3 on peut sérieusement envisager le VI^e siècle, et même le VI^e s. plutôt avancé.

IX. Les intermédiaires.

La grande majorité de nos *onomata* ne paye pas ses impôts directement, mais bénéficie du concours de payeurs intermédiaires, invariablement introduits par *διά* + gén., "par." Suit la quotité à transmettre.

Quelques remarques descriptives.

Les intermédiaires peuvent être des individus, déterminés de la même manière que les *onomata*, avec parfois en plus le *papponyme* et le lieu d'origine. Beaucoup de ces personnages figurent au titre de leurs *κληρονόμοι* et sont donc morts, parfois depuis des générations. On peut aussi établir que des intermédiaires mentionnés en personne n'existent plus cependant, et depuis fort longtemps.²⁷ Cela suggère que le lien entre l'*onoma* et l'intermédiaire, dans beaucoup de cas, est ancien et reconductible pendant de très longues périodes. Il y aurait là de quoi confirmer notre hypothèse selon laquelle une part difficile à mesurer exactement des *onomata* avait disparu.

Alors que le milieu des *onomata* ne comprend pour ainsi dire que des personnes physiques individuelles, les intermédiaires s'en distinguent par le grand nombre de collectivités comme les *κτήτορες* de Thunis (25 B17) et surtout de personnes morales, églises, monastères et autres fondations pieuses (voir ci-dessous p. 70-85). On note aussi en position intermédiaire des instances administratives comme le bureau des comptes lui-même, *λογιστήριον* (25 B18; 33 B15; 104 A10), le *patrimonium* impérial, *θεῖον πατριμόνιον* (89 B3) et le sénat, *βουλή*, d'Antinoopolis (23 5; 24 13).

Peu de compénétration entre les *onomata* et les intermédiaires. Un *onoma* reste à peu près toujours un *onoma* et un intermédiaire ne se retrouve presque jamais comme *onoma*.²⁸

²⁷Ainsi le cas de Iôannès fils de Germanos 22 34, 28 27, 40 et 44, 30 A13 mentionné ailleurs sous le nom de ses héritiers, 11 13, de son fils et des héritiers de celui-ci, 11 15 et 12 22. Le *floruit* de ce Iôannès se situe vers 576 (voir 11 n. 13).

²⁸Les exceptions concernent surtout des *onomata* non titulaires d'entrée (voir p. 30-32), comme l'église des ss. Apôtres, intermédiaire en 16 10, 28 31, 67 B6 et 127 C3, mais *onoma* peut-être en 100 A14-15 (lecture douteuse; voir n. *ad loc.*). Bien que nous connaissions une intermédiaire Artemidôra clarissime (32 B8), les *onomata* *κτης* Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτης (titulaire de l'entrée 25 B1; voir 41 A3-4) ou *ἀπόκτης* Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτης (33 B15) ne se confondent pas purement et simplement avec cette dame (voir 25 n. B1). Même constatation à propos de l'*onoma* *ἀπόκτης* Κολλούθου Ἀλεξάνδρου (voir 9 n. 2) ou de l'*onoma* *ἀπόκτης* Κολλούθου Γεωργίου λαμπροτάτου (15 n. 26). Il n'y a que l'*onoma* Ἐρμῖνος λαμπροτάτος qui se retrouve tel quel comme intermédiaire (voir 8 n. B13-14). Ce petit nombre de cas confirme que les deux milieux ne sont pas contemporains.

Un même intermédiaire peut revenir sous plusieurs entrées et c'est ici le lieu de signaler le phénomène du "voisinage," à savoir que tel nom, d'une entrée sur l'autre, peut en appeler tels autres. Ainsi, quand nous rencontrons les héritiers de Phoibammôn, colon (fils/originaire) de Kakouho (65 A6; 66 B29; 73 E5), il faut s'attendre à trouver à quelque distance les héritiers d'Agapêtos fils de l'*expelleutès* Eruthrios (65 A2 et 66 B33) ou ceux d'Isakios fils de Korès (66 B24 et 73 E3).

Tel intermédiaire est resté quelquefois inconnu de nos scribes, encore qu'ils aient bien prévu un paiement. Cela se traduit par un "blanc" entre *διά* et le montant de la cote. Certaines de ces omissions, imputables sans doute à des lacunes dans la documentation préparatoire, semblent avoir été réparées après coup.²⁹

Quand la place s'y prête, l'intermédiaire peut apparaître dans l'intitulé même de l'entrée, entre l'*onoma* et le montant. Ainsi 45 F1:

Ἀμμώνιος Φίβιος δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Θεω-
δώρας Ἀρμενίου sc. (ἀρτ.) δ β'

"(l'*onoma*) Ammônios fils de Phibis (doit payer) par l'intermédiaire des héritiers de Theodôra fille d'Armenios, 4.66 artabes."

Cependant, le plus souvent, l'intermédiaire sera installé sous l'intitulé, en retrait, après un οὔ(τωκ), "comme suit",³⁰ caractéristique. Pour mieux distinguer cette donnée et en marquer la valeur somme toute secondaire, les scribes I et II (à un moindre degré III) utilisent en outre une écriture de corps plus réduit et plus serré que celui des intitulés. J'ai essayé de le suggérer typographiquement, comme dans l'extrait suivant (84 C1-3):

ΚΛΗΡΟ[Ν(ΟΜΟΙ) ἘΡΜΑΜΜ]ΩΝΟC ὈΝ(Ο-
ΜΑΤΟC) ΠΑΠΙΝΟΥΘΙC ἘΡΜΑΜΜΩΝΟC
[(ἈΡΤ.)] Z
οὔ(τωκ)

[δ(ιὰ) μ]ον(ακτηρίου) Ἀμμ(ωνος) (ἀρτ.) ζ

"(l'*onoma*) héritiers d'Hermammôn (doit payer) au bénéfice de l'*onoma* Parnouthis fils d'Hermammôn 7

²⁹8 B12 et 15; 9 22; 46 A10. Dans 116 A15 et 17, il s'agit cependant d'une erreur de mise en page (voir n. *ad loc.*). L'oubli de 8 B12 semble avoir été corrigé aux l. 13-14. Pour un autre exemple de correction introduite après le premier jet, voir 27 n. 17. Nous connaissons d'autres documents, contemporains de P. Sorb. II 69, et d'ailleurs liés à lui, où la personne introduite par *διά* est restée inconnue du scribe (P. Lond. III 1152.4, p. 247-248; V 1755.2; correction ultérieure dans P. Lond. V 1756.4).

³⁰Nos scribes, surtout le n° III, se dispensent quelquefois de cet οὔ(τωκ). Nous le restituons, pour notre part, chaque fois que le texte, en l'état, ne nous l'interdit pas.

artabes, comme suit: par l'intermédiaire du monastère (du village) d'Ammôn, 7 artabes."

Quand il y a plus d'un intermédiaire, les scribes les disposent sur deux colonnes à l'intérieur de l'entrée, jusqu'à réalisation totale ou partielle du montant dû par l'*onoma*.³¹ Je n'ai pas discerné à ce propos, ni pour les personnes, ni pour les cotes, un quelconque principe d'ordre.

Dans une même entrée, un même intermédiaire peut procéder à plusieurs paiements, soit les uns à la suite des autres, avec parfois une formule de totalisation,³² soit en divers lieux de l'entrée, transportant à l'occasion son "voisinage" (on en relèvera plusieurs exemples dans la longue entrée 19 B1 à 25 A9). Cette dispersion peut refléter un morcellement foncier.

Les quantités à acquitter, encore que rangées sous l'*onoma* de l'entrée, peuvent être considérées, sur le plan comptable, comme des paiements au bénéfice de tel autre *onoma*. Ainsi 46 A18, sous l'entrée A... fils ou fille d'Achilleus:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Κυρίλλ(ου) Φιβί(ου)
βοη(θου) ὄν(όματος) Ἑρμί(νου)
λαμπροτάτου) (άρτ.) δ L

"par l'intermédiaire des héritiers de Kurillos fils de Phibios commis de bureau, au bénéfice de l'*onoma* Herminos, clarissime, 4.5 artabes" (voir ci-dessous p. 30-32).

³¹D'après le petit nombre des données disponibles, on peut dire que d'une manière générale, dans les entrées à intermédiaire unique, et à la seule exception de 110 B1-3 où il s'en faut de la moitié, les cotes des intermédiaires concordent avec celles des *onomata*: 18 5-7 (à 0.25 art. près); 38 D1-3 (à 0.33 art. près); 68 C1-3; 70 B1-3; 76 F1-4; 82 C1-3; 84 C1-3, D1-3; 108 C1-2. Dans les cas d'entrées à plusieurs intermédiaires, on observe la concordance absolue en 68, D1-12, 74 D1-7, 87 B1-12, si on préfère le chiffre de l. 6 à celui de l. 5, 90 B1-12, 108 B1-11, 112 B1-8 et C1-10 et 118 B1-9. La concordance n'est qu'approchée en 54 C1-6 (excédent de 0.41 art. à l'avantage des intermédiaires) et 128 A1-15 (déficit de 0.5 art.). Discordance par excédent en 54 B1-12 (en réalité, le scribe a oublié d'intégrer à la cote de l'*onoma* les 5 art. de la l. 12), 102 C1-8 (0.66 art.), 102 D1-11 (le scribe a oublié le 0.66 art. de l. 10). Discordances par déficit marqué: 68 B1-9 (1.5 art.), 70 C1-12 (13.58 art. contre 20 pour l'*onoma*), D1-7 (1.5 art. sur 2), 86 C1-24 (7.25 sur 8.33), 87 A1-6 (1.33 sur 12.5!), 101 B1-17 (36 sur 38.25), 104 D1-5 (2.58 sur 6) et 110 C1-6 (1 sur 3).

³²Voir par exemple 13 25 [reprise des données partielles des l. 17-24, mais le total, attendu après la formule (γίνονται) (άρτάβαι) a été omis], 24 35, 25, B34, 33 B13, 35 14, 83 C5 et 124 C14. Noter qu'on peut totaliser ainsi des paiements d'intermédiaires différents: 43 15, 61 A25 (ici on saisit une relation de famille), 66 A13, 71 B13, 77 F5, 88 B36 (deux collègues, des tabellions) et 113 22 (relation de famille perceptible).

On précise parfois, mais très rarement, l'assiette du paiement, ainsi 108 B8-9:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Μονίου πρε(σβυτέρου) (καί)
τσιπ(πουργου) ὑ(πέρ) τοῦ κτήμ(ατος) |
τόπ(ου) ῥιπαρ(ίου) (άρτ.) δ

"par l'intermédiaire des héritiers de Monios, prêtre et artisan étoupiier, au titre du domaine du lieu-dit du *riparius*, 4 artabes."³³

Un intermédiaire peut en représenter un autre, tel le mari sa femme. Ainsi 21 14:

δ(ιὰ) Ἑρμίνου κόμε(τος) ὑ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέρας)
[(άρτ.) β

"par l'intermédiaire d'Herminos, *comes*, pour sa femme, 2 artabes."

Cette formule ne diffère pas, quant au résultat, de 92 27:

δ(ιὰ) Θεοφίλης ἐλε(υθέρας) Ἑρμί(νου) κόμε(τος)
(άρτ.) γ Lγ'ιβ'

"par l'intermédiaire de Theophilè, femme d'Herminos, *comes*, 3.91 artabes."

La représentation d'un intermédiaire s'exprime encore comme suit (128 B12):

δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) Ἐριτο(δώρου) δ(ιὰ)
Ἰαννακίου υἱοῦ (άρτ.) [α L] ιβ'

"par l'intermédiaire dudit Christodôros, par son fils Iannakios, 1.58 artabe."

Formule relativement moins fréquente que les dispositions du type illustré par 75 E3-5:

δ(ιὰ) κληρ(ονόμων) Χριστο(δώρου) Ἡλιο(δώρου)
(άρτ.) κδ
οὔ(τως)

δ(ιὰ) Ἰαν[ν]ακίου υἱοῦ ὄν(όματος) Θεο(δώρου)
πολι(τευομένου) (άρτ) κδ

"par l'intermédiaire des héritiers de Christodôros fils d'Héliodôros, 24 artabes, comme suit: par l'intermédiaire de Iannakios son fils (de Christodôros), au bénéfice de l'*onoma* Theodôros le curiale, 24 artabes."

L'intermédiaire "secondaire," dans les deux exemples précédents, le fils de l'intermédiaire "primaire," sera souvent lui-même représenté par un intermédiaire "tertiaire," selon l'emboîtement suivant (27 18-22):

δ(ιὰ) Θωμᾶ λαμ(προτάτου) (άρτ.) cv
οὔ(τως)

³³Pour un autre cas possible, voir 59 n. C5.

δ(ιὰ) κληρονόμων Φοιβάμ(μωνος) Θωμᾶ
 λ(αμπροτάτου) (άρτ.) cv
 οὔ(τως)

δ(ιὰ) Προκοπίας θυγατρ(ός) (άρτ.) cv.

La dame Prokopia représente ici le *consortium* des héritiers de son père Phoibammôn dont le *floruit* a dû se situer vers 569,³⁴ qui lui-même représente l'aïeul, le clarissime Thômas. On trouve ainsi des intermédiaires de rang "quaternaire" et même "quinaire," mais pas plus.³⁵

La représentation d'un intermédiaire de tel ou tel rang peut être assurée par plusieurs personnes simultanément et au même rang, chacune pour sa quote-part. Ainsi 12 38-44:

δ(ιὰ) κληρονόμων Καλλιμάχ(ου) ἰλλ(ουστρίου)
 (άρτ.) ι

οὔ(τως)

δ(ιὰ) Θεοδώρ[ο]υ πρίγκ[ι]π(ος) ὑ(πέρ) τῆς
 ἑλ(ευθέρας) (άρτ.) γ γ'

δ(ιὰ) τοῦ νοσοκ(ομείου) Βασιλ(είου) Ἀντινό[ου]
 (άρτ.) γ γ'

δ(ιὰ) Διοσκόρου Καλλιμάχ[ου] ἰλλ(ουστρίου)
 (άρτ.) γ γ'

"par l'intermédiaire des héritiers de Kallimachos l'*illustris*, 10 artabes, comme suit: par Theodôros le *princeps*, pour sa femme, 3.33 artabes; par l'hôpital de Basileios, d'Antinoopolis, 3.33 artabes; par Dioskoros, fils de Kallimachos l'*illustris*, 3.33 artabes."

Dans l'entrée en cause, les héritiers de Kallimachos occupaient déjà une position "tertiaire" (cf. l. 34 et 36). Les 10 artabes de leur cote sont à acquitter par trois intermédiaires "quaternaires" (non séparés en conséquence par le οὔ(τως) d'usage), représentant le *consortium*, chacun à proportion du 1/3.

À preuve les exemples cités, la représentation est souvent une affaire de famille, transmissible héréditairement, ce qui implique un certain lien avec le mouvement des patrimoines sur lequel nous reviendrons ci-après. Cependant, la parenté est loin d'être toujours évidente.

Les séquences d'intermédiaires, comme le montre précisément le cas des héritiers de Kallimachos³⁶ sont assez stables et se retrouvent périodiquement d'une entrée à l'autre ou à l'intérieur d'une même entrée, à peu près

telles quelles et, généralement, avec les mêmes proportions dans les paiements. Cela nous a souvent aidé pour les restitutions. D'un autre côté, ces enchaînements brisent fréquemment le fil de la succession des intermédiaires "primaires" qu'il faudrait pourtant établir pour comprendre le développement comptable d'une entrée. Ils introduisent ainsi un élément de confusion qui, dans les entrées longues et mutilées de 8 à 34, reste le plus souvent inextricable.

Reste à présent à élucider le rapport entre les intermédiaires et les *onomata*.

X. Le rapport entre les intermédiaires et les *onomata*.

Le paiement de l'impôt διὰ τοῦ δεῖνος est une vieille institution, particulièrement bien attestée dans la comptabilité des greniers publics.³⁷ Une série de documents fiscaux en montrait déjà la persistante vitalité dans l'Hermopolis byzantine.³⁸ Mais l'interprétation reste discutée.³⁹ Notre document ajoute à ce dossier d'abondantes données, mais sèches et peu éclairantes. Il aggraverait plutôt les difficultés avec ces ramifications très poussées d'intermédiaires jusqu'à présent sans parallèles. Il ne permet pas directement de débrouiller, à l'arrière-plan de ce procédé, les parts respectives de la pure technique comptable et bancaire et des rapports économiques et juridiques concrets.

Il nous paraît fort possible que certains de nos intermédiaires agissent en vertu d'une responsabilité professionnelle ou contractuelle vis-à-vis de l'*onoma*. Je songe en particulier à nos γεωργοί,⁴⁰ à nos

³⁷Voir en particulier Preisigke 1910 152-156.

³⁸Il s'agit essentiellement de reçus d'impôts ὄνοματος τοῦ δεῖνος διὰ τοῦ δεῖνος dont on trouvera la liste dans l'intr. de *P. Herm. Rees* 41. Ajouter *BGU* XII 2143 (διὰ en lacune sans doute à la fin de la l. 4), *CPR* VII 29 (voir Gasco 1983 229), *SB* XII 10905, *SPP* VIII 1277 et Parássoglou 1987 37-38 (*P. Lond.* III 1322 descr.). *P. Lugd. Bat.* XIX 18 est assez proche de ce dossier. Deux de ces documents, *SPP* III 297 et *P. Lugd. Bat.* XIX 18, concernent notre *onoma* Apollônios fils de Sarapammôn, titulaire des entrées 49 F1 et, peut-être, 41 B1 (voir ci-dessus p. 21, 22); *BGU* XII 2143 se rapporte à notre *onoma* Taurinos fils de Plousammôn (114 B1; voir ci-dessus p. 22). L'*onoma* Sarapiôn fils d'Helladios de *P. Herm. Rees* 41.1 se retrouve chez nous en 107 B2 (*onoma* non titulaire d'entrée). Sur ce dossier de reçus, voir en outre ci-dessous p. 30-32, Fournet 1989 et *P. Lugd. Bat.* XXV 72.

³⁹Il s'agit au fond de savoir si le procédé est "rein technisch" (H. Kortenbeutel, *BGU* IX 1893, p. 50), "d.h. jemand bittet einen anderen, für ihn die fällige Abgabe zu den Sitologen zu schaffen," ou bien si la personne introduite par διὰ a quelque responsabilité particulière dans le paiement, au cas, par exemple, où elle serait le locataire du Zahlungspflichtig (voir Zucker 1938 381-382 et Youtie, *Script.* I 59 n. 39).

⁴⁰Je note un certain Anouthios (voir 109 n. C7); le fils d'un Eustochios (113 32); Kosmas (57 C6), Labès (87 D7); Paulos

³⁴Voir 11 n. 27.

³⁵Voir par exemple 88 B28-34 et 23 22-30

³⁶Voir 12 n. 38.

ἀμπελουργοί,⁴¹ à notre κηπουρός.⁴² Fermiers de l'*onomata*, ces gens-là avaient pu s'engager par contrat à transmettre au *dèmosion logistèrion* les impôts de ses terres.⁴³ De même les collecteurs de rentes domaniales ou προνοηταί.⁴⁴

Le droit ancien considérait les agents de perception comme représentants des payeurs.⁴⁵ Or les ἀπαιτηταί⁴⁶ et autres personnes habilitées à manier les fonds publics⁴⁷ sont nombreux dans le milieu des intermédiaires.

Mais il est exclu que nos Vertreter figurent tous ici ès qualités. D'abord parce que la profession, la plupart du temps n'a aucun rapport avec le fisc, parce que nos scribes ne la déclinent pas de manière conséquente (voir ci-dessous p. 50) et se dispensent même souvent de l'indiquer. On doit compter enfin avec le grand nombre des κληρονόμοι.

Si nous considérons globalement le petit monde des intermédiaires, nous y relevons, comme chez les *onomata*, une nette prédominance des notables municipaux, des fonctionnaires, des membres des professions libérales et du clergé, sans compter les fondations pieuses, le sénat antinoïte et le patrimoine impérial (voir ci-dessus p. 21). Il ne s'agit pas ici de locataires ou d'administrateurs des biens des *onomata*, mais de propriétaires fonciers.⁴⁸ Si ces personnes interviennent c'est, comme le suggérait déjà la transmission héréditaire des fonctions de représentation, à proportion des biens qu'elles possèdent ou acquièrent de diverses manières.⁴⁹ Il se présente dès lors deux hypothèses: soit certains propriétaires hermopolites devaient, pour telle ou telle raison, payer une partie ou la totalité des impôts d'autres propriétaires, selon leur

fils de Hierax (voir 60 n. D12). Les cas de Biktôr (89 F3), de Paulos fils de Lo (63 B17) et de Phoibammôn fils de (ou originaire de) Kakouho (65 n. A6) ne sont pas pertinents puisque ces personnages figurent sous leurs héritiers.

⁴¹Biktôr, 100 A35. Hèrakla(mmôn ?), 71 B18, 120 A4, 18 et 22 et Mènas, 71 B3, sont morts, il est vrai.

⁴²Iôannès, 63 B16.

⁴³Sur le paiement de l'impôt par les fermiers, voir Gascou et MacCoull 1987 111-112.

⁴⁴B..., 86 A5; Iôannès, 51 8; x, 94 B3. Le cas de Mènas, 16 27, est à écarter pour les raisons exposées à la note 40.

⁴⁵Wenger 1906 84-89.

⁴⁶Voir index n° IV.

⁴⁷Voir Index n° IV, s.v. βοηθός, γνωστήρ, διακτολεύς, ἐξελλευτής, λογογράφος, πράκτωρ, κίτομέτρης, τρακτευτής.

⁴⁸Noter plus précisément le [δ(ιὰ)] τῶν κτητόρ(ων) Θύνεωσ de 25 B17.

⁴⁹Un autre indice en ce sens semble être apporté par la position particulière des églises et fondations pieuses dans les chaînes d'intermédiaires (voir ci-dessous p. 57).

capacité de fortune et il faut reconnaître que cette sorte de *munus* n'offre en soi rien d'impensable.⁵⁰ Soit il s'agissait de leurs propres impôts, mais enregistrés sous des *onomata* étrangers. En ce cas, le vrai contribuable est l'intermédiaire et l'*onomata*, dans ce rapport, vaut comme titre comptable, comme lieu d'enregistrement.

La dernière hypothèse a pour elle trois documents contemporains de notre codex, des demandes de transfert de cotes d'imposition consécutives à des mutations foncières, techniquement des ἐπιτάγματα τοῦ κομματιμοῦ, adressés au *dèmosion logistèrion* d'Hermopolis.

P. Laur. II 26:⁵¹ une dame Theodôra, agissant pour ses enfants, a vendu à un certain *comes* Theodôros fils de Klaros une terre supportant un impôt de 6 artabes, le tout inscrit sous l'*onomata* d'un certain Klaros, ὑπὲρ ὀνόματος Κλάρου, l. 9, peut-être le père de l'acquéreur, mais cela n'est pas prouvé. En tout état de cause, ce Klaros n'est à aucun titre partie prenante dans la transaction et on ne le cite que pour identifier, dans les livres fonciers du ressort, δημόσια διακτώματα, l. 3, les aroures cédées.

P. Laur. III 77 (603; Bagnall et Worp 1981A 46). Une certaine Theophilè a vendu au γεωργός Enoch fils de Pkalios une terre imposée en blé et en monnaie ὑπὲρ [ὄν]όματος ἐρημίας Κοπρέου, l. 8,⁵² "pour l'*onomata* abandon de Kopréas" (patronyme et profession perdus).

P. Würzb. 19 (622; voir ci-dessus p. 17, n. 50). La communauté villageoise (κοινόν) de Tlethmis a vendu à Christodôros fils d'Aphous⁵³ ca 24 aroures de terres supportant un impôt de 8.66 artabes de blé et 14 carats d'or, acquittés selon la notice détaillée, διακτολή, des l. 11-16, malheureusement incomplète:

⁵⁰Conséquence de quelque ἐπιγραφή ou ἐπινέμησις de terre ἄπορος (voir, pour Hermopolis, SB XIV 11717).

⁵¹Voir Gascou 1984 341 n. 4.

⁵²Κοπρέου éd.; ma lecture est fondée sur la planche LXII. La forme usuelle de ce nom, à Hermopolis, est du reste Κοπρέας (voir 82 n. E1). L'éd. de *P. Laur.* III 77 n. 8, juge improbable l'interprétation Ἐρημίας comme nom propre. Mais ΕΡΗΜΙΑΣ, ΖΕΡΗΜΙΑΣ etc. pour Ἰερημίας, se rencontrent à Thèbes (CLT 5.158; KRU 9.40-41; KOW 103.2; 147.7; VC 107.2). Un nominatif après ὀνόματος n'aurait rien que de très normal (voir p. 14 et 30).

⁵³Ce personnage est attesté dans le codex hermopolite contemporain du nôtre BM 1077, f° i↓32; ii→32; iv→1; v↓27; vii↓22.

- 1) δ(ιὰ) Ἱερημίου Ψᾶ πίτου ἀρτάβην μίαν τρίτον καὶ κεράτια τρία ὑπὲρ ὀνόματος ἀποκτήσεως Ἱρακλάμμωνος καὶ Φοιβάμμωνος⁵⁴ δ(ιὰ) τοῦ βοηθοῦ λογιστηρίου(ν) (*sic*) (1. 11-12).
- 2) δ(ιὰ) Λολοῦτος ἐρμηνέως πίτου ἀρτάβην μίαν ἕκτον καὶ κεράτιν ἕν ἡμικυ ὀνόμα(ος) ἀποκτήσεως τῶν αὐτῶν δ(ιὰ) τοῦ αὐτοῦ βοηθοῦ λογιστηρίου(ν) (1. 12-13).
- 3) δ(ιὰ) κληρονόμων []κε Πειε[] πίτου ἀρτάβας τρεῖς καὶ [κ]εράτια τέσσαρα ἡμικυ ὀνόμα(ος) ἀποκτήσεως [.....] ἰλλουστρίου(ν)⁵⁵ δ(ιὰ) τοῦ αὐτοῦ λογιστηρίου(ν) (1. 14-15)
- 4) δ(ιὰ) Μηνᾶ Ἰωάννου(ν) πίτου ἀρτάβας δύο δίμοιρον ὀνόματος [.....] Φιλάμμωνος⁵⁶ δ(ιὰ) τοῦ αὐτοῦ λογιστηρίου(ν) (1. 15-16)
- 5) δ[(ιὰ)] τοῦ αὐτοῦ(ν) Μηνᾶ Ἰωάννου(ν) κερ[άτ]ια τέ[σ]σα[ρ]α [ὄν]όμα[τ]ος ... (1. 16).

“Par Ieremias fils de Psas, une artabe un tiers de blé et trois carats, pour l’*onomata* dépossession d’Héraklammôn et de Phoibammôn, (à transmettre) par le commis du bureau des comptes.

Par Lolous l’interprète, une artabe un sixième de blé et un carat et demi, pour l’*onoma* dépossession des mêmes, (à transmettre) par ledit commis du bureau des comptes.

Par les héritiers de *x* fils d’y trois artabes et quatre carats et demi pour l’*onoma* dépossession de *x*, l’*illustris*, (à transmettre) par ledit bureau des comptes.

Par Mênas fils de Iôannès deux artabes deux tiers de blé pour l’*onoma x* fils de Philammôn, (à transmettre) par ledit bureau des comptes.

Par ledit Mênas fils de Iôannès quatre carats, pour l’*onoma y*”

Notre codex ne comporte pas d’entrée intitulée ἀπόκτησις τοῦ δεινός, mais de tels *onomata* sont autrement connus⁵⁷ et *P. Sorb.* II 69 s’y réfère à l’occasion dans des formules évocatrices des passages cités de *P. Würzb.* 19. Ainsi 12 43:

⁵⁴Ces deux frères sont connus chez nous, avec allusion à leur κτήσις (8 n. B24).

⁵⁵Ἰλλούστριος est pris ici comme prédicat et non comme nom propre (éd.).

⁵⁶L’éd. a lu [ἀποκτήσεως]. Pour une autre restitution, voir 38 n. E7.

⁵⁷Voir, dans Gascou 1986A 103, mes remarques sur *P. Lond.* V 1761.

δ(ιὰ) κληρονόμων) Ἐπιφανίου ἰλλ(ουστρίου) ὀνόματος ἀποκτήσεως) Κολλ(ούθου) Γεωργίου(ν) λαμπροτάτου) (ἀρτ.) ι.

“Das ist nicht ganz eindeutig” remarque à bon droit sur cette “Spezifizierung” l’éditeur de *P. Würzb.* 19, intr., p. 100. Nous reviendrons p. 42-43 sur la “dépossession” ou *apoktêsis*. Reste le problème de la relation entre le nouveau propriétaire des aroures, Christodôros, et les personnes introduites par διὰ dans la notice. L’éditeur y voit de précédents propriétaires, membres du *koinon* villageois auxquels succédera notre Christodôros. Quant aux *onomata*, il s’agirait de Vorbesitzer, mentionnés “weil diese in den διατρώματα aufgezeichnet waren. Es sollte damit vielleicht die Identifizierung der angegebenen Steuersummen mit den Angaben der διατρώματα erleichtert werden.” Cette interprétation me paraît la plus raisonnable.⁵⁸

Ce qui nous importe ici, de toute manière, c’est ce nouveau cas d’inscription des impôts d’un propriétaire sous un autre nom que le sien. Une habitude apparemment dans l’Hermopolis du début du VII^e siècle.

Nos trois *epistalmata tou sômatismou* nous orientent donc vers une interprétation purement comptable et classificatoire de l’*onoma*. *P. Laur.* III 77 et *P. Würzb.* 19 donnent aussi quelque idée de l’origine possible du lien entre l’*onoma* et l’intermédiaire: l’abandon ou la cession de la propriété, sa reprise éventuelle par la collectivité,^{58a} puis sa revente sous le nom de l’ancien titulaire. On pourrait encore songer aux confiscations ou aux déshérences. Ces diverses hypothèses expliqueraient la rareté des relations de famille perceptibles entre *onomata* et intermédiaires.⁵⁹

P. Laur. III 77, auquel on pourrait adjoindre en l’occurrence *P. Herm. Rees* 67⁶⁰ offre l’intérêt supplémentaire de nous faire comprendre pourquoi nos scribes, au lieu de se contenter de consigner sous chaque *onoma* les noms des seuls payeurs actuels, ont pris la peine de rappeler, en de longs enchaînements ceux de leurs prédécesseurs ou ancêtres. Selon ces deux papyrus

⁵⁸Sur l’intervention du βοηθός λογιστηρίου, voir ci-dessous p. 36.

^{58a}*P. Würzb.* 19 éclairerait ainsi l’intervention de la communauté des κήτορες de Thunis dans 25 B17-18.

⁵⁹Un lien de famille se perçoit toutefois dans l’entrée 75 E1-9; voir 45 n. A3-5. On rapprochera ce cas d’un reçu d’impôt hermapolite libellé ὀνόματος) Κέννου Πκύριος δ(ιὰ) τῶν κλη(ρονόμων) (*SB* XII 10905.1). Le rapport entre l’*onoma* et les intermédiaires s’explique ici par une indivision successorale prolongée, situation fort commune en Égypte (voir *P. Berl. Bork.*, p. 28).

⁶⁰Rééd. Pintauidi 1977 213-216 (= *SB* XIV 12133).

en effet, le nouveau propriétaire d'un bien s'engageait auprès du *logistèrion* d'Hermopolis à payer les impôts non seulement en son nom, mais aussi pour ses κληρονόμοι, διάδοχοι et διακάτοχοι.⁶¹ Apparemment, les mutations foncières comportaient un risque de déperdition fiscale contre lequel le fisc entendait bien se prémunir, soit par les clauses *ad hoc* des *epistalmata tou sômatismou*, soit par des registres détaillant, comme le nôtre, la transmission des cotes. Ainsi, tout payeur contestant son titre d'imposition devait-il être facilement confondu, une fois replacé dans sa "chaîne." Il pouvait d'ailleurs y trouver son compte en cas de conflit fiscal avec ses cohéritiers ou copropriétaires.

Je voudrais, à la fin de ce chapitre, signaler l'épineuse difficulté créée par les *onomata* payant sans intermédiaire.⁶² Comme on compte parmi eux des morts, tels Ἀχιλλεύς Ἑρμίνου et Καρπαόδωρος μαγιστριανός,⁶³ je ne vois pas de quelle manière leurs comptes étaient approvisionnés. Gestion directe par le *dèmosion logistèrion*?

XI. Les titres comptables spéciaux.

Beaucoup de contributions appartiennent à des classes particulières. Nos scribes le marquent par un titre comptable, toujours consigné devant la cote à payer, au génitif, ce qui est banal.⁶⁴ J'en ai noté cinq: 1) ἀπόρου; 2) βεικησίμου; 3) κωμοκατοίκων/ κωμοικ(); 4) ὀνόματος τοῦ δείνου; 5) ὀνόματος στρατιωτῶν.

1. ἀπόρου

Ce titre se rencontre de manière certaine dans les intitulés des entrées suivantes:

56 E1] ἀπόρου	(ἀρτ.) γ γ'
59 E1	Γεννάδιος Ὀρ[ο]υγγίου ἀπόρου [(ἀρτ.) η	
100 B1]ος ἀπόρου	(ἀρτ.) ζ
112 D1] ἀπόρου	(ἀρτ.) ε
112 E1] ἀπόρου	(ἀρτ.) η ζ'

⁶¹P. Laur. III 77.9-10; P. Herm. Rees 67.15.

⁶²J'ai noté les cas suivants comme à peu près certains: 18 1-4; 38 B1; 40 A1, D1; 45 D1; 50 B1; 55 D1, F1; 56 E1; 57 D1; 59 D1, E1; 60 C1; 64 A1; 65 B1; 74 B1; 76 E1; 81 B1; 84 B1; 85 D1; 86 B1; 99 D1; 100 B1; 105 E1; 111 B1, C1; 112 D1, E1; 122 C1, D1; 124 B1. Ces entrées présentent la particularité de relever souvent de titres comptables spéciaux, ὀνόματος στρατιωτῶν ou ἀπόρου. Bien plus, les mentions certaines ἀπόρου ne se rencontrent que dans ces entrées (voir, sur les notions en cause, nos p. 28-32). À des entrées de ce genre pourraient correspondre des reçus d'impôts hermopolites ὀνόματος τοῦ δείνου sans intermédiaires comme SB XII 10902 et 10904.

⁶³Voir 45 D1, 111 B1 et, ci-dessus, p. 22.

⁶⁴Voir Preisigke 1910 172.

124 B1]ων[] δυμου ἀπόρου (ἀρτ.) γ.

Dans 69 C1, nous restituons: Ἑρμείας Στεφάνου ἀπόρου (ἀρτ.) η (au minimum 1.91 art.).

Plus douteuses sont les conjectures:

76 E1 ἀ]πόρου (ἀρτ.) α L

104 B1 ἀ]πόρου (cote omise, mais restituable, 4.25 artabes).

Il est remarquable, encore que difficilement explicable, que ces entrées ne portent que sur de très petites quantités et que, dans les cas de lecture certaine, aucun intermédiaire ne participe au paiement.

L'exemple 59 E1 pourrait faire croire que la mention ἀπόρου détermine le patronyme de l'*onoma* Gennadios. Mais si on se reporte aux autres lieux cités, on s'apercevra que de larges "blancs" séparent ou ont séparé ἀπόρου des divers *onomata*. Nous avons donc bien affaire à un titre comptable qualifiant les cotes. Les artabes à acquitter par l'*onoma* sont inscrites (ὕπερ) ἀπόρου, "pour le compte de l'ἀπορον."

Dans la terminologie liturgique et fiscale, ἄπορος s'emploie de deux manières:

1-Pour une personne incapable de prendre en charge un *munus* en raison de l'insuffisance de son capital de garantie ou cens (πόρος).⁶⁵ Il s'agit d'une "pauvreté" toute relative, proportionnée à la responsabilité financière enveloppée dans le *munus*.

2-La deuxième acception est une notion de la fiscalité foncière.⁶⁶ Elle se rapporte aux éléments d'un patrimoine immobilier jugés, pour des raisons qui ne paraissent pas toujours très claires,⁶⁷ inaptes à supporter certains impôts.⁶⁸ C'est de cette ἀπορία, elle aussi toute relative, qu'il s'agit chez nous.

⁶⁵Voir Lewis 1982 74-76, 96, 168-70.

⁶⁶Voir Samuel 1975 611-24; Wipszycka 1975 625-36, sp. 630-631; Gascou 1977 235-55.

⁶⁷Les spécialistes invoquent une inaptitude agricole concrète: "land which is barren or unproductive" (Samuel 1975 620); "terres...incultes" Wipszycka 1975 630); "land classed as unproductive (generally because of abandonment)" (P. Col. VII 135. intr.). Certains textes comme P. Ross. Georg. V 54.10, 20 semblent aller dans ce sens. Mais voir mon étude citée n. 66, p.249-52. Noter plus récemment SB XIV 11717 où il est question de biens classés *apora* parce que leur propriétaire est lui-même devenu *aporos*.

⁶⁸Sur la relation entre l'*aporia* foncière et la charge fiscale, voir mon étude citée n. 66. Très explicite sur ce point est P. Cairo Masp. III 67313.20-24: c'est en raison de leur incapacité à faire face à sa συντέλεια que les propriétaires d'un κτήμα veulent le faire ranger dans l'*aporon*. On rejoint ici le sens "liturgique": un bien est *aporos* parce qu'il ne représente pas un capital suffisant à "équivaloir" l'impôt.

Les possesseurs de biens ἄπορα cherchaient à se dérober à leurs charges, soit en "s'enfuyant",⁶⁹ soit en faisant reconnaître l'*aporia* de leurs biens.⁷⁰ Le résultat était toujours le même: suspension du droit de propriété au profit des collectivités locales.⁷¹ Les biens délaissés ou séquestrés, enregistrés sous le nom de leur ancien propriétaire, entraient dès lors dans la catégorie fiscale et comptable des ἄπορα ὀνόματα, ou, ce qui revient au même, de l'ἄπορον du ressort.⁷²

Comme l'impôt restait exigible, les autorités s'efforçaient de compenser la charge de diverses manières. Les papyrus font ainsi état de la location,⁷³ de l'attribution d'office à d'autres propriétaires, en vertu de critères assez obscurs.⁷⁴ On levait aussi une surtaxe ὑπὲρ ἀπόρων ὀνομάτων ou ὑπὲρ ἀπόρων ou ἀπόρου.⁷⁵

De ce bref exposé résultent, pour notre texte, deux explications possibles, entre lesquelles il est difficile de trancher. Le titre ἀπόρου peut vouloir dire que la contribution grève un ἄπορον ὄνομα (le titulaire de l'entrée), ou bien, inversement, qu'elle est levée au titre de la surtaxe compensatoire des ἄπορα.

2. βεικησίμου

Dans sa section initiale ou "non alphabétique," notre codex fait sporadiquement état de cotes supplémentaires précédées des mentions βεικ(), βει() ou même β(),⁷⁶ entretenant approximativement ou exactement une

relation de 1 à 20 avec les montants qui précèdent.⁷⁷ Cela suggère la résolution βεικησίμου pour ὑπὲρ βεικησίμου, "au titre du vingtième." Le mot βεικησίμον s'est déjà rencontré, avec le même sens de surtaxe de 1/20 du blé, dans le compte du VI^e siècle *P. Oxy.* XVI 2022.1, 2 et 6.⁷⁸ Je le retrouve dans le document fiscal hermopolite contemporain de *P. Sorb.* II 69, *P. Lond.* V 1761.7 et 13. La forme βεικ() y a été considérée par l'éd. comme une abréviation de Βείκτωρ, "presumably." Mais si on compare les cotes afférentes (du blé sans aucun doute), avec celles des l. précédentes, on saisira un rapport de 1 à 20. Lire donc dans chaque cas ὑ(πὲρ) βεικ(ησίμου).⁷⁹

Cet emprunt tardif au latin mérite l'attention. Par ailleurs, la surtaxe n'est pas neuve et continue, sous un autre nom, l'εἰκοστή du blé⁸⁰ bien attestée au Bas-Empire, notamment par une série de documents fiscaux de Karanis.⁸¹ *P. Sorb.* I 60.9, de son côté, parle des πέντε ἑκατοσταί.

Le "vingtième" du blé, sous cette dénomination du moins, semble donc un impôt proprement byzantin⁸² s'ajoutant en volume à l'impôt de base ou κανών.⁸³ On le trouve mentionné seul ou associé aux autres surcharges grevant le titre canonique, comme les ναῦλα, ἑκατοσταί, προσθήκαι, ἀναλώματα etc.⁸⁴ Selon *P. Sorb.* I 60.8-9,

⁷⁷Relation exacte: 18 5, 10, 12, 14, 15, 16, 18; inexacte mais explicable: 19 A2 et 8 (voir 18, intr.); franchement inexacte: 20 31, 35 et 36 (voir n. 25-36). Approchée ailleurs.

⁷⁸Voir sur ce texte Johnson et West 1949 245-246.

⁷⁹Johnson et West 1949 244 disent que ce texte "omits the five percents."

⁸⁰On connaît aussi une εἰκοστή de l'orge (voir *P. Cairo Isid.* 47, intr.).

⁸¹Voir Lallemand 1964 197. Ajouter à présent au dossier de Karanis *P. Fay.* 143 descr. (*SPP* III 556), dans sa réédition récente par Sijpesteijn 1986B 117-18 (*SB* XVIII 13975), et *P. NYU* 10.3, 8, 12. Ces textes sont beaucoup plus tardifs qu'on ne le pensait. Au lieu de la fin du III^e ou de la première moitié du IV^e siècle, il faut certainement envisager, avec Sijpesteijn, le début du V^e siècle. Sur *P. NYU* 10, voir d'autre part ci-dessous p. 46. Pour des compléments au dossier de l'εἰκοστή, voir *P. Mich.* VI, p. 102-103 et *SB* XVIII 13948.7 et 18 (Sijpesteijn 1986A 140). J'ai noté plus spécialement pour Hermopolis *BGU* XII 2165.5, 2166.[5], 2169.6, tous textes du V^e siècle et *P. Vindob. Sijp.* 14.6 (VI^e s.). Provenance inconnue: *PUG* II 69.7 (attribué au milieu du IV^e s., mais certainement plus tardif) et *P. Ryl.* IV 704.3, 6, 9 et 13 (fin du IV^e ou début du V^e s.; voir Gascou 1986 A 101 n. 32).

⁸²Pour un antécédent romain possible, voir *P. Mich.* VI, p. 102-103.

⁸³Voir notamment *P. Ryl.* IV 704.

⁸⁴Le vingtième peut être caché dans un prélèvement global où se fondent toutes les surcharges (Johnson et West 1949 244, à propos de *VBP* IV 95).

⁶⁹Procope, *Anecd.* 23.16.

⁷⁰Démarche évoquée par *P. Cairo Masp.* III 67313.19-24; voir n. 68.

⁷¹Voir surtout le dossier de Philadelphie de la fin du IV^e siècle *P. Gen.* I 66 (Wilcken, *Chres.* 381), 67, 69 et 70 (Wilcken, *Chres.* 380) et *P. Cairo Masp.* I 67106.11.

⁷²Équivalence ressortant de *P. Gen.* I 70 (Wilcken, *Chres.* 380). 7-8, par comparaison avec *P. Gen.* I 66 (Wilcken, *Chres.* 381). 9, 67. 7-8 et 69. 6. On parlait aussi des ἀπορικά ou de l'ἀπορικόν (Samuel 1975).

⁷³Voir les textes cités n. 71.

⁷⁴Ἐπινέμησις, ἐπιγραφή des ἄπορα: *SB* XIV 11717 i.10 et ii.28-29; voir aussi *P. Cairo Masp.* I 67006 r. 3. Sur la question de l'ἐπιβολή des ἄπορα, voir en dernier lieu Lemerle 1979 8 n. 2.

⁷⁵Voir Samuel 1975 620-621; Bagnall et Worp 1984 79, n. 262; *SB* XIV 11972A.3, 4, 6, 8, 11, 14, 25, 26 (texte hermopolite tardif faisant l'objet de l'étude de Wipszycka 1975 citée n. 66); *P. Col.* VII 133.12; 135.2, 4, 7, 9, 11, 29; 135a.11. Dans *SB* XIV 11971 (publié par Samuel 1975), la taxe est dite ὑπὲρ ἀπορικῶν (1. 7).

⁷⁶B1; 15 28; 18 5, 7, 8, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26; 19 A2, 8, 9; 20 31, 35, 36; 23 32; 26 B3.

les "cinq centièmes" étaient levés ὑπὲρ τῆς καθάρσεως τοῦ σίτου.⁸⁵

3. κωμοκατοίκων/ κωμοικ()

Ce titre qualifie, pensons-nous, les contributions d'une catégorie juridique de propriétaires à laquelle nous consacrons notre chapitre XIV, ci-dessous p. 43-50.

4. ὄνοματος τοῦ δεῖνος⁸⁶

Ὄνοματος, comme on sait, est une expression extrêmement fréquente, à toutes époques, dans les pièces comptables et fiscales. Comme j'ai rencontré à ce propos des interprétations diamétralement opposées, je ne peux me dispenser de discuter l'emploi qui en est fait dans notre codex à propos de certains paiements.

Notons tout d'abord qu'ici comme dans beaucoup d'autres documents la forme se présente de manière abrégée, en l'occurrence ὄν() ou, une seule fois, [ὄνο]μ() 112 A8. Mais des parallèles fournis par des pièces fiscales de même origine et de même époque ne laissent aucun doute sur la résolution ὄνοματος.⁸⁷

Dans notre codex ὄνοματος se rapporte soit à des personnes morales ou physiques, soit aux στρατιωτῶν. Nous traiterons de ὄνοματος στρατιωτῶν ci-après.

Pour ὄνοματος suivi d'une personne morale ou physique, nous distinguons:

- 1) ὄνοματος κτήσεως τοῦ δεῖνος (par exemple 15 22).
- 2) ὄνοματος ἀποκτήσεως τοῦ δεῖνος (par exemple 9 24).
- 3) ὄνοματος τοῦ δεῖνος (par exemple 46 A18).

Même si les notions de κτήσις et d'ἀπόκτησις appellent une discussion particulière (voir ci-dessous p. 38-43), l'explication est la même dans tous les cas.

Relativement au cas n° 3, c'est ici le lieu d'évoquer un point de syntaxe difficile qui a déjà retenu l'attention des spécialistes.⁸⁸ Lorsque le nom de ὁ δεῖνα est donné

sous une forme suffisamment complète pour qu'on puisse en déterminer la flexion, on constate une préférence quasi exclusive pour le nominatif. Deux de nos trois exceptions sont discutables.⁸⁹ La troisième est un peu hors série.⁹⁰

Nous pensons en tout cas que dans l'esprit de nos scribes ὁ δεῖνα dépendait bien de ὄνοματος. J'ai donc résolu au génitif les formes abrégées.⁹¹

Pour ces mentions ὄνοματος, deux positions:

1) dans l'intitulé d'une entrée, après le nom du titulaire et avant la cote. Ainsi 88 B1:

Λύθις Κ[ο]πρέου ὄνοματος Ἐρμῆς Λύτιος κ(α)ὶ
Θαῆσις Κοπρέου (ἀρτ.) ιβ ζ'

2) entre un intermédiaire et sa cote. Ainsi 12 43:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἐπιφανίου ἰλλ(ουστρίου)
ὄνοματος ἀποκτήσεως Κολλ(ούθου)
Γεωργίου λαμπροτάτου (ἀρτ.) ἰ,

ou bien 54 B11-12:

δ(ιὰ) Ἀβρααμίου ζυγοστάτου ὑπὲρ τῆς
ἐλ(ευθέρας) ὄνοματος Βασιλ()
Ἀρτεμιδ(ώρου) Ι (ἀρτ.) ε.

Je pense que, dans les présents contextes, ὄνοματος combine le sens technique d'*onoma* ou compte d'un titulaire d'impôt et une valeur prépositionnelle analogue à celle de ὑπὲρ.

Cela conduit à traduire: "au bénéfice de l'*onoma* un tel."

En comptabilité, ὄνομα se rapporte à un "Girokonto" nominatif sur lequel on effectue diverses opérations, comme sur un compte bancaire moderne.⁹² Dans la documentation fiscale, *onoma* désigne plus particulièrement le compte du titulaire du paiement ou Zahler, éventuellement approvisionné διὰ τοῦ δεῖνος.⁹³ J'ai exposé ci-dessus (voir p. 20-22) mes raisons de qualifier techniquement d'*onomata* les titulaires des entrées de notre codex.

⁸⁵Dans 100 A14-15, la lecture [ὄνοματος], l. 14, est restituée; dans 126 B1, *onomatos* introduit des formes abrégées pour lesquelles une résolution au nominatif est au moins aussi recommandable que le génitif (voir n. *ad loc.*).

⁹⁰46 B6; voir ci-dessous p. 31 et 32.

⁹¹On ne peut toujours appliquer cette ligne de manière conséquente. Voir 126 n. B1.

⁹²Voir Preisigke 1910 149-52. Pour l'époque byzantine, P. Oxy. XVI 1916, λόγ(ος) τοῦ ὄνομα(τος) Κ[ε]φαλα, donne un échantillonnage des opérations auxquelles on pouvait procéder sur un *onoma*: débits (l. 2-9); dégrèvements (l. 10-13); report d'un exercice sur l'autre (l. 26); virements (l. 41-42).

⁹³Voir Preisigke 1910 151.

⁸⁵C'est l'interprétation retenue par l'éd. de BGU XII 2165, n. 5, encore que ce texte, ainsi que ses homologues 2166 et 2169 se rapportent à du blé καθάρως. J. Maspero, P. Cairo Masp. II 67169 n. 18, pense, avec réserves, à une taxe compensant les pertes qui pourraient survenir pendant le transport. Cette opinion, attribuée à Wilcken par Rouillard 1928 147 n. 8, est aussi celle de l'éd. de PUG II 69 (les parallèles allégués, P. Lond. III 995, 996, 1152, p. 247-249, P. Würzb. 19, concernent les "centièmes," ἑκατοστάι, et non les "vingtièmes").

⁸⁶Pour une liste des attestations, voir index VI, s.v. ὄνομα.

⁸⁷Voir en particulier l'extrait de P. Würzb. 19 donné ci-dessus p. 26-27; P. Herm. Rees 41, n. 1; SB XII 10904, l.

⁸⁸Voir P. Herm. Rees 41, n. 1; Préaux 1965 480; Youtie Script. II 919 n. 40; Fournet 1989.

Inversement, derrière chaque occurrence de ὄνοματος dans *P. Sorb.* II 69, nous devons reconnaître un titulaire d'impôt. Voici mes arguments:

Les mentions ὄνοματος κτήσεως / ἀποκτήσεως τοῦ δεῖνος se rencontrent surtout jusqu'à 34, partie du codex où la κτήσις semble constituer une des bases du classement des *onomata* (voir ci-dessous p. 38-43). Depuis 35 jusqu'à la fin, nous ne rencontrons plus ὄνοματος ἀποκτήσεως et seulement trois fois ὄνοματος κτήσεως.⁹⁴ Inversement, les paiements ὄνοματος τοῦ δεῖνος se concentrent presque exclusivement dans 35 à 132 où les entrées sont toutes personnelles.⁹⁵ Il semble donc que les mentions ὄνοματος épousent, dans leur distribution, le mode de classement des entrées.

Plus probant est le fait que le ὄνοματος] Ἀτρῆς κ(α)ὶ Χούϊτος de 60 C1 (restitution rendue inévitable par la masse des formules parallèles) se rapporte aux titulaires de l'entrée 45 E1, Ἀτρῆς κ(α)ὶ Χούϊτος ὁ[ν]όματος Δημήτριος ψάλτης.

Ce cas est cependant exceptionnel. Il semble qu'en règle générale, ὄνοματος introduise un *onoma* ne disposant pas d'une entrée dans notre codex.

Ὄνοματος sous-entend d'autre part ὑπέρ, "pour," "au crédit de," "au bénéfice de."

Cette valeur prépositionnelle enveloppée dans ὄνοματος, perçue depuis longtemps, est aussi la plus généralement admise.⁹⁶ Certains éditeurs, et non des moindres, estiment toutefois que, dans certains cas, ὄνοματος équivaldrait à διά.⁹⁷ Je retiens ici ὑπέρ et je crois pouvoir le montrer de deux manières.

On se référera tout d'abord à l'extrait de *P. Würzb.* 19 donné ci-dessus p. 26-27. On y notera que dans des formules en tous points parallèles à certains passages de *P. Sorb.* II 69 ὑπέρ ὄνοματος et ὄνοματος s'emploient de manière interchangeable (l. 11, 13, 14, accessoirement 15 et 16).

Plus directement, on peut alléguer 46 B6:

δ(ιὰ) κληρονόμων Ἀναστασίου ἰλλ(ουστρίου)
ὑπέρ διαφορών ὄνοματων Μηνᾶ
ἀρτοκ(όπου) Θελεβ(ώνθεως) (ἀρτ.) ζ.⁹⁸

⁹⁴79 2; 104 A10 (un certain doute sur la lecture); 131 B1.

⁹⁵Exceptions: 23 19; 24 5.

⁹⁶Preisigke 1910 151; voir aussi *P. Landlist.*, p. 22.

⁹⁷V. Martin, *SPP* 17, 1917, 40, suivi par les éd. de *P. Cairo Isid.* 6, intr., p. 56-57, et de *P. Oxy.* XLIV 3169 n. 155. Je ne suis pas d'accord avec cette opinion, mais ce n'est pas ici le lieu d'en discuter. Un certain scepticisme, sur ce point, paraît dans *P. Landlist.*, p. 22.

⁹⁸Nous revenons sur ce passage à la fin du présent §.

La présence de l'adjectif διάφορος a empêché notre scribe de traiter ὄνοματος comme une préposition et a réduit ὄνομα à sa valeur nominale. Le ὑπέρ latent a dû refaire surface. Le scribe aurait pu toutefois se contenter, comme son collègue de *BGU* XII 2170.3, de διαφορών ὄνομάτων tout court.

Le sens comptable de ὄνοματος peut dès lors s'exposer comme suit. Une formule telle que 88 B1, Λῦθις Κ[ο]πρέου ὄνοματος Ἑρμῆς Λύτιος κ(α)ὶ Θαῆσις Κοπρέου (ἀρτ.) ιβ ζ', signifie que la cote de 12.16 artabes assignée sur l'*onoma* Luthis fils de Kopréas est considérée comme une part de l'impôt de l'*onoma* double Hermès fils de Lutis (son fils sans doute) et Thaësis sa soeur.

Dans le cas 12 43, δ(ιὰ) κληρονόμων Ἐπιφανίου ἰλλ(ουστρίου) ὄνοματος ἀποκ(ήσεως) Κολλ(ούθου) Γεωργί(ου) λαμπροτάτου (ἀρτ.) ι, il nous faut comprendre que la cote de 10 artabes à transmettre par l'intermédiaire "héritiers de l'*illustris* Epiphanius," encore qu'inscrite sous l'entrée d'intitulé perdu de 8 B1, bénéficiera en fait à l'*onoma* "dépossession de Kollouthos fils de Geōrgios le clarissime."

De même avec l'exemple de 54 B11-12:

δ(ιὰ) Ἀβρααμίου ζυγ(οτάτου) ὑπέρ τῆς
ἐλευθέρας ὄνοματος Βασιλ()
Ἄρτεμιδ(ώρου) ι (ἀρτ.) ε.

Ici, le peseur de monnaie Abraamios, représentant sa femme, doit payer 5 artabes sous l'entrée 54 B1 (titulaire perdu), qui seront considérées comme une part de l'impôt de Basil() fils d'Artemidōros.

Dans tous les cas, l'*onoma* titulaire de l'entrée est traité comme "compte d'accueil" d'un autre *onoma*. Notre document ne nous offre aucun moyen d'interpréter cette pratique, sauf en quelques rares occasions, où nous voyons intervenir, originellement du moins, les relations de famille.

Soit à nouveau l'entrée 88 B1:

Λῦθις Κ[ο]πρέου ὄνοματος Ἑρμῆς Λύτιος κ(α)ὶ
Θαῆσις Κοπρέου (ἀρτ.) ιβ ζ'.

Nous tenons pour peu douteux que Luthis ou Lutis soit le père d'Hermès et le frère de Thaësis. Sans doute, après sa mort, son compte fut-il maintenu dans les registres du fisc, à l'usage de ses parents et successeurs, au prix d'une mise à jour, rappelant à nos comptables qui était le titulaire réel de l'impôt.

De même 83 C1-4:

Καλλίνικος Ἑλλαδίου [(ἀρτ.) n
οὔ(τωκ)
δ(ιὰ) Καλλινίκου) Ἀχιλλέως)
λ(αμπροτάτου) (ἀρτ.) ϑζ Ld
δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) ὀνόματος) Ἑλλαδίου)
Καλλινίκου) (ἀρτ.) λε Ld.

Ici, l'*onoma* d'un père, Kallinikos fils de Helladios (l. C1) a servi à domicilier les impôts de son fils Helladios (l. C4). L'habitude, en Égypte, de conférer à un fils aîné, le nom de son grand-père est assez bien connue,⁹⁹ pour qu'on me concède la présente interprétation. Dans cet esprit, on m'accordera aussi la restitution de l'entrée 84 C1:

Κληρο[ν(όμοι) Ἑρμάμ]ωνος ὀνόματος)
Παπνοῦθις Ἑρμάμμωνος [(ἀρτ.)] ζ.

L'entrée 114 B1 nous offre un dernier exemple de compte paternel utilisé pour un fils:

Ταυρ[ίνος Πλ]ουσαμμόνωνος ὀνόματος) Ἰωάννης
Ταυρ(ίνου) Πλουσαμμόνωνος) (ἀρτ.) [

On notera aussi la l. 16 de cette entrée, où la sainte église d'Hermopolis transmet une cote ὀνόματος) Φοι(βάμμωνος) Ταυρ(ίνου) [, au bénéficiaire d'un second fils de notre *onoma* Taurinos fils de Plousammôn.

Comme nous l'indiquons ci-dessus p. 22, ce Taurinos et ses fils, à la date de la rédaction du codex, étaient morts depuis fort longtemps. Les mentions ὀνόματος) sont ici aussi inactuelles et fossiles que possible. Combien d'autres, dans notre codex se trouvaient dans ce cas?

Note finale:

Je voudrais revenir ici sur 46 B6:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀναστ(αίου) ἰλλ(ουστρίου)
ὑπὲρ διαφόρων) ὀνομάτων) Μηνᾶ
ἀρτοκ(όπου) Θελβ(ώνθεως) (ἀρτ.) ζ.

Les titres ὑπὲρ διαφόρων) ὀνομάτων) ou, simplement, διαφόρων) ὀνομάτων) se sont déjà rencontrés, en comptabilité, sans autre détermination.¹⁰⁰ Ils se rapportent à des paiements "au bénéficiaire de divers comptes" dont on néglige, pour telle ou telle raison, de donner le détail. On trouve dans notre codex l'expression équivalente ὑπὲρ διαφόρων) πρ(οσώπων).¹⁰¹

⁹⁹Elle est fort bien attestée chez nous, voir ci-dessous p. 51.

¹⁰⁰Voir en particulier BGU XII 2170.3; P. Lugd.Bat. XIX 18.23-24, 31, 39-40; P. Oxy. XVI 2020.16; peut-être SPP X 194.1. Noter aussi le ἀπὸ διαφόρων) ὀνομάτων) de P. Cairo Masp. II 67139 ii r.20.

¹⁰¹114 B20 (formule à restituer, peut-être, en 122 A9).

Dans le passage qui nous occupe, cependant, les divers *onomata* sont déterminés par "Ménas, boulanger de Thelbônthis." Cela peut vouloir dire soit que Ménas disposait de plusieurs entrées à son nom dans quelque autre registre, comme P. Sorb. II 69 en donne plusieurs exemples (voir ci-dessus p. 20), soit qu'il était chargé, comme intermédiaire, de l'approvisionnement de divers comptes. Dans la dernière hypothèse, il se serait fait représenter par les héritiers de l'*illustris* Anastasios.

5. ὀνόματος στρατιωτῶν

Douze de nos *onomata* contribuent ὀνόματος) στρατιωτῶν,¹⁰² le plus souvent sans le concours d'intermédiaires.¹⁰³ Il faut comprendre, dans le fil de la précédente discussion, "pour le compte" ou "au bénéfice des soldats." Il s'agit ici de levées au titre de la fiscalité militaire, intégrées pour des raisons que le texte ne fournit pas au compte du canon annonaire. Les soldats, peut-être, mais pas nécessairement, ceux de la garnison d'Hermopolis,¹⁰⁴ apparaissent ici comme bénéficiaires nets des cotes correspondantes, et ὄνομα est pris au sens, bien attesté, de "titre comptable," Rechtstitel, Rechnungs-posten, motivant une perception.¹⁰⁵

XII. Les formules de contrôle.

Une fois la rédaction de P. Sorb. II 69 terminée, on s'assura, à l'aide d'une documentation comptable parallèle, notamment un journal d'entrée de la recette, que les quantités consignées avaient bien été recouvrées, et de quelle manière et, le cas échéant, sous quelle référence. De ce collationnement, un grand nombre de formules énergiquement abrégées, le plus souvent des mains I et II, nous conservent la trace.

Nos scribes les ont installées en retrait, sous l'*onoma* titulaire de l'entrée, dans les cas où aucun intermédiaire n'intervient, ou bien sous l'intermédiaire, ou encore, lorsque plusieurs intermédiaires s'enchaînent, sous le

¹⁰²34 19; 38 B1; 50 B1; 54 C6; 55 E12, F1; 59 D1; 60 D14; 74 B1; 85 B1; 86 B1; 112 A8. On pourrait ajouter 37 B5 et 57 C8, mais il s'agit de restitutions. Dans 34 19, 54 C6, 55 E12, 60 D14 et 112 A8, les contributions ὀνόματος) στρατιωτῶν) ne représentent qu'une partie de la cote de l'*onoma*.

¹⁰³Voir cependant 34 19 et 85 B1.

¹⁰⁴Jusque vers 538 au plus tard, Hermopolis hébergea un régiment de *Mauri Scutarii* (voir P. Charite 7 n. 3-5; SB XVI 12488, 12864; SB XVIII 13620; P. Prag. I 42) relayé, brièvement sans doute, par des *Numidae Iustiniani* (voir BGU XII 2197 intr.). Après quoi, on ne saisit plus grand-chose des institutions militaires de la ville. Noter aussi que, toute garnison mise à part, Hermopolis, au moins au IV^e s., était un centre de dispensation de l'annone militaire dans diverses régions d'Égypte et de Libye (Bowman 1978 36-37; SB X 10568).

¹⁰⁵Voir WB, s.v. ὄνομα §2.

dernier de la série, payeur actuel,¹⁰⁶ comme pour clore l'affaire. L'encre utilisée est souvent plus claire que celle de la première rédaction. Le scribe peut aussi différer.¹⁰⁷ L'espace, bien que prévu à l'avance, a parfois manqué.¹⁰⁸ Tous ces détails confirment la postériorité de l'opération.

Nos formules sont introduites par une "courbe conjonctive" caractéristique, matérialisant leur relation avec la ligne qui précède et qui n'a pu être toujours reproduite ici.¹⁰⁹ Cette courbe, le plus souvent, est traversée de deux tirets obliques parallèles //, marque déjà notée dans divers "grands livres" d'époque romaine comme Prüfungsstriche ou Kontrollstriche.¹¹⁰ Le scribe signifie par là que la vérification a été effectuée et qu'il n'y a plus à y revenir.¹¹¹

D'une manière tout aussi caractéristique, nos formules, dans une immense majorité de cas, se terminent

¹⁰⁶Rappelons cependant que "payeur actuel" peut recouvrir plusieurs intermédiaires de même rang. Ainsi la "triade" évoquée ci-dessus p. 25 Theodōros le *princeps*, l'hôpital de Basileios d'Antinoopolis et Dioskoros, fils de l'*illustris* Kallimachos. Il faut s'attendre, dans ce cas, à trois formules de contrôle, comme l'attestent en effet 17 8–13 et 16–21.

¹⁰⁷En conséquence, le scribe I pourra (rarement) interférer dans les pages dues à ses collègues II et III (par ex. 22 37 ou 104 B7) et inversement pour le scribe II (par ex. 8 B13–14, 16 et 19; 111 D11, 13, 15, 17). Dans les faits, c'est surtout le scribe II que nous voyons à l'oeuvre dans cette phase de collationnement.

¹⁰⁸Voir, par ex., 20 32–34: le manque de place pour consigner trois formules successives relatives à la cote de la 1. 31 a entraîné une interférence de l'écriture dans les lettres hautes de la 1. 35. Faut-il imputer au manque de place l'utilisation des marges dans 51 22, 109 A2, 110 A7, 112 A1, 114 A3–5, 127 B7 et 129 B4–6?

¹⁰⁹Autres exemples cités par Gascou 1986A 99 n. 16 et 17. Noter tout particulièrement CPR V 24.10–13 (voir planche 23) et P. Lips. 101 ii.32 (pour lequel il serait plus à propos de parler de barre conjonctive). De telles courbes se rencontrent çà et là chez nous dans des contextes différents. Dans certains cas, leur valeur conjonctive est patente, ainsi en 46 A18 (agrégation d'un nouveau payeur, initialement non prévu, à une suite d'intermédiaires) et en 8 B31 et 54 B12 (pour indiquer que ces lignes ne font que prolonger celles qui précèdent). D'autres fois, une courbe, suivie d'un "blanc," marque l'insuccès d'un contrôle, ou le contrôle à faire, par ex. 12 40a, 41a, 14 45a, 46 C22a, 89 C5, 113 15a etc. Quelquefois cependant, la vérification finit par se faire, d'où deux courbes, comme en 28 53–54 et 39 D2; parfois en surcharge, comme en 90 A8 et 114 A8. En 5 3, la courbe est un signe de soustraction renforçant ἀφ' (ὄν).

¹¹⁰Voir les "ledgers" P. Col. II 1 r.2 et 6, P. Fay. 153 (Preisigke 1908 95–114), P. Princ. I 8 (voir p. 27) et 9 (voir p. 42). Marques de valeur analogue dans P. Abinn. 72.3, 7, 12 et 14; P. Lips. 101 ii.1, 4 et 18. Dans CPR V 24.11, visiblement à propos d'un paiement en retard, courbe conjonctive et tirets (voir planche 23).

¹¹¹L'omission occasionnelle de ce signe (ainsi en 9 15, 50 C14 et 58 33) ne paraît pas requérir d'interprétation particulière et doit être mise au compte de la négligence ou du tempérament du scribe.

par le rappel de la cote consignée à la ligne supérieure. Par ce procédé déjà attesté,¹¹² le scribe marque la concordance entre les montants perçus et les cotes à recouvrer. Ainsi 20 42–43:

δ(ιὰ) Εὐφημίας Ἄμα Κύραζ λαμπροτάτης)
(ἀρτ.) κς d

// δ(ιὰ) Ἡρα(-) β χ(ε)ι(ρογραφίας)
(ἀρτ.) κς d.

Cette concordance n'est parfois qu'approchée.¹¹³ Il arrive aussi qu'elle résulte de l'addition de plusieurs perceptions distinctes. Ainsi 32 B20–22:

δ(ιὰ) Μηνᾶ Εὐλογίου Μηνᾶ Ἴς[ιδ]ώρου
(ἀρτ.) κ γ' ιβ'
// κ(ολλήματος) λζ δ(ιὰ) Χ(ριςτο-) β
χ(ε)ι(ρογραφίας) (ἀρτ.) ι ζ'
κ(ολλήματος) τοῦ (αὐτοῦ) δ(ιὰ) τοῦ
(αὐτοῦ) (ἀρτ.) ι γ'.

Ou encore 44 17–18:

δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) ὁμοίως (sc. Phoibammōn
comes de 1. 15) (ἀρτ.) ζ γ'

// κ(ολλήματος) ε δ(ιὰ) τοῦ λ(ογικτηρίου)
(ἀρτ.) β γ' ιβ' ὁ (αὐτοῦ) (ἀρτ.)

δ Λ γ' ιβ' (γίνονται)
(ἀρτ.) ζ γ'.

Inversement, la concordance peut résulter de la soustraction de la quantité à percevoir d'une cote perçue supérieure, comme en 19 B7–8:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Βίκτωρ Τουρητ
κρ(ινιαρίου) (ἀρτ.) ι d

// δ(ιὰ) Ἡρα(-) γ χ(ε)ι(ρογραφίας)
ἀπὸ (ἀρτ.) λβ d (ἀρτ.) ι d.¹¹⁴

Nos scribes profitent de l'occasion pour mettre à jour leur registre. Ils notent ainsi les nouveaux intermédiaires qui ont pu s'introduire dans la perception. Par exemple, 108 B10:

κ(ολλήματος) μς δ(ιὰ) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἀρτ.) β
δ(ιὰ) τοῦ Ἀγί(ου) Σεργίου.

¹¹²CPR V 24.10–13.

¹¹³Légers excédents: 32 B21–22; 33 B25; 34 16–17. Des petits déficits surtout: par ex. 17 17, 19, 21; 20 36; 43 23; 51 13; 64 E7; 79 23; 88 B8, 22; 128 A8. Dans 27 27, le déficit, 10 artabas, est tel qu'on ne peut plus l'attribuer à une approximation. Sans doute y a-t-il eu erreur du scribe.

¹¹⁴La différence a dû servir à acquitter une autre contribution du même intermédiaire en 22 44–45. Ce fut assurément le cas en 90 B7–8 et 11–12.

On observe chemin faisant des corrections et des repentirs.¹¹⁵ Des vérifications ont échoué.¹¹⁶ D'une manière générale, à en juger d'après le nombre d'espaces susceptibles d'avoir accueilli des formules, mais laissés blancs,¹¹⁷ l'entreprise ne semble pas avoir atteint son terme. Ou alors, beaucoup de payeurs ont fait défaut.

Nous passons à présent en revue les divers types:

1. ἔσχον ἄρτ. *n*. Exemple, 16 33–34:

δ(ιὰ) τῆς διακονί(ας) τῶν υἱῶν Γερμαν(οῦ)
(ἄρτ.) α ιβ'

\\ ἔσχ(ον) (ἄρτ.) α.

Par ces marques relativement peu fréquentes,¹¹⁸ le scribe reconnaît simplement qu'il a reçu, par des voies généralement non précisées,¹¹⁹ la quantité à percevoir (approximativement dans l'exemple choisi). Cote omise, cependant, en 93 B4 et 6. Peut-être la documentation de référence était-elle constituée de quittances du modèle bien connu ἔσχον παρὰ σοῦ délivrées au payeur par l'agent de perception.

2. ἀπὸ λόγου τοῦ δεῖνος [ἄρτ. *n*]

Encore un type assez rare.¹²⁰ Le scribe indique par là que les cotes à percevoir ont été débitées du compte ou λόγος de quelque agent municipal habilité à percevoir du blé fiscal.¹²¹ Ὁ δεῖνα recouvre quelquefois un certain percepteur, ἀπαιτητής, nommé *Καραπίων*, toujours sous la forme abrégée *Καρ()*¹²² résolue grâce à CPR VII 29.4 et 7.¹²³ Ainsi 114 C5–6:

¹¹⁵Ratures: 26 A32; 127 B7; 129 B4–6. Lavages: 50 A19; 51 26; 67 B14–15; 104 B9; 111 D6. Surcharges d'éléments de la formule, ou de la totalité de la formule: 48 B10, 14–15; 77 E10; 101 C16; 102 E9.

¹¹⁶Dans 124 A12 et 17, le scribe a interrompu sa formule dès le premier signe. Voir aussi n. 109 ci-dessus.

¹¹⁷Voir ainsi 12 40–42: chacun des trois payeurs mentionnés ici, d'après, par ex., 17 8–13 et 16–21, aurait dû faire l'objet d'un contrôle. Le scribe l'a du reste marqué aux l. 40a et 41a par une courbe (voir ci-dessus n. 109).

¹¹⁸26 fois seulement; voir l'index VI s.v. ἔχω.

¹¹⁹Cependant, en 34 16–17, le scribe indique que le blé provenait de trois personnes.

¹²⁰18 fois seulement; voir l'index VI, s.v. λόγος.

¹²¹Ce point est éclairé par des expressions comme λογίαιθε τῶν δεῖνι ἀπὸ λόγου ὑποδέκτου, "zahlen Sie dem *x* aus, zu Lasten des Kontos des Steuereintnehmers," dans divers documents tardifs relatifs à la gestion des greniers d'Arsinoé, comme *P. Vindob. Worp.* 6.2, CPR VI 9.4–5, SPP VIII 1024.2–3.

¹²²114 C6, 120 A26, 122 A4, 6, 129 B18, 20, peut-être 105 A2, 113 36 et 129 B27.

¹²³Voir Gascou 1983 229.

δ(ιὰ) Λουλ(οῦτος) ὑπ(ἐρ) Πανκοπιως (ἄρτ.) Λι
// ἀπὸ λόγ(ου) Καρ(απίωνος) ἀπαι(τητοῦ)
(ἄρτ.) Λιβ'.

Plus fréquemment, il s'agit d'un βοηθός ou commis de bureau anonyme, en charge du compte des κομοκάτοικοι ou κομοικ().¹²⁴ Ainsi 50 A10–12:

[δ(ιὰ) Γεωρ]γίου βοηθ(οῦ) Ναχοι ὑπ(ἐρ)
κλ(ηρονόμων) Ἑρμείου διακ(όνου)
(ἄρτ.) β Λγ'

\\ ἀπὸ λόγ(ου) βοηθ(οῦ) κομοκ(ατοίκων).

Dans ce cas, comme le montre l'exemple précédent, on ne reprend pas la cote, détail que je ne me sens pas en mesure d'expliquer.

3. κολλήματος *m* διὰ τοῦ δεῖνος ἄρτ. *n*

Voici un exemple de ces formules très fréquentes¹²⁵ tiré de 83 B7–8:

\\δ(ιὰ) Ἀμμωνίου Cερήνου (ἄρτ.) α γ'
// κ(ολλήματος) λη δ(ιὰ) τοῦ λ(ογι)κτηρίου
(ἄρτ.) α γ'

Pour la résolution de la forme abrégée κ() en κ(ολλήματος), voir la discussion de Gascou 1986A 99. Le génitif est imposé par la comparaison entre 32 B21 et B22, passages cités p. 33. Il faut comprendre ici que la cote a été transmise et enregistrée διὰ τοῦ δεῖνος sur la page ou colonne, κόλλημα, n° tant (dans l'exemple cité, 38) d'un autre livre de comptes.

Nous savons par 11 32 que ce document comportait au moins 100 *kollēmata*, encore que les pages postérieures à 65 soient fort rarement ou pas du tout citées. On peut, de cette numération, déduire quelques traits du document en question et se prononcer sur sa nature.

Considérons tout d'abord l'entrée 87 B1–12, relative à l'*onoma* mutilé]ίων Ἀκκληπιάδου (1. B1). Trois intermédiaires prennent en charge 4 paiements. Les traces de leurs contributions ont été relevées sur trois *kollēmata*, les n°s 1, 4 et 26 (1. B4, 6, 8 et 12). Cela suggère que l'organisation interne du livre de référence, à la différence de notre codex, ne reposait pas sur l'*onoma*. Sinon, en effet, les n°s de pages auraient tous été les mêmes. D'autre part, un même intermédiaire, tout au long du codex, quel que soit l'*onoma* à approvisionner, peut garder plusieurs fois le même n° de *kollēma*. Ainsi réapparaît 5 fois, sous

¹²⁴Sur cet agent, voir ci-dessous notre chapitre XIV, p. 43–50 et plus sp. 44.

¹²⁵Environ 325 attestations; voir l'index VI, s. v. κόλλημα.

le n° 13, le *princeps* Theodōros.¹²⁶ Sous le n° 19 se rangent 7 cotes de l'hôpital antinoïte de Basileios.¹²⁷

Cela montre que les entrées de notre registre, à l'inverse de celles de *P. Sorb.* II 69, étaient au nom des intermédiaires, chacun, j'imagine, pour une quantité globale, suivie d'une notice détaillant les cotes à "ventiler" sur les divers *onomata* bénéficiaires.

Rien de systématique toutefois et, en particulier, pas d'alphabétisme. Un même payeur pouvait en effet disposer d'entrées sur des pages assez éloignées les unes des autres, comme 17 et 44 pour le *grammatikos* Theophilos.¹²⁸ D'autre part, si nous dressons la liste des payeurs d'une page donnée, nous ne discernons aucun principe d'ordre. Ainsi le n° 6 avec Βίκτωρ Ψανιω, Θεόδωρος Κολλούθου Ἑλλῶτος στυπουργός, Πκύλιος Ἀφοῦτος στυπουργός, Παῦλος Ἀθανασίου, Ταυρίνος Φοιβάμμωνος et Ἰούστος διάκονος.¹²⁹

Il y a donc tout lieu de penser que ce livre était un "day book," un journal d'entrée des recettes, enregistrant dans l'ordre d'arrivée les contributions des payeurs actuels. En fin d'exercice notre journal fut recouperé avec *P. Sorb.* II 69: rien que de très conforme à la traditionnelle pratique du collationnement des "ledgers" (voir ci-dessus p. 19).

C'est ici le lieu de rappeler qu'Hermopolis a livré un dossier de certificats d'enregistrement de blé annonaire au bénéficiaire de divers contribuables, techniquement des *λημματισμοί*, se répartissant du V^e au début du VII^e siècle, établis, d'après des allusions fréquentes au *πλοῖον* de consignation, à l'occasion ou en vue de l'embarquement.¹³⁰ Les plus tardifs paraissent reproduire les données et la disposition de ce day book dont nous supposons l'existence.

Je considère tout d'abord *P. Lond.* V 1761, contemporain de *P. Sorb.* II 69. Ce document, en double exemplaire, a perdu une grande partie de son en-tête, mais son appartenance au dossier des *lēmmatismoi* soulève peu de doute.¹³¹ Il s'agit donc de l'enregistrement d'un *μέτρον* de blé acquitté *δ(ιὰ) τοῦ μεγάλ(ο)πρεπεστάτου κόμ(ε)τος Πά[λ]ου Ἀμμωνίου* (l. 2; cf. v 2), un intermédiaire selon notre sens. Suit une longue notice

d'*onomata*, avec en regard les cotes acquittées pour chacun d'eux par le comte Palès. Noter que l'un de ces *onomata*, *κτ(η)σις Ἀρτεμιδώρα(ς) λαμπροτάτης*, l. 12, est titulaire chez nous de l'entrée 25 B1.¹³² Nous retrouvons ainsi cette disposition "inverse" du day book que nous déduisons plus haut de la numération des *kollēmata*.

P. Lond. V 1756, attribué au VII^e siècle et de fait très proche, dans le temps, de notre codex, comme nous allons le voir, a l'avantage d'être entier. Je le reproduis:

+ . . .¹³³
 + ἔλημ[μα]τίθη ἐν τῇ μεγάλῃ
 χειρογραφίᾳ κανόνος
 4 τετάρτης ἰνδ(ικτίωνος) δ(ιὰ) [2^e main?] τοῦ λογιστηρίου¹³⁴
 [1^{ère} main] τὸ ὑποτεταγμένον μέτρον δημοσίου
 κύτου καθαροῦ σὺν ναύλοις καὶ
 ἑκατο[ς]ταῖς καὶ πᾶσι ἀναλώμασι
 8 οὔ(τως)
 Προτέλιος σιγγουλάριος (ἀρτ.) ζ'¹³⁵
 Πάλλης Σερήνου (ἀρτ.) γ' κδ'
 Κόριννος Πτολομαίου (ἀρτ.) δκδ'
 12 Φοιβάμμ(ων) Φιλοξένου (ἀρτ.) Λγ'ιβ'
 (γίνονται) (ἀρτ.) ζ' Λιβ'
 [2^e main ?] + Ἀφοῦς σὺν Θ(εῶ) βοηθ(ός)
 λογιστη(ρίου) ἐπιδέδωκ(α)
 [au v°, endossement]
 16 + λημματισμὸς Φοι(βάμμωνος) Γεωργίου
 (ἀρτ.) ζ' Λιβ'

"N° x. A été prise en compte, dans la grande *cheirographia*, pour le canon de la quatrième indiction, par le bureau des comptes, la quantité consignée ci-après de blé fiscal net, avec le fret, les centièmes et tous les frais. À savoir:

Protelios le *singularis*, 6 artabes,
 Pallès fils de Serènos, $\frac{1}{3} \frac{1}{24}$ art.,
 Korinnos fils de Ptolomaios, $\frac{1}{4} \frac{1}{24}$ art.,
 Phoibammôn fils de Philoxenos, $\frac{1}{2} \frac{1}{3} \frac{1}{12}$ art.,
 en tout $7 \frac{1}{2} \frac{1}{12}$ art.

¹³² Autre *onoma* commun, *κτ(η)σις Ὑπερχίας λαμπροτάτης* (*P. Lond.* V 1761.9 et *P. Sorb.* II 69, 11 25; 12 33, 24 35). À l'*onoma* ἀπόκτ(η)σις Εὐδοκί(ας) (*P. Lond.* V 1761.20) répond l'*onoma* κτ(η)σις Εὐδοκί(ας) de *P. Sorb.* II 69, 13 12.

¹³³ Ici, sans doute, un n° de référence (éd. n. 1; voir ci-dessous n. 137).

¹³⁴ Addition ultérieure du *boēthos* Aphous, de la l. 14, peut-être, plutôt qu'un complément dû à la même main (éd., n. 4).

¹³⁵ Sur cette ligne voir Keenan 1977 197-198.

¹²⁶ 17 9 et 17; 23 12; 24 46; 72 B6.

¹²⁷ 17 11 et 19; 23 14; 24 42; 72 B8; 80 29; 105 C8.

¹²⁸ 48 B14, 19, 21, 23 et 24; 101 B6.

¹²⁹ Voir 44 30; 47 A15 (et 116 A14 ?); 70 C12; 107 B15; 119 A24; 127 B6.

¹³⁰ Liste dans *BGU* XII 2169 intr. Ajouter *P. Strasb.* 396 et, sans doute, *SB* XIV 11972 (voir Gascou 1976 183-184).

¹³¹ Voir *BGU* XII 2169 intr., p. 68.

Aphous, avec l'aide de Dieu, commis du bureau des comptes, j'ai délivré le présent document."

"Au crédit de Phoibammôn fils de Geôrgios, 7 1/2 1/12 art."

Le bénéficiaire du *lèmmatismos* est ici le Φοιβάμμων Γεωργίου de l'endossement, intermédiaire connu chez nous,¹³⁶ pour un versement global de 7 1/2 1/12 art. enregistré sous les quatre *onomata* des l. 9–12. Remarquer ici le nominatif, comme dans les entrées alphabétiques de *P. Sorb.* II 69. Ce texte nous offre donc un nouveau cas de disposition inverse, très probablement empruntée au day book.

Nos *lèmmatismoi*, et en particulier *P. Lond.* V 1756, portent fréquemment en tête un n° de référence. Peut-être faut-il y voir une allusion à la pagination du day book.¹³⁷

Excursus

Avant de poursuivre, je voudrais montrer tout le parti qu'on peut tirer des renvois aux *kollèmata*. Ils permettent d'établir des identités, ainsi, grâce à la communauté d'un n° 17, entre le *grammatikos* Theophilos et un homonyme fils du prêtre Antônios (cf. ci-dessus p. 35). Si le *ξενοδοχεῖον τῶν κελεφῶν*, l'hospice des lépreux, côtoie la votίνη ἐκκλησία sur les *kollèmata* 4 et 18,¹³⁸ c'est certainement en raison de relations économiques et institutionnelles étroites entre les deux établissements. Sans doute payaient-ils leurs impôts ensemble et par l'intermédiaire du même agent.¹³⁹ Dès lors se pose la question de l'identité entre notre hôpital et le *ξενοδοχεῖον τῆς νοτίνης ἐκκλησίας* représentant cette église en 19 A26 et 31 20 (ci-dessous p. 79).

Autre contribution du n° de *kollèma*: la solution de formules onomastiques indélicates. Le problème, sur lequel je reviendrai plus à fond (p. 51), se pose ainsi: dans une suite telle que δία x fils de y, éventuellement petit-fils de z, se terminant par une profession, on ne peut préjuger de la personne à qui se rapporte cette profession. Ainsi en 47 A14, δ(ιὰ) Θεοδώρου Κολλ(ούθου) Ἐλλῶτ(ος) στιπ(πουργῶ), ou 70 C11, δ(ιὰ) Πκυλίου Ἀφοῦτ(ος)

¹³⁶Voir 15 n. 26 et 28. L'endossement (c'est-à-dire la mention de l'intermédiaire) manque dans *P. Lond.* V 1755 et 1757, certificats identiques au nôtre, délivrés pour les ind. 3 et 5. Mais ces textes, d'après les "blancs" de leur l. 3, sont de toute évidence inachevés.

¹³⁷Sont donc dans ce cas, outre *P. Lond.* V 1756, *P. Lond.* III 1152.1 (p. 248); 996.1 (p. 248; voir *P. Lond.* V 1756 n.1); 1757.1; *BGU* XII 2169.1; *P. Strasb.* 396.1 (n° κα, d'après une expertise faite sur ma demande par P. Bureth).

¹³⁸13 10, 28 30, 68 B8, 81 C20; 101 C10 et 14, 103 32.

¹³⁹Par exemple, Geôrgios, économiste de l'église méridionale, titulaire du *kollèma* 4, en 49 D6.

στιπ(πουργῶ), il s'agit de savoir qui est désigné comme στιππουργός.

Les cotes des payeurs Theodôros et Pkulios portent le même n° de *kollèma*, en l'occurrence 6 (47 A15 et 70 C12). Nous pensons que cette coïncidence n'est pas due au hasard, mais au fait que les deux payeurs étaient collègues, c'est-à-dire tous les deux στιππουργοί. Habitant peut-être des ateliers voisins, ils ont reçu en même temps la visite du perceuteur; ou bien, en vertu de quelque solidarité professionnelle, informelle ou institutionnelle, l'un d'entre eux a porté au fisc, en même temps que sa contribution, celle de son confrère.

Reprenant le fil de notre propos, nous en venons au δία τοῦ δεῖνος faisant suite au n° de κόλλημα. On trouve le plus souvent:

δ/ τοῦ λ/, à résoudre, d'après divers parallèles, δ(ιὰ) τοῦ λογιστηρίου, "par le bureau des comptes."¹⁴⁰ C'est une manière resserrée de dire δία τοῦ βοηθοῦ τοῦ λογιστηρίου, "par le commis du bureau des comptes." Je renvoie sur ce point à l'extrait de *P. Würzb.* 19 donné ci-dessus p. 26–27 qui atteste l'interchangeabilité des formules δία τοῦ λογιστηρίου (l. 15 et 16) et δία τοῦ βοηθοῦ λογιστηρίου (l. 12 et 13). De même, le δία τοῦ λογιστηρίου de *P. Lond.* V 1756.4, reproduit ci-dessus p. 35, est explicité par la signature des l. 14–15, Ἀφοῦς cὺν Θ(εῶ) βοηθ(ός) λογιστηρ(ίου).¹⁴¹

Vis-à-vis des contribuables, le rôle du commis du bureau des comptes était double. D'une part, et c'est l'enseignement de *P. Würzb.* 19 et d'autres documents de ce caractère,¹⁴² il passait à la comptabilité publique, δημόσιος λόγος, les divers paiements. D'autre part, sans doute pour la sécurité des redevables,¹⁴³ il les enregistrait à leur crédit, et c'est l'apport de *P. Lond.* V 1756.

Les formules de contrôle du type: κολλήματος m δία τοῦ λογιστηρίου ἀρτ. n, doivent donc se traduire: "(Sur) la page m (du day book), (transmises et enregistrées) par le (commis du) bureau des comptes, n artabes."

¹⁴⁰Voir Gascoü 1986A 99–101. Notre codex nous apporte aussi de l'aide, avec 25 B18, 33 B15, 80 43 et 104 A10.

¹⁴¹L'éd. de *P. Lond.* V 1756 remarquait, n. 4: "τὸ λογιστήριον apparently means the staff of the λογιστήριον."

¹⁴²*P. Laur.* II 26.13–15 indique que le *βοήθος* du *logistèrion*, destinataire de l'acte (voir Gascoü 1984 341, n. 4), sera assisté, pour la transmission au *demosios logos*, par les perceuteurs, πράκτορες. La médiation d'un *βοήθος* financier auprès du *demosios logos* est expressément mentionnée par un document d'Aphroditô analogue à *P. Laur.* II 26 ou *P. Würzb.* 19, *P. Cairo Masp.* I 67118.23–26. L'éd. de *P. Würzb.* 19 a tiré parti de ce passage pour son commentaire, p. 99 et 100.

¹⁴³Voir Gascoü 1986A 100 n. 26.

Parallèlement au λογικτήριον, le διά de nos formules introduit: $\chi \beta \star$, ou $\gamma \star$, (51 22), ou aussi $\eta\rho\alpha / \beta \star$, (57 E4).

D'après un texte identique,¹⁴⁴ il est certain que χ représente l'initiale d'un nom commençant par Χριστο-, allusion probable à quelque bureaucrate doté d'attributions comparables à celles du βοηθός du λογικτήριον. Par analogie, j'interprète la forme $\eta\rho\alpha /$ comme le début d'un nom propre en Ἡρα-, dont la forme complète, pas plus que pour Χριστο-, ne peut être restituée. Je vois dans cet Ἡρα- un collègue de l'agent Χριστο-.¹⁴⁵

La forme \star s'analyse assez clairement comme un monogramme combinant les lettres χ et ι , ce qui, eu égard au contexte, se prête à plusieurs solutions également plausibles.¹⁴⁶ Nous avons vu cependant, avec *P. Lond.* V 1756 (ci-dessus p. 35-36), que le λημματικμός du blé s'effectuait dans une μεγάλη χειρογραφεία.¹⁴⁷ Cette χειρογραφεία, dans *P. Lips.* 90.1, est mise en rapport avec l'έμβολή, ou transport annonaire, της χειρογραφείας έμβολής. Or un texte hermopolite contemporain du nôtre comporte dans son intitulé le groupe $\gamma \star$ έμβολής.¹⁴⁸ Je propose donc, pour nos formules de contrôle, la résolution $\chi(\epsilon)\iota(\rhoογρ\alpha\phi\epsilon\acute{\iota}\alpha)$ ou $\chi(\epsilon)\iota(\rhoογρ\alpha\phi\acute{\iota}\alpha)$, sans préjuger du sens pour le moment.

Quant à β et γ , qui suivent indifféremment les mentions de Christo- et d'Hèra-, j'ai, à propos de textes hermopolites analogues, donné ailleurs des raisons de ne pas y voir les chiffres 2 et 3, mais, malgré l'absence de marques d'abréviation, les initiales de fonctions revêtues par Χριστο- et alii et déterminées par χειρογραφεία, en l'occurrence βοηθός et γραμματεός. J'alléguais notamment les groupes τῶν (αὐτῶν) et δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) $\gamma \star$ de *SB XVIII* 13760.¹⁴⁹ Mais on peut objecter, malgré la proximité des fonctions de βοηθός et de

γραμματεός,¹⁵⁰ qu'un même agent, dans un même document, ne devrait pas porter deux titres différents. Quant à l'argument que je croyais pouvoir tirer de *SB XVIII* 13760, il ne me paraît plus vraiment décisif. Il se peut en effet que dans les formules que je viens de citer, $\gamma \star$ n'ait pas la valeur d'une détermination de οἱ αὐτοί ou de ὁ αὐτός, mais d'un titre comptable au génitif sans lien syntaxique avec ce qui précède. D'autre part, un papyrus tardif de provenance inconnue, mais qui, d'après la structure de la collection à laquelle il appartient, pourrait bien être hermopolite, *P. Ryl.* IV 704, nous apprend que le canon annonaire était divisé en trois χειρογραφεία numérotées de α à γ.¹⁵¹ Enfin, un texte fiscal hermopolite byzantin de Berlin, à l'étude duquel a bien voulu m'associer P.J. Sijpesteijn, *ZPE* 97, 1993, 116-124, donne à sa ligne 3, où il est question d'une avance sur le canon annonaire de l'indiction à venir, l'intéressante équivalence λόγῳ προτελ(είας) ἤτοι α χ(ε)ι(ρογραφείας) κα[νόν](ος). Ainsi, quelle que soit l'étymologie du mot, χειρογραφεία, d'après le papyrus de Berlin, signifie προτέλεια, avance sur le canon. Les lettres précédant χειρογραφεία sont des chiffres, se rapportant sans doute à des contributions anticipées successives. D'après *P. Ryl.* IV 704, il y en avait 3 et sans doute pas davantage. Nos formules elles-mêmes, qui se rapportent à l'évidence à la même institution fiscale, ne vont pas au-delà de 3.

En conclusion, les mentions β et $\gamma \star$ de *P. Sorb.* II 69 veulent dire que les cotes à recouvrer ont été prises en compte par Christo- ou Hèra- au titre de la 2^e ou 3^e avance (χειρογραφεία). La forme \star devra être résolue au génitif, υπέρ ou λόγῳ ou encore εἰς λόγον étant sous-entendus. En sorte que je transcrirai une formule telle que $\kappa / m \delta / \chi \beta / \gamma \star$ (άρτ.) n par:

$\kappa(\text{ολλήματος}) m \delta(\text{ιὰ}) \chi(\text{ριστο-}) \beta / \gamma$
 $\chi(\epsilon)\iota(\rhoογρ\alpha\phi\acute{\iota}\alpha\varsigma) (\text{άρτ.}) n.$

À traduire: "(Sur) la page *m* (du day book) (transmises et enregistrées) par Christo- [ou éventuellement Hèra-], au titre de la 2^e (ou 3^e) contribution anticipée, *n* artabes."

Reste à préciser le rapport entre ces *cheirographiai* numérotées et la μεγάλη χειρογραφεία à laquelle je me réfèrais plus haut avec *P. Lond.* V 1756. Si ce rapport existe, il faudrait expliquer d'abord pourquoi cette *cheirographia* était dite 'grande' par rapport aux trois autres. Plusieurs hypothèses se présentent, mais je me retiens de les exposer car aucune ne s'impose et mieux vaut attendre la publication d'un document décisif. Je dois

¹⁵⁰Voir Calderini 1924 82-84.

¹⁵¹Voir mes remarques sur ce texte, d'après une photographie, in Gascou 1986A 101 n. 33

¹⁴⁴*SB XVIII* 13752 v. 10 (publié par Gascou 1986A 103-105).

¹⁴⁵La forme Ἡρα() est propre au scribe I. Le scribe II préfère Ἡρ(). On connaît aussi, d'après des morceaux de feuillets de codices analogues au nôtre, un collègue Phoibammôn (Gascou 1986A 101).

¹⁴⁶Voir Gascou 1986A 101.

¹⁴⁷Tous les certificats hermopolites d'enregistrement de blé fiscal se réfèrent d'ailleurs, comme *P. Lond.* V 1756, à cette χειρογραφεία (voir ci-dessus n. 137). Allusions à la *cheirographia* du blé dans d'autres textes hermopolites, *P. Grenf.* I 67.3; *P. Herm. Rees* 24.3; *P. Lips.* 90.1, 4; *P. Strasb.* 197.8. Χειρογραφεία est la forme la plus fréquente, mais *P. Herm. Rees* 24.3 et *P. Strasb.* 197.8, portent χρογραφεία.

¹⁴⁸*SB XVIII* 13761.2 (publié par Gascou 1986A 117).

¹⁴⁹Gascou 1986A 101-102 cf. p. 115-116.

dire toutefois que la formule ἐλημματίθη ἐν τῇ μεγάλῃ χειρογραφείᾳ de *P. Lond.* V 1756 et d'autres certificats du même genre ne s'accorde pas avec le sens de contribution anticipée imposé pour χειρογραφεία par le texte de Berlin. En effet, une donnée de cet ordre, un titre fiscal, ne serait pas introduite par ἐν et le datif, mais, comme dans le texte de Berlin avec ὑπέρ ou λόγῳ ou εἰς λόγον ou encore avec le simple génitif. Les sens de "bureau" ou d'"administration" chargés de la gestion du blé annonaire, ou encore de "registre" (du λημματικὸς), entre lesquels hésitent jusqu'à présent les spécialistes ne me paraissent toujours pas exclus.¹⁵² Comme sur d'autres points du présent commentaire, je reconnais ici mon embarras.

Dernière difficulté liée à nos formules, l'absence de référence à une "première *cheirographia*", α †, alors que la 3^e et surtout la 2^e sont si bien représentées. Même absence dans les comptabilités analogues que j'ai publiées récemment.¹⁵³ Il est vrai que dans des cursives très rapides comme les nôtres, le α et le β peuvent se confondre ou mal se discerner. Pourtant, aucun α ne m'a paru évident, une lecture β, dans les cas douteux, restant toujours possible. Par acquit de conscience et pour faciliter la tâche d'exégètes ultérieurs, voici cependant la liste des lieux où j'ai hésité, tout en transcrivant néanmoins β: 9 13, 19, 23, 25; 15 18; 21 60; 24 44; 48 B10; 61 A10 et 12; 63 B22; 66 B36; 72 B10; 81 C9; 82 B17; 83 B6; 86 C14; 87 B12; 88 A21; 94 B11 et 13; 109 C12; 110 A22; 116 B13; 126 A6; 129 (toutes les formules de l'entrée B).

4. διὰ τοῦ δεινὸς ἀρτ. n

Formule elle aussi très fréquente. En voici un exemple, 102 D6-7:

δ(ιὰ) Ἄπα Νοκίου Κουῖλιτρα Θύν(εως)
(ἀρτ.) ζ'

// δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία)
(ἀρτ.) ζ'.

Comme on voit, ce type ne diffère du précédent que par l'absence de référence au n° de *kollèma* du journal d'entrée. Sinon nous retrouvons les mêmes instances ou personnes, à savoir, mais très rarement, le λογιστήριον¹⁵⁴ et surtout les agents Christo- ou Hèra-

¹⁵²"Kanzlei" (*P. Lips.* 90; *WB* I-II, s. v. χειρογράφεια), "Schreibstube," "Hauptbüro" (avec μεγάλη, *WB, ibid.*), interprétations semblant avoir eu la faveur de l'éd. de *P. Strash.* 396, d'après sa n. 2. Pour "registre" et notions analogues, voir notamment *P. Lond.* III 1152, n. 2 (p. 248); *P. Herm. Rees* 24, trad.; *BGU* XII 2165, 2166 et 2169, trad.

¹⁵³Gasco 1986A (*SB* XVIII 13752-13761).

¹⁵⁴45 F2, 46 A19, 70 E11 et 80 43. Dans 25 B18, où manquent la courbe conjonctive, les tirets de contrôle et le rappel du total et dans 33 B15 et 104 A10, le *logistèrion*

S'il n'y a pas de *kollèma*, c'est peut-être parce que les cotes ont bien été transmises, mais non enregistrées, ou encore parce que les papiers attestant l'enregistrement n'ont pas encore été recopiés dans le journal d'entrée et n'ont donc pas pu recevoir de référence.

En 13 31, un n° de *kollèma* fut ajouté après coup, ce qui laisse à penser que les données de la pièce de contrôle, dans ce cas, ont fini par entrer dans le journal.

5. εἰς τὴν κτήσιν [éventuellement τοῦ δεινὸς]

Relativement peu représentée, et principalement en 8-34 où la κτήσις joue précisément un rôle organisateur, cette formule, encore qu'elle occupe la place habituelle des formules de contrôle, n'en a pas véritablement la fonction. Voir le chapitre qui suit.

XIII. κτήσις / ἀπόκτησις

La κτήσις, "propriété," est une des "croix" de notre document avec du reste son contraire ou ἀπόκτησις.

Pour ce qui est des contextes, nous avons:

1. κτήσις τοῦ δεινὸς

Il s'agit tout d'abord d'*onomata*, titulaires d'entrées:

κ(τήσις) Σερήνου Θεοδότου, 18 1, groupée avec, *ibid.*, 3, κ(τήσις) Ζωίλου

κ(τήσις) Ζωίλου à nouveau, 19 B1

κ(τήσις) Ἀρτεμιδώρας λαμπρ[οτάτη]ς, 25 B1.

Ces entrées, comme nous le notions p. 20, appartiennent à la section initiale du codex (8-34), qu'elles nous ont d'ailleurs aidé à singulariser. Il est fort possible que les titulaires des entrées 8 B1, 18 8, 26 B1, 30 B1 et 32 B1 aient été des *onomata* de cette sorte.

Il est aussi question de paiements διὰ τοῦ δεινὸς ὀνόματος κτήσεως τοῦ δεινὸς, ainsi en 15 22:

δ(ιὰ) Ἀντωνίου ἰλλ(ουστρίου) ὀνόματος
κ(τήσεως) Ἑλλαδί() (ἀρτ.) λβ Ld.

À trois exceptions près, 79 2, 104 A10 et 131 B1, l'expression ὀνόματος κτήσεως τοῦ δεινὸς, comme les entrées κτήσις τοῦ δεινὸς, ne se rencontre que dans 8-34.¹⁵⁵

Sur la *ktèsis* comme *onoma* fiscal, on pourrait encore se référer à des documents hermopolites contemporains.

intervient comme un intermédiaire ordinaire, en l'absence, sans doute, d'un contribuable individuel.

¹⁵⁵Il s'agit de la "propriété" d'Ἑλλαδί(), comme ici (voir 10 12; 11 19; 12 32); d'Ἐπερχία λαμπροτάτη (11 25; 24 35); de Ζ[ωίλου] (23 46; Ζ[ωίλου] n'est qu'une des solutions possibles); d'Ἐρμ. (32 B10). Les intermédiaires, "héritiers de Theophilè la clarissime" (13 15), payent ὀνόματος κ(τήσεως) tout court, ce qui ne peut guère se rapporter qu'à la propriété de Theophilè elle-même.

Je pense tout d'abord au feuillet *P. Lond.* V 1761, déjà cité p. 13, 29 et 35: un certain *comes* Palès a acquitté des cotes de blé pour le compte de diverses *ktèseis*, dont certaines se retrouvent chez nous, comme la *ktèsis* d'Artemidora ou celle d'Huperechia. On notera le reçu de blé annonaire *P. Lond.* V 1760.1: δέδωκεν ὄνομα(τος) κτή(σεως) Εὐσεβί() δ(ιὰ) Ἡραίδος καὶ Ἀναστασί() ἀδελ(φ-) εἰς λόγον ἐμβολ(ῆς) κτλ.¹⁵⁶ Je connais quelques inédits, des mêmes provenance et époque, assez comparables, ainsi *P. Vindob.* G 15941 + 15993, compte mutilé intitulé πρόγραμμα¹⁵⁷ avec des entrées hétéroclites dont une κτή(σεως) Ἰουβί[et celles d'Ἀριε[et de Θεοδ[, mais aussi une οὐσία ἐκκλή(σεως) et des μερ(ίδεις) Ἀνατολίου et Βίκτορος (voir 128 A3 et n.). Dans *P. Vindob.* G 14137→, les versements en blé du νοσοκομείου Βασιλείου d'Antinoopolis, un de nos inter-médiaires en vue, comprennent 2 artabes pour la κτή(σεως) Ζωίλου.¹⁵⁸ Le λόγος mutilé *P. Vindob.* G 13496 détaille des paiements ὑ(πὲρ) τῆς ἰδικ(ῆς) κτή(σεως) et ὑ(πὲρ) τῆς κτή(σεως) Εὐφημί(ας?).

Il y a lieu de penser, d'après les cas d'Artemidōra la clarissime, d'Huperechia la clarissime et de Theophilè la clarissime, que les titulaires de ces *ktèseis*, au moment de la rédaction de notre codex, étaient décédés.¹⁵⁹ Comme bien d'autres de nos *onomata*, les comptes κτή(σεως) τοῦ δεῖνος ne servaient qu'à domicilier les contributions de divers particuliers.¹⁶⁰

Qu'un grand livre du blé annonaire fasse état de la "propriété," assiette des principaux impôts du Bas-Empire n'offre à première vue rien que de très normal.¹⁶¹ Mais, puisque tous les *onomata* du codex, comme nous l'avons vu p. 21, y entrent au titre de leurs propriétés, pourquoi

¹⁵⁶Au lieu de κτή(ματος), proposé par l'éd., n. 1.

¹⁵⁷"Supplément" ou "reçu" (*WB s.v.*; Rémondon 1965B 416 n. 2)?

¹⁵⁸Cette *ktèsis* bénéficie également chez nous de contributions de cet hôpital (23 13 et 24 41).

¹⁵⁹Héritiers de ces dames mentionnés, pour Artemidōra, en 33 B11-12 et 41 A3; pour Huperechia, en 12 32; pour Theophilè, en 13 15.

¹⁶⁰Un sujet d'étonnement, pour nous, c'est que l'entrée "*ktèsis* d'Artemidōra," 25 B1, ne contient aucune contribution de la descendance de cette dame, qui figure, pourtant, en 33 B11 et 12, sous un *onoma* κωμοκάτοικοι (33 B1).

¹⁶¹Je cite, sans vouloir être complet *O. Tait* 2066.3-4 (IV^e siècle), *P. Ross. Georg.* V 28.12 (Oxyrhynchus; IV^e s.), où il faut lire, à mon avis, ὑπὲρ λουπ[άδος τρωνάτου τῆ[α]ύτης κτή(σεως) Ἰο[υ]λιανού, au lieu de]αδος τρώνα του κτλ. (voir sur le "tironat" *P. Oxy.* XLVIII 3424.9), *P. Col.* VII 138.5 (Karanis; 307/8), *P. Vindob. Sijp.* 15.6-7 (Hermopolis; IV^e s.), *P. Oxy.* XVI 1902.2-3 (début VI^e s.), *P. Cairo Masp.* III 67286.2, 12 (Aphroditō; début VI^e s.), *P. Lond.* V 1668.6 (Aphroditō; début VI^e s.).

nos comptables ont-ils distingué et classé dans une section spéciale, des *onomata* κτή(σεως) τοῦ δεῖνος? Il y a là une difficulté qui ne peut se lever que si on suppose que κτή(σεως) revêt ici une acception plus restreinte, plus technique, que notre notion générale de la "propriété."¹⁶²

Nous avons noté, p. 20, que les entrées de la section 8-34 portent sur des cotes d'imposition généralement très supérieures à celles de la partie "alphabétique" du codex. Les *onomata* en cause recouvrent donc comparativement de grandes ou très grandes propriétés. J'ajoute ici que les intermédiaires rangés sous ces entrées appartiennent très souvent à la noblesse des *clarissimi* ou des *illustres*. Un coup d'oeil sur notre index n° IV montre même que les attestations de ces notables tendent très nettement à se concentrer dans la section 8-34. Par ailleurs, certains de nos *onomata* κτή(σεως) τοῦ δεῖνος se rapportent à des clarissimes: 11 25; 12 33; 24 35 et 25 B1 (voir aussi p. 62).

Ktèsis paraît donc s'appliquer à des propriétés (originellement du moins) plutôt grandes, aux mains d'un milieu de condition plutôt relevée et se transmettant de préférence dans ce milieu.

Peut-être ces *possiones* (je développe ici des suggestions de D. Hagedorn dont je me sens très tributaire) étaient-elles traditionnellement soumises, en raison du statut et des responsabilités publiques du premier propriétaire, à un régime fiscal particulier, à des servitudes ou à des protections juridiques ayant pu favoriser leur transmission au sein d'un milieu privilégié. D'où un traitement comptable séparé.

Excursus: la κτή(σεως) selon *VBP* IV 95.

Le grand livre de comptes domaniaux hermopolite *VBP* IV 95, attribuable au milieu ou au début du VI^e siècle,¹⁶³ apporte, me semble-t-il, une détermination supplémentaire à notre notion de la κτή(σεως) malheureusement assez difficile à interpréter.

Le document détaille, entre autres renseignements, les impôts d'une grande propriétaire, une certaine Theodōra, morte depuis peu de temps. Pendant quatre exercices, les indictions 8 à 11, les montants n'ont pas changé mais les

¹⁶²L'entrée 79 2, ὁ δεῖνος ὄνομα(τος) κτή(σεως) αὐτο[ῦ], si ma lecture est correcte, appuie cette conjecture, puisqu'elle montre que la *ktèsis* n'était qu'un des éléments taxables d'une matière imposable; voir aussi 104 A10.

¹⁶³*VBP* IV 95 est assigné au VII^e siècle par son éditeur. Mais, d'après ma lecture de la l. 342 fondée sur une photographie, ὑ(πὲρ) (ταλάντων) (μυριάδος) α / β τὰ κεράτια θ (au lieu de ὑ(πὲρ) (πυροῦ) (ἀρταβῶν) α β κτλ.), le *solidus* était coté à l'époque 32.000 talents, ce qui nous renvoie au milieu ou au début du VI^e s. (voir les tableaux de Carrié 1980 258 et 264). *VBP* IV 95 avait déjà été jugé "possibly earlier" (Johnson et West 1949 56 n. 49).

intitulés présentent des variantes intéressantes pour notre propos. On se reportera au tableau de la p. 41.

Les contributions de Theodōra se présentent donc selon deux grands titres, le *δημόσιον* acquitté au village de Pesla¹⁶⁴ et le *δημόσιον* acquitté à la ville, avec dans les deux cas une subdivision entre impôt en nature et impôt en espèces. Pour le *δημόσιον* Ἑρμοῦ πόλεως (titre I du tableau), VBP IV 95 donne les équivalences *δημόσιον τῆς κτήσεως Ἑρμοῦ πόλεως* ou *τῆς κτήσεως* tout court (titres II et III). Il semble donc qu'il ait eu cours dans l'Hermopolis byzantine une notion de la *κτησις* (Ἑρμοῦ πόλεως), soit comme propriété recensée à la ville par opposition aux biens détenus dans les villages, ou encore, et plus probablement peut-être, car la ville paraît fort peu dans VBP IV 95, comme propriété dont les revenus fiscaux entraient dans les caisses de la ville par opposition à celles dont les impôts étaient comptabilisés au *dēmosios logos* villageois.¹⁶⁵

Si cette interprétation est correcte, les *onomata* *κτησις τοῦ δεινός* de P. Sorb. II 69 se rapporteraient, entre autres caractères, à des comptes fiscalement rattachés à la ville et les *onomata* personnels de la section alphabétique représenteraient des comptes "villageois." Ce qui renforcerait la présente hypothèse, c'est la fréquence, dans la deuxième partie du codex, des paiements au titre des *κωμοκάτοικοι* ou *κωμοικ()*. On ne peut du moins s'empêcher de rapprocher ce trait du titre villageois V de notre tableau: *δημόσιον Πέελα σὺν κωμοικ()*.

Mais je ne peux éluder les objections. Tout d'abord, certains des *onomata* personnels appartenaient originellement à la classe des "noms" antinoïtes (ci-dessus p. 22). La difficulté ne se surmontera que si on suppose qu'un déclassement est intervenu depuis lors. Plus sérieux est le fait que les contributions de ces "noms," d'après les formules de contrôle (ci-dessus p. 32-38), étaient transmises et enregistrées par des agents municipaux et non, comme on devrait s'y attendre d'après l'explication que je propose, par des fonctionnaires villageois.¹⁶⁶ Si on veut à tout prix se sauver, on répondra que les comptables hermopolites ont pu garder un certain droit de regard sur les affaires des *κῶμαι*. Il est du moins certain que la gestion des titres fiscaux "villageois" *κωμοικ()* ou *κωμοκατοίκων*

¹⁶⁴ Voir Drew-Bear 1979A s.n.

¹⁶⁵ L'institution semble précocement attestée à Hermopolis par SB XIV 11972 (367/68) qui distingue, pour la taxe des *apora* (ci-dessus p. 28-29), les titres *κωμῶν* et *πόλεως*. Noter aussi, pour le VI^e s., le classement des terres d'Aphroditō selon les *ἀκτικά* et *κωμητικά ὀνόματα* (Gascou et MacCoull 1987 113-114).

¹⁶⁶ Dans le village d'Aphroditō, la transmission était en effet assurée par le *boēthos* du *dēmosios logos* local (P. Cairo Masp. I 67118.25-26; voir ci-dessus p. 36 n. 142).

était bien centralisée à Hermopolis, aux mains du *δημόσιον λογιστήριον* (ci-dessous p. 43-50).

Il me paraît difficile de conclure. Prenons simplement acte, sans être en mesure de l'expliquer de manière satisfaisante, de cette détermination de la *ktēsis* par la "ville."

2. εἰς τὴν κτήσιν

Attestée surtout de 8 à 34 où la *ktēsis* joue le rôle comptable et organisateur que nous venons d'examiner,¹⁶⁷ cette formule présente extérieurement quelques caractères d'une marque de vérification, notamment la position en retrait sous tel payeur intermédiaire ou sous le dernier intermédiaire d'une suite, et la courbe conjonctive habituelle.

Des différences pourtant, plus ou moins accusées: le montant du paiement n'est jamais rappelé, ce qui, à vrai dire, est aussi le cas avec les formules *ἀπὸ λόγου βοηθοῦ κωμοκατοίκων* ou *κωμοικ()* (ci-dessus p. 34); pas de tirets de contrôle, à l'exception de 8 B21 (mais nos scribes montrent quelque inconséquence sur ce point); plus décisif est le fait, déductible des mains et de la couleur des encres, que *εἰς τὴν κτήσιν* fut apposé immédiatement et non pas au moment de la collation (ci-dessus p. 33). Nos scribes savaient apparemment à l'avance que tel paiement de blé était inscrit *εἰς τὴν κτήσιν*. Cela les dispensait, pour des raisons qui ne nous sont pas fournies, d'une vérification ultérieure.

Κτησις peut se rapporter très exceptionnellement à la propriété d'un tiers, ainsi en 19 A17-18:

δ(ιὰ) Δ[ω]ροθέ(ου) λαμπροτάτου [(ἀρτ.) n
 \ εἰς τὴν κτήσιν] Ἀντωνίου μικροῦ.

On trouve aussi des déterminations par le nom du payeur lui-même, comme en 13 11-12:

δ(ιὰ) Εὐδοκίας λαμπροτάτης [(ἀρτ.) n
 \ εἰς τὴν κτήσιν] Εὐδοκίας λαμπροτάτης.

Mais le plus souvent rien ne suit. Par analogie avec 13 15,

[δ(ιὰ) κ]ληρονόμων Θεοφί[λ]ης λαμπροτάτης
 ὀν(όματος) κτήσεως (ἀρτ.) ροη L,

où *κτησις* ne peut guère se référer qu'à la "propriété" de Theophilē elle-même, je suppose que dans une formule telle que 11 5-6:

¹⁶⁷ Voir 8 B21, 25, 27, 29; 11 6; 12, [6], 12, 33; 13 12; 15 29, 33; 19 A18; 21 11, 38; 22 24; 26 A12, 30; 27 8, 10, 12, 14, 16, 41; 29 A14, B8; 30 A5; 31 23; 33 A[6]; 41 A4; 64 D15; 65 C7, 9; 84 A[14]; 92 22; 99 C18, 20; 132 C11.

Tableau V: Les impôts du domaine hermapolite de Theodóra pour les indications 8 à 11, d'après VBP IV 95.

	Titres fiscaux	blé (artabes)	monnaie (solidi, carats)
Impôts à Hermopolis	I) δημόσιον Ἑρμοῦ πόλεως (I.157, 436, 477)	104.66 (113) ¹	1 sol. + 1.25 c. (ναῦλον; cf. I. 86, 191, 448, 495)
	II) δημόσιον Ἑρμοῦ πόλεως (I. [56], 159) <i>vel</i> δημόσιον τῆς κτήσεως (I. 437, 478) διὰ τοῦ ἀπαιτητοῦ <i>σιτ(ικῶν)</i>	108.33 ²	
Impôts à Pesla	III) δημόσιον τῆς κυρ[ᾶ]ς (I. 84) <i>vel</i> δημόσιον τῆς κτήσεως (I. 189) <i>vel</i> δημόσιον κτήσεως Ἑρμοῦ πόλεως (I. 447)		13 sol. - 1.75 c.
	IV) δημόσιον Πέελα (I. 158, 280, 346)	77.16 (74.16) ³	
	V) δημόσιον Πέελα <i>σὺν κωμοικ()</i> (I. [85], 190, 299, 365) ⁴		6 sol. + 18 c.

Notes du tableau:

¹104.66 ou 113, en vertu d'obscures conversions.²Le montant de ce titre est curieusement égal à 104.66 artabes (titre précédent) augmentées de la moitié de la différence entre 113 et 104.66.³77.16 ou 74.16 selon une obscure méthode d'évaluation.⁴κωμοικ() : pour cette lecture, voir ci-dessous p. 49.

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀδριανοῦ ἰλλ[(ουστρίου)]
(ἀρτ.) α β' κδ'

ἄ εἰς τὴν κτ(ῆσιν),

c'est implicitement de la "propriété" d'Hadrianos l'*illustris* qu'il s'agit.

En général, le sens comptable de la préposition εἰς est "pour," "au bénéfice de," à propos d'un Zahler ou d'un Etatseinnahmekonto.¹⁶⁸ Dans cette ligne, un paiement de blé pour tel *onoma* transmis διὰ τοῦ δεῖνος εἰς τὴν κτῆσιν serait compté comme un crédit d'impôt sur le compte de la "propriété" de ὁ δεῖνος. Εἰς équivaldrait donc, comme l'avait déjà noté Preisigke, à ὄνοματος.¹⁶⁹

Mais une difficulté grave se présente avec 12 32-33:

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ὑπερχία
λ(αμπροτάτης) ὄνοματος
κτ(ῆσεως) Ἐλλαδ(ί-) (ἀρτ.) κβ ζ'
ἄ εἰς τὴν κτ(ῆσιν) Ὑπερχία λ(αμπροτάτης).

On voit mal, en effet, comment un même paiement pourrait bénéficier à deux comptes en même temps. Il faut donc croire que εἰς n'a pas le même sens qu'ὄνοματος. Peut-être εἰς revêt-il ici une valeur simplement locative. Dans ce cas, εἰς τὴν κτῆσιν se traduirait "sur le compte de la propriété." La trace du paiement consigné à la ligne précédente serait à rechercher dans un autre livre de comptes, consacré uniquement à la fiscalité de la propriété de classe *ktêsis*, sous l'entrée κτῆσις de un tel (le payeur en général). "Un tel," on l'aura noté d'après nos citations, appartient de préférence à l'aristocratie des *clarissimi* et des *illustres*.

3. ἀπόκτησις τοῦ δεῖνος

Le mot ἀπόκτησις ne se rencontre que dans les passages suivants:

9 24 [δ(ιὰ)] Σερή[ν]ου κρ(ινιαρίου) Κατου
ὄνοματος ἀποκτ(ῆσεως) Κολλ(ούθου) |
Ἀλεξ(άνδρου) (ἀρτ.) ζα

12 43: δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἐπιφανίου
ἰλλ(ουστρίου) ὄνοματος
ἀποκτ(ῆσεως) Γεωργίου
λ(αμπροτάτου) (ἀρτ.) ι

20 23:]υρ... ὄνοματος ἀποκτ(ῆσεως)
Κολλ(ούθου) Ἀλεξ(άνδρου) (ἀρτ.) ιζ

22 44-45: δ(ιὰ) κληρονόμων Βίκτωρ (sic)
κρ(ινιαρίου) Τουηρτ ὄνοματος

¹⁶⁸Preisigke 1910 147-149 (pages à compléter et corriger à l'aide de Wilcken, *Chres.* 357, intr.) et 161.

¹⁶⁹*Op.cit.*, 149-52.

ἀποκτ(ῆσεως) Κολλ(ούθου) |
Ἀλεξ(άνδρου) [(ἀρτ.) η

26 A20-21: δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) |
Ἐ[πιφ]ανείου Παλλ(αδίου)
κχ(ολακτικού) | ὄνοματος
ἀποκτ(ῆσεως) Ἄπα Κύρου (ἀρτ.) δ

33 B15: [δ(ιὰ)] τοῦ λογικ(ηρίου) ὄνοματος
ἀποκτ(ῆσεως) Ἀρτεμιδώρ(ας)
λ(αμπροτάτης) [(ἀρτ.) ρλδ

Comme la plupart des références à la *ktêsis*, ces quelques mentions de l'*apoktêsis* se concentrent donc dans la première section de notre codex (8-34).

L'*apoktêsis* apparaît clairement comme un *onoma*, un compte de titulaire d'impôt, au bénéfice duquel divers intermédiaires transmettent des paiements. C'est sans doute par hasard que si *P. Sorb.* II 69 ne nous a pas conservé quelques entrées ἀπόκτησις τοῦ δεῖνος, par exemple une ἀπόκτησις Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτης parallèle à notre *onoma* κτ(ῆσις) Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτης de 25 B1.

De tels *onomata* étaient déjà connus dans l'Hermopolis de l'époque. On se reportera tout d'abord à l'extrait que nous donnons ci-dessus p. 26-27 de *P. Würzb.* 19 où il est question d'impôts à acquitter (ὑπὲρ) ὄνοματος ἀποκτῆσεως Ἡρακλάμμωνος καὶ Φοιβάμμωνος (l. 11-12 et 13), deux frères cités chez nous comme intermédiaires en 8 B24-29 et 26 A29-30, mais avec allusion à leur κτῆσις. Les l. 14-15 du même document font aussi état de l'*apoktêsis* d'un *illustris*. Les contextes sont en tout point parallèles aux passages pertinents de *P. Sorb.* II 69.

Dans la notice de *P. Lond.* V 1761, détaillant les cotes de blé transmises δ(ιὰ) τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμε(τος) Πά[λ]ου Ἀμμωνίου (l. 2), les entrées ἀπόκτησις τοῦ δεῖνος se mêlent aux *onomata* κτ(ῆσις) τοῦ δεῖνος, ainsi, l. 19 et 21, ἀπόκτησις Ἀδρ(ιανοῦ) ἰλλ(ουστρίου) ou, l. 20, ἀπόκτησις Εὐδοκί(ας).¹⁷⁰ Hadrianos et Eudokia figurent chez nous comme intermédiaires, mais avec allusion à leur *ktêsis*.¹⁷¹

Mot d'apparition tardive, ἀπόκτησις est peu attesté en grec en général et, à part les données de *P. Lond.* V 1761 et de *P. Würzb.* 19, pas du tout dans la documentation papyrologique.¹⁷² Il signifie "cession" (onéreuse ou

¹⁷⁰Au lieu de ἀπό κτ(), pour κτήματα (éd.; intr.).

¹⁷¹Hadrianos: 11 5-6; 21 10-11; 30 A4-5; 64 D14-15; Eudokia: 13 11-12.

¹⁷²Voir les dictionnaires usuels (Bailly, Lampe *PGL*, *LSJ*, *Thesaurus*); noter aussi l'acte athonite *Prôtaton* 8, 82-83 (1045). Quant aux papyrus, D. Hagedorn me fait remarquer que l'attestation donnée par *P. Grenf.* II 70.26 (Kusis; 287) est

gracieuse), ou "abandon" d'un bien. Cela suggère, pour *P. Sorb.* II 69, une première et littérale interprétation: des *onomata* hermopolites, titulaires de *ktèseis* ont cédé à une certaine époque des parties de leurs "propriétés," mais le fisc, pour des raisons obscures, a maintenu ces biens-fonds sous le nom des *Vorbesitzer* (*P. Würzb.* 19, intr. p. 100).

Mais, eu égard au sens particulier de *ktèsis* dans le présent contexte, ἀπόκτησις pourrait encore se rapporter à de la *ktèsis* "déclassée," libérée de ses servitudes ou dépouillée de ses privilèges et ramenée au régime de la propriété commune. Cela n'exclut pas une aliénation, mais ne l'implique pas non plus. Je traduirais ici "dépossession," ce qui permet de jouer sur les divers sens possibles.

XIV. κωμοκάτοικοι et κωμοικ()

N.B.: j'ai réuni, autour de ces vocables, un dossier de 26 pièces présenté en fin du présent développement. Je m'y référerai d'après le n° d'ordre.

Notre codex, avec la fréquence caractéristique d'une notion à la fois banale et fondamentale, fait état du mot κωμοκάτοικος toujours sous des formes incomplètes (mutilées) ou abrégées κωμοκ() κωμοκατ() κωμοκατοικ(). Mais il n'y a aucun doute, d'après plusieurs pièces de notre dossier (n°s 1, 2, 3, 7 etc.), sur la résolution proposée ici. Nous discernons en composition κώμη "village," et κάτοικος mot connu dans les papyrus sous divers sens. Nous ne préjugerons de rien.

Alternant avec κωμοκάτοικος mais bien moins fréquente, se présente une forme κωμοικ(), insoluble en l'état (voir n° 18), mais certainement synonyme. D'une part, en effet, les contextes sont les mêmes. D'autre part, l'analyse y discerne à nouveau κώμη et un élément οἰκ() déjà contenu dans κάτοικος. L'éd. du n° 18 a songé à κωμοικήτωρ. Peut-être faut-il y voir, comme me le suggère H. Cuvigny, une contraction de κωμοκάτοικος, analogue au κοικ() pour κάτοικος des documents fiscaux romains.¹⁷³

Dans notre document, pour autant que les contextes permettent d'en juger, κωμοκάτοικος ou le synonyme κωμοικ() sont toujours employés au pluriel et anonymement:

- soit, cas unique, comme *onoma* fiscal collectif titulaire de l'entrée 33 B1: κωμοκάτοικ[οι] κ (voir n° 21).

éliminée par la rééd. Mitteis, *Chres.* 191. D'autre part une restitution [ἀπόκ]τησις avait été proposée pour SB VI 8987.44 (*Oxyrhynchus*; 644/645) par A.A. Schiller (voir *BL V*, s.n.; voir aussi sur ce texte *BL VII*, s.n.), au lieu du [πρόκ]τησις de l'éd. pr. Mais D. Hagedorn la rejette, divers parallèles, dont *P. Heid.* IV 330. 8-9, imposant une lecture [διή]γησις.

¹⁷³Voir, par ex., *P. Strasb.* 771.3, 6, 9, 21 et ci-dessous p. 45.

- soit, seulement dans la section alphabétique, comme titre comptable marquant la classe des contributions de tel ou tel *onoma*. Il peut s'agir soit de la totalité de la cote consignée dans l'intitulé,¹⁷⁴ soit d'une partie. Dans le dernier cas, les données correspondantes figurent toujours à la fin de l'entrée, position traduisant le souci de bien distinguer des autres ce type de paiements.¹⁷⁵

Dans l'un ou l'autre cas, la formulation suit le schéma suivant:

ὁ δεῖνα (<i>onoma</i>)		
κωμοκατοίκων	νοτίου	δ(ιὰ) τῶν ἀπὸ
		[toponyme] (ἀρτ.) n
ου	ου	ου
κωμοικ()	βορρινού	[toponyme au
		génitif si déclina-

On ne voit généralement pas s'ajouter d'autres intermédiaires que ceux qui figurent ici.¹⁷⁶

Je traduirais: "Un tel (l'*onoma*) doit, pour le compte (des impôts) des propriétaires de la catégorie *kōmokatoikoi* / *kōmoik()*, division du Sud / Nord, à payer plus précisément par ceux de tel village, tant d'artabes."

L'ensemble de cette présentation, la traduction (une interprétation autant qu'une traduction), appellent explications et justifications.

Ma résolution κωμοκατοίκων (sous-entendre ὑπὲρ ou ὑπὲρ λόγου τῶν κτλ.), au sens de "pour le compte des *kōmokatoikoi*", s'appuie sur les parallèles formels offerts par nos n°s 2, 3 et 7. Notre document, avec ἀπόρου donne d'autres exemples de ces titres comptables au génitif (voir ci-dessus p. 28-29).

Νοτίου / βορρινού: voir nos n°s 13 et 23. C'est une manière concise de dire νοτίου / βορρινού μέρος ou σκέλους, soit les régions sud ou nord de l'Hermopolite (voir ci-dessous p. 60).

Διὰ τῶν ἀπὸ [toponyme], expression parfois purement et simplement remplacée par le toponyme, peut se rapporter soit à la population de tel village, dans son ensemble, soit, plus restrictivement, τῶν reprenant κωμοκατοίκων, aux *kōmokatoikoi* ou *kōmoik()* de tel village du Sud ou du Nord de l'Hermopolite. La deuxième hypothèse implique que ces gens-là, au niveau du village, formaient une sorte de corporation prenant en charge la

¹⁷⁴39 D1, E3; 41 D3; 46 B1; 49 B1, C1, E1; 57 B1; 67 C1; 73 C2; 76 B1.

¹⁷⁵40 C9; 44 31; 55 E11; 74 A6-7 κωμοικ(); 78 D7 κωμοικ(); 86 D10; 87 C6 et 7; 101 B17 κωμοικ(); 106 A11; 115 B10; 122 B10 κωμοικ(); 123 B14; 123 C12-13.

¹⁷⁶Voir cependant 39 E1-6 et 46 B1-6.

transmission des contributions pour l'*onoma*. Cet aspect corporatif est mis en évidence par le paiement δ(ιὰ) τ[ῶν] κωμοκατ[οίκ(ων) ...] de notre texte n° 13. Tel quel, malgré sa fâcheuse lacune qui nous prive d'un élément de preuve (je veux dire d'un toponyme sous forme abrégée), ce passage suffit à rendre beaucoup plus probable la deuxième interprétation.

Donc, des corporations villageoises de *kômokatoikoi*, regroupées, à l'échelle de l'Hermopolite, dans deux ressorts sud et nord, conjuguèrent leurs efforts avec divers contribuables individuels pour approvisionner les *onomata*. Ajoutons que cette vaste organisation régionale était soumise à un agent spécialisé du bureau des comptes municipal, le βοηθός κωμοκατοίκων ou κωμοικ() (textes n°s 12, 14 et 22; 100 A27). Son λόγος, d'après plusieurs formules de contrôle de notre codex, faisait foi pour les paiements.¹⁷⁷

Qu'en est-il à présent de ces *kômokatoikoi* ou *kôm-oik()*? Comme P. Sorb. II 69 ne nous enseigne rien de "définitoire," il nous faut interroger notre dossier.

Quelques constatations générales tout d'abord.

La documentation de référence est presque entièrement byzantine, mais notre n° 1, daté de 118, atteste l'antiquité des *kômokatoikoi*. Nos pièces, pour la plupart, proviennent de l'Hermopolite, mais certaines, et non les moins éclairantes, sont d'origine arsinoïte (n°s 2, 3, 4, 5 et 11). La troisième provenance, plus douteuse, est l'Oxyrhynchite (n° 17). Comme dans notre codex, la forme "alternante" κωμοικ() apparaît beaucoup moins souvent que κωμοκάτοικοι (n°s 17 à 22). À l'exception du n° 1 les contextes sont toujours fiscaux.

À part ce n° 1, où il semble que l'on ait en vue des individus déterminés et le cas, plus douteux à cause d'une incertitude de lecture, du n° 20, les *kômokatoikoi* et *kôm-oik()* apparaissent toujours, comme dans P. Sorb. II 69, comme une collectivité indistincte, de type corporatif. Nos pièces 2 et 3 permettent de reconnaître en première approximation dans ce groupe une catégorie de contribuables s'opposant aux πολῖται d'une part et aux κωμηῖται de l'autre. "Villageois" et "citadins" ont en

commun d'être des propriétaires fonciers ou κτήτορες.¹⁷⁸ Si nous considérons les payeurs entrant dans la comptabilité des *kômokatoikoi* et *kôm-oik()*, comme le *εχολακτικός* du n° 18, le *στρατηλάτης* du n° 15, ou le monastère du n° 16, il est difficile de ne pas y voir aussi des κτήτορες. Ils payent du reste, d'après les n°s 2 et 3, mais aussi 12 (*embolè*), 18 (*annone* et *canonica*) et al., les mêmes impôts que les autres, à cette réserve près que leur fiscalité paraît comparativement de rapport faible (n°s 2, 6, 7 et 9), ce qui peut s'expliquer diversement.¹⁷⁹

On retire de certains textes (notamment les n°s 15, 16 et 19) l'impression que *kômokatoikoi* et *kôm-oik()* désignent parfois l'impôt ou la classe d'impôts acquittés et non plus les payeurs. Même impression d'ailleurs avec les κωμηῖται et πολῖται.

Quant au sens, l'analyse des formes en cause, la sémantique de κατοικεῖν et de κάτοικος en particulier, ont orienté certains auteurs vers l'idée de "résidence." Les éditeurs et rééditeurs de notre n° 1 traduisent ainsi "villagers" ou "(people who) live in the village," ce qui ne s'accorde bien évidemment pas avec l'allusion aux κωμηῖται du texte n° 2, tout autant des "villagers." LSJ propose, de manière plus ambiguë "settler in a κώμη" reprenant peut-être les vues de Wilcken, *Grundz.* 315, n.2.

Ce dernier, à propos de notre n° 3, proposait, avec une marque d'interrogation, de reconnaître dans les κωμηῖται les *cives* d'une κώμη donnée et dans les κωμοκάτοικοι les *incolae*, κατοικοῦντες, résidents d'*origo* étrangère et exclus, si j'explicite la pensée de Wilcken, du κοινόν communal.

Mais le *στρατηλάτης* du n° 15, le *εχολακτικός* du n° 18, la grande dame hermopolite du n° 19 ne sont pas des *incolae* d'un bourg. L'archimandrite du n° 11 était attaché à une église d'Arsinoé. Difficulté des explications étymologiques, "les plus dangereuses de toutes."¹⁸⁰

Peut-être faut-il alors chercher la solution du côté du régime juridique de la propriété plutôt que de celui de l'*origo* des personnes.

Plus précisément, les *kômokatoikoi* ne se confondraient-ils pas avec la classe des *katoikoi* ruraux de l'époque romaine, souvent associés aux δημόσιοι γεωργοί dans les pièces fiscales? Du moins la topique de cette documentation évoque-t-elle singulièrement celle de notre codex, ainsi BGU III 716 (224): μεμετρήμεθα...εἰς

¹⁷⁷ 19 A7; 39 A4, D2 κωμοικ(); 49 B2, C2, E2 κωμοικ() (dans les trois cas); 50 A12; 70 D7; 83 C10. Dans 19 A7, 39 A4, 50 A12 et 83 C10, ce *logos* a servi à contrôler des contributions qui ne sont pas associées à un titre comptable *kômokatoikôn*. Sur les formules de contrôle en général, se reporter à notre chapitre XII, ci-dessus p. 32-38. En 100 A27, un βοηθός des κωμοκάτοικοι autrement connu par notre texte n°14 figure comme payeur intermédiaire. Mais il ne semble pas qu'il agisse ès qualités à cause de l'allusion à ses héritiers.

¹⁷⁸ P. Sakaon 5.8-10; voir P. Cairo Isid., p. 76-77 et P. Col. VII 143, n. 2.

¹⁷⁹ Moindres effectifs? Moindre étendue de la matière imposable? Moindres taux d'imposition?

¹⁸⁰ C1. Préaux, O. Wilb. 20-28, p. 49.

Νεῖλον Τιβόρκει καὶ μετόχου) (l'*onoma* du Zahler; voir Wilcken, *Chres.* 357 intr.)... κ(ατ)οί(κων) διὰ τῶν ἀπὸ Καρ(ανίδος) (les *katoikoi* de Karanis) πυροῦ ἀρτάβας δύο ἡμίονοι. Ou encore, tournure équivalente: [μεμετρή-μεθα εἰς Β]ελλήνων (...) κατοί(κων) Εὐ[ημερία] ἀρτάβ(α)ς *n.* (P. Fay. 264 = SPP IV, p.118, daté de 117/38). Précisons que j'ai utilisé pour ces textes Preisigke 1910 145, 168 et BL I.

Mais Wilcken, *Grundz.* 315, a expressément rejeté cette hypothèse, se fondant sur le fait qu'après le IV^e siècle on ne trouve plus de κατοικική γῆ (catégorie juridique dont le rapport avec les κάτοικοι reste à préciser). On connaît toutefois le danger des arguments *a silentio*.¹⁸¹ D'autre part, si Wilcken, à l'époque où il rédigeait ses *Grundzüge*, avait connu notre texte n° 1, qui date de 118, il aurait sans doute moins vigoureusement opposé les κωμοκάτοικοι aux κάτοικοι "im alten Sinne" (à supposer que ce sens fût clair).

Même si j'avais raison, nous ne serions guère plus avancés. On ne sait pas encore très bien ce que recouvre positivement, à l'époque romaine, la notion de terre catœcique. Quant aux *katoikoi*, G. Méautis relevait dès 1918 qu'il se présente "une difficulté grave dans la définition que l'on donne du terme de catœcque."¹⁸² Elle n'est pas encore levée. Du moins Méautis avait-il senti qu'il fallait distinguer les κάτοικοι ruraux de la couche sociale privilégiée homonyme d'Arsinoé.¹⁸³ Quant au "système des impôts mentionnant la qualité de catœcque," il reste "obscur."¹⁸⁴

Un dernier mot: nos contributions classées κωμοκατοίκων ou κωμοικ() se distribuent exclusivement dans la partie "alphabétique" de P. Sorb. II 69. Ci-dessus, p. 38-43, dans ma discussion du terme *ktēsis*, en m'appuyant d'autre part sur notre texte n° 19 qui oppose un *dēmosion* Πέελα εὐν κωμοικ() à un impôt τῆς κτήσεως (Ἐρμου πόλεως), j'ai tiré parti de ce fait pour proposer une explication de la distinction entre les *onomata* κτήσις τοῦ δεινός et les comptes purement personnels de la section alphabétique.

I. κωμοκάτοικοι

¹⁸¹Pour illustrer ce danger, je me permets de signaler que j'ai vu réapparaître dans un cadastre d'Aphroditō du VI^e siècle des catégories cadastrales comme la βασιλική κτήσις et l'ιδιωτικὴ κτήσις, visiblement des pendents de la *basilikè gè* et de l'*idiōtikè gè*, que l'on croyait disparues depuis fort longtemps (voir Gascou et MacCoull 1987 114-116).

¹⁸²Méautis 1918 78.

¹⁸³Méautis 1918 77-78; voir Nelson 1979 39.

¹⁸⁴P. Sarap. 6, intr.

1) P. Ryl. II 233 (SP I 123). Lettre attribuable à l'an 118, appartenant aux archives d'Apollōnios le stratège d'Heptacomie. Un intendant avertit son maître du progrès d'une construction localisée dans l'Hermopolite (Husson 1983 313-319). Il se pose, semble-t-il, un problème de voisinage κωμοκάτοικοί εἰσιν οἱ ἔ[χο]ντες πρὸ τοῦ πυλῶνός σου τὸν ψιλὸν τόπον, ἀνεπέγκω δὲ Ἡρακλείω ἵνα πέμψη πρὸς αὐτούς (l. 7-8) soit: "Ceux qui possèdent le terrain vague en face de ton entrée sont des *kōmokatoikoi*; j'en référerai à Hèrakleios afin qu'il dépêche quelqu'un auprès d'eux." Ce texte, sans être très explicite, a l'avantage de nous donner la plus ancienne attestation du terme. Des "villagers" (éd. pr.) ou des personnes "who live in the village" (SP).

2) P. Ryl. IV 657 (Arsinoé; 323/24). Rapport de l'agent liturgique chargé des levées fiscales en vin (épimélète) au stratège de l'Arsinoïte Gerontios (voir P. Col. VII 170, n. 1). Réception de 16,316 xestes de vin dont 13,180 + sur le compte des "citadins" (πολιτῶν, l. 7) et le reste, en lacune, sous celui des κωμοκατοίκων (l. 8). Suit une liste nominative alphabétique de contribuables, très incomplète. Les noms conservés sont certainement ceux de πολῖται, à cause de la mention, l. 23, d'un certain Gerontios fils d'Ammōnios à identifier, sans doute, au sénateur d'Arsinoé homonyme de SB XVI 12692.3 (339). La contribution des *kōmokatoikoi* était très inférieure à celle des *politai*.

3) P. Mon. III 72 (Arsinoïte?; 343). Fragment d'un rapport assez comparable au précédent document. Sans doute fut-il adressé par un épimélète du blé au stratège (éd.). Levée fiscale de 2348 artabes de blé consignées dans les greniers d'un *pagus*, sur les comptes κωμητῶν καὶ κωμοκατοίκων (l. 1 et 5-6). Wilcken, *Grundz.*, 315 n. 2 a déjà discuté les lignes citées (voir ci-dessus). L'éd. a repris la question, réfuté Wilcken. Il conclut que: "Die präzise Bedeutung des Wortes κωμοκάτοικος bleibt ... dunkel."

4) P. NYU 8 (Karanis). La date proposée en dernier lieu est 343/344 (P. Col. VII, p. 70). Ce texte me paraît plus tardif. Voir le texte suivant.

Il s'agit d'un reçu d'impôt fragmentaire, délivré sans doute par l'hypodecte du "port de la ville" (Arsinoé), l. 4, à Paēsios fils de Sakaōn, sur le compte des κωμῶ(ν) (lire κωμῶν) Κ[(α)ρανίδος] Καινοῦ, l. 5. La restitution Καινοῦ est sûre (voir le texte qui suit). Mais ce qui précède doit en fait se lire, d'après une photographie aimablement procurée par G. Browne, κωμοκ(α)τοίκων). Browne, dans une lettre du 15. ii. 84, confirme la lecture κωμοκ/ et estime que ma résolution est "almost certainly right."

5) *P. NYU 10* (Karanis). Je discute ci-dessous la date 345/346 proposée en dernier lieu par *P. Col. VII*, p. 70.

Trois reçus d'impôt (blé) arrachés à un rouleau, délivrés par des hypodectes du "port de la ville" (Arsinoé), l. 6 et 11. Le deuxième est au nom d'un certain Kakakammônis fils de Sakaôn, sur le compte des $\kappa\omega\mu\omega\tilde{\nu}$ $\text{K}(\alpha\rho\alpha\nu\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma)$ $\text{K}\alpha\iota\nu\omicron\tilde{\nu}$, l. 7 et le troisième, à celui de Paësios fils de Sakaôn (voir texte précédent), toujours sur le compte des $\kappa\omega\mu\omega\tilde{\nu}$ $\text{K}(\alpha\rho\alpha\nu\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma)$ $\text{K}[\alpha\iota\nu]o[\tilde{\nu}]$, l. 11-12.

Voici, sur ce titre comptable, les explications de l'éd. (n. 7 et 11-12): "The reading $\kappa\omega\mu\omega\tilde{\nu}$ ($\kappa\omega\mu\eta\tau\omega\tilde{\nu}$ or $\kappa\omega\mu\eta\tau(\omega\tilde{\nu})$ is not possible) $\kappa/\kappa\alpha\iota\nu\omicron\tilde{\nu}$ is clear. The printed text, while not assured by any parallel occurrence, gives the only resolution that I am able to offer. The village of Kainos near Karanis is well known." Précisons avec R.S. Bagnall, *P. Col. VII* 150, n. 22, que le village de Kainos faisait partie de l'*horiodeiktia* (périmètre administratif et fiscal?) de Karanis.

Les lectures des passages cités me paraissent en tout cas difficiles à maintenir. L'abréviation $\text{K}(\alpha\rho\alpha\nu\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma)$, déjà trop radicale en soi, étonne d'autant plus, relativement au contexte, que $\text{K}\alpha\iota\nu\omicron\tilde{\nu}$, village secondaire par rapport au chef-lieu de l'*horiodeiktia*, est écrit en entier.

D'après une photographie procurée par G. Browne, il me paraît peu douteux qu'il faille lire ici respectivement: $\kappa\omega\mu\omega\kappa(\alpha\tau\omicron\acute{\iota}\kappa\omega\tilde{\nu})$ $\text{K}\alpha\iota\nu\omicron\tilde{\nu}$, l. 7, et $\kappa\omega\mu\omega\kappa(\alpha\tau\omicron\acute{\iota}\kappa\omega\tilde{\nu})$ $\text{K}[\alpha\iota\nu]o[\tilde{\nu}]$, l. 11-12. De même que pour le texte précédent, G. Browne m'écrit le 15.ii.84 que ces conjectures sont "likely to be right."

On notera que ces formules apparaissent en des lieux où la diplomatique de ce genre de reçu exige d'ordinaire les titres comptables bien connus $\kappa\omega\mu\eta\tau\omega\tilde{\nu}$ (sc. $\text{K}\alpha\rho\alpha\nu\acute{\iota}\delta\omicron\varsigma$) ou $\rho\omicron\lambda\iota\tau\omega\tilde{\nu}$.

R.S. Bagnall, *P. Col. VII*, p. 70, tout en datant *P. NYU 8* et *10* respectivement de 343/344 et 345/346 laisse percevoir quelques réserves. Browne m'écrit pourtant qu'il est d'accord avec le milieu du IV^e siècle. Il n'y a du moins aucun doute sur le fait que ces deux papyrus sont contemporains. Pour le reste, ils ne laissent percevoir aucune connexion prosopographique explicite avec les archives de Karanis du IV^e siècle (on sait qu'à Karanis le "IV^e siècle" s'arrête en 375, avec les papiers d'Aurelia Tetouïs). Les symboles chrétiens dont sont munis nos deux papyrus (notamment le $\chi\mu\gamma$ de *P. NYU 8*) ne se retrouvent dans aucune autre pièce sûrement datée du IV^e siècle et provenant de Karanis. J. van Haelst me fait remarquer que $\chi\mu\gamma$ n'est pas attesté, dans la documentation datée, avant la première moitié du V^e siècle. Sur $\chi\mu\gamma$ dans les reçus d'impôts, Wipszycka 1974 460 ne cite que des documents attribués aux VI^e et VII^e

siècles. Ne pourrait-on placer *P. NYU 8* et *10* au V^e siècle? Après tout, *SB XIV 11357 = P. Haun. III 58* (439) atteste, pour cette époque, la survie de Karanis. L'écriture de *P. NYU 8*, proche de celle de *P. Mert. II 94*, texte de Karanis attribué au V^e siècle, autoriserait une telle date. Sur l'écriture du n° 10, je suis plus réservé. Mais comme ces textes constituent un dossier, ils ne peuvent être trop éloignés l'un de l'autre dans le temps. *P. NYU 10* illustrerait donc un certain conservatisme graphique.

Ce n'est pas ici le lieu de reprendre les difficiles problèmes du classement chronologique des archives de Karanis. Mais on peut se demander sur quelles bases factuelles repose l'attribution globale au IV^e siècle ou à sa 1^{ère} moitié de textes munis de symboles chrétiens tels que *P. Mich. VI 378* et *VIII 519*, la série de reçus d'impôt si homogène discutée dans *P. Col. VII*, p. 99, n. 18, *P. Mich. VI 399* à *417*, *SB VI 9436*, *SB XVIII 13975* (voir *P. Mich. VI*, p. 101) et *O. Mich. 171*, alors que *P. Mert. II 94* est assigné au V^e siècle, que *SB XVIII 13975* et dans la notice qui lui est consacrée dans *SPP III 556* porte la date du VI^e siècle, alors que de nombreux reçus identiques par l'objet et la forme (notamment les fréquentes ratures diagonales) concernant d'autres sites fayoumiques, publiés à compter des n°s 449 des *SPP III*, sont couramment attribués aux V^e et VI^e siècles. Je note en dernier lieu que Sijpesteijn 1986B 117-18, dans son édition de l'actuel *SB XVIII 13975* qu'il place au début du V^e s., exprime des vues analogues aux miennes.

6) *CPR V 26* (Hermopolite). Bagnall et Sijpesteijn 1977 111-24, ont établi que ce codex ne pouvait pas être antérieur à 388 (date retenue par eux). Mais il y a des raisons de dater le document de 50 à 80 ans plus tard (voir Bagnall 1987 248-50).

La p. 27 du livre donne le bilan d'une perception monétaire. Il aurait fallu encaisser 5,913,000 talents, soit, au tarif de conversion indiqué l. 606, quelque 211.16 *solidi*. À quoi s'ajoute, l. 616, un supplément proportionnellement très faible de 4 + *solidi* $\acute{\upsilon}\pi(\acute{\epsilon}\rho)$ $\tau\omega\tilde{\nu}$ $\kappa\omega\mu\omicron\kappa\alpha\tau(\omicron\acute{\iota}\kappa\omega\tilde{\nu})$.

7) *P. Lips. 99* (Hermopolis; IV^e s.). Il s'agit de perceptions de paille classées selon l' $\acute{\alpha}\pi\alpha\iota\tau\eta\tau\acute{\eta}\varsigma$ préposé au recouvrement ($\acute{\alpha}\pi\alpha\iota(\tau\eta\tau\iota\varsigma)$ $\tau\omicron\tilde{\nu}$ $\delta\epsilon\acute{\iota}\nu\omicron\varsigma$). Elles frappent surtout des collectivités villageoises, définies par une simple donnée toponymique, au génitif lorsque la forme est déclinaison. Les l. 16-19 de la colonne II se présentent comme suit:

$\acute{\Lambda}\pi\alpha\iota(\tau\eta\tau\iota\varsigma)$ $\Delta\omega\rho\theta\acute{\epsilon}[\omicron\upsilon]$ $\text{C}\iota\lambda\beta\alpha\nu\omicron\tilde{\nu}$ $\acute{\alpha}\chi\acute{\upsilon}\rho(\omicron\upsilon)$ $\lambda\acute{\iota}(\tau\rho\alpha\iota)$ $\gamma\gamma$
 $\text{P}\alpha\kappa\eta$ $\delta\iota\prime$ $\acute{\iota}\nu\delta\iota\kappa(\tau\acute{\iota}\omega\nu\omicron\varsigma)$ $\acute{\alpha}[\chi\acute{\upsilon}\rho(\omicron\upsilon)]$ $\lambda\acute{\iota}(\tau\rho\alpha\iota)$ $\rho\beta\zeta$ σ
 $\kappa\omega\mu\omicron\kappa\alpha\tau\acute{\omicron}\kappa\omega\tilde{\nu}$ $\text{T}\epsilon\mu\epsilon\nu\kappa\acute{\upsilon}\rho\kappa\epsilon\omega\varsigma$
 $\delta(\acute{\iota}\alpha)$ $\text{T}\alpha\upsilon\rho\acute{\iota}\nu\omicron\upsilon$ $\delta\iota\prime$ $\acute{\iota}\nu\delta\iota\kappa(\tau\acute{\iota}\omega\nu\omicron\varsigma)$ $\lambda\acute{\iota}(\tau\rho\alpha\iota)$ $/\beta\omega$.

Tableau VI: Les impôts de 6 villages de l'Hermopolite à la fin du V^e ou au début du VI^e s. d'après un codex inédit de Vienne.

Village	Recette totale après déductions diverses	εἰς τὸ δημόσιον	κωμοκατοίκων	κλάσμα des κωμοκατοίκων (déductions)	références
Topotnouthis ¹	38 <i>sol.</i> 5 c.	35 <i>sol.</i>	8 <i>sol.</i> 15 c.	1 <i>sol.</i> 12 c.	<i>P. Vindob.</i> G 23866+31036+40970 (= <i>SB</i> XII 11076)↓
Sinarchubis	ca 160 <i>sol.</i>	ca 50 <i>sol.</i>	ca 60 <i>sol.</i>	-	<i>P. Vindob.</i> G 570a+613+14125+14323+15925, ↓, col. i
Pesla ²	532 <i>sol.</i>	357 <i>sol.</i>	18 <i>sol.</i>	inférieur à 5 <i>sol.</i> 16 c.	<i>ibid.</i> , col. ii
Tertembuthis ³	577 <i>sol.</i> et 9.75 c.	de l'ordre de 400 <i>sol.</i>	72 <i>sol.</i>	3 <i>sol.</i> 19.5 c.	<i>ibid.</i> , →, col. i
Tertonkanô	314 <i>sol.</i> et 14 c.	225 <i>sol.</i>	7 <i>sol.</i> - 3 c.	-	<i>ibid.</i> , →, col. ii
Magdôla Mirè	?	mutilé	total mutilé	?	<i>P. Vindob.</i> G 14269+15854+15963 (?).

Notes du tableau:

¹Dans *SB* XII 11076.12, lire Τοντονοῦφεος au lieu de τόρο(υ) Τνοῦφεος; modifier en conséquence Drew-Bear 1979A 304.²Pesla, voir texte n° 19.³Sur Tertembuthis et ses *kômokatoikoi*, voir texte n° 8.

Dôrotheos a donc, pour une indiction 4, procédé à une levée de 30,000 livres de paille, dont 27,200 proviennent du village de Pakè (et sont inscrites sur son compte) et 2,800 acquittées par les *kômokatoikoi* de Temenkurkis. La contribution de ces derniers, une des plus faibles qu'enregistre le document, est transmise par un certain Taurinos. Les *kômokatoikoi* de Temenkurkis sont sans doute identiques aux *κωμοικ()* attestés dans le même ressort par notre texte n° 18.

8) *SPP* X 194 (Hermopolite; IV^e/V^e s.). Débris d'un compte de grains commençant, l. 3-4, par deux paiements nominatifs, classés sous l'entrée]ρωων ὀνομάτων (l. 1). Faut-il comprendre ὑπὲρ ἀπό]ρω(ω)ν ou διαφό]ρω(ω)ν ὀνομάτων? Suit, l. 5, une entrée κωμ]ω κατοίκ(ων) Τερτονβύθεως. C'est ainsi que je lis du moins, avec l'aide de J.M. Diethart, au lieu de]γ κατοικ// Τερτενβύθεως. Après ce titre viennent, l. 6-7, deux entrées nominatives mutilées de respectivement 60 et 4 artabes.

Sur les *kômokatoikoi* du village de Tertembuthis ou Tertombuthis, voir le texte suivant.

9) Codex fiscal fragmentaire, conservé à Vienne, provenant d'Hermopolis, attribuable d'après l'écriture à la fin du V^e ou au début du VI^e siècle. Seul le feuillet *SB* XII 11076 a été édité. Je résume dans le tableau VI les données intéressantes de notre objet (p. 47).

10) *SPP* XX 221 (VI^e s.) Pas de provenance indiquée mais l'ononastique est typiquement hermopolite (voir Gascou 1982 col.104). Au r° de cette pièce est consigné un λόγ(ος) τίτου κωμοκατ(οίκων) ὑπ(ὲρ) ναύλων (l. 1; cf. *WB* s.v. κωμοκάτοικος). Suivent, sur deux colonnes, une trentaine d'entrées nominatives avec des montants en artabes. Il s'agit apparemment de versements complémentaires pour défrayer le transport du blé annonaire ou pour compenser les pertes susceptibles de se produire pendant le transport.

11) *P. Prag.* I 65 (Arsinoé; VII^e s.). Quittance délivrée par un *grammateus* à Abba Serènos, prêtre et archimandrite (*BGU* I 103 = Wilcken, *Chres.* 134) d'un sanctuaire de la Vierge, de toute évidence l'église homonyme d'Arsinoé. L'objet est l'impôt foncier, δημόσιον, grevant les γήδια et les χωρία appartenant à cet Abba Serènos (l. 3-4), dans le village de Sebennutos, à verser sur le compte des *kômokatoikoi*, l. 4: ὑπὲρ τοῦ (sc. λόγου τῶν) κωμοκατοίκων.

L'impôt, 2.25 carats, paraît faible pour plusieurs biens-fonds.

12) *SPP* III 617 (Hermopolis; déb. du VII^e s.). Voir sur ce texte Sijpesteijn 1981 93 n. 2. En tenant compte des corrections de Sijpesteijn et avec l'aide de J.M. Diethart et de H. Harrauer, je propose pour les l. 1-2 le texte suivant:

Κο]λλούθω βοηθ(ῶ) κωμοκ(ατοίκων)
+ Φοιβάμμ(ων)
Ἰ]ωανν() λόγ(ω) κωμοκ(ατοίκων) (ὑπὲρ)
ἐμβολ(ῆς) δευτέρας ἰνδ(ικτίωνος).

Suit, l. 3, un total en monnaie. Le papyrus semble de même type que notre n° 22. C'est apparemment un morceau d'une quittance délivrée par Phoibammôn, quelque agent du bureau des comptes d'Hermopolis, pour de l'argent perçu au titre de l'*embolè*, du transport annonaire.

13) *SB* XVIII 13752, publié par Gascou 1986A 103-105. Feuillet très fragmentaire d'un codex fiscal hermopolite analogue à *P. Sorb.* II 69 et émanant d'une main très proche de celle de notre scribe II. Nous le datons en conséquence du début du VII^e siècle.

L'entrée mutilée r. 5]κωμοκ(ατοίκων) βορρ(ινου)[est analogue à maintes autres de notre codex. Même page, l. 4, figure un paiement δ(ιὰ) τ[ῶν] κωμοκατ[οίκων] ... (ἀρτ.) [chiffre omis]. Ci-dessus p. 44, je tire parti de cette formule pour expliquer les paiements διὰ τῶν ἀπὸ [toponyme] sur des comptes *kômokatoikôn*. La lacune a peut-être contenu un nom de lieu sous forme abrégée.

14) *BM* 1077 (Hermopolis; début du VII^e s.). Ce codex fiscal inédit, souvent utilisé ici, mentionne plusieurs paiements en or δ(ιὰ) Ἰσακίου βοηθ(οῦ) κωμοκ(ατοίκων), pour sa femme aux f^r i→20 et iv→13, et ὑπὲρ Μαρίας Βίκ(τορος), f^r i→21. Les héritiers de ce personnage apparaissent comme intermédiaires dans *P. Sorb.* II 69, 100 A27.

15) *BM* 1051 (Hermopolite; date difficile à préciser mais certainement tardive, VI^e ou VII^e s.).

Quittance d'impôt en copte délivrée par le majordome d'un grand domaine (μειζότερος) à un collecteur des rentes et impôts, προνοητής, du village de ΚΡΗΡΕΣ (toponyme et non déformation de κληρος, éd. n. 5; voir ci-dessous texte 21 et *CPR* VIII 85.11). Le document porte sur ΘΑΠΕΧΡΥΣΙΚΟΝ ΜΠΚΩΜΗΚΑΤΙΚΟΝ ΜΠΕΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗΣ (l. 2), ce qui pourrait se traduire "au titre de l'impôt en espèces du κωμοκάτοικον du maître de la milice." Ce στρατηλάτης doit être le propriétaire du domaine. On reconnaît dans ΜΠΚΩΜΗΚΑΤΙΚΟΝ le mot κωμοκάτοικος, précédé de l'article masc. sing. et d'une particule d'annexion. Sans doute faut-il poser ici un substantif κωμοκάτοικον signifiant "impôt des κωμοκάτοικοι" ou encore "compte des impôts des κωμοκάτοικοι". L'éditeur, renvoyant à notre document n° 7, propose, n. 6, "tax from the villagers."

16) *Ryl.* 320 (Hermopolite très probablement; date tardive). Lettre obscure sur des assignations et collectes d'impôts dans divers ressorts. L'expéditeur, l. 4-5, dit

qu'il est allé contraindre le monastère d'ΑΠΑ ΒΑΝΕ (sans doute l'actuel Dayr Abû Fânâ près de Hûr; voir p. 84) ΕΤΒΕ ΠΚΩΜΗΚΔΘΗΚΗΣ, "au sujet du κωμοκάτοικος." Plus bas, l. 36-37 il déclare vouloir éviter des démêlés avec certaines personnes ΘΔΨΔ ΝΠΚΩΜΗΚΔΘΗΚΗΣ, "as to the share (?) of the village...." Il semble qu'il faille prendre ici cette forme corrompue de κωμοκάτοικος au sens d'"impôt des *kômokatoikoi*," comme dans le document précédent.

2. κωμοικ()

17) *P. Oxy.* XVI 2001 (Oxyrhynchus; 466). Reçu d'impôt militaire (mules, *primipilon*, recrues) ὑπὲρ κωμ(η)τικ(ῶν) πέμπτης ἰνδικ(τίωνος) (l. 2-3). L'insertion de ητ n'est pas nécessaire. On peut aisément rendre compte de la forme κωμικ() en la considérant comme une variante phonétique de κωμοικ(). La contribution aurait été levée au titre des *kômōik()* d'Oxyrhynchus, leur seule attestation pour cette cité, ce qui est un peu inquiétant pour ma conjecture. J'aurais voulu la vérifier sur l'original, mais on me fait savoir qu'il est perdu.

18) *SB XIV 11377* (Hermopolis; début du VI^e s., mais pas avant le 7 mars 523; voir Gascou 1983 233-234). Quittance d'impôts (*dêmosion*, annones, *canonica*). Le comarque Basileidès s'adresse au *χολακτικός* Ἰδαννὲς fils de Taurinos, titulaire chez nous d'un *onoma* (114 B1). Il a reçu de lui, παρὰ τῆς σῆς παιδεύσεως κωμοικ() Πτεμενκ(ύρκεως), l. 3, 21 carats au nom d'une tierce personne. L'éd., Wipszycka 1974 459-462, a résolu κωμοικ(ήτορος). *Κωμοικῆτωρ* est certes une solution admissible. Mais nous ne disposons sur ce point d'aucun parallèle formel et je n'ai donc pas cru devoir l'adopter. D'autre part, le cas et le nombre choisis font de ce mot une apposition de *παίδευσις* ("de la part de ton érudition habitant de Ptemenkyrkis" selon la traduction de l'éd.), c'est-à-dire une qualification de Ἰδαννὲς lui-même, à mon avis plutôt maladroitement placée. Normalement un tel titre aurait dû figurer dans la formule d'adresse de la l. 2. Il me paraît d'une syntaxe plus aisée de considérer que κωμοικ() Πτεμενκ(ύρκεως) est un titre comptable. La forme κωμοικ(), de quelque manière qu'on la développe, devrait être au génitif pluriel. Comprendre ὑπὲρ κωμοικ(), "pour le compte des *kômōik()*." Ce groupe de *kômōik()* est évidemment le même que celui des κωμοικάτοικοι de Temenkyrkis (autre forme du toponyme) de notre texte n° 7. Comme nous l'avons déjà noté pour les *kômokatoikoi*, on peut admettre que *kômōik()* peut avoir ici le sens d'impôts dus par les *kômōik()*."

19) *VBP IV 95* (Hermopolite; début du VI^e s.). Se référer à la discussion précédente sur *ktêsis* et *apoktêsis* (voir plus spécialement p. 39-40).

Je rappelle qu'une dame Theodôra, outre le *dêmosion* de la *ktêsis* destiné aux caisses d'Hermopolis, s'acquittait au village de Pesla d'un δημόσιον en monnaie cὺν κωμοικ() l. [85], 190, 299 et 365 (au lieu de cὺν κώμ(η)ς οἴκ(οι)ς éd.; lecture vérifiée sur photographies procurées par D. Hagedorn). Comme dans d'autres de nos textes, κωμοικ() paraît s'appliquer à une surtaxe s'ajoutant au *dêmosion* plutôt qu'à des personnes. On rapprochera ces κωμοικ() des κωμοικάτοικοι du même village de Pesla dont fait état notre texte n° 9.

20) *BGU XII 2193* (Hermopolis; VI^e s.). Quittance de loyer emphytéotique délivrée par l'église épiscopale d'Hermopolis τοῖς κληρονόμοις Ἰωά(ννου) κωμδ() l. 1). L'éd., n. 1, n'exclut pas la lecture κωμδ() qui lui paraît toutefois moins plausible. Il me semble, d'après la planche XII f, que le scribe a en fait écrit κωμοδ() ou mieux κωμοδ() H. Maehler, dans sa lettre du 15.vii.80, me dit qu'il ne voit pas d'objection. Voir en dernier lieu Parássoglou 1987 33 n. 1.

Cette attestation est une des rares où on voit *kômokatoikoi* et *kômōi(k-)* se rapporter à des individus déterminés (texte n° 1).

21) *P. Laur. inv. I/5* (Hermopolis; début du VII^e s.). Comptabilité fiscale inédite. Côté →, on détaille des paiements transmis διὰ diverses personnes pour divers *onomata*. L. 8, je note un versement ὄν(όματος) κωμοικ() Κρυρῆς. Nous connaissions déjà les *kômokatoikoi* de ce village (voir texte n° 15). On rapprochera cet *onoma* collectif de notre entrée 33 B1.

22) *SB XVI 12264* (édité par Sijpesteijn 1981 93-102). Quittance hermopolite contemporaine de *P. Sorb.* II 69 (voir ci-dessus p. 13 et notre texte n° 12). Émanant de Magistôr, βοηθός du bureau des comptes, elle est adressée τῷ ἀδελ(φῶ) Ὠρουγγίω βοη(θῶ) κώμ(η)ς Ι (), l. 1. On lira, d'après la planche, βοη(θῶ) κωμοικ(κ-). Corriger sur ce point l'opinion qui m'est attribuée par Sijpesteijn 1982 118, n. 2.

Cet Horouchios transmet, recueillies par lui, les contributions de diverses personnes, dont un monastère d'Apa Iakkôbos (voir ci-dessous p. 82).

Le *boêthos* des *kômōi(k-)* ne se distingue pas, à mon avis, du *boêthos* des *kômokatoikoi* (voir texte n° 14).

3. Forme incertaine

23) *P. Vindob. G 14791*. Ce document fiscal hermopolite fragmentaire, mesurant 5.5 x 7 cm, appartient au dossier de Magistôr (voir texte précédent). Il est donc

contemporain de *P. Sorb.* II 69. Côté →: comptabilités obscures. Voici la transcription du côté ↓:

- 1 +
 2 + "Ισον ἐχθ(έσεως) μερ(ίδος) Διοσκ(ορίδου)
 κωμο[
 3 νοτί(νου) δοθ(έν) τοῦ (1. τῷ) κυρ(ίω)
 Μαγί(τ)ερ[ι
 4 βοη(θῶ) λογι(κτηρίου) χρυσι(κῶν)
 τρεικ(α)ιδ(εκάτης) ἰνδ(ικτίωνος)
 5 ού(τω)ς
 6].[...]οικ() δ(ιὰ) λίου.[

"Copie du compte de l'arriéré de la part de Dioskoridès, au titre des kômo... du Sud, remise au Sieur Magistôr, commis du bureau des comptes, pour les impôts en monnaie de la treizième indiction, à savoir..."

Voir sur ce texte *P. Sorb.* II 69, 128 n. A3.

24) *P. Ryl.* IV 714 (Hermopolite ?; VI^e s.).

Compte fiscal intitulé, l. 1, + κώμ(η) Πι() ὑ(πέρ) τιμ(ῆς) [. J'ai songé à une lecture κωμοι() νοτί(νου). Mais je n'ai pas pu obtenir une expertise de ce document.

25) *P. Lugd. Bat.* XIX 22 (provenance inconnue; VI^e s.). Il faudrait vérifier si la l. 3 de cette quittance, π ρ α α του υ() κομοι [] το κ(α)ι, ne contient pas une allusion aux notions en cause dans le présent chapitre.

Supplément

26) *P. Lond.* III 1299 descr. (Parássoglou 1987 32-33) (Hermopolite; VI^e s.). Enregistrement de blé sur le compte κωμοκ(ατοίκων) κώμ(ης) Ναγώγεω(ς) (l. 1).

XV. L'identification des personnes physiques.

1. Formules onomastiques

Selon l'usage défini par Zachariae von Lingenthal: "*Graeci christiani fere uno nomine, quod κύριον ὄνομα ante baptismum accepissent, contenti erant: addebant aliquando patris nomen (πατρωνυμίαν) casu genitivo, et insuper cognomina (ἐπώνυμα) habebant aut a patria aut ἐκ τοῦ συμβεβηκότος, i.e. a vitae genere, ab honoribus muneribusve quae gererent vel gessissent, a qualitate corporis vel ingenii etc.*"¹⁸⁵

Nos scribes s'y conforment en gros, mais pas toujours avec rigueur. Si bien qu'un même personnage peut apparaître sous deux identités différentes. Ainsi en 34 26-27, δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἑρμείου διακόνου κ(α)ι [ἀ]παιτ(ητοῦ), mais en 50 A10-11, ὑπ(έρ) κλ(ηρονόμων) Ἑρμείου | διακ(όνου). Ce n'est que par recoupement qu'on s'assure que la formule δ(ιὰ) Διοσκόρου

Καλλι(μάχου) ἰλλ(ου)κ(τρίου) de 17 20 se rapporte au personnage mentionné par 17 12: δ(ιὰ) Διοσκόρου τρακ(ευτοῦ).¹⁸⁶

Avec le cas d'Ἀτρῆς Δημητρίου (49 C1; voir n. ad. loc.) et de sa "traduction" possible Δίδυμος Δημητρίου (63 A1), se pose la question de la persistance à notre époque des identités doubles, égyptienne et grecque. Mais cet exemple, douteux et isolé, ne permet pas d'aller très loin. Noter qu'il s'agit d'*onomata*, c'est-à-dire de fossiles.

1) κύριον ὄνομα

Le nom n'est jamais précédé d'un "gentilice" de statut, comme de juste dans les pièces comptables, sauf dans le cas Κλαυδία Μαρία de 85 D1, un "fossile" encore sans doute (voir ci-dessus p. 22) ou, moins probablement, un double nom.

On trouve en revanche à plusieurs reprises les titres chrétiens Ἄββα, sans doute pour un supérieur de monastère (34 15), Ἄπα et Ἄμα. Ce sont originellement des marques de vénération ou de simple respect.¹⁸⁷

Plus rarement, et toujours pour des femmes, le titre κυρία ou κυρά.¹⁸⁸

Il n'est pas fréquent que le *kurion onoma* se présente seul, sans autre détermination. Lorsque cela se produit, c'est le plus souvent dans des contextes particuliers, ainsi après des termes de parenté, comme en 8 B30, après κληρονόμοι,¹⁸⁹ ou κτησις,¹⁹⁰ ou lorsque telle personne assure la représentation d'une autre.¹⁹¹ D'autres fois, comme en 129 B9, 11, 15, le scribe s'est contenté d'un seul nom par manque de place, ou parce qu'il ne voulait pas répéter la même formule onomastique (86 C19; 88 A22).

2) πατρωνυμία

Donnée fréquente mais facultative. Comme notre codex enregistre des chaînes d'intermédiaires d'origine très ancienne, on trouve fréquemment, non seulement le

¹⁸⁶L'identité est prouvée en l'occurrence par l'association constante de ce personnage avec Theodôros le *princeps* et l'hôpital antinoïte de Basileios, en 12 38-42; 17 8-12 et 16-20; 23 11-15; 24 41-45; 72 B5-9; 80 26-30; 105 C5-7; SB XVIII 13758.19-24.

¹⁸⁷Voir index I et V. 2, s.n. Rappelons, avec l'éd. de *P. Vindob. Salomons* 10 n. 3, que ces titres peuvent être décernés à des laïcs. On peut aussi considérer qu'ils font partie du nom (*P. Hamb.* III 228 n. 13).

¹⁸⁸23 38; 24 50; 37 C5. J'ai adopté la forme κυρία sans méconnaître la popularité de κυρά à l'époque.

¹⁸⁹Par ex. 16 46, 50; 28 52; 45 C5; 61 B3; 69 C5.

¹⁹⁰Par ex. 11 19; 12 32; 15 22.

¹⁹¹Pour un intermédiaire: 14 48; 42 B5; 111 D10; pour un *onoma*: 67 C1; 85 C1; 131 C1.

¹⁸⁵Zachariae von Lingenthal 1843 xlv.

patronyme, mais aussi le nom du grand-père et, une fois au moins, celui de l'arrière-grand-père: Μηνᾶς Εὐλογίου Μηνᾶ Ἰσιδώρου (32 B20).

Noter que dans cette famille huppée de clarissimes, le patronyme, selon un usage bien attesté, et en Égypte et dans l'ensemble de la société du Bas-Empire, s'est transmis au petit-fils.¹⁹² Notre codex en offre plusieurs exemples, ainsi la généalogie Φοιβάμμων Γενναδίου Φοιβάμμωνος reconstituable d'après diverses allusions aux membres de cette famille de bourgeoisie locale.¹⁹³

Au lieu du patronyme, on trouve parfois, très rarement, le métronyme: par ex. 26 B15 ou 124 A14, 18.

3) ἐπόνυμα

a. professions et qualités

Peu de remarques ici sur les déterminations professionnelles, sinon qu'elles comprennent la confession, avec le Samaritain de 111 D5. Les prédicats honorifiques, assez curieusement, se limitent à λαμπρότατος et à ἰλλούστριος qui dénotent l'appartenance à l'ordre sénatorial (voir ci-dessous p. 62).

L'honorariat, pour les fonctions publiques et les magistratures, se marque banalement par ἀπό + gén. Mais nos scribes ne sont pas toujours conséquents, ainsi: δ(ιὰ) Γενναδίου Φοι(βάμμωνος) ἀπὸ ἐκδ(ίκων) (46 A17). Mais: δ(ιὰ) Γενναδίου Φοι(βάμμωνος) ἐκδ(ίκου) (12 45).

La profession, occasionnellement, s'intercale entre le nom et le patronyme: δ(ιὰ) Ἰούτου διακ[όν(ου)] Κ[α]λααχ (127 B5), mais vient plus souvent après le patronyme comme en 90 D5 δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) Πικυλίου Ἀπολλ(ωνίου) τέκτ(ονος), formule clarifiée par le δ(ιὰ) Πικυλίου τέκτ(ονος) de BM 1077, f° iii→21.

Source de confusion majeure, la profession pourra aussi qualifier, non plus le *kurion onoma*, mais l'ascendant. Ce n'est que par recoupement qu'on peut tirer ces cas au clair. Ainsi 101 B5, δ(ιὰ) Θεοφίλ(ου) Ἀντωνίου πρε(εβυτέρου). Ici, d'après 48 B16, la personne désignée comme πρε(εβύτερος) est Antónios: δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀντωνίου πρε(εβυτέρου). Le fils d'Antónios était γραμματικός. Cela ressort de 48 B13 et 18, la confirmation étant apportée par le n° de *kollèma* 17 de 48 B14, 21, 23 et 24 et 101 B6.

Dans une formule telle que 79 17, [δ(ιὰ)] Φοι(βάμμωνος) Γενναδίου ἐκδ(ίκου), le *defensor* est Gennadios. On l'établit par comparaison avec BM 1077, f° ii↓30: δ(ιὰ) Γενναδίου ἐκδ(ίκου) Ἐρ[μ](οῦ) π(όλεως),

¹⁹²Voir Feissel et Kaygusuz 1985 403 n. 17 et aussi le très frappant exemple donné par NJ 159.

¹⁹³Voir 12 n. 45 et 47. Nous citons d'autres exemples ci-dessus p. 32.

ou f° iv→5: δ(ιὰ) Γενναδ[ίου] ἀπὸ ἐκδ(ίκων) (voir aussi f° ii↓26).

Mais le plus souvent les moyens de trancher nous font défaut. Nos index I et III-V enregistrent et notent ces cas difficiles.

b. origo

Dernière donnée d'une formule onomastique,¹⁹⁴ l'*origo* se marque banalement par ἀπό + toponyme (au génitif si déclivable), mais très souvent aussi par le seul toponyme (au génitif si déclivable). Ainsi:

δ(ιὰ) Τειρηνη ἀπὸ Σεειν (86 C15)

δ(ιὰ) Ἀθανασίου ἀδελ(φοῦ) Βίκ(τορος) Σεειν (86 C21)

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Φανκελελη Θύνε(ως) (16 47).

La méthode "brève" présente pour nous de graves inconvénients. Voir ci-dessous p. 52, § e.

c. μικρός/ μικρά qualifiant des personnes.¹⁹⁵

Dans le présent document, le sens de cet appellatif s'établit d'après le passage suivant, 26 B9–13:

9 δ(ιὰ) τῆς (αὐτῆς) Εὐφημ(ίας) Ἄμα Κύρ(ας)
λ(αμπροτάτης)

11 δ(ιὰ) τῆς (αὐτῆς) ὁμοί(ως)

12 οὐ(τως)

13 δ(ιὰ) Ἄμα Κύρ(ας) μικρ(ᾶς).

Μικρά sert évidemment ici à distinguer, en vertu d'un critère d'âge ou de génération, l'Ama Kura de la l. B13, de son homonyme et probablement grand-mère de la l. B9. Nous traduirons donc *iunior*. Cette valeur discriminante de μικρός s'est déjà rencontrée en grec.¹⁹⁶ On observe aussi en copte un usage parallèle de ΚΟΥΙ, ainsi pour Hermopolis, CPR IX 45 v.7 et 8:

Ἰούτος Φοιβάμμ(ωνος)

Φοιβάμμων κουι (et non Κοῦι nom propre, éd. pr.).

Phoibammôn "le petit" s'oppose ici à son grand-père de la l. précédente.¹⁹⁷

Je ne dis pas que tous les papyrus et inscriptions où μικρός se trouve associé à un nom doivent être expliqués

¹⁹⁴Cependant, en 117 C5, l'*origo* Ἀ[ντι(νόου)] peut avoir figuré avant la profession; voir 5, n. 4. Mais c'est au fond douteux.

¹⁹⁵19 A12, 18; 20 48, 50; 21 43; 26 B13; 27 5; 61 A19, 21; 92 13.

¹⁹⁶Par ex. dans SB XII 10861 (A) ii.3–4; P. Lond. VI 1914.60.

¹⁹⁷Voir aussi WS 227.4 et 228.3; Pernigotti 1985 100 n. 13, 101 n. 14.

ainsi. Le contexte doit guider ou inviter à suspendre le jugement.

d. appellations expressives

La valeur de certains appellatifs expressifs, souvent de forme copte, est difficile à préciser. Noms ou sobriquets? Je reviens là-dessus dans mon étude de l'onomastique du codex, ci-dessous p. 53-56.

e. déterminations peu claires

Comme les toponymes peuvent être formés sur des noms de personnes, et en l'absence de ἀπό, on hésitera parfois sur la valeur de telle détermination. La question se pose surtout pour les noms coptes.¹⁹⁸

2. Termes de parenté.

La plupart des termes de parenté mentionnés ici, ἀδελφός, γυνή, θυγάτηρ, μήτηρ et υἱός n'appellent pas de commentaire particulier. Quelques mots cependant sur:

1) ἐλευθέρα

Ἐλευθέρα, *mulier libera* (Dig. 25. 4.10), est chez nous la désignation presque exclusive de la femme mariée,¹⁹⁹ le cas échéant veuve. Sur ce terme, en ce sens d'origine ancienne, mais spécialement populaire dans la société polie et formaliste du Bas-Empire, il suffit de renvoyer à Drescher 1969/70 251-259.²⁰⁰

Nos *eleutherai* figurent généralement sous le nom de leur époux, leur nom personnel n'étant indiqué que dans 25 cas sur 160. Souvent aussi, le mari ou ses héritiers représentent ces dames alors que l'inverse ne se produit jamais. Cependant, on ne saurait en conclure à une sorte d'incapacité statutaire de la femme mariée puisque dans une large majorité de cas, 96 sur 160, elle paye directement. La représentation doit donc obéir à des considérations de convenance personnelle. D'ailleurs, une même *eleuthera*, telle Theophilè, épouse du *comes* Herminos, sera tantôt représentée, tantôt payeur direct.²⁰¹ Par recoupement, il est possible d'établir que 9 au moins de ces dames, responsables de 31 paiements,²⁰² sont des

¹⁹⁸ Voir ci-dessous n. 220.

¹⁹⁹ Quelque 160 attestations (voir index VI, s.v.) contre une seule pour γυνή (64 C5).

²⁰⁰ Voir aussi Feissel 1983B 614-615.

²⁰¹ Comparer ainsi 13 5, 18 22, 92 27 et 21 14.

²⁰² Ἄμα Λεετ, épouse de Δωρόθεος Λιψετρία (49 D3; voir 23 28); l'épouse d'Ἀπίων χολακτικός (28 2; 29 A19; 64 D12; voir 11 37 et 27 51); Εὐφημία épouse de Γενοῦθιος Δαμιανοῦ (42 C7-8; 43 1; 79 7, 24; voir 63 B12); l'épouse de Θωμάς Ἰωάννου Γερμανοῦ (8 B9; voir 11 15); celle de Ἰουλιανός ἰλλούστριος (11 3, 39; 30 A1; voir 19 A28); l'épouse de Καλλιμάχος ἰλλούστριος (24 39; voir 12 38; 17 14; 23 9 etc.); l'épouse de Κολλοῦθος Γεωργίου λαμπρότατος (11 7, 41; 21 12; 25 B7; 29 A6 (?); 30 6; 31 10, 17; 33 B5; voir 12 36);

veuves ayant parfois pris en charge la responsabilité fiscale du foyer après la mort de leur conjoint.

2) τροφεύς / τροφός

Trois intermédiaires entrent dans cette catégorie, une certaine Thammatoï, nourrice ou mère nourricière de la dame Martha (37 C5), Nonna, nourrice du χολακτικός Helladios (46 C16 et n.), et Eurasia (71 B13 et 78 B8). La forme utilisée en ces cas est τροφεύς, mais, d'après 64 D1 où un *onoma* est représenté δ(ιὰ) τῶν τροφῶν, "par ses nourrices" ou "par son père et sa mère nourriciers,"²⁰³ τροφός aussi avait cours.

L'intervention de ces personnes doit être comprise à la lumière des conclusions de M. Manca Masciadri et de O. Montevecchi sur le statut des nourrices de l'Égypte gréco-romaine. La *trophos*, particulièrement à l'époque tardive, est quasi intégrée à la famille. C'est une personne de confiance à qui on confie des missions, par l'intermédiaire de laquelle on effectue des paiements et que l'on couche sur son testament.²⁰⁴ Sur la nourrice comme intermédiaire transmettant des paiements, la documentation hermopolite romaine et byzantine était déjà relativement riche.²⁰⁵

3) κληρονόμοι τοῦ δεῖνος

Cette formulation très fréquente vaut pour les cas où une succession et par suite les responsabilités fiscales afférentes, sont restées plus ou moins longtemps indivises selon une coutume égyptienne invétérée. Sur la question, je ne peux que renvoyer aux remarques de P. Berl. Bork., p. 28-30.

Inconséquents ici comme ailleurs, nos scribes se dispensent parfois de cette précision. Ainsi le δ(ιὰ) Ἀπίων (sic) χ[ολακτικοῦ] de 11 1, contredisant le δ(ιὰ) κληρονόμων Ἀπίων χ[ολακτικοῦ] de 27 51. Si bien

l'épouse de Κυριακός τρακτευτής (43 20, 22; voir 94 B12; 101 C19; 115 D7); Μαροῦς épouse de Θεοδόσιος κόμης (10 13; 11 31; voir 39 G3). Sur la large autonomie des veuves, voir Tibiletti 1984 985-994.

²⁰³ Sur les pères nourriciers, en laissant de côté certains emplois figurés de τροφεύς (CPR V 19.18-19) ou protocolaires et honorifiques (Robert *Hellenica* XI-XII, 569-570), on pourrait alléguer plusieurs textes byzantins provenant de notre région: P. Ant II 100. v; SPP VIII 1039.7; 1065.2, v. Les *trophoi* masculins de P. Ross. Georg. V 67.4 et 10 associés à une nourrice (*ibid.*, 7) ne sont pas des éleveurs de cailles, comme le soutient l'éd., n. 4, mais les bénéficiaires de ces volailles.

²⁰⁴ Manca Masciadri et Montevecchi 1984 31.

²⁰⁵ Aux références données par les deux auteurs, *ibid.*, 201-203 on pourrait ajouter BM 1077, f^o ii12 et BGU I 34 iii.1 où je développerais volontiers δι(ὰ) οὐραν' μαί' en Οὐραν(ία) μαί(α) (voir cependant P. Landlist. II, n. 90). Une nouvelle mère nourricière (non plus intermédiaire, mais bénéficiaire) dans SB XVI 12525.41: lire sans doute τῆ [τροφ(ῶ)] τῆς κυρ(ία)ς Σερήνας au lieu de [τροφ(ῆ)].

que c'est seulement par recoupement que nous pouvons nous assurer que tel ou tel était mort ou vivant à l'époque de la rédaction de notre codex. Si quelque jour des papyrologues utilisent ce document pour dater certaines pièces, ils devront tenir compte au plus haut point de cet élément d'incertitude.

3. Onomastique

J'ai noté, en me limitant aux formes complètes ou identifiables,²⁰⁶ plus de 400 noms pour plus de 1,200 porteurs distincts.²⁰⁷ Il y a là un capital onomastique qu'il faudra bien un jour monnayer, en prenant garde toutefois au fait que notre document ne reflète pas l'ononastique d'un moment, mais celle de plusieurs générations successives dont les premières, notamment dans la strate des *onomata*, remontent pour une part au IV^e siècle. Cependant, comme les intermédiaires sont beaucoup plus nombreux que les *onomata*, on peut tenir *P. Sorb.* II 69 pour assez représentatif des tendances du VI^e et du début du VII^e siècle.

On posera ici quelques caractères d'ensemble, renvoyant à nos notes textuelles pour les cas particuliers.

1) Une onomastique très majoritairement chrétienne.

Il n'y a là, à vrai dire, rien d'inattendu pour l'époque. On relèvera sur ce point le petit nombre des références à l'Ancien Testament²⁰⁸ et, inversement, la popularité des figures néotestamentaires et surtout des martyrs dont le culte, en partie centré sur notre région, atteint son plein développement en Égypte vers 600.²⁰⁹ De ce fond proviennent les trois noms les mieux représentés: Phoi-bammôn (*ca* 80), Iôannès (*ca* 50) et Biktôr (*ca* 40), les plus répandus aussi en Égypte, comme on peut s'en assurer d'après les répertoires disponibles.²¹⁰ De diffusion générale sont aussi Mênas (x 22), Theodôros (*ca* 18), Geôrgios, Petros, Serênos, Paulos et Sarapiôn (plus de 10 fois chacun).

2) L'originalité hermopolite.

²⁰⁶ J'ai exclu non seulement les formes mutilées, mais aussi les formes abrégées prêtant à plusieurs résolutions, ainsi nos 'Αλλ(), 'Αντωνι(), 'Απολλ(), Βασιλ(), 'Ηρακλ(), Καλλι(), Παλλ().

²⁰⁷ Je ne tiens pas compte des personnes insuffisamment déterminées, par exemple par suite de perte ou de mutilation du patronyme. En revanche, certains patronymes communs à plusieurs personnes, ont pu, par manque d'éléments de décision, être comptés plusieurs fois.

²⁰⁸ Surtout 'Ισάκιος (x 10), 'Αβραάμιος (x 7, dont un Samaritain), 'Ιακωβος (x 5) et Δαυείδ (x 4).

²⁰⁹ Voir Baumeister 1972 72-73.

²¹⁰ Outre *NB* et *Onomasticon*, nous disposons des ouvrages signalés par Bataille 1955 49 et de la récente *Pros. Ars.* I de J.M. Diethart.

Il n'y a pas moyen de s'y tromper. L'ononastique de notre codex est très reconnaissable. À elle seule, elle en garantit la provenance.

- Les noms en -δωρος.

On note tout d'abord un bon nombre de noms théophores païens et chrétiens en -δωρος: Artemidôra (x 3), Artemidôros (x 4), Bèsodôros (x 1), Christodôros (x 9), Hèliodôros (x 3), Isidôra (x 1), Isidôros (x 7), Lètodôros (x 1), Mètrodôros (x 1), Olumpiodôros (x 2), Panodôros (x 1), Sarapodôros (x 2), Theodôra (x 3), Theodôros (*ca* 18).

Statistiquement, ce type de nom caractérise la Thèbaïde du Bas-Empire en général. Je renvoie aux répertoires papyrologiques, rappelant aussi que la tradition littéraire nous a conservé les noms et parfois les oeuvres d'écrivains thébains ainsi dénommés comme Olympiodore et Christodore l'*illustris*, Christodore de Coptos et Triphiodore de Panopolis. Cependant les noms en -δωρος paraissent déjà plus spécialement en faveur à Hermopolis et dans sa région, en particulier dans les familles de notables municipaux, de fonctionnaires et de lettrés (milieux certainement très compénétrés). De cette vogue et des couches sociales qu'elle touchait, notre codex nous donne un exemple frappant avec le cas du sophiste Hèliodôros, père de Theodôros, de Sarapodôros et de Christodôros, grand-père d'Hèliodôros *iunior*. Je note, parmi nos Christodôros, un *exceptor* et un *χολακτικός*. Lètodôros était *τρατηλάτης*, Mètrodôros, *γραμματικός*, et un de nos Sarapodôros, *magistranus*. Pour les autres, la profession manque, mais nous avons deux Artemidôra et un Isidôros clarissimes. "Prestige du nom composé" (L. Robert).

- Noms exclusivement hermopolites (ou antinoïtes).

D'autre part, si nous limitons notre enquête aux papyrus et pour autant que la provenance des sources soit connue, 28 noms, dont une forte proportion de noms féminins, ne se sont jusqu'à présent rencontrés que dans notre région. Ainsi: Ama Léet (x 2 ou 3), Apa Ib (x 1), Apa Nokios (x 1), Archigenès (x 1), Armenios (x 1), Asmith (x 1 ou 3), Asunkritios (x 1), Bèsodôros (x 1), Bôis (x 1), Christologos (x 1), Chouïs (x 1), Damaskeios (x 1), Euanthia (x 2), Eudokia (x 3), Eurasia (x 1), Eucharistia (x 1), Huperechia (x 6), Hupsistos (x 2), Iônios (x 1), Klômis (x 1), Kouhig (x 2), Luthis / Lutis (x 3 ou 4), Patouho (x 1), Patrônia (x 1), Plousammôn (x 1), Sekountilla (x 1), Sumphônia (x 2), Toose (x 1).

- Noms répandus dans la région.

De diffusion moins restreinte, les noms suivants, surtout eu égard à l'époque, caractérisent assez bien notre région: Ailianos (x 5), Alès (x 1), Aphous (x 14), Banos (x 3), Bèkis (x 2), Christodôros (x 9), Euprepios (x 2), Eus (x 2), Hermam(m)ôn (x 2), Hermapollôn (x 5), Hermès (x 1), Herminos (x 10), Hermogenès (x 4), Hermophilos (x 1), Hierax (x 2), Hôrouônchios (x 3), Huperechios (x 1), Kollouthos (ca 41), Leus (x 2), Loulous (x 6), Lousia (x 1), Martinos (x 1), Neôteros (x 1), Olumpiodôros (x 2), Pharesmanios (x 2), Pinoutiôn (x 5), Pitêrôn (x 2), Pkulios (x 7), Pollôn (x 1), Poludeukès (x 1), (P)papas (x 1), Psas (x 1), Rhêtôr (x 1) Saloustios (x 2) Sapriôn (x 1), Soïos (x 3), Taurinos (ca 28), Thébaïs (x 1), Traïanos (x 1), Triadelphos (x 2), Turannos (x 2).

Des publications ultérieures permettront sans doute de mesurer la part du hasard dans la situation présente. Que cette part soit belle, je n'en doute pas. Je ne vois guère d'autre cause à la concentration exclusive ou presque exclusive à Hermopolis et Antinoopolis de noms aussi connus dans l'Empire tardif que, par exemple, Damaskeios, Eudokia, Huperechios etc. Cela n'empêche pas d'avancer, dès à présent, quelques interprétations.

3) Les dévotions chrétiennes locales.

Plusieurs de ces cas se rapportent évidemment aux dévotions chrétiennes locales qui, malgré l'homogénéisation de l'anthroponymie égyptienne à l'époque byzantine, contribuent à conserver aux ensembles provinciaux (en l'occurrence la Thébaïde) et à chaque cité, une physionomie propre.²¹¹ Nous pensons aux populaires martyrs Kollouthos et Taurinos, aux moines Aphous et Banos, aux figures plus obscures d'Hôrouônchios et surtout d'Ama Leet et d'Apa Ib.²¹²

D'une manière générale, on aura intérêt à rapprocher mes listes d'anthroponymes de mes inventaires d'églises et de monastères (ci-dessous p. 72-76 et 80-85).

4) La tradition pré-chrétienne.

Certains des noms notés ci-dessus perpétuent une tradition religieuse et lettrée, particulièrement les nombreux théophores en Hermès. C'est dans la couche

²¹¹On opposera sur ce point à Rémondon 1959 93: "Si l'on excepte (...) le Fayoum, l'onomastique est partout la même: il n'y a plus, pour la première fois peut-être dans l'histoire de l'Égypte, de noms locaux typiques," Bagnall 1982 111: "The relative popularity of these names (noms chrétiens) varies greatly from place to place and would make an interesting study in itself."

²¹²Au dossier de l'influence des cultes chrétiens locaux s'agrège sans doute le nom Kallinikos (x 9) qui, malgré son allure "classique," doit se référer à un évêque martyr d'Hermopolis (Delehay 1922 98).

des *onomata*, que je tiens pour la plus ancienne (ci-dessus p. 21-22), qu'on rencontre le plus de ces noms hermopolites traditionnels. Peut-être faut-il voir dans le nom Rhêtôr (plusieurs fois attesté à Hermopolis) une sorte d'hommage à l'antique *paideia* locale, aux écoles hermopolites d'éloquence (voir ci-dessous p. 63-64).

5) Noms perses.

Avec nos deux Pharesmanios, s'introduit une onomastique géorgienne et iranienne,²¹³ autrement illustrée chez nous par un Artabanos. Nous connaissons encore, dans l'Hermopolis tardive, des Parsas,²¹⁴ un duc Asphatourios ou Asphagourios.²¹⁵

6) Le problème des surnoms.

J'ouvre la discussion sur une citation de L. Robert où se condensent de longues réflexions sur les surnoms antiques:

"À partir surtout de la seconde partie de la période hellénistique, le stock des noms courants est très banal et restreint. Pour parer aux inconvénients des homonymies multiples, on voit se développer deux procédés. On indique l'ascendance au delà du père. Surtout il y a les surnoms (seconds noms), qui surgissent de la famille, des voisins, des corps de métiers, des associations de toute sorte, — ce que j'ai évoqué dans tout le cours de mon livre sur les Noms indigènes et que j'ai ramassé à la fin dans les conclusions, à la page 542 pour les surnoms."²¹⁶

En Égypte byzantine, le fond anthroponymique, largement renouvelé par le culte des martyrs et des saints, est cependant encore plus pauvre que dans l'Antiquité gréco-romaine. Au vu de notre codex, les Hermopolites de ce temps avaient toutes les chances, en naissant, de rejoindre la troupe incolore des Aphous, Biktôr, Geôrgios, Iôannès, Kollouthos, Mènas, Taurinos, Theodôros et Phoibammôn. Sans déterminations supplémentaires, les patronymes, puisés à la même source, n'auraient pas suffi à les distinguer: nous avons ici en effet plusieurs Biktôr fils d'Aphous, ou Iôannès fils d'Aphous. La documentation tardive, beaucoup moins fréquemment il

²¹³Feïssel et Philippidis-Braat 1985 282-283.

²¹⁴À reconnaître dans *P. Landlist*. II.76 et 122, où ce nom devrait porter une majuscule initiale, et dans BM 1075 (cf. *BL* VIII, 160).

²¹⁵Gascou 1984 337-340.

²¹⁶Robert 1987 217. Voir aussi Robert 1963 et 1979 36 et 41. Sur la pratique du double nom en Égypte (dont la question des sobriquets discriminants n'est qu'un aspect), voir R. Calderini 1941 221-260 et 1942 3-45. Pour les formules onomastiques à Beinamen, voir *P. Petaus*, intr., p. 54-63. Pour des études ponctuelles de surnoms égyptiens, voir Youtie, *Script*. II 1035-1041.

est vrai qu'au II^e ou au III^e siècle,²¹⁷ mais peut-être serait-il plus juste de dire que l'usage du surnom est moins aisé alors à observer,²¹⁸ continue donc à enregistrer les surnoms.²¹⁹

Nos considérations antérieures sur μικρός (p. 51-52), nous introduisaient à la question des appellations discriminantes dans le codex. Il faut aussi tenir compte de plus de soixante noms ne se référant ni à la religion chrétienne, ni aux cultes ou à la culture traditionnels, ayant pu jouer un tel rôle. Quand on peut les expliquer et établir que ce ne sont pas des toponymes,²²⁰ ils entrent dans des classes bien reconnues de sobriquets. Je distinguerai:

- Les noms se rapportant à des particularités physiques ou morales, comme Βηλε (aveugle), Εγλοβε (fou, enragé ?), le groupe Καλη/Σαλε/Σαλη (paralytique; estropié); Λάβης (chaparleur), Λίτος (débile), Πουρ (chauve), Χώλος (boîteux; estropié), Ψωωου (desséché), Σωδιρ (tête de poisson ?).

- Les noms de métiers, souvent en Παν-/Ψαν-/Φαν-, par exemple Καλαραξ (scribe ?), Καλαραξ (charmeur de serpent ?), Πανραπορ (fabricant / marchand de selles ou tapis de selles), Πουρεφ (prêtre), Πανραλωμ (fabricant / marchand de fromage), Φαακ (cordonnier), Φανκελελη (serrurier), Φανκιλωλ (potier), Ψανιω (marchand d'ânes), Ψανρηνε (épicière; marchand d'aromates), Ψαλιου (profession obscure).

- Les ethniques comme Πατουρω (habitant de Théodosiopolis), Ζαβορ (Agarène; Arabe).

- Noms d'animaux comme Κουμασε (petit animal; petit veau); Πριρ (porc).

- Noms de végétaux comme Παρωιν (lentille), Τοοε (tamaris), Τουρητ (rose).

²¹⁷ Voir, pour la distribution chronologique des doubles noms égyptiens, R. Calderini 1942 5.

²¹⁸ Il est certain que la documentation grecque byzantine utilise moins volontiers qu'avant les expressions introductives du surnom comme ὁ καί, ἐπικαλούμενος, ἐπίκλην etc., ce qui, dans certains cas (notamment, comme chez nous, dans des suites de noms au génitif), provoque des confusions avec des noms d'ascendants. Inversement (dans la documentation copte), la filiation peut se marquer par juxtaposition de noms, sans lien syntaxique. On ne pourra, dans ce cas, distinguer clairement le patronyme du surnom (voir Heuser 1929 123).

²¹⁹ J'ai noté ainsi, dans la documentation hermopolite et antinoïte récemment publiée, des cas irrécusables avec *P. Ant.* III 189.5, 6 et 9, *P. Coll. Youtie* II 92.15, 40, *P. Rain. Cent.* 74.3-4, *SB VI* 9463.9. Noter aussi, dans l'ambiance un peu particulière de l'armée, *SB VI* 9613.6.

²²⁰ Peu clair à cet égard est le statut de déterminations comme Απενιαου, Νιμβρου, Πουαμαλο.

- Récipients ou mesures de capacité comme Κατουρ (cruche; godet de machine à irriguer), Κουλιτρα (petite *litra*, au sens, sans doute, de *litra* de capacité), Μααξε (*mation* ou subdivision de l'artabe), Ζναου (sorte de vase).

- Articles et produits divers comme Κουτσααβε (petit gâteau), Ζαπορκ (selle; tapis de selle).

On aura noté, dans cet échantillonnage, la prédominance (en fait écrasante) des formes coptes brutes.²²¹ Nous avons visiblement affaire à des noms "populaires" au sens de linguistiquement vivants, se référant à la vie quotidienne, immédiatement compris, moins guindés que les noms d'"état civil" grecs ou à désinences grecques. Ces propriétés sont bien celles des surnoms.

Populaires, ils le sont encore en un sens social. Ils ne nous renvoient jamais, en effet, à l'aristocratie des λαμπρότατοι et des ἰλλούκτριοι,²²² mais au monde de l'agriculture (γεωργοί; μελιτσοργός), de l'artisanat (τέκτονες) et de la moyenne fonction publique, comme les σιγγουλάριοι et les κρινιάριοι,²²³ du bas clergé (διάκονοι). On note cependant un médecin et, peut-être, un *scholastikos*. Ces milieux-là, dans l'ensemble, devaient être plus enclins que la noblesse, à "générer," à propager les sobriquets et surtout à en accepter publiquement le port.

Notre hypothèse se précise si nous considérons les conditions d'emploi. Très nombreux, ces noms n'étaient guère ou pas du tout attestés par ailleurs. Nous les voyons rarement, chez nous, portés par plus d'un titulaire. Ils sont donc éminemment discriminants.

Dans nos formules onomastiques, ils n'occupent que très exceptionnellement la position du κύριον ὄνομα (j'ai noté Κουμασε, Λάβης, Φανκελελη, Ζαβορ, Σηρου). La

²²¹ Les trois authentiques surnoms de *P. Ant.* III 189 sont tous dans ce cas, Μααξε, 1. 5, Πατκουιτσιεβραϊε, 1. 6 (à couper sans doute Πατκουιτσιε βραϊε Patkoucič le Juif, (εβραϊος) et Πελεβεβ[.]ρ, 1. 9.

²²² Cela ne veut pas dire que la noblesse ait été "à l'abri" du sobriquet, bien au contraire. Sans chercher mes exemples dans la littérature byzantine (je n'en manquerais pas), je peux citer, d'après le texte hermopolite *P. Rain. Cent.* 74.3-4 le cas du μεγαλοπρεπέστατος Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ψιγελατος ("le ramasse miettes" selon l'éd.). Dans *P. Fouad* 86.13, il est question d'un λαμπρότατος Κομίτας dit (?) Τζάνκη ("la savate" me semble-t-il). Mais il s'agit dans les deux cas de documents privés, des lettres.

²²³ Leur nombre est même curieusement élevé d'après notre index IV. Noter que les *scriniarii* et les *singulares* de l'époque pouvaient, au titre de leurs fonctions, porter le prédicat de clarissimes, mais cela n'en faisait pas juridiquement des membres de la noblesse.

plupart du temps, ils déterminent d'autres noms, eux-mêmes toujours de type "grec" (de forme ou d'origine) et passe-partout.

Mais cette position est aussi celle des patronymes, des papponymes, sans compter l'*origo*. Or certains des noms de la série qui nous occupe, d'après les contextes ou la forme, sont clairement employés comme patronymes, ainsi $\Phi\alpha\alpha\kappa$ (78 B12), $\Phi\alpha\nu\kappa\epsilon\lambda\epsilon\lambda\eta$ et $\Phi\alpha\nu\mu\eta$,²²⁴ très probablement aussi $\text{Καλαα}\alpha\alpha$,²²⁵ $\text{Σω}\alpha\iota\rho$ ²²⁶ et Θνααυ .²²⁷ Sans doute, d'autres sources attestent bien l'emploi de $\omega\upsilon\omega\omega\upsilon$ et de $\text{Μαα}\alpha\epsilon$ comme sobriquets, mais rien ne prouve qu'il en va de même chez nous. En tout cas, je n'ai pas réussi à déterminer des critères sûrs de distinction.

En raison de cette incertitude irréductible, j'ai traité les noms de cette série comme se rapportant à l'ascendance et je les ai enregistrés comme tels dans mes index I, III, IV et V.

²²⁴Ces deux noms sont en effet des composés de forme masculine, or ils déterminent des femmes, respectivement en 15 14 et 131 C5. Il est sûr, d'autre part, que Phankelele est un patronyme si on compare 15 14 et 16 47.

²²⁵Kalasaah, dans notre codex, détermine indifféremment des hommes (53 C5; 127 B5) et une femme (44 23; voir n. *ad loc.*).

²²⁶Comparer sur ce point 63 B3 et B7: deux personnes, à si peu de distance, déterminées toutes les deux par le nom $\text{Σω}\alpha\iota\rho$, ne peuvent être que frères. $\text{Σω}\alpha\iota\rho$ a donc toutes les chances d'être un patronyme plutôt qu'un sobriquet commun.

²²⁷Comparer 67 B10 et B16. Mêmes conclusions qu'à la note précédente.

TROISIÈME PARTIE:

L'intérêt historique de *P. Sorb. II 69*

XVI. *P. Sorb. II 69* et la papyrologie

En tant que livre, *P. Sorb. II 69* entre certainement dans une perspective historique qu'il contribue à affiner. Je renvoie sur ce point à mon étude sur les codices documentaires, où je traite, notamment, de l'usage du codex dans l'administration hermopolite et de sa signification technique et culturelle.¹

L'écriture de notre livre fournit la plus belle illustration du style graphique du δημόσιον λογιστήριον d'Hermopolis au début du VII^e siècle. Autour de ce codex, on pourra continuer à rassembler, comme je l'ai déjà commencé (ci-dessus p. 13) des pièces de même caractère. Il arrive parfois, en paléographie documentaire, qu'on identifie avec certitude un centre ou une instance de production. H. Harrauer y est récemment parvenu pour l'Héracléopolite byzantin.² Mais ces gains restent malgré tout fort rares. Quand on a la chance d'obtenir un résultat de cet ordre, il faut assurément bien le mettre en valeur.

Comme catégorie, *P. Sorb. II 69* reste encore un peu isolé. Néanmoins, j'ai donné ci-dessus p. 19 des raisons de l'inclure dans la série des "ledgers" ou "grands livres" de l'époque romaine. Certains procédés ou marques comptables comme ὄνοματος, le collationnement avec référence au n° de κόλλημα, ressortissent à la plus vieille tradition. Par delà les changements institutionnels et religieux de l'époque byzantine, *P. Sorb. II 69* témoigne donc de la permanence des techniques de comptabilité.

Réels ou potentiels, ces apports ne profitent à la papyrologie que dans ses aspects les plus techniques. C'est donc ici le lieu de nous interroger sur le contenu historique de notre document. À quelles réalités ces centaines de sèches notations comptables nous permettent-elles d'accéder?

XVII. Fiscalité et fortunes

Dans ce domaine, l'apport de *P. Sorb. II 69* est assez mince pour des raisons déjà évoquées: non seulement à cause des pertes textuelles, considérables, mais aussi parce que nous ignorons quelle proportion des *onomata* fiscaux d'Hermopolis est enregistrée ici. Cette situation frappe à l'avance de vanité toute entreprise qui, fondée sur les données chiffrées, tendrait à établir, par exemple, des statistiques de l'impôt ou des fortunes imposables.

Tout au plus isolerons-nous, dans le monde laïc, spécialement dans la noblesse des clarissimes et des *illustres*, d'après le critère assez médiocre de la fréquence des paiements, quelques familles de "gros bonnets," comme celle de Iôannès fils de Germanos le clarissime, fondateur de divers établissements pieux (11, n. 13), ou encore celles du clarissime *comes* Isidôros (25, n. B3) ou du clarissime Thômas (11, n. 27). Nous aimerions surtout en savoir plus.

L'"Église," sous ses diverses modalités, occupe dans notre livre une position, sinon dominante (loin de là), du moins enviable. Je ne pense pas seulement au nombre des paiements transmis (au premier rang ceux de l'église épiscopale de notre cité), mais surtout à la position des églises et autres fondations pieuses dans les chaînes d'intermédiaires. Souvent représentantes de tierces personnes, ces institutions ne sont que très rarement représentées.³ Ce fait s'explique aisément d'après le régime de la propriété ecclésiastique. L'"Église" s'enrichissait de diverses manières, par héritage ou donations, mais sa fortune, protégée par la *prohibitio alienandi*, ne pouvait plus qu'exceptionnellement passer en d'autres mains.⁴ L'"Église" apparaît donc chez nous comme bénéficiaire net, dans le long terme, du mouvement foncier local.

Tout compte fait, je crois que l'intérêt principal de notre texte réside dans une foule de renseignements épars qui, une fois mis en série, dessinent avec une acuité qu'on ne pouvait prévoir, la géographie, la société et les institutions culturelles et religieuses de notre cité et, le cas échéant, de ses voisines.

³Je n'ai trouvé que 7 cas de représentation d'une institution religieuse: 5 9; 13 7-9; 14 31; 19 A24-26; 31 18-20; 46 C14-16 et un fragment inv. 62 n° 2, ↓1-3. Dans les cas 5 9, 13 7-9, 19 A24-26 et 31 18-20, nous ne sortons pas de l'ambiance ecclésiastique, le représentant étant un économiste ou administrateur temporel, ou une autre fondation pieuse ayant des intérêts communs avec la précédente. Dans 46 C14-16, il s'agit d'un *philoponeion* représenté par une laïque, mais les confréries sont des associations de laïcs. Dans les cas 14 31 et inv. 62 n° 2, ↓1-3, les contextes sont mutilés et on ne peut se prononcer sur le statut du représentant.

⁴Voir Gascou 1985 32.

¹Gascou 1989 71-101, sp. 75-77.

²Harrauer et Rom 1984 95-96.

XVIII. Topographie et ressorts

1. Hermopolis-ville

-L'ἀγορά et les ἀγοραῖοι

Attestée depuis l'époque romaine, l'*agora* d'Hermopolis, dont l'emplacement reste mal connu,⁵ semble, très normalement, le siège de ταβελλίωνες,⁶ à supposer du moins que la détermination ἀγορά de 88 B32 n'ait pas valeur de patronyme (Ἀγορᾶ; voir n. *ad loc.*).

Plusieurs édifices religieux de notre ville, une ἐκκλησία sans titulaire, une autre dédiée à s. Théodore, un μικρὸν εὐκτήριον, et un siège de confrérie, φιλοπονείον, portent la détermination ἀγορέων, pour ἀγοραίων (à moins de supposer une forme nouvelle *ἀγορεύς; cf. 16 46). Peut-être faut-il lui conférer une valeur topographique et comprendre "de l'endroit des ἀγοραῖοι,"⁷ c'est-à-dire, de l'*agora* elle-même.

Du reste, l'église de s. Théodore réapparaît à l'époque arabe sous le nom s. Théodore de l'*agora*, ΕΤΔΓΟΡ/.⁸ Le document de référence, BM 1100, fait état, au même endroit, d'un sanctuaire de s. Michel. Nous connaissons enfin une église de s. Phoibammôn de l'*agora*.⁹ Ainsi pourrions-nous mesurer une spectaculaire et durable christianisation de ce haut-lieu de la vie civique antique.

Mais il existait aussi dans l'Hermopolis byzantine une rue, ῥύμη, des ἀγοραῖοι,¹⁰ ce qui introduit une difficulté pour le moment insoluble.

Pour en finir avec les problèmes de l'*agora*, nous signalons que W.E. Crum a rapproché ce lieu du toponyme hermopolite ὠτεξ, qui pourrait n'être qu'une traduction du mot grec.¹¹ On y trouve, comme sur

⁵Voir Calderini et Daris, *Dizionario* II 171 et Drew-Bear 1981 30.

⁶22 12; 88 B32 et 35. Voir Procope, *Anecd.* 28,6.

⁷Ἀγοραῖοι peut s'entendre au sens large de "gens du marché." M.G. Dagron me renvoie, à ce propos, à *V. s. Thècle* (Dagron) 189, n. 1. Aux références rassemblées *ad loc.*, G. Dagron ajoute un passage instructif de Philon d'Alexandrie, *De spec. leg.* IV 193 (Mosès) 322: ἔμποροι καὶ κάπηλοι καὶ ἀγοραῖοι καὶ ὅσοι ἄλλοι τὰ πρὸς τὸ ζῆν ὄνια πιπράσκουσιν. Mais ἀγοραῖος, en un sens étroit, peut désigner aussi le tabellion, d'après l'Édit du Maximum (Lauffer) 7.41; voir aussi *P. Laur.* III 88.1.

⁸BM 1100.8 et 9.

⁹*P. Herm. Rees* 34.18; Turaiev, *Materialie*, n° 7.

¹⁰SB VI 9586.21 ("Krämerstrasse" selon l'éd. pr.); voie à retrouver dans *SPP* III 313.3, ἐν ῥύμη τ[ῶν] ἀγοραῖ[ων] au lieu de τ[ῶν] ἀγορᾶ ι[...].

¹¹Ryl. 125 n. 6.

l'*agora*, des églises des ss. Phoibammôn et Théodore.¹² BM 1077, f^v→17 et vi→36, y place un monastère ce qui, sans être tout à fait impensable au "centre ville," nous renvoie plutôt au monde rural. Si ma lecture ὠτεξ *ad* 114 C8 est fondée, il faudrait assurément distinguer les deux endroits.

- Le Σεραπείον

D'après SB X 10299.180, le temple de Sérapis n'était pas loin de l'*agora*.¹³ À l'époque chrétienne, on y note des ἔμποροι.¹⁴ Notre codex y situe une église des Trois Hébreux sauvés de la Fournaise. Voir ci-dessous p. 75 et 84.

- Les autres données relatives à Hermopolis-ville sont une allusion à un quartier de la couleur bleue de l'hippodrome, βεναίτου μέρου, à propos d'une église de s. Théodore¹⁵ et une πύλη associée à un sanctuaire de s. Kollouthos (voir ci-dessous p. 74).

2. Autres centres

Hermopolis mise à part, figurent à l'index II quelque 80 toponymes, dont 20 "nouveaux," nouveaux au sens de "ne figurant pas dans le catalogue de Mme Drew-Bear";¹⁶ Αἰλιανοῦ (ἐποίκιον), Ἄμα Λεετ (ἐποίκιον), Ἀρκενίου (τόπος), Βίκτορος (τόπος), Καλαμαυρα, Καλαμίνη, Κουρσω (τόπος), Μαγι(), Μακρόβεια, Πακουκ, Πακάρεως (τόπος), Πατσιους, Περλβοῖ, Πμουνακων, Πουαμαλο (?), Ῥιπαρίου (κτῆμα τόπου), Τεκρεα, Τεμευ Κ[, Ψοῖ, peut-être Φαν. Se reporter aux notes pertinentes.

Comme il est difficile, pour des raisons déjà exposées p. 52, de se prononcer sur la valeur de beaucoup de déterminations paronymiques, on doit considérer que cette liste n'est pas close.

L'apport de *P. Sorb.* II 69 ne se limite pas à une nomenclature. Par le nombre et la qualité des allusions, la physionomie de certains centres gagne en précision. Trois cas méritent une attention spéciale, Ἀντινίου (πόλις), Θῶνις et Θεοδοσίου πόλις.

¹²Ryl. 187.2; CPR IV 93.1-2; 118.4.

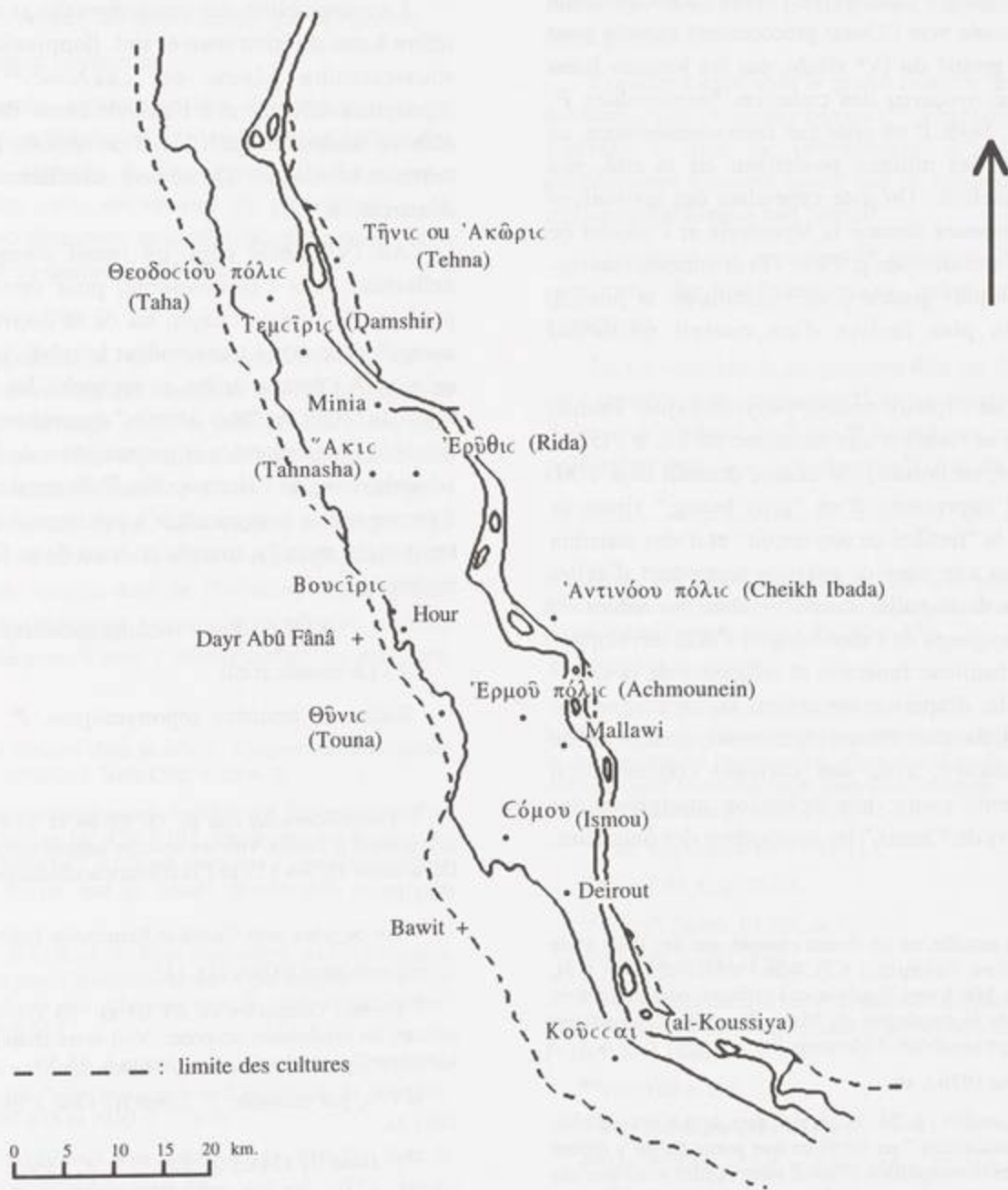
¹³Voir, sur les *Serapeia* de l'Hermopolite, Calderini et Daris, *Dizionario* II 173.

¹⁴*P. Lond.* III 1028.17 (p. 277). La provenance se déduit de CPR V 21 intr. et n. 1.

¹⁵Voir ci-dessous p. 73-74. J'ai étudié les quartiers des Verts et des Bleus d'Hermopolis dans Gascou 1983 226-28.

¹⁶Drew-Bear 1979A, ouvrage fondamental constamment cité ici. Pour les questions de terminologie, ἐποίκιον, κτῆμα, τόπος, se reporter plus spécialement aux p. 41-44 du livre de Mme Drew-Bear.

Figure IV: la région d'Hermopolis



Antinoopolis et Thunis offrent la particularité d'être de très loin les lieux les plus cités dans notre document, plus de quarante fois chacun, alors que Θρακη, immédiatement après, n'apparaît que 13 fois.¹⁷

Capitale de la Thébaïde et donc cité de première importance, Antinoopolis, à la différence de sa voisine de l'Ouest, ne disposait, à l'époque byzantine, que d'une campagne restreinte: la rive droite du Nil.¹⁸ Il est donc normal que les intérêts économiques de ses habitants aient tendu à déborder sur l'autre rive. Notre codex confirme ainsi une poussée vers l'Ouest précocement attestée pour la deuxième moitié du IV^e siècle, par les longues listes d'ἀντινοϊτικά ὀνόματα des cadastres hermopolites *P. Landlist*.¹⁹ *P. Sorb.* II 69 nous fait faire connaissance, au passage, avec les milieux possédants de la cité, peu originaux toutefois. On note cependant des institutions jusqu'ici inconnues comme la léproserie et l'hôpital de Basileios (voir ci-dessous p. 79 et 78) et surtout, renseignement d'une plus grande portée historique, la βουλή, attestation la plus tardive d'un conseil municipal égyptien.²⁰

D'après un copieux dossier papyrologique, Thunis, actuel Touna el-Gebel à une douzaine de km à l'Ouest d'Hermopolis, en bordure du désert, donnait déjà à M. Drew-Bear l'impression d'un "gros bourg," tirant sa prospérité de la "fertilité de son terroir" et d'une situation favorable dans une zone de passage permettant d'éviter les sinuosités de la vallée du Nil.²¹ Dans les sables du gabal, au témoignage de l'archéologie, s'était développée une sorte de banlieue funéraire et religieuse de la cité.²² Au VII^e siècle, d'après notre codex, la "montagne" de Thunis retient, dans les formes chrétiennes, quelque chose de ce rôle ancien, avec une curieuse concentration d'établissements pieux: une église ou martyrium des "saints Martyrs de Thunis," les monastères des Salamites,

¹⁷Viennent ensuite, en ne tenant compte que des lieux cités plus de quatre fois, Ταναμη (x 7), Φβυ (x 6), Ναγῶγic (x 5), Βουσίric (x 5). Mis à part Nagôgis, ces villages, comme on s'en assurera d'après le catalogue de Mme Drew-Bear, se situent dans le voisinage immédiat d'Hermopolis.

¹⁸Drew-Bear 1979A 49.

¹⁹Voir *P. Landlist.*, p. 24-26. À vrai dire, tout n'est pas clair sur les "noms antinoïtes," ne serait-ce que parce qu'on y repère des propriétaires hermopolites. Faut-il comprendre alors que ces *onomata* tiraient leurs noms du fait que leurs revenus fiscaux alimentaient la caisse municipale d'Antinoopolis?

²⁰Voir ci-dessous p. 62 et n. 51. Le sénat d'Antinoopolis figure sans doute chez nous comme propriétaire de "civic estates."

²¹Drew-Bear 1979A 121.

²²Drew-Bear 1979A 32-35.

de Iôannès fils de Germanos, de l'Abba Antônios et de l'Apa Anastasios.²³ Vocation typique d'un site de gabal.²⁴

Théodosioplis, actuel Taha el-Ameida, est une petite cité fondée par l'un des deux Théodose par détachement des régions septentrionales de l'Hermopolite.²⁵ Notre codex augmente, avec l'ἐποίκιον Ἄμα Λεετ, la liste des lieux-dits de son territoire et nomme Φοιβάμμων son plus ancien évêque connu avant la conquête (18 7 et 20 37).

3. Ressorts

La comptabilité des κωμοκάτοικοι et κωμοικ() se réfère à une division nord et sud, βορρινοῦ²⁶ et νοτίνου, sous-entendre μέρουσ ou κέλουσ.²⁷ D'après les toponymes associés et à l'aide de Drew-Bear 1979A on établira facilement qu'il s'agit de ressorts à l'échelle du territoire municipal. On ne peut actuellement en situer la démarcation.

Au IV^e siècle déjà, on tenait compte occasionnellement dans l'Hermopolite, pour certains services publics, de νότινα μέρη, ou de la βορινή μερίς du nome,²⁸ découpage transcendant la subdivision officielle en *pagi*. À l'époque arabe, en revanche, les κέλη sud (et nord), le "Haut" et "Bas Ašmûn" apparaissent comme des données fondamentales et permanentes de la géographie administrative de l'Hermopolite.²⁹ Notre document laisse à penser que le conquérant n'a pas imposé sa conception territoriale, mais l'a trouvée en train de se former sous le régime byzantin.

XIX. Milieux sociaux séculiers³⁰

1 - Le monde rural

Riche en données toponymiques, *P. Sorb.* II 69

²³Voir ci-dessous nos p. 75, 83-84 et 81-82. Sur la vie monastique à Touna, voir les sources hagiographiques citées par Drew-Bear 1979A 119 et l'inventaire archéologique de Kessler 1981 19.

²⁴Sur ce point, voir Cadell et Rémondon 1967 343-349.

²⁵Drew-Bear 1979A 111-112.

²⁶Formes complètes en 49 E1 et 78 D7, ce qui impose ailleurs les résolutions adoptées. Voir notre chapitre XIV sur les *kômokatoikoi* et *kômoik()*, ci-dessus p. 43-50.

²⁷Voir, par exemple, *P. Lond.* III 1248.3 (p. 226-27) et IV 1461.14.

²⁸*P. Lond.* III 1248.3 (p. 226-227), *P. Flor.* I 75.5 (Wilcken, *Chres.* 433). Ne pas confondre ces ressorts avec les *merè* urbains de notre ville (*SB X* 10287.3; voir *BGU XII* 2201, intr.) attestés encore à l'époque arabe (Ryl. 325; voir Grohmann 1939 212).

²⁹*P. Lond.* IV 1461.14; voir aussi *APEL* I 55.3 et II 86.3 et n. *ad loc.*

³⁰Pour les dossiers complets des professions et qualités citées, voir les index III et IV.

reflète mal, pourtant, les activités agricoles et la vie villageoise, ce qui n'est sans doute pas le fait du hasard si, comme je le pense, la majorité des payeurs enregistrés ici le sont à titre de propriétaires fonciers, de rentiers: 9 γεωργοί seulement, 3 ἀμπελουργοί, un κηπουρός et un μελιτσουργός. Pour les institutions villageoises, je note cinq ou six πρωτοκωμηται,³¹ trois secrétaires communaux, βοηθοί,³² un maire, peut-être, μείζων,³³ et au moins un γνωστήρ.³⁴ Je traite plus bas, p. 66-70, de l'épineuse question du ἱερέως et de l'ἀρχιερέως, des administrateurs ruraux, au moins autant que des prêtres.

2. Artisanat et commerce

Nos 21 professions artisanales et commerciales ne sont pas très caractéristiques et n'épuisent pas la liste des métiers déjà attestés à Hermopolis.³⁵ La mieux représentée est celle de τέκτων (8 personnes). On relèvera l'association entre la qualité de *τσιπουργός* et le sacerdoce (voir ci-dessous p. 65-66).

3. Fonctionnaires

Une cinquantaine de fonctionnaires civils et militaires, certainement des membres de l'administration provinciale de Thébaidé et de la garnison de notre cité, traditionnellement bien représentés dans le milieu des *possessores* hermopolites.³⁶ Parmi eux, quelques personnages de premier plan, deux anciens *praesides*, ἀπὸ ἀρχόντων, trois maîtres de la milice, *στρατηλάται*, peut-être des ducs ou anciens ducs de Thébaidé,³⁷ mais surtout des bureaucrates de rangs moyen ou subalterne, comme nos 6 *σιγγουλάριοι*,³⁸ nos 7 sténographes ou greffiers,

ἐξκέπτορες,³⁹ nos 3 comptables, *νομεράριοι*, nos quelque 12 *κρινιάριοι* etc.

4. Institutions et notables municipaux

On note tout d'abord les agents techniques du bureau des comptes, dont les attributions ne sont pas encore très claires comme les βοηθοί des formules de contrôle (voir ci-dessus p. 34 et 44), les διατολεῖς,⁴⁰ le λογογράφος,⁴¹ le personnel de perception, comme nos 5 ἀπαιτηταί,⁴² nos 2 *compulsores* ou ἐξελλευταί,⁴³ le *σιτομέτρης*,⁴⁴ fort à leur place dans le milieu des intermédiaires (voir notre p. 26).

Comment expliquer le grand nombre des peseurs de monnaie, nos 9 ζυγοστάται?⁴⁵ Certains, peut-être, figurent à titre de percepteurs, d'autres comme propriétaires fonciers ayant tiré le meilleur parti d'un métier probablement très lucratif.

L'allusion au περιχύτης⁴⁶ témoigne de la faveur persistante des établissements de bains dans les villes byzantines.

La vie municipale proprement dite est illustrée par 3 ou 4 curiales, *πολιτευόμενοι*⁴⁷ et les magistrats, 4 ou 5 *defensores civitatis*, ἔκδικοι,⁴⁸ 2 ῥιπάριοι ou chefs de la police⁴⁹ et deux *νυκτοστράτηγοι*.⁵⁰ Pas de mention du

byzantine, voir Drew-Bear 1979B 296. Il se peut que certains d'entre eux apparaissent comme percepteurs et non comme propriétaires (voir *P. Hamb.* III 230 n. 13).

³⁹Voir Teitler 1985.

⁴⁰Voir Wipszycka 1971 109-110 et 113-114. À l'époque byzantine, le *diastoleus* ne se rencontre pour ainsi dire que dans la documentation hermopolite, alors que d'après *CJ* X 71.4, il devait exister communément dans tout l'empire. Sur cet agent, voir en dernier lieu *P. Heid.* IV, p. 111-125.

⁴¹Voir Wipszycka 1971 112-113.

⁴²Voir *CPR* X, p. 31-33.

⁴³Voir *P. Hamb.* III 230, n. 5.

⁴⁴Voir 88 n. B23 et 27.

⁴⁵Voir en dernier lieu sur le *zugostatès* Delmaire 1989 256 n. 37 et 260-261. Pour son rôle dans la perception des impôts, voir *P. Oxy.* XVI 1886 n. 3.

⁴⁶Voir 102 n. D3.

⁴⁷Voir Geremek 1981 231-247.

⁴⁸Voir *P. Köln.* V 240 n. 3 et *P. Mon.* III 78 n.1.

⁴⁹Voir *BGU* XII 2198, n. 6; *P. Rain. Cent.* 99, comm. Très intéressante pour l'étude de cette magistrature est l'équivalence de *riparius* et de *χωματεπέκτης* attestée récemment par Worp 1980A 306-308 (= *SB* XVI 12385). Voir *P. Nephros* 20.22.

⁵⁰À notre époque, le *nuktostratègos* est un subordonné du *riparius* chargé de la police dans les quartiers des villes. Voir les discussions de P. J. Sijpesteijn, *P. Lugd. Bat.* XVII, p. 128-32, ad actuel *SB* X 10287, et de Thomas 1969 347-352. Un

³¹Institution obscure dans le détail. Magistrats ou membres d'un collège de notables? Voir *CPR* V 15 n. 8.

³²Ils se distinguent d'autres *boèthoi* par l'adjonction d'un toponyme (50 A10 et 18; 126 B10). *Phoibammôn*, βοηθός du μοναστήριον Εἰσώ (47 B10) est peut-être le secrétaire d'une agglomération civile qui se serait développée autour du monastère.

³³Voir 67 B3, 8 et 9. Une résolution *μειζ(ότερος)*, majordome d'un grand domaine, ne serait pas impossible. Sur le *μείζων* rural et sur ses relations avec le *πρωτοκωμητὴς*, voir Rouillard 1928 69-71.

³⁴Cet agent est aussi attesté en ville. Il s'occupe, dans le ressort de la "tribu," des assignations d'impôts et de liturgies. Voir *CPR* V 26 n. 475 et *PUG* II 71 n. 9.

³⁵Voir en particulier *P. Lond.* III 1028 (p. 276-77). Pour la provenance, voir ci-dessus n. 14, p. 58.

³⁶Voir par exemple l'index IV des *P. Landlist.* et le Taurinos Archiv publié pour l'essentiel dans *BGU* XII. Rémondon 1966 137-138 note et commente ce fait, qui a frappé aussi Lewuillon-Blume 1985 138-146.

³⁷À notre époque, le *magisterium militiae* est fréquemment associé à la fonction de duc. Voir Durliat 1979 306-320.

³⁸Sur ces figures familières dans la documentation égypto-

sénat local, alors que notre codex fait état de la βουλή d'Antinoopolis,⁵¹ mais on ne peut douter que jusqu'au début du VII^e siècle, Hermopolis n'ait possédé des institutions municipales à peu près complètes. Notre codex contribue ainsi à cette "réhabilitation" du fait municipal tardif à laquelle invitaient des recherches récentes.⁵²

5. Les dignitaires et la noblesse

Un milieu très en vue chez nous, surtout dans la première section du document, "non alphabétique": quelque 40 clarissimes des deux sexes, λαμπρότατοι, 12 ἰλλούτριαι, divers *comites* et un πατρίκιος.

Faut-il, à propos du clarissimat, adhérer aux vues de R. Guiland: "Le clarissimat indiquait (...), au cours du VI^e siècle, un rang social déterminé et gardait sa place dans la hiérarchie officielle. Mais, déjà à la fin du VI^e siècle, le terme λαμπρότατος (...) tend à perdre sa signification précise (...). Il est très probable qu'au VII^e siècle le *clarissimat* disparut comme classe nobiliaire spéciale"⁵³?

Cette évolution ne se dessine pas dans notre document et le port du prédicat λαμπρότατος paraît, jusqu'au début du VII^e siècle, assujéti à certaines règles comme il convient aux membres d'un *ordo*.

Dans nos formules onomastiques, le vocable λαμπρότατος figure à la place de la profession, sans se combiner ni alterner jamais avec une autre qualité, si ce n'est avec la dignité de comte.⁵⁴ Le clarissimat est de toute évidence la "raison sociale" suffisante du porteur.

certain nombre d'attestations récentes intéressent notre région: *BGU* XII 2190.2; 2201.3 (voir Gascou 1983 227); *P. Strasb.* 578.2; *SB* XIV 11434.3; un ὑπονοκτοστράτηγος antinoïte d'après *PUG* II 71.2.

⁵¹23 5 et 24 13. En 1964, Jones, *LRE* II, 759-760, estimait, d'après les sources disponibles, que les sénats orientaux avaient disparu après Anastase; voir aussi, sur l'effacement de la *boulè* au V^e siècle, Bowman 1971 126. Mais *P. Oxy.* XXXVI 2780 et *SB* XII 11079 invitaient déjà à retoucher la perspective (voir Geremek 1981 245 et *JJP* 20, 1990, 47-54).

⁵²Voir en particulier Lepelley 1979-80.

⁵³Guiland 1976 section I, p. 34; de même Hornickel 1930 27 (qui fait commencer l'évolution du prédicat "zum reinen Ornament" au V^e siècle); voir aussi Jones *LRE* II 529: "*Spectabilis* and *clarissimus* became mere titles of honor," ce qui d'ailleurs ne s'accorde guère avec la remarque qui suit: "The *clarissimate* was still hereditary."

⁵⁴Cas d'Herminos, 8 n. B14; d'Isidôros, 25 n. B3, et, par recoupement avec des sources extérieures, de Iôannès fils de Germanos, 11 n. 13, et, peut-être, de Thômas, 11 n. 27. Sur cette association assez fréquente, voir Koch 1903 16 et le dossier rassemblé par Hornickel 1930 23-24.

On peut d'autre part montrer, avec le cas d'Eύφημία fille d'Ἄμα Κύρα (11, n. 23), de Ἰωάννης fils de Γερμανός, d'Υπερεχία sa fille (11, n. 13), de Ἰωάννης fils de Μηνᾶς petit-fils d'Ἰσίδωρος (25, n. B3), de Φοιβάμμων fils de Θωμᾶς (11, n. 27), que λαμπρότατος se communique à la descendance du titulaire, filles comprises. Apparemment, le clarissimat est une prérogative de famille et non d'un individu.

Ces traits suggèrent que le clarissimat, malgré sa dépréciation relative au cours du VII^e siècle, continue à dénoter l'appartenance à l'ordre sénatorial.⁵⁵

Pas de *spectabiles*, de περίβλεπτοι.⁵⁶ Nous passons directement des clarissimes aux *illustres*, c'est-à-dire à la strate supérieure du vieil *ordo*. Ἰλλούτριος, comme λαμπρότατος, n'est pas associé chez nous à une fonction et marque donc le statut social.⁵⁷ Bien que nous connaissions par ailleurs des ἰλλούτριαι honoraires égyptiennes,⁵⁸ seuls les hommes, dans *P. Sorb.* II 69, portent ce prédicat. Je n'ai pas pu mettre en évidence sa communication à la descendance. Nous sommes confrontés - là à l'un des problèmes pendants de l'illustrat.⁵⁹

La dignité de κόμης se suffit le plus souvent à elle-même. Mais elle peut alterner avec le clarissimat,⁶⁰ ou s'associer avec les fonctions relativement subalternes de λογογράφος (130 E6), de sténographe, νοτάριος (37 C3; 72 B12; 87 D3) et de percepteur de fourrage (public ou privé?), χορτοπαραλήπτης (90 D7). Il ne peut donc s'agir ici de *comitivae* de rang très élevé.⁶¹ J'ai noté un cas de communication à la descendance.⁶²

6. Éducation et culture

Ce n'est pas le moindre intérêt de notre codex que de

⁵⁵Je note tout récemment, sur les *lamprotatoi* byzantins, des conclusions assez voisines de Sijpesteijn 1988 54-55.

⁵⁶Comme indice de rang (je ne dis pas comme corrélat d'une dignité ou d'une fonction), ce prédicat ne se rencontre plus que rarement après le règne de Justinien (Koch 1903 33; Hanton 1926-27 117; pour l'Égypte voir le dossier rassemblé par Hornickel 1930 31).

⁵⁷Cela recoupe les remarques de Koch 1903 45.

⁵⁸Voir Keenan 1978 196 n. 2.

⁵⁹Sur la question de la transmission de l'illustrat, voir Koch 1903 35; Guiland 1967 65-72.

⁶⁰Voir ci-dessus n. 54. Pour le dossier de κόμης, voir Daris 1971 s.n.

⁶¹Sur la dépréciation des *comitivae*, voir Jones, *LRE* II 528. Hornickel 1930 32 constate que: "Der Comes-Titel wird in den Papyri des 6. und 7. Jahrhunderts allen möglichen Leuten beigelegt." Mais cela veut-il dire qu'il n'y ait eu aucune règle?

⁶²Voir 20 n. 31-35.

révéler l'existence, dans l'Hermopolis byzantine, d'institutions scolaires d'allure traditionnelle, mais certainement très pénétrées d'influences chrétiennes. Nous entrevoyons aussi un milieu local étoffé de lettrés et de légistes.

Deux *χαμαιδιδάσκαλοι*, Gennadios (58 37 et 84 E12) et Kollouthos (93 D3; connu aussi par BM 1077, Γ ι↓31; iii→13 et 30).

Le mot *χαμαιδιδάσκαλος* n'était pas attesté jusqu'alors en Égypte et il est rare en grec en général. Il apparaît pour la première fois, à ma connaissance, dans l'Édit du Maximum de Dioclétien (Lauffer) 7.66, comme correspondant à *magister institutor litterarum*.⁶³ Ce personnage, comme le *γραμματοδιδάσκαλος*, le *παιδοδιδάσκαλος* ou *διδάσκαλος* tout court, ou *παιδαγωγός* ou surtout *γραμματικῆς*⁶⁴ est donc un maître d'école élémentaire, un instituteur.

L'enseignement "primaire" est connu de longue date à Hermopolis.⁶⁵ Pour nous faire une idée de son contenu à l'époque tardive, nous disposons de documents scolaires provenant de la région⁶⁶ et d'informations relatives à la grande ville voisine d'Antinoopolis. Sous Valens, le prêtre syrien Prôtogenès, expert en tachygraphie, ouvre un *διδασκαλεῖον* ou *παιδαγωγεῖον* et y entraîne les jeunes garçons à son art, *γράφειν εἰς τάχος*, tout en leur apprenant l'Écriture Sainte, notamment les Psaumes.⁶⁷ La Passion copte de Panine et Paneu qui prétend se rapporter à l'époque de Dioclétien, mais qui reflète des réalités plus tardives, nous raconte l'histoire d'un jeune campagnard hermopolite allant au cours d'un tabellion, *νομικός*, et

maître d'école, *Παῖς Ἰννομικός, Παιὶς Ἐνανθηβέ*, enseignant, outre des rudiments de mathématiques, l'Ancien Testament et l'écriture "grande" (onciale?) et la "petite" (cursive?).⁶⁸ Ces maîtres dispensaient donc une initiation à la lecture, fondée sur l'Écriture Sainte, et une formation plus professionnelle que proprement éducative,⁶⁹ l'apprentissage du métier de scribe. Nous pouvons supposer que les nombreux *νομικοί*, *νοτάριοι*, *ἐξέκτορες*, *νομεράριοι*, *κρινιάριοι* de notre dossier sont passés entre leurs mains.

Après quoi viennent les "trois voies" de l'éducation littéraire libérale classique, grammaire, éloquence, philosophie.

Quatre *γραμματικοί* au moins,⁷⁰ Antôninos ou *x*, fils d'Antôninos (115 B3), l'*onoma* Mètrodôros (89 G1 et 91 B1), Theophilos fils d'Antônios (48 13, 18, 22; 101 B5) et l'anonyme de 14 11.

Les grammairiens sont en gros⁷¹ des professeurs de littérature classique, surtout grecque.⁷² P.J. Parsons remarque à leur propos que: "In Egypt, the profession has left few traces. There are sporadic and uninformative mentions of grammatici."⁷³ Il se trouve, et cela n'est sans doute pas dénué de signification, que la majeure partie de ces mentions proviennent de l'Hermopolite du Bas-Empire, ainsi en 398, le *γραμματικός* et *χολακτικός* *Αυρήλιος Θεόδωρος Περίόδου* (*P. Lips.* 56.6-7 et 23-24) ou, vers la même époque, un certain *Ἡρακλάμων* (*P.*

⁶³Voir LSJ s.v. Autre attestation dans la vie de Mènas, patriarche de Constantinople († 552) (*Acta Sanctorum*, 25-26 août, V, 1741, p. 170 § 4 D) (citée par Mentzou 1975 27). La combinaison des titres de *χολακτικός* et de *χαμαιδιδάσκαλος* dans le *Philogelos* § 61 est insolite.

⁶⁴*Γραμματικῆς*, dénomination la plus courante, manque en fait dans les papyrus, à la différence des autres vocables cités sur lesquels on se reportera à *P. Oxy.* XXIV 2421.48; *SPP* XX 117.18; ST 340.5; *P. Ant.* II 93.36-37; *P. Berl. Bork.* I 18 et al.; *SPP* XX 85 r.2.11. Liste de *διδάσκαλοι* dans *CPR* XIII, p. 65-68.

⁶⁵*SPP* XX 85 r.2.11 (après 319/20; voir *BL* V, p. 144), salaire du *paidagōgos* Achilleus. Dans *P. Grenf.* I 67.2 le *didaskalos* semble un précepteur privé, à moins qu'il ne faille lire *διδασκα(λία)*.

⁶⁶On en trouvera des échantillons dans le beau livre de Harrauer et Sijpesteijn 1985 qui permet par ailleurs d'accéder commodément à l'ensemble des documents de ce genre.

⁶⁷Théodoret, *Hist. eccl.* IV 18.7-9 (Parmentier-Scheidweiler) 241. Sur la place de la tachygraphie dans les écoles du Bas-Empire voir Lemerle 1971 102 n. 91 (aussi 50 n. 15 et 309) et Marrou 1972 133 et 140. Sur l'usage scolaire des Psaumes, voir Boyaval 1975 233-235.

⁶⁸Orlandi 1978 98. Remarques intéressantes sur cet épisode par Steinwenter 1920 65-66. Steinwenter voit dans notre personnage une préfiguration des *παιδοδιδάσκαλοι νομικοί* attestés beaucoup plus tard à Byzance par le Livre de l'Éparque I.13-14 (voir Lemerle 1971 262-263). Pour d'autres cas égyptiens de *didaskaloi* tabellions, voir Steinwenter 1920 66 et la liste de *CPR* XIII, p. 65-68.

⁶⁹Nous adhérierions ainsi volontiers à une thèse récente selon laquelle les écoles "primaires" du Bas-Empire, dans beaucoup de cas, ont une vocation spécifique et ne doivent pas être simplement conçues comme administrant une propédeutique (Kaster 1983 323-346).

⁷⁰Les formes *γραμμ()*, 77 F7, et *γραμμα()*, 101 B3, peuvent se rapporter aussi bien à des *γραμματεῖς* qu'à des *γραμματικοί*.

⁷¹À propos des *grammatikoi*, comme du reste des autres catégories d'enseignants, il faut se garder des définitions trop rigides. Leurs fonctions s'interpénétraient souvent. Le *grammatikos*, comme l'a montré notamment Kaster 1983 323-346, peut parfois jouer le rôle d'un instituteur.

⁷²Voir *SB* I 5941.1-2. Que les *grammatikoi* eussent aussi de l'intérêt pour les lettres latines ressort de la magnifique étude de Cameron 1965 494-497. Cameron montre par ailleurs leur goût pour la poésie (1965 491 sq.), par quoi l'Égypte du Bas-Empire se fit une place signalée dans l'histoire des lettres grecques.

⁷³*P. Coll. Youtie* II 66, p. 411 (= *P. Oxy.* XLVII 3366).

Ross. *Georg.* V 60 i.12). Pour le V^e siècle nous connaissons un Flavius Πυθιόδωρος (*BGU* XII 2152.19) et un anonyme (*SB* XII 11084.5-6). À notre époque enfin s'ajoute au dossier un *Κερήνος Βίκτορος* (*BM* 1077, f^o v↓25; vi↓4; vii→28).

Des noms comme Puthiodôros ou Mêtrodôros rattachent évidemment ces personnages à une tradition familiale "hellénique," mais Theophilos est chrétien et même fils de prêtre.

Un σοφιστής, Héliodôros (voir 45, n. A3-5). Un beau nom encore pour ce maître d'éloquence et sans doute en même temps avocat. À une époque assez voisine, Jean Moschos rencontra à Antinoopolis le sophiste Phoibammôn (*Prat.* §143 [*PG* 87.3] col. 3004). *P. Lond.* III 866b descr., texte hermopolite du VII^e siècle récemment publié, fait état, l. 2, du sophiste Theodosios (*Parássoglou* 1987A 25). Un feuillet de codex analogue au nôtre (*SB* XVIII 13758 i.11) mentionne aussi un ῥήτωρ, ce qui est la même chose.⁷⁴

Deux φιλόσοφοι, Silbanos fils d'Hermeias (111 D1) et un anonyme (dans la lettre oméga) en 128 B1. Il s'agit dans les deux cas d'*onomata*, ce qui nous interdit d'être sûrs que la philosophie était encore pratiquée au moment de la rédaction du codex.

La profession⁷⁵ de philosophe est encore attestée dans notre cité au milieu du V^e siècle avec un Flavius Ποσιδώνιος (*SPP* XX 122.27) et, au début du VII^e siècle, par Biktôrinos, un *onoma* il est vrai (*SB* XVIII 13752.7). Hermopolis est à présent la ville pour laquelle nous comptons, au Bas-Empire, le plus de philosophes.⁷⁶

Avec nos quelque 18 *χολακτικοί*,⁷⁷ personnages caractéristiques de la société cultivée protobyzantine, nous accédons au milieu des "diplômés de l'enseignement supérieur," lettrés et orateurs ayant reçu une formation plus ou moins poussée de légistes.⁷⁸ Ils peuvent tenir

⁷⁴Voir l'Édit de Maximum (Lauffer), 7.71. Sur les fonctions du rhéteur, voir *P. Landlist.* I n. 458. Le prestige de l'art oratoire à Hermopolis peut expliquer la diffusion de noms comme ῥήτωρ (voir ci-dessus p. 54). Pour un échantillon (ancien) de l'éloquence d'apparat hermopolite, voir Drew-Bear 1981 32.

⁷⁵Cf. le philosophe-pédagogue de *P. Hamb.* I 37.6, 10.

⁷⁶Voir la liste de Calderini A. 1955 153-157.

⁷⁷Voir index III. Parmi eux un Antinoïte, Dioskoros (17 n. 6).

⁷⁸Claus 1965. Sur les goûts littéraires des *scholastikoi* hermopolites, nous disposons de *SB* XII 11084 (2^e moitié du V^e s.). Ces gens-là lisaient les commentaires d'Alexandre Claude sur le "rhéteur" Démosthène et des traités de composition de Ménandre de Laodicée (voir l'éd. pr. Maehler 1974 305-311).

école⁷⁹ ou exercer les fonctions d'avocat,⁸⁰ de juge,⁸¹ ou entrer dans l'administration impériale.⁸² Leurs compétences les qualifiaient spécialement pour des magistratures municipales à attributions judiciaires ou policières. Aussi les voyons-nous à Hermopolis *defensores*, ἔκδικοι,⁸³ ou ῥιπάριοι.⁸⁴

C'est encore une fois d'Hermopolis que proviennent les attestations les plus nombreuses de *scholastikoi*.⁸⁵

Nous traitons des médecins dans le chapitre consacré aux fondations pieuses.⁸⁶

Les personnages que nous avons passés en revue, les institutions qu'il nous faut supposer à l'arrière-plan se rencontrent communément, à l'époque, dans tout l'empire d'Orient. En ce sens, le cas d'Hermopolis illustre la diffusion de l'école et le prestige universel des lettres et du droit au Bas-Empire. À l'échelle de l'Égypte, il illustre l'assimilation de notre pays au reste de l'empire et, plus précisément, la promotion culturelle des villes de province et notamment de la Thébaidé, par rapport à Alexandrie.⁸⁷ D'un autre côté, banales en elles-mêmes, les données du codex, combinées avec ce que nous enseignait déjà la documentation publiée, confèrent comparativement à notre ville une physionomie propre: celle d'un centre d'études littéraires et juridiques fort développé.⁸⁸ Cet état

⁷⁹*P. Lips.* 56.7 (Hermopolis; 398): un *scholastikos grammaticos*.

⁸⁰Voir Claus 1965 77-81; Sijpesteijn 1987 143.

⁸¹*P. Lond.* III 980 descr. (χαμαιδικακτής, *judex pedaneus*).

⁸²Un cas bien connu avec le *scholastikos* Théophane d'Hermopolis (voir Moscardi 1970 89; en dernier lieu sur son dossier, *P. Vindob. Worp* 3 n. 21-22); Cadell 1989.

⁸³Claus 1965 103-110; Diethart et Worp 1982 231-232.

⁸⁴*P. Rain. Cent.* 99 r.3.

⁸⁵En tenant compte des listes de Claus 1965 19-42 et de Sijpesteijn 1987 144-145 j'arrive, pour Hermopolis, à ca 34 personnes, sans compter les données de notre codex. Pour Oxyrhynchus, qui vient immédiatement après, je n'ai que 19/20 *scholastikoi*. Noter, d'après *Pros. Ars.* I, p. 387, leur très faible représentation à Arsinoé.

⁸⁶Voir ci-dessous p. 79.

⁸⁷Sur l'éclat littéraire de la Thébaidé, voir Cameron 1965 472 sq.

⁸⁸Je ne dis pas le plus développé d'Égypte, ni même de Thébaidé, car il y a tout lieu de croire que la ville la plus lettrée, après Alexandrie, fut Panopolis (Cameron 1982 217-221). Mais il me semble clair que, sous le présent rapport, Hermopolis fut sensiblement plus proche de Panopolis que de cités de l'aval comme Oxyrhynchus et Arsinoé. Sur les liens personnels entre les milieux lettrés panopolites et hermopolites, voir Baillet 1920-26 1810, 1813, 1814-15 et 1822. Sur l'attrait d'Hermopolis sur les hommes de lettres étrangers, voir Procope de Gaza, *Ep.* 124 (Garzya-Loenertz) 63.

de fait, dont l'explication n'est pas simple,⁸⁹ éclaire certaines destinées. Nous pensons à ces littérateurs locaux encore accessibles au IX^e siècle, au patriarche Photius,⁹⁰ comme Hermeias d'Hermopolis, auteur de Πάτρια de sa ville, comme le curiale et poète du IV^e siècle Andronikos⁹¹ et son confrère et compatriote le *comes* Phoibammôn.⁹² Nous pensons enfin à Theodôros, *χολακτικὸς Ἐθβαῖος Ἑρμοπολίτης* qui fit carrière à Constantinople dans le droit à la fin du VI^e et au début du VII^e siècle.⁹³

XX. Confessions et milieux religieux

1. Les Samaritains

Abraamios le *σαμαρίτης* paye 11.5 artabes sur l'*onoma* du philosophe Silbanos fils d'Hermeias, en 111 D5. À la même époque, le codex hermopolite BM 1077 enregistre les contributions de Ἰακύβιος *σαμαρίτης* pour le compte de deux personnes, dont un prêtre (f° i→18; iv↓12; v→35 et 36; vi↓3). Nous connaissions déjà à Hermopolis, d'après leur acte de divorce daté de 586 (*P. Herm. Rees* 29 = *CPJ* III 513), Aurélios Ioustos fils de Sampsichos, cellérier, et sa femme x, fille de Erebèkka, *σαμαρίται τὴν θρησκ(ε)ῖαν*, "Samaritains de confession" (1.7). Le reçu *P. Herm. Rees* 40, attribué au début du VI^e siècle, est délivré au Samaritain Manasè fils d'Eusebios (1.2).⁹⁴ La lettre copte Ryl. 296, provenant sans doute de notre région, fait état d'un *ψαμαρεύς*.⁹⁵ Il y a lieu de penser, d'après ces références, qu'Hermopolis byzantine comprenait une population samaritaine de quelque importance. Le nom Sampsichos, attesté à Gaza,⁹⁶ suggère (c'est du moins mon avis) que ce milieu était en partie composé d'immigrants récents. Le cas se présente sous Justinien à Alexandrie.⁹⁷

⁸⁹Voir les remarques de Moscadi 1970 99 et de Fowden 1986 174-176. Même en tenant compte des traditions lettrées particulières à la ville de Thoth/Hermès, on ne peut séparer le sort de notre cité de la Thébaïde en général.

⁹⁰Photius, *Bibl., cod.* 279 (Henry VIII) 187.

⁹¹Sur ce personnage, voir Cameron 1965 487-489.

⁹²Κοινοπολιτήν (Henry); mais il existe une variante *κυνοπολίτην*, "de Cynopolis."

⁹³Voir Zachariae von Lingenthal 1843 p. xlv-l; *RE*² 5.2 col. 1263-65. Ce Théodore rédigea entre autres un abrégé des *Novelles* et un index du Code Justinien.

⁹⁴L'attribution à Hermopolis est simplement probable.

⁹⁵Peut-être un nom propre d'après l'éd., comme l'est certainement la dénomination *ΔΠΔ ΨΑΜΑΡΙΤΗΣ* ou *ΣΑΜΑΡΙΤΗΣ* de certaines inscriptions de Bawît (voir ci-dessous p. 83-84).

⁹⁶Voir la vie de Porphyre de Gaza par Marc le Diacre (Grégoire-Kugener) 73. Les éd. de la *V. Porph.*, *ibid.*, n. 2, notent cependant qu'il n'est pas sûr que le nom soit sémitique.

⁹⁷Procopé, *Anecd.*, 27.7; sur les Samaritains d'Alexandrie,

Rapportée aux relations notoirement tendues de la secte avec les autres confessions de l'empire et surtout avec le pouvoir impérial, la relative vitalité des Samaritains d'Hermopolis ne peut manquer d'attirer l'attention.

Il est curieux que notre codex ne mentionne pas explicitement de Juifs, alors que cette confession est fort bien attestée dans notre région.⁹⁸

2. Le clergé chrétien

Nous avons compté quelque 50 personnes appartenant au clergé ou aux administrations ecclésiastiques. À l'exception de l'évêque Phoibammôn de Theodosiopolis (18 7 et 20 37) et des Antinoïtes Petros, diacre (43 17) et Paulos, sténographe, *notarios*, et prêtre (70 E12, 77 E9, et 125 5), tous ces personnages semblent relever du diocèse d'Hermopolis. Ils apparaissent surtout comme intermédiaires et peu comme *onomata*. Le clergé séculier est de très loin le mieux représenté.

Deux *ἐπίσκοποι*. L'un, l'*onoma* Isidôros (131 B1), entre dans la prosopographie assez pauvre des évêques d'Hermopolis.⁹⁹ Sur l'autre, le Phoibammôn dont nous venons de parler, voir ci-dessus, p. 60.

Une dizaine de *πρεβύτεροι*, un *ἀρχιδιάκονος*, seize *διάκονοι*, deux sous-diacres, *ὑποδιάκονοι*, un chantre, *ψάλτης*; parallèlement trois administrateurs financiers d'églises, *οἰκονόμοι*. Rien de particulier à noter sur ces titres ni sur ces chiffres, sinon la forte représentation des divers ordres du diaconat.

Certains de ces clercs cumulent d'autres occupations. Le diacre Hermeias est percepteur d'impôts, *ἀπαιτητής* (34 26-27; 50 A10-11),¹⁰⁰ son collègue Kosmas est *τέκτων* (55 E3).¹⁰¹ Le prêtre antinoïte Paulos est sténographe (70 E12; 77 E9; 125 5).¹⁰² Monios, un de nos prêtres, apparaît comme artisan linier, *στιππουργός* (54

voir *CPJ* III 513, intr.; ajouter Drescher 1946 26-33 et 119-123; sur les Samaritains dans les papyrus, voir *P. Heid.* IV 333; sur la *diaspora* samaritaine en général, voir *P. Heid.* IV 333, p. 225, n. 2.

⁹⁸Voir Sirat et al. 1986; Parássoglou 1984 203-206 (*SB* XVIII 13620.4); *CPJ* III 506; 508; 511; *P. Herm. Rees* 52 et 53; *BGU* XII 2161. Les quatre derniers textes les montrent occupés de teinturerie et de textiles. J'ai noté un nouvel *ἐθβαῖος* antinoïte dans *P. Ant.* III 189.6 (voir ci-dessus p. 55, n. 221).

⁹⁹Voir Timm, *CKÄ* I, 198-99, 201-204.

¹⁰⁰Voir Wipszycka 1972 167-168.

¹⁰¹Voir Wipszycka 1972 165.

¹⁰²Voir Wipszycka 1972 170.

D5; 108 B8; peut-être 84 E9).¹⁰³ Cette association se rencontre plusieurs fois à l'époque à Hermopolis, ainsi avec le prêtre Zacharias de BM 1077, f° vi↓7. Il se trouve que notre Monios, dans le même document (f° v→21), paye des impôts pour le compte des héritiers de ce Zacharias. En 595, le prêtre hermopolite Kuros fils de Biktôr, maître linier, ἀυθέντης τιπιουργός, accorde un prêt de blé (*P. Grenf.* II 86). En 602, une famille de teinturiers, κογχισταί, reçoit de ce Kuros une avance d'argent pour travaux dans son ἐργαστήριον (*P. Grenf.* II 87). On entrevoit ainsi un véritable milieu, fort original, de prêtres liniers.

Faut-il vraiment ranger parmi les supérieurs de monastères tous nos ἡγούμενοι? La question se pose avec l'higoumène Basileidès (59 C7; 131 A5) πρεβύτερος καὶ ἡγούμενος (130 E8), ou πρεβύτερος tout court (88 A11 et BM 1077, f° v→13), comme si sa qualité de prêtre était plus essentielle que celle d'higoumène.

Mais la question se pose surtout dans le cas de Iôannès (101 C7; 103 29) à cause de l'allusion à sa femme de 103 35-36. Sans vouloir nier qu'il y eut des supérieurs de monastères prêtres ni que des gens mariés se soient retirés dans des couvents, c'est ici le lieu de rappeler que le mot ἡγούμενος ne désigne pas toujours, tant s'en faut, un "père supérieur" ou "abbé." Rien ne le montre mieux que le dossier copte de la fin du VII^e et du début du VIII^e siècle des πρεβύτεροι et ἡγούμενοι de la "sainte église de Djèmè" ou église paroissiale de Thèbes-Ouest.¹⁰⁴ W. Till définit ce type "séculier" d'higoumène comme "gehobener Priesterrang"¹⁰⁵ ou simplement "Priesterrang."¹⁰⁶ On pourrait encore voir dans l'higoumène séculier un agent administratif, comme le "recteur" d'une église, recruté parmi les ordres supérieurs du clergé de l'établissement concerné, ou encore le "président" du *corpus* du clergé.¹⁰⁷

Une fois mis en réserve le cas indécis de nos higoumènes, le monde régulier, tel que le reflète *P. Sorb.* II 69, se ramène à un bien petit nombre de personnes: un προεστώς, deux μονάζοντες et deux moniales, μοναχή, μονάζουσα, dont l'une, Sumphônia, est une vieille

¹⁰³ Voir Wipszycka 1972 25-26.

¹⁰⁴ Voir en particulier KRU 12 (733).55-56, 59-60 et 67-69 (allusions à trois personnes simultanément prêtres et higoumènes de ladite église). Pour d'autres références, voir KRU, index II, p. 409 et CLT 1 (698).113. Ce cumul est attesté à Antinoopolis par Lefebvre 1915 127-28.

¹⁰⁵ Till 1964 242.

¹⁰⁶ KOW, p. 108; CPR IV, p. 198.

¹⁰⁷ Un prolongement de la vieille institution païenne de l'ἡγούμενος τῶν ἱερέων? Voir *P. Vindob. Worp* 12 n. 1.

connaissance (voir 19 n. A21).

Il nous reste à traiter des cas épineux de l'onoma Basileidès fils de Serènos, ἀρχιερέως (53 C1) et du ἱερέως Petros (19 A6). Il n'y aurait pas de difficulté à voir dans Basileidès un grand-prêtre païen des temps anciens, puisque c'est un onoma (voir ci-dessus p. 22). Mais, comme nous allons le voir, on trouve encore des ἀρχιερείς au VI^e siècle. Resterait de toute manière le problème du *hiereus* Petros.

Pour ces deux notions, j'ai tout d'abord envisagé une acception chrétienne. La littérature et les inscriptions offrent en effet de quoi appuyer cette interprétation.¹⁰⁸ En réalité, la question est très embrouillée, comme on s'en apercevra d'après le dossier papyrologique copte et grec présenté ci-dessous, dans l'ordre des catalogues, chronologiquement et géographiquement délimité de manière à empêcher toute infiltration païenne.¹⁰⁹

Dossier des ἱερείς et ἀρχιερείς égypto-byzantins.

- 1 - BKU III 401 (Hermopolis). Lettre copte adressée par Zacharias à Isidôre φΙΕΡΕΥΣ (v), "Priester" (trad.) d'un

¹⁰⁸ Lampe, *PGL*, s.v. ἱερέως, note au §C les sens suivants: 1) membre des ordres principaux du clergé (diaconat compris); 2) évêques et prêtres; 3) évêque; 4) prêtre (synonyme de πρεβύτερος), acception de loin la mieux attestée. Pour ἱερέως dans les inscriptions, voir les textes signalés par Drew-Bear 1979B 288, n. 4 et par *Bull. ép.* 1968, n° 289 et 1972, n° 240. Pour l'Égypte, voir par exemple la vie de s. Jean l'Aumônier (Delehay) 23.2: il s'agit de ἱερείς envoyés en Maréotide pour desservir des εὐκτήριοι οἴκοι (ἱερουργεῖν) et enseigner. Sur les membres du clergé comme ἱερουργοί, voir *P. Vindob. Worp* 21.1. À propos de ἱερείς égyptiens chrétiens, je vois parfois allégué *P. Oxy.* VII 1072.13-14 (attribué au V^e ou au VI^e siècle) (voir en dernier lieu *P. Landlist*, II, n. 647). En réalité, le κτήμα ἱερέων dont il est question ici est un lieu-dit de l'Oxyrhynchite attesté depuis le III^e siècle. Cette référence est à ajouter au dossier rassemblé par Pruneti 1981 68. Quant au ἱερέως de l'ostrakon oxyrhynchite SB I 1971.1 (VI^e siècle), il s'agit d'un nom propre semble-t-il, comme dans *P. Land.* II 23.13 (malgré BL 1).

¹⁰⁹ J'ai en particulier écarté de notre discussion, à cause de leur origine blemmye, deux documents du VI^e siècle provenant de Gebelein, où il est question de ἱερείς, BKU III 360 et *SPP* III 133 (voir en dernier lieu sur ce dossier *P. Köln. Aeg.* 13). Il s'agit sans doute de prêtres païens, comme l'indique l'éd. de BKU III 360, Satzinger 1968 131 n. 1. À vrai dire, ces deux textes portent des traces de christianisme, par exemple les croix des l. 1 et 9 de BKU III 360 et le σύν Θεῷ de la l. 4, mais les noms de nos *hiereis*, respectivement Phant et Pôae, n'ont rien de chrétien. D'autre part, le prédicat εὐγενέτατος, décerné à Pôae (*SPP* III 133.1) est purement civil: cf. l'*eugeneia* du *prôteuôn* dans SB XVI 12948.7. Il est bien question de l'*eugeneia* d'un *hiereus* du IV^e siècle dans *P. Strasb.* 180.2 et ce texte comporte, assurément, des marques de christianisme (l. 1 et 9), mais le sujet n'a rien de religieux (ni dans un sens chrétien, ni dans un sens païen).

- lieu-dit (mutilé), sur des difficultés dans le recouvrement d'impôts de diverses personnes (cf. la liste du v°).
- 2 - BM 1031 r (Hermopolis). Reconnaissance de dette, en copte, adressée par Enoch, "hiereus du monastère," ΠΦΙΕΡΕΥC ΝΘΗΝΕΤΕ, à Basilei, collecteur des rentes, προνοητής, du même "monastère," ΘΕΝΕΤΕ.
 - 3 - BM 1031 v (Hermopolis). Au dos du document précédent, quittance copte adressée, pour acquit de gratifications (συνήθειαι) de vin, par Iakkōbos et Antoni, *hiereis*, "priests," du village de Magdōla, ΝΕΖΙΕΡΕ[Υ]C ΜΜΙΚΤΩΛ, ainsi que par "tout le service des gardes du village," ΜΝΤΠΔΩΝΕ ΤΗΡΗC ΝΝΕ-ΖΟΥ[Ρ]ΔΤΕ,¹¹⁰ à l'église épiscopale d'Hermopolis représentée par le *comes* Iouliane¹¹¹ et par le même Basile(u), ΠΡΟΝΔΙΤΗC ΝΤΘΕΝΕΕΔΕ du précédent document.
 - 4 - BM 1056 (Hermopolis). Quittance de cens emphytéotique, pour Apa Phoibammōn, ΠΘΕΟΦ(Ι)Χ-ΕCΤΑΤΟC ΝΙΕΡ[(ΕΥC) Π]ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC.
 - 5 - BM 1110 (Hermopolis). Ce texte copte mentionne, dans un contexte obscur, ΒΙΚΤΩΡ ΠΖΙΕΡΕΥC (l. 12).
 - 6 - BM 1180 (Hermopolis). Dans cette lettre copte, "ses serviteurs les *hiereis*," ΝΕΕΡΕΩC, ainsi qu'un certain Martès, informent le διοικητής ΔΠΔ ΙΔΝΕ, qu'il ont arrêté, conformément à ses ordres, Pamei et sa femme. Ils attendent ses instructions.
- Le dioecète est ici un administrateur civil du régime arabe.¹¹² L'arrestation des deux époux résulte certainement d'un cautionnement préalable apporté par les *hiereis* au dioecète.¹¹³ En ce sens notre texte est à rapprocher du n° 9.
- 7 - BM Or. inv. 6201 B & C (provenance non spécifiée). Pièce copte citée par W. E. Crum *ad Ryl.* 177 (notre

n° 18) et mentionnant le "*hiereus* de la montagne," ΦΙΕΡΕΥC ΝΠΤΟΟΥ, c'est-à-dire, "du monastère."¹¹⁴

- 8 - CPR IV 100 (= II 50) (Hermopolite; VIII^e siècle). Contrat copte comportant une souscription d'Abraham ΦΕΕΡΕ (l. 25), apposée en son nom (car il ne sait pas écrire), par un lecteur, ἀναγνώκτης. Noter la traduction "der Priester (? iereús)."
- 9 - CPR IV 106 (= II 114) (Hermopolis; VII^e siècle). Cautionnement copte, pour un ménage, adressé à "son seigneur le *gloriosissimus*," ἐνδοξότατος, ΧΡΙC[Ι]]ΕΡΗΤΗC, l. 2,¹¹⁵ représenté par le *comes* Dèmètri, par Elias fils d'Enoch (l. 9), ΦΙΕΡΕΩC ΜΨΟΥΒΔΙ, l. 1, "Priester von Psubai," "*hiereus* du village de Psoubaï." Noter, l. 10, la souscription d'Isak, "le très humble prêtre," ΠΕ ΓΕΛΔΧΙCΤΟC ΠΡΕ(CΒΥΤΕΡΟC). Voir sur ce texte notre n° 6.
- 10 - Erm. 7 (Hermopolis; VIII^e siècle). Contrat copte. La communauté ou κοινότης de l'ἐποίκιον de Pouraèu, représentée, dans l'ordre, par Eisitre (Isidōros) le *hiereus*, ΠΖΙΕΡΕ(), l. 1, le diacre Petre (ΠΑΙΔΚΩΝ), le prêtre Anouph, ΠΡΕ(CΒΥΤΕΡΟC), une autre personne de statut non spécifié *et alii* (ΜΝΤΙCΕΤΙΕ), vend au monastère d'Apa Apollō¹¹⁶ du fourrage et des droits de pacage(?). Au v°, endossement "grec": + αφαλει γενάρμ παρ Ιcιτρε (και) αλλδ Ψ εποικ/ Πουραη.

Ce résumé de la teneur de l'acte montre qu'Isitre était la principale autorité du hameau. La l. 10 du document donne sa souscription: ΕΙCΙΑΡΕ † ΓΕΡΕΟC ΤΙCΤΗΧΕ, suivie de celles des autres villageois (qui se contentent en fait d'apposer des croix). L'éd. traduit † ΓΕΡΕΟC par "prêtre du Christ," construisant ainsi avec iereús le monogramme qui précède.¹¹⁷ C'est là, me semble-t-il, renforcer abusivement la signification religieuse de iereús. Je pense que le monogramme, une des formes de la croix, a exactement la même valeur que le cὺν Θεῷ fréquemment associé, dans les papyrus byzantins, aux qualifications professionnelles de niveau relevé. On comparera en ce sens la signature d'Isitre et les adresses des deux lettres suivantes:

τῷ θαυμασιωτά(τω) Θεοδώρῳ cὺν Θεῷ
προνο(ητῆ) (*P. Oxy.* XVI 1838 v);

¹¹⁰Sur la traduction de ΖΟΥΡΔΤΕ par "gardes," φύλακες, voir Steinwenter 1920 47, n. 2. Crum, *Copt. Dict.* 279a, traduit ΠΔΩΝΕ par "service," λειτουργία (voir aussi CPR IV 18, intr.). Noter qu'au niveau du village, le service de φύλαξ est la "liturgie" par excellence (*P. Lond.* V 1661.12: τῶν [λ]ειτουργῶν ἤτοι φυλ[άκ]ων; voir Rémondon 1965B 418). Sur les policiers villageois comme "liturges," voir aussi *PSI* 71.6, 10.

¹¹¹Le *comes* Ἰουλιανός se retrouve aussi avec la même position de représentant de l'église d'Hermopolis dans *BGU* XII 2193.5 (VII^e s.). Sa fonction doit être plus précisément celle de curateur laïc chargé des intérêts financiers de l'évêché; voir *SPP* III 271b.2-4 et *SB* XII 10805.1-2.

¹¹²Steinwenter 1920 35-36 (à propos, en particulier, de notre document).

¹¹³Steinwenter 1920 11 n. 4.

¹¹⁴Sur le sens monastique de ΤΟΟΥ, voir Bal. I 27-28.

¹¹⁵Restituer peut-être ΤΟΠΟΤ]ΕΡΗΤΗC, pour τοποτηρητής, ou lieutenant du duc de Thébaïde (Rémondon 1961 83-84).

¹¹⁶Voir, sur cet établissement, ci-dessous p. 81.

¹¹⁷Je remercie Mme I. Sorlin d'avoir bien voulu m'aider ici de sa connaissance du russe.

τῷ εὐλαβεστάτῳ Φιλοξένῳ + προ(νοητῇ)
Πακέρκῳ (P. Oxy. XVI 1839 v).

On peut objecter à propos de la dernière citation que le prédicat εὐλαβέστατος est spécifique du clergé, mais la fonction de *pronoètès*, collecteur de rentes (ici du domaine des Apions), cumulable, il est vrai, avec la cléricature,¹¹⁸ n'offre en elle-même rien de religieux, pas plus d'ailleurs que celle de *defensor civitatis*. Or voyez sur ce point l'endossement de P. Oxy. XVI 1860 v :

+ Μηνᾶς cὺν Θ(εῶ) + ἔκδικ(ος)
Κυρο[π]ο[λ]ι(του).

Pour en revenir à notre texte, je pense que le monogramme marque simplement l'importance particulière de la fonction de *hiereus* par rapport à celles des autres personnes, importance autrement soulignée par la formule d'endossement.

- 11 - P. Alex. 40 (Arsinoïte; fin du VI^e siècle). Lettre grecque adressée à un clarissime Apa Phib, par l'intermédiaire du messenger, κύμμαχος, Apa Sirios.¹¹⁹ On y rappelle à la fin que "demain," αύριον, arrive le messenger en chef, ἀρχικύμμαχος, avec les salaires des *archihiereis*, μετὰ τῶν ἀμοιβῶν τῶν ἀρχιερέων (l. 4-5). Je me fonde, pour la date et l'interprétation de ce texte, sur les remarques et corrections de Rémondon 1965A 173-175; mais je rétablis, au vu de la planche, la lecture ἀρχιερέων de l'éd. pr., jugée "absolument insolite" par Rémondon, et à laquelle il avait substitué un impossible ἀρχιταβλιτών.
- 12 - VBP IV 93 (Hermopolite; VII^e siècle). Liste d'*onomata* de divers villages. L. 54, dans une entrée consacrée au village de Λευκὸς Πύργος, on lit Φιλόθεος Καβινε ιερ/ω (voir n. 54). La dernière forme a été résolue ιερω(μένος). Mais on ne peut exclure ιερ(έ)ω(ς), comme qualification soit du père, soit, avec une erreur de cas, de notre Philotheos. La l. suivante se rapporte à Γεωργε Πασσε ἀγρο(ικός). D'après notre texte n° 14, on pourrait envisager aussi une résolution ἀγρο(φύλαξ).
- 13 - VBP IV 95 (Hermopolis; début du VI^e siècle). Ce compte domanial fait état de κουφισμοί, d'allègements de loyers des logements, κελλία, du *hiereus* du domaine de Thalmou. L. 90: κελλίων τοῦ ιερ[έ]ω(ς) Θαλ[μ]ο(ῦ); l. 195: τοῦ ιερ[ί]ς (sic) τοῦ αὐ(τοῦ) κτήμ(ατος); l. 302: τοῦ ιερ[ε]ίς (sic).
- 14 - P. Heid. inv. 95 (Hermopolis; VI^e ou VII^e siècle), texte publié par Drew-Bear 1979B 285-91 (= SB XVI 12377). Compte d'ânes fournis pour des travaux aux digues. L. 19, total et reste: λο(ιπὸν) ἔνα ἀγρο(υλάκων) καὶ ιερέων. "Mention énigmatique des gardes-champêtres et des prêtres" (éd., p. 288). Voir ci-dessus, texte n° 12.
- 15 - P. Lond. V 1750 (provenance inconnue; époque arabe). Quittance de capitation, ἀνδριμός, délivrée à une communauté villageoise représentée δ(ιὰ) Κυριακοῦ ιερ(). L'éd., n. 1, songe à Ἱερ(ημια) ou à ιερεύς, "which is sometimes used even of Christian priests."
- 16 - P. Ryl. IV 714 (texte probablement hermopolite;¹²⁰ VI^e siècle). Compte de blé. L. 2, paiement δ(ιὰ) Γεωργ(ίου) ιερ(έω)ς [au lieu de Γεωργ(οῦ)], rangé à tort parmi les prêtres païens par WB Suppl. 1.3 434. Noter, l. 5, le paiement δ(ιὰ) Κυρίου πρεβ(υτέρου).
- 17 - P. Strasb. 640 (provenance inconnue; VI^e siècle). Reçu délivré par une clarissime (l. 6) Kura à Biktôr et Patermouthios, ιερεῦσι κόμησ Βου[σ]ίρ[εω]ς (l. 1), pour le loyer d'un grenier, θησαυρός.
- 18 - Ryl. 177. Contrat copte de travail aux champs mutilé adressé par ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ΠΖΙΕΡ[ΕΥ]Σ (l. 1).
- 19 - Ryl. 278 (Hermopolite; tardif). Circulaire adressée par le pagarque Flavius Merkoure "aux maires des villages," ΝΑΠ]ΗΥΕ ΝΝΕΤΙΜΕ, "et aux *hiereis* des hameaux," ΜΝΝΕΞΙΕΡΕΥΣ ΝΝΕΠΟΙΚΕΙΟΝ, les incitant à envoyer sans délai des ouvriers requis, ΕΡΓΑΤΗΣ. Remarque introductive: "It is to be noted that for the smaller local subdivisions, the clergy are the responsible officials."
- 20 - Ryl. 354. Lettre copte mutilée adressée au διοικητής Apa Shenoute par "son serviteur" le ΙΕΡΕΥΣ Επόχ, sur du blé. D'après le parallèle offert par notre texte n° 6, le dioécète est plutôt ici un administrateur civil qu'un "Klosterverwalter."¹²¹
- 21 - Ryl. 355. Lettre copte mutilée adressée par "son serviteur" Απολλὸ le *hiereus*, ΑΠΟΛΛ[Ω] ΠΖΙ]ΕΡΕΟΣ, à un supérieur. Il s'agit de 40,000 roseaux, de 4 ἐργάται et d'une mesure de miel.
- 22 - Ryl. 391 (Hermopolis). Fragment copte mentionnant le ΙΕΡΕΥΣ Ιὸηαννῆς.
- 23 - SB I 4877 (Arsinoïte). À la l. 1 de ce fragment byzantin, il est question de]αμμ() ιερέω(ς) ἐπ' ἀμφόδ(ου) Πε[].
- 24 - Barns 1959 81-84. Le deuxième des documents édités par Barns, p. 82-84, est une lettre attribuée au VI^e siècle et provenant d'Antinoopolis. Auteurs: ΓΕΩΡΓΕ ΦΙΕΡΕΥΣ ΜΠΕΠΩΒΜ ΝΤ[.]ΝΤΧΚΕ et ΘΗΡΑΚΚΕ ΠΙΕΛΔ-

¹¹⁸ Wipszycka 1972 171-172.

¹¹⁹ Personnage autrement connu par P. Hamb. III 228.13.

¹²⁰ Voir Drew-Bear 1979A s.n. Ακελμου.

¹²¹ Steinwenter 1920 35 n. 4.

Χ(ΙCΤΟC) soit Geôrge le *hiereus* de l'ἐποίκιον ou hameau de x de Telke (village de l'Hermopolite) et un certain Hèrakle, membre du clergé, d'après le prédicat ἐλάχικτος. Le destinataire est "leur seigneur et patron," προστάτης, le κύρις Ρ Φ[. Il s'agit de paiements pour rémunérer la garde de bétail. La lettre comportait aussi une note de la main d'un certain ΚΩΝCΤΑΝΤΙΝΕ ΠΑΠΟ ΙΕΡΕΩΝ ΝΠΕΠΩΘῆΝ ἸΩϞῆΝΔΟΥΠΙ, Kônstantine, ex-*hiereus* de l'*epoikion* de Shenanour.

Que nous enseigne cette revue? Le ἱερεύς, à l'exception du cas à vrai dire difficile à interpréter du texte n° 23, est un campagnard, au fait des choses de la terre (n°s 10, 17, 18, 20, 21 et 24). D'après les titulatures données par les n°s 3, 9, 17, 19 et 24, cet agent est doté de compétences territoriales, le ressort d'activité coïncidant avec le village de plein exercice, κώμη, le hameau, ἐποίκιον ou le domaine, κτήμα.¹²² Vis-à-vis des autorités extérieures, la position du *hiereus* est peu relevée, à preuve la servilité de ton marquée dans nos n°s 6, 9, 20, 21 et 24. Il n'empêche qu'il représente sa communauté auprès de l'administration ou dans des conventions contractuelles (n° 10). Localement, comme le montre du reste notre n° 10, le *hiereus* fait figure de notable. Il a certainement du bien, car on n'accordait pas de concessions emphytéotiques au premier venu (n° 4).¹²³ Il a parfois quelque instruction; à tout le moins, il sait signer (n° 10). Il est investi, parfois collégialement semble-t-il (n°s 3, 6, 14 et 17), de larges responsabilités administratives, particulièrement policières et fiscales. Il procède ainsi, sur ordre de l'autorité supérieure, à des arrestations (n° 6). Nos textes n°s 3, 14 et peut-être 12, l'associent d'ailleurs aux gardes communaux, ΖΟΥΡΔΑΤΕ / φύλακες et aux gardes champêtres, ἀγροφύλακες. Dans le n° 24, il est aussi question de garde. Le *hiereus* s'occupe des corvées (n°s 14, 19 et 21), de la perception et de l'acheminement des impôts (n°s 1 et 15). Nous supposons, d'après les *sunètheiai* du n° 3 et les *kouphismoi* du n° 13, que ces activités lui attiraient de substantiels avantages, en particulier de la part des grands propriétaires.

Voilà un ensemble de traits qui apparente fortement le *hiereus* à une sorte de responsable administratif villageois. Ce statut lui est même expressément reconnu par le texte n° 19: aux *apèoue*, ou maires des villages dotés d'institutions communales complètes, ΤΙΜῆ, κώμαι,

¹²²Cela invite à supposer un toponyme dans 19 A6, après la mention de Petros le *hiereus*. Sur les distinctions entre *kômè*, *epoikion* et *ktèma*, voir Drew-Bear 1979A 41-42 et Lewuillon-Blume 1979.

¹²³Il faut, pour cela, être εὔπορος (CJI 2.24).

correspondent dans les *epoikia nos hiereis*.¹²⁴

Quant à l'aspect sacerdotal de la fonction auquel, d'après leurs notes et traductions, les éditeurs semblent très sensibles, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'apparaît pas clairement. Tout ce que montre notre texte n° 4 c'est qu'on pouvait cumuler fonction et titre de ἱερέυς et de πρεβύτερος. Encore y a-t-il un doute sur la lecture ΝΙΕΡ(ΕΥC). On ne peut rien tirer de l'intervention d'un ἀναγνώστης dans notre n° 8. Les textes n°s 9, 10 et 16, notre codex lui-même, distinguent formellement ἱερέυς de πρεβύτερος et διάκονος. À l'exception tout apparente de notre n° 4, aucune des pièces du dossier ne montre *hiereus* associé à un prédicat honorifique spécifiquement clérical. Voir en particulier notre n° 9 et comparer le protocole du *hiereus* (l. 9) et celui du prêtre de la l. 10. Nos n°s 2 et 7, avec leurs allusions à un *hiereus* de monastère seraient peut-être plus probants. Encore faudrait-il s'assurer ici que les mots signifiant "monastère" ne se rapportent pas à des centres civils développés autour de monastères,¹²⁵ ou s'ils n'ont pas simplement valeur de toponyme. La question se pose surtout à propos de notre n° 2 (aussi 3), car ΘΗΝΕΤΕ ou ΘΕΝΕΤΕ, n'est suivi d'aucune détermination.¹²⁶ Quant au ΤΟΥC de notre n° 7, je ne me prononcerai pas, le texte étant toujours inédit à ma connaissance.

Pour résumer: la documentation disponible présente beaucoup plus évidemment le *hiereus* comme un administrateur civil que comme un prêtre. N'était-ce l'appellation elle-même, avec ses suggestions propres, l'aspect religieux de la fonction s'évanouirait presque complètement.¹²⁷ Il y a là quelque chose de mystérieux ou

¹²⁴Il serait aisé de montrer, dans le détail, à quel point les attributions de nos *hiereis*, qui sont surtout des Hermopolites, concordent avec celles des maires, μείζονες, de villages de l'Oxyrhynchite byzantin. Pour le rôle représentatif, voir par exemple *P. Oxy.* I 133. L'association avec les policiers se retrouve dans *P. Ianda.* II 25, *P. Oxy.* XVI 1831, 2056. Cautionnements: *P. Oxy.* I 158. Fiscalité: *P. Oxy.* XVI 2000. Pour les gratifications servies par les grands propriétaires, voir *P. Oxy.* VIII 1147.4, 9.

¹²⁵Phénomène plutôt médiéval; mais voir ci-dessus p. 61, n. 32.

¹²⁶D'après Ramzy, *Qâmûs* I 197 et II 4.65, il existe, dans les limites de l'ancien Hermopolite, deux lieux-dits Tandâ ou Tindâ pouvant s'expliquer par un ancien ΘΗΝΕΤΕ (l'un d'entre eux porte d'ailleurs la dénomination de Kûm al-Râhib, le kom du moine).

¹²⁷Le fait qu'il y eut des diacres ou des prêtres maires de villages (*P. Oxy.* XVI 2058.1-2 et 37; *SPP* III 95.9) ou des diacres policiers, *leitourgoi* (CPR IV 18.6) n'éclaire en rien l'institution du *hiereus*: dans les cas cités, il s'agit de cumul de fonctions, alors que les attributions civiles du *hiereus* semblent enveloppées dans sa notion.

d'“énigmatique” (n° 14).¹²⁸ En conclusion, avant de souscrire à la thèse avancée par l'éd. du n° 19 et reprise par E. Wipszycka,¹²⁹ selon laquelle “for the smaller local subdivisions, the clergy are the responsible officials,” j'aimerais voir des documents plus probants.

Quant à l'ἀρχιερεὺς, tout ce qu'on peut conjecturer d'après la forme, c'est qu'il s'agit d'un *hiereus* de rang plus relevé ou du président d'un collège de *hiereis*.¹³⁰ La manière collective et anonyme dont en parle notre texte n° 11, l'allusion à des “salaires,” ἀμοιβαί, ne permettent pas d'y voir un personnage socialement très en vue. Cela contraste vivement avec la littérature chrétienne où *archiereus* sert à désigner les évêques, les patriarches, le Christ lui-même.¹³¹

XXI. Les églises

À la date de 1940, L. Antonini n'avait pu recenser, respectivement pour l'Antinoïte et l'Hermopolite, que 2 et 6 églises.¹³² Du point de vue de la topographie religieuse, cette région, le centre principal du christianisme égyptien, peut-être, après Alexandrie, faisait alors bien petite figure, à côté de l'Oxyrhynchite, d'Alexandrie, d'Aphroditô et de l'Arsinoïte.¹³³ Le répertoire récent de Timm, *CKÄ I*, fondé sur des dépouillements beaucoup plus étendus, a

¹²⁸Je ne sais ce que vaut le rapprochement qui me vient à l'esprit entre notre ἱερεὺς et le ⲗⲗⲟⲩⲛⲈ, dénomination copte bien connue du maire, dans certains villages de Haute Égypte comme Aphroditô et Djèmè (Thèbes-Ouest). Certains auteurs font remonter l'étymologie de *lašane* à une forme démotique *mšn* et à son correspondant grec *λεῶνις* ou *λαῶνι*, au sens de “Vorsteher der Priesterschaft eines Gottes” (Steinwenter 1920 52; voir aussi Bernard E. 1981 135 n. 31–34 et *PSI XVII Congr.* 23 n. 17). Cette explication tenue pour douteuse par Crum, *Copt. Dict.*, 148a, est acceptée par Vycichl, *DELIC* 100–101.

¹²⁹Wipszycka 1972 169; voir en dernier lieu dans notre sens *O. Douch III* 203 n. 4.

¹³⁰La position serait à comparer à celle de l'ἀρχιφύλαξ, “Vorsteher der Wächter” (Steinwenter 1920 47 n. 2) ou à celle de l'ἀρχικόμμαχος (voir Jördens 1986).

¹³¹Lampe, *PGL*, s.v.

¹³²Antonini 1940 183 et 184–87. J'ai retiré des listes d'Antonini, pour Antinoopolis, son n° 2, un s. Théodore d'Arabôn, car l'attribution à Antinoopolis du document de référence, *P. Cairo Masp.* III 67313, n'est pas certaine. Pour Hermopolis, il faut enlever son n° 6, “église des Martyrs” et son n° 8, “église au bord du fleuve,” parce que le texte qui les atteste, *P. Lond. V* 1762, provient d'Oxyrhynchus (*P. Oxy.* L 3600 n. 13). Le n° 7, un s. Mercure de Bôou est aussi à supprimer (voir sur les textes de référence, *SPP III* 271 a et b, Gascou 1985 78–79). On trouvera divers compléments dans mon inventaire.

¹³³Antonini 1940 172–183, 160–165, 191–198 et 166–172, comptait pour ces centres respectivement 61, 27, 22 et 19 établissements. Rapportée à l'abondance des vestiges archéologiques, à la richesse de la tradition littéraire, cette sous-représentation de notre région avait, et continue dans une certaine mesure à avoir, quelque chose de paradoxal.

porté ce nombre, toujours respectivement, à ca 8 et ca 40. J'écris *ca* parce que le travail de Timm, au demeurant confondant d'érudition, appelle çà et là de menues observations.¹³⁴ À lui tout seul, *P. Sorb.* II 69 mentionne 29 églises ayant existé simultanément dans la région, dont 20 à Hermopolis-ville.¹³⁵ Seize de ces établissements étaient inconnus ou n'avaient pu être notés par Antonini et Timm: ils sont désignés dans l'inventaire qui va suivre par un astérisque.

Notre information s'accroît donc considérablement et les études de Kultopographie chrétienne devront compter avec le dossier des églises hermopolites. Je me bornerai ici à présenter les nouveautés, en traitant au préalable des titres et du régime ecclésiastiques.

I. Titres

La plupart de nos établissements sont identifiés par le seul nom du saint ou de l'objet pieux titulaires,¹³⁶ suivi parfois, pour distinguer les homonymes, d'une détermination extérieure, topographique ou autre. Rien de spécial à noter sur les dédicataires sinon le grand nombre de “saints anciens,” ἅγιοι, de martyrs en particulier et notamment de martyrs locaux.¹³⁷ Le sang des martyrs a en effet coulé dans notre région et les *martyria* y étaient nombreux et célèbres.¹³⁸ La riche tradition monastique régionale n'exerce aucune influence sur les dénominations.¹³⁹ Trois des établissements de cette série

¹³⁴Timm, *CKÄ I* 116–118 et 204–209. L'auteur a noté des approximations d'Antonini (voir par ex. p. 143–44), mais, en général, il reproduit ses données. La documentation grecque n'est pas toujours à jour, par ex., p. 205, à propos du n° 1 de notre inventaire, et de l'église Anastasia non représentée chez nous (voir *P. Strasb.* 470 à 480). Les documents coptes, par ex. *Ryl.* et *CPR IV*, auraient pu être davantage exploités. P. 207, les données empruntées à *BM 1077* sont inexactes, à cause d'une certaine obscurité de la description, comme je m'en suis assuré en révisant le texte sur photographie. On trouvera d'autres remarques dans mon inventaire. En conclusion, la liste raisonnée des églises d'Hermopolis, qu'il ne m'appartenait pas de dresser ici, ne me paraît pas encore établie de manière satisfaisante.

¹³⁵Cette liste pourrait être augmentée grâce aux sièges de confréries, *philoponeia*, dont nous traitons ci-dessous p. 76–77: ces établissements portaient en effet souvent le nom de l'église à laquelle ils étaient associés.

¹³⁶Sur ce procédé, voir Antonini 1940 130–132.

¹³⁷Sur la valeur d'ἅγιος, voir *Esna IV* 69 n° 73. Douze de nos églises ont pour patron un martyr: les n° 7, 8, 9, 11, 12, 15, 17, 19, 20, 24, 26 et 28. Notre époque est celle où le culte des martyrs, en Égypte, a atteint son apogée (Baumeister 1972 72–73).

¹³⁸Voir le récit célèbre d'Eusèbe sur les martyrs de “Thébaïde,” *Hist. eccl.* VIII 9.1–5 (Bardy) 17–19 et Baumeister 1972 72.

¹³⁹Voir ci-dessous chapitre XXIV, p. 80. Inversement l'influence des prestigieux martyrs de “Thébaïde” ne s'étend pas

sont autrement connus, assez typiquement, comme des εὐκτήρια (n°s 8, 12 et 14).¹⁴⁰

Une minorité de nos églises, 8 sur 29, beaucoup moins minoritaire toutefois par le nombre des attestations, c'est-à-dire des paiements, 50 sur 105, porte le nom d'ἐκκλησία, sans titulaire, avec une détermination extérieure, topographique ou autre (n°s 1 à 4, 21 à 23 et 29). Ce vocabulaire, l'absence de référence à des saints ou à des concepts religieux particuliers, les puissants moyens économiques que nous entrevoyons, suggèrent que nous avons affaire, du moins pour une partie, à des églises "principales" ou "catholiques."¹⁴¹ En effet, deux de ces ἐκκλησίαι, l'épiscopale (n° 1) et celle du village de Thrakè (n° 21), sont autrement connues comme des καθολικαὶ ἐκκλησίαι.¹⁴²

Ainsi, se présenterait à Hermopolis et dans sa région la distinction juridique établie par E. Herman entre les εὐκτήρια et les καθολικαὶ ἐκκλησίαι. Rappelons que selon Herman, les "églises catholiques," dans le monde byzantin, représentent les lieux de culte ordinaires ou publics et comprennent les églises épiscopales et divers établissements de quartiers des villes ou de villages tenant lieu d'églises paroissiales. Elles jouissent de privilèges et dépendent directement de l'évêque. Les εὐκτήρια ou εὐκτήριοι οἶκοι n'entrent pas dans cette organisation. Ce sont des fondations privées, des chapelles de confréries ou de monastères, des martyria etc., avec leur propre clergé, leurs propres dotations et leur propre personnalité juridique. Tous les exercices du culte n'y sont pas permis.¹⁴³ Leur multiplication, liée au développement des

juqu'à patronner des monastères.

¹⁴⁰Le mot εὐκτήριον plus encore qu'εὐκτήριος οἶκος s'applique de préférence à une église dédiée à un saint ou martyr (Lampe, *PGL s.v.*, §B). Cf., pour l'Égypte, *P. Cairo Masp.* I 67006 V 56; 67117.11; III 67288 vi.5; 67297.3; 67299.49; *P. Lond.* I 77.33 (p. 233).

¹⁴¹Voir les remarques introductives de P. Bureth au dossier de l'église hermopolite dite Anastasia (*P. Strasb.* 470 à 480; p. 206).

¹⁴²Une autre à la campagne en 346 d'après *P. Oslo.* III 113.6. L'église dite Anastasia, voir n. préc., est aussi "catholique."

¹⁴³Herman 1942 402-405. Pour l'Égypte, voir plus précisément Wipszycka 1972 25-27. Sur le système "paroissial" en Égypte, plus spécialement à Alexandrie, voir Wipszycka 1983 200-01. Noter aussi CPR IV 26 n. 4-5 et BKU III 358, n.3 ad l. 16. *L'Hist. mon.* § 5 (Festugière) 42, laisse percevoir dès la fin du IV^e s., à propos d'Oxyrhynchus, une nette distinction de statut entre les édifices appelés *ekklèsiai* et les *euktèria*: δεκαδύο γὰρ εἰσὶν ἐν αὐτῇ (sc. πόλει) ἐκκλησίαι μεγίστης οὐκείης τῆς πόλεως, ἐν αἷς οἱ ὄχλοι συνάγονται· τὰ γὰρ τῶν μοναχῶν εὐκτήρια καθ' ἕκαστον ἦν μοναστήριον. L'*ekklèsia* paraît donc plus spécialement le lieu où se célèbre la synaxe.

dévotions particulières comme le culte des martyrs et des reliques, est un des traits du christianisme byzantin.¹⁴⁴

Faut-il, dans le cas présent, considérer toutes nos églises "titrées" comme de simples *euktèria* et toutes nos *ekklèsiai* comme des "églises catholiques"? La question reste en suspens. D'abord parce que nous savons par ailleurs que beaucoup d'églises catholiques étaient dédiées à des saints,¹⁴⁵ d'autre part parce qu'une de nos *ekklèsiai* (n°4) et non des moindres à en juger d'après le nombre des références, apparaît une fois sous la formulation suivante:

δ(ιὰ) τῆς νοτί(νης) ἐκκλ(ησίας) μικ() εὐκτ() (128 B15).

L'expression μικ() εὐκτ(), à première vue, semble une qualification de l'"église méridionale," à résoudre, comme je l'ai fait dans mon texte, μικ(ροῦ) εὐκτ(ηρίου). Une au moins, de nos *ekklèsiai* serait donc à ranger parmi les "petits oratoires." En réalité, comme nous allons le voir, la valeur exacte de cette apposition est difficile à établir.

2. Le problème des μικρὰ εὐκτήρια

Notre dossier fait état de "petits oratoires" de deux manières: 1- collectivement; 2- comme détermination apparente d'églises particulières (voir l'exemple précédent).

1- collectivement, dans la formule suivante de 105 B3: δ(ιὰ) τῶν μικρ(ῶν) εὐκτ(ηρίων), qu'il faut peut-être aussi restituer en 113 l (voir n. *ad loc.*).

C'est sans doute à ce groupe d'établissements que fait allusion un document probablement hermopolite *SPP* III 302 (= XX 215) (VI^e siècle).¹⁴⁶ Un diacre et économiste délivre une quittance pour le versement de la somme considérable de 715.5 artabes de blé à Paulos, collecteur des rentes ou προνοητής des "petites églises," τῶν μικρῶν ἐκκλησιῶν (l. 2). Le compte domanial hermopolite *VBP* IV 95, du début du VI^e siècle,¹⁴⁷ consigne un paiement de 6 artabes de blé par un prêtre ὑπ(ὲρ) τῶν εὐκτ(ηρίων) (l. 260). J'accorde que l'absence de μικρός ici jette un doute sur la pertinence du rapprochement. D'ailleurs, d'après la photographie, la lecture est très improbable, encore que je n'aie rien à proposer. Laissons donc de côté ce texte. Toujours est-il

¹⁴⁴Les *euktèria* étaient sensiblement plus nombreux que les églises "catholiques" (*The Cambridge Medieval History* IV, *The Byzantine Empire* II 118).

¹⁴⁵P. Bureth, *P. Strasb.* 470 à 480, p. 206; voir *P. Cairo Masp.* III 67283 ii.1-10.

¹⁴⁶Voir sur ce texte Bagnall et Worp, *CSBE*, 23.

¹⁴⁷Voir sur la date ci-dessus p. 39, n. 163.

que les "petits oratoires" ou "petites églises" d'Hermopolis formaient un groupement économique et juridique particulier. Que représentaient-ils?

Considérons 24 8: [δ(ιὰ) ±10] καθολικ[ῶ]ν

Une restitution telle que: [δ(ιὰ) τῶν ἐκκλησιῶν] καθολικ[ῶ]ν me paraît envisageable. S'il en est ainsi, le groupe des μικρὰ εὐκτήρια ou μικραὶ ἐκκλησίαι se serait opposé à celui des "églises catholiques" et nous retrouverions, institutionnalisée *in terminis* à Hermopolis, la distinction de régime perçue par Herman. Dans ce contexte, μικρός prendrait le sens de "secondaire" ou "subalterne" ("non catholique") plutôt que de matériellement "petit." D'un autre côté, ma restitution de 24 8 se heurte à des objections, en ce sens que, malgré deux exemples fournis par Du Cange, *Gloss. graec., s.v.* καθολικαὶ ἐκκλησίαι, il n'est pas conforme à l'usage que καθολική suive ἐκκλησία. D'autre part, le mot καθολικός a des emplois laïcs dont certains seraient bien adaptés au contexte présent.¹⁴⁸

2- à propos d'églises particulières.

Les noms de neuf de nos églises (n^{os} 4, 5, 6, 7?, 11, 13, 14, 17 et 20) sont parfois suivis de la mention abrégée μικ() ou μικρ() εὐκτ(). Comme nous l'indiquons plus haut à propos de notre n^o 4, la votίνη ἐκκλησία, il paraît naturel d'y voir une qualification statutaire de nos établissements comme "petit oratoire." Notre n^o 14 est du reste autrement connu comme un εὐκτήριον.

Cependant, contre cette interprétation, on peut faire valoir que la qualité de μικρὸν εὐκτήριον est attribuée avec inconséquence. Elle manque dans les cas 8 et 12, des εὐκτήρια pourtant d'après d'autres sources. Elle manque encore 10 fois sur 11 à propos de notre votίνη ἐκκλησία (n^o 4), 3 fois sur 4 (n^o 6), 4 fois sur 5 (n^o 14). On en vient donc à douter qu'elle représente une détermination des établissements ainsi désignés. Rappelons qu'après tout ces "appositions" se présentent toujours sous forme abrégée, en sorte que rien ne nous assure qu'elles se rapportent syntactiquement à ce qui précède. On pourrait aussi bien supposer qu'elles se réfèrent en fait au groupe des μικρὰ εὐκτήρια. En ce cas, il faudrait résoudre μικρῶν εὐκτηρίων. Cette marque vaudrait alors comme titre comptable et correspondrait à ὑπὲρ τῶν μικρῶν εὐκτηρίων. Cela signifierait que tel paiement d'une église donnée devait être effectué pour le compte du groupe des

¹⁴⁸Nous ne songeons pas ici au *katholikos* ou *rationalis summarum Aegypti* (Lallemant 1964 80-87; Hagedorn 1985 187 et 197; Delmaire 1988 113-114), mais à des homonymes de moindre rang occupés, au VI^e siècle, à l'encaissement du blé fiscal (Rouillard 1928 138 et n. 5). Dans le passage pertinent de *P. Sorb.* II 69, le pluriel suggérerait une organisation collégiale.

"petits oratoires," sans préjuger de la classe des établissements payeurs.

Il faudrait en ce cas distinguer à Hermopolis, parmi les personnes morales ecclésiastiques, des ἐκκλησίαι non titrées, ou "catholiques," des εὐκτήρια titrés et un groupe indéfini de μικρὰ εὐκτήρια.

Un peu compliqué sans doute? Pourtant, je n'ai pas voulu soulever de faux problèmes et c'était mon devoir que de ne pas cacher les difficultés d'interprétation des "petits oratoires." À vrai dire, je n'ai pas de position arrêtée. Pour mon repos et pour celui du lecteur, j'ai résolu en conséquence partout μικροῦ εὐκτηρίου.

À titre de conclusion provisoire sur le régime ecclésial hermopolite, constatons donc que notre codex fait état d'églises appelées "petits oratoires," s'opposant peut-être à des églises "catholiques," payant leurs impôts tantôt à titre individuel, tantôt en groupe.

3. Inventaire des églises mentionnées par *P. Sorb.* II 69 (* nouvelles)

1) Hermopolis-ville¹⁴⁹

1. ἡ ἀγία ἐκκλησία Ἐρμοῦ ou Ἐρμοῦ πόλεως: 32 B11; 34 18; 47 B9; 48 A13; 68 B6, C3, D12; 69 B11; 75 D3, E9; 80 48; 82 B14 et 15, C3, D1; 92 18(?); 94 A14; 114 B15-19; 115 C1; appelée aussi ἡ ἀγία ἐκκλησία tout court: 86 C3 (?); 89 C3; 94 A15; ou ἡ ἐκκλησία Ἐρμοῦ ou Ἐρμοῦ πόλεως 15 36; 22 39; 45 E5; 54 B10; 76 D5; 80 46.

Il s'agit de l'église épiscopale d'Hermopolis, déjà connue sous ces noms, mais aussi comme ἀγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία (voir en particulier *SB XII* 10809.1) ou de καθολικὴ ἐκκλησία d'après *P. Lips.* 43 (Mitteis, *Chrest.* 98).1-2, *PUG I* 35.10 et *P. Vindob. Salomons* 9.4. C'est de très loin l'établissement religieux le plus fréquemment mentionné par notre codex, 32 fois, soit près du tiers des références. Cela nous permet, indirectement du moins, de mesurer l'étendue de ses responsabilités et de ses intérêts. On trouvera son dossier dans Antonini 1940 184-186. Retirer *P. Lond.* II 412, actuel *P. Abinn.* 55, et vérifier ce que l'auteur fait dire aux textes. Ajouter BM 1077, f^o ii→23, *BGU XII* 2182, 2189 à 2193, *P. Laur.* III 113, 114 et 116; *PUG I* 35; *SB XII* 10805 et 10809.

Sur les affaires de cet établissement, voir d'autre part Wipszycka 1972 43-47, 141-44 et 151-53.

Rappelons sur cette église (mais la remarque pourrait

¹⁴⁹Nous tenons pour sise à Hermopolis-ville, toute église dont il n'est pas expressément dit le contraire (voir Antonini 1940 133), bien qu'on puisse admettre que certains établissements dédiés à des martyrs aient pu se trouver à la périphérie ou à quelque distance de la ville.

s'étendre à d'autres), qu'elle s'identifiait à un édifice religieux déterminé (*P. Lips.* 43), mais que c'était avant tout une institution pouvant envelopper dans sa personne morale, plusieurs autres églises ou *euktèria* (voir, pour Constantinople, *NJ* 3, 1).

2. ἡ ἐκκλησία ἀγορέων (ἀγοραίων): **50** A15. Sur le sens de cette dénomination, voir ci-dessus p. 58. L'ἀγία ἐκκλησία τῶν ἀγορέων représentée par son économiste, apparaît dès 553 comme propriétaire foncier dans la région (*SB* VI 9284.4).

*3. ἡ νέα ἐκκλησία: **47** B5. Établissement mentionné ici comme siège d'une confrérie, *philoponeion* (voir ci-dessous p. 76-77). Cette "église neuve," mais plus si neuve à la date de notre codex apparaît au début du VI^e siècle dans *VBP* IV 95.69: son portier reçoit 2 artabes de blé. Noter, par contraste avec νέα, la qualification ἀρχαία de l'église catholique Anastasia (*P. Strasb.* 470 à 480, p. 206).

*4. ἡ νοτινή ἐκκλησία: **19** A24; **28** 29; **30** B13; **31** 18; **68** B7; **81** C19; **101** C13; μικρὸν εὐκτήριον: **128** B15 et 16. Son économiste Geōrgios (**49** D5). À cette église était associé un hôpital (**19** A26 et **31** 20), peut-être un hospice de lépreux (voir ci-dessus p. 36 et ci-dessous p. 79).

L'église méridionale se retrouve à la même époque comme contribuable dans *BM* 1077, Γ' i → 14 et iv → 12. La lecture νοουι(), au lieu de νοτί(νης), qui avait cours d'après la description est à rejeter. Modifier en conséquence Timm, *CKÄ* I, 207 Wipszycka 1972 47 et Drew-Bear 1979A 178.

5. ἡ Ἀγία Μαρία: **106** B22; μικρὸν εὐκτήριον: **45** C3; **53** C18; **65** A12 et 13; **81** C6 et 7; **91** C3; mention incomplète en **57** F8. Cette église se retrouve à la même époque dans *BM* 1077, Γ' i → 7, δ(ιὰ) τῆς Ἀγί(ας) Μαρίας δ(ιὰ) Χριστοδ(ώρου) διακ(όνου). Des versements εἰς τὴν Ἀγίαν Μαρίαν sont consignés au début du VI^e siècle dans *VBP* IV 95.169, 171 et 180. Pour une autre église de s. Marie dans la région, voir notre n° 22. Si la dédicataire est bien la Vierge et non quelque sainte homonyme, on ajoutera au dossier de son culte local cinq établissements médiévaux au nom de la Παρθένος cités dans *BM* 1100: l'église de Kako (toponyme ici?), celle du Perséa, celle de Plak (toponyme?), celle de Tibère et celle du Praetorium. La popularité de Marie n'a fait que s'accuser au Moyen-Âge. Elle était soutenue localement par des traditions plaçant à Hermopolis un séjour de la sainte Famille (Timm, *CKÄ* I, 199).

6. οἱ Ἄγιοι Ἀπόστολοι: **16** 10; **28** 31; **67** B6; μικρὸν εὐκτήριον: **127** C3. Un prêtre de cette église, peut-être, titulaire d'entrée en **57** D1; l'église elle-même est peut-être présentée comme *onoma* en **100** A14-15 (voir n. ad

loc.). Nous retrouvons les saints Apôtres dans *SB* XVIII 13756.37. La personne juridique, δίκαιον, des "seigneurs Apôtres" a délivré la quittance copte de cens emphytéotique presque certainement hermopolite *CPR* IV 151. Une église des Apôtres, *kanisa bustulân*, est encore attestée en 886 à Hermopolis par *PERF* 837.4 d'après Timm, *CKÄ* I 208.

7. ὁ Ἅγιος Βίκτωρ: sur un fragment du verre inv. 62, n° 2, ↓2; siège de confrérie d'après **47** A10 (voir ci-dessous p. 76). Un sanctuaire d'Apa Biktôr existait encore au IX^e siècle à Hermopolis d'après *BM* 1100. La popularité du martyr Victor, comme en fait foi l'anthroponymie de notre codex (ci-dessus p. 53), est universelle à l'époque (Delehay 1922 33). Sa chapelle funéraire se trouvait précisément dans notre région, au sud de l'Antinoïte, au lieu-dit Pindarou (*P. Cairo Masp.* II 67162.8, 32, 33; voir Maraval 1985 326-27 sp. 326 n. 123).

8. ὁ Ἅγιος Θεόδωρος ἀγορέων (ἀγοραίων): **36** A2; **47** B12; **68** A8; **79** 28. Sur la dénomination ἀγοραίων, voir ci-dessus p. 58. L'établissement est encore attesté au Moyen-Âge par *BM* 1100 sous le nom de s. Théodore de l'*agora*, ΕΤΑΓΟΡΗ. Je le retrouve dans le texte gréco-copte *CPR* IV 34 (= Harrauer et Sijpesteijn 1985 n° 112). 41-43:]κα[]ν εὐαγοῦς εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου καὶ ἀθρηφόρου⁴² καὶ στρατηλάτου ἄββ[α] Θ[εοδ]ώρου τ[οῦ] ...]ραϊνον[τ]ι ἄββα Ἰωάννου τοῦ θεοφιλετάτου πρεσβυτέρου⁴³ καὶ φροντιστοῦ τῶν τ[οῦ]των πραγμάτων κτλ. Je crois qu'il convient de lire ici: τὸ δ[ί]κα[ιο]ν (τοῦ) εὐαγοῦς εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου καὶ ἀθρηφόρου (ἀθλοφόρου) καὶ στρατηλάτου ἄββ[α] Θ[εοδ]ώρου τ[ῶν] ἀγο]ραίων (ἀγοραίων) [δ]ι' ἄββα Ἰωάννου κτλ. On traduira: "La personne juridique (du) pieux oratoire du saint et victorieux général abba Théodore des *agorai* représenté par abba Iōannēs, prêtre très ami de Dieu et curateur de ses (τούτων pour τούτου) biens." L'intérêt de ce texte est de nous renseigner plus précisément sur le titulaire, l'illustre Théodore Stratèlate (voir Baumeister 1972 135-137) et de nous donner la dénomination *euktèrion*, sans compter les détails institutionnels.

Peut-être faut-il voir une allusion à notre établissement dans la reconnaissance de dette hermopolite copte *CPR* IV 93 adressée au δίκαιον de ΔΓΙ(ΟC) ΘΕΟΔΩΡΕ Ι² ΝΩΤΕΞ (voir ci-dessus p. 58).

Nous connaissons à Hermopolis au moins trois autres sanctuaires dédiés à s. Théodore, celui du Césareum (*Ryl.* 238; *BM* 1100), celui des Bleus du cirque (ci-dessous n° 9) et celui du lieu-dit ΠΑΩΡΕ ou ΠΑΟΥΩΡΕ (*BM* 1100; Pushk. 1), siège de *philoponeion* (voir ci-dessous p. 77).

*9. ὁ Ἅγιος Θεόδωρος βεναίτου (βενέτου) μέρου:

44 26. Il s'agit d'une église située dans le quartier des Bleus du cirque. Le quartier des Verts comprenait lui-même plusieurs établissements religieux. Voir sur la question Gasco 1983 226-228 et, ici même, nos remarques sur les n^{os} 15 et 24.

10. ὁ Ἅγιος Ἰωάννης Νεόκτιστος: 16 12; 21 1 (Νεοκτίστου); 24 54; 92 23 (?); 126 B14. L'appellation νεόκτιστος, "nouvellement fondé" ou "refait," se retrouve à propos d'un monastère (ὄρος) dans *P. Cairo Masp.* I 67096.4. Cette église de s. Jean est encore mentionnée par *SPP* III 312.2 (VI^e-VII^e s.), qui a trait à la perception de ses loyers. Il est naturellement impossible de préciser l'identité du titulaire (le Baptiste, d'après les conditions de l'époque, est le plus probable, voir n^o 14). De même, les déterminations manquent pour le s. Jean de *SPP* III 80.2 (V^e-VI^e s.) ou pour l'*euktèrion* de CPR IV 78.1.

11. ὁ Ἅγιος Κολλούθος; 15 24; μικρὸν εὐκτήριον: 48 A6. J'ai noté un établissement homonyme dans BM 1077, f^o 13, δ(ιὰ) τοῦ Ἁγίου Κολλούθου μι[...] δ(ιὰ) Πκυλίου. La détermination en lacune se prête aux résolutions μι[κρ(οῦ)], ce qui implique un s. Kollouthos μέγας (cf. n^o 19), ou Μι[χου], toponyme (voir 127 C4).

La popularité de Kollouthos, martyr local et saint médecin, soutenue par la proximité de son *martyrium* à Antinoopolis (Maraval 1985 325; Marganne 1984 121, n. 35; Manfredi 1984 85-86 et 90-95), est encore attestée dans l'Hermopolite par quatre autres sanctuaires, notre n^o 12, un Apa Kolth(e) (Kollouthos) "de la rue," ou "du quartier," ΝΤΛΔΥΡΔ (BM 1100), un s. Kollouthos du τόπος ποιμένων (BM 1077, f^o iii→10) et un homonyme du village de Thrakè (BM 1077, f^o vii→9). Τόποι hermopolites indéterminés dédiés à ce saint dans Ryl. 153 et *P. Mil. Vogl.* IV Copt. 1.2.

12. ὁ Ἅγιος Κολλούθος ἐν πύλῃ: 81 C11; τῆς πύλης dans BM 1077, f^o iii→20; encore mentionné comme saint *euktèrion* ΝΤΠΥΛΗ dans CPR IV 198.17. La même institution, représentée par le diacre Grégorios, a délivré la quittance de rente emphytéotique copte publiée par MacCoull 1985 197-203.

13. ὁ Ἀρχάγγελος Μιχαήλιος: 91 C4; μικρὸν εὐκτήριον: 37 B3 et 128 B14.

La personne juridique, *dikaion*, de ce *topos*, représentée par un diacre, a délivré, d'après BM 1049, une quittance au titre du δημόσιον (rente ici et non impôt). L'établissement était peut-être siège de confrérie (voir ci-dessous p. 77). Un *topos* hermopolite des archanges Michel et Gabriel est mentionné en 578 par *VBP* II 30.17-18 (voir Bagnall et Worp 1979 229) mais la restitution Γαβριήλ de la l. 18 n'est pas retenue dans la rééd. partielle du document par Seider 1967 n^o 52.

On connaît à Hermopolis et dans sa région quatre autres églises de l'archange Michel, une au village de Temseu Morôn (notre n^o 27), une autre au lieu-dit Pawaneniôt (Ryl. 158), un s. Michel de l'*agora* et un autre "du temple," ΕΠΕΡΠΕ (BM 1100).

*14. ὁ Ἅγιος Περίπατος: 37 C9; 49 F5; 103 6 et 24; μικρὸν εὐκτήριον: 65 C3.

Περίπατος, "le promenoir," est attesté à l'époque tardive au sens de "chemin de ronde" (*M. s. Démétrius* (Lemerle), 155.18), de passage surélevé et surtout de rempart (Du Cange, *Gloss. graec.*, s.v.). En Égypte, d'après le compte des Apions *P. Oxy.* XVIII 2197.67 et 73, c'est incontestablement d'un mur d'enceinte, "surround," "enclosing wall" qu'il s'agit (voir aussi *P. Lond.* V 1842.9; *SB* XIV 11293.6). Avons-nous affaire ici à une église fortifiée, analogue à celle du célèbre Couvent Blanc ou à une église proche du rempart de la ville? *Non liquet*. Je l'ai retrouvée dans *CPR* IX 32.6-8, de 551, qui nous apprend que c'était en fait un *euktèrion* dédié à Jean-Baptiste et siège d'une confrérie (Gasco 1986B col. 94 et, ci-dessous, p. 77). Dans notre région, le Précurseur était déjà titulaire de l'église villageoise de Magdôla Mirè (*P. Cairo Masp.* III 67169 bis.49-50).

*15. ὁ Ἅγιος Cέργιος: 108 B10. Phoibammôn, économe de cet établissement situé très probablement dans le quartier des Verts de l'hippodrome, procède, d'après *P. Lond.* III 1028.23 (p. 277), à un paiement "pour la rue de s. Mènas" (même quartier). Sur le culte de Serge, voir Horak, *An. Pap.* 2, 1990, 145-159.

*16. ὁ Ἅγιος Σταυρός: 128 A12; à identifier au Τίμιος Σταυρός de 35 27 (on sait que τίμιος est l'épithète consacrée de la Sainte Croix, comme nous le rappellent pour l'Égypte, *P. Mon.* I 7.91 et *P. Lips.* 90.9-10).

À l'époque byzantine avancée et au début du Moyen-Âge, notre région fut le siège d'une intense vénération de la Croix, comme en faisait déjà foi une documentation iconographique exceptionnellement riche, notamment sur les sites de Bercha, Dayr al-Dik et Dayr Abû-Fânâ, dit aussi Dayr al-Sulbân, "couvent des Croix." Le R. P. M. Martin a pu évoquer à ce propos "une spiritualité du triomphe de la Croix" (Martin 1966 192; voir aussi Martin 1971 45-48 et 1972 122 et n. 2).

Par ailleurs, nous n'avons pas d'attestations d'églises égyptiennes expressément dédiées à la Sainte ou Honorable Croix.

*17. ὁ Ἅγιος Ταυρίνος, μικρὸν εὐκτήριον: 57 F3.

Taurinos est un saint local mal connu dont la grande popularité ne s'était marquée, jusqu'à présent, que dans l'anthroponymie (voir ci-dessus p. 54). Sa qualité d'ἅγιος

autorise à y voir un saint ancien ou un martyr plutôt que le moine homonyme de l'ordre de Bawît (*Esna* IV, p.73, n° 87). Un sanctuaire local d'Apa Taurine est attesté en 1017/18 par CPR II 1.16.

*18. οἱ Ἅγιοι Τρεῖς (Παῖδες *vel* Μάρτυρες) τοῦ Σεραπίου 80 32-33.

Sur cet établissement, peut-être à identifier à l'église des Trois Héros de BM 1100, et sur les autres sanctuaires dédiés aux Jeunes Hébreux sauvés de la Fournaise, si populaires à notre époque, voir en dernier lieu Gascou 1984 333-37.

*19. ὁ Ἅγιος Φοιβάμμων μέγας: 16 8; 44 25; 59 C3, 5, 9 et F3; 84 A1,3 et 8.

On pouvait s'attendre à trouver dans l'Hermopolite plusieurs sanctuaires dédiés au plus populaire peut-être de tous les martyrs d'Égypte. Le nom de la présente église suggère qu'il en existait une autre "petite" (voir les s. Gabriel "grand" et "petit" de BM 1100). Nous connaissons déjà un s. Phoibammôn de l'*agora* (*P. Herm. Rees* 34.17-18 et Turaiev, *Materialie*, n° 7), à identifier peut-être au s. Phoibammôn de ὠτεξ de Ryl. 187 et CPR IV 118 (voir ci-dessus p. 58 et nos remarques sur notre n° 8). Notre dossier fait encore état d'un s. Phoibammôn de Pmounakôn (n° 28). J'en note un autre au τόπος ῥιπαρίου (BM 1077, f°iii→11). Des établissements hermopolites patronnés par ce saint, mais sans autre spécification, apparaissent dans Ryl. 215, dans *BGU* XII 2177.7, dans *VBP* IV 95.238 [lire εἰς οἰκοδομίαν] τ(οῦ) Ἁγίου Φοιβάμμωνος au lieu de το(ῦ) ἀν(τ)ή(ς) κτλ.]. Dernière référence peut-être dans *P. Cairo Masp.* III 67299.50-51, car ce bail emphytéotique de l'époque de Justinien peut aussi bien concerner l'Hermopolite que l'Antinoïte. Dans son *CKA* I, 218, n. 50, S. Timm signale enfin un *topos* de ce saint dans un Ms copte inédit.

20. ὁ Ἅγιος Ὁρουόγχιος, μικρὸν εὐκτήριον: 56 D7.

Le nom de l'établissement est restitué, mais en toute certitude d'après *SPP* XX 250.13, ligne lue ἁγίου Ὁρουόγχιου par Sijpesteijn 1983 134 (eu égard à la structure de la collection de Vienne et à l'aire de diffusion restreinte du nom du saint, il me paraît à peu près certain que ce texte provient d'Hermopolis). Un autre *topos* dédié à ce martyr mal connu de Haute-Égypte est attesté à Aphroditô par *P. Cairo Masp.* I 67094.18 et III 67288 vi.1.

Dans la mesure où le correspondant copte du nom Ὁρουόγχιος est *ἑρογοῦς*, se pose la question de l'identité entre notre église et le θυσιαστήριον Ἰφιδγιος *ἑρογοῦς*, bénéficiaire d'un legs dans le testament hermopolite CPR IV 177.12. Ce même *thusiastèrion* a émis la

quittance de cens emphytéotique CPR IV 147, par l'intermédiaire de son économiste et de la communauté des *klèrikoï* du *topos* (l. 1-3).

2) Sanctuaires de campagne

21. ἡ ἐκκλησία Θρακη 14 31. Cette église est connue dès 438 et 439 comme καθολικὴ ἐκκλησία par *SPP* XX 121.23 et CPR VI 6.7 qui font allusion à un de ses prêtres. Sur le village de Thrakè, voir Drew-Bear 1979A *s.n.*

*22. ἡ ἐκκλησία Φαυ: 82 B16. Sur le toponyme, voir n. *ad loc.*

*23. ἡ ἐκκλησία Φβυ: 93 B3; appelée ἁγία ἐκκλησία par BM 1077, f°iii→18. Sur le village de Phbu, voir Drew-Bear 1979A *s.n.*

*24. ἡ Ἁγία Εὐφημία Καλαμαυρα: 69 D5, 74 C4 et 124 A4. Le village de Kalamaura n'était pas autrement connu. Quant à l'illustre sainte de Chalcédoine, une église sous son patronage est attestée en 470 à Kléopatris, port d'Hermopolis (*BGU* XII 2149.12). C'est à un sanctuaire homonyme que se réfère sans doute *P. Lond.* III 1028.19 (p. 277), avec la mention, sans doute dans le quartier des Verts de l'hippodrome, d'une rue de la sainte et grande Euphémie, ῥύμ(η) τῆ(ς) Ἁγί(α)ς Μεγά(λη)ς Εὐφημίας; voir aussi 22 3 et n. Nous traitons plus bas d'un *philoponeion* hermopolite de sainte Euphémie (p. 76).

*25. ἡ Ἁγία Μαρία τόπου Βίκ[τορος]: 13 7. Localisation inconnue. Sur la dédicataire, voir ci-dessus n° 5.

*26. οἱ ἅγιοι μάρτυρες Θύνεω: 43 19 et 118 D9.

Sur Thunis, voir ci-dessus p. 60. Les dédicataires sont certainement les sept ascètes de Touna Païsis, Cotilas, Ardâma, Moïse, Asi, Baraclas, Cotilas *bis*, martyrisés à Alexandrie sous la Tétrarchie, appelés aussi, indistinctement, "les martyrs de Tone" (Delehay 1922 106, 113) ou "les sept saints de la montagne (monastère ou ensemble monastique) de Touna." Sur la diffusion de leur culte, voir le dossier rassemblé par Drew-Bear 1979A 119.

*27. ὁ Ἀρχάγγελος Μιχαήλιος Τεμσευ Μορῶν: 5 9 (son économiste Taurinos). Sur le culte local de cet archange, voir ci-dessus n° 13. Sur le village de Temseu Moron, voir Drew-Bear 1979A *s.n.*

*28. ὁ Ἅγιος Φοιβάμμων Πμουνακῶν: 78 B13. Sur le culte de Phoibammôn, voir ci-dessus n° 19. Je n'ai pas réussi à retrouver le village de Pmounakôn.

3) Autre centre

29. ἡ ἁγία ἐκκλησία Ἀντινόου (*sc.* πόλεως): 59 B3 et 73 B3. En tant que personne morale, l'église épiscopale de la capitale de la Thébàide ne m'était connue par aucun

texte, sinon *P. Ant.* III 196.1 (VI^e/VII^e s.).

XXII. Les φιλοπονεία ou sièges de confréries

Les φιλοπονεία sont les sièges des confréries séculières chrétiennes de φιλόπονοι. Ces associations ont fait l'objet d'une étude richement documentée de Mme E. Wipszycka.¹⁵⁰ Il n'y a donc pas lieu d'y revenir avec détail. Nous relevons simplement ici que *P. Sorb.* II 69 porte de 3 à 9 le nombre des *philoponeia* actuellement connus à Hermopolis. Il se confirme donc que les confréries tenaient dans la vie religieuse locale une place très importante que les sèches allusions de notre codex ne permettent pas de mieux définir. Il nous semble du moins peu douteux, d'après les n^{os} 2, 3, 5, 6, 7, 8, et 9 de l'inventaire présenté ci-dessous, que les *philoponeia* étaient associés à des églises ou à quelque autre lieu pieux comme l'ἐπισκοπεῖον, et d'où ils tiraient leur nom.¹⁵¹ Nous savons en effet, d'après Wipszycka, que les activités des confréries comprenaient, entre autres, l'assiduité à l'église et certaines formes de participation à la liturgie et aux cérémonies. Wipszycka, p. 519 de son étude, assimile les *philoponeia* d'Hermopolis à des monastères. Comme les monastères, en effet, ces établissements ont la personnalité juridique. Ils disposent de patrimoines propres, gérés par des économes (n^{os} 8 et 9). On déduit du bail emphytéotique BM 1013 (voir n^o 10b) que ces fortunes étaient soumises au droit des biens publics.¹⁵² Mais ces similitudes de régime et d'institutions montrent tout au plus que les *philoponeia* jouissaient du statut des fondations pieuses en général, monastères, mais aussi églises et hôpitaux.

L'originalité des *philoponeia*, par rapport aux monastères, se marque de multiples manières. Tout d'abord par l'association aux églises urbaines (n^o 5 par exemple), ce qui est en soi peu monastique. Plus décisif est le patronage par les "saints anciens," ἄγιοι, notamment les martyrs (sans doute comme objets statutaires de dévotion). Or je n'ai jamais observé de telles dénominations parmi les monastères de notre région (voir ci-dessous p. 80). Ces faits rangent nettement les *philoponeia* du côté de la vie religieuse séculière.

Mais il y a aussi les institutions. Le *philoponeion* est présidé par un πατηρίων (n^{os} 7, 10b à f), mot très rare et attesté seulement, autant que je puisse en juger, dans

¹⁵⁰Wipszycka 1970. Sur les confréries, la dernière mise au point se trouve dans Russell 1987 61-64 (référence aimablement communiquée par G. Dagron).

¹⁵¹Comparer le φιλοπονείον installé près de l'église de s. André, dans le faubourg ou quartier alexandrin de Perônè (Sophronè, *M. ss. Cyr et Jean* [Fernandez Marcos] 249-51).

¹⁵²Voir Gascou 1985 32.

l'ambiance des confréries. Ce personnage est assisté (?) par un "suppléant" ou "vicaire," διάδοχος (n^{os} 7, 9, 10e). En troisième position vient le "doyen," ἀρχιγέρων (n^{os} 7 et 9; *Aeg.* 69, 1989, 98) qui semble représenter la collectivité des *philoponoï* auprès des corps constitués de l'établissement.¹⁵³ Ces personnages, ces titres, n'offrent rien de commun avec les institutions monastiques. D'autre part, selon BM 1013 (n^o 10b), le πατηρίων du moment était un ἐνδοξότατος Athanase. Or le prédicat ἐνδοξότατος est purement civil.¹⁵⁴ On peut, incidemment, se demander si ce *gloriosissimus* personnage ne serait pas à identifier à un duc de Thébaïde homonyme des années 560/70, membre du patriciat antinoïte, attesté notamment par 123 D3 (voir n. *ad loc.*) Si cette conjecture se confirmait, nous y gagnerions quelque idée du recrutement de ces clubs de dévots. L'intérêt de la noblesse pour les confréries ressort du reste de notre n^o 4.

Telles sont les raisons qui me portent à penser que les *philoponeia* hermopolites, conformément à ce que nous savions par ailleurs sur les confréries, sont des établissements purement séculiers.¹⁵⁵

Inventaire des *philoponeia* hermopolites (*nouveaux) – *philoponeia* mentionnés par *P. Sorb.* II 69

*1. φιλοπονείον τῶν ἀγορέων (ἀγοραίων): 46 C14 et 18; 74 D6. Sur le sens de cette dénomination, voir ci-dessus p. 58. Peut-être cette confrérie était-elle attachée à l'ἐκκλησία τῶν ἀγορέων (voir ci-dessus p. 73).

*2. φιλοπονείον τοῦ Ἁγίου Βίκτορος: 47 A10. Peut-être faut-il rapprocher cet établissement de l'église homonyme dont nous traitons ci-dessus p. 73.

3. φιλοπονείον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας: 66 B18; 87 C4. Sur la dévotion locale à sainte Euphémie, voir ci-dessus p. 75.

*4. φιλοπονείον Ἰωάννου Γερμανοῦ: 26 A4. Par exception, cet établissement porte le nom de son fondateur, membre d'une famille de clarissimes (voir 11 n. 13), assez portée aux oeuvres pies (voir ci-dessus p. 77, 78 et 82).

*5. φιλοπονείον τῆς νέας ἐκκλησίας: 47 B5. Sur

¹⁵³Ce titre, qui suggère à première vue un rapport avec les γέροντες monastiques, s'est déjà rencontré dans des contextes civils: pour un président de *gerousia* (Bernard E. 1975 n^o 38 n.2); pour certains *primates plebis* d'Alexandrie choisis dans les corps de métier (*CTh* XIV 27.1 = *CJ* I 4.5).

¹⁵⁴Hornickel 1930 8-11.

¹⁵⁵Il suffit de noter que le président du *philoponeion* alexandrin de s. André (ci-dessus n. 151) est un homme marié. Cet état est normal chez les *philoponoï*: V. Théod. Alex. (Wessely) 26.

l'église éponyme, voir ci-dessus p. 73.

*6. φιλοπονείον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου: 26 A3. Cette dénomination oblige à supposer l'existence d'un sanctuaire dédié à saint Georges.

7. φιλοπονείον τοῦ Ἀρχαγγέλου Μιχαηλίου: 103 5. Cet établissement était connu par *SPP* III 268.1 (VII^e s.), quittance délivrée à une de ses locataires, et par CPR IV 195 (VII^e/VIII^e s.): la personne juridique, δίκαιον, δυφιλοπονιον de l'archange Michel du palais épiscopal, ΜΠΗΙΕΠΕΠΙΚΟΠΙΟΣ, l. 3, représentée par le vicaire, διάδοχος, Papa Gergore et par le doyen, ἀρχιγέρων, et le reste des φιλόπονοι, s'adressent, pour quelque affaire, aux héritiers de feu Apa Ammône le πατηρίων, ou ancien président de la confrérie.

-autres *philoponeia* hermopolites

8. φιλοπονείον de l'Ἄπα ou Ἀββα ou Ἁγιος Θεόδωρος (de Paouôre?).

Cet établissement est attesté par *P. Lond.* III 1080 descr. (VII^e s.), donation bénéficiant à un *philoponeion* dédié peut-être à saint Théodore (l. 7). Au dossier s'ajoute Pushk. 1 (VIII^e s.), quittance de loyer délivrée par le δίκαιον du ΠΙΛΟΠΟΝΙΟΝ de s. Théodôre de Paouôre représenté par l'économiste Theodôre. Sur ces deux textes, voir Wipszycka 1970 518 et *Aeg.* 69, 1989, 95-97.

Pour l'église éponyme, nous disposons de CPR IV 117 (VII^e s.), location de terres contractée par un diacre d'Hermopolis auprès du δίκαιον de l'établissement représenté par le diacre et curateur, φροντιστής, Apa Biktôr. À la l. 13, une restitution [ΜΠΕΥΚΤΗ]Ρ ΙΟΝ ou [ΜΠΘΥΣΙΑΣΤΗ]ΡΙΟΝ me paraît plus vraisemblable que le [ΜΠΜΟΝΑΣΤΗ]ΡΙΟΝ de l'éd. Notre église a reçu la reconnaissance de dette tardive CPR IV 210 (nouvelle allusion au curateur, l. 3). Elle existait encore au IX^e s. d'après BM 1100 (s. Theodôre de Paôre).

La détermination Paouôre ou Paôre a sans doute une valeur topographique (Drew-Bear 1979A s.n.).

9. φιλοπονείον de l'église s. Jean dite le Περίπατος. Sur l'église éponyme, dédiée à Jean-Baptiste, voir ci-dessus p. 74. La confrérie elle-même est attestée par les documents coptes tardifs BM 1023 et 1046. BM 1023 est une location de terres consentie par ce *topos* représenté par le διάδοχος ou vicaire Apa Th... et les φιλόπονοι. BM 1046 enregistre une convention entre l'ἀρχιγέρων nommé et le ΦΙΛΟΠΟΝΙΟΝ représenté par le vicaire. Noter, l. 6-7, la souscription d'un économiste.

10. *philoponeia* indéterminés et documentation complémentaire.

a) *P. Oxf. Weg.* 16 (VII^e s.): location de terres à consentie par un *philoponeion*.

b) BM 1013: bail emphytéotique consenti par un *philoponeion* représenté par Athanase, l'ένδοξότατος πατηρίων (voir sur ce personnage nos remarques introductives, p. 76).

c) BM 1027: contrat ou quittance de cens emphytéotique émanant du πατηρίων Apa Moui.

d) Ryl. 221: signature de Διονησιος le πατεριον.

e) CPR IV 196 (VII^e s.): document mentionnant les autorités d'un *philoponeion*, le]CTHPH ΩΝ, l. 4, à restituer sans doute Π]ΔΤΗΡΙ ΩΝ le remplaçant du vicaire, ΞΩC-ΔΙΔΟΧΟΣ, l. 4. Il s'agit de certaines obligations de service de la confrérie.

f) *SPP* III 310 (attribué au VI^e s.): ce reçu fait état, dans un contexte obscur, de Θεοδώρου πατηρ/ (l. 1). La forme abrégée pourrait se résoudre πατηρ(ίωνος) et le document serait donc à joindre au dossier des confréries hermopolites. Mais on ne peut exclure πατηρ(εύοντος), "exerçant la magistrature de *pater civitatis*."

g) peut-être un *philoponos* Kuriekôs dans un graffite de Bawît (Clédat 1904-1916 111, n° 29, ΠΙΧΩΝΤ).

h) encore un *philoponos* dans une inscription funéraire copte d'Antinoopolis (*DACL* III.2, col. 2854).

XXIII. Les fondations pieuses

Le grand nombre des institutions de bienfaisance est un des traits de la ville protobyzantine, fort bien illustré par notre codex. Nous rencontrons:

1. La διακονία τῶν υἱῶν Γερμανοῦ (16 33). Le nom fait allusion à une famille de pieux et généreux notables hermopolites de la deuxième moitié du VII^e siècle (voir 11 n. 13). Pour ses fondations, voir ci-dessus p. 76 et ci-dessous p. 78 et 82.

À la même époque existait à Hermopolis une διακονία Ἐρμ(οῦ sc. πόλεως), à moins que la forme Ἐρμ() ne se réfère à quelque fondateur éponyme. BM 1077, f°ii→34, nous fait connaître Abba Mênas, son πρ(εσβύτερος) ou πρ(ονοητής). Au f°v→32 et 33, l'établissement est représenté par le στυπουργός Isakios.

Les divers sens de διακονία ont été creusés par P. Kahle¹⁵⁶ et par E. Wipszycka.¹⁵⁷ Il peut s'agir ici d'une administration économique monastique, auquel cas le présent établissement se confondrait avec le monastère homonyme de 26 A1. Peut-être faut-il y voir aussi un service d'assistance aux indigents de la ville, pouvant

¹⁵⁶Bal. I 35-40.

¹⁵⁷Wipszycka 1972 125-128.

dépendre d'une église,¹⁵⁸ mais doté de la personnalité juridique.¹⁵⁹ Jean d'Éphèse, *Hist. eccl.*, trad. Brooks (CSCO 106), 55-56, donne, à propos de Constantinople, d'intéressants renseignements sur ces diaconies urbaines et leur vocation: procurer le bain aux (*aegris*) *in urbis vicis (iactis)*; accomplir *omne ministerium pauperum*.

2. vocoκομεία et ξενοδοχεία

Ces deux mots désignent indifféremment les hôpitaux (voir notre n° 5). *P. Sorb.* II 69 augmente le nombre des fondations de ce genre connues dans la région. Leur vocation est bien exprimée par le document antinoïte de 570, *P. Cairo Masp.* II 67151.185-186 (voir notre n° 12): τὴν πᾶσαν τῶ(ν) ἀρρώτων φιλοκαλίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν καὶ διαίτοχορηγίαν περαιωθῆναι; ou encore (l. 191-192): [τῆς] τ[ῶν] ἀρρώτων φροντίδος καὶ λειτου(ρ)γίας καὶ ἀποτροφῆς. D'après le dossier rassemblé ci-dessous, les hôpitaux portaient le plus souvent le nom d'un laïc, en hommage au fondateur sans doute ou à leurs familles qui y conservaient, du reste, d'après *P. Cairo Masp.* II 67151.182-95, certaines prérogatives administratives. L'organisation hospitalière égypto-byzantine n'a pas fait l'objet d'une étude spécifique.¹⁶⁰

Inventaire des hôpitaux hermopolites et antinoïtes.

- attestés par *P. Sorb.* II 69 (* nouveaux)

*1. vocoκομείον Βασιλείου Ἀντινόου (sc. πόλεως): 12 41; 17 10, 18; 23 13; 24 41; 26 A19 et 31; 30 B17; 72 B7; 80 [28]; 97 4; 105 C7; *SB XVIII* 13758 r.21; *P. Vindob.* G 14137, →(voir ci-dessus p. 39).

*2. vocoκομείον Ἰωάννου Γερμανοῦ: 13 34; 30 B31; 46 C20; 53 [C29].

Sur l'éponyme, un clarissime *comes* hermopolite attesté dans les années 576, voir 11 n. 13. En compagnie de ses frères, ce Iōannēs a aussi fondé une confrérie, une diaconie (ci-dessus p. 76, 77) et un monastère à Thunis (voir ci-dessous p. 82). Ses héritiers interviennent à plusieurs reprises comme intermédiaires dans notre

¹⁵⁸ Voir KRU 108.25.

¹⁵⁹ Voir l'étude d'ensemble, faisant une large place à l'Égypte, de Marrou 1940 95-142. L'auteur (voir sa p. 110), ne connaissait pas de diaconie à Constantinople, dont le passage de Jean d'Éphèse que nous citons ci-après atteste l'existence. Le dossier constantinopolitain des diaconies est en fait assez riche, comme en font foi les publications de sceaux (entre autres Zacos et Vegler 1972-1984 I, n°s 317, 1127, 1128, 1135, 1281 et 2008). Voir aussi, pour Antioche, Nissen 1938 367; pour Dara, Jean d'Éphèse, *Eastern Saints*, PO 18, 668-671.

¹⁶⁰ On trouvera des éléments dans Wipzyscka 1972 115-119, avec les compléments de Stoetzer et Worp 1986 196; sur les *xenodocheia* en tant qu'hôtelleries, voir aussi Husson 1974 174-177.

document.

*3. vocoκομείον Θωμᾶ λαμπροτάτου: 43 3; 63 A3; 69 B9; 94 A10; 113 15; 120 B6 et 8; 125 3. Cet établissement est encore mentionné dans BM 1077, f^{iv}→23, qui nous fait connaître son collecteur de rentes, προνοητής, Biktôr, et vi↓18.

La famille de l'éponyme est bien attestée chez nous (voir 11 n. 27). Elle semble avoir appartenu au patriciat antinoïte, mais notre hôpital est hermopolite (du moins la preuve du contraire nous manque-t-elle).

*4. vocoκομείον Ψανκε: 116 B14. Détermination de valeur obscure; voir 61 n. A9.

5. ξενοδοχείον τῶν κελεφῶν: 13 9; 101 C9; appelé aussi vocoκομείον en 103 31 et κελυφοκομ(ε)ῖον dans BM 1077, fⁱ→3; iv↓35; v↓17; vi↓21.

Κελεφός est un mot d'origine sémitique, de diffusion tardive, désignant le lépreux, plus spécialement la personne atteinte de la forme squameuse de la maladie.¹⁶¹ Notre ξενοδοχείον ou vocoκομείον est donc une léproserie. Le compte domanial hermopolite du début du VI^e siècle *VBP* IV 95.109, fait état d'un paiement au bénéficiaire des κελυφοί. De même, le compte antinoïte *P. Ant.* III 202 (VI^e/VII^e s.) b.13, consigne un versement de 2 sol. -6 c. pour les λελ[ω]βημένοι.¹⁶²

On sait que l'Égypte est un des foyers de la lèpre,¹⁶³ "la plus terrible et la plus cruelle de toutes les affections corporelles."¹⁶⁴ À l'époque chrétienne, les lépreux font l'objet d'attentions où se mêlent la compassion et la répulsion. Certains, dans un esprit de pénitence, les recueillent chez eux,¹⁶⁵ mais l'hébergement dans des institutions spéciales semble avoir prévalu. Pallade nous donne une description un peu détaillée de l'ὄσπιτιον ou πτωχεῖον τῶν λελωβημένων d'Alexandrie,¹⁶⁶ appelé,

¹⁶¹ Voir l'étude de Benveniste 1964 7-11. Le mot κελεφός est passé en copte, sous diverses formes (voir Crum, *Copt. Dict.* 824b, s.v. ⲬⲚⲈⲢ et Coquin 1975 170-171). La forme κελυφός de *VBP* IV 95.109, qu'on retrouve en composition dans le κελυφοκομ(ε)ῖον de BM 1077, s'explique, selon Benveniste 1964 11, par une fausse étymologie d'après κέλφος, "écorce."

¹⁶² Autre dénomination des lépreux, parfois mal comprise par les éditeurs (mais non par ceux de *P. Ant.* III 202). Voir Benveniste 1964 9 et Wipzyscka 1972 118.

¹⁶³ Voir *DACL* VIII 2, col. 2579-80, et *Aeg.* 72, 1992, 106. Sur la lèpre et les léproseries à Byzance, voir Volk 1983 44-48 et 176-81.

¹⁶⁴ Sophrone, *M.ss. Cyr et Jean* 15 (Fernandez Marcos) 273.

¹⁶⁵ Pallade, *Hist. Laus.* 21 (Bartelink) 104-114; de Vis 1929 197-198.

¹⁶⁶ *Hist. Laus.* 6 (Bartelink) 34-36.

comme ici, *xenodochium* par Jean Cassien.¹⁶⁷ Apparemment, la province n'avait rien à envier à la capitale.

Notre établissement est peut-être à identifier au *ξενοδοχείον τῆς νοτίνης ἐκκλησίας* (voir ci-dessous n° 7).

*6. οἱ κελεφοὶ Ἀντινόου (*sc.* πόλεως): 64 E8 et 65 A8. Léproserie antinoïte distincte de la précédente.

*7. *ξενοδοχείον τῆς νοτίνης ἐκκλησίας*: 19 A26 et 31 20. Sur l'église éponyme, voir ci-dessus p. 73. Pour l'identité probable entre cet hôpital et le *xenodocheion* des lépreux (n° 5), voir ci-dessus p. 36.

- autres hôpitaux de la région

*8. νοσοκομεῖον Ἀχιλλέως: BM 1077, f^oiii→14; v→22; vi→35. Ce document mentionne le collecteur de rentes, προνοητής, Isakios. voir aussi *P. Lond.* III 1324.1, 3 (p. 276).

*9. νοσοκομεῖον Βασιλείδου Θεολογίου: BM 1077, f^ovii→27.

*10. νοσοκομεῖον Ἄμα Κύρα: BM 1077, f^oi↓23. L'éponyme est peut-être à identifier à une dame homonyme attestée dans *P. Sorb.* II 69. Voir II n. 23.

11. νοσοκομεῖον τοῦ Ἁγίου Ἀββα Λεοντίου: *SPP* III 47 (VI^e s.), reçu de rente emphytéotique délivré par cet hôpital, représenté par son νοσοκόμος et προνοητής Horouōnchios (l. 1–2); *SPP* III 314 (V^e/VI^e s.), reçu de même type, délivré, au nom de l'hôpital, par le *pronoētēs* Hilarion; *CPR* IV 198 (VII^e s.), contrat mutilé. D'après les l. 16 et 20–21, on peut être certain que l'institution de ΔΓΙΟΣ ΛΕΩΝ[ΤΙΟΣ mentionnée l. 7 est bien notre hôpital.

12. *ξενεών* de la famille de Φοιβάμμων Εὐπρεπίου, archiatre d'Antinoopolis. Par son testament, *P. Cairo Masp.* II 67151.182–195 daté de 570, ce personnage confie l'administration de l'hôpital à son frère.

13. Un νοσοκομεῖον du village hermopolite d'Ibiōn Sesembuthēōs dans *P. Lond.* III 1034 descr. (*SB* XVIII 13770; attribution au V^e/VI^e s.).

- allusions à des hôpitaux ou à des personnels hospitaliers et médicaux.

14. Un νοσοκόμος Χριστόδωρος Θεοδοκίου dans BM 1077, f^oiii↓13; vii→30; un autre dans *VBP* IV 95.63, dénommé Ιωάννης; un *ex-nosokomos* homonyme dans *Ryl.* 224; les ὑπουργοί des *nosokomeia* dans *P. Lond.* III 1028.16 (p. 276–77) et *CPR* XII 9.16–17, 19–20; hôpitaux hermopolites indéterminés dans *CPR* IV 49 e.5 et *P.*

Grenf. I 62.6–7. Notre codex lui-même mentionne deux ἀρχιατροί ou "médecins publics attachés à la cité"¹⁶⁸ et au moins cinq ἰατροί.¹⁶⁹ Sur les liens entre la profession médicale et les hôpitaux, voir notre n° 12.

XXIV. Les monastères

1. Données d'ensemble

À la date de 1938, d'après le répertoire de P. Barison, nous ne connaissions, par les papyrus, qu'un seul monastère dans l'Antinoïte et trois dans l'Hermopolite.¹⁷⁰ Le *CKÄ* I de S. Timm n'a pas très sensiblement modifié ces chiffres.¹⁷¹ Le nombre auquel je parviens, surtout grâce à notre codex, est de 41 pour l'ensemble de la région, dont 4 (nos n°s 9, 14, 35 et 38) certainement ou probablement antinoïtes. La documentation papyrologique confirme donc ce que laissent déjà percevoir les sources littéraires (par exemple Pallade, *Hist. Laus.* 58 et 59 (Bartelink) 254–261 et les données archéologiques (Bawīt,

¹⁶⁸Sur les archiatres, voir Marganne 1984 120 et n. 29.

¹⁶⁹Sur les médecins au début de l'empire byzantin, voir Evert-Kappesowa 1979 139–64; le dossier papyrologique des ἰατροί est rassemblé dans *CPR* XIII, p. 89–100.

¹⁷⁰Barison 1938 29–148. Pour l'Antinoïte, p. 86–90, Barison signale en fait 6 établissements, dont le seul certain est son n° 2 (notre n° 14). Son n° 1, d'après *P. Cairo Masp.* II 67162.8, est un *martyrium* de s. Victor et non un monastère (voir ci-dessus p. 73). À propos de son n° 3, un monastère d'une Ama Tapollōs, se pose le problème de la localisation du village d'Arabōn (*P. Cairo Masp.* III 67313.37; voir Timm *CKÄ* I 143–144). Le "monastère" n° 4 est un *euktērios oikos* du martyr Phoibammōn (*P. Cairo Masp.* III 67299.50–51; voir ci-dessus p. 75). Sur le n° 5, il y a erreur de fait et je n'entre pas dans le détail. Quant au n° 6, il ne s'agit que d'une allusion vague à des moines d'Antinoopolis (*P. Cairo Masp.* II 67139 vi r.14). Pour l'Hermopolite, le catalogue de Barison, p. 90–94, comporte 6 entrées. Nous retenons ses n°s 2 (notre n° 34), 3 (notre n° 30), 4 (il a été aperçu depuis que le document de référence, *P. Lond.* V 1899, appartient aux archives du monastère d'Abba Apollōs de Titkōis; voir notre n° 5). Le n° 5 est indéterminé. La localisation du n° 1 de Barison est incertaine (voir *P. Cairo Masp.* III 67312.42). Quant au n° 6, dont le nom est perdu, la provenance du texte de référence, *P. Lond.* V 1900, est inconnue.

¹⁷¹Timm *CKÄ* I 117–18, reproduit, pour Antinoopolis, les données de Barison; *idem*, p. 204, pour Hermopolis, avec toutefois quelques compléments empruntés à BM 1077 descr. et *Ryl.* 164. Autres compléments p. 207–208. On pourrait discuter certains points; p. 204: il n'y a pas de monastère à Bōou; *ibid.*, l'établissement τοῦ μων[. . .]τεc de BM 1077 est en réalité le monastère de ωΤΕΞ (notre n° 40); p. 207: le Kloster des Herouodj (*CPR* IV 177) n'est pas un monastère mais un *thusiastērion* (voir ci-dessus p. 75); p. 208, le *topos* de s. Jean est en réalité un siège de confrérie (ci-dessus p. 77). Précisons que je ne tiens pas compte, dans ma propre liste, des établissements connus seulement à compter de la conquête arabe. Parallèlement à Timm, Drew-Bear 1979A 386–387, nous donne une liste de 18 μοναστήρια dont il faut retirer 7, pour raisons de statut non monastique (Ἀρετῆς; Βίκτορος; Θεωδώρου; Ἰωάννου Νεοκτίου [marque d'interrogation de D.-B.]; Ἰωδάνης) ou de localisation incertaine (Μουσαίου; Ταπολλῶτος).

¹⁶⁷*Conf.* XIV.4 (Pichery) 186. Faut-il reconnaître dans cet établissement le *ξενεών τῶν λελωβημένων* où fut interné le diacre Ischuriōn par l'archevêque Dioscore (*ACO* II 1, 215)?

Dayr Abû Fânâ, Dayr al-Dîk, Dayr Abû Hennîs, Berchâ etc.): notre région, le cœur de la Thébaidé des anachorètes, fut le siège d'une vie monastique intense.¹⁷² Qu'apporte plus précisément notre codex? Les noms de 25 monastères ayant existé simultanément, dont 18, marqués d'un astérisque dans l'inventaire qui suit, étaient inconnus par ailleurs. Ces établissements ont transmis 49 paiements, soit proportionnellement à peu près deux fois moins que les églises. Onze seulement payent plus d'une fois et il n'y en a que deux (n°s 13 et 14) pour atteindre les cinq fois. Rappelons que la seule église épiscopale d'Hermopolis achemine 32 paiements (voir ci-dessus p. 72). On serait tenté d'en conclure que l'assise économique des monastères de la région était globalement moins large que celle des "pieuses maisons" séculières.¹⁷³

Notre codex ne connaît qu'une seule appellation, μοναστήριον, et, si je considère l'ensemble du dossier monastique local, je n'en vois guère d'autre.¹⁷⁴ Ce mot a valeur générique; il est impossible d'en rien déduire sur les règles et modes de vie pratiqués.¹⁷⁵

Les dénominations propres montrent beaucoup plus de variété et de liberté que celles des églises. Nous discernons sur ce point, dans notre codex et accessoirement dans d'autres documents de la même région, cinq procédés.

1. Les toponymes, en grand nombre, soit seuls, soit associés à quelque autre détermination (n°s 3, 4, 6, 15, 22). Ce procédé présente pour nous l'avantage de mettre en évidence la concentration de quatre de nos

établissements à Thunis-Touna el-Gebel (n°s 3, 4, 15 et 22), ce qui précise le rôle historique de ce village de la bordure désertique occidentale (voir ci-dessus p. 60).

2. Des sortes de sobriquets: "La Mule" (n° 7), "Le Neuf" (n° 20), "La Table" (n° 24), "La Colombe" (n° 32).¹⁷⁶

3. Des allusions à des particularités ethniques: "Les Éthiopiens" (n°s 1 et, peut-être, 12), "L'Érythréen" ? (n° 11).¹⁷⁷

4. Le nom du fondateur laïc (n° 15).¹⁷⁸

5. Dans une majorité simple de cas, on se réfère à des saints personnages. Non pas à des "saints anciens" ou ἄγιοι, comme les martyrs, mais à des figures historiquement plus proches ou moins stéréotypées, à des "pères," ἄπα, ἄββα, ou "mères," ἄμα (n° 27), c'est-à-dire à des initiateurs, fondateurs ou maîtres monastiques.¹⁷⁹

À l'exception d'Antoine (n° 4), de Jérémie (n° 14) et de Macaire (n° 17), ces patrons semblent appartenir à la tradition monastique locale, du reste pleine d'éclat. Nous retrouvons ainsi sans surprise Apollô de Bawît (n° 5) et Aphous (n° 6), honorés dans toute l'Égypte. En revanche, la réputation de quelques autres, comme le mystérieux Salamitès (n° 22), ne dépasse pas les limites de notre région, sinon même de l'établissement concerné. Il se peut aussi qu'une partie de ces éponymes "sans gloire" aient été les supérieurs du moment.¹⁸⁰

2. Inventaire des monastères de l'Hermopolite et de l'Antinoïte (* nouveaux).

1) Monastères attestés par *P. Sorb.* II 69

*1. μοναστήριον τῶν Αἰθιοπῶν: 16 49 et 53 [A3]; à identifier presque certainement au μοναστήριον Εἰσῶ (n° 12).

¹⁷²Pour un "survey" archéologique et littéraire, voir spécialement Martin 1971 et surtout 1987. Le livre récent de Kessler 1981 enregistre une riche moisson de vestiges monastiques. Dans l'état actuel de ma documentation, l'Hermopolite et l'Antinoïte représentent, avec Thèbes proprement dite, les régions de l'Égypte où on connaît le plus grand nombre de monastères (voir *Epiphanius* I 108-116). Les 60 entrées de Barison 1938 98-122, consacrées à Aphroditô, ne doivent pas faire illusion: les erreurs y sont nombreuses et il y a une quinzaine d'acéphales, mutilés ou indéterminés.

¹⁷³Je retire la même impression de deux listes des plus gros payeurs d'impôts oxyrhynchites des années 580, *P. Oxy.* XVI 2020 et 2040. Dans le premier document, ne figure qu'un seul monastère (l. 38), pour un montant très faible à côté de celui de l'église épiscopale (l. 16). Dans le second, aucun monastère. La situation est tout à fait différente dans le village d'Aphroditô au début du VI^e siècle, d'après le cadastre *P. Freer* 08.45 a+b (Gascou et MacCoull 1987 103-58; voir sp. 118).

¹⁷⁴Noter cependant ὄρος (n° 30) et πέτρα (n° 36). Sur ces notions de la géographie monastique égyptienne, voir Bal. I 27-29 et Cadell et Rémondon 1967 343-349.

¹⁷⁵Voir Barison 1938 42-43. Noter que notre n° 34 serait plutôt, techniquement, un κοινόβιον. En Basse Égypte, le terme générique correspondant à μοναστήριον semble être λαύρα (*Epiphanius* I 126, n. 4).

¹⁷⁶Pour des dénominations analogues, voir *Epiphanius* I 114-115. Le procédé est surtout attesté au Moyen-Âge, et de la part des auteurs musulmans (Martin *s.d.* 10).

¹⁷⁷Voir dans le genre l'appellation de l'"Oasite" ou "des Oasites," à Aphroditô, pour une diaconie, un *topos* ou un monastèrion (*P. Flor.* III 285.4; *P. Cairo Masp.* III 67325 i r.26; i v. 5; *P. Freer* 08.45 a+b.55 [Gascou et MacCoull 1987 103-58]; *P. Lond.* IV 1419.1256, 1258 et 1260).

¹⁷⁸Barison 1938 33 donne un exemple analogue avec le monastère d'Apa Sourous à Aphroditô (*P. Cairo Masp.* I 67110. 26-27).

¹⁷⁹Barison 1938 33-34. Les exceptions sont peu nombreuses, sauf à Thèbes (*Epiphanius* I 109-114), et leur nombre pourrait être réduit par la critique (voir à titre d'exemple nos n. 170 et 171). C'est à l'époque arabe que le martyr, l'archange ou la Vierge remplacent assez généralement le "Père."

¹⁸⁰Barison 1938 33 n. 1, est sceptique sur ce point.

La présence d'Éthiopiens dans le monachisme local, à Bawît plus précisément, est attestée dès la fin du IV^e s. par *Hist. mon.* § 8.35 (Festugière) 60–61. Les Éthiopiens ont laissé à la haute époque une trace épigraphique de leur passage sur le site monastique antinoïte de Dayr Abû Hennis (Jarry 1971/73 81; *id.* 1969 125–126). On en trouvait aussi dans les centres de Basse Égypte, ainsi Mosès de Scété (Devos 1985 61–74); voir aussi, pour les Kellia, *Kellia* II 85. Mais nous n'avons pas connaissance de congrégations d'Éthiopiens distinctes avant le XIV^e ou, à la rigueur, le XII^e siècle (Leroy 1971 232 n. 3). Une communauté de moines éthiopiens a été notée à l'époque moderne dans notre région, au sud-ouest d'al-Qusiya, dans l'actuel Dayr al-Muharrag ou près de là (Leroy 1971 232 n. 3; Martin 1982 I 10 et III 191).

2. μοναστήριον "Αμμωνος: 22 38, 84 C3, D3; 127 B7.

Le nom pourrait rappeler l'ascète Ammône de Thunis, ami de l'Apollô de Bawît (Crum 1913 162 sq.). Faut-il l'identifier au moine Ammôn dont fait état, à la fin du IV^e siècle, l'*Hist. mon.* § 3 (Festugière) 39–40, et dont le couvent, selon Festugière, p. 34, n. 2 de sa trad., aurait quelque chance de s'être situé "quelque part en Thébaïde entre Lycopolis et Hermoupolis"? Nous connaissons à l'époque arabe, dans notre région, un Dayr Abû Amûne (*APEL* III 168,2; l'éd., n. 2, le rapproche d'un Dayr Amûn près de Mallawî). Dans le cas présent, en l'absence du titre "Αββα ou "Απα, je crois que le nom fait plutôt allusion à la κώμη "Αμμωνος, proche d'Hermopolis (Drew-Bear 1979A s.n.).

*3. μοναστήριον "Απα 'Αναστασίου Θύνεως: 102 D8. Je n'ai pas pu identifier l'éponyme.

*4. μοναστήριον "Αββα 'Αντωνίου: 64 E6; sis à Θύνις: 65 C4; dit encore d'"Απα 'Αντωνίου: 118 [A11].

Jean le Reclus, avant de devenir évêque d'Hermopolis, prononça, au temps de l'archevêque Damien (578–604), un éloge de s. Antoine, à son τόπος "loin de la ville," le jour de sa fête. Il y avait là une communauté d'ascètes, *συναγωγή*, à laquelle appartenait sans doute Jean. Un monastère de femmes, patronné par la soeur de l'illustre Antoine, se trouvait à proximité. Il est dommage que nous ne puissions identifier la ville que Jean avait en vue.¹⁸¹ Si on pouvait établir par quelque moyen qu'il s'agissait d'Hermopolis, nous ne

¹⁸¹L'oeuvre est un "Panégyrique de saint Antoine par Jean, évêque d'Hermopolis," édité par Garitte 1943 100–134 et 330–365. Le passage qui nous intéresse est aux p. 346 sq. Ce panégyrique est en saïdique, dialecte de notre région, avec quelques menus traits fayoumiques imputables au copiste (voir p. 110).

manquerions pas de rapprocher ces données des renseignements fournis par notre codex. Sans doute, le village de Thunis n'est-il pas si "loin de la ville", mais si la scène décrite par la source copte se passe sur le gabal, c'est tout à fait autre chose.

5. μοναστήριον "Αββα 'Απολλῶτος: 57 E3.

Le titulaire est évidemment Apollô de Bawît. Il peut s'agir ici du monastère même de Bawît ou d'un homonyme tout proche, patronné par le même saint, distingué par Coquin 1977 435–46, sis dans "la montagne de Titkôis," copte Titkooh. À vrai dire, selon un Ms arabe auquel se réfère Crum 1913 162 n. 1, ces deux monastères n'en feraient qu'un. La distinction de Coquin semble laisser sceptique Rea 1985 70, qui montre de quelle manière on pourrait la réduire. Il est en tout cas curieux que les publications récentes de papyrus relatifs à un monastère d'Apa ou Abba Apollôs nous renvoient invariablement à Titkôis (*SB* XVI 12401; éd. Harrauer et Sijpesteijn 1982 296–302, avec les remarques de Worp 1984 145–148). Le texte copte publié par Pernigotti 1985 101–105, appartient au même dossier. Je sais d'expérience que le marché des antiquités du Caire regorge de papyrus des archives de l'Abba Apollôs de Titkôis et on ne peut s'empêcher de mettre ce fait en rapport avec des pillages qui auraient eu lieu sur le site de Bawît vers 1975 (informations recueillies sur place, à vérifier assurément).

6. μοναστήριον "Αββα 'Αφοῦτος de 'Ιαμβαρ: 58 32 et 101 [C21]. L'établissement est sans doute à identifier à un μον. "Αββα 'Αφοῦτος de BM 1077, f^v↓ 8, représenté par un prêtre.

CPR IV 82.1 (VIII^e s.) mentionne un "monastère saint" de ΙΑΝΒΑΡ[], sans autre spécification. L'éditeur a vu dans ΙΑΝΒΑΡ le nom du titulaire, quelque "Heiliger" (voir index, p. 205). Il a songé plus précisément, avec, il est vrai, une marque d'interrogation, à un dénommé 'Ιανβάρικ (n. 1), *Ianuaris*. C'est en conséquence comme monastère dédié à s. Janvier que l'établissement est entré dans le répertoire topographique de Drew-Bear 1979A 122. Je n'ai pas d'autre explication à proposer sur l'étymologie, mais il me paraît clair que la forme ΙΑΝΒΑΡ, qu'il n'y a sans doute pas lieu de compléter en ΙΑΝΒΑΡ[IC, malgré le 'Ιμβαρικ de P. Laur. IV 175.8, n'est qu'une variante de notre 'Ιαμβαρ. Même si elle se rapporte à un *Ianuaris*, elle peut revêtir aussi la valeur d'un toponyme. Le vrai titulaire du monastère de CPR IV 82.1 devait être, comme ici, Abba Aphous.

Aphous ou Apphu était un moine de la cité voisine d'Oxyrhynchus dont il devint évêque au début du V^e siècle (Drioton 1915/17 92–100 et 113–120, sp. 93, n. 4 et Crum 1938 30).

*7. μοναστήριον Βουρδῶνος ou de la Mule: 70 C7.

Le couvent de s. Arsène, près de Tûrâ, fut aussi appelé, au Moyen-Âge, monastère de la Mule, Dayr al-Baghl (Martin 1982 I 36, n. 4).

*8. μοναστήριον Ἄββα Γε: 26 A9.

9. μοναστήριον Ἄπα Δωροθέου: 16 42 et 93 C3.

Timm, *CKĀ* I 116, se réfère à un Ms copte inédit de la collection Pierpont-Morgan où il est question de "la montagne de Ἰἄπἄ Δωροθέου," sise dans l'Antinoïte, ce qui localise notre monastère. De son côté, MacCoull 1979-82 4-5, publie une lettre copte adressée à l'Apa Phoibammôn, supérieur, ΝΟΘ ΡΩΜΕ, de "la montagne de Ἰἄπἄ Δωροθέου (l. 4). Ce texte, d'après la langue, vient très probablement de notre région. C'est peut-être enfin à l'éponyme de ce couvent que se rapporte une lettre sahidique publiée dans UM section III, n° 1, attribuée au III^e ou au IV^e s., adressée par l'ἐλάχιςτος Ἰῶαννης à Ἰἄπἄ Δωροθέου. Il est fort possible que le document provienne de notre région d'après la p. 4 de UM. Nous possédons d'autres archives monastiques nous ayant préservé les papiers du fondateur (voir ci-dessous n° 36). Pour ce qui est de la personnalité du titulaire, nous avons le choix entre un ascète Apa Dôrotheos d'Antinoopolis, qui vivait au temps des persécutions de Dioclétien (*Syn.*, 11 Kihak, *PO* III 428-29; voir HM II, 30, 31; voir 39) et un prêtre et ascète homonyme signalé par Pallade, *Hist. Laus.* 58 (Bartelink) 256, pour son désintéressement, qui exerçait son ministère parmi les ermites des cavernes d'Antinoopolis.

10. μοναστήριον Ἐρύθρου: 104 C1

Ἐρύθρις n'est, à notre avis, qu'une forme du toponyme Ἐρεῖθρις ou Ἐρίθρις, sans doute l'actuel Rîdâ à une dizaine de km au Sud de Minyâ, sur la rive gauche. L'identification est due à Kessler 1981 190.

L'anachorète Apa Onnophrios habita quelque temps chez les moines de "la montagne de Shmûn" (Hermopolis), au monastère de ΕΡΗΤΕ (bohaïrique ΕΡΠΙΤ), certainement le même que le nôtre. Je me réfère ici, grâce aux indications de Drew-Bear 1979A 101 n.92, à Budge 1914 210, f°7a, et aux autres sources citées.

*11. μοναστήριον Ἐρυθρέου: 39 C3.

Malgré un certain doute sur la lecture, il me paraît impossible de confondre cet établissement avec le précédent. Il s'agit donc d'un monastère de l'Érythrée. Noter cependant, que l'ethnique de l'Érythrée est habituellement ἐρυθραῖος ou ἐρυθραϊκός et non ἐρυθρεύς.

*12. μοναστήριον Εἰσῶ: 47 B10.

Εἰσῶ veut dire "Éthiopien," d'où il suit que notre établissement devrait se confondre avec le n° 1. Mais Εἰσῶ peut à la rigueur avoir ici la valeur d'un nom de personne (cf. Ἐκῦσις, Πεκῦσις, Πεῖσῶ).

13. μοναστήριον Ἄββα Ἰακκώβου: 40 C5; 70 E8; 87 D9; 129 A4 (Ἄπα).

Cet établissement, assisté par son προνοητής, se retrouve à la même époque dans BM 1077, f°v↓7; vi↓30 et vii↓37. Au f°vi→21 du même document, il est associé aux héritiers d'un certain Ἰῶαννης fils d'Aristarchos. Sijpesteijn 1981 93-102 (= *SB XVI* 12264), reçu d'impôt contemporain, mentionne, entre autres, un paiement ὑπ(ἐρ) μον(αστηρίου) Ἄπα Ἰακκώβου, l. 3, le nôtre d'après la provenance. L'éd. signale, note pertinente, l'actuel *CPR IX* 74.3, d'époque arabe, se référant aussi à ce monastère.

Pour les titulaires envisageables, voir *Esna IV* 59-60.

14. μοναστήριον Ἄββα Ἰερημίου: 99 C5, 7 et 15; 107 B7; Ἄπα Ἰερημίου en 30 B23.

L'éponyme est sans doute le patron du célèbre monastère homonyme de Saqqara, qui vécut dans la deuxième moitié du V^e siècle (Jean de Nikiou, *Chron.* [Zotenberg] 368), et dont la popularité s'est largement diffusée (voir par ex. *Esna IV* 60).

La vie de Daniel de Scété (Clugnet 1900 68 f°170) signale, pour le VI^e s., un monastère de femmes hermopolite sous le nom d'Abba Jérémie.

Le testament de Phoibammôn, archiatre d'Antinoopolis, rédigé en 570 (*P. Cairo Masp.* II 67151), prévoit le legs d'un vignoble en faveur du εὐαγὲς καὶ πανσεπτόν μοναστήριον (. . .) καλούμενον Ἄπα Ἰερημίου τοῦ ἐν ὁσίῳ τῇ μνήμῃ (l. 101-103). D'après le texte copte *CPR IV* 146 (VIII^e s.), la personne juridique, δίκαιον, du "monastère saint" d'Ἰἄπἄ Ἰερημίου, au Sud d'Antinoopolis, représentée par son προεστῶς, délivre une quittance de cens emphytéotique à un prêtre d'Hermopolis. Il s'agit sans doute, comme le remarque Drew-Bear 1979A 132, du même établissement que celui de *P. Cairo Masp.* II 67151. Drew-Bear 1979A 133, donne des références épigraphiques à un saint lieu de l'Apa Jérémie recueillies à Bawît.

Nous ne savons auquel de ces établissements se rapportent les allusions de *P. Sorb.* II 69.

*15. μοναστήριον Ἰωάννου Γερμανοῦ Θύνεου: 50 A16; à identifier à un μοναστήριον τῶν υἱῶν Γερμανοῦ Θύνεου de 26 A1 et, peut-être, à une diaconie des mêmes υἱοὶ Γερμανοῦ de 16 33 (voir ci-dessus p. 77).

L'établissement tire son nom d'une famille de notables hermopolites du VI^e siècle (voir 11 n. 13). Pour

d'autres fondations de Iôannès fils de Germanos et de ses frères, voir ci-dessus p. 76 et 78.

*16. μοναστήριον Κλαυδιανοῦ: 45 C8. Éponyme inconnu mais sans doute pas un moine, vu l'absence du titre ἄπα ou ἄββα.

*17. μοναστήριον Ἄββα Μακαρίου: 117 D3. Le titulaire est peut-être l'illustre Macaire de Scété (voir *Esna* IV 62, n° 42), mais il y a d'autres possibilités.

Le titre funéraire bilingue de Papias fils de Melitôn, l'Isaurien, sur le site monastique antinoïte de Dayr Abû Hennis, mentionne, dans la version copte, un *topos* local du saint ΔΠΔ ΜΑΚΑΡΕ, εὐνή dans la version grecque (Lef. 222; *DACL* I 2, col. 2355; de Fenoyl 1963/64 57-61; voir *Bull. ép.* 1965, n° 462). Allusion possible à cet établissement dans Ryl. 315.

*18. μοναστήριον Ἄπα Μακροβίου: 30 B28.

Nous préférons voir dans Makrobios, plutôt que l'évêque de Nikiou (voir Baumeister 1972 121), le disciple homonyme de Moïse de Baliana (*Syn.* 7 Barmoudah, *PO* XVI 291). Un monastère d'Ἄπα Μακρόβιος est attesté en 589 dans l'Apollinopolite Mineur par *P. Köln* III 157.5 (voir aussi *P. Lond.* V 1674.74). Nous sommes tentés de l'identifier au moderne Dayr Maqrûfâ, actuel Dayr Ganadla, au Sud d'Abûtig (Martin 1966 195-96; *id.* 1982 III 193, n. 2). Nous ne cherchons pas à établir un lien entre ce Dayr et le nôtre.

*19. μοναστήριον Ἄββα Μάρτου: 88 B3. La personnalité du titulaire Abba Martès nous échappe.

*20. μοναστήριον Νέον: 117 C9. Dénomination à rapprocher du νέον ὄρος (νέος ὄρος) de *P. Cairo Masp.* II 67206, ou du νεόκτιστον ὄρος de *P. Cairo Masp.* I 67096.4.

*21. μοναστήριον Πακτιου: 87 B3 et 5 et 123 C7. Toponyme ou anthroponyme?

22. μοναστήριον τῶν Καλαμ[ι]τ(ῶν) Θύνεω: 49 F3; Καλαμιδ(ῶν) en 81 D3; τῶν νιῶν Καλαμίτ(ου) 78 B10.

Cet établissement apparaît dans BM 1077, f°ii→4, sous la formulation plus elliptique δ(ιὰ) τῶν Καλαμιτ(ῶν) Θύνε(ω).

Crum 1924 429 a rapproché le passage cité de BM 1077 du Ms Pierpont Morgan n° 579, daté du début du IX^e siècle, ome 37 des reproductions, p. 212, f°105 v. Il s'agit d'un lemme indiquant que le sermon qui va suivre a été composé par ΔΠΔ ΒΔΚΙΛΕ, évêque de Pemdjè (Oxyrhynchus), inconnu par ailleurs. Son sujet est Longin higoumène du monastère alexandrin de l'Enaton dans la

deuxième moitié du V^e siècle.¹⁸² Basile, est-il dit encore, prononça ce sermon "au monastère saint de Salamitès, dans la montagne de Thône (Thunis)," ΖΗΤΙΜΟΝΑΚΤΗΡΙΟΝ ΕΤΟΥΛΔΒ ΝΚΑΛΛΑΜΙΤΗΣ ΖΗ ΠΤΟΥΥ ΝΘΩΝΕ, le jour de la commémoration de Longin (2 Mecheir) qui est aussi celui de (l'anniversaire de) la dédicace de l'église portant son nom au couvent. L'oeuvre en question est toujours inédite, mais on trouvera le passage qui nous intéresse reproduit par Drescher 1946 130 n. 1.

L'éponyme de notre établissement est donc un certain Salamitès. D'après 78 B10, les vrais fondateurs furent peut-être ses fils (*cf.* notre n° 15). Mais je crois qu'il faut plutôt prendre ici νιός en un sens figuré, quelque chose comme "fils spirituel" ou "disciple." En effet, la formule δ(ιὰ) μον(ακτηρίου) τῶν νιῶν Καλαμίτ(ου) de 78 B10 est parallèle et équivalente aux expressions δ(ιὰ) μον(ακτηρίου) τῶν Καλαμιτ(ῶν) ου Καλαμιδ(ῶν) de 49 F3 et 81 D3 et δ(ιὰ) τῶν Καλαμιτ(ῶν) de BM 1077, f°ii→4. Dans ces passages, l'appellation collective Καλαμίται¹⁸³ désigne évidemment la population du couvent avec, peut-être, une nuance spéciale sur laquelle nous reviendrons. La vénération dont l'higoumène Longin fut l'objet dans notre établissement suggère que nos "Salamites" entretenaient des relations avec l'Enaton d'Alexandrie.

Crum 1924 et aussi dans sa description de BM 1077, p. 453, n. 3, a en effet envisagé ce cas. Il se demande plus précisément si le monastère de Thunis n'était pas une filiale du κοινόβιον de l'Enaton dit d'Abba Salama (voir Jean de Nikiou, *Chron.* [Zotenberg] 516-517; Lef. 10; Jean Moschos, *Prat.* § 147, 171 [*PG* 87.3 col. 3008, 3037]). Mais Salama et Salamitès sont des noms assez différents. D'une manière elliptique, l'illustre coptisant (1924) suggère une autre explication: "A distortion perhaps of Καμαρειτῶν." Crum n'a évidemment pas en vue une communauté de Samaritains, mais un certain ΔΓΙΟΣ ΔΠΔ ΨΔΜΑΡΙΤΗΣ qui eut des dévots à Bawît: Clédat 1904-16 I, pl. 29; Palanque 1906 16, ΔΠΔ ϸ []ΜΑΡΙΤΗΣ (*sic*), et 18, ΔΠΔ ϸΔΜΑΡΙΤΗΣ (*sic*). Ceux qui voudront suivre l'interprétation insinuée par Crum diront que les différences de graphie se réduisent au fond à des phénomènes phonétiques très ordinaires¹⁸⁴ et qu'elles ne

¹⁸²Voir mon article *Enaton* dans la *Coptic Encyclopedia*, *s.n.* Il est intéressant de noter que le sermon de Basile, dans le Ms, suit une vie de Longin éditée par Orlandi 1975 39-93. Je remercie R.-G. Coquin d'avoir bien voulu me traduire le lemme qui nous occupe.

¹⁸³Forme rendue certaine par le passage d'ACO IIa 1,328 cité ci-dessous.

¹⁸⁴Il faut supposer ici une confusion entre λ et ρ, surtout attestée au Fayoum, mais aussi dans notre région (Gignac

sauraient, en tout cas, constituer un argument décisif contre une identification appuyée fortement par la proximité des deux sites. La personnalité de l'éponyme du monastère de Thunis n'en resterait pas moins obscure.

Je crois voir une dernière allusion à nos Salamites dans les Actes du Concile de Latran (649) (*ACO* II.1 328). Il s'agit d'une citation de Themestius, diacre d'Alexandrie, hérésiarque des agnoètes, dont le *floruit* se place sous Justinien et Théodora. Le texte est introduit (obscurément à mon avis) ainsi: τοῦ αὐτοῦ (sc. Θεμεστιοῦ) ἐξ ἐπιτολῆς λεχθεῖσης αὐτῷ παρὰ τῶν Καλαμιτῶν,¹⁸⁵ ce qui est rendu dans le texte latin par: *eiusdem ex epistola dicta ab eo pro Salamitanis*. Je n'ai rien trouvé dans la littérature scientifique sur ces Salamites ou *Salamitani*. Je ne vois rien du moins qui m'interdise de les rapprocher des nôtres. Le monastère de Thunis aurait donc subi, dans les années 527/48 l'influence de la doctrine agnoète, branche du monophysisme (Maspero 1923 96-97). On ne pouvait d'ailleurs s'attendre à voir les dévots du farouche anti-chalcédonien Longin du côté de l'orthodoxie "grecque."

Dans cette perspective, on serait enclin à conférer à l'appellation Καλαμίταν/Salamitani une signification religieuse: tout autant que les habitants du monastère de Thunis, ce seraient les membres d'un petit milieu monophysite, un temps en relation avec les agnoètes, unis dans la vénération de leur docteur, Salamitès ("écorché" à Bawīt Samaritès?). Ce seraient en quelque sorte les "partisans de Salamitès."

*23. μοναστήριον Σεραπίου: 102 [C3]; 113 5.

Le nom peut être interprété comme une forme de Καραπιήου, village voisin de Thunis sur la bordure désertique et proche d'un ancien "Sérapeum des Sables" (Drew-Bear 1979A *s.n.*) ou comme une allusion à un temple désaffecté de Sérapis, à Hermopolis, où nous plaçons aussi une église des Trois Jeunes Gens sauvés de la Fournaise (ci-dessus p. 75). Sur l'installation des moines dans les "temples et capitales," voir en particulier *Hist. mon.* § 5 (Festugière) 42. À notre époque cependant, le monachisme paraît se concentrer sur les abords désertiques des villes, si bien que nous préférierions la première localisation.

Grammar I 102-06; pour le copte, *ibid.*, 107). Quant à la permutation de la liquide λρ et de la nasale μ, je n'ai pas trouvé dans la *Grammar* de Gignac d'exemples topiques, mais on peut se référer aux cas analogues νιλοκαλάμη / λιννοκαλάμη, φαιλόνης / φαινόλης (voir Worp 1980 B 367-68).

¹⁸⁵Passage changé en γραφείσης αὐτῷ πρὸς Καλαμίταν dans la *Doctrina patrum* (Diekamp) 314.

*24. μοναστήριον Ταύλη (Ταύλης): 81 C8. Le nom dérive sans doute de *tabula* et doit avoir ici valeur de sobriquet.

*25. μοναστήριον Ψῶβθεως: 49 F6; 116 B12; 126 [A5].

Il y a, dans notre région, plusieurs villages appelés Ψῶβθις (Drew-Bear 1979A 331-333). La vie de Panesnew (HM I 95.21), citée par Drew-Bear 1979A 332) mentionnerait un moine de ΠΟΒΕΤ, forme copte de Ψῶβθις, mais, vérification faite, il s'agit, dans cette source, d'un diacre et non d'un moine.

2) Autres monastères de la région d'après les papyrus

*26. μοναστήριον Ἀδελφίου: BM 1077, f°iii→9.

Un lieu-dit hermapolite Ἀδελφίου figure dans Drew Bear 1979A *s.n.* On ajoutera le papyrus copte Ryl. 320, *saep.*, et SB XVI 12825 r.15 (début. IV^e s.): Ἀνυσίφ πραιπ(οσίτω) εἴ(λη)ς Ἀδελφίου κτλ. au lieu de εἰπ(όντος) Ἀδελφίου κτλ. Cette *ala* militaire d'Adelphiou n'était pas connue.

27. μοναστήριον Ἄμα Ἄννας: BM 1077, f°ii→29; v↓12; P. Lond. V 1758.1-2 (VI^e s.). Voir Drew-Bear 1979A *s.n.* Je n'ai pas pu identifier la titulaire.

28. μοναστήριον Ἀββα Ἄνουφίου: BM 1078 descr.

Nous connaissons plusieurs ascètes Anouphios ou Anoup. Le candidat le plus probable ici est le fondateur de Bawīt (*Esna* IV 56).

29. (monastère) Ἀββα Βάνου CPR IX 74.1 (VII^e/VIII^e s.); voir Gascou 1986B col 96 et Ryl. 320 (voir ci-dessus p. 49).

Il s'agit de l'actuel Dayr Abû Fanâ, dans le gabal de Hûr, au nord de Thunis, appelé encore, d'après sa décoration de croix peintes, le couvent des croix, Dayr al-Sulbân (voir ci-dessus p. 74). Sur l'éponyme, voir Timm CKĀ II 573-74. Fouilles en cours: voir Buschhausen 1988 353-362.

30. ὄρος Βερκυ: P. Oxy. XVI 1913.58 (555?); PSI VII 786.10 et v (581; = SP I 81).

Le nom de cette "montagne" se rapporte à un village à la limite de l'Oxyrhynchite, sans doute proche de l'actuel Shusha (voir Drew-Bear 1979A *s.n.*)

31. μοναστήριον Ζωίλου: P. Strasb. 597.4 (541).

Le document de référence est un contrat de location de terres adressé à un moine de l'établissement. La localisation me paraît indéterminée, malgré Drew-Bear 1979A *s.n.*

32. μοναστήριον τῆς Περιστερᾶς: P. Ant. II 94.9 (VI^e s.). Ce texte mentionne son batelier. Le monastère de la

Colombe est peut-être situé dans notre région.

*33. μοναστήριον Πόρβεωσ: ce monastère apparaît comme propriétaire de terres à Aphroditô, d'après le cadastre du début du VI^e siècle *P. Freer* 08.45 a+b.11, 282 et 290 (Gascou et MacCoull 1987 103-58). Le toponyme Πόρβις n'est à mon avis que la forme grecque d'un ΠΩΡΩ ou ΠΩΡΒ hermopolite (Drew-Bear 1979A s.n.).

34. μοναστήριον Πουινκώρεωσ: *P. Cairo Masp.* II 67168.40-41. Il s'agit d'un établissement "tabennésiotte," c'est-à-dire d'obédience pachomienne. Sur le toponyme Πουινκώρις, voir Drew-Bear 1979A s.n.

35. Πρύχθεωσ: des moines de ce village reçoivent en 555(?) des gratifications des Apions (*P. Oxy.* XVI 1913.58), en compagnie de ceux de notre établissement n° 30. Selon Drew-Bear 1979A 223, le village de Πρύχθις est à identifier à un Πρήκτις hermopolite situé "au nord du nome, sans doute sur la rive droite du Nil."

36. Ἄπα Καβίνου (ἡ βορρινὴ πέτρα dite, à l'origine, d'): établissement situé dans le gabal septentrional d'Antinoopolis. Son fondateur, l'ascète Sabinos, est le destinataire de la lettre *PSI* XIII 1342 (V^e s.; voir Rémondon 1970 434). Ce μοναστήριον réapparaît au VI^e siècle dans *P. Köln* III 153, *P. Lugd. Bat.* XXV 72 et *P. Prag* I 45 et 46. Le reste des archives de cet

établissement est conservé à la Sorbonne.

37. S. Sévère: cet établissement, qui n'est pas explicitement désigné comme monastère, apparaît dans Ryl. 164. Le nom paraît faire allusion au grand docteur du monophysisme.

38. monastère de stylites à Antinoopolis? *P. Turner* 54 (VI^e s.) nous a conservé un cautionnement relatif à l'approvisionnement en eau d'un monastèrion (l. 5 et 7) adressé au ατυλλίτης Abba Iôannès (l. 1).

*39. μοναστήριον Ἄββα Ταυρίνου: *P. Laur.* inv. I/5-9. L'éponyme est à distinguer du martyr titulaire d'une église à Hermopolis (ci-dessus p. 74-75. "Il s'agit vraisemblablement d'un moine de l'ordre de Baouît" (*Esna* IV 73).

40. μοναστήριον ὤτεξ: BM 1077, f v-17 et vi-36.

Un monastère de femmes, puisque, dans le document de référence, contemporain de notre codex, intervient sa προεστῶσα Aurèlia. Sur le lieu-dit ὤτεξ et sur ses édifices religieux, voir ci-dessus p. 58.

41. μοναστήριον τῶν ἀγίων παρθένων καλονύμενον Πουανπιν: *P. Strasb.* 490.3 (VI^e s.). Voir la discussion de van Minnen 1987 122.

QUATRIÈME PARTIE:
Le document

XXV. TEXTE

DE VERTUE PARITIS

Le document

22/10/19

- 1** (f'1↓): vierge
2 (f'1→): vierge
3 (f'2↓): vierge
4 (f'2→): vierge

5 (f'3↓) PL. I

- 1 † [.....]
 2 [.....]
 3 \ άφ' (ών) δ(ιά) Καλοῦ από [.....]
 4 δ(ιά) Κολλ(ούθου) ἐξ(έπτορος) [.....]
 5 δ(ιά) Ὁρέϊ Περιουῶ από [.....]
 6 δ(ιά) Χριστοδῶρι(ου) κκαμ() ὑπ(έρ) [.....]
 7 δ(ιά) Φοιβάμμι(ονος) θανῶ [] [ά]π[ά] τῆς (αὐτῆς) ὑπ(έρ) [.....]
 8 δ(ιά) Π[ι]έτρον Γεωργίου από τῆς (αὐτῆς) ὑπ(έρ) (άρτ.) [.....]
 9 δ(ιά) τοῦ Ἀ]ρχ(ηγρέλου) Μυχ(αηλίου) Τεμεν Μορι(ών) δ(ιά) Ταυρ(ίνου) οἰκον(όμου) ὑπ(έρ) [.....]
 10 δ(ιά) Ἰωάννου Ἐαλε από Βουσίρ(εως) ὑπ(έρ) (άρτ.) [.....]
 11 δ(ιά) Κουμιασε από Ἄρε(ως) ὑ(πέρ) (άρτ.) [.....]
 12 δ(ιά) ο' Ἄνα Μίνου Οριασε (άρτ.) L [.....]
 13 ὀ(μοῦ) (άρτ.) ἔL αἶ (άρτ.) κε ιχ() κ() [.....]
 (vacat)

9 (ῥ° 5↓) ΡΙ. ΙΙΙ

1	δ(ιὰ) κλι(ηρονόμων) Ἀλεξάνδ(ρου) απ[
2	δ(ιὰ) Κολλ(ούθου) Ἀλεξ[άνδ(ρου)	
3	σὺ(τοσ) [
4	δ(ιὰ) Κο(λ)λι(ούθου) Μαρτινο[υ] . [] [] []	
5	σὺ(τοσ) [
6	δ(ιὰ) Ἰωάννου Μαρκι[ανου κόμει(τοσ)	
7	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) [] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) λς[
8	δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) Κολλ(ούθου) Μαρτι[νου	
9	σὺ(τοσ) [
10	δ(ιὰ) Ἰωάννου Κολλ(ούθου) Ἡρα[
11	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ιη[
12	δ(ιὰ) Φοιβαδ(ου) Ἀλεξάνδ(ρου) τιγ(υ)λι(αρίου) [
13	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ [
14	[δ(ιὰ) κλι(ηρονόμων) Σεργίου λαμ(προτάτου) ὑ(πέρ) τῆς [
15	\ δ(ιὰ) Ἡρα() β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) κε [
16	δ(ιὰ) κλι(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) [
17	σὺ(τοσ) [(άρτ.) ιδ' γ' [
18	δ(ιὰ) κλι(ηρονόμων) Οὐγκίου Βίκτορος χο(λ)ακτικ(ου)	[
19	\ δ(ιὰ) [] Η[ρα() β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ιδ' γ'	(άρτ.) μ' γ' [
20	δ(ιὰ) Φοιβάμ(ωνος) Ἰακ(ίου) Μαρκελλ(ίνου) ὑ(πέρ) τῆς ἐλ(ευθέρας)	[
21	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) μ' γ'	(άρτ.) ζ γ' [
22	δ(ιὰ)	[
23	// δ(ιὰ) Ἡρα() β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ γ'	[
24	[δ(ιὰ) Σεργ(ίου) κρι(τιναρίου) Κατος ὀν(όματος) ἀποκ(ήσεως) Κολλ(ούθου) Ἀλεξ(άνδρου)	(άρτ.) ξα
25	// δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ξα	// δ(ιὰ) [
26	δ(ιὰ) κλι(ηρονόμων) Ἰακ(ίου) Μαρκελλ(ίνου) καγκελλ(αρίου)	(άρτ.) ν
27	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ν	[
		28
		29
		30
		31

II (Γ° 6 ↓)

1	δ(ιά) Ἀπίων χ[ολ(αετικῶν)]]	(άρτ.) α Ld	δ(ιά) Μαρτύος ἐλ(ευθέρας) Θ[εοδος(ου)] κόμ(ε)τος	31	άρτ.) β ζ'
2	// δ(ιά) [...] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α L[]		// κ(ολογήματος) ρ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β [ζ'	32]
3	δ(ιά) τ[ης ἐλ(ευθέρας) Ίουλιανῶν ἱλ(ιουστρίου)]]	(άρτ.) α β' κδ'	δ(ιά) κ[λ(ηρονόμων) Διοφθέου λ(αμπρωτάτου)]	33	(άρτ.) ζ L
4	οὐ(τωσ) []		οὐ(τωσ) [34	
5	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀδριανῶν ἱλ(ιουστρίου)]]	(άρτ.) α β' κδ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀβραμ[ίου ἀρχιετροῦ]	35	(άρτ.) α κδδ'
6	λ(ε)ις τ[ην κτ[ήριον]]		οὐ(τωσ) [36	
7	δ(ιά) τ[ης ἐλ(ευθέρας) Κολλ(ούθου) Γεωργίου λ(αμπρωτάτου)]]		δ(ιά) κ[λ(ηρονόμων) Ἀπίων χ[ολ(αετικῶν)]	37	(άρτ.) α d] κδ'
8	οὐ(τωσ) []		// [...] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α κδδ' [38	
9	δ(ιά) Ἰακκώβου Κολλ(ούθου) Γεωργίου λ(αμπρωτάτου)]]] δ(ιά) τ[ης (αὐτῆς) ἐλ(ευθέρας) Ἰ(ου)λιανῶν [ἱλ(ιουστρίου)]	39	(άρτ.) α κδ] δ'
10	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α Ld []		'Ελλ(αδ[ι(-)]	40	
11	δ(ιά) Εὐλόγιας λ(αμπρωτάτης) []] δ(ιά) τ[ης (αὐτῆς) [ἐλ(ευθέρας) Κο]λλ(ούθου) Γε[ωργίου λ(αμπρωτάτου)]	41	(άρτ.) α κδδ'
12	οὐ(τωσ) []] δ(ιά) Χ(ριστο-) β [χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α κδδ' [42	
13	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου Γερμανῶν λ(αμπρωτάτου)]]		δ(ιά) Χ(ριστο[δότης] ἐλ(ευθέρας) Ἰ[ωάννου Ἀχιλλέως	43	
14	οὐ(τωσ) []] οὐ(τωσ) [44	
15	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θωμᾶ Ἰωάννου Γερμανῶν λ(αμπρωτάτου)]]		δ(ιά) Ἀ[ν]ιστολίου κόμ(ε)τος ὑ(πέρ) τ[ης ἐλ(ευθέρας)]	45	
16	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α Ld []] [46	
17	[δ(ιά) Ἀνα[τολίου κόμ(ετος)]]				
18	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α Ld []				
19	δ(ιά) [Ἰ]περχίας λ(αμπρωτάτης) ὀ(νόματος) κτ[ήσεως] Ἑλλ(αδ[ι(-)]]	(άρτ.) ιγ[
20	οὐ(τωσ) []				
21	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Γερμανῶν λ(αμπρωτάτου)]]	(άρτ.) ζ L []	δ(ιά) [47	
22	οὐ(τωσ) []		// [48	
23	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Εὐφημίας Ἰωάννου Ἑλλ(αδ[ι(-)]]	(άρτ.) α ιβ' []	δ(ιά) [49	
24	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α ιβ'					
25	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τ[ης (αὐτῆς) ὀ(νόματος) κτ[ήσεως] Ἰπερχίας λ(αμπρωτάτης)]	(άρτ.) α ιβ'	δ(ιά) [50	
26	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α ιβ'			// [51	
27	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Φοιβ[άμμωνος] Θωμᾶ λ(αμπρωτάτου)]]	(άρτ.) β ζ'	δ(ιά) [52	
28	// [δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β ζ'			// [53	
29	δ(ιά) [Ἰ]περχίας Φιλίππου		(άρτ.) β ζ'	δ(ιά) [54	
30	οὐ(τωσ) []		// [55	

13 (P^o 7 ↓)

1	δ(ιά) [± 15]	(άρτ.) α	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Μάρκου ἐκδιξι[ου ± 4]	(άρτ.) ιβ	27
2	// [
3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [± 12	ἀπ]δ Τεμπίρε(ως)	[δ(ιά) Ἡρατ[ίδος Φοιβ(άμμωνος) ζυγ(οστάτου) [± 5		(άρτ.) ε	28
4	δ(ιά) [± 13	[([// δ(ιά) Ἡρι(α-) γ χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ε [29
	[]	[δ(ιά) Παπνουβίου [± 6		(άρτ.) ε] d	30
5	δ(ιά) Θεοφιλης ἐλ(ευθέρας) Ἐρμ[ίνου λαμπροτάτου]]	// κ(ολλήματος) ν δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ε d			31
6	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ Lη []	δ(ιά) Μάρια Θωμά [± 6		(άρτ.) μζ η'	32
7	δ(ιά) τῆς Ἀγίας Μαρίας τόπ(ου) Βικ[τορος ?]	οὐ(τως) [33
8	οὐ(τως) []	δ(ιά) τοῦ νλοκο(ομείου) Ἰωά[ννου Γερμανοῦ			34
9	δ(ιά) τοῦ ξενοδοχείου τῶν κελειφ(ῶν) []	οἴκου οἴκου Μαγίτ[τορος		(άρτ.) μζ η'	35
10	// κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τοῦ λογιτηρίου (άρτ.) α Ld []	// κ(ολλήματος) [δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) μζ [η'			36
11	δ(ιά) Εὐδοκίας λαμπροτάτης []	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) ... λου νο[37
12	ἡ εἰς τὴν κτ(ῆ-ιν) Εὐδοκίας λαμπροτάτης [δ(ιά) ... [ε]δ(ορου ματι[σπώλ]ου[38
13	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου λαμπροτάτου			(άρτ.) ε]	οὐ(τως)			39
14	οὐ(τως)			(άρτ.) ε]	[[ε]κ[[40
15	[δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοφ[ί]λης λαμπροτάτης) ὀνόματος) κτ(ή-εως)			(άρτ.) ρη L]				
16	οὐ(τως)			(άρτ.) ρη L]				
17	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Φοιβ(άμμωνος) ἀπὸ ζυγ(οστάτων) Ἀντινόου			(άρτ.) κα [
18	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)			(άρτ.) κα η [
19	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)			(άρτ.) δ d [
20	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)			(άρτ.) ζ L	// [[δ(ιά) [41
21	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)			(άρτ.) γ	[
22	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)			(άρτ.) η	δ(ιά) Δαμ[42
23	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) ὑπ(έρ) Ἰσακίου Σερήνου			(άρτ.) γ	// κ(ολλήματος) δ[43
24	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) ὑπ(έρ) Βίκτωρ ἀδελ(φου)			(άρτ.)	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τ[44
25	(γίνονται) (άρτ.)]			45
26	οὐ(τως)]			

15 (Γ° 8↓)

1	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) [± 10] ἀπό Ἀντινόου	(άρτ.) δ L	δ(ιὰ) Γεωργίου λαμπροτάτου [οὐ(τωσ)	± 6] (άρτ.) β' κδ'	26
2	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀ[σ]ούσι(ος) [± 4 ε] κδίκου	(άρτ.) [α]	δ(ιὰ) Φοι(βάμμωνος) Γεωργίου	± 6] β(εικησίμου) (άρτ.) β	27
3	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Βίκτηρ Α[φούτ(ος) ...] α [ο] ὕ(τωσ)] α	λ εις τὴν κτ(ήριον) [± 7]]	28
4	// δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Βίκτηρ Α[φούτ(ος) ...] α [ο] ὕ(τωσ)	(άρτ.) α	δ(ιὰ) Γεωργίου λαμπροτάτου [οὐ(τωσ) [29
5	// δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Βίκτηρ Α[φούτ(ος) ...] α [ο] ὕ(τωσ)	(άρτ.) α	δ(ιὰ) Φοι(βάμμωνος) Γεω[ρ]γίου λαμπροτάτου [οὐ(τωσ) [± 5]]	30
6	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Τσαρ[ί]νου παρε[β] (ατέρου)	(άρτ.) α	λ εις [τ]ην κτ(ήριον) [31
7	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου διακόν(ου) Β [οὐ(τωσ)	(άρτ.) α	δ(ιὰ) Βασιλ() Ἰλλ(ουστρίου) ο [οὐ(τωσ)			32
8	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου διακόν(ου) Β [οὐ(τωσ)	(άρτ.) α] δ(ιὰ) τῆς ἐκκλησίας Ἑρι(σῆ) [...] β [χ(ε)ι(ρογραφία)] (άρτ.) ς β' κδ' [33
9	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου Καλή τέκ(ονος)	(άρτ.) α L] δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β' κδ' [34
10	// κ(ολλήματος) Ξγ δ(ιὰ) τοῦ λ(οικτηρίου) (άρτ.) α [ο] ὕ(τωσ)	(άρτ.) α	δ(ιὰ) Εὐ[δοκία] λαμπροτάτης [...] Ἑρμίνου			35
11	δ(ιὰ) Ἰερημίου Ἰωκηρίου ἀπό [Τερεμβίβ(ος) [(άρτ.) α	δ(ιὰ) ...] ο [...]] () [36
12	δ(ιὰ) Ἰερημίου Ἰωκηρίου ἀπό [Τερεμβίβ(ος) [(άρτ.) α] δ(ιὰ) ...] Ἰωαν [37
13	δ(ιὰ) Θετικής Φανκελελεθ Θύνε[(ος)	(άρτ.) α L] δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β' κδ' [38
14	δ(ιὰ) Μηνᾶ Ταυρίνου Ψαν2ου() οὐ(τωσ)	(άρτ.) α L	δ(ιὰ) Εὐ[δοκία] λαμπροτάτης [...] Ἑρμίνου			39
15	[δ(ιὰ)] Μηνᾶ Ταυρίνου Ψαν2ου() οὐ(τωσ)	(άρτ.) α L	δ(ιὰ) ...] Ἰωαν [40
16	[δ(ιὰ)] Παγγλ κ(α)ι Τιωνίας ἀπό Θ[ύ]νε(ος)	(άρτ.) α L	δ(ιὰ) ...] Ἰωαν [41
17	// κ(ολλήματος) τη δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α L	(άρτ.) α L	δ(ιὰ) ...] Ἰωαν [42
18	δ(ιὰ) ε[ο]β (αὐτοῦ) Μηνᾶ Ταυρίνου Ψαν2ου() οὐ(τωσ)	(άρτ.) d [43
19	δ(ιὰ) Συμφωνίας λαμπροτάτης οὐ(τωσ)	(άρτ.) ς ς β' [44
20	δ(ιὰ) Ἀντωνίου Ἰλλ(ουστρίου) ὀν(όματος) κτ(ήσεως) Ἑλλαδι()	(άρτ.) λβ Ld				45
21	δ(ιὰ) τοῦ [Α]γγ(ου) Κολλ(ούβου) ὑπ(έρ) Ἄμα Σαχο	(άρτ.) λβ Ld				46
22	// κ(ολλήματος) τη δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) λβ Ld	(άρτ.) λβ Ld				47

16 (Γ° 8 →)

1	δ(ι)ά [] Θεοφαν[ο]υ	(άρτ.) α L γ []	δ(ι)ά ± 20	[] ι []	24
2	[] (άρτ.) α L γ	[]			
3	δ(ι)ά [] του 'Ακακίου	(άρτ.) [] []	δ(ι)ά ± 10	Co]λομῶνος	(άρτ.) ι γ'
4	[] οὐ(τωκ)	[]			
5	δ(ι)ά [] κλ() ο[] ι	(άρτ.) β []		Μηνᾶ πρὸν(σητού)	(άρτ.) ζ L δ
6	[] οὐ(τωκ)	[]		οὐ(τωκ)	
7	[] (άρτ.) β	(άρτ.) [] β		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α κδ'
8	δ(ι)ά τοῦ 'Αγγί(ου) Φ[ο]ι(β)άμμωνος μεγάλου	[]		οὐ(τωκ)	
9	δ(ι)ά τοῦ 'Αγγί(ου) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) β []	[]		οὐ(τωκ)	
10	δ(ι)ά τῶν 'Αγίων 'Απ[ο]στόλων []	(άρτ.) β		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α ι β'
11	δ(ι)ά τοῦ λ(ο)γιστηρίου (άρτ.) β []	[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α ι β'
12	δ(ι)ά τοῦ 'Αγγί(ου) 'Ιωάννου Νεο[σ]τή[σ]του	(άρτ.) β		οὐ(τωκ)	
13	[] δ(ι)ά 'Ηρ(α) χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) β []	[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α κδ'
14	δ(ι)ά Τ[ι]μοθέα ἐλ(ευθέρας) Φ[]	[]		οὐ(τωκ)	
15	[] οὐ(τωκ) []	[]		οὐ(τωκ)	
16	[] Καλλι() π []	[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) β ι β'
17		[]		οὐ(τωκ)	
18		(άρτ.) γ L		οὐ(τωκ)	(άρτ.) ρι L δ
19		[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) ρι L δ
20		(άρτ.) L		οὐ(τωκ)	(άρτ.) ρι L δ
21		[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) L δ
22		(άρτ.) ι δ		οὐ(τωκ)	(άρτ.) d
23		[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) κδ'
24		(άρτ.) ι L		οὐ(τωκ)	(άρτ.) κδ'
25		[]		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α L ι η'
26		(άρτ.) α κδ'		οὐ(τωκ)	(άρτ.) α L
27		[]		οὐ(τωκ)	
28		[]		οὐ(τωκ)	
29		[]		οὐ(τωκ)	
30		[]		οὐ(τωκ)	
31		[]		οὐ(τωκ)	
32		[]		οὐ(τωκ)	
33		[]		οὐ(τωκ)	
34		[]		οὐ(τωκ)	
35		[]		οὐ(τωκ)	
36		[]		οὐ(τωκ)	
37		[]		οὐ(τωκ)	
38		[]		οὐ(τωκ)	
39		[]		οὐ(τωκ)	
40		[]		οὐ(τωκ)	
41		[]		οὐ(τωκ)	
42		[]		οὐ(τωκ)	
43		[]		οὐ(τωκ)	
44		[]		οὐ(τωκ)	
45		[]		οὐ(τωκ)	
46		[]		οὐ(τωκ)	
47		[]		οὐ(τωκ)	
48		[]		οὐ(τωκ)	
49		[]		οὐ(τωκ)	
50		[]		οὐ(τωκ)	
51		[]		οὐ(τωκ)	
52		[]		οὐ(τωκ)	

17 (F° 9J)

- 1 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰακί[ου] ± 10] β'
- 2 οὐ(τως) []
- 3 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Χριστοφόρ[ου] ... [± 7] (άρτ.) ζ' η'
- 4 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἡραΐκου [] (άρτ.)] ...
- 5 δ(ιά) Ἰωάννου Πέτρου Καλιτοῦμ[ε]
- 6 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Διοσκ(όρου) σχολ(ακτικοῦ) Ἀντινόου οὐ(τως)
- 7
- 8 δ(ιά) Θεοδώρου πρίγκι(ος)
- 9 // κ(ολλήματος) τῆ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) τ γ' κδ'
- 10 δ(ιά) τοῦ νοκο(ομείου) Βασιλείου Ἀντινόου
- 11 // κ(ολλήματος) τῆ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) τ ζ' κδ'
- 12 δ(ιά) Διοκ(όρου) τρακτε(υτοῦ)
- 13 // δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) τ ζ' κδ'
- 14 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Καλλιμάχ(ου) ἰλλ(ουστρίου) οὐ(τως)
- 15
- 16 δ(ιά) Θεοδώρου πρίγκι(ος)
- 17 // κ(ολλήματος) τῆ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) δ ζ'
- 18 δ(ιά) τοῦ νοκο(ομείου) Βασιλείου Ἀντινόου
- 19 // κ(ολλήματος) τῆ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) δ η'
- 20 δ(ιά) Διοκ(όρου) Καλλι(μάχου) ἰλλ(ουστρίου)
- 21 // δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) δ ζ'

(άρτ.)] λ λ +

(άρτ.) τ]

(άρτ.) τ ζ' κδ'

(άρτ.) τ ζ']

(άρτ.) τ β λ] β]

(άρτ.) δ ζ' μη'

(άρτ.) δ ζ' μη'

(άρτ.) δ ζ' μη'

18 (Γ° 9 →)

1	ΚΤ(Η)ΙΟ ΣΕΡΗΝΟΥ ΘΕΟΔΟΥΤΟΥ [± 10] ('ΑΡΤ.) Ο Σ Λ
2	ΠΙΘΟΗΣ 'ΕΡΜΑΜΩΝ[ΟC ± 10] ('ΑΡΤ.) ΚΑ Λ
3	ΚΤ(Η)ΙΟ ΖΩΗ[ΛΟΥ ± 4]	('ΑΡΤ.) Ε ΚΔ'
4	[ΓΙΝΟΝΤΑΙ ('ΑΡΤ.) Ρ]Γ ΚΔ'	
5	ΒΙΚΤ[± 10]ΒΙΩΝ	('ΑΡΤ.) ΡΕ ΒΕΙΚ(Η)CΙΜΟΥ ('ΑΡΤ.) Ε δ
6	[ο]τ(ωc)	
7	δ(ιά) [± 13 Φοιβάμ]ων επίκρόπ(ου) Θεοδοσί(ου) πόλε(ωc) (άρτ.) ρε βει(κτησίμου) (άρτ.) ε	
8	Κ[± 10]	('ΑΡΤ.) ΤΟΕ ΒΕΙ(Κ)ΗCΙΜΟΥ ('ΑΡΤ.) ΙΗ
9] ού(τωc)	(άρτ.) ρμ βει(κτησίμου) (άρτ.) ζ
10	δ(ιά) ± 13]()	
11	ού(τωc)]	(άρτ.) ο βει(κτησίμου) (άρτ.) γ Λ
12	δ(ιά) ... Βα]ει[λ() ι]λ]λ(ουστρίου)	
13] ού(τωc)	(άρτ.) ο βει(κτησίμου) (άρτ.) γ Λ
14	δ(ιά) 'Ερμίν]ου κ(α)ϊ κλ(ηρονόμων) 'Αμμωνί(ου) άδελ(φού)	
15	δ(ιά)] Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) ο βει(κτησίμου) (άρτ.) γ Λ	
16	δ(ιά) 'Ιουλιαν]ού ι]λλ(ουστρίου)	
17] ού(τωc)	(άρτ.) ο βει(κτησίμου) (άρτ.) γ Λ
18	δ(ιά) 'Ερμίνου] κ(α)ϊ κλ(ηρονόμων) 'Αμμωνί(ου) άδελ(φού)	
19	...] χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) ο βει(κτησίμου) (άρτ.) γ Λ	
20	δ] (ιά) [Γε]ωργίου λ(αμπροτάτου)	
21	ού(τωc)	(άρτ.) νε βει(κτησίμου) (άρτ.) β Λ
22	δ(ιά) Θεοφί]λε έλ(ευθέραc) 'Ερμίνου λ(αμπροτάτου)	
23	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) νε βει(κτησίμου) (άρτ.) β Λ	
24	δ(ιά) Εύδοκ]ία[] λ(αμπροτάτηc)	
25	ού(τωc)	(άρτ.) νε βει(κτησίμου) (άρτ.) β Λ
26	δ(ιά) 'Αρκενό]ηc λ(αμπροτάτηc)	
27	ού(τωc)	(άρτ.) νε βει(κτησίμου) (άρτ.) β Λ

21 (P^o 11↓)

- 1 δ(ιά) τοῦ Ἀγίου Ἰωάννου Νεοκτισίτου (άρτ.) λα L
- 2] () β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) λα L [
- 3 δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Γερμανοῦ λαμ(πρωτάτου) [(άρτ.) λα L
- 4 οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 5 δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Σεμεωνίου προημα(τευτοῦ) [(άρτ.) λα L
- 6 δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Θεοδοῦ από Πτεμεγκ[ύρκωκ Θεοδ[(άρτ.) λα L
- 7 δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Ἰουλιανοῦ ἰλλ(ουστρίου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 8 δ(ιά) Ἀδριανοῦ ἰλλ(ουστρίου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 9] εἰς τὴν κτη(ν) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 10 δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Κολλοῦθου Γεωργίου λα(μπρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 11 δ(ιά) Ἐρμίνου κόμ(ε) τ(ε) τῆς ἐλε(υθέρας) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) β
- 12 δ(ιά) Ἀφούτος ζυγ(οετάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) β
- 13 // κ(ο)λλ(η)μ(α)τ(ο)ς δ(ιά) τοῦ λα(ο)γ(ι)στηρίου (άρτ.) β [οὐ(τω)κ [(άρτ.) β
- 14 δ(ιά) Ἐρμίνου κόμ(ε) τ(ε) ο(μο)ίωκ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) β
- 15 // [. . .] β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) κθ L [οὐ(τω)κ [(άρτ.) β
- 16 δ(ιά) Χριστο[δ(ί)τ]η(ς) ἐλε(υθέρας) Ἰωάννου Ἀχιλλ(έωκ) οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L [
- 17 δ(ιά) Ἀνατολίου κόμ(ε) τ(ε) τῆς ἐλε(υθέρας) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 18 // [.] λα L [οὐ(τω)κ [(άρτ.) λα L
- 19 δ(ιά) [Υ]περ[ε]χ[ε] [α] λ(α)μπρωτάτη(ο)μοίωκ οὐ(τω)κ [(άρτ.) υ [
- 20 δ(ιά) Θεωμ[α] λα(μπρωτάτου) οὐ(τω)κ [(άρτ.) ξ [
- 21 δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Μηνᾶ από προετ(ότων) οὐ(τω)κ [(άρτ.) ξ [
- 22 δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Φοιβ[άμ]μ(ωνο)κ (γγουλα(ρίου) Πατουζω οὐ(τω)κ [(άρτ.) κς
- 23 δ(ιά) Χριστο[. . .] χολα(ε)τικ(οῦ) Μακροβείακ οὐ(τω)κ [(άρτ.) κγ
- 24 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία) [(άρτ.) β ὁ (αὐτόκ)] (άρτ.) ια ὁ (αὐτόκ) (άρτ.) ξ ὁ (αὐτόκ) (άρτ.) α ὁ (αὐτόκ) (άρτ.) γ [(γίνοντα)] (άρτ.) κγ
- 25 [δ(ιά) κλη(ηρονόμων) τ]ο[υ] (αὐτοῦ) Φ]οι[β]άμ(ωνο)κ (γγουλα(ρίου) Πατουζω (άρτ.) γ
- 35] δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Φοιβ[άμ]μ(ωνο)κ Θεωμ[α] λα(μπρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 36 // δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) κ β [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 37 δ(ιά) [Υ]αννία λα(μπρωτάτη) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 38 / [εἰς τ]ὴν κτη(ν) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 39 δ(ιά) κλη(ηρονόμων) Φοιβ[άμ]μ(ωνο)κ Θεωμ[α] λα(μπρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 40 δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) [(άρτ.)] λα [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 41 δ(ιά) Εὐφημ[ί]ακ Ἀ[μ]ια Κό[υ]ρακ λα(μπρωτάτη) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 42] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 43 δ(ιά) Ἀμ[α] Κό[υ]ρακ μι[κ]ρήκ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 44 δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) λγ γ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 45 δ(ιά) Δω[ροθέου] λαμ(πρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 46] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 47 δ(ιά) Ἀστερ[ί]ακ λα(μπρωτάτη) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 48] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 49 δ(ιά) Γεωργίου λα(μπρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 50 δ(ιά) Κολλ(α)σούθου Γεωργίου λα(μπρωτάτου) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 51] [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 52] [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 53 // δ(ιά) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 54 δ(ιά) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 55 [δ(ιά)] Ἰακκ[οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 56 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 57 δ(ιά) Δίου Φοιβ[άμ]μ(ωνο)κ οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 58] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 59 δ(ιά) Κόμ(ε)τ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 60] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [
- 61] οὐ(τω)κ [οὐ(τω)κ [(άρτ.) κ β [

24 (F^o 12 →)

1	δ(ιά) Ὑπερσζ[ί]α θυγατρ(ός) Ἰωάννου] Γερμ(ανού)	(άρτ.) ξβ L	[δ(ιά)] μ() [23
2] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ξβ L	(άρτ.) μδ γ η'	δ(ιά) τῆς [.....]	24
3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κα]ραπάμμιων στρατηλά(του)	(άρτ.) κβ η'	[οὐ(τακ)]	25
4] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) Ἰω[.....] χολαι(ακτικῶ)	26
5	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Διοκ[ό]ρου χολαι(ακτικῶ) ὀν(όματος) Μαρ()	(άρτ.) κβ η'	[.....]	27
6] Ζωιλου	(άρτ.) κβ η'] δ(ιά) Κοσμ[.....]	28
7	δ(ιά) τῆς βουλ[ῆς] Ἄν[τ]ινίου [(άρτ.)]	δ(ιά)] ι() ε[.....] τινου	29
8	δ(ιά)] καθολικ[ῶ]ν	(άρτ.)]	δ(ιά) [.....]	30
9	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Μηνά πολ[ι]τενομ[έ]νου Ἄντι(νού) [(άρτ.) ξβ L] κ(ολλήματος) ξ[] δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) θ L δ(ιά) [.....] ιου ελ() Φοι(βέμμωνος)	31
10] οὐ(τακ)	(άρτ.) μδ γ η'	δ(ιά) Εὐφραντί() [ἀ]δελ(φ-) Κολλούθου	32
11	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Καρ]απάμμιων στρατηλά(του) [(άρτ.) κβ η'] δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) [λ]η δκδ'	33
12] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ αὐ(ε)ῖ(ου)	34
13	δ(ιά) τῆς βουλ[ῆς] Ἄν[τ]ινίου [(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ αὐ(ε)ῖ(ου)	35
14	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Διοσκ[ό]ρου χολαι(ακτικῶ) οὐ	(άρτ.)]] (γίνονται) (άρτ.) θ ὀν(όματος) κτ(ήσεως) Ὑπερσζ[ί]α λ(αμπροτάτης)	36
15] οὐ(τακ) [(άρτ.)]	[.....] οὐ(τακ)	37
16	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας) Καλλυμά]χου ἰλλουστρίου [(άρτ.) ξβ L	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Διοσκόρου χολαι(ακτικῶ) οὐ	38
17] οὐ(τακ)	(άρτ.) μδ γ η'] οὐ(τακ)	39
18] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας) Καλλυμά(χου) ἰλλ(ουστρίου)	40
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) τῆς οὐ(νοσ) Βασιλείου Ἄντι(νού)	41
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'] κ(ολλήματος) ιθ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ' κδ'	42
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η']// δ(ιά) Διοσκόρου Καλλυμά(χου) ἰλλ(ουστρίου)	43
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η']// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ' κδ'	44
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'] δ(ιά) Θεοδώρου πρίγκ(ιπος)	45
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η']// κ(ολλήματος) ιθ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ' κδ'	46
] οὐ(τακ)	(άρτ.) κβ η'	δ(ιά) Ἰαννακίου στρατηλά(του)	47
19] οὐ(τακ)	(άρτ.) α L	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας) Διμητρίου ἀπὸ ἀρχόν(των)	48
20] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ L	οὐ(τακ)	49
21] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ	δ(ιά) τῆς κυρ(ί)ας) Μάρθας	50
] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ]// κ(ολλήματος) ι δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ η'	51
] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ	δ(ιά) Εὐφραντί(α) Ἄμα Κύρ(α) λ(αμπροτάτης)	52
22] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ] δ(ιά) τοῦ Ἀγ(ίου) Ἰωάννου Νεοκ[ί]τιτου	53
] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ]// δ(ιά) Ἡ[ρ(α-)] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α L γ' κδ'	54
] οὐ(τακ)	(άρτ.) γ	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας) Διμητρίου ἀπὸ ἀρχόν(των)	55

28 (F^o 13 J.)
A 1 δ(ιά) Κολλυμάχου Ἄλεξάνδρου [ἀπὸ] Ἄντι(νού)

27 (Γ° 14 ↓)

1	δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς) Εὐφημί(α)ς "Ἄμα Κύρ(α)ς [Λ(α)μ(π)ρ(α)τάτης]	(ἀρτ.)]	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) Φοι(β)άμμωνος Θωμᾶ ὁμοί(α)ς [30
2	οὐ(τ)οκ []]	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) ζ γ κδ' [31
3	δ(ι)ά Φοιβ(ά)μμων ἐξ(ε)κ(ε)τορος οὐα[] (ἀρτ.) ριδ	δ(ι)ά 'Ιαν[ν]ί(α)ς Λαμ(π)ρ(α)τάτης (ἀρτ.) [32
4	// δ(ι)ά Χριστο- β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) ριδ []]	οὐ(τ)οκ	33
5	δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς) "Ἄμα Κύρ(α)ς μικρ(α)ς] (ἀρτ.) ια	δ(ι)ά Γάβρι[ηλ]ί(α)ς ἐλε(υθέρ)α(ς) "Ἀνατολί(α)ου κ[ο]μ(ε)τ(α)ς [34
6	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) ια []]	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.)] β'	35
7	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) Γερμαν[ο]ῦ [Λα]μ(π)ρ(α)τ(α)ου []]	δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς) "Ἰαν[ν]ία(ς)	36
8	λ εις τὴν κτ(η)σιν []]] οὐ(τ)οκ [37
9	δ(ι)ά τοῦ (αὐτοῦ) Γερμανοῦ Λαμ(π)ρ(α)τ(α)ου	(ἀρτ.) λ [δ(ι)ά Γαβριηλί(α)ς [38
10	λ εις τὴν κτ(η)σιν []]	δ(ι)ά] β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) L [39
11	δ(ι)ά τοῦ (αὐτοῦ) ὁμοί(α)ς	(ἀρτ.) μια [δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς) "Ἰαννία(ς) [40
12	λ εις τὴν κτ(η)σιν]]	εις τὴν] κτ(η)σιν [41
13	δ(ι)ά τ[ο]ῦ (αὐτοῦ)	(ἀρτ.) ιζ	[δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς) "Ἰαννία(ς) Λαμ(π)ρ(α)τ(α)της [42
14	λ εις τὴν κτ(η)σιν]]	δ(ι)ά [43
15	δ(ι)ά τοῦ (αὐτοῦ) ὁμοί(α)ς	(ἀρτ.) ζ ζ'	// [44
16	λ εις τὴν κτ(η)σιν]]	δ(ι)ά [45
17	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) Βικτωρ ἀπὸ ἑποικί(α)ς "Ἄμα Λεετ Θεοδ(ο)σί(α)ς πόλει(α)ς	(ἀρτ.) ε	δ(ι)ά [46
18	δ(ι)ά Θωμᾶ Λαμ(π)ρ(α)τ(α)ου	(ἀρτ.) εν	// [47
19	οὐ(τ)οκ []]	[...] [48
20	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) Φοιβ(ά)μμωνος Θωμᾶ Λαμ(π)ρ(α)τ(α)ου	(ἀρτ.) εν	δ(ι)ά τῆς ἐλε(υθέρ)α(ς) ... ι() [49
21	οὐ(τ)οκ []]	οὐ(τ)οκ	50
22	δ(ι)ά Προκοπί(α)ς θυματρ(ο)ς	(ἀρτ.) εν	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) "Ἀπίων ε[χ]ολ(α)στ(α)κοῦ [51
23	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) εν]]	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς [52
24	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Φοι(β)άμμωνος Θωμᾶ Λαμ(π)ρ(α)τ(α)ου δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς)	(ἀρτ.) ιζ	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) [53
25	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) ιζ]]	// [54
26	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς)	(ἀρτ.) ιβ L γ'	δ(ι)ά [55
27	// δ(ι)ά 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) β L γ']]	// [56
28	δ(ι)ά κληρ(ονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) δ(ι)ά τῆς (αὐτῆς)	(ἀρτ.) η L	[57
29	// δ(ι)ά ['Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφί(α)ς (ἀρτ.) η L]]	[

1									
2	δ(ιά) Ὑπερζίας Εὐλογί[ου] λ(αμπροτάτου) [
3	σὺ(τασ)								
4	[δ(ιά) ...] ρ Μηνᾶ Δίου [
5	// [
6	[δ(ιά) ...] [
7	// [...] (άρτ.)] Lγ [
8	[δ(ιά) ...] () Μηνᾶ Δίο[υ]								
9	[...] β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ιδ [
10	[δ(ιά) τῆ]ς ἐλ(ευθέρας) Κολλ(ούθου) [Γ]εωργίου λ(αμπροτάτου)								
11	σὺ(τασ)								(άρτ.) [
12	[δ(ιά) Ἰερεκώβου Κολλ(ούθου) Γεωργίου λ(αμπροτάτου) [
13	[δ(ιά)] Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β d [
14	[δ(ιά)] Γενναδ(ίου) Φοι(βάμμονος) ἐκδίκου [
15	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰουλιανοῦ πραγμα(τευτοῦ)								(άρτ.) ζ[
16	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰουλιανοῦ ὁμοί(ασ)								(άρτ.) δ[
17	δ(ιά) τῆς ἐλ(ευθέρας) Κολλ(ούθου) Γεωργίου λ(αμπροτάτου)								(άρτ.) α[
18	δ(ιά) τῆς νοτί(νης) ἐκκλη(σί)α(ς)								(άρτ.) α[
19	σὺ(τασ)								[
20	δ(ιά) τοῦ ξενοδοχ(είου) τῆς (αὐτῆς)								(άρτ.) α[
21	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α γ β'								[
22	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Φοι(βάμμονος) Γεωργίου λ(αμπροτάτου)								[
23	\ εἰς τὴν κτ(ῆσιν)								(άρτ.) [...] θ L
24	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Μηνᾶ πολιτευομ(ένου)								δ(ιά) υιο[υ] [
25	σὺ(τασ)								[
26	δ(ιά) Ἰωάννου Μηνᾶ Ἰε(διόρ)ου								(άρτ.) [π] Ld
27	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) π Ld								[
28	δ(ιά) Εὐλογίου Μηνᾶ Ἰε(διόρ)ου								(άρτ.) [...] Ld
29	// κ(ολλήματος) λς δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) μγ κδ'								δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [
30	κ(ολλήματος) τοῦ (αὐτοῦ) δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) [(άρτ.) γ κδ' [...]] [// [...] [

- 1 ἌΚΚΛΗ]ΠΙΔΔΗΣ ΜΑΚΑ[ΡΙΟΥ
2 ἘΛΕΝΗ ..]ΑΤΟΑ[.]ΟΥ []
3 ἘΛΕΝΗ ΣΕ[ΡΗ]ΝΟΥ []
4 ὨΡΗ[.]...]ΑΠΟ[] οὐ(τας)
5] (ΓΙΝΟΝΤΑΙ) [(ἌΡΤ.)
6 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀφούτ(ος) Πα[ν]ιστρά[κου
7 οὐ(τας)]
8 δ(ιὰ) Ἰωάννου Ἀφούτ(ος) Παναστρά(κου) []
9 // κ(ολλήματος) γβ δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) β' []
10 δ(ιὰ) Θε[ο]δώρου Ξυλοδόρνευ[του]
11 // κ(ολλήματος) δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) L []
12 δ(ιὰ) Ἐρμίνου διακ(όνου) Απενια[ου
13 δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) (γίνεται) (άρτ.) L γ' η' []
14 οὐ(τας) []
15 []
16 δ(ιὰ) Μονίου πρωτοκ(ομήτου) Ναγώγ(εως) []
17 δ(ιὰ) Ἰωάννου ἀδελ(φού) Ἀλεντ(ος) []
18 οὐ(τας) []
19 δ(ιὰ) Ὑπερχί(ας) θυγατρ(ός) Ἐρμείου []
20 δ(ιὰ) [κ]λ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Ἰωάννου ἀδελ(φού) [Ἀλεντ(ος)
21 κ(ολλήματος) ... δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) L []
22 δ(ιὰ) Φι[β]ίου κλειδοποι(οῦ) []
23 οὐ(τας) []
24 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Βίκτηρ Κομπλακίου (άρτ.) []
25 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἀφούτ(ος) διατολι(εως) []
26 οὐ(τας) []
27 [δ(ιὰ)] τοῦ Τιμ(ίου) Σταυροῦ (άρτ.) α[]
28 // κ(ολλήματος) μς δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) α []

36 (f° 18 →)

A	1	δι(ιά) ± 7] Ἔ[α]λε δι(ιά) τοῦ α . φ.	(ἀρτ.) β'
	2	δι(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Θεοδῶρου ἀγο[ρ]έων	(ἀρτ.) L
	3] (ἀρτ.) L	
	4	δι(ιά) ± 9] [] [] []	(ἀρτ.)] .. η'
	5	δι(ιά) ± 7] μια Πραγμα[] (ἀρτ.) γ'
	6] τοῦ λ(ογιστηρίου) (ἀρτ.) γ'	
B	1] ΛΕΩC	(ἈΡΤ.) ΙΕ.
C	1] .	(ἈΡΤ.) ΕΓ
	2] οὔ(τασ)	
	3	δι(ιά) ± 10] Ἰωάννου ὑ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέρου)	(ἀρτ.) β L η'
	4	(ἀρτ.) β] L η'	
	5	δι(ιά) Ἰω[α]ν[ν]ῶν[ν]οῦ Ἐρμῆ(νου) δι(ιά) Αἰρηλίας θυγατρ(ός) (ἀρτ.) β L η'	
	6	κ(ολλήματос)] γ δι(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) [(ἀρτ.)] β L η'	

37 (Γ° 194)

- A 1 δ(ιά) []
 2 // []
 3 δ(ιά) []
 4 // []
 5 []
 6 [δ(ιά)] Σεμεινίου Ἡρακλα() []
 7 [] κ(ολύματος) [δ(ιά) τοῦ] λ(ογιστηρίου) (άρτ.) γ' []
- B 1 'Α[Ν]ΟΥΒ[Ι]ΩΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ []
 2 [οὔ(τασ)]
 3 δ(ιά) το[ῦ 'Α]ρχα(γρέλου) Μιχαηλίου μικρ(οῦ) εὐκε(ηρίου) (άρτ.) L []
 4 δ(ιά) τῆς μητρ(ός) Πέτρον Φοβλαρίου (άρτ.) β d []
- C 1 Α[.....] ΦΟΙΒΑΜΜΩ[Ν]ΟΣ
 2 οὔ(τασ) []
 3 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θωμᾶ νοταρ(ίου) κ(α)ῖ κόμε(τασ) []
 4 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β ζ'
 5 δ(ιά) Θεάματαί τροφέ(ωκ) τῆς κυρ(ίας) Μάρθας οὔ(τασ)
 6
 7 δ(ιά) [κ]λ(ηρονόμων) Φοιβάμμ(ωνος) Κυριακοῦ
 8 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) L[γ]κδ'
- 5 δ(ιά) τ(ο)ῦ Ἀγί(ου) Περι(τε)λάτου []
 9 δ(ιά) τ(ο)ῦ Ἀγί(ου) Περι(τε)λάτου []

A	1] .. AMM() COYPIOY[
B	1		'ΟΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΣΤΡΑΤΙΩΤΩΝ	('ΑΡΤ.) ΙΒ[
C	1] ΚΟΡΩΩΝ	('ΑΡΤ.) ...[
D	1] .. ΕΠΟΙΚ(ΙΟΥ) ΤΕΠΩΤ	('ΑΡΤ.) ΚΑ ΛΓ"	
	2	οὔ(τωσ)]]		
	3		(ἀρτ.)] κα L		
E	1] ..	('ΑΡΤ.) ΚΑ	
	2	οὔ(τωσ)]]		
	3] ..[(ἀρτ.)] d	(ἀρτ.) δ ιβ'	7
					8
	4	'Ας] ιθ	(ἀρτ.) ς L ιβ'	δ(ιὰ) 'Ηλιοδώρου σοφιστ(οὔ) ὑ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέρου) (ἀρτ.) δ ιβ'	9
				δ(ιὰ) 'Ιερακίων κρι(νιερίου)	10
	5]]	(ἀρτ.) γ d	// δ(ιὰ) 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (ἀρτ.) α ιβ'	11
	6]]	(ἀρτ.) β ς'	δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ)	12

39 (F^o 20 J) PI VI

- A 1 'ΑΝΔΡΕΑΣ 'ΕΡΜΑΠΟΛΛΙΩΝΟΣ
2 οἰ(ῖ)(τος)
3 δ(ιὰ) κληρ(ονόμων) Σερήνου Πανιβ[
4 // ἀπὸ λόγ(ου) β[ση(θοῦ)]
- B 1 'ΑΦ[...] Β[
2 [οἰ(ῖ)(τος)
3 δ(ιὰ)], ἐρ. [] [...] ἀρίου [
4 // [κ(ολλήματος)] δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (ἀφρ.) θ [
- C 1 'ΑΝΟΥΘΙΣ ΑΠΟΙ... ΟΣ [
2 οἰ(ῖ)(τος) [
3 δ(ιὰ) τοῦ μον(αστηρίου) 'Ερευθρέας [
- D 1 'ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ 'ΙΣΙΔΩΡΟΥ ΚΩΜ[ΟΚ(ΑΤΟΙΚΩΝ)
2 // ἀπὸ λόγ(ου) βοη(θοῦ) κομοί[κ()
- E 1 'ΑΜΜΩΝΙΟΣ 'ΩΡΙΩΝΟΣ [
2 οἰ(ῖ)(τος) [
3 κομοικ(ατοίκων) νοτί(νου) δ(ιὰ) τῶν ἀπὸ Κομοῦ [
4 οἰ(ῖ)(τος) [(ἀφρ.) β [Ld
5 δ(ιὰ) Μιστοῦ ἀπὸ διαστ[ολέων]
6 // κ(ολλήματος) ε δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιατηρίου) (ἀφρ.) β Ld [
- F 1 'ΑΡΟΥΣ ΔΙΟΥ [
- G 1 'ΑΠΙΑΝΗ ΔΙΟΚΟΥΡΙΔΟΥ [
2 οἰ(ῖ)(τος) [
3 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Ιωάννου κατ κλ(ηρονόμων) Θεοδοτίου κ[
4 [..]

40 (Γ° 20→) Pl. VII

A 1] ΛΩΤΟC	('ΑΡΤ.) IB
B 1] .] ('ΑΡΤ.) B
C 1] .	('ΑΡΤ.) MA L
2	οὔ(τασ)]	(άρτ.) δ
]]	3
]]	4
]]	5
]]	6
]]	7
]]	8
]]	9
D 1] ΜΜΩΝΟC	('ΑΡΤ.) Β Γ'
E 1]]	('ΑΡΤ.) ΛΗ
F 1]]	('ΑΡΤ.) ΛΗ
2	οὔ(τασ)]	(άρτ.) ς
3]]]]	8
4]]]]	9
5	οὔ(τασ)]]]]	10
6]]]]]]	11
7]]]]]]]]	

δ(ιά) Ἀδριανοῦ χρυσοχ(όου) ὑ(πέρ) τῆ(ς) ἐλε(υθέρ)α(ς)
 οὔ(τασ)
 δ(ιά) μον(ακτηρίου) Ἰακκώβου
 // δ(ιά) Ἡρι(α)-β(ε)ι(ρογραφία(ς)) (άρτ.) α
 δ(ιά) [του] (αὐτοῦ) Ἀδριανοῦ
 // κ(ολλήματ(ο)ς) κς δ(ιά) τοῦ λι(ογικτηρίου) (άρτ.) γ
 κωμοκ(ατοίκων) βορρι(νοῦ) δ(ιά) τῶν ἀπὸ Μιαγί()

δ(ιά) Εὐφραντί(α)ς ἐλε(υθέρ)α(ς) Καλλί() Δημοθ(ένου)ς
 // κ(ολλήματ(ο)ς) ξθ δ(ιά) Χ(ριστο)-β(ε)ι(ρογραφία(ς)) (άρτ.) ς
 δ(ιά) Λουλοῦτ(ο)ς) εἰργουλα(ρίου) Ἀντι(νόου)
 // κ(ολλήματ(ο)ς) δ δ(ιά) τοῦ λι(ογικτηρίου) (άρτ.) β

A 1 δ(ιά) Εὐφραντί(α)ς ἐλε(υθέρ)α(ς) Γερμανοῦ [Αἰλιανοῦ Κυρολλοῦ]
 // κ(ολλήματ(ο)ς) θ δ(ιά) Χ(ριστο)-β(ε)ι(ρογραφία(ς)) (άρτ.) ς

41 (Γ° 21 ↓)

- A 1 δ(ιά) Εὐχαριστί(α)ς ἐλε(υθέρ)α)ς Γερμανοῦ [Αἰλιανοῦ Κυριζέλου
 // κ(ολλή)ματος] θ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρο)γραφία(ς) (άρτ.) L []
 3 δ(ιά) κλ(ηρονόμιον) Ἀ[ρ]γεμιδώρα(ς) λ(αμπροτάτης) []
 4 λ εἰς τ[ῆ]ν κ[ε]τ[ῆ]ν []

- B 1 ἈΠΟΛΛ[.....]ΡΑ[]
 2 οὐ(τα)ς []
 3 δ(ιά) Ἰω[άν]νου Βικτ(ορος) ἀπό []
 4 οὐ(τα)ς []
 5 δ(ιά) κλ(ηρονόμιον) Ἀ[φ]οῦ[ε] [ο]ς Ὑψίτου []
 6 // [κ(ολλή)ματος] δ(ιά) τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) Lγ []

- C 1 ἈΡΧ[Ι]ΓΕΝΗΣ ΠΙΝΟΥΤΙΩΝΟΣ []
 2 οὐ(τα)ς []
 3 δ(ιά) [Ἡ]ρακλ(α) () Φανκλωλ []
 4 δ(ιά) Φοιβάμ(ωνος) Γεωργίου []
 5 οὐ(τα)ς []
 6 Ἰβ(ι)ώνος Πετσαφ(θ)ι []
 7 [δ(ιά) Φο]ιβάμ(ωνος) Χαμασε ἀπό Μιγαδ(ώλων) Βουκό(λων) (άρτ.) α[]

- 8 δ(ιά) Ψᾶ διακόνου Ταγόρης
 9 // κ(ολλή)ματος) νδ δ(ιά) τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) γ []
 10 δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) Φοιβάμ(ωνος) Γεωρ(γίου) λ(αμπροτάτου)
 11 δ(ιά) Πκυλίου πρωτοκ(ομ)ήτου Ἰβ(ι)ώνος []
 12 οὐ(τα)ς []
 13 δ(ιά) Τεωρίνου τέκτ(ονος) Παβουξ[ῆ]ν []
 14 // κ(ολλή)ματος) νγ δ(ιά) τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) δ []

- D 1 ἈΡΑΧΘΗΣ ΠΑΜΟΥΝΙΟΥ []
 2 οὐ(τα)ς []
 3 κομοκ(ατοικίαν) νοτί(νου) δ(ιά) τῶν ἀπό Cε [± 5] (άρτ.) κβ []

// [] 15

42 (Γ° 21 →)

A	1] .	('APT.) HB'
	2	οὐ(τος)]	
		Φοιβιάμων κ[ό]μ[ε] (τος)] . . . ε.	(άρτ.) Λγ'
] Γεωργίου[± 6] (άρτ.) γ'
] Φοιβάμ(μωνος) κόμ[ε] (τος)] . . . L
B	1] οὐ(τος)]	('APT.) [.] d
	2	δ(ιά)] Γ[ερμ]ανού Αἰλιανού Κυρίλλου(ου) οὐ(τος)	(άρτ.) β d
] δ(ιά) Ἐργογένου(ς) χ(ολακτικῶ) δ(ιά) Ἡραΐδος	(άρτ.) β d
] // δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β d	(άρτ.) γ γ'
] δ(ιά) Ἀμμωνίου Ἀμιβ	(άρτ.) β β'
] // δ(ιά) Ἡρ(α-) γ χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ γ'	
] δ(ιά) Χριστοδῶρου Θεοδώρου Ἀμιβ	
] // δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β β'	
C	1] (ΠΙΝΟΝΤΑΙ) ('APT.)] C I H L	('APT.) P P
	2] οὐ(τος)]	('APT.) ζ L
	3] δ(ιά) τῆς (αὐτῆς)	('APT.) [E] L
	4] δ(ιά) Χ(ρι)στο- β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ η'	('APT.) ι ζ L
	5] ε δεδ'	
	6] ε δεδ'	
	7	δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Γενουθ(ου) Δομι(ανού) χ(ολακτικῶ) (άρτ.) ε δεδ'	(άρτ.) γ η'
		ε δεδ'	

42 (Γ° 21 →) Π. VIII
 1 δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) ἐλε(υθέρας) Γενουθ(ου) Δομι(ανού) χ(ολακτικῶ) (άρτ.) ε δεδ'
 2 // δ(ιά) Χ(ρι)στο- β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ η'
 3 δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) ἐλε(υθέρας) Γενουθ(ου) Δομι(ανού) χ(ολακτικῶ) (άρτ.) ε δεδ'
 4 // δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β β'

43 (r^o 22 ↓) Pl. VIII

1	δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) ἐλε(υθέραι) Σενοῦθι(ου) Δαμι(ανού) χ(ολακτικῶ) [
2	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β d ..		
3	δ(ιά) τοῦ νοσοκ(ομείου) Θωμά λαμπροτάτου [
4	// δ(ιά) Ἡρ(α-) χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) ζ [
5	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδ. [..] πρεβ(υτέρου) ὑ(τέρ) τῆς ἐλε(υθέραι) (άρτ.) d [
6	δ(ιά) Δωροθ(έου) [..] e .. () ὑ(τέρ) τῆς ἐλε(υθέραι) (άρτ.) d [
7	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Εὐηρεπίου ἀπὸ Ἀντι(νόου) [
8	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) ζ L [
9	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου Ζαχαρίου ἐξέκ(τορος) [24
10	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) L // [25
11	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ταυρίνου Ἐπιφανείου δ(ιά) [
12	δ(ιά) Ἰωάννου Ἀφούτ(ο)ς εγγουλα(ρίου) [
13	οὐ(τω)ς [
14	δ(ιά) Γ[ε]νεδίου Φοι(βάμμονο) ἀπὸ ἐκδ(ικ(ων) (άρτ.) γ L [26
15	(γίνονται) (άρτ.) γ Ld [27
16	δ(ιά) Ἰωάννου Ἀφούτ(ο)ς ὁμοί(ω)ς δ(ιά) [28
17	δ(ιά) Πέτρου διακόν(ου) ἀπὸ Ἀντι(νόου) // [29
18	οὐ(τω)ς [
19	δ(ιά) τῶν Ἀγ(ων) Μαρτύρ(ων) Θύν(εω)ς [
20	δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέραι) Κυριακ(οῦ) τρακτ(εντοῦ) // [30
21	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) δ δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) [31
22	δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) [32
23	// κ(ολλήματος) δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) γ η' δ(ιά) τοῦ ν[οσοκ(ομείου)] [33

1] ONTIOY	(ἄρτ.) T	
2	οὐ(τωσ)		
] Φοι(βάμμωνος) Μηνῆ κόμει(τωσ)	(ἄρτ.) η γ'	11
] οὐ(τωσ)		12
	δ(ιά) Α]ζιανού Κολλ(ούθου) προκ()] (ἄρτ.)] γ'	13
] δ(ιά) Ίωάννου Φοι(ιβάμμωνος) κόμει(τωσ)] (ἄρτ.)]]	14
] δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) Φοι(βάμμωνος) κόμει(τωσ)	(ἄρτ.) δ	15
] // κ(ολλήματος) ε δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἄρτ.) δ	(ἄρτ.) δ	16
] δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) ὁμοίως	(ἄρτ.) ζ γ'	17
] // κ(ολλήματος) ε δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἄρτ.) β γ' ιβ' ὁ (αὐτός)	(ἄρτ.) δ L γ' ιβ' (γίνονται) (ἄρτ.) ζ γ'	18
] δ(ιά) Ίωάννου Ἀλεξάνδρου Ἀντι(νόου)	(ἄρτ.) λδ	19
] // κ(ολλήματος) θ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)(ρογραφία) (ἄρτ.) λδ		20
] δ(ιά) κλ(ηρονόμου) Βίκτωρ Ἀφούτ(ος) ἀπὸ ἐκδ(ίικων)	(ἄρτ.) α	21
	// δ(ιά) Ἡρι(α-) β χ(ε)(ρογραφία) (ἄρτ.) α	(ἄρτ.) α L	22
	δ(ιά) Αὐρηλίας Καλασα2	(ἄρτ.) α L	23
	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φοι(βάμμωνος) μεγάλου	(ἄρτ.) L	24
	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Θεοδώρου βενετί(ου) μέρ(ου)	(ἄρτ.) L	25
] // (ἄρτ.) L]		26
	δ(ιά) Βίκτωρ Δωροθ(έου) ἀδελ(φού) Ἀνθρονί(ου)	(ἄρτ.) L	27
] δ(ιά) Βικτι(ορος) Ψαννω	(ἄρτ.) L	28
] κ(ολλήματος) ζ δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἄρτ.) L		29
] κομοκ(ατοίκων) νοτί(νου) δ(ιά) τῶν ἀπὸ Καλαμίν(ης)	(ἄρτ.)	30
			31
3] L		
4]]		
5] γ'		
6] οὐ(τωσ)		
7] (ἄρτ.) ζ L		
8]]		
9] L ..		
10] (ἄρτ.) ζ L		
] προκ() [..] γ'		

A 1 'ΑΝΟΥΘΗΣ ΠΡΑΝΕΙΟΥ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) Ε[
 2 οὐ(τασ) []
 3 δ(ιά) Χριστοδώρου Ἡλιοδώρου []
 4 οὐ(τασ) []
 5 δ(ιά) Ἰαννακίου Χριστοδώρου Ἡλιοδώρου // []
 6 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία)... []

B 1 'ΑΘΑΝΑΣ[ΙΟΣ ΦΟ]ΒΑΜΜΩΝ ΤΕΚΤ[ΙΩΝ]
 2 οὐ(τασ) []
 3 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ρουφίνου κερ(τιναρίου)
 4 [- - - - -]

C 1 'ΑΧΙΛΛΕΙΣ 'ΑΧΙΛΛΕΩΣ
 2 οὐ(τασ) []
 3 δ(ιά) τῆς Ἀγί(α)ς Μαρτί(α)ς μικρ(οῦ) εὐκτ(ηρίου)
 4 δ(ιά) Φιβίου Ἀπολλ() ἀπὸ Γηγυρ(η)
 5 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Πατεμοῦ
 6 οὐ(τασ) []
 7 δ(ιά) Βίκτωρ μελι(σ)ουρι(οῦ) Εφλοβε
 8 δ(ιά) μον(ακτηρίου) Κλαυδιανού
 9 // κ(ολλήματος) κβ δ(ιά) τοῦ λι(ογκτηρίου) (ἀρτ.) α

D 1 'ΑΧΙΛΛΕΥΣ 'ΕΡΜΙΝΟΥ

E 1 'ΑΤΡΗΣ Κ(Α)Ι ΧΟΥΤΟΣ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΨΑΛΤΗΣ
 2 οὐ(τασ) []
 3 δ(ιά) τῆς Ἐλε(υθέρας) Ἰωάννου ἀπὸ τριβούν(ων)
 4 // δ(ιά) Χριστο- β χ(ε)ι(ρογραφία) (ἀρτ.) α γ

F 1 'ΑΜΜΩΝΙΟΣ ΦΙΒΙΟΣ δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδώρα Ἀρμενίου
 2 [δ(ιά)] τοῦ λι(ογκτηρίου) (ἀρτ.) δ β []

(ἀρτ.) α Λη' []
 (ἀρτ.) α Λη' // []

(ἀρτ.) α δ δ(ιά) κλ(ηρονόμων) []

(ἀρτ.) α L δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Cτ[ε]φάνου

(ἀρτ.) L δ(ιά) Πετ[]

(ἀρτ.) γ β' δ(ιά) κλ(ηρονόμων) X[]

(ἀρτ.) γ δ(ιά) κλ(ηρονόμων) []

(ἀρτ.) α δ(ιά) κλ(ηρονόμων) []

(ἀρτ.) α γ δ(ιά) τῆς ἐκκλ(η)σίας Ἐρμού π[ό]λεως []

47 (P^o 24 ↓) Pl. X

- A 1 δ(ι)ά τῆς ἐλε(υθέρ)ας] Ταυρίνου ταβελ[λι(ώνος)
- 2 οὔ(τακ) [
- 3 δ(ι)ά Κολλούθου Ίακκόβου Ὑψ[ί]το[υ
- 4 \ κ(ολλή)ματος μ δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) α [
- 5 δ(ι)ά κ[λ(η)ρονόμου] Θεοφίλου νοταρίου []
- 6 \ κ(ολλή)ματος .,] δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) λ
- 7 [δ(ι)ά] ., [..... υ(πέρ)] τῆς ἐλε(υθέρ)ας
- 8 \ κ(ολλή)ματος μς [.....] (άρτ.) λ
- 9 δ(ι)ά κλ(η)ρονόμου] Ἀπολλώτ(ος) Ζανθού ἀπὸ Ταναμη
- 10 δ(ι)ά τοῦ φιλ(οποι)οῦ τοῦ Ἁγί(ου) Βίκτορος
- 11 // κ(ολλή)ματος μδ δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) α d
- 12 δ(ι)ά Εὐφημί(ας) Ὑπερχίου βοηθ(οῦ)
- 13 οὔ(τακ)
- 14 δ(ι)ά Θεωδώρου Κολλ(ούθου) Ἐλλώτ(ος) στυ(πουργ)οῦ [υ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέρ)ας]
- 15 // κ(ολλή)ματος ζ δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) α

16

// [

(άρτ.) λ []
(άρτ.) λ d []
(άρτ.) λ d []

(άρτ.) α d []
(άρτ.) α []
(άρτ.) α []

- B 1 ἌΦΟΥΣ ἌΠΟ ἌΚΤΟΥ ἈΡΙΩΝ [
- 2 οὔ(τακ) [
- 3 δ(ι)ά κλ(η)ρονόμου] Ἐρμαπόλλων χολα(κτικ)οῦ
- 4 // δ(ι)ά Ἡρ(α-) γ χ(ε)ι(ρο)γραφί(ας) (άρτ.) α γ' β'
- 5 δ(ι)ά τοῦ φιλ(οποι)οῦ τῆς νέας ἐκκλ(η)σί(ας)
- 6 // κ(ολλή)ματος κα δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) β ζ'
- 7 δ(ι)ά κλ(η)ρονόμου] Ἐρμαπόλλων χολα(κτικ)οῦ ὀμ(οί)ω(ας)
- 8 // δ(ι)ά Ἡρ(α-) γ χ(ε)ι(ρο)γραφί(ας) (άρτ.) β λ β'
- 9 δ(ι)ά τῆς ἀγί(ας) [ἐκ]λ(η)σί(ας) Ἐρμοῦ πόλε(ως) [
- 10 δ(ι)ά Φοι(βάμ)μωνος βοηθ(οῦ) τ(οῦ) μιν(α)κτηρίου Εἰσωά
- 11 οὔ(τακ)
- 12 δ(ι)ά τοῦ Ἁγίου Θεωδώρ[ο]υ ἀγορέ(ων)
- 13 // κ(ολλή)ματος νδ δ(ι)ά τοῦ λ(ογι)κτηρίου (άρτ.) α γ'

14

15

16

17

18

19

20

δ(ι)ά []
// []
δ(ι)ά κλ(η)ρονόμου] Ἁγ[]
οὔ(τακ)

δ(ι)ά []
// []
δ(ι)ά κλ(η)ρονόμου] Ἁγ[]
οὔ(τακ)

δ(ι)ά Ἁνουθί[ου]

δ(ι)ά Φαρσ[μανίου]

// κ(ολλή)ματος ν δ(ι)ά τοῦ [λ(ογι)κτηρίου] (άρτ.)

] []
] []

A	1	ἌΚΗ Κ(Α)Ι ΜΑΥΡΑ	[
	2		[οἴ] (τωσ)	[
	3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Μηνᾶ κρ(ιναρίου) Νιμβρου	[(άρτ.) ε L	
	4	// δ(ιά) Ἡρι(α-) γ χ(ει)ρ(αφιάς) ε L	[
	5	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)	[δ(ιά) [11
	6	// δ(ιά) Ἡρι(α-) [...].	[
	7	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Χριστοδόρου Κομαίου	[δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [12
	8	οὔ(τωσ)	[
	9	δ(ιά) Σεργίου στρατιώτη(ου) ὑ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέρας)	[
	10	// κ(ολλήματος) τζ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) γ' β'	[
B	1	ἌΝΟΥΘΙΣ ΟἶΚΟΝΟΜΟΣ ΚΩΜΟΚΑΤ(ΟΙΚΩΝ) ΒΟΡΡΙ[ΙΝΟΥ				
	2	// ἀπό λόγ(ου) βοη(θοῦ) κομοικ()	[
C	1	ἌΤΡΗΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΚΩΜΟΚΑΤΟΙΚ(ΩΝ) ΒΟΡΡΙ[ΟΥ				
	2	// ἀπό λόγ(ου) βοη(θοῦ) κομοικ()	[
D	1	ἌΜΜΩΝΙΟΣ ἸΑΤΡΟΣ	[
	2	οὔ(τωσ)	[
	3	δ(ιά) Ἄμα Λεετ ἐλε(υθέρας) Δωροβ(έου) Λιψετρία	[(άρτ.) γ' [
	4	οὔ(τωσ)	[
	5	δ(ιά) Γεωργίου οἰκον(όμου) τῆς νοτί(νης) ἐκκλ(ησίας)	[(άρτ.) γ' [
	6	// κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) γ'				
	7	δ(ιά) Φοιβέμων Λουλουτ(οσ) ἀπό πρως(ίμων)		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Β[11
	8	οὔ(τωσ)		ὑ(πέρ) τ[12
	9	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θωμά Λουλουτ(οσ) ἀπό πρως(ίμων) (άρτ.) α' γ' κδ'				13
	10	// δ(ιά) Χριστο-β χ(ει)ρ(αφιάς) (άρτ.) α' γ' κδ'		\ κ(ολλήματος) μη δ(ιά) [
E	1	ἌΡΠΟΚΡΑΣ ΚΟΛΛΟΥΘΟΥ ΚΩΜΟΚ(ΑΤΟΙΚΩΝ) ΒΟΡΡΙΝΟΥ ΤΙΜΩ[ΝΘΕΩΣ				
	2	// ἀπό λόγ(ου) βοη(θοῦ) κομοικ()	[
F	1	ἌΠΟΜΩΝΙΟΣ ΣΑΡΑΠΑΜΜΩΝΟΣ	[
	2	οὔ(τωσ)	[
	3	δ(ιά) μον(αστηρίου) τῶν Καλαμ[ι]τ(ῶν) Θίν(εωσ)	[(άρτ.) α β'		6
	4	// κ(ολλήματος) γ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) α β'		// [7
	5	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Περιπάτου	[8
				// [

- 1 δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) Λουκί[α]ς
(άρτ.) L []
- 2 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰακκώβου Ὑψί[στου]
(άρτ.) L []
- 3 // κ(ολλήματος) Ἐδ δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) L []
- 4 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ω [.....] λ Μαα[κ]α
(άρτ.) L []
- 5 // κ(ολλήματος) κθ δ(ιά) []
(άρτ.) β' []
- 6 δ(ιά) Ἀβ[ι]..... Θε]δο(οτίου) πόλε[ι]σ
(άρτ.) L []
- 7 // δ(ιά) Χ[ριστο-] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β'
(άρτ.) L []
- 8 δ(ιά) Ἰω[άν]νου προ(σητοῦ) μα []ου
(άρτ.) L []
- 9 // κ(ολλήματος) [] δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) L δ(ιά) τοῦ π[.....] τοῦ (αὐτοῦ) []
(άρτ.) β' ζ' []
- 10 δ(ιά) []..... ἰου πρεβ[ι]νέρου
οὔ(τασ) []
(άρτ.) β' ζ' []
- 11
- 12 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κωνσταντί(νου) Κυριακ(οῦ)
(άρτ.) β' ζ' []
- 13 // κ[ολλήματος] μη δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) β' ιβ'
(άρτ.) β' []
- 14 [δ(ιά)] Ἐλλαδίου Ὀλυμπιοδ[ω]ρου
(άρτ.) β' []
- 15 // κ(ολλήματος) κς δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) β'
(άρτ.) L []
- 16 [δ(ιά)] τοῦ (αὐτοῦ)
(άρτ.) L []
- 17] κ(ολλήματος) κς δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) L
(άρτ.) L []
- 18 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κωνσταντί(νου) Κυριακ(οῦ) ἠμ[ο]ι[ω]ς
(άρτ.) L γ' []
- 19 // κ(ολλήματος) μη δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) L γ'
(άρτ.) L []
- 20 Ταν[αμ]η
(άρτ.) L []
- 21 δ(ιά) Παπνουβίου ἀπὸ Ἰ[.....] ἠσ
(άρτ.) L []
- 22 [δ(ιά) Χ(ριστο-) γ χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) L] // κ(ολλήματος) [] δ(ιά) Χ(ριστο-) γ χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) L
(άρτ.) β' L γ' []
- 23 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Πικυλίου Χαλό[σ]υ
(άρτ.) L []
- 24 // κ(ολλήματος) νδ δ(ιά) τοῦ λ(ογιτηρίου) (άρτ.) β' L γ' []
[(άρτ.) L []
- 25 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀπολλέ[ι]σος Ζα[ν]σοῦ ἀπὸ Ταναμ[η]η
(άρτ.) L ιβ' []
- 26 // [δ(ιά) .. χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) L]
(άρτ.) L ιβ' []
- 27 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Παύλου Κολλ(οῦ)βου []
οὔ(τασ) []
(άρτ.) L ιβ' []
- 28
- 29 δ(ιά) Βικτωρ υἱοῦ
(άρτ.) L ιβ' []
- 30 // δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) L ιβ'
(άρτ.) L ιβ' []

54 (F^o 27 →)

A] δ(ιά) ± 13]	Γενουθίου Ἀντι(νόου)	(ἀρτ.) α γ'	5
1]	Ἦ δ(ιά) Ἰω[± 10]		(ἀρτ.) L γ' Ἰβ'	6
2] (ἀρτ.) ζ'		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Χρ[ις] [οδώρου Ἐπι]φ[α]νείου οὐ(τωσ)	(ἀρτ.) α ζ'	7
]]		δ(ιά) Μηνα []]	(ἀρτ.) L	8 9
3] επε.()	(ἀρτ.) L κδ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Χριστοδώρου] Ἐπιφ[α]νείου	(ἀρτ.) β'	10
4]]	(ἀρτ.) α γ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἐπιφ[α]νείου Κολλ(ούθου) διαστολέ(ωσ)	(ἀρτ.) γ'	11
B	1]]		(ἈΡΤ.) ΚΑ L	
2		οὐ(τωσ)]			
3]] (ἀρτ.) ζ L		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Βικτωρ Φοι(βάμμωνος) ἀπεκδ(ίκου) οὐ(τωσ)	(ἀρτ.) ε	6 7
]]		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου Μηνα ζυγ(οτάτου)	(ἀρτ.) ε	8
4]] (ἀρτ.) α L		// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (ἀρτ.) ε		9
]]		δ(ιά) τῆσ ἐκκλ(ησίασ) Ἐρμου π(όλεωσ)	(ἀρτ.) δ L	10
5]] (ἀρτ.) γ				
]]		δ(ιά) Ἀβρααμίου ζυγ(οτάτου) ὑ(πέρ) τῆσ ἐλ(ευθέρας) ὀν(όματωσ) Βασιλ() Ἀρτεμιδ(ώρου)	(ἀρτ.) ε	11 12
C	1]]		(ἈΡΤ.) ζ L	
2		οὐ(τωσ)			
3] αλ.()	(ἀρτ.) α L γ' κδ'			
4] μαλ()	(ἀρτ.) α L γ' κδ'	ὀν(όματωσ) στρατιωτ(ών)	(ἀρτ.) γ ζ'	6
5]] (ἀρτ.) α L γ κ]δ'				
D	1] CIAC		(ἈΡΤ.)	
2		οὐ(τωσ)]			
3]]] αλ.()	(ἀρτ.) γ	δ(ιά) Μονίου πρεβ(υτέρου) (καί) επι(πουροῦ)	(ἀρτ.) γ' κδ'	5
4]]] (ἀρτ.) β		δ(ιά) Πεκοῦσιου επι(πουροῦ)	(ἀρτ.) L	6
]]]		// κ(ολλήματωσ) Ἀβ δ(ιά) τοῦ λογι(τηρίου) (ἀρτ.) γ []		7

55 (Γ° 28 ↓) Pl. XVI

A	1	δ(ιά) Κολλ(ούθου) [
	2	οὔ(τας)		
	3	δ(ιά) κλ/ηρονόμων) Πετ[] (άρτ.) d [
	4	δ(ιά) τῆς ε[] (άρτ.) d [
B	1	ΒΗCΩΩ[ΡΟ]C	[
	2	[οὔ(τας)	[
	3	δ(ιά) Μην[] [] ελ()	(άρτ.) α L [
	4	[οὔ(τας)		
	5	δ(ιά) Αἰλι[ανού Κολλ]λ(ούθου) προκ()	(άρτ.) α L [
	6	// [δ(ιά)] Χ(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α L	[
C	1	ΒΙΚ[Τ]ΩΡ ΕΥΛΟΓΙΟΥ	[
	2	οὔ(τας)	[
	3	δ(ιά) [Ηρ]ιακλέων Κολλ(ούθου) Ἡρακλέ(ωνος) Ἀντι(νόου) (άρτ.) β	[
	4	// [κ(ολλήματος)] β δ(ιά) Χ(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β	[
D	1	Β[ΙΚΤ]ΩΡ Κ(Α)Ι ΦΟΙΒΑΜΜΩΝΟΣ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) [
E	1	Β[ΙΚΤ]ΩΡ Κ(Α)Ι ΦΟΙΒΑΜΜΩΝΟΣ	[
	2	οὔ(τας)	[
	3	[δ(ιά) ..] Κομά διακ(όνου) (καί) τέκτ(ονος)	(άρτ.) L	10
	4	// [κ(ολλήματος)] κβ δ(ιά) τοῦ λι(σγικτηρίου) (άρτ.) L	[
	5	δ(ιά) [τῆ]ς ἀδελ(φῆς) δ(ιά) Ἀπίων περι ..	(άρτ.) L	11
	6	οὔ(τας)	[
	7	δ(ιά) Παμουνίου οἰκοδ(όμου) [] [(άρτ.) L	
	8	οὔ(τας)	[
	9	[δ(ιά)] Ταυρίνου οἰκοδ(όμου) ἀπό α[...]. [(άρτ.) L	12
F	1	ΒΑΣΙΛΕΙΔΗΣ ΝΟΤΑΡΙΟΣ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) CΤΡΑΤ[Ι]ΩΤ[Ι]ΩΝ	[
G	1	ΒΑΣΙΛΕΙΔΗΣ ΚΥΡΙΛΛΟΥ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΒΑΣΙΛΕΙΔΗΣ[
	2	οὔ(τας)	[
	3	δ(ιά) κλ/ηρονόμων) Ἀγορά	(άρτ.) ζ' [

57 (Γ° 29 ↓)

A	1	ΒΙΚΤΩΡ[
	2	[οὐ(τωσ)				
	3	δ(ιὰ) Ἰω[
	4	δ(ιὰ) Β[
	5	// [
B	1	ΒΑΝΟ[С...], ΚΩΜΟ[Ι]ΚΑ(ΤΟΙΚΩΝ) ΒΟΡΡ[Ι]Ν(ΟΥ) [
C	1	Β[Ι]ΚΤΩΡ ἈΣΚΛΗΠΑΔΟΥ	[
	2	οὐ(τωσ)	[
	3	δ(ιὰ) Ἀθανασίου βορη(οὐ) Ἀ.....!		(ἀρτ.) d [
	4	δ(ιὰ) τῆς ἀδελφῆς Ἀθανασίου βορη(θ)οὐ		(ἀρτ.)] d [
	5	οὐ(τωσ)							
	6	δ(ιὰ) Κοσιᾶ γεωργ(οὐ)		(ἀρτ.) d [
	7	// κ(ολλήματος) λδ δ(ιὰ) τοῦ λ(οικτηρίου) (ἀρτ.) d			οὐ(ὄματος) στρατιωτ(ῶν)				8
D	1	ΒΗΚ[С] ΠΡΕСВ[Υ]Τ[Ε]ΡΟС [.....]ΩΝ ΑΠΟСТ[]							
E	1	ΒΙΚΤΩΡ ΚΟΠΡΕΟΥ	[
	2	οὐ(τωσ)	[
	3	δ(ιὰ) μον(ατηρίου) Ἀββα Ἀπολ[λ]ωτος]		(ἀρτ.) δ [
	4	// κ(ολλήματος) δ(ιὰ) Ἡρα() β χ(ε)(ρογραφίας) (ἀρτ.) δ [
F	1	ΒΗΚΙС ΠΑΜΟΥΝΙΟΥ	[
	2	οὐ(τωσ)	[
	3	δ(ιὰ) τοῦ Ἀγί(ου) Ταυρ(ίνου) μικ(ροῦ) εὐκτ(ηρίου)		(ἀρτ.)] d		δ(ιὰ) τῆς Ἀγί(ακ) Μαρι[ί]ακ			8
	4	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμου) Θεοδώρου Ἀκριθ		(ἀρτ.) ..ς		δ(ιὰ) τῆς μητρ(ός) Θεοδ[ω]ρ[] [9
	5	οὐ(τωσ)							
	6	δ(ιὰ) Βίκτωρ υἱ[ο]ῦ		(ἀρτ.) ας [[οικ() Γεωργί(ου) διακτ[ο]λ[έ]ακ			10
	7	// δ(ιὰ) Χριστο- β χ(ε)(ρογραφίας) (ἀρτ.) ας		[

59 (P^o 30 ↓) PL. XVIII

A	1	δ(ιά) [
	2	// [
	3	δ(ιά) [
B	1	ΓΕ[
	2	[ισύ(τακ) [
	3	[δ(ιά) τῆς ἀγί(α)ς] ἐκκλη(σ)ίας Ἀντινόου		(άρτ.) [κ	
	4	[[δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) κ		[
C	1	Γ[ΕΝΝΑΔ]ΙΟΣ ΜΑΚΑΡΙΟΥ			
	2	οὐ(τακ) [
	3	[δ(ιά) τοῦ] Ἀγί(ου) Φοι(βάμμωνος) μεγάλου			11
	4	[δ(ιά)] Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) α γ'		δ(ιά) [12
	5	[δ(ιά) τ]οῦ (αὐτοῦ) ὑπ(έρ) Ἄμμα Λεετ		// [
	6	[δ(ιά)] Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) β β'		[13
	7	δ(ιά) Βασιλειδ(ου) ἡγουμένου		// [14
	8	οὐ(τακ) [δ(ιά) [
	9	[δ(ιά) τοῦ] Ἀγί(ου) Φοι(βάμμωνος) ὁμοίως		[
	10	[δ(ιά)] Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) α		[
D	1	[Γ]Ε[ΝΝ]ΑΔΙΟΣ ΠΑΗΣΙΟΥ ὈΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΣΤΡΑΤΙΩ(ΤΩΝ) [
E	1	ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ ὨΡ[Ι]ΟΥΓΙΧΙΟΥ ἌΠΟΡΟΥ[
F	1	ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ ΚΑΣΤΟΡΟΣ [
	2	οὐ(τακ) [
	3	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φοι(βάμμωνος) μεγάλου ὑπ(έρ) Ἄμμα Λεετ (άρτ.) ζ [
	4	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρο)γραφίας (άρτ.) ζ [
G	1	ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣ δ(ιά) κληρ(ονόμων) Θεο[δ]ώρ(ου) ς [[

64 (Γ° 32 →) Pl. XXI

A	1]	[]	(‘ΑΡΤ.) Ε
B	1]	[]	(‘ΑΡΤ.) Α
	2	ο]ῦ(τωσ)			
	3]	(άρτ.) α		
C	1]ΟΥ		(‘ΑΡΤ.) ΙΗ	
	2	ο]ῦ(τωσ)			
	3]	(άρτ.) α	(άρτ.) ζ	5
	4]	(άρτ.) γ	(άρτ.) β	6
]			7
D	1]ΙΩΑΝΝΟΥ Δ(ΙΑ) ΤΩΝ ΤΡΟΦΩΝ		(‘ΑΡΤ.)	
	2	οῦ(τωσ)]		(άρτ.) Λγ	10
	3] ου λ(αμπροτάτου)	(άρτ.) Λγ’ιβ’		11
	4	οῦ(τωσ)]	(άρτ.) Λγ’ιβ’	(άρτ.) Λη	12
	5]			13
]	(άρτ.) Λη	(άρτ.) Λη	14
	6] ()			15
	7]λ() δ(ιά)]ακκώβου υιού(άρτ.) Λγ’ιβ’			
	8	οῦ(τωσ)]			
	9]αλο	(άρτ.) Λγ’ιβ’		
E	1] ’ΑΠΟΒΟΗΘΩΝ		(‘ΑΡΤ.) ΙΣ	
	2]	οῦ(τωσ)	(άρτ.) α Λ	6
	3]α λ(αμπροτάτ-)	(άρτ.) α		7
]		(άρτ.) α Λ	8
	4]ε.]] (άρτ.) γ		
	5]	(άρτ.) γ’η	(άρτ.) β’κδ	9
]			10

65 (P^o 33 ↓) Pl. XXII

A	1	δι(ιά) τῆς [
	2	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀγαπητοῦ Ἐ[ρυθρίου ἐ]πέλε(λευτοῦ) [(άρτ.) α] L [14
	3	[οὐ(τωσ)]	[15
	4	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Καλλι(νίκου) Θεολογ[ο]υ [] μ()	(άρτ.) α L [16
	5	// κ(ολλήματος) δι(ιά) τοῦ λογικτηρίου (άρτ.) [α] L	[17
	6	δι(ιά) κ[λ(ηρονόμων)] Φοιβάμ(μονος) [γ]εωργιοῦ(ῶ) Κακουθο	(άρτ.) γ [18
	7	// κ(ολλήματος) [] ... [(άρτ.)] γ					19
	8	δι(ιά) τῶν κέλερ(ῶν) Ἀντι(νόου)	(άρτ.) Ld				20
	9	δι(ιά) Κολλούου ἀδελ(φοῦ) Παύλ(ου)	(άρτ.) Ld				21
	10	// δι(ιά) Ἡρι(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) L κδ'					
	11	δι(ιά) Χρι(στο-) γ χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) ς κδ' (γίνεται) (άρτ.) Ld					
	12	δι(ιά) τῆς Ἀγί(ας) Μαρι(ίας) μικ(ροῦ) εὐκτ(ηρίου)	(άρτ.) Ld				
	13	δι(ιά) τῆς ἀτῆς	(άρτ.) α L				
B	1	ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ ἩΛΙΟΩΔΡΟΥ	[
C	1	ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΔΗΜΕΟΥ ὈΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ἙΡΜΙΝΙΟΥ ...ΙΩΝΟΣ [
	2	σῶ(τωσ)	[
	3	δι(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Περιπάτου μικ(ροῦ) εὐκτ(ηρίου)	(άρτ.) η				10
	4	δι(ιά) μον(ακτηρίου) Ἄββα Ἀντωνί(ου) Θύν(εως)	(άρτ.) θ				11
	5	// κ(ολλήματος) ξε δι(ιά) τοῦ λογικτηρίου (άρτ.) θ	[
	6	δι(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Δημέου λ(αμφοστάτου)	(άρτ.) θ ...				12
	7	λεί(τὴν κτῆ(ιν) [])	// [13
	8	δι(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Ἀντωνίου λαμφοστάτου	(άρτ.) ε ς [
	9	λεί(τὴν κτῆ(ιν) [])	[

67 (Γ° 34 ↓)

A	1	δ(ιά) Β[
	2	// κ(ολλήματος) ... δ(ιά) [
	3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ήωκρη[ίου			
	4	// κ(ολλήματος) λβ δ(ιά) τ(ού) λ(ογιστηρίου) (άρτ.)]γ'			
	5	[δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ήερμη[ο]υ . . .]κ() από Θύν(εως) [
	6	οὔ(τασ)			
B	1	ΕΡΜΑΠΟ[ΛΩ]Ν ΠΑΥΛΟΥ ΟΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΠΟΛΛΩ[ΝΟΣ			
	2	οὔ(τασ)			
	3	δ(ιά) Θεοδώρου Κολλ(ούθου) μειζ(ονος) ὑ(πέρ) τῆς ἐλι(ευθέρας)	δ(ιά) [16	
	4	όν(όματος) Εὐς Ἡλία	√ [17	
	5	οὔ(τασ)			
	6	δ(ιά) τῶν Ἀγί(ων) Ἀποστόλων	δ(ιά) [18	
	7	// κ(ολλήματος) β δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.)]δ	κ(ολλήματος) [19	
	8	δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) Θεοδώρου Κολλ(ούθου) με[ί]ζ(ονος)	δ(ιά) Α[20	
	9	δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) Θεοδώρου ὄν(όματος) Παύλ(ου) Ἐρμείου βοθη(οῦ)	δ(ιά) τοῦ [21	
	10	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Σερήνου θναστυ νοτα(ρίου)	// κ(ολλήματος) κ[22	
	11	οὔ(τασ)	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [23	
	12	δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Βίκτηρ νοτα(ρίου) Φο[μ]λόε(ας)			
	13	// κ(ολλήματος) ι δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) ζ κδ'			
	14	[κ(ολλήματος) ... δ(ιά)]			
	15	[κ(ολλήματος) ... κδ']			
	16	δ(ιά) Μηνᾶ διακ(όνου) θναστυ			
	17	// κ(ολλήματος) κε δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) α			
C	1	ΕΥΠΡΕΠΙΟΣ Δ(ΙΑ) ΚΥΡΟΥ ΚΩΜΟΚ(ΑΤΟΙΚΩΝ) ΒΟΡΡΙ(ΝΟΥ) Δ(ΙΑ) ΤΩΝ ἈΠΟ ΤΙΜ[ΩΝ]ΘΕΩΣ			
D	1	ΕΡΜΙΝΟΣ ἈΛΕΞΑΝΔΡΟΥ			
	2	οὔ(τασ)			
	3	δ(ιά) τῆς ἐλε(υθέρας) Ταυρ(ίνου) Ἀπί(ωνος) ἀρχ[ι]ατρι(οῦ)	(άρτ.) γ λ [
	4	// δ(ιά) Χ(ριστοῦ) β χ(ε)ι(ρογραφήας) (άρτ.) γ λ [. .]			

69 (P^o 35 ↓) Pl. XXIV

A	1	ἙΡΜΕΙΑ[C.....]I			
	2	[.....]I]I	οἴ(τωσ)I	
	3	δ(ιὰ) Φ[.....]ακ()I]ακ()I	κακουτηI	
	4	[.....]I	[.....]I	ου(τωσ)I	
	5	δ(ιὰ)I	γν]οστήρ(ος)		(άρτ.)L I
	6	[δ(ιὰ).....]κτ()			(άρτ.)L I
	7	//[.....]L			I
B	1	ἙΡΜΙΟΥΓΕΙΝΗΣ ΚΥΡΟΥ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΚΛΗΡ(ΟΝΟΜΩΝ) ΗΛI			
	2	ου(τωσ)	I		
	3	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Φοι(βάμμωνος) Ἐπιφρα(νείου) σζ(ολακτικῶ) (άρτ.) α			δ(ιὰ) τῆς I
	4	ου(τωσ)			
	5	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἑλλαδίου σζ(ολακτικῶ)	(άρτ.) α		δ(ιὰ) Μα I
	6	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α			// δ(ιὰ) Χ(ριστο-) I
	7	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)	(άρτ.) β'		δ(ιὰ) Ἑλλάδι- I
	8	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β'			// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) I
	9	δ(ιὰ) τοῦ νοσοκ(ομείου) Φομά λαμπροτάτου	(άρτ.) γ'		δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἰωλ I
	10	// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ'			// κ(ολλήματος) λδ δ(ιὰ) I
	11	δ(ιὰ) τῆς ἀγί(ακ) ἐκκλ(ησίας) Ἑρμι(οῦ)	(άρτ.) α		δ(ιὰ) Ἰακωβ]ίου I
	12	δ(ιὰ) Ταυρίνου Ἑρμογ(ένου) σζ(ολακτικῶ)	(άρτ.) β'		// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) I
	13	// δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β'			I
C	1	ἙΡΜΕΙΑΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥ			
	2	ου(τωσ)			
	3	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Φαρεμανί(ου) Ἐρπα()	(άρτ.) α Lγ' αβ'		δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Cτεφ[άνου I
	4	ου(τωσ)			ου(τωσ) I
	5	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Κηροματικ(οῦ)	(άρτ.) α d		δ(ιὰ) Θεοδώρου I
	6	// κ(ολλήματος) λη δ(ιὰ) τοῦ λισιτηρίου (άρτ.) α d			// κ(ολλήματος) μδ δ(ιὰ) τοῦ λισιτηρίου I
	7	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Φαρεμα(νίου)	(άρτ.) β'		I
	8	// κ(ολλήματος) να δ(ιὰ) τ(οῦ) λισιτηρίου (άρτ.) β'			I
D	1	ΕΥC ἈΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥ			
	2	ου(τωσ)			
	3	δ(ιὰ) Φοι(βάμμωνος) Δωρο(θέου) π[]βουο()	(άρτ.) Lγ'		δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) I
	4	ου(τωσ)			
	5	δ(ιὰ) τῆς Ἀγί(ακ) Εὐφ[η]μί(ακ) Καλαμα(υρα)	(άρτ.) Lγ'		δ(ιὰ) κί I
	6	// κ(ολλήματος) λς [δ(ιὰ)] τοῦ λισιτηρίου [(άρτ.) Lγ'			I

70 (F° 35 →) Pl. XXV

A	1]		('APT.) B ζ'	
	2	οὐ(ταο)]			
	3	ββ' η']	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ]	(ἀρτ.) δη'
	4]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		5
]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		
B	1]]	('APT.) IZ
	2	οὐ(ταο)]			
	3]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		
]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		
C	1]			('APT.) K
	2	μικ(ροῦ) εὐκτ(ηρίου)]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		7
	3	οὐ(ταο)]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		8
	4	Ν]εργί(ταο)]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		9
	5]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		10
	6	α]δελ(φ-)]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		11
]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		12
D	1]			('APT.) B
	2	οὐ(ταο)]			
	3]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		6
	4	οὐ(ταο)]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		7
	5	λοπο]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		
E	1	JOY]			('APT.) IΔ Ld
	2	οὐ(ταο)]			
	3]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		8
	4]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		9
	5]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		10
	6]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		11
	7]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		12
]]	Δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) 'Αδριαί[νοῦ		13

A	1] L	δ(ιά)]	6
	2] L	δ(ιά) Φ]	7
	3] []]	(άρτ.) α	δ(ιά) Co]	8
	4]]	(άρτ.) α	δ(ιά) Φιβίου]	9
	5]]	(άρτ.) γ'	// ἐχ(ον) (άρτ.) L]	10
	6]]	(άρτ.) γ'	δ(ιά) Βεκκάς]	11
B	1] ΕΥΛΟΠΟΥ		δ(ιά) Λουλούτε(ος) Κολλ(ού)θου]	12
	2]] οὐ(τωσ)]]	
	3] Καλλ(η)μι[ά]χ(ου) Ἰλλ(ουστρίου)	(άρτ.) β L	δ(ιά) Ἰαννακίου στρ[ετηλάτου	11
	4] οὐ(τωσ)]]	
	5] Θεοδόρου ἀπὸ πριγκ(ίπαν)	(άρτ.) L γ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεομᾶ νοταρ[(ίου) καὶ κόμ(ετοσ)	12
	6] κ(ολλήματωσ) γ' δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (άρτ.) L γ'	(άρτ.) L γ'	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (άρτ.) α ζ']	13
	7] κ(ολλήματωσ) τοῦ νοσοκ(ομείου) Βασιλείου Ἀντι(νόου)	(άρτ.) L γ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰορδανίου πρίε[εβ(υτέρου)	14
	8] κ(ολλήματωσ) θ δ(ιά) [] (άρτ.) L γ'	(άρτ.) L γ']]	
	9] Διοκ[ί]β[ου] Κα[λ]λ(η)μά(χου) Ἰλλ(ουστρίου)	(άρτ.) L γ']]	
	10	// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (άρτ.) L γ']]	
C	1] ΜΩΝΟC		δ(ιά) κληρ(ονόμων) Φοιβάμ(ιμονοσ) Καλλ(η)μά(χου) Ἰλλ(ουστρίου) (άρτ.) ις β'	5
	2] οὐ(τωσ)		// κ(ολλήματωσ) κς δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (άρτ.) ις β'	6
	3] Ἡρακλ()]] (άρτ.) ις β'		
	4] (άρτ.) ις β'		

('ΑΡΤ.) ...

A	1	δ(ιὰ) ± 5] . . . ου σχ(ολαστικῶ)	(άρτ.) L [
	2	± 3 δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) L	[
B	1	ἩΡΑΚΛΕΑΜΜΩΝ ἸΔΙΩΡΟΥ [
	2	οὐ(τωκ) [
	3	δ(ιὰ) τῆς ἀγί(ας) ἐκκλησίας Ἀντι(νόου)	(άρτ.) ζ [
	4	// κ(ολλημάτος) λζ δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) ζ	[
C	1	ἩΦΑΙΣΤΙΩΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡ[ΟΣ		
	2	\ κομοκ(ατοίκων) βορρι(νοῦ) δ(ιὰ) [τ]ῶν ἀπὸ ἐποι[κίου		
D	1	ἩΛΙΑΣ Κ(Α)Ι ΦΟΙΒΑΜΜΩ[Ν		
E	1	ἩΛΙΑΣ ΚΟΛΛΟΥΘΟΥ [
	2	οὐ(τωκ) [
	3	δ(ιὰ) κ[λ]ηρ(ονόμιον) Ἰακ(ίου) Κόρ[ο]υ	δ(ιὰ) [7
	4	// κ(ολλημάτος) δ δ(ιὰ) τοῦ λογιστηρίου (άρτ.) β γ	// [8
	5	δ(ιὰ) κληρ(ονόμιον) Φοι(βάμμωνος) γεωρ[γ]ῶν] Κακουζο	[
	6	// κ(ολλημάτος) κη δ(ιὰ) τοῦ λογιστηρίου (άρτ.) γ	[
F	1	Ὁ (ΑΥΤΟΣ) ὍΜΟΙΩΣ	[
	2	δ(ιὰ) Φιβ(ίου) Ἐδρά υ(πέρ) τῆς ἐλε(υθέριας)	δ(ιὰ) [5
	3	\ ἐσχ(ον) [(άρτ.) L, β]	δ(ιὰ) κ [6
	4	δ(ιὰ) κληρ(ονόμιον) Ἰω[[
			δ(ιὰ) [7

74 (Γ^ο 37 →) Pl. XXVII

A	1] // κ(ολλήματος) β δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) [4
	2] ,	δ(ιά)]	5
	3] ,	κομ[ο]ικ() βορρ(ινού) δ(ιά) τῶν ἀπὸ ἐποικ(ίου) [(ἀρτ.)]	6
			Τεπὼτ	7
B	1		'ΟΝ(ΟΜΑΤΟΣ)] ΣΤΡΑΤΙΩΤ(ΩΝ)	('ΑΡΤ.)]
C	1] ,	('ΑΡΤ.)] Ε [
	2	οὔ(τος)] ,] (ἀρτ.) δ] L [
] δ(ιά) Γενναδίου Φοι(βάμμωνος) ἐκδ(ίκου)	3
] δ(ιά) τῆς Ἀγί(ας) Εὐφημί(ας) Καλαμαρα (ἀρτ.) γ [4
] // κ(ολλήματος) λζ δ(ιά) [τοῦ] λ(ογιστηρίου) (ἀρτ.) γ	5
D	1] ,		('ΑΡΤ.) Δ
	2	οὔ(τος)		(ἀρτ.) α
	3] , ιρ() (ἀρτ.) γ	δ(ιά) τοῦ φιλι(οπονείου) ἀγορέων	6
	4	οὔ(τος)]	// κ(ολλήματος) ξγ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (ἀρτ.) α	7
	5] , () (ἀρτ.) γ		
E	1] ΡΧΟC	('ΑΡΤ.) ΑΒ
	2	οὔ(τος)]		(ἀρτ.) L
	3] , α , ι () (ἀρτ.) α ζ	δ(ιά) Βασιλει(δου) [, M] ην ἄ Τε-θουοορ	5
] ,	// [± 5] , []	6
	4	οὔ(τος)] , ε ζ	δ(ιά) [, οὔ(τος) ,] Θόνε(ας)	7
			δ(ιά) []	8
			// []	9
]]	10

- A 1 δ(ιά) τῆς ἀγίας ἐκκ(λησίας) [(άρτ.)]
 2]
 3 δ(ιά)] ἀνηλά(του) [(άρτ.)]
 4]]
 5 δ(ιά) Βίκτωρ Ἀφούτ(ος) Ζουετ [(άρτ.)]
 6 // κ(ολλήματος) τη δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.)]
- B 1 ΘΕΟ]ΔΩΡΟΣ CΕΡ[Η]ΝΟΥ δ(ιά) μον(ακτηρίου) [(άρτ.)]
 2] κ(ολλήματος) ε δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) γ [(άρτ.)]
- C 1 ΘΕΟΚΤΙCΤΟΣ ΑΔ[...] [(άρτ.)]
 2 [οὐ(τας)]
 3 δ(ιά) Ἰωάννου Ἀφούτ(ος) Πανα[α]γράκου
 4 // κ(ολλήματος) νβ δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) α L [(άρτ.)]
- D 1 Θ]ΕΩΔΩΡΟΣ ΔΙΟ[Ν]ΥCΙΟΥ [(άρτ.)]
 2 οὐ(τας) [(άρτ.)]
 3 δ(ιά) τῆς ἀγίας ἐκκ[λησίας] Ἐρμού [(άρτ.)]
- E 1 ΘΕΩΔΩΡΟΣ ἩΛΙΟΔΩΡΟΥ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΘΕΩ[]
 2 οὐ(τας) [(άρτ.)]
 3 δ(ιά) κληρ(ονόμων) Χριστοδώρου Ἡλιοδ(ώρου)
 4 οὐ(τας) [(άρτ.)]
 5 δ(ιά) Ἰε[ν]τακίου νιού ὀνόματος Θεοδ(ώρου) πολι(τευομένου)
 6 // δ(ιά) [] β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) κδ [(άρτ.)]
 7 δ(ιά) τοῦ (αὐτοῦ) ὀμοί(ως) δ(ιά) Ἡλιοδ(ώρου) Καρ(αποδώρου) Ἡλιοδ(ώρου)
 8 κ(ολλήματος) ζα δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) δ η [(άρτ.)]
 9 δ(ιά) τῆς ἀγίας ἐκκ(λησίας) Ἐρ[μ]οῦ [(άρτ.)]

δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [

(άρτ.) γ [

4

/ [

\ [

5

(άρτ.) κδ

10

(άρτ.) κδ

A	1]]		
	2]Ld	//]		4
	3]]	δ(ιά) [5
] (άρτ.) δ L]]		
B	1	ΚΩΜ]ΟΚ(ΑΤΟΙΚΩΝ) ΒΟΡΡΙ(ΝΟΥ) ΤΕΡΤΟΝ ΣΑΜΟ]ΟΥ			
C	1	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Β]ικτορος 'Αφο]ιτ(ος)] από έκδ(ίκων)		('ΑΡΤ.) Γ]	
D	1]]		('ΑΡΤ.) Σ	
	2	ο]ύ(τασ)		(άρτ.) γ	5
	3] δ κδ'	δ(ιά) της έκκλ(ησίας) 'Ερμού		
	4] κδ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) 'Επι]φαν]ι(ου) Φοι(βάμμωνος) διακ(όνου) όν(όματος) Γεωφ(ήτου) (άρτ.) ...		6
]]	\ κ(ολλήματος) β δ(ιά) του λ(ογιστηρίου) (άρτ.) δ δ(ιά) Γεωφ(ήτου) όνηλά(του)		7
E	1] ΟΡΟΥ		('ΑΡΤ.) Α L	
F	1	CT]ΕΦΑΝΟΥ		('ΑΡΤ.) Ε	
	2] ού(τασ)			
	3	Θεοπέ]μπτ(ου) κρη(νιαρίου) (άρτ.) ε			
	4] ... θνη(ατρόσ) Φοι(βάμμωνος) Θεοπέμ(πτου)			
G	1]]		('ΑΡΤ.) Ε	
	2	ού(τασ)		(άρτ.) β ιβ'	4
	3] ιβ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων)] Κοίου Σαραπ(ιωνος) από Φβυ	(άρτ.) β ι[β]	5
]]] δ(ιά) Θηβαί(δος) από της (αυτής)		

77 (Γ^ο 39 ↓) Pl. XXVIII

A	1] υλ[
B	1] ι [
C	1 ± 7] ΦΙΒΑΜΜΩΝΟΣ [
2] ού(τωσ)	[
3	δ(ιά) ...] ... στος από Cγγκ(υρη)	(άρτ.) γ γ [
D	1	ΊΩΑΝΝΗΣ ΘΕΟΔΩΡΟΥ [
2	ού(τωσ)	[
3	δ(ιά) Φοιβάμμ(ωνος) Ταυρίνου χο(λακτικού)	(άρτ.) δ	5
4	// δ(ιά) Ήρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) δ	// [6
E	1	ΊΩΑΝΝΗΣ ΠΑΠΝΟΥΘΙΟΥ [
2	ού(τωσ) [
3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδώρου Χριστοδώρου πρε(σβυτέρου)	(άρτ.) [
4	ού(τωσ)	[
5	δ(ιά)] ης έλε(υθέρας) Κολλ(ούθου) Δίου Φοι(βάμμωνος) ζυγοστάτου	(άρτ.) [
6] δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ κδ'	[
7	δ(ιά) Θεοδώρου Χριστοδώρου	(άρτ.) [
8	// δ(ιά) Ήρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ κδ'		
9	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Φοι(βάμμωνος) ζ(υγοστάτου) Αντι(νόου) δ(ιά) Περούλου νοτά(ρίου) (άρτ.) Ld		12
10	// κ(ολλήματος) ε δ(ιά) [του] λ(ογιστηρίου) (άρτ.) Ld	δ(ιά) τ [13
11	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) του α[ντ](ου)	// [14
		δ(ιά) [15
		// [16
F	1	ΊΩΑΝΝΗΣ ΗΦΑΙΣΤΑΤΗΣ [
2	ού(τωσ)	[
3	δ(ιά) Ερμωγέ(νου) Κωνσταντί(νου)	(άρτ.)] [10
4	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Μαρτ(ου) από ζυγοστα(τών)	(άρτ.) Ld	
5	(γίνεται) (άρτ.) α L	[
6	ού(τωσ)	δ(ιά) κ [11
7	δ(ιά) ... πολιτη(γραμμ) [
8] κ(ολλήματος) νδ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) α L	δ(ιά) Πτε[12
9	δ(ιά) Φ[ο]ιβάμμ(ωνος) Κολλ(ούθου) ρ [± 4	// [13
		[

78 (Γ° 39 →) Pl. XXIX

A	1] δ(ιά) [± 15] κυρκ()	(άρτ.) Ld	2
	2] .				
B	1] .				
	2	ο]ύ(τωκ)				
	3] α] δ(ιά) της (αὐτῆς) Θασηίας [4
		οὐ(τωκ)				5
] δ(ιά) Ἀνουφίου Σερήνου		(άρτ.) ζ' [6
] // δ(ιά) Χριστο-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ'		[7
] δ(ιά) Εὐρακί(ας) τροφέ(ως)		(άρτ.) β' [8
] // κ(ολληματος) κς δ(ιά) τοῦ λ(ογητηρίου) (άρτ.) β'		[9
] δ(ιά) μον(ακτηρίου) τῶν υἰῶν Καλαμίτ(ου) Θύν(εως) (άρτ.) L [[10
] // δ(ιά) Ἡρι(α)-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) L		[11
] δ(ιά) Φοιβάμ(ιμονος) υἱοῦ Φασακ		(άρτ.) β'		12
] δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φοιβάμ(ιμονος) Πμουνακων		(άρτ.) β'		13
		√ [- - - - -]		[14

C	1	Γ]ΝΩΣΤΗΡΟΣ		('ΑΡΤ.) Ι [
	2	οὐ(τωκ)			
	3] [.] [.] .		(άρτ.)	
D	1] OC		('ΑΡΤ.) Ι [
	2	οὐ(τωκ)]			
	3	ἀπ]οῦατρι(οῦ)?	(άρτ.) α Lη' δ(ιά) Δωροθι(έου) Ἰερη]μ]ι(ου) Εὐάλη	(άρτ.) β d	5
]]	// κ(ολληματος) κη δ(ιά) Χριστο-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β d		6
	4] λε() α	κωμ]ο]ικ() βορρηνοῦ Νεγ(ώγεως)	(άρτ.) ι L	7

1] [.]	(άρτ.) α L	[26
2]	(άρτ.) α	[δ(ιὰ) Θεοδώρου πρίγκ(ιπoc)	27
3] ουαῖ	(άρτ.) L	[// [28
4]	(άρτ.) L	[δ(ιὰ) τοῦ νοκοκ[(ομείου) Βασιλείου Ἀντι(νόου)	29
5	(άρτ.)] L			// κ(ολλήματος) ιθ δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β[χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.)	30
6] εθρ[]	(άρτ.) L	[δ(ιὰ) Διοκόρο[υ] [Καλλυμάρχου ἰλλ(ουστρίου)	31
7] λ() Βικτ[.] [.]	(άρτ.) L	[// δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β[χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.)	32
8] () βοηθ(ού)	(άρτ.) L	[δ(ιὰ) τῶν Ἀγί(ων) Τριῶν [Παίδων νεφ Μαρτύρων	33
9	οὔ(ταc)]	(άρτ.) L	[τοῦ Σεραπ(ου) [34
10] υῖων	(άρτ.) L	[δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Εὐεβεί(ου) τιγγουλ(αρίου) (άρτ.) [35
11] Εὐφημ(ί(αc))	(άρτ.) ζ'	[δ(ιὰ) Χριστοδῶρ(ου) Διοκουρ(ίδου) Εὐεβεί(ου)	36
12] Μηνῶ	(άρτ.) ζ'	[// δ(ιὰ) Ἡρ(α-) γ[χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) α L [37
13] (γίνεται) (άρτ.) L	(άρτ.) ζ'	[δ(ιὰ) τῶν κλ(ηρονόμων) Εὐεβεί(ου) τιγγουλ(αρίου) (άρτ.) [38
14]]	(άρτ.) L	[οὔ(ταc) [39
15] χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) L	(άρτ.) γ	[δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Κολλυσιόθου Ἰωάννου ἀπ[ό] τριβ(ούνων)	40
16]]	(άρτ.) γ	[οὔ(ταc) [41
17] ζ	(άρτ.) γ	[δ(ιὰ) Πέτρου υἱοῦ [42
18]]	(άρτ.) γ	[// δ(ιὰ) τοῦ λογι(στηρίου) (άρτ.) α L [43
19] χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) γ	(άρτ.) γ	[δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) Εὐεβεί(ου) τιγγουλ(αρίου) (άρτ.) [44
20] ἀπὸ τριβ(ούνων)	(άρτ.) θ ζ'	[μετεχθ() S αταραχχ() [.] [45
21	(άρτ.) θ] ζ'	(άρτ.) γ	[δ(ιὰ) τῆc ἐκκλ(ηρίαc) Ἐρμιού π(όλεωc) ὀν(όματωc) Ἀγαθ() Ταυρ(ίνου)	46
22] () Θύ[ν](εωc)	(άρτ.) μ ζ	[(άρτ.) ιη	47
23]]	(άρτ.) μ ζ	[δ(ιὰ) τῆc (αὐτῆc) ἀγί(αc) ἐκκλ(ηρίαc) Ἐρμιού	48
24] κρη(νταρίου)	(άρτ.) ε γ η'	[[
25] ου	(άρτ.) ε γ η'	[[

A	1	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φι(βράμμωνος) μεγάλ(ου)	(άρτ.)] L	[δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φι(βράμμωνος) μεγάλ(ου) ὁμοί(ως)	(άρτ.) ζ	8
	2	// κ(ολλήματος) κβ δ(ιὰ)] L				
	3	δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ) ὑ(πέρ) [Ἄμα Λεετ]	(άρτ.) α L	δ(ιὰ) [± 15] ,	9
	4	// κ(ολλήματος) κ[β δ(ιὰ) ± 6]				10
	5	δ(ιὰ) [± 9 Λ]ευκ(οῦ) Πύργ(ου)	(άρτ.) κ	δ(ιὰ) [± 15] ,	11
	6	// [± 8]				
	7	δ(ιὰ) [± 6 Ἰβ(ιῶνος) Τ]ανούφε(ως)	(άρτ.) ζ	δ(ιὰ) [± 14] (άρτ.) λ ε L [12
				λ ε ι τή[ν κτ(ήκιν)]] L d	13
						14

B 1 ΔΙΟΓΕΝΙΣ ΚΑΛΛΙΝΙΚΟΥ

(ἌΡΤ.) ΠΙ] Γ'

C 1 ΚΛΗΡΟΝ(ΟΜΟΙ) ἙΡΜΑΜΜΩΝΟΣ ὈΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΠΑΠΠΟΥΘΙΣ ἙΡΜΑΜΜΩΝΟΣ

[(ἌΡΤ.)] Ζ

2 οὐ(τως)

3 [δ(ιὰ) μ]ον(αστηρίου) Ἄμμ(ωνος) (άρτ.) ζ

D 1 [± 10] C ὈΝΔΡΙΣ ΠΑΠΠΟΥΘΙΟΥ

(ἌΡΤ.) ΛΓ'ΙΒ'

2 οὐ(τως)

3 δ(ιὰ) μ]ον(αστηρίου) Ἄμμωνος (άρτ.) Λγ'ιβ'

E 1] Ε... C

(ἌΡΤ.) ΠΔ

2 οὐ(τως)

3 δ(ιὰ) Ἑρμίνου δ]ιακ(όνου) Απενῆϊαου

4 δ(ιὰ) τοῦ (αὐτοῦ)]

5 (γίνεται)] (άρτ.) α η'

6] οὐ(τως)

7 δ(ιὰ) Μονίου προ]τοκ(ωμήτου) Ναγώρ(εως)

8 ἀπὸ (άρτ.) δ] Λγ'ιβ' (άρτ.) α η'

9 δ(ιὰ) Μονίου προε(βυτέρου)] (καὶ) σπι(πουργού)

10 οὐ(τως)] [

11 ± 9] [

(άρτ.) L d
(άρτ.) γ' κδ'

(άρτ.) α η'

(άρτ.) Λγ'

] (άρτ.) Λγ'

]]

]]

δ(ιὰ) Γενναδίου χαμαιδιδασκ(άλου) οὐ(τως)

δ(ιὰ) Μονίου προ]τοκ(ωμήτου)] ὁμοί(ως)

// δ(ιὰ) Ἑρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) ἀπὸ (άρτ.) δ Λγ'ιβ' (άρτ.) Λγ'ιβ'

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Ἑρμῆ(ου) σ[αλη] οὐ(τως)

δ(ιὰ) Δοροθέου) Ἑρμῆ(ου) σ[αλη] // κ(ολλήματος) κη [δ(ιὰ)] Χι(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ι ζ

δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) τ[οῦ (αὐτοῦ)] Ἑρμῆ(ου) σ[αλη] (άρτ.) γ L

// κ(ολλήματος) κ[η] δ(ιὰ) Χι(ριςτο-)] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ L

δ(ιὰ) Κύραζ [έ]λε(υθήρα) Ἑρμαπόλ[ι]ωνος] (άρτ.) α d

- 1]
 2 ο]ϛ(τωσ)
 3 [δ(ιά) Μονίου πρωτοκ(ομήτου) Ν]αργύ(εωσ)
 4 [..... από (άρτ.) δ] Lγ' β' (άρτ.) Lμ]
 5 [δ(ιά) ...]γε[.....] άτρ(ου)
 6 [κ(ολλήματος)] δ(ιά) του λ(ογιστηρίου) (άρτ.) β d
 7 [δ(ιά) του αυ]του
 8 [κ(ολλήματος)] β δ(ιά) του λ(ογιστηρίου) (άρτ.) α dκδ'
 9 δ(ιά) [..] B[i]κτωρ τέκτ(ονος)
 10 ού(τωσ)

B 1 ΚΟΙΛΙΟΥΘΟΣ ΝΟΤΑΡΙΟΣ ΄ΟΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΣΤΡΑΤΙ(ΩΤΩΝ)

- C 1 ΚΛΗΡΟΝ(ΟΜΟΙ) ΤΡΙΑΔΕΛΦΟΥ Δ(ΙΑ) ΠΙΠΗΡΩΝΟΣ
 2 [ού(τωσ)]

D 1 ΚΛΑΥΔΙΑ ΜΑΡΙΑ

- E 1 ΚΥΡΙΛΛΑ ΔΙΟΥΚΙΟΥ
 2 ού(τωσ)
 3 δ(ιά) 'Ελλαδίου χολα(ετικου) Πουμαλο
 4 //(διά) 'Ηρ(α-) β χ(ε)(ρογραφίασ) (άρτ.) ρξ Lιβ'
 5 δ(ιά) Θεοδώρασ Κ[ουθ]α
 6 //[κ(ολλήματος)] x δ(ιά) του λ(ογιστηρίου) (άρτ.) d

F 1 ΚΟΛΟΥ[ΘΟΣ ΠΙΠΗΡΩΝΟΣ

- 2 ού(τωσ)
 3 δ(ιά) [.....] κ() Πανοδώρου
 4 [± 4] χ(ε)(ρογραφίασ) (άρτ.) L
 5 [δ(ιά) του αυ]του
 6 [± 4] χ(ε)(ρογραφίασ) (άρτ.) L

- δ(ιά) Μονίου] πρωτοκ(ομήτου) (άρτ.)]
] από (άρτ.) δ Lγ' β' (άρτ.) Lγ'
 δ(ιά) Συμφωνί[ασ μοναζ(ούσπης) (άρτ.)]
 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) 'Ιερημίου β[αλη (άρτ.)] α ζ']
 ο]ϛ(τωσ)
 [δ(ιά) Δωροθ(έου) 'Ιερημ]ου β[αλη (άρτ.) α ζ'
 // [± 7 (άρτ.)] α ζ' .
 [δ(ιά) ± 10] εασ (άρτ.) ις β'
 \]
 δ(ιά) κλ. () [.....] ςιανε (άρτ.) γ d
 // κ(ολλήματος) χ[..... (άρτ.) γ] d

δ(ιά) τ[ησ] ε[λασ] (υθέρασ) Ω[..... δ]ακτωλ(έωσ) ('ΑΡΤ.) Ι]

- (άρτ.) ρξ Lιβ']
 [(άρτ.) d]
 [(άρτ.) γ]

- (άρτ.) L] δ(ιά)]
 (άρτ.) L]
 (άρτ.) L]

86 (Γ° 43 →)

A	1	...	ΟΥΓΧΙΑ	'ΗΡΑ]						
	2				[οὐ(ταο)				
	3	δ(ιά) Τανυρίνου			[± 15			
	4	δ(ιά) Ἰσο]								7
	5	δ(ιά) Β[± 7]	προν(οητοῦ)							8
	6	// κ(ολλήματος) ν[...]	(άρτ.)	L	ιβ'				9

B 1 ΚΥΡΑ ΦΑ[...] ὈΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ΣΤΡΑΤΙΩΤ(ΩΝ)

C 1 ΚΑΗΡ(ΟΝΟΜΟΙ) Ε[...] Η() ΚΥΡΙΑΛΟΥΤΟΣ

	2					σοῦ(ταο)					
	3	δ(ιά) [τῆ-ἀγί(αο) ἐ]	κελί(ησίαο) ὄν(όματος) Κύριλλα	δ(ιά) Θαρσί(αο)							
	4	δ(ιά) [± 7]	λίου γνωστ(ῆρος) ἀπὸ Βουσί(εοο)		(άρτ.)	Ld					13
	5										14
	6										15
	7	δ(ιά)	± 8]	δ(ιά) Παῦλ(ου) Βασυ ὑ(πέρ) τῆς ... κ()							16
	8		± 8]	οὐ(ταο)							17
	9										18
	10										19
	11	δ(ιά)	... δ(ιά)]	τοῦ λισιγκτηρίου (άρτ.)	α η'						20
	12	± 6	(άρτ.)	α]	η'						21

D 1 ± 13] ΕΥΤΟΣ

	2	οὐ(ταο)										
	3	δ(ιά) τοῦ Ἀγί(ου) Φοιβάμ[μιανος] μεγάλ(ου)		(άρτ.)	γ η'						6
	4											6a
	5	δ(ιά)	± 10]									7
												8
												9
												10

87 (Γ 44 ↓)

A 1] οὐ(τωσ)] (‘ΑΡΤ.) IB L
 2] οὐ(τωσ)]
 3]]
 4] από(άρτ.) L [(άρτ.) γ’] (άρτ.) L 6
 5] από(άρτ.) L [(άρτ.) γ’]

B 1 ± 10]ΙΩΝ ‘ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ] (‘ΑΡΤ.) Θ
 2] οὐ(τωσ)]
 3 δ(ιά) μ[ο]ν(ακτηρίου) Πακτιουσ
 // κ(ολλήματος) α δ(ιά) τῶν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) ς ιβ’ 9
 4 [(δ(ιά)] τῶν αὐτοῦ
 // κ(ολλήματος) α δ(ιά) τῶν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) α L γ’ ιβ’ 10
 5 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κολλ(ούθου) Εὐλογί-τ(ου)
 // κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τῶν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) d 11
 6 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κολλ(ούθου) Εὐλογί-τ(ου)
 // κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τῶν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) d 12

C 1 ΚΛΗΡ(ΟΝΟΜΟΙ) ‘ΑΠΟΛΛΩΤΑΤΗΣ (‘ΑΡΤ.)]
 2 οὐ(τωσ)]
 3 δ(ιά) ‘Απολλῶτ(ος) τ[] () Τεκρεα]
 κωμοκ(ατοίκων) βορρι(νοῦ) δ(ιά) τῶν α[] πό 6

4 δ(ιά) τ[ο]ν φιλ(οποιεῖου) τῆς ‘Αγί(ας) Εὐφημίας
 // κ(ολλήματος) μδ δ(ιά) τῶν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) ε 7

D 1 ΚΛΗΡ(ΟΝΟΜΟΙ) ΘΕΟΔΩΡΑΣ (‘ΑΡΤ.)]
 2 οὐ(τωσ)]
 3 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεωδῆ νοτά(ρίου) (καί) κόμ(ε)τωσ
 // δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) [(άρτ.)] β γ’ 9
 4 δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Τρι[ιδέλ(φου) τέκτωνος
 οὐ(τωσ)] [(άρτ.)] β γ’ 10
 5 δ(ιά) λάβητ(ος) γεωργῶν
 // κ(ολλήματος) λς δ(ιά) τ[ο]ν λ(ογικτηρίου) (άρτ.) β γ’ 11

89 (Γ° 45 ↓)

A	1] L [
	2	± 7] ... Cεγγιλ(άεσac)	(άρτ.) L [
B	1	± 7] ΟΥ 'ΑΠΟ 'ΕΠΑ[ΡΧΩΝ] ΔΑΜΜ[
	2] ού(τac) [(άρτ.) θ [] []		
	3		δ(ιά) του] θείου πατρμονίου	[] []		
	4] δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) θ			
C	1		ΛΙΕΥC BANOY	[] []		
	2		ού(τac)			
	3		δ(ιά) τής αγί(ac) εκκλι(η)ίαc	(άρτ.) α ζ'		[δ(ιά)] κλ(ηρονόμων) Β[α]ιλ() Χρισ[το-]
						Λ []
D	1		ΛΥΘΙC ΜΑΡΙΝΟΥ	[]		
	2		ού(τac)			
	3		δ(ιά) κληρ(ονόμων) Μηνά cε[ρ(νιαρίου) Νιμ]βρου	(άρτ.) ια L ιβ' []		
	4		// δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) ια L ιβ'			
	5		δ(ιά) κληρ(ονόμων) Δίου πλακικτού	(άρτ.) ζ γ' ιβ' []		
	6		// κ(ολλήματac) κβ δ(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίαc) (άρτ.) ζ γ' ιβ' []	± 5] ρ() Τερ[]		
E	1		ΜΑΡΙΑ [Π]ΙΝΟΥΤΙΩΝ [
	2		[ού(τac)			
	3		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ευαρεκτου ... [
	4		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) του αυτ(ού) [
F	1		ΜΑΚΑΡΙΟC ΓΟΡΓΩΝΙΟΥ	[]		
	2		ού(τac) [
	3		δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βικτωρ [γ]εωργ(ού) φαλιου [
	4		// Εχ(ον) [...]			
G	1		ΜΗΤΡΟΔΩΡΟC [Γ]ΡΑΜΜΑΤΗΚΟC			

A	1				δ(ιά) Α[7
	2				\ κ(ολλήματα) ε δ(ιά) [8
	3	δ(ιά) ± 4] οὐ[(τοσ)		δ(ιά) Πέτρου [9
	4	κ(ολλήματα)] Κολλ(ούθου) Ἐν[δείου				
	5	δ(ιά) κ(ληρονόμων) Φ]οι(βάμμωνος) Κολλ(ούθου) Ἐ[νδείου					
	6	κ(ολλήματα)] δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) γ γ' [
B	1	± 7] ΤΑΥΡΙΝΟΥ [(ἄρτ.) β [
	2] οὐ[(τοσ)				
	3	δ(ιά) Κα]ραπ(άνος) Φοι(βάμμωνος) απο.κ() [ὑ(πέρ) τ]ῆς ἐλε(υθέρας)					
	4		οὐ[(τοσ)				
	5	δ(ιά) Βικτ]ορ υἱοῦ					
	6	κ(ολλήματα)] δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) L				
	7	δ(ιά) τ]ῆς ἐλε(υθέρας)	Ἄν[τωνίου]				
	8	κ(ολλήματα)] δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) ἀπὸ (άρτ.) β (άρτ.) α L				
C	1	± 15] ΟC				
	2		οὐ[(τοσ)]				
	3] .				
D	1						
	2		οὐ[(τοσ)				
	3						
	4						
	5						
	6						
	7						
	8						
	9						
	10						
	11						
	12						

91 (Γ° 46 ↓)

A	1	± 10] ΧΟΛΑΣΤΙΚΟΣ [
	2] οὐ(τας) [
	3	δ(ιὰ) Κ]ολλ(ούθου) ἔξι(έκτορος) Ἄντι(νόου) [7
	4] οὐ(τας)							
	5	δ(ιὰ)] ... Φλαμιανοῦ Ἄντι(νόου)							
	6	// κ(ολλήματα) ι δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) ε [
B	1	ΜΗΤΡΟ]ΔΩΡΟΣ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΣ [
	2] οὐ(τας) [
	3] δ(ιὰ) κ(ληρονόμων) Καλλιε() ὀφ(φ)ιααλίου (άρτ.) β'							8
	4	// κ(ολλήματα) κς δ(ιὰ) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) β'							9
C	1	[...] ΝΑ ΔΙΟΥ							
	2	οὐ(τας)							
	3	δ(ιὰ) πης Ἀ[γ(ι)ο] Μαρ(ι)ο] μικρ(οῦ) εὐκτ(ηρίου) (άρτ.) α L							6
	4	δ(ιὰ) τοῦ Ἀρχ(αγγέλου) Μιχαηλίου							7
	5	δ(ιὰ) κ(ληρονόμων) Ἰα[.....] φανλα[± 3]							8
D	1	ΜΑΚΑΡΙΑ Α [
E	1	ΜΑ[Ρ]ΙΑ[

A	1	(άρτ.)] Lη'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ ἀντί[οῦ [οὐ(τωσ)	11 11a
	2] (άρτ.) Lιβ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἑλλ[12
	3] [οὐ(τωσ)	// δ(ιά) Ἡρι(α-) [13
	4	δ(ιά) [± 10] (άρτ.) Lιβ'	δ(ιά) τῆς ἀγί(ακ) ἐκκλ(ησίας) Ἐρ[μοῦ	14
	5	// [± 5] (άρτ.) Lιβ' [
	6	δ(ιά) τοῦ ἀγίου	δ(ιά) τῆς (αὐτῆς) ἀγί(ακ) ἐκκλ(ησίας) ὀν(όματος) [15
	7	\ [± 5] (άρτ.) α Lη'		
	8	δ(ιά) [Ταρινού] Ἐρμογ(ένου) [c] [χ(ολακτικῶ) [
	9	// [± 5] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) Lη'		
	10	δ(ιά) τοῦ νοσ[κ]ομείου Θωμά λ(αμπροτάτου)		
	10a	... δ(ιά) χ(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) Lη'		

B	1	ΔΙΔΥΜΟΥ	('ΑΡΤ.) ΚΒ	
	2] οὐ(τωσ)		
	3	δ(ιά) ...] λ() προν(οητοῦ) Π[σάλη [δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἄμμ() Κουί[σαθε	6
	4	οὐ(τωσ)	οὐ(τωσ)	7
	5	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Πλου[ί]α Κολλ(οῦδου) Ἐα[λη	δ(ιά) Σεργίου στρατιώτ(ου) ὑ(πέρ) τῆς ἐ[λ]ε[υ]θέρ(ας)	8
] // κ(ολλήματος) τῆ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) []	9
] δ(ιά) Ἰσιδόρου Ζαχαρίου κ[± 5] (άρτ.) d	10
] // δ(ιά) Χ(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) d []	11
] δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κυριακ(οῦ) τρακτ(ευτοῦ) [] (άρτ.) d	12
] // δ(ιά) Χ(ριςτο-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) .. []	13
] δ(ιά) Ἰωάννου διακ(όνου) Πε[ρ]λ[ε]οῦ	14
] δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀφούτ(ακ) Ὑψ[ί]του	14a
] δ(ιά) τῆς [Ε]λ[ε]υθέρ(ας) Σε []	15
] // δ(ιά) [...] χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) []	16
				17

1](άρτ.) L

2](άρτ.) L

3](άρτ.) γ' η'

4]

1]

2 ΠΑΥΛΙΟΣ

3]

1] Β

2](ΑΡΤ.) ΠΔ L

3] με() (άρτ.) γ'

4 νο]σος(ομέτου) Βασι(λαείου) (άρτ.) γ'

5]κουμ() (άρτ.) Λη'

6] (άρτ.) Λη'

1] ΠΙ

2 ΠΑΧΙ

3 ΠΑΠΗ[ΟΥΕΙΟΣ

4 δ(τά) Ι

5 ΠΑΣ Ι

104 (r° 52 →)

A	1] ... []]	
	2	ο]β(τωσ)]]	
	3] ηλα() (άρτ.) α d ± 18]]	8
	4] (άρτ.) ρηη ± 15]]	8a
	5	// []]]	9
	6] λα() (άρτ.) πε]]	10
	7] Ζηνοδ(όσου) (άρτ.) πδ]]	
B	1] ... ΡΟΥ	('ΑΡΤ.)	
	2	οὔ(τωσ)	(άρτ.) Λκδ'	6
	3] ()	(άρτ.) Λκδ'	7
	4] ν()	(άρτ.) α	8
	5] α ιβ']	(άρτ.) α	9
] α ιβ']	(άρτ.) α	10
]]	(άρτ.) α	11
C	1] δ(ιά) μονακτηρ(ίου) Ἐρύθειωσ	('ΑΡΤ.) ΟΓ Λ	
D	1] οὔ(τωσ)	('ΑΡΤ.) ς	5
	2] ζνη(οστατ-)	(άρτ.) α Λγ	
	3] οὔ(τωσ)		
	4]]		

A	1	δ(τά)	± 11]...[] (άρτ.) δκδ' [
	2	ἀπό λόγ(ου) ... ἀπ[αι(τι)τοῦ] (άρτ.) δκδ'				
B	1]CEBEIOC			[± 20] ζ'	
	2	οὐ(τωσ)			[
	3] δ(τά) τῶν μικρ(ῶν) εὐκτηρ(ῶν)			[δ(τά) ± 20] ..	(άρτ.) α γ κδ' 4
					(άρτ.) γ	
C	1	ΔΙΑΒΑΝΟΣ ΗΜΙ...] Η() ὄν(ομα)τος ΔΙΟΚΚΟ[(άρτ.) α Λδ[
	2	οὐ(τωσ) [
	3	δ(τά) κλ(ηρονόμων) Καλλιμάχ(ου) Ἰλλ(ουστρίου)			(άρτ.) γ ι β'] [
	4	οὐ(τωσ)			[
	5	[δ(τά) Διοκ(όρου) Καλλιμάχου Ἰλλουστρίου]			(άρτ.) γ ι β'] [
	6	// δ(τά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) [...]			[
	7	δ(τά) το[β] νοκο(ομείου) Βασιλείου Ἀντι(νόου)			(άρτ.) γ ι β'] [
	8	// κ(ολλήμα)τος ιθ δ(τά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) γ ι β'			[
D	1	ΣΑΛΟΥΣΤΙΟΣ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΟΣ			(άρτ.) [
	2	οὐ(τωσ)			[
	3	δ(τά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννου Μηνᾶ Ἴσιδι(όρου) κόμ(ετος)				
	4	// δ(τά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α Λ				
E	1	ΣΑΡΑΠΙΩΝ ΣΩΓΡΑ[Φ]ΕΥΣ			[

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

11

12

13

14

15

16

17

18

111 (Γ° 56 →)

A	1]α[
	2] [.] ('ΑΡΤ.) Ρ	[
B	1	Σ[ΑΡΑΠΟΔΡΟΣ Μ]ΑΓΙΣΤΡΙΑΝΟΣ	[] <td></td> <td></td>		
C	1	[. . . .]ΝΟΣ 'ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥ	[] .</td <td></td> <td></td>		
D	1	ΣΙΛΒΑΝΟΣ 'ΕΡΜΕΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥΣ		('ΑΡΤ.)] ΡΛΗ		
	2	οὐ(τως)	[] </td <td></td> <td></td>		
	3	δ(ιὰ) Κακο ἀπὸ 'Αντι(νόου)	[δ(ιὰ) ± 15] . () 'Ελλάδ(ου) cχ(ολαστικῶ) (ἀρτ.) γ L	18	
	4	οὐ(τως)	[(ἀρτ.) γ] L	19	
	5	δ(ιὰ) 'Αβρααμῖ(ου) cαμαρίτ(ου)	[δ(ιὰ) ± 15] λα()	20	
	6	// [.]	[
	7	δ(ιὰ) τῆς (αὐτῆς) Κακο ἀπὸ 'Αντι(νόου)	[
	8	δ(ιὰ) 'Ελλαδίας ἐλε(νθέραις) Μάρκου διοικ(ητοῦ)	[
	9	// δ(ιὰ) Χ(ριστο)-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (ἀρτ.) δ d	[
	10	δ(ιὰ) 'Αφούτος ἀδιούτο(ος) δ(ιὰ) Θεοπέμτου	[
	11	// δ(ιὰ) 'Ηρ(α)-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (ἀρτ.) ι	[
	12	δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Θεοδόρα· Κουθ L	[
	13	// κ(ολλήματος) κ δ(ιὰ) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἀρτ.) ιη ζ'	[
	14	δ(ιὰ) τῆς (αὐτῆς)	[
	15	// κ(ολλήματος) κ δ(ιὰ) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἀρτ.) θ	[
	16	δ(ιὰ) τῆς (αὐτῆς)	[
	17	// κ(ολλήματος) κ δ(ιὰ) τοῦ λ(ογικτηρίου) (ἀρτ.) ς	[

A	1	[κ(ολλήματος) δ δ(ιά) του λ(ογικτηρίου)] ...]]	δ(ιά) [...] ...]	4
]	// [...] δ[5
	2	δ(ιά) [± 18]	[δ(ιά) ...] βου[] [...] ρα[(άρτ.)] α	6
]	// δ(ιά) 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ογραφίας) (άρτ.) α [7
	3	δ(ιά) β[± 18]	[όνό]μ(ετος) τραπι(στών) [...] L	8
B	1	ΤΑΥΡ[]ΝΟΣ ± 10]	('ΑΡΤ.) Γ	
	2	[οὔ(τωσ)]		
	3	δ(ιά) Π[± 18] (άρτ.) α	δ(ιά) Γεωργί(ου) ὑποδικ(όνου) Πεβ ... (άρτ.) γ	7
	4	δ(ιά) ι.] (άρτ.) α	// κ(ολλήματος) δ δ(ιά) του λ(ογικτηρίου) (άρτ.) γ	8
	5	[δ(ιά) ± 20] (άρτ.) α		
	6	[οὔ(τωσ)]		
C	1]	('ΑΡΤ.) Α L	
	2	οὔ(τωσ)]		
	3] ζ()	(άρτ.) Ld δ(ιά) κ(ληρονόμων) 'Απολλ() Τεχυρίων(ος) (άρτ.) Ld	6
	4	οὔ(τωσ)]	οὔ(τωσ)	7
	5]]	(άρτ.) Ld δ(ιά) κ(ληρονόμων) Καρατι(ωνος) διακ(όνου) ὑπ(ερ) Μουσαι(ου) (άρτ.) Ld	8
]]	// κ(ολλήματος) μβ δ(ιά) του λ(ογικτηρίου) (άρτ.) Ld	9
]]	εγγ(ουλαρίου) (άρτ.) Ld	10
D	1] 'ΑΠΟΡΟΥ	('ΑΡΤ.) Ε	
E	1] 'ΑΠΟΡΟΥ	('ΑΡΤ.) Η ζ'	

1	δ(ιά) τῶν μ... συ{		[...] λ() (άρτ.) []	27
2	[δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰωάννο[υ] Ζαπορκ	(άρτ.) κ γ'] (άρτ.) β	28
3	οὐ(τοσ)] ε() Κελητᾶ	29
4	δ(ιά) Ἰακωβί(ου) κ...	(άρτ.) η	δ(ιά) [± 6]... ε()	30
5	δ(ιά) μον(ακτηρίου) Σεραπίου	(άρτ.) β	[]	31
6	// δ(ιά) Χρισ(το-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) β		[δ(ιά) ± 5 Εὐ] κ(αίου γεωρ(γού) (άρτ.) α	32
7	δ(ιά) Θεοδο(ί) Ἀμμ()	(άρτ.) γ'	// [... δ(ιά) τ] οὐ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) α	33
8	// κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) γ'		[δ(ιά) ± 8]...	34
9	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδώ(ου) οὐ(τοσ)	(άρτ.) γ'	// [... δ(ιά) τ] οὐ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) β γ'	35
10	δ(ιά) Ζαχα(ίου) δια(τ[ο]λί(εος)	(άρτ.) γ'	[από λ(όγ(ου) ...]... α()	36
11	// κ(ολλήματος) δ δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) (άρτ.) γ'	[]	(άρτ.) β L	37
12	δ(ιά) τῆς Ἐλευθέρας Θεοδο(ίου) ἀπὸ ἔξ()	(άρτ.) []] ...	38
13	δ(ιά) τοῦ νοσο(ομείου) Θωμ[ᾶ] λ(αμφοράτου) []			
15a				
16	δ(ιά) μον(ακτηρίου) Ἄκα Ἱερημ[ίου]			
17	// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) κ []			
18	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Πεκυσ(ίου) κα()			
19	οὐ(τοσ)			
20	δ(ιά) Τεορίνου υἱοῦ [αὐτοῦ			
21	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Σύλα ἀδελ(φού) αὐτοῦ			
22	(γίνονται) (άρτ.) ἴ			
23	οὐ(τοσ)			
24	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀκυκ(ριτίου) Ἀκυκ[θ			
25	δ(ιά) Ἐλλαδι() []			
26	κ(ολλήματος) μὲ δ δ(ιά) τοῦ λ(ογικτηρίου) []			

A	1]	β']	6
	2]]	7
	3]]	8
	4]]	9
	5]]	10

δ(ιά) Ταυρ(ίνου) Ἐπιφρανείου
 // κ(ολλήματος) ι| ± 8]
 δ(ιά) τοῦ ἀντι(σῆ)
 // κ(ολλήματος) τοῦ (αὐτοῦ) [δ(ιά)] τοῦ (αὐτοῦ) (άρτ.) γ']

B	1]	ΤΑΥΡ[ΙΝΟΣ ΠΑ]ΟΥΓΑΜΜΩΝΟΣ ὄΝ(ΟΜΑΤΟΣ) ἸΩΑΝΝΗΣ ΤΑΥΡ[ΙΝΟΥ] ΠΑΟΥΓΑΜΜ(ΩΝΟΣ) ('ΑΡΤ.)]	15
	2]	16
	3]	17
	4]	18
	5]	19
	6]	20
	7]	21

δ(ιά) [.....] () χολα(στικῶ)
 [] οὔ(τος)
 δ(ιά) [.....] ε [] [] ()
 // [.....] (άρτ.) ιθ ζ'
] Προκοπί(ου) ὑ(πέρ) τῆ[] ἐλε(υθέραι)
 ο]ῦ(τος)
] ζ() ὑ(πέρ) τῆ[] ἐλε(υθέραι)
] (άρτ.) ιζ L
]]
 οὔ(τος)

C	1]	5
	2]	6
	3]	7
	4]	8

δ(ιά) Λουλι(ούτος) ὑπ(έρ) Πανκοπιω
] (άρτ.) α // ἀπό λόγ(ου) Καρι(απίωνος) ἐπαι(τητοῦ) (άρτ.) Λιβ'
] δ(ιά) Καρραπί(ωνος) ναύτου
]η'
] δ(ιά) Πικυλί(ου) π... λ... ρ() Θεοδ() πρω []... εϛ
 ('ΑΡΤ.) Δ

117 (F° 59 →)

A	1	± 8] Ἀντινόου	(άρτ.) δ' γ' κδ'	[]
	2] _ [± 5] β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) δ' γ' κδ'		[]
B	1	± 6] ΤΙΜΑΓΕΝΟΥΣ δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Κοιμῆ χολ(ακτικού)	... []	
	2]]	οὐ(τωσ)	[]	
	3	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδώρου Μαρκανοῦ κόμ(ετος)	(άρτ.) θ	[]	
	4] // κ(ολλήματος) γ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) θ	[]		
C	1	ΦΙΒΑΜΜΩΝ ΤΥΡΑΝΝΟΥ	[]		
	2	οὐ(τωσ)	[]		
	3	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας Ταυρίνου Ἀπί(ωνος) ἀρχιατρ(οῦ) (άρτ.) ζ	δ(ιά) τοῦ [10	
	4	// δ(ιά) Χριστο-β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) ζ]]		11	
	5	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας Κολλ(ούθου) α[...] ἐξκ(επτορος) (άρτ.) ε	[]		
	6	οὐ(τωσ)	[]		
	7	δ(ιά) Ἀβρααμί(ου) ζ(υγοστάτου) ὑ(πέρ) τῆς ἐλευθέρας (άρτ.) ε	[]		
	8	// κ(ολλήματος) ις δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) δ β' ὁ (εὐτόσ) (άρτ.) γ'	[]		
	9	δ(ιά) μο[ν] (ακτηρίου) Νέου (άρτ.) α λ	[]		
D	1	ΦΙΒΑΜΜΩΝ ΚΑΛΟΥΣΤΙΟΥ	[]		
	2	οὐ(τωσ)	[]		
	3	δ(ιά) μονακτηρίου Ἀββα Μακαρίου (άρτ.) γ δ	[]		
	4	// δ(ιά) Ἡρι(α-) β χ(ε)ι(ρογραφίας) (άρτ.) γ δ	[]		

118 (Γ° 59 ↓)

A	1								
	2	[δ(ιά)]	± 14]λ.....	(άρτ.) L	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) [.....] [9		
	3	// [± 6] L				// δ(ιά) Χ(ριστο-) [] χ(ε)ι(ρογραφία) [(άρτ.)] L γ' ι[β'	10		
	4	[(άρτ.) [..]	δ(ιά) μον(ακτηρίου) "Ασα Ἀντωνί[ου Θύν(εως)	11		
	5	[δ(ιά)] γεορ(γού)				// κ(ολλά)ηματος) ξε δ(ιά) του λ(ογι)κτηρίου [12		
	6	[(άρτ.) β [.]	δ(ιά) τῆς ἐλ(ευθέρ)ας Παύλ(ου) ἀδελ(φου) [.....] [13		
	7	δ(ιά) [± 6]				// δ(ιά) Ἡρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α[14		
	8	// [± 4] (άρτ.) α L γ κδ'				[
	9	[± 4] (άρτ.) β'							
B	1	Φ[ΙΒΑΜ]ΜΩΝ ἸΩ[Α]ΝΝΟΥ			(άρτ.) α	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ζαχαί(ου) [.....] φ ε (άρτ.) L	7		
	2] [ο]ϋ(τωσ)			(άρτ.) L	δ(ιά) [..]μαθεα θ .. χολ(ακτικοῦ) (άρτ.) L	8		
	3] [] ce . e [.]					9		
	4]]							
	5	οὔ(τωσ)							
	6] αμ[.]							
C	1] ΝΙΩΝΟC δ(ιά) κλ(ηρονόμων) .. [] κλα από η [.]			(άρτ.) Γ ζ'				
	2	κομο]κ(ατοίκων) βορρ(ινού) ... (άρτ.) [.]							
D	1] ΤΙΘΙΟΙC ΔΙΑΚΟΝΟC			(άρτ.) β ζ'	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδοί(ου) ἀδελ(φου) Συμεωνί(ου)	7		
	2] οὔ(τωσ)			(άρτ.) α	οὔ(τωσ)	8		
	3] νοταρ(του)				δ(ιά) τῶν Ἀγί(ων) Μαρτύρ(ων) Θύμ(εως)	9		
	4] οὔ(τωσ)							
	5] λ()							
	6]]							

121 (Γ° 61 →)

A	1	δι(ιά)] Ζαχαρία[υ] υ(πέτρ) τῆς ἐλ(ενθέρα)	(άρτ.) Lγ'	δι(ιά) [10
	2	// [.....] (άρτ.) Lγ'		// [11
	3	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Κολλ(ούθου) ἱατροῦ Παβου	(άρτ.) γ'	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) [12
	4	οὐ(τασ)		// κ(ολλήματος) μ[13
	5	δι(ιά)] Καλλινίκου Κολλ(ούθου) ἱατροῦ υἱοῦ	[(άρτ.)]γ'	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) [14
	6	οὐ(τασ)		// κ(ολλήματος) [15
	7	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Καλουτίου τόπ(ου) Ἀρ(ενίο[υ])	[(άρτ.)]γ'	δι(ιά) [16
	8	δι(ιά) Τιτήρου ἀπὸ τόπ(ου) Κουρ(ω)	[(άρτ.)] L	\ δι(ιά) [17
	9	// ἔχ(ον) (άρτ.) γ'			

B 1 ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ἈΡΤΕΜΙΔΙΩΡΟΥ

B	1	ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ἈΡΤΕΜΙΔΙΩΡΟΥ			
	2	ο[υ(τασ)]			
	3	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Χριστοδόρου Ἡλ(ιδώρο)υ	(άρτ.) α L	δι(ιά) [11
	4	οὐ(τασ)			
	5	δι(ιά) Καρποδόρου Ἡ[λιωδ(όρου) υ(πέτρ) τ]ῆς ἐλ(ενθέρα)	(άρτ.) α L [
	6	// δι(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α L [
	7	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) δι(ιά) Ἡ[λινακί]ο]υ	(άρτ.) Ld [
	8	// δι(ιά) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) Ld [
	9	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) δι(ιά) Ἰαννακί]ο]υ υἱοῦ	(άρτ.) Ld [
	10	// κ(ολλήματος) ἔα δι(ιά) τοῦ λ(ογικηρίου) (άρτ.) Ld [

122 (Γ^ο 61 ↓)

A	1	ιβ...[.] υιοῦ [δ(ιά) [7
	1a]	(άρτ.) β'	// [.. δ(ιά) 'Η]ρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) [8
	2].....κ		υπερ διαφ(όρων)	9
	3] ρι... από θύνε(α)	(άρτ.) ζ'		
	4	από λόγ(ου) C[αρ(ατίωνος) άπαι(τητού) από (άρτ.) L (άρτ.) ζ'			
	5	με() από τής (αύτης)	(άρτ.) ζ'		
	6	από λόγ(ου) C[αρ(ατίωνος) άπαι(τητού) από (άρτ.) L (άρτ.) ζ'			
B	1] [..]... C[Υ]ΒΑΔΙΟΥΒ(Α)		('APT.) Z [
	2] Α ΚΑΛΑΝΙΚΟΥ		('APT.) M [
	3	ΚΑΛ]ΑΙΝΙΚΟΥ		('APT.) IB [
	4] (ΤΙΝΟΝΤΑΙ) CIT(OY) ('APT.) Ε	οὐ(τοκ)	δ(ιά) Φοι(βάμμονος) Πινουτίων άπαι(τητού) (άρτ.) α L γ' κδ'	8
	5]]	(άρτ.) λ	// δ(ιά) 'Ηρ(α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) α L γ' κδ'	9
	6	οὐ(τοκ)			
	7]]	(άρτ.) λ [κομ]σαι() νοτί(νου) δ(ιά) τών από Μονοι (άρτ.) [..]	10
C	1	Θ]ΕΟΔΟCΙΟΥ [± 6] ('APT.) MZ	
D	1]...[.]ΑΙ	± 6] ('APT.) ΙΔ Γ'	
				(vacat)	

A	1	± 15	ι()	ι		
B	1	± 10	ΟΛΥΜΠΙΟΥ			
	2	οὐ(τωκ) ι				
	3	δι(ιά)]φοι(βάρμιανος) Τα[υ]ρ(ίνου) [χο]λ(ακτικου)		(άρτ.) d	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Θεοδώρου [οὐ(τωκ) ι	8
	4	δι(ιά) του αὐ(ὸ)του		(άρτ.) γ'	δι(ιά) τῆς ἐλε(ευθέρας) Χριστίο- οὐ(τωκ) ι	9
	5	δι(ιά) του αὐ(ὸ)του		(άρτ.) Ld	δι(ιά) Ζαχαρί(ου) διαστ[ολ(έωκ)	10
	6	δι(ιά) του αὐ(ὸ)του		(άρτ.) Lγ'	δι(ιά) Πατρωνίας ι	11
	7	δι(ιά) του αὐ(ὸ)του		(άρτ.) d	κι[ω]μοκ(ατοίκων) βορρ(ινου) δι(ιά) τ[ων]	12
						13
						14

C	1	ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ΊΛΑΡΙΩΝΟΣ				
	2	ι ± 10 ι				
	3	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Κολλ(ούθου) ιατρ(ου) Παβουθν		(άρτ.) d		
	4	οὐ(τωκ)				
	5	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἰορδα(νίου) πρι(ε(βυτέρου))		(άρτ.) d		
	6	// κ(ολλήματος) κ δι(ιά) του λι(ογικτηρίου) (άρτ.) d				
	7	δι(ιά) μον(ακτηρίου) Πακτιουκ		(άρτ.) α		
	8	// κ(ολλήματος) α δι(ιά) του λι(ογικτηρίου) (άρτ.) α				
D	1	ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ΔΩΡΟΘΕΟΥ				
	2	οὐ(τωκ)				
	3	δι(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀθα[ν]άσιου π[ατ]ρι[κ]ίου		(άρτ.) η		
	4	// κ(ολλήματος) δ δι(ιά) Χρι(στο-) β χ(ε)ι(ογραφίας) [(άρτ.) ι]				

125 (n° 63 ↓ →)

- 1 δ(ιὰ) Θε[.]... []
 // δ(ιὰ) Ἡ[ρ] (α-) β χ(ε)ι(ρογραφία) []
 2 δ(ιὰ) τ[οῦ] νοσοκ(ομείου) Θωμά λ(αμπροτέρου) []
 3 // δ(ιὰ) [.] [.] χ(ε)ι(ρογραφία) (άρτ.) β []
 4 δ(ιὰ) Παύλ[ου] ν[ο]ταρ(ίου) (καὶ) πρε(σβυτέρου) [ά]π[ο] Ἀντι(νόου) []
 5 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Α. []
 6 δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων) Α[]
 7 δ(ιὰ) Χρι[στο-]
 8 // []
 9

126 (P° 63 ↓ →)

A] (άρτ.) [4
1] (άρτ.) [...]	δ(ιὰ) μον(ακτηρίου) Ψώβ[θεακ		5
		// κ(ολλήματοσ) κδ δ(ιὰ) Χ(ριστο-) β χ(ε)ι(ρογραφίασ) (άρτ.) β[6
2]e			
3]l[]			
B]ΩΝ Κ(Α)Ι ΧΡΗ[...] 'ΟΝ(ΟΜΑΤΟΣ) 'ΩΡΙΓΕΝ(ΟΥΣ) ΔΟΥΚ() [
1] ού(τασ)			
2] ... []]v()	(άρτ.) γύ		7
] β		8
3] (άρτ.) α γ		9
] αρ (άρτ.) d		10
4] (άρτ.) α γ		11
] (άρτ.) α γ		12
5] (άρτ.) α γ		13
] αρ (άρτ.) d		14
6] (άρτ.) α γ		15
] (άρτ.) α γ		16

C 1

] (ΑΡΤ.) Θ

A	1	δ(ιά) ± 7]ι() ...: μ[
	2	± 7](άρτ.) L [
	3	δ(ιά) τῆς ἐλλ(ευθέρα) Ἰωάν(νου) Μηνά Ζ(υγοτάτου) [
	4	οἴ(του)	[
	5	δ(ιά) Βασι]λεῖδ(ου) ἤρουμ(ένου)	(άρτ.) L [
	6	κ(ολλήματος)] δ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) L	[
	7] δ(ιά) τῆς ἐλλ(ευθέρα) Κολλ(ούθου) Καλλι(νίκου)	(άρτ.) η [
	8] // κ(ολλήματος) κ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) η	[
	9] δ(ιά) τῆς (αὐτῆς)	(άρτ.) β' [
	10] // κ(ολλήματος) ξ δ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) β'	[
	11] δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Ἀφούτ(ο) Παναστράκι(ου)	(άρτ.) α L
	12] // κ(ολλήματος) κθ δ(ιά) τοῦ λ(ογιστηρίου) (άρτ.) α L [...]	[
			13
B	1	ἵ]κ[ι]α]ρ[ρ]ο]ς ἘΠΙΣΚΟΠ(Ο)C ὈΝ(ΟΜΑΤΟ)C ΚΤ(Η)ΣΕΩC ΔΟ.[] Ε.[]	
	2	οὔ(ταο)	[
	3	δ(ιά) Ἰωαννακί(του) ττρατηλά(του) κ(α)ῖ [
C	1	Κ]ΛΗΡ(ΟΝΟΜΟΙ) ΤΡΙΑΔΕΛΦ(ΟΥ) Δ(ΙΑ) ΠΙΤΗ[Ρ]ΩΝΟC	[
		οὔ(ταο)	[
	3	δ(ιά) Νόννου δο]μ]ετ[ι]κ(οῦ) ὑ(πέρ) τῆς ἐλλ(ευθέρα)	(άρτ.) L η' [
	4	οὔ(ταο)	[
	5	δ(ιά) Ἄμα Λεετ Φαναμηῆ	(άρτ.) θ' [
	6	δ(ιά) Ἀκκλά νισῶ Νόννου	(άρτ.) ς' [
	7	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ)	[
			8

A	1]]	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας τοῦ (αὐτοῦ) [6
	2]]	δ(ιά) [7
B	1]]	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας τοῦ (αὐτοῦ) [8
	2]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) ὕπερξί [9
	3]]	δ(ιά) τῆς ἐλευθέρας τοῦ (αὐτοῦ) [10
	4]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) ὕπερξί [11
	5]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) [
C	1]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [10
	2]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [11
	3]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [12
	4]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [13
	5]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [
	6]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [
	7]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [
	8]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [
	9]]	δ(ιά) κλ(ηρονόμων) Βίσι(τορος) Θωμά ... [

The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem. It is shown that the problem is equivalent to the problem of finding a function $f(x)$ which satisfies the conditions

$$f(x) = \int_0^x f(t) dt + g(x)$$

where $g(x)$ is a given function. It is shown that the function $f(x)$ is uniquely determined by the conditions

$$f(0) = g(0)$$

and

$$f'(x) = f(x) + g'(x)$$

The second part of the paper is devoted to the construction of the function $f(x)$. It is shown that the function $f(x)$ can be expressed in the form

$$f(x) = e^{-x} \int_0^x e^t g(t) dt + g(0)$$

where $g(t)$ is the given function. It is shown that the function $f(x)$ is uniquely determined by the conditions

$$f(0) = g(0)$$

and

$$f'(x) = f(x) + g'(x)$$

The third part of the paper is devoted to the construction of the function $f(x)$. It is shown that the function $f(x)$ can be expressed in the form

$$f(x) = e^{-x} \int_0^x e^t g(t) dt + g(0)$$

where $g(t)$ is the given function. It is shown that the function $f(x)$ is uniquely determined by the conditions

$$f(0) = g(0)$$

and

$$f'(x) = f(x) + g'(x)$$

XXVI. NOTES DU TEXTE

1 (f° 1↓)

Inv. 1; H 23 x L 14 cm.

2 (f° 1→)

Kollèsis à 1 cm du bord droit.

3 (f° 2↓)

Inv. 2; H 30.5 x L 18.5 cm.

4 (f° 2→)

Deux *kollèseis* à 4.5 et 15 cm du bord droit.

5 (f° 3↓)

Inv. 3; partie supérieure et bord droit mutilés; H 32.5 x L 20 cm; marge gauche de 8 cm; une colonne de texte; main I (?).

Le rapport entre cette comptabilité et le gros du document, dont elle est séparée par deux pages vierges, n'est pas très clair: pas de formules de contrôle; pas d'enchaînements d'intermédiaires. Il faut sans doute la mettre à part.

4. L'*exceptor* Kollouthos, un Antinoïte, revient en 91 A3 et 117 C5. Sur sa fonction, voir commentaire p. 61, n. 39. Un *exceptor* homonyme dans *P. Laur.* II 26.25–26, texte contemporain du codex et de même origine (Gascou 1984 341 n. 4).

5. Ὠρεῖ est sans doute un génitif réduit pour Ὠρεῖτος (voir Sijpesteijn 1986C 119–120).

Περβουώ, toponyme du Théodosiopolite (Drew-Bear 1979A s. n.), est toutefois cité parmi les noms de personnes dans BM 1075, p. 449. Comme il est clair ici, d'après les l. 7 et 8, que ἀπό introduisait un toponyme, nous préférons voir dans la présente attestation de Περβουώ un anthroponyme.

6. Faut-il résoudre Cκαμ(άνδρου)?

9. Sur l'église de l'Archange Michel du village de Temseu Morôn, voir commentaire, p. 75.

10. Sur le nom Θαλε, voir 50 n. C13. On pourrait cependant, mais moins probablement, lire Θασε (je n'ai pas, en ce cas, d'explication à proposer).

Sur le village de Βουσίρις, voir Drew-Bear 1979A s. n.

11. Le nom Κουῖμασε, littéralement "petit animal," "petit veau," n'était pas attesté jusqu'à présent.

Sur le village d'Ἄρις, voir Drew-Bear 1979A s. n. Ἄρεως.

12. Les trois signes suivant δ(τά) sont difficiles à interpréter. Une lecture μων(ακτήριον) est impossible. L'explication et l'interprétation d'Οριακε m'échappent.

13. Je ne comprends pas la conversion d'artabes.

6 (f° 3→)

Deux *kollèseis* à 9 et 19.5 cm du bord droit.

7 (f° 4↓)

Inv. 4; partie supérieure et bord droit mutilés; H 32.3 x L 20 cm.

8 (f° 4→)

Deux *kollèseis* à 3 et 14 cm du bord droit; marge droite de 3.5 cm; deux colonnes de texte; main I, sauf l. B13–14, 16 et 19 (main II).

A1. Vestige du titre du document; voir commentaire p. 15 et 130 A1. Dans ma lecture ἐ]βδόμη[ς], la restitution du c n'est pas nécessaire, mais une déchirure dans le papyrus peut l'avoir contenu.

B1. Cette entrée, qui a perdu son titulaire, se poursuit jusqu'à 18 21, sur des feuillets trop mutilés pour qu'on puisse discerner le fil directeur. Je signale simplement les "cotes primaires" identifiables en B22 (285.916 art.), 12 24 (261.5 art.), 13 13 (200 + art.), 15 20 (66.66 art.), 16 42 et 44 (221.5 art.). Le rapport entre les 1865 artabes de l. B1, pour la contribution, et les 89 du "vingtième" n'est qu'approché; voir commentaire p. 29–30.

B9. Sur Thômas fils de Iôannès petit-fils de Germanos, voir 11 n. 13.

B12 et 15. Le scribe n'a pas connu les noms des intermédiaires. Mais ultérieurement, son collègue II découvrit le renseignement manquant l. B12 et le consigna l. B13–14, en surcharge sur une donnée effacée.

B13–14. Sans doute faut-il voir d'autres allusions à Ammônios et à son frère Herminos en 12 30, 18 14 et 18, 19 A32, 22 9 et 28 8. Le *comes* Herminos réapparaît en tout cas en 21 14 et 18 et 92 27; à identifier au clarissime homonyme de 18 22 et 46 A18 (son *onoma* fiscal); voir aussi 13 5 et 15 40.

B17–18. L'*epoikion* Ailianou, qui revient en 19 A3, était inconnu jusqu'à présent pour l'Hermopolite; *epoikion* homonyme dans CPR VIII 51.1–2 et *P. Rain. Cent.* 133. 2, attribués à l'Hérakléopolite.

B19. Le n° de *kollèma* pourrait à la rigueur se lire α.

B20. Sur les personnages mentionnés, voir 20 n. 31–35.

B22. Traianos revient sans doute en 20 25. Nom rare (voir Harrauer 1980 n. 21 de son éd. de *P. Vindob.* G 13289, actuel *SB XVI* 12491, p. 119–121); lire ΤΡΑΙ[Δ]ΝΟΣ sans doute dans le texte copte hermapolite CPR IV 165. 10.

B24. Les deux frères Héraklammôn et Phoibammôn reviennent en 26 A29 et dans *P. Würzb.* 19.12 (622; voir commentaire p. 17 et 26–27), au titre cette fois, de leur *apoktêsis*.

B26. L'interprétation de δευτερ εικ[...] est malaisée. Allusion à un "deuxième vingtième"?

B28. Lire Βίκτορος; la femme de Βίκτωρ Κυρίλλου est mentionnée en 12 11; sa κτήσις, *ibid.* 12.

B30. Une lecture θ[υγ]ατρ(ος) Κο[π]ρέου, d'après 82 E1 et 88 B1 est impossible. Les trois derniers signes pourraient à la rigueur se lire (ἀρτ.) ιε, mais on ne voit pas le rapport de cette cote avec l. 31.

9 (f° 5 ↓)

Inv. 5; partie supérieure et bord droit mutilés; H 32.1 x L 20.6 cm; marge gauche de 7 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 7, 11, 13 et 21 (main II); de la main II relèvent moins probablement l. 25 et 27.

1. Alexandros est sans doute le père du Kollouthos de l. 2 et 24; restituer en conséquence ἀπ[ὸ] Ἀντινόου d'après 19 B3, 20 16, 22 42 et 25 A1. D'après 44 19, Alexandros est aussi père de Iôannês. Mention isolée en 16 21.

2. Voir n. préc. Ce Kollouthos revient en 19 B3; 20 16, 22 42 et 25 A1. *Onoma* fiscal au titre de son *apoktêsis* ici même l. 24 et en 20 23 et 22 44–45.

4. Voir l. 8. Sur le nom très rare Martinos, voir Gasco 1986A 108 n. 7.

6. Voir, pour la lecture, 20 35 et n. 31–35.

12. Φοιβαδί(ου). Cette lecture, malgré la rareté relative du nom, paraît préférable à un banal Φοιβάμ(μωνο). Voir *P. Giss.* 55.6 et *P. Ross. Georg.* V 28.2.

18. Voir 106 n. B18–20.

20. Voir l. 26. Faut-il identifier ce Phoibammôn au Phoibammôn fils d'Isakios de 23 34?

22. Le nom de l'intermédiaire est resté inconnu, comme en 8 B12 et 15 et 46 A10.

24. Sur les *scriniarii*, voir Rouillard 1928 93–95. Pour le dossier, voir Daris 1991 s. n.

Κατους signifie communément "cruche" ou "godet de machine à irriguer."

26. Καγκελλάριος; voir Jones, *LRE* II 602–03 et Robert *Hellenica* XI–XII 490–91. Dossier dans Daris 1991 s. n.

10 (f° 5 →)

Deux *kollêseis* à 3 et 14 cm du bord droit; marge droite de 10.5 cm; une colonne de texte; main I, sauf peut-être l. 14 (main II).

8. Ligne lue d'après l. 15.

10. Ικρο. Peut-être faut-il voir ici une allusion au toponyme, sans doute antinoïte, Ακρο (Drew-Bear 1979A s.n.).

12. Ἑλλαδί(). Le genre de cet *onoma* est indéterminable. Il revient en 11 19 et peut-être 40, 12 32 et 15 22. Lire ού(τωκ) entre l. 12 et 13.

13. Restituée d'après 11 31. À compter de cette ligne et jusqu'à 11 3 s'introduit une "séquence" que l'on retrouvera telle quelle en 11 31–39. Sur ce phénomène, voir commentaire p. 25.

15. Dôrotheos le clarissime se retrouve en 11 33, 19 A17 (sans héritiers), 20 57 (sans héritiers), 21 45 (sans héritiers), 29 B11, 56 B7 et *SB XVIII* 13756r.31. Un clarissime Dôrotheos, *comes* et pagarque dans le papyrus hermapolite *BGU XII* 2196.1, 3 et v, attribué au VI^e s.

17. Ἀβράμμιος l'archiatre: encore attesté sous cette forme en 11 35; mais Ἀβραάμιος en 20 61 et 92 8. Ce personnage eut sans doute pour fils Kosmas (voir 29 n. A17). Sur le titre d'archiatre, voir commentaire p. 79 n. 168.

11 (f° 6 ↓)

Inv. 14 I + *P. Strasb.* inv. 1477 + 1480 + 1484, fr. 4 + un fragment non coté de la Sorbonne. Voir notre fig. I, commentaire p. 10. Bord droit inférieur mutilé; H 36 x L ca 30 cm; marge gauche de 7.5 cm; marge droite de 2 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 2, 10, 16–18, 24, 26 et 28 (main II). L'attribution à la main II des l. 32, 38, 42, 46, 48, 51, 53 et 55 est moins certaine.

1. Lire Ἀπίωνος; voir l. 37 et 27 51, 28 2, 29 A19, 64 D12 et sans doute 92 10.

3. Ioulianos l'*illustris* revient l. 39 et en 12 8, 18 16, 19 A28 et 30 (sa fille Eudokia), 21 8, 22 7 et 30 A2. La séquence 3–9 se reproduit en 30 A2–8 et, partiellement, en 21 8–12.

5. Hadrianos l'*illustris*; voir 12 10, 21 10, 30 A4 et 64 D14. Son *apoktêsis* dans *P. Lond.* V 1761.19 et 21 (voir commentaire p. 42–43 et Gasco 1986A 111 et 113 n. 7).

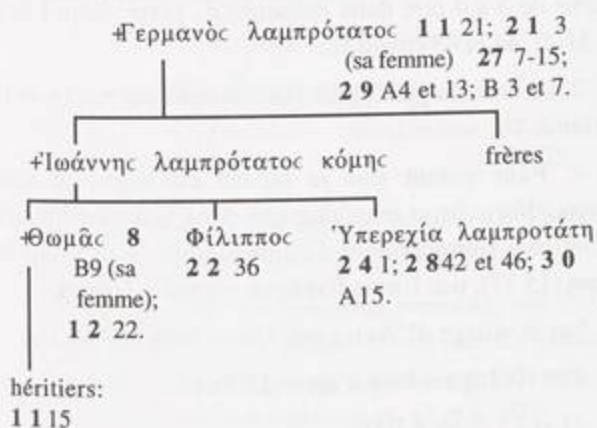
7 et 9. Kollouthos fils du clarissime Geôrgios, sa femme et son fils Iakkôbos. Voir sur cette famille 15 n. 26.

11. Eulogia la clarissime revient en 22 32, 28 25 et 38, 30 A11 et dans SB XVIII 13756 r.34.

13. Le clarissime Ἰωάννης fils du clarissime Γερμανός (voir ci-dessous l. 21) est un des personnages les plus notables du codex. Il revient en 22 34 et, sans allusion à ses héritiers, en 28 27, 40 et 30 A13. Ἰωάννης est aussi l'éponyme et sans doute fondateur d'un *philoponeion* (26 A4), d'un hôpital (13 34; 30 B31; 46 C20; 53 C29), d'un monastère à Thunis (50 A16), à identifier peut-être à celui des υἱοὶ Γερμανοῦ (26 A1) et à une diaconie homonyme (16 33; voir commentaire p. 77). Destinataire du bail (de terres?) SB XVI 12865, il y porte, l. 5-6, le titre de λαμπρότατος κόμης. Nous le retrouvons comme κόμης dans le codex inédit BM 1077, f° vi → 4. Voir enfin SB XVIII 13756 r.35.

SB VIII 9932, bail d'écurie hermopolite attribué à 598/99, mais qu'il y a de bonnes raisons d'assigner à 544 (Bagnall et Worp 1981B 116 et n. 1) est adressé, l. 3-4, à un clarissime Germanos fils de feu Φ[], l. 4, dans lequel il est tentant de reconnaître le père de notre Ἰωάννης. Quant au patronyme mutilé de ce Germanos, puisque le nom Φίλιππος, d'après l'arbre généalogique qui suit, était porté dans la famille, nous le lirions, sous toutes réserves, Φιλίππου.

Voici, d'après les données éparses de notre codex, l'arbre de la famille de Ἰωάννης fils de Germanos:



Noter en 56 D8, Paulos, νοτάριος ou secrétaire tachygraphe de notre Ἰωάννης.

15. Voir n. préc.

17-18. Ajout raturé de la main II. Sur le *comes* Anatolios voir n. 45.

19. La cote de 13 artabes est prise en charge selon deux cotes "secondaires" de 6.5 art. par les intermédiaires des l. 21 et 33. La première cote de 6.5 art. se subdivise à son tour en deux cotes "tertiaires" de 1.083 art. (l. 23 et 25) et deux autres de 2.166 art. (l. 27 et 29). Les 2.166 art. de l. 29 échoient à leur tour à l'intermédiaire de l. 31.

Quant à la deuxième cote de 6.5 art., elle a dû se morceler en 5 cotes de 1.3 art. (approximativement). Notre texte ne fait plus état que de trois d'entre elles, 1.35 (transmise à l'intermédiaire de l. 37), 39 et 41.

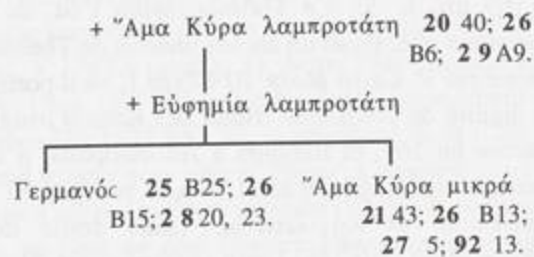
La clarissime Huperechia de cette ligne, à distinguer de son homonyme fille de Ἰωάννης fils de Germanos (voir n. 13), est autrement connue par l. 25 (sa *ktêsis*) et 12 20, 32 et 33 (sa *ktêsis*), 19 A15; 20 38, 21 24, 24 35 (sa *ktêsis*) et P. Lond. V 1761. 9 (sa *ktêsis*).

Les noms Ὑπερεχία/Ὑπερέχιος ne se rencontrent, en Égypte, qu'à l'époque tardive. D'autre part, si nous limitons notre enquête aux papyrus, nous ne les trouvons portés qu'à Hermopolis et à Antinoopolis (CPR V 21 intr.; VI, p. 59), à l'exception, peut-être discutable, de SB XVIII 13259.2 (Kramer 1986 33-39; voir p. 36 n. 3). Par ailleurs, ces noms sont bien attestés dans le reste de l'empire.

Sur l'onoma (κτῆσις) Ἑλλαδι(), voir ci-dessus 10 n. 12.

21. Voir n. 13.

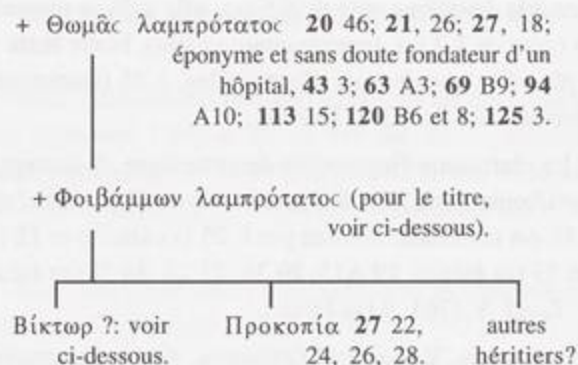
23. Voir l. 25. Euphêmia, fille de la clarissime Ama Kura, clarissime elle-même (28 18 et 20), revient en 20 42 et 44, 21 41, 24 52, 25 B23, 26 B7, 9 et 11, 27 1, 28 18 et 20, 29 B9 et 92 11. Voici son tableau de famille:



25. Voir n. 19.

27. Phoibammôn fils de Thômas (tous les deux sans doute clarissimes) revient en 21 35 et 39, 27 20, 24, 26, 28 et 30, 29 A11 et B5; 30 A9 et 92 25; encore attesté par BM 1077, f° vi → 37 et vii ↓ 29, où un certain Kallinikos paie pour ses héritiers.

La généalogie de la famille se présente comme suit:



D'après les documents suivants, il s'agit d'un milieu de riches notables antinoïtes.

P. Cairo Masp. III 67299, bail emphytéotique du temps de Justinien, a été contracté auprès d'une église par Phoibammôn, λαμπρότατος σχολαστικός, l. 13, 25-26, à retrouver peut-être dans la quittance de loyer emphytéotique *P. Ross. Georg.* III 43.2, délivrée à Phoibammôn, comes et defensor civitatis, ἔκδικος, magistrature parfaitement compatible avec la qualité de *scholastikos*.

En 569, le même Phoibammôn reçoit à Antinoopolis le contrat de service *P. Strasb.* 40. Il est alors avocat du *forum* de Thébaïde et on le dit fils d'un défunt περίβλεπτος Thômas, comes (cf. *P. Cairo Masp.* III 67169 bis, n. 5). Ce Thômas, selon l'éd. du dernier document cité, serait un ancien *praeses* de Thébaïde, déjà attesté par *P. Cairo Masp.* III 67320.1, où il porte en plus la dignité de clarissime tribun des *notarii praetoriani*. Encore en 569, et toujours à Antinoopolis, d'après *P. Cairo Masp.* III 67169 bis, l. 4-6, le γεουχών F1. Biktôr, clarissime et λογιώτατος (sans doute donc un *scholastikos*), fils du λαμπρότατος et λογιώτατος σχολαστικός Phoibammôn, lui-même fils de feu le μεγαλοπρεπέστατος Θωμάς κόμης achète une terre dans l'Hermopolite (voir l. 4-6, 36, 60 et 67). Noter que *megaloprepestatos* s'accorde bien avec un ancien *praeses*. En 588, Biktôr est mort. Ses héritiers louent une terre dans l'Hermopolite (*P. Ross. Georg.* III 40.4).

On pourrait objecter, contre l'identification de la présente famille à la nôtre, que les prédicats honorifiques de *peribleptos* et de *megaloprepestatos* portés par Thômas sont supérieurs au clarissimat. Mais il convient de noter que les rédacteurs de notre codex ne tiennent compte que des prédicats d'*ordo*, excluant donc les épithètes liées à telle dignité ou à telle fonction. À l'époque, cela ne leur laissait guère le choix qu'entre l'illustrat et le clarissimat (voir commentaire p. 62).

29. Le nom Ὑπερχία et le patronyme Φίλιππος suggèrent que ces deux personnages appartenaient à la

famille de Iôannès fils de Germanos, où ces noms étaient portés (voir n. 13). Mais le lien de parenté est difficile à débrouiller.

31. Ligne lue d'après 10 13. Sur le nom sémitique Μαροῦς (racine MR', "maître"), voir Sartre 1985 215.

33. Voir 10 n. 15.

37. Lire Ἀπίωνος. Voir n. 1.

39. Voir n. 3.

40. Lire sans doute ὄν(όματος) κτ(ήσεως) Ἐλ]λαδί(); voir 10 n. 12.

41. Allusion à l. 7.

43. Christodotè, épouse de Iôannès fils d'Achilleus, revient en 21 20, 22 20, 23 46 et 92 4, et sans son nom en 29 A21 et 101 C3.

45. Le *comes* Anatolios se retrouve, succédant à Christodotè, en 21 22, 22 22, 29 A23 et 92 6. Sa femme a nom Gabrièlia (27 34 et 38). Voir aussi ci-dessus l. 17. Un homonyme, κόμ(ης) Ἀρκα[δί]ας, dans *P. Lond.* III 1073.5 (p. 251), texte de provenance inconnue attribué au VI^e s. Un autre *comes* Anatolios dans des ordres de paiement sans doute hermopolites attribués aux V^e/VI^e s., *P. Lond.* V 1800.1 (voir n. 3), 1801.1 et 1802.1.

12 (f° 6→)

Trois *kollèseis* à 5.17 et 27.5 cm du bord droit, marge gauche de 3 à 4 cm; deux colonnes de texte; main I sauf 23, 31(?), 44 et 48 (main II).

2. Le nom du χρυσοχόος commençait par η, ι (voir 16 29) ou κ.

4. Pour autant que je puisse en juger, le nom Ἰώνιος/Ἰώνιος ne se rencontre que dans la documentation byzantine d'Hermopolis et d'Antinoopolis. Nous avons ici même (15 17), une forme féminine coptisée Τιωνία.

Sur le village d'Ἄκτις, voir Drew-Bear 1979A s. n.

8 et 10. Lignes lues d'après 11 3 et 5.

11 et 12. Voir 8 B28.

13, 36 et 43. Voir 15 n. 26.

16. Sans doute s'agit-il ici de la même personne que la Ὑπερχία de l. 20.

20. Voir 11 n. 19.

22. Voir 11 n. 13.

24. Isidôros le clarissime: voir 25 n. B3.

Les 261.83 artabes dues par cet intermédiaire sont en partie prises en charge par d'autres selon deux cotes "secondaires" de 98.374 art. (l. 26) et 96.66 (l. 34), chacune étant elle-même morcelée entre divers

intermédiaires "tertiaires." Les mutilations de 13 empêchent de clarifier davantage.

26. Antônios l'*illustris*: voir 15 22 (sans ses héritiers) et 19 A13 (avec héritiers).

La cote est restituée d'après le total des l. 30 et 32.

28. L'*illustris* Βασιλ() revient en 15 34, 18 [12] et 19 A23.

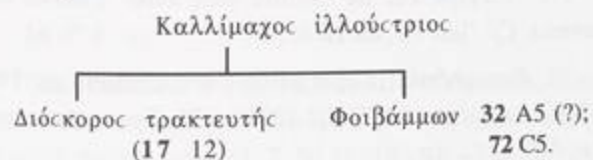
30. On pourrait lire δ(ιὰ) κλ(ηρονόμων)] Ἑρμῖνος et Ἀμμώνιος sont frères. Voir 8 n. B13-14.

32. Voir 11 19.

34. Ἀρκενόη la clarissime revient en 18 26 (sans héritiers semble-t-il). Sur la forme du nom, voir commentaire p. 14.

38. Kallimachos l'*illustris*. Ce notable réapparaît en 17 14, 23 9 (sa femme), 24 16, 39 (sa femme), 72 B3 et 105 C3. Il entraîne toujours à sa suite, comme ici l. 40-42, Theodôros le *princeps*, l'hôpital de Basileios d'Antinoopolis et son fils Dioskoros (voir 17 16-20; 23 11-15; 24 41-45; 72 B5-9; 105 C5-7; SB XVIII 13758 r.17). Voir aussi 80 26-30. Ces trois intermédiaires se partagent généralement sa cote à parts égales. Ils font bloc aussi pour les héritiers du *scholastikos* Dioskoros en 17 6-12, famille liée, semble-t-il, à celle de notre Kallimachos (voir 24 37-39).

On peut dresser le tableau généalogique suivant:



Il n'est pas certain que le *princeps* Theodôros appartienne à la descendance de Kallimachos.

40. Voir n. préc. Sur le titre de *princeps*, voir P. Laur. I 10.3, renvoyant à P. Mich. XI 613.2. La sinusoïde incipitale de l. 40a marque un contrôle non fait ou à faire (voir l. 41a et notre commentaire, p. 33 et n. 109).

41-41a. Voir les deux n. préc. et notre commentaire p. 33 et n. 109.

42. Dioskoros fils de Kallimachos l'*illustris*; voir n. 38. La profession de ce personnage était *trakteutês*, d'après 17 12.

45. Gennadios fils de Phoibammôn. D'après BM 1077, f° ii ↓ 26 et 30 et iv → 5, la qualité d'*ἐκδικος* ou *defensor civitatis* se rapporte à Gennadios. Ce personnage revient en 28 35, 31 14, 43 14 (ἀπὸ ἐκδίκων), 46 A17 (ἀπὸ ἐκδίκων) et 74 C3. Voir aussi 14 15 et 17 et notre commentaire p. 51 et 61.

47. Phoibammôn, fils du précédent. Voir 63 B14 (sa femme) et 79 17-18, 20, 26.

13 (f° 7 ↓)

Inv. 7+ P. Strasb. inv. 1481 + 1483, fr.2 et 3 + un fragment non inventorié de la Sorbonne; bord inférieur droit mutilé; H 36 x L 29.5 cm; marge gauche de 7 à 8 cm; marge droite de 1 à 1.5 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 6, 10, 29, 31, 36, 41 et 43 (main II).

3. Τεμερίτις; voir Drew-Bear 1979A s. n.

5. Theophilè, épouse d'Herminos, clarissime ou *comes* (voir 8 n. B13) est mentionnée nommément en 18 22 et 92 27. Allusion en 21 14.

7. Église et lieu-dit inconnus; voir commentaire p. 73.

9. Sur l'hôpital des lépreux, voir commentaire p. 78.

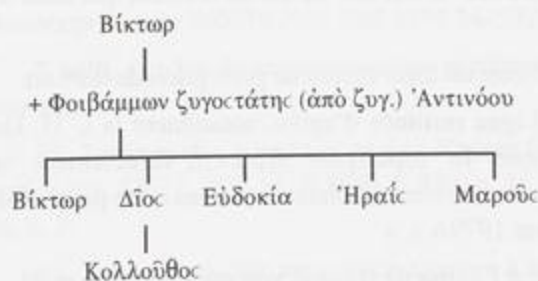
11-12. Eudokia la clarissime revient en 15 40 et 18 24. Son *apoktêsis* dans P. Lond. V 1761. 20 (voir commentaire p. 42-43).

13. Le chiffre ζ pourrait se lire ω.

15. Sur cette ligne, voir commentaire p. 38 n. 155 et 40.

17-24. Phoibammôn ἀπὸ ζυγοστατῶν Ἀντινόου, ancien peseur de monnaie d'Antinoopolis (sur la fonction voir commentaire p. 61 et n. 45). Un *zugostatês* homonyme vivait dans la même cité vers 550/58 (SB VI 9616 v.8). Autre homonyme dans le reçu hermopolite du VII^e s. P. Lond. V 1742.1 (voir n. 1). Notre Phoibammôn était père de Dios (21 57) et, sans doute, grand-père de Kollouthos (22 1; 77 E5). Vu la proximité de la l. 28, on peut aussi le tenir pour père d'Ἡραΐς. Comme d'une part son *origo* n'est pas toujours précisée (77 E5) et comme de l'autre, au lieu de ἀπὸ ζυγοστατῶν on trouve aussi ζυγοστάτης (l. 28; 22 1; 77 E5, 9), se pose la question de l'identité de ce Phoibammôn et du ζυγοστάτης Phoibammôn fils de Biktôr de 46 C22, 104 B6, 106 B9, père de Biktôr (106 B11), de Marous (104 B6; BM 1077, f° vii ↓ 23) et d'Eudokia (104 B8).

Le stemma généalogique comprendrait ainsi:



24. Lire Βίκτωρος. Biktôr est soit frère du *zugostatês* Phoibammôn (n. préc.), soit frère d'Isakios (l. 23). Le montant de la cote est resté inconnu du scribe.

25. A cause de l'inconnue de l. 24, il était impossible ici de donner un total.

28. Voir n. 17-24.

31. Le n° de *kollèma*, peut-être νη, a été ajouté après coup, soit en réparation d'un oubli, soit parce que les données de la pièce de contrôle étaient ultérieurement passées au journal d'entrée de la recette.

32. Lire Μαρία.

34. Sur l'hôpital de Iðannès fils de Germanos, voir **11** n. 13 et commentaire p. 78.

35. Le sens de cette ligne m'échappe.

36 Il n'est pas sûr que le n° de *kollèma* ait effectivement figuré.

37. Y a-t-il ici une allusion à Παῦλος νοτάριος (voir **56** n. D8 et **70** n. E12)?

42. Δαμ[ou διαμ[, selon l'analyse du δ. Mais la deuxième lecture ne mène à rien.

14 (f° 7→)

Trois *kollèseis* à 6.5, 17.5 et 28 cm du bord droit; marge gauche de 3 cm; marge droite de 4 à 5 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 44 et 47 (main II). Attribuables aussi à la main II, mais moins sûrement, les l. 12 et 16.

2. Mon évaluation de la longueur de la lacune, que je crois assez sûre, ne rend guère possible, pour cette ligne, une autre lecture.

6. Lire, peut-être, Καραπ[ίων(ος) κτλ. Voir **90** B3 et n.

Entre les l. 6 et 7, il y aurait la place, dans une déchirure, pour une restitution [οὔ(τωσ)], permettant de rendre compte de la succession des cotes des l. 7 et 9.

7. Restitution pour l'exemple: δ](ιὰ) [τῆς ἐλ(ευ-θέρας) το]ῦ (αὐτοῦ) κτλ. Υἱ[ῶ]ν est étrange.

9. Cote restituée par soustraction des chiffres des l. 6 et 7. Voir n. 6.

11. La cote devait être de même montant que celle de l. 9.

12. Noter un léger déficit de perception de 0.29 art.

22. Ligne restituée d'après, notamment la l. 31. On notera que le toponyme Θρακη, directement ou indirectement, revient plusieurs fois dans cette page. Voir Drew-Bear 1979A s. n.

31. Sur l'église de Θρακη, voir commentaire, p. 75.

33. Les 4.5 artabes de cette cote se morcellent en 2 (l. 35, avec transmission l. 37), 2 (l. 39) et 0.5 (l. 41).

43. Μο[]ακ[], d'après le contexte, est un toponyme (nouveau en l'état). Après le c, on peut lire indifféremment λ, η ou κ.

15 (f° 8↓)

Inv. 8 + P. Strasb. inv. 1447 + 1455 + 1459 + un fragment non inventorié de la Sorbonne; bord inférieur droit mutilé; H 35.5 x L 29.5 cm; marge gauche de 7.5 cm; marge droite de 1 à 2 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 5, 11, 18, 25 et, moins probablement, 37 et 39 (main II).

2 et 4. Pour les lectures, voir **44** 21 et n.

10. Καλη est une forme "grecque" de Ἑλλε ou Ἑλλη; voir ci-dessous **50** n. C13 et commentaire p. 14 et n. 32.

13. Τερτεμβῦθις: sur ce toponyme, voir Drew-Bear 1979A s. n.

14. Φανκελελη: ce nom revient en **16** 47. Forme voisine φαμκηλε dans CPR IV 102.1 signifiant "Schlosser." À rapprocher des noms φαμκλλε, dans l'inscription Saqqara 1908-10 p. 49 et Κελελε ou Κελελ dans le codex hermapolite inédit BM 1075, p. 448.

Sur Thunis, voir Drew-Bear 1979A s. n. et notre commentaire, p. 60.

15 et 19. Ψανθομ(). Quelque nom de métier apparemment.

17. 'Ραχήλ est de lecture peu sûre. Τιωνία est nouveau. Cf. 'Ιώνιος, en **12** 4.

20. Sumphōnia la clarissime; ses héritiers en **101** C17. Revient dans SB XVIII 13758 v. 26. Sur ce nom, voir **19** n. A21.

22. Sur Antōnios, voir **12** n. 26.

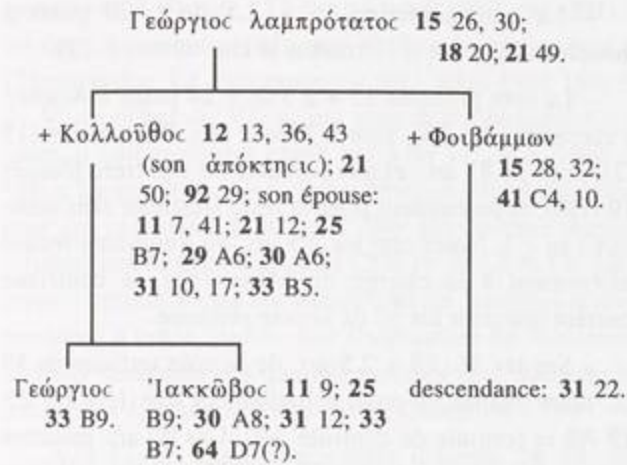
Sur 'Ελλαδί(), voir **10** n. 12.

Dans le montant, λ surcharge un autre chiffre.

24. Sur les diverses églises de s. Kollouthos, voir commentaire p. 74.

"Αμα Καχο. Le sens de l'élément καχο ou καχω, fréquent en anthroponymie égyptienne, notamment dans les formes masculines Ψαχό, Ψαχῶς et féminines Τσαχῶ, Τσαχό, est "great scribe," "village scribe," "craftsman," "official," selon Crum, *Copt. Dict.* 384a.

26. Voir l. 30. Geōrgios le clarissime. Nous avons déjà rencontré ce personnage comme père de Kollouthos et grand-père de Iakkōbos (voir **11** n. 7). Il apparaît ici comme père de Phoibammōn (l. 28 et 32). D'où il résulte le tableau généalogique suivant:



28. Voir l. 32 et n. préc. Faut-il retrouver ce Phoibammôn en 88 B38? Noter qu'un Phoibammôn fils de Geōrgios apparaît dans BM 1077, f° iii → 15, et un autre dans *P. Lond.* V 1756 v, documents contemporains du nôtre; voir aussi *SB XVI* 12865.8 (576) et 12866.4 (583).

34. L'*illustris* Βασιλ(): voir 12 n. 28. Restituer peut-être ὄν(όματος) [τοῦ δεῖνος].

36. L'église épiscopale d'Hermopolis: voir commentaire p. 72-73.

40. Voir 13 n. 11-12. Restituer peut-être ὄν(όματος) Ἑρμίν(ου) λαμπροτάτου d'après 46 A18.

16 (f° 8 →)

Deux *kollēseis* à 9 et 19.5 cm du bord droit; marge gauche de 3 cm; marge droite de 3 à 4 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 3, 7, 9, 11, 13, 30, 43 et 45 (main II).

8. L'église de s. Phoibammôn la grande. Voir commentaire p. 75.

10. L'église des ss. Apôtres. Voir commentaire p. 73.

12. L'église de s. Jean récemment fondée ou restaurée. Voir commentaire p. 74.

21. Voir, pour la lecture, 9 l et n.

27. Le προνοητής est un intendant domanial. Voir Gascou 1985 16-19.

31. Πα lire peut-être Παλλ(. Je ne sais comment interpréter ὠιλκε.

33. La diaconie des fils de Germanos. Voir, sur cet établissement, commentaire p. 77. Sur l'éponyme, voir 12 n. 13.

34. Déficit de perception de 0.083 art.

35 et 38. Πέτρος Ζωζιτς revient en 63 B3 (ses héritiers). Son frère Horouōnchios, *ibid.*, B7. Le

patronyme ("la tête de poisson"?) se retrouve dans Ryl. 244 v: $\text{C}\epsilon\upsilon\theta\text{ou}\text{Z}\iota\tau\text{p}$.

37. Voir 72 n. A12.

41. Lire peut-être Ἀτρῆς (pour Ἀτρῆτος).

42 et 44. Les deux intermédiaires se partagent par moitié une cote primaire de 221.5 artabes.

42. Lue d'après 93 C3. Sur le monastère d'Apa Dōrotheos, voir commentaire p. 82.

46. Un nom Ἀγορεύς m'est inconnu. Rapprocher de l'Ἀγορᾶς de 55 G3. Noter les noms Ἀγώρα et Ἀγορᾶς (douteux) dans *P. Abinn.* 69.34 et 100.

47. Voir 15 n. 14.

49. Monastère des Éthiopiens, ou, peut-être, Εἰωῶ, en 47 B10: voir commentaire p. 80-81.

50. Lire Πλουτογένου. Voir cependant *P. Mich.* III 217 n. 1.

La fraction $\frac{1}{18}$ est rare dans ce contexte. Mais voir 17 3 et commentaire p. 19 n. 4.

52. Le tourneur de bois Theodōros réapparaît en 35 10. Le codex inédit BM 1077, f° iii → 19, précise que c'est le fils d'un certain Anouphis. Sur les τορνευταί, voir *CPR XIII*, p. 160.

17 (f° 9 ↓)

Inv. 9 + *P. Strasb.* inv. 1476; bord inférieur droit mutilé; H 36 x L 24 cm; marge gauche de 6 à 7 cm; marge droite de 7.5 cm; une colonne de texte; main I sauf l. 9, 11, 13, 17, 19 et 21 (main ; II).

3. Les traces suivant Χριστοφόρ[ου] sont compatibles avec la lecture ἰλλ(ουστρίου). Voir 30 B25.

Sur la fraction $\frac{1}{18}$, voir 16 n. 50 et commentaire p. 19, n. 4.

5. L'explication de Καλιπόωε[] m'échappe.

6. Dioskoros, *scholastikos* d'Antinoopolis: voir 23 6, 24 5, 14 et 37, 30 B15 et, ci-dessus, 12 n. 38. Y a-t-il lieu de rapprocher ce personnage de son célèbre homonyme d'Aphroditō qui fut en effet *scholastikos* et vécut à Antinoopolis vers 565-70 (voir Bell 1944 34-35)?

8 à 20. Sur les diverses personnes mentionnées ici, voir 12 n. 38.

12. Τρακτευτής, *tractator*; espèce d'agent financier; voir Jones, *LRE I*, 450-51, *P Köln V* 240, n. 13, *CPR X* 24, n. 7.

14. Τοῦ (αὐτοῦ) fait sans doute allusion à une ligne perdue de 16.

Il faudrait sans doute restituer ι[ς]' d'après les cotes secondaires des l. 16, 18 et 20, mais cette fraction (qui correspondrait à 4.5 xestes) est insolite pour les artabes.

17, 19 et 21. Léger moins-perçu global par rapport aux cotes de l. 16, 18 et 20.

18 (f° 9→)

Trois *kollèseis* à 1.5, 12.5 et 23.5 cm du bord droit; vestiges d'un *prôtokollon* sur le bord gauche; marge gauche de 2 à 3 cm; marge droite de 4 à 6 cm; une colonne de texte; main I sauf l. 15, 19 et 23 (main II).

Cette page comporte une entrée collective de trois *onomata*, sans intermédiaires (l. 1 à 3), avec un total (l. 4); une entrée avec un intermédiaire (l. 5-7) et une entrée à intermédiaires commençant l. 8 et se poursuivant jusqu'à 19 A35. Sur la surtaxe du $\frac{1}{20}$, βεικήσιμον, souvent mentionnée, voir commentaire p. 19-20.

2. L'*onoma* Tithoès fils d'Hermamôn: voir commentaire p. 22.

3. L'*onoma* "propriété de Zôilos" revient en 19 B1. Je l'ai noté dans l'inédit P. Vindob. G 14137 → B5. Le même document fait état d'une Σεκουντίλλα Ζωίλου, fille du titulaire.

7. Ligne lue d'après 20 37. Lire Φοιβάμμωνος. La lacune est difficile à combler.

La contribution au titre du $\frac{1}{20}$ est inférieure de $\frac{1}{4}$ art. à ce qui est consigné l. 6.

8 et suiv. jusqu'à 19 A35. Pour comprendre le développement de cette entrée, il faut suppléer οὔ(τος) l. 11, sans cela, dès l. 24, nous aurions déjà totalisé 390 + 19 artabes, soit 15 et 1 de plus que l. 8. Complétée comme je le suggère, l'entrée se présente ainsi:

– à recouvrer sur l'*onoma* K[de l. 8: 375 + 18 artabes.

– ses 375 + 18 art. se divisent en cotes primaires:

140 + 7 (l. 10; intermédiaire disparu),

55 + 2.5 (l. 20; Geôrgios le clarissime),

55 + 2.5 (l. 24; Eudokia la clarissime).

Sans doute 4 ou 5 cotes primaires, de montant disparu, en 19 A13, 19, 23 (?), 24 et 28.

– La cote primaire 140 + 7 est prise en charge par l'intermédiaire de l. 12 [Βασιλ() l'illustris] et par celui de l. 16 (Ioulianos l'illustris), chacun pour la moitié, soit 70 + 3.5. Ces deux cotes secondaires passent à leur tour, la première à l'intermédiaire "Herminos et les héritiers de son frère Ammônios" (l. 14) et la seconde aux mêmes (l. 18).

– La cote primaire 55 + 2.5 de l. 20 passe à Theophilè, l'épouse d'Herminos le clarissime (l. 22).

– La cote primaire 55 + 2.5 de l. 24 passe à Arsenoè la clarissime (l. 26), puis à Mènas fils d'Hupateios (19 A2), pour 36.83 art., et aux héritiers de son frère Iôannès (19 A10), apparemment pour le reste [restituer sans doute (ἀρτ.) τη ζ']. Noter que les 2.5 art. du vingtième restent entièrement à la charge de Mènas qui ne contribue pourtant que pour les $\frac{2}{3}$ de la cote primaire.

– Sur les 36.83 + 2.5 art. de la cote tertiaire de 19 A2, notre Mènas ne paye actuellement que 16.83 + 2.5 (19 A8 et formule de contrôle A9). Les 20 art. restantes sont en effet acheminées par Kastôr (19 A4), en quatrième rang, puis, en cinquième rang, par le ιερεύς Petros (19 A6), payeur actuel d'après la formule de contrôle A7.

– La cote tertiaire des héritiers de Iôannès fils d'Hupateios (19 A10) se transmet en quatrième rang à l'intermédiaire Sarapammôn *iunior* (19 A12).

À compter de 19 A13, on ne peut plus suivre.

12. Ligne lue d'après 12 28, 15 34 et 19 A23.

14 et 18. Pour les lectures, voir 8 n. B13-14 et 12 30.

16. Ligne lue d'après la séquence de 22 7-9.

20. Voir 15 n.26.

22. Voir 13 n. 5.

24. Voir 13 n. 11-12.

26. Voir 12 n. 34.

19 (f° 10 ↓)

Inv. 10 + P. Strasb. inv. 1443 + 1456; bord droit mutilé; H 35.5 x L 25.5 cm; marge gauche de 7 à 8 cm; main I sauf l. A9, 27 et 33 et B12 (main II).

Les l. A1-35 continuent l'entrée de 18 8. Voir ci-dessus notre commentaire introductif à 18.

A4. Lire Κάκτορος. Le toponyme est lu d'après 8 B17-18.

A6. Sur ιερεύς, voir commentaire p. 66-70. Suppléer en lacune un toponyme.

A7. Suppléer quelque forme abrégée de κωμοκατοίκων ou de l'équivalent κωμοικ().

A12. Lire Σεραπάμμωνος.

A13. Voir 12 n. 26.

A15. Voir 11 n. 19.

A19. Le clarissime Dèmeas revient en 46 A11 (sa mère) et 15. Sa femme à nouveau en 65 C6.

A21. Sumphônia la moniale revient en 85 A13. Cette personne était déjà connue comme propriétaire d'une

epaulis par *P. Strasb.* 15.3 (voir Cadell 1967 195–201). Il est donc à présent certain que *P. Strasb.* 15 provient de l'Hermopolite. La date proposée par Cadell 1967 196, fin du V^e ou début du VI^e s., est sans doute beaucoup trop haute. Il faut envisager plutôt la fin du VI^e ou le début du VII^e s. Le nom *Συμφωνία* est autrement attesté chez nous pour une clarissime (voir 15 n. 20). Homonyme presque certainement hermopolite dans CPR IV 143.1 et 14. Ainsi jusqu'à présent toutes les attestations de *Συμφωνία* nous renvoient à notre région. Sur l'utilisation de substantifs abstraits désignant des qualités morales pour nommer les femmes à l'époque chrétienne, voir Cadell 1967 199.

A24 Ligne lue par exemple d'après 28 29. Sur l'église méridionale et son hôpital (l. 26), voir commentaire, p. 73.

A28–30. Voir 11 n. 3.

A32. Pour la lecture, voir 12 30 et 8 n. B13–14.

B1. Sur l'*onoma* κτ(η)τικ Ζωίλου, voir 18 3. L'entrée qui commence ici se poursuit jusqu'à 25 A9. D'après les cotes primaires identifiables, ici même l. B3 et en 20 25–27, 38, 21 24, 23 32, elle n'a pas pu porter sur moins de 1705.99 art.

B3. Sur Kollouthos fils d'Alexandros, voir 9 n. 2.

B7. Lire Βίκτορος. Les héritiers de ce personnage reviennent en 22 44.

Τουηρτ, "la rose." Ce nom était déjà attesté; voir Crum 1904 40 (pl. xxxiv n° 32). Rapprocher des formes Τουέρτις et Τουόρτις enregistrées par NB.

B8. Le payeur de l. B7, assujetti à s'acquitter de 10.25 art. sur ce compte, avait effectivement versé 32.25 art.

B9. Herminos fils d'Arkadeios est le frère du Iōannēs de l. B5.

20 (f° 10 →)

Deux *kollēseis* à 5 et 15.5 cm du bord droit; marge droite de 5 cm; deux colonnes de texte; main I jusqu'à la l. 53. À compter de la l. 54 la main II prend le relais jusqu'à 28 15; relèvent aussi de la main II les l. 5, 7, 13, 15, 24, 32–34, 36, 43 et 45.

2. Voir l. 10. Iōannēs *scriniarius* fils de Dioskoros revient en 103 7 (cf. n. *ad loc.*) et en 25 A5. La succession des *scriniarii* dans cette section d'entrée est remarquable: voir 19 B7 et ici même l. 4 et 10.

La cote de Iōannēs, 56 art., est acheminée par les intermédiaires des l. 4 et 6, chacun pour la moitié.

La séquence qui s'amorce ici jusqu'à la l. 14 offre des points communs avec 103 7–22.

4. Lue d'après 103 11 où Phoibammōn succède aussi à Iōannēs.

6 et 14. Lues d'après 103 13–14. Voir note 31–35.

10. Pas de place pour une lecture Ἰωάννου Διο[κ]όρου suggérée pourtant par l. 2, à moins de supposer que le nom de Iōannēs était abrégé.

12. Restituer Ἰουλί[ου κρη]νιαρίου d'après l. 4, ou Ἰουλι[ανοῦ] d'après 103 20.

16 et 23. Voir 9 n. 2.

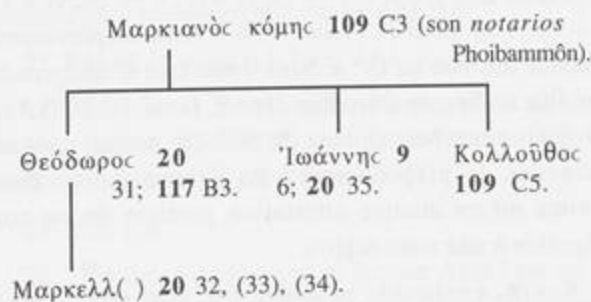
18. Restituer, peut-être, (ἀρτ.) λ]ε d'après les cotes des l. 19 et 22. Suppléer en ce cas un οὔ(τω) entre les l. 18 et 19, 19 et 20, 20 et 21 et 22 et 23.

24. Ligne restituée d'après le modèle offert, par exemple, par 19 B8.

25–36. Nous suivons ici le sort d'une cote primaire de 204.66 art. (l. 25), avec un supplément de 3 art., l. 26, curieusement considéré comme une levée au titre du $\frac{1}{20}$, d'après les l. 31 et 35, soit 207.66 art. (l. 27). Ce montant échoit en totalité à un intermédiaire secondaire en lacune, l. 29, puis se subdivise en trois cotes tertiaires: 1) 87 art. + 1.5 pour le $\frac{1}{20}$, l. 31; 2) 87.75 + 1.5, l. 35; 3) 29.16, l. 37, soit en tout 207.41 art. (on a négligé 0.25 art.). La première cote tertiaire (l. 31) est actuellement acquittée en plusieurs versements par la descendance de l'intermédiaire, l. 32–34.

25. Traianos est peut-être identique à son clarissime homonyme de 8 B22.

31–35. Voici en tableau, les relations de famille certaines:



Il s'agit en outre de savoir: 1) Si le Κολλοῦθος de 20 34 est à identifier à son homonyme de 109 C5 ou si ἀδελφός se rapporte, comme le suggère le contexte de la l. 34, non pas à Theodōros, mais au Μαρκελλ() de 20 32. En ce cas, la famille comprendrait un second Kollouthos, frère de Markell() et fils de Theodōros, déjà pourvu d'héritiers. Ce Kollouthos serait peut-être à retrouver dans 8 B20: δ(ιὰ) κληρονόμων Κολλ(ού)θου Θεοδ() κόμ(ε)τος. Mais il faut avouer qu'une lecture Θεοδ() n'est pas ici très aisée. Un Θεοδ() sans nous satisfaire pleinement, conviendrait mieux aux traces. Nous ne

quitterions pas pour autant les problèmes de la famille du *comes* Markianos. En effet: 2) Notre codex fait état d'un certain Θεόδωτος κόμης (33 B30; connu aussi par BM 1077, f° ii → 28; v → 9), père de Markianos (33 B32; un homme marié d'après 20 6, 14 et 103 13 et 22). Ce Markianos est-il identique au premier? Le Kollouthos de 8 B20 est-il aussi son fils?

31. La restitution [κλ(ηρονόμων)] se fonde sur 117 B3. Noter que dans 63 B28 (si du moins ma lecture est exacte), on ne mentionne pas les héritiers de Theodôros.

36. Déficit de 0.25 art. à la perception.

37. Voir 18 7 et commentaire p. 65.

38-46. La cote primaire de 315.5 art. incombant à Huperechia (l. 38; voir sur cette personne 11 n. 19), se subdivise, au prix d'un déficit de 0.5 art., en quatre cotes secondaires, trois de 52.5 art. (l. 40, 46 et 53) et une de 157.5 art., plutôt restituée que lue à la l. 57. Cette dernière se morcelle à son tour en cotes tertiaires de 31.5 art., notables ou restituables aux ll. 59, 21 3, 12 et 20. Le total des cotes de 21 6-8 a dû nécessairement atteindre 31.5 art.

Huperechia est également titulaire de la cote primaire de 21 24.

40-44. Sur les deux personnes mentionnées, voir 11 n. 23.

45. La courbe conjonctive en surcharge une autre.

50. Lire μικρᾶς. Artemidôra clarissime *iunior* s'oppose à son homonyme, clarissime tout court; voir 25 n. B1.

52. Εὐανθία ou Εὐάνθεια: ce nom rare revient en 60 D9 et dans BM 1077, f° i → 18, iv ↓ 12, v → 36, vi ↓ 15, vii ↓ 15. Voir aussi *P. Princ.* II 98.7, texte de provenance inconnue attribué au IV^e s. Sans doute faut-il comprendre Εὐανθία au lieu de Οὐανθία dans *P. Lond.* III 1003.3 (p. 259-260), texte hermopolite de 562. On notera, dans ces références, la prépondérance de l'Hermopolite. Nous n'avons même aucune attestation positive de ce nom assignable à une autre région.

Κουῖς, explicable peut-être par ΚΟΥΙ (petit), est à rapprocher du nom Κουζιῖς de 85 E5 et 111 D12.

53. Ἀνίας (lire Ἀνίου?). Nom masculin attesté par OMH 28. 6. Noter les formes ΔΝΝΙΔ de CO 443a. 4 et ΔΝΗ de CPR IV 171.4. On peut aussi interpréter Ἀν<ν>ία (fém.).

57. Voir 10 n. 15.

59. Asteria la clarissime revient en 21 47, 29 A15 et B13 (ses héritiers).

61. Voir 10 n. 17.

21 (f° 11 ↓)

Inv. 11 + *P. Strasb* inv. 1464 + 1451, fr. 4; bord droit mutilé; H 36 x L 25.5 cm; marge gauche de 5.5 à 6.5 cm; deux colonnes de texte; main II sauf l. 60 (main I).

1-23. Pour les questions comptables enveloppées dans ce passage, voir 20 n. 38-46.

1. Lire Νεοκτίτου; voir 16 12 et commentaire, p. 74.

3. Voir 11 n. 13.

5. Lire Συμεωνίου (voir 106 B17). Πραγματευτής homonyme dans *P. Princ.* II 103.1 (prov. inc.; attribué au V^e s.). Le mot πραγματευτής revêt dans les papyrus de multiples sens dont l'éd. de *P. Vindob. Salomons* 7 n. 12, énumère et illustre les principaux: commerçant, percepteur, représentant d'un fonctionnaire, gérant, administrateur (sur le dernier sens, voir aussi Feissel 1983A n°s 111 et 232 n. 3). Pour "commerçant," j'ai noté, parce qu'il concerne notre région, un passage de la Passion de Paëse et Thecla, Reymond et Barns 1973 35-36. Il s'agit du riche et pieux *pragmateutês* hermopolite Paulos. Il achetait toute la production de lin du nome. Son ami et parent Paëse, grand planteur de lin à Bousiris, lui conduisait depuis son village des chameaux chargés de marchandises. Paulos allait aussi faire des affaires à Alexandrie.

6. Sur le village de Ptemenkurkis, voir Drew-Bear 1979A s. n. Τεμενκούρκις.

8-12. Voir 11 3-7.

14 et 18. Voir 8 n. B13-14.

16. Ἀφοῦς ζυγοστάτης. Un homonyme (Ἀφοῦς) dans un texte probablement hermopolite attribué à la deuxième moitié du VI^e s., *SB XII* 10810.1. Cet agent est ici le banquier du *comes* Herminos.

20 et 22. Lignes lues d'après le dossier rassemblé en 11 n. 43 et 45.

24. Allusion à 20 38.

26. Voir 11 n. 27.

28. Mènas fut supérieur de monastère, προεστῶς.

29 et 34. Πατουζω (d'abord -τουω): "celui de Touho" ou Théodosiopoli. À l'exception de BKU III 456.3 (provenance inconnue), toutes les attestations de cette forme sont hermopolites: BKU III 335.1; CPR IV 141.1 et 4. Lire sans doute Πατουω υ[au lieu de Πατουωυ[dans le texte hermopolite tardif *SPP* III 376.4.

31. Μακροβείας; toponyme nouveau peut-être, plutôt que métronyme.

31-33. L'intermédiaire de l. 31 a payé son dû en 5 versements (l. 32). Il est difficile de savoir à qui se

rapporte le $\acute{\omicron}$ ($\acute{\alpha}\upsilon\tau\acute{\omicron}\varsigma$) plusieurs fois répété de l. 32. À l'intermédiaire de l. 31? Ou l'agent Christos de l. 32? Voir 29 B10 et 34 28.

35 et 39. Voir 11 n. 27.

37. Ἰαννία la clarissime revient en 27 32, 36, 40 et 42, 28 4 et 92 21. Nom déjà attesté par *P. Lond.* IV 1432. 24 et 88 et *P. Oxy.* XXVII 2480.237; cf. Ianna dans ST 169.28. C'est une forme de Ἰωαννία (comparer *P. Lond.* IV 1432.88 et 1420.21).

41 et 43. Voir 11 n. 23.

45. Voir 10 n. 15.

47. Ligne lue d'après 20 59.

49–50. Voir 15 n. 26. Trop de restitutions sont possibles ici pour que j'en propose une.

57. Voir 13 n. 17–24.

59. Lire Κόμετος .

22 (f° 11 →)

Deux *kollèseis* à 10.5 et 21.5 cm du bord droit; marge droite de 7.5 cm; deux colonnes de texte; main II sauf l. 37 (main I).

1. Ligne lue par référence au dossier rassemblé en 13 n. 17–24.

3. Lire, peut-être, $\delta(\iota\acute{\alpha}) \tau\eta\varsigma \text{ Ἀγί]α} \text{ Εὐφ(ημία)} \text{α} \text{α}$; voir commentaire, p. 75.

7–9. Voir 18 16–18. Sur Ioulianos, voir 11 n. 3.

12. Lire Ἡρακλέωνος . Ligne lue d'après 128 A9 et le parallèle de 88 B32. Sur l'*agora* d'Hermopolis, voir commentaire p. 58. Pour le dossier des tabellions, voir Daris 1991 s. n. ταβελλίων .

20–22. Lignes lues d'après le dossier rassemblé en 11 n. 43 et 45.

25. Πραγματευτής ; voir 21 n. 5.

Le toponyme Pennè fit partie du nome théodosiopole (Drew-Bear 1979A s. n.)

28. Lue d'après 110 A19. Dans le nom féminin Θανματοῖ on reconnaît ματοῖ , "le soldat." "Celle du soldat?" *Quid?*

32–36. Sur les personnages mentionnés, voir 11 n. 11 et 13.

38. Sur le monastère du village d'Ammôn, voir commentaire p. 81.

39. Ligne lue d'après un morceau resté collé sur 20.

Sur l'église épiscopale d'Hermopolis, voir commentaire p. 72–73.

42 et 44–45. Kollouthos fils d'Alexandros: voir 9 n. 1 et 2.

44. Voir 19 n. B7.

23 (f° 12 ↓)

Inv. 12 + *P. Strasb.* inv. 1442+ 1460 + 1462, fr. 5; bord droit mutilé; H 35.8 x L 26 cm; marge gauche de 6 cm; deux colonnes de texte; main II sauf l. 21 (main I).

1–6. Même séquence en 24 9–14.

1. Mènas, curiale d'Antinoopolis: ligne lue d'après 24 9–11 et les allusions de 25 B32, 31 24 et 33 B16.

3. Lire Cαραπάμμωνος et de même l. 24. Ce *magister militum* (peut-être à titre honoraire) réapparaît l. 24 (ses héritiers) et 24 3 et 11 et 25 A9 (ses héritiers).

5. Le sénat d'Antinoopolis. Voir 24 13 et commentaire p. 60 et 62.

6. Dioskoros, *scholastikos* antinoïte. Voir 17 n. 6.

8. Ligne lue d'après 24 47. Le *magister militum* Iannakios réapparaît en 30 B19 et 72 B11. Sans doute faut-il l'identifier au $\text{Ἰωαννάκιος στρατηλάτης}$ de 131 B3. Dans *SB* XII 10805.1–2, texte probablement contemporain du nôtre, il est question d'un Ἰωαννάκιος curateur de l'église épiscopale d'Hermopolis ἐνδοξότατος et ἰλλούκτητος . Ces prédicats sont compatibles avec le titre de *stratèlatès*.

9–15. Sur cette séquence et sur les personnes et l'institution mentionnées, voir 12 n. 38.

17. Sur Isidôros le clarissime, voir 25 n. B3.

19. Voir l. 48. En fin de ligne, il est impossible de lire Ἀνατολί(ου) , malgré ce que suggère 25 B15.

21. Rajout de la main I. Lire Ἀδριανού?

22. Un *praeses* de Thébaïde Phoibammôn dans *P. Lond.* V 1663.1 (549/50?) et dans *SB* V 8028.1 (contemporain du texte précédent).

24. Voir l. 3.

28. $\text{Dōrotheos Λιπετρία}$; sa femme Ama Leet en 49 D3. On reconnaît, dans le patronyme, λιπε , "fragment" (Crum, *Copt. dict.*, 144b).

30. Toue : nom à rapprocher de $\text{Τουή} \varsigma$ (*P. Cairo Preis.* 20.26) et $\text{Τουεί} \varsigma$ (*O. Tait* P 364.2).

32. Lire Βάνου . Βάνος copte βανε , est un nom spécialement populaire dans l'hermopolite. L'étymologie d'après le nom du "palmier" (Munier 1940 148) paraît contestable à M. Pezin.

34. Phoibammôn fils d'Isakios est peut-être identique à l'homonyme de 9 20.

36. Mènas fils de Dios *comes*. Mènas est père de Phoibammôn (l. 38; 25 B27; 32 B12; peut-être 31 8) et de]ρ (31 4). J'ai noté un μεγαλοπρεπέστατος κόμης Μηνᾶς Δίου dans un texte hermapolite contemporain inédit P. Vindob. G 25974 + 41626. À qui rapporter dans notre cas le titre de κόμης? Il est difficile d'en décider et une formule telle que celle de 25 B27, δ(τὰ) Φοιβ[ά]μ(ωνος) Μηνᾶ Δίου κόμ(ε)τος, n'aide pas à clarifier la question. Compléments au dossier dans SB XVIII 13756 r.25. Voir aussi 44 n. 11, 14, 15 et 17.

38. Τεβίω: nom féminin formé sur εβίω, "miel." Voir P. Lond. IV 1424.27; BGU I 319.16 (Ψανεβίω) et KOW 181.11.

40. Dôrotheos l'ancien *numerarius* se retrouve en 130 D5 (ses héritiers) et, de manière plus douteuse, en 43 6. Un *numerarius* est un "contrôleur financier de quelque service civil ou militaire" (Feissel 1983A n° 132 n. 2-3). Pour le dossier, voir Daris 1991 s. n.

44. Λίτου. Ce nom, tiré de λιτός, m'est inconnu.

46. Allusion à 22 20.

48. Voir l. 19.

51. Προγέ[νους? Je ne connais pas un tel nom. Προτε[est impossible.

24 (f° 12 →)

Trois *kollèseis* à 3,14 et 25 cm du bord droit; marge droite de 5.5 à 6 cm; deux colonnes de texte; main II.

1. Huperechia fille de Iôannès fils de Germanos; voir le dossier rassemblé en 11 n. 13.

3 et 11. Lire *Καραπάμμωνος*; voir 23 n. 3.

5, 14 et 37. Voir 17 n. 6.

8. Pour l'interprétation de]καθολικ[ω]ν, voir commentaire p. 72.

9-13. Pour les personnes et institution mentionnées, voir 23 n. 1, 3 et 5.

14-16. Lues d'après l. 37-39.

24. La cote consignée ici, 38.33 art., est à récupérer approximativement en 4 cotes de 9.562 art. (l. 26, 27, 28 et 29).

29. L'intermédiaire ne paraît pas avoir été connu du scribe.

31. Εύφραντί(); voir 40 n. F8.

33-35. Les héritiers du curiale antinoite Mènas (voir l. 9) doivent payer aussi en deux cotes en 25 B32-34.

35. Sur Huperechia la clarissime, voir 11 n. 19.

39-45. Séquence à présent familière; voir 12 n. 38.

47. Voir 23 n. 8.

50. La dame Martha revient en 37 C5.

52. Voir 11 n. 23.

54. Sur cette église, voir commentaire p. 74.

25 (f° 13 ↓)

Inv. 14 II + P. Strasb. inv. 1445 +1574, fr. 1; bord droit mutilé; H 36 x L 27.5 cm; marge gauche de 5 cm; main II.

A1. Sur Kollouthos fils d'Alexandros, voir 9 n. 2.

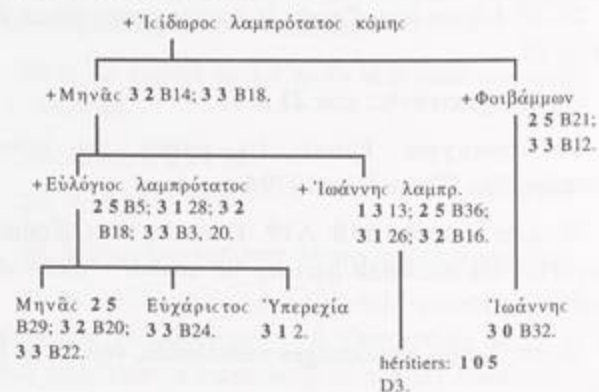
A5. Iôannès fils de Dioskoros: voir 20 n. 2.

A8. La dame avait nom Euphèmia d'après 92 19.

A9. Lire *Καραπάμμωνος*; voir 23 n. 3.

B1. Cette entrée, qui se poursuit jusqu'à 26 A32, portait sur un minimum de 104.45 art. (l. 9, 11, 15 et 19). La titulaire, la clarissime Artemidôra, est connue par 32 B8, 33 B11, 12 (ses héritiers) et 15 (son *apoktèsis*), 41 A3 (ses héritiers) et 46 C8. Une Artemidôra clarissime a émis la quittance hermapolite BGU XII 2195.1 (attribuée au VI^e s.). La *ktèsis* de la même Artemidôra figure dans P. Lond. V 1761.12 (voir commentaire p. 35). Distinguer cette dame de l'Artemidôra μικρά de 20 50.

B3. Isidôros clarissime. Ce personnage est déjà apparu en 12 24 et 23 17. Qualifié peut-être de κόμης en 101 C5 et certainement dans SB XVIII 13752 v.9 et P. Ross. Georg. III 49.6 (604/605). Dans le dernier document, ce λαμπρότατος κόμης figure comme ancien vendeur de terres. C'est peut-être à lui que s'applique le titre de *comes* dans les formules de 32 B14 et 105 D3. Notre codex lui attribue trois générations de descendants selon le tableau suivant:



B5. Eulogios, petit-fils du clarissime Isidôros: voir n. préc.

B7-9. Voir 15 n. 26.

B11 et 13. Lire Βίκτορος. Sur le *riparius*, voir commentaire p. 61 n. 49.

B15. Hadrianos fils d'Anatolios est peut-être le frère du Kollouthos de 26 A26.

B17. Le "syndicat" des κτήτορες de Thunis gérait les biens d'Hadrianos (l. B15), confisqués ou abandonnés.

B19. Lire Φοιβάμμωνος. Ce personnage revient en 33 B26.

B21. Voir n. B3. Les 40.87 art. de la cote sont arrondies par la suite à 41 (l. B23 et 27).

B23-25. Voir 11 n. 23.

B27. Phoibammôn fils de Mênas fils de Dios: voir 23 n. 36.

B29. Voir n. B3.

B32-34. Les héritiers du curiale Mênas payent aussi en deux cotes en 24 33-35.

B39. Les signes Ld surchargent un premier L.

26 (f° 13 →)

Trois *kollèseis* à 6, 16.5 et 27 cm du bord droit; restes d'un *prôtokollon* à gauche; marge droite de 1 cm; marge gauche de 6 cm; main II.

A1. Sur le monastère des fils de Germanos, voir commentaire p. 82 et, sur la famille éponyme, voir 11 n. 13.

A3. Voir commentaire p. 77

A4. La lecture φ[ι]λ(οπονείου) est sûre. Voir 11 n. 13 et commentaire p. 76.

A19 et 31. Sur l'hôpital de Basileios, usuellement associé aux héritiers de l'*illustris* Kallimachos (voir 12 n. 38), voir commentaire p. 78.

A23. L'*exceptor* ou sténographe Christodôros est-il identique à son homonyme fils de Petros de 48 B9 et 11, 108 A16 et 132 C6?

A26. Kollouthos fils d'Hadrianos est sans doute le frère d'Anatolios (25 B15).

A27. Maria la clarissime revient en 46 A13.

A29. Sur Hèraklammôn et son frère Phoibammôn, voir 8 n. B24.

A31. L'entrée s'arrêtait "normalement" l. A30. Un paiement transmis par l'hôpital de Basileios fut ajouté au moment du contrôle.

B1. Cette entrée se poursuit jusqu'à 28 54. L'*onoma* a disparu, à moins de considérer Ὑπερχείας comme le second membre d'une entrée à deux noms comme κτήσεις τοῦ δεινός καὶ Ὑπερχείας. Un *onoma* κτήσεις Ὑπερχείας λαμπροτάτης est du reste attesté ici (voir 11 n. 19). On pourrait encore songer à une formule telle que

κτήσεις τοῦ δεινός (ou ὁ δεινός) ὄνοματος κτήσεων Ὑπερχείας. Dernière possibilité, δ(ιὰ) Ὑπερχείας.

Les 1680 art. de l'entrée comprenaient certainement le 1/20. Voir n. B3.

B3. Les 801 art. + 39 pour le *beikèsimon* représentent exactement la moitié des 1680 art. dues par l'*onoma*, ce qui suggère que le dernier chiffre, outre l'impôt de base, incorporait 78 art. pour la surtaxe.

B6-15. Sur les personnes mentionnées, voir 11 n. 23.

27 (f° 14 ↓)

Inv. 14 III + P. Strasb. inv. 1471+ 1485, fr. 4; bord droit mutilé; H 35.6 x L 26.5 cm; marge gauche de 6.5 à 7 cm; deux colonnes de texte; main II sauf l. 17, partiellement de la main I (voir note).

1 et 5. Voir 11 n. 23.

3. Lire Φοιβάμμωνος. À la fin de la ligne on pourrait lire τῶνα[] ou πῶνα[].

7-15. Sur Germanos le clarissime, voir 11 n. 13.

17. Lire Βίκτορος. Dans ἀπὸ ἐποικ(ίου) Ἄμα Λεετ, le nom a été ajouté après coup par le scribe I dans un "blanc" un peu court laissé par le scribe II qui ignorait alors comment s'appelait cet *epoikion*. Le lieu-dit en question revient en 70 D3. Il n'était pas autrement connu. Sur Ama Leet, voir 49 n. D3.

18-30. Sur les personnes mentionnées, voir 11 n. 27.

26-27. Erreur de collationnement: le scribe a omis le chiffre 10, l. 27.

32, 36, 40 et 42. Iannia la clarissime; voir 21 n. 37.

34 et 38. Sur Gabrièlia, femme du *comes* Anatolios, voir 11 n. 45.

51. Lire Ἀπίωνος; voir 11 n. 1.

28 (f° 14 →)

Trois *kollèseis* à 1, 10.5 et 20.5 cm du bord droit; marge droite de 6 cm; deux colonnes de texte; main II jusqu'à l. 15 ou 17; de l. 18 à 32, B18 la main I prend la suite; quelques "inclusions" de la main II cependant l. 21, 24, 30, 32, 34, 37, 43, 47, 51 et 54.

2. Lire Ἀπίωνος; voir 11 n. 1.

4. Allusion à 27 42.

8. Voir 8 n. B13-14 et 12 30.

18-20. Lignes lues d'après 25 B23-25 et 26 B7-15. Sur Euphèmia, fille d'Ama Kura et mère de Germanos, voir 11 n. 23.

23 Ligne lue d'après le n° de κόλλημα de la l. 24, caractéristique de Germanos, fils d'Euphèmia (25 B25-26

et 26 B15-16; voir n. préc.). Entre l. 22 et l. 23, supposer peut-être un οὐ(τωσ).

25. Lue d'après l. 38-40.

27, 33-36. Le total des montants donne la cote de l. 25.

29, 31. Sur les établissements religieux mentionnés, voir commentaire p. 79-85.

33. Theodôros fils du *scholastikos* Christodôros revient peut-être en 99 C3. Voir n. *ad loc.*

35. Au début de cette ligne, courbe marquant un contrôle à faire ou ayant échoué. Sur les personnages, voir 12 n. 45.

37. Le chiffre ε surcharge θ.

38-46. Sur les personnages mentionnés, voir 11 n. 11 et 13.

Comparer avec la séquence 30 A11-15.

42 et 46. Lire θυγατρόσ.

48. Taurinos ancien ἐξπελλευτήσ; agent homonyme dans *P. Cairo Masp.* III 67330 + II 67210 ii.5 (2^e quart du VI^e s.?), *P. Flor.* III 291.4-6 (aussi *singularis* de l'office présidial), *P. Lond.* V 1703.3; voir aussi *P. Cairo Masp.* I 67058 i.4 et 67103.4 (526). Sur la fonction, voir commentaire p. 61 n. 43.

50 et 52. Le *scholastikos* Hermapollôn revient en 47 B3 et 7 et 115 D5. Sur Kollouthos fils de Geôrgios, voir 15 n. 26.

54. La courbe conjonctive de la formule de contrôle en surcharge une autre ayant dû marquer un échec antérieur de l'opération.

29 (f^o 15 ↓)

Inv. 15 + *P. Strasb.* inv. 1452 + 1482, fr. 4; bord droit mutilé; H 36 x L 24 cm; marge gauche de 7 cm; main I sauf l. A10, 12, 20, 24 et 26, B6 et 10 (main II).

Deux entrées au nom d'un même personnage, Phoibammôn fils d'Hermapollôn (l'intermédiaire de 28 50 et 52?).

La première, l. A2-26, portait au moins sur 2.16 art. (l. 11, 13, 15 et 24).

A2. Entre la croix incipitale et Φοιβάμμω[v], vide correspondant à deux lettres, mais n'ayant pas été nécessairement rempli.

A4 et 13. Sur le clarissime Germanos, voir 11 n. 13.

A9-11. Sur les personnages, voir 11 n. 23 et 27.

A15. Voir 20 n. 59.

A17. Kosmas fils d'Abraamios. D'après la séquence 20 59-61, ce personnage est peut-être le fils de l'archiatre

Abraamios ou Abrammios (*cf.* 10 n. 17). Kosmas revient en 64 D10, "en compagnie" comme ici, de la femme du *scholastikos* Apiôn.

A19. Lire Ἀπίωνος; voir 11 n. 1.

A21-23. Lignes lues d'après les séquences de 11 43-45, 21 20-22, 22 20-22 et 92 4-6; voir 101 C3 Λαμπρότατος, A21, n'apparaît qu'ici.

B1. Cette entrée, qui se poursuit jusqu'à 30 A16, portait sur un minimum de 8.125 art. (l. B3, 11, 30 A9 et 10). Les cotes primaires discernables sont de 3.25 art. (l. B3 et 11). La première se morcelle en trois cotes secondaires de 1.083 art. (l. B5, 7 et 9).

Φοιβάμμωνος est bizarre.

B3-13. Plusieurs des personnages et familles mentionnés ici reviennent dans l'entrée précédente. Sur le clarissime Dôrotheos (l. B11), voir 10 n. 15.

B10. Ὁ (αὐτόσ) désigne-t-il l'agent Hêra-? Erreur sur le genre de l'intermédiaire de l. B9? Voir 34 28.

30 (f^o 15 →)

Deux *kollêseis* à 3.5 et 13.5 cm du bord droit; marge droite de 5 cm; main I sauf l. A10 et 16; B14, 18, 21, 24, 27, 29 et 31 (main II).

A2-8. Lignes lues d'après la séquence de 11 3-9. Voir aussi 21 8-12.

A9. Sur cette famille, voir 11 n. 27.

A11-15. Lues d'après la séquence de 28 38-42. L. 15, lire θυγατρόσ.

B1. Cette entrée d'*onoma* perdu se poursuit jusqu'à 32 A18. Deux cotes primaires identifiables l. B7 et 32.

B13. Sur l'église méridionale, voir commentaire p. 73.

B15. Voir 17 n. 6.

B17. Voir 12 n. 38 et commentaire p. 78.

B19. Voir 23 n. 8.

B22. Le sigle de $\frac{1}{2}$ surcharge $\frac{2}{3}$.

B23. Sur le monastère d'Apa Ierêmias, voir commentaire, p. 82.

B25. Συγκλ(ητίου), Συγκλ(ητικοῦ), Συγκλ(ητικῆσ)? Le nom, d'après nos répertoires, n'était pas encore attesté en Egypte.

L'*illustris* Christophôros est peut-être déjà apparu en 17 3 (voir n. *ad loc.*).

B28. Sur le monastère d'Apa Makrobios, voir commentaire p. 83.

B31. Déficit de 0.083 art. Sur l'hôpital de Iôannès fils de Germanos, voir 11 n. 13 et commentaire p. 78.

B32. Voir 25 n. B3.

31 (f° 16 ↓)

Inv. 16; bord droit mutilé; H 36 x L 20 cm; marge gauche de 9 cm; deux colonnes de texte; main I sauf l. 9, 13, 21, 27, 29, 30 et peut-être 5, 7, 34 (main II).

2. Sur les personnages, voir 25 n. B3.

4 et 8. Voir 23 n. 36.

8. On pourrait peut-être, d'après 25 B27 et 32 B12, lire ici [δ(τὰ) Φο]ι(βάμμωνος) κτλ.

14. Voir 12 n. 45.

15. Sur le *pragmateutès* voir 21 n. 5.

18 et 20. Sur ces établissements, voir commentaire p. 73 et 79.

24–28. Séquence à rapprocher de 25 B32–36 et 33 B16–22. Sur les personnages, voir 23 n. 1 et 25 n. B3.

29. Le n° de κόλλημα en surcharge un autre, que je ne peux lire.

32 (f° 16 →)

Deux *kollèseis* à 3.5 et 13.5 cm du bord droit; marge droite de 5 cm; main I jusqu'à l. B18 où la main II prend la relève jusqu'à 103 24. Appartiennent aussi à la main II les l. A12, 14, 16, 17, B13.

A5. Lire peut-être Καλλι(μάχου) ἰλ[λ(ουστρίου)] d'après 72 n. C5; voir 12 n. 38.

A7. Lire θυγατρός.

A15. Ligne lue d'après 102 D6 et 10.

B1. Entrée d'*onoma* perdu se développant jusqu'à 33 A6.

B5–7. Restituées d'après 33 A1–3; voir 42 B3–5.

B8. Sur la clarissime Artemidôra, voir 25 n. B1.

B11. Sur l'église épiscopale d'Hermopolis, voir commentaire p. 72–73.

B12. Voir 23 n. 36.

B14–20. Sur la famille du *comes* Isidôros, voir 25 n. B3.

B21–22. Cote acquittée en deux paiements comme en 31 29–30.

33 (f° 17 ↓)

Inv. 17 + P. Strasb. inv. 1794, fr. 2; bord droit mutilé; H 36 x L 20 cm; marge gauche de 7 cm; main II sauf B24 (en partie) et 39 (main I).

A1–3. Voir 32 B5–7 et 42 B3–5. Notre Hermogènes (l. Ἐρμογένους) de l. A3 est à identifier au *scholastikos* homonyme de 42 B5 (voir aussi 69 n. B12). Sa mère Eucharistia en 41 A1.

A5–6. Lignes lues d'après 132 C10–11.

B1. Entrée collective au nom des *komokatoikoi* (de tel village sans doute) se développant jusqu'à B39. Cotes primaires: 104.5 art. (l. B3, rest.); 134 (l. B13); 74.5 (l. B16, rest., et B26); soit un minimum de 387.5 art.

B3–7. Séquence restituée d'après 25 B5–9.

B11, 12 et 15. Sur Artemidôra la clarissime, voir 25 n. B1.

B12. Phoibammôn fils d'Isidôros: voir 25 n. B3.

B16. Voir la séquence qui s'amorce en 31 24.

B18. Lire peut-être κ[λ(ηρονόμων) Ἰω]άν[ν]ου.

B18–24. Sur les divers membres de cette famille, voir 25 n. B3.

B23. On notera que les cotes d'impôt transmises successoralement sont payées à parts égales par les frères Iôannès (?) et Eulogios, Mênas et Eucharistos.

B24. ἀδελ() a été ajouté par la main I.

B25. Trop perçu de 1/8 art.

B26. Lire Φοιβάμμωνος; voir 25 B19.

B28. Εὐτυχοῦσα, nom attesté par P. Berl. Bork. I 10 et Lef. 650.5. Sur ce type de nom, voir Masson 1987 107–112, sp. 108 et 110.

B30–32. Voir 20 n. 31–35

34 (f° 17 →)

Deux *kollèseis* à 6 et 16.5 cm du bord droit; marge droite de 6.5 à 7 cm; main II sauf l. 16 et 17 (main I).

Une entrée d'*onoma* perdu jusqu'à l. 29.

8. Ici sans doute une allusion au village de Cενιλάϊς; voir 89 A2.

10. Désaccord avec l. 9 sur le montant, apparemment.

13. Le nom Ἐντυχία, si bien lu, paraît unique.

15. Restituer π[ροεστ]ότ(ος)? (lire -ώτ(ος)).

15 et 17. Lire Βίκτορος.

16–17. Les 3.374 art. de l. 15 ont été recouvrées en trois paiements distincts totalisant 3.458 art. (léger excédent).

17. Sur le nom Καλη, voir 15 n. 10 et 50 n. C13.

18–19. La contribution de l'église épiscopale est considérée comme bénéficiant aux soldats. Voir commentaire p. 32.

20. Πανθαλωμ: "marchand de fromage," θλωμ, (voir Coquin 1986 col. 714).

24. Kollouthos fils d'Hérakleôn (lire Ἡρακλέωνος); voir 55 C3.

26-27. Le diacre et percepteur Hermeias revient en 50 A10-11 (diacre seulement).

28. Ὁ (αὐτός); peut se rapporter au payeur de l. 26-27 ou (avec faute de genre) au *logistèrion*.

35 (f° 18 ↓)

Inv. 19; bord droit mutilé; H 36 x L 12.6 cm; marge gauche de 6 cm; main II.

Ici commence la section alphabétique du codex (commentaire p. 20), avec quatre entrées groupées sous l'*onoma* Ἀσκληπιάδης Μακαρίου (l. 1) et totalisées l. 5. Le tout va jusqu'à 36 A6.

2. Lire, peut-être, Ἐλένη Ἀνατολ[ί]ου [.

6-8. Les héritiers d'Ἀφοῦς Πανατρακού reviennent en 131 A11. Son fils Ιδαννῆς en 75 C3.

L'explication du nom Πανάτρακος m'échappe.

10. Sur Theodôros le tourneur de bois, voir 16 n. 52.

12-16. Même séquence en 84 E3-7.

12-15. En 84 E3-5 aussi, la cote du diacre Herminos est morcelée en deux.

Le sens et la valeur du nom copte Απενίααυ m'échappent. Il paraît faire allusion au lin (εἰδλυ).

16. Voir 84 E7 et 14 et 85 A3 et 11. Le nom Μόντιος, sous diverse formes comme Μόντις, Μοῦντις, ΜΟΝΕ, est bien attesté à l'époque byzantine dans notre région: BM 1075; CPR IV 48.3, 25; 94. 1; VBP IV 93.9; P. Cairo Preis. 45.5 (voir, pour la date, Worp 1983 261); P. Landlist. II 50; P. Rain. Cent. 80 v.

Sur le *prôtokômètès*, voir commentaire p. 61 n. 31.

Sur le village de Nagôgis, voir Drew-Bear 1979A s. n.

17 et 20. Le nom Ἀλεῦς est connu de NB, notamment par les textes hermopolites tardifs BM 1076 et 1077. Noter aussi ΔΛΕΥ dans le papyrus copte oxyrhynchite CPR IV 171.4 et 15.

24. Lire Βίκτορος Σιμπλικίου.

25. Ἀφοῦς διαστολεύς; un homonyme dans SPP VIII 1277.4, texte très probablement hermopolite attribué au V^e s. (à examiner). Notre *diastoleus* (voir commentaire p. 61 n. 40) revient dans BM 1077, f° vi ↓ 5.

27. Sur l'église de l'"Honorable Croix," voir commentaire p. 74.

36 (f° 18 →)

Deux *kollèseis* à 0.3 et 11 cm du bord droit; marge droite de 6.5 à 7.5 cm; main II.

A1. Ἐ[α]λε: lu d'après 5 10 ou 110 C6.

Τοοσε: nom déjà attesté par le codex hermopolite byzantin BM 1075; il signifie "tamaris."

A2. Ligne lue d'après 47 B12, 68 A8 et 79 28 (voir commentaire p. 73).

B1. Cette entrée, d'après le large espace qui la sépare de la suivante, a dû comporter un ou deux intermédiaires, aujourd'hui en lacune.

C1. Cette entrée se poursuit jusqu'à 37 A7.

C5. Ιδαννῆς fils d'Herminos est attesté ailleurs comme père de Taurinos (88 B19, 109 D5 et 116 A7; voir 124 A16).

37 (f° 19 ↓)

Inv. 20; partie supérieure et bord droit mutilés; H 35.7 x L 22 cm; marge gauche de 5 à 7 cm; main II.

A6. Lire Κυμεωνίου.

B1. 2.75 art. au moins pour cet *onoma* (l. B3 et 4).

B3. Sur l'église de l'Archange Michel, voir commentaire p. 75.

B4. Πέτρος Φωβλαρίου revient en 93 A5. Φωβλάριος = *Februarius*.

B5. Ligne lue, par ex., d'après 54 C6 ou 55 E12.

C1. Cette entrée, qui a pu se poursuivre jusqu'à 38, portait sur au moins 3.083 art. (l. C4 et 5).

C3. Thômas, *notarios* et *comes* revient en 72 B12 et 87 D3. Les *notarioi* sont des secrétaires ou sténographes employés par des personnages que leur position sociale ou leurs fonctions amènent à écrire ou à dicter (voir Petitmengin et Flusin 1984 257; Teitler 1985).

C5. Θαμματοῖ. Le nom pourrait être une forme de Θανματοῖ; voir 110 A19. Mais je ne suis pas sûr de la lecture du deuxième μ. Un Θαμματοῖ (hapax), ne serait pas impossible. Sur les nourrices, voir commentaire p. 52.

La dame Martha s'est déjà présentée en 24 50.

C9. Sur le "saint Peripatos," voir commentaire p. 74.

38 (f° 19 →)

Deux *kollèseis* à 9.5 et 20 cm du bord droit; marge droite de 6 à 8 cm; main II.

A1. L'intitulé de cette entrée a pu suivre le schéma ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος ὀν(όματος) ...αμμ() Κυρίου (voir par ex. 55 G1). Mais ...αμμ() Κυρίου pourrait encore se

rapporier à un intermédiaire installé sur la même ligne que l'*onoma* (voir par ex. 75 B1 ou 85 B1).

B1. Supposer ici le schéma $\acute{\omicron}$ δεινα τοῦ δεινός ὄν(όματος) στρατιωτ(ῶν) (voir par ex. 55 F1).

C1. Supposer ici le schéma $\acute{\omicron}$ δεινα τοῦ δεινός κωμοκ(ατοίκων) βορρινοῦ Τεμευ] Cκórδων ou Cκórδων tout court, ou encore διὰ τῶν ἀπὸ Τεμευ Cκórδων ou Cκórδων tout court. Voir par ex. 49 E1, 67 C1 et 106 A11. Sur les deux toponymes envisageables, voir Drew-Bear 1979A s. n.

D1. Supposer un schéma identique à celui de l'entrée précédente, grâce au parallèle direct offert par 74 A6-7. Sur le toponyme, voir Drew-Bear 1979A s. n. Un lieu-dit Terôt se rencontre aussi à Aphroditô (P. Lond. IV, p. 598).

E4. Restituée d'après l. E7.

E7. Le début de la ligne est oblitéré par un morceau du f° 20, resté collé. La restitution proposée se fonde sur 113 24. Mais on pourrait aussi envisager une lecture [τοῦ (αὐτοῦ)], par référence à l. E4.

Asunkritios revient en 113 24; il est déjà connu par BM 1077, f° 1 → 27; iv → 7; v ↓ 23 (sa femme) et vi ↓ 14. Ce nom ne s'est rencontré, jusqu'à présent, qu'à Hermopolis (si on excepte l'Ασυγκρίτιος de SB XVI 12616.1, texte de provenance inconnue). Je le restituerais volontiers dans P. Würzb. 19.15-16: ὀνόματος [Ασυγκριτίου] Φιλάμμωνος κτλ. au lieu de [ἀποκτήσεως]. On connaît en effet un *onoma* fiscal Ἀσυγκρίτιος Φιλάμμωνος par le papyrus hermopolite P. Strasb. 737.3, 10 et p. 57. Ἀσυμιθ, interprété par NB comme une forme de Cμῖθις, n'apparaît que chez nous et dans BM 1077, loc. cit. Voir 42 n. B7-9.

E9. Ἡλιόδωρος le professeur d'éloquence. Sur la famille de ce sophiste, voir 45 n. A3-5.

E10. Lire Ἱερακίωνος. Ce personnage revient en 79 13 et dans SB XVIII 13758 v.10. Voir aussi 39 B3.

39 (f° 20 ↓)

Inv. 22; bord droit mutilé; H 36 x L 18 cm; marge gauche de 6 à 6.5 cm; main II sauf l. A4 et D2 (main I).

A4. À compléter (par ex.) d'après l. D2 ou 49 B2, C2, E2.

B3. Ligne à restituer sans doute d'après le modèle de 38 E10 et 79 13.

C1. Lire ἀποϊατρός?

C3. Ἐρυθρέως est douteux, mais Ἐρύθεως fait davantage difficulté. Voir commentaire p. 82.

D1. Compléter cette ligne sur le modèle, par ex., de 49 E1. À gauche de cette entrée, une courbe marque un

contrôle à faire ou ayant échoué, effectué cependant ultérieurement (l. D2).

E3. Cόμου. Voir sur ce toponyme Drew-Bear 1979A s. n. Le village de Somou se trouvait en effet au midi de l'Hermopolite.

E5. Ματοῖ, en copte "le soldat."

F1. Ἀροῦς, Σαρροῦ (Ryl. 222), Αροῦς (NB). Nom rare (voir Harrauer 1983 117 n. 3), mais bien attesté à Hermopolis.

G3. Θεοδοίου κ[est resté collé sur le f° 21. Lire κ[όμετος? Voir 10 13 et 11 31.

40 (f° 20 →)

Kollësis à 11 cm du bord droit; marge droite de 6 à 7 cm; main II.

C5. Sur le monastère d'Apa ou Abba Iakkôbos, voir commentaire p. 82.

Les chiffres des l. C5 et 7 donnent la cote de l. C3.

C9. Μαγι() ou Μαλι(): toponyme inconnu du nord de l'Hermopolite.

E1 et F1. Ces entrées, de montant égal, ont pu être considérées comme ne formant qu'un seul *onoma*. L'entrée F1 se poursuit jusqu'à 41 A4.

F8. Si le nom Εὐφράντιος est bien attesté par nos répertoires (cf. aussi CO 448.1), la forme Εὐφραντία paraît unique.

41 (f° 21 ↓)

Inv. 21; bord droit mutilé; H 36 x L 18.7 cm; marge gauche de 5.5 à 6.5 cm; main II sauf l. B6 et, peut-être, le début de l. C6 (main I).

A1. Ligne restituée sur la base de la séquence de 32 B5-8, où nous retrouvons en dernière position, comme ici (l. A3), la clarissime Artemidôra. Je me fonde aussi sur le n° de kollëma de la l. A2 (9), qui se retrouve en 33 A4 sous une cote incombant au fils de Germanos fils d'Ailianos.

Noter que ce n° 9 est aussi la référence de paiements d'Huperechia, fille de Iôannès fils de Germanos (28 43 et 47).

D'après nos répertoires, le nom Eucharistia ne se rencontre que dans notre région.

A3. Sur Artemidôra la clarissime, voir 25 n. B1.

B1. Lire sans doute, d'après 49 F1, Ἀπολλ[ώνιος] Cα]ρα[πάμμωνος et voir n. ad loc.

B5. Lue d'après 53 C16 et 94 B15.

C1. Ἀρχιγένης: nom hermapolite d'après *NB* et *P. Strasb.* 618.10 (cf. 691 add.). L'entrée a comporté un minimum de 7.33 art. (l. C7, 8, 10 et 14).

C3. Φανκιλωλ: "le potier."

C4. Phoibammôn fils de Geôrgios. D'après l. C10, il s'agit d'un fils de Geôrgios clarissime (15 n. 26).

C6-7. Je ne sais comment expliquer le nom Χαμασε (dont l'initiale est peut-être en fait un λ maladroit). Ἰβίων Πεταφθι corrige Μαγδῶλα Βουκόλων. Sur ces deux toponymes, voir Drew-Bear 1979A s. n. Le ἰβι() de C6 paraît écrit par la main I.

C8. Ψᾶς. Ce nom, de signification obscure, est très fréquent à Hermopolis et Antinoopolis. Voir, outre *NB* et *Onomasticon*, Lefebvre 1915 136, l. 2 et 8; BM 1075; 1077, f° 11 → 11; *VBP* IV 95. 102, 262, 338, 388 et 390; *CPR* IX 56. 16; ici même 129 B15.

Ταγόρης ou Παγόρης: Nom de personne ou toponyme?

C11. Πκύλιος ou Πκῦλις (copte πῆωλ) est spécialement bien attesté dans notre région au Bas-Empire.

Après ἰβι(), signe mystérieux ressemblant à un τ, à interpréter, peut-être, comme une détermination du village d'Ἰβίων (Drew-Bear 1979A 122-132).

C13. Παβουξ[ῶ] a été lu d'après 123 C3. À propos de la même personne qu'en 123 C3, notre 121 A3 donne une forme "équivalente" Παβου. Comparer l'anthroponyme Παβουῦς (*NB*; *Onomasticon*).

42 (f° 21 →)

Kollèsis à 10.5 cm du bord droit; marge droite de 6.5 à 7 cm; main II.

A3 et 5. Phoibammôn *comes*; voir 44 n. 11, 14, 15 et 17.

A3. Lire Φοιβάμμωνος.

B1. L'entrée portait sur un minimum de 8.25 art. (l. B3, 7 et 9).

B3-5. Sur les personnages mentionnés, voir 33 n. A1-3 et 41 A1. Le nom Ailianos est fréquent dans l'Hermopolite (*CPR* VI, p. 59).

B7-9. Sur le nom Asmith, voir 38 n. E7. Sa rareté autorise à identifier le présent porteur à son homonyme de 38 E4 et 7. On dressera en conséquence le tableau généalogique suivant:



C1-4. Quatre *onomata* groupés et totalisés l. C5; l'entrée se poursuit jusqu'à 43 33.

C7. Restitution imposée par 43 l.

43 (f° 22 ↓)

Inv. x¹; bord droit mutilé; H 36 x L 19.7 cm; marge gauche de 6 à 7.5 cm; main II; deux colonnes de texte.

1. Cενούθιος Δαμιανοῦ. Lequel de ces deux personnages est-il *scholastikos*? Autres allusions à la femme de Senouthios en 42 C7 et 8 et 79 7, 15 et 24 (son nom est donné, mais mutilé, peut-être Euphèmia). Les héritiers de Senouthios en 63 B12.

3. Sur l'hôpital du clarissime Thômas, voir commentaire p. 78; sur l'éponyme, voir 11 n. 27.

9. Ἰωάννης fils de Zachaios revient en 106 B15. Je ne sais à laquelle de ces deux personnes rapporter la qualité d'*exceptor*.

11. Taurinos fils d'Epiphaneios était déjà connu par *P. Lond.* V 1761.4 (sa κτῆσις). Il revient peut-être en 114 A7.

12 et 16. Ἰωάννης *singularis*, fils d'Aphous, est attesté par *P. Ant.* III 203.3 (attribué au VI^e-VII^e s.).

14. Voir 12 n. 45.

15. Le total de 3.75 art. est celui de l. 14 et 16. Il correspond à la cote de l. 12.

19. L'église des (sept) martyrs de Thunis. Voir commentaire p. 75.

20 et 22. Kuriakos le *trakteutès* revient en 94 B12 (ses héritiers), 101 C19 (ses héritiers) et 115 D7 (sa femme et ses héritiers).

23. Déficit de 1/48 art. par rapport à l. 22. Le n° de *kollèma* a été omis comme en 57 E4.

44 (f° 22 →)

Une *kollèsis* à 9 cm du bord droit; marge droite de 6 à 6.5 cm; main II, sauf 30 et, peut-être, 29 (main I).

1. Ἰουτίου ne peut être le reste du patronyme de l'*onoma* titulaire. Supposer ici un schéma comme ὁ δεῖνα

τοῦ δεῖνος ὄνοματος) τοῦ δεῖνος ...οντίου. L'entrée se développe sur toute la page.

11, 14, 15 et 17. Phoibammôn comes fils de Mênas (1. 11) et père, peut-être, de Ἰωάννης (1. 14) était déjà apparu en 42 A3 et 5. Est-il identique à son homonyme fils de Mênas fils de Dios comes (25 B27; 32 B12; voir 23 n. 36) et à Phoibammôn fils de Mênas, l'un d'eux comes et logographos de 88 A9 et 130 E6?

13. Ailianos fils de Kollouthos προκ(); voir 55 B5 et 66 B26. La forme προκ() (cf. l. 10) peut correspondre à un nom propre comme Prokopios mais aussi à une qualité comme προκουράτωρ.

19. L'Antinoïte Ἰωάννης fils d'Alexandros est sans doute le frère de Kollouthos (9 n. 1 et 2). Un *ex-numerarius* d'après SB XVIII 13758 r.38.

21. Lire Βίκτωρ. Biktôr fils d'Aphous le *defensor civitatis* est déjà apparu en 15 4. Il revient en 76 C1 et 107 A[3] et B5.

23. Καλασαῖ. Ce nom d'homme se retrouve en 53 C5 et 127 B5. Je l'ai noté dans BM 1077, f° ii ↓ 32 et dans l'inédit hermopolite byzantin P. Vindob. G 15884 + 27455 → (τοῖς υἱοῖς Καλασαῖ). On le trouve aussi sous diverses formes à Aphroditê (P. Lond. IV 1419.378, 1431.65 et peut-être 1421.83). Crum, *Copt. Dict.* 384a, le rapproche de σαχο, "scribe" (voir 15 n. 24).

25. Sur l'église de s. Phoibammôn la Grande, voir commentaire p. 75.

26. Sur l'église de s. Théodore du quartier des Bleus (lire Βενέτου), voir commentaire p. 73-74.

28. Lire Βίκτωρ. Biktôr fils de Dôrotheos est connu par BM 1077, f° i → 10.

29. Ψανίω. Ce nom revient en 58 34. Le mot copte Ⲡⲁⲛⲓⲱ signifie "Eselhändler" (CPR IX 46 v.22).

30. Καλαμίνη. Village du midi de l'Hermopolite inconnu de Drew-Bear 1979A, mais récemment apparu sous la forme Κελαμίνη, dans SB XVI 12827v.17 (Bagnall et Worp 1983 7-12). Une terre à roseaux apparemment.

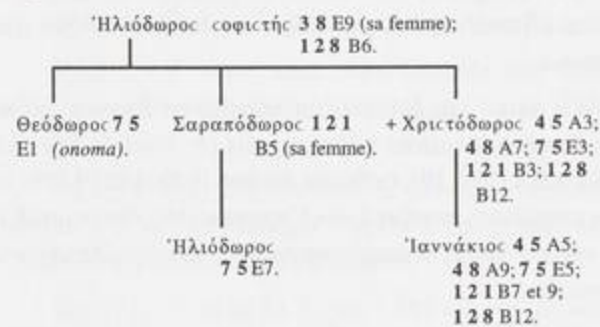
Le montant de la cote ne semble pas avoir figuré.

45 (f° 23 ↓)

Inv. x²; bord droit mutilé; H 35.8 x L 19.1 cm; marge gauche de 5 cm; main II.

A1. Πράναιος. Nom inconnu de nos répertoires, mais à rapprocher du Πράν de SPP X 79 ii.2 (encore que la lecture soit critiquée par *Pros. Ars.* I, n. 553). On y reconnaît ρⲁⲛ, "nom."

A3-5. D'après les données éparées de notre codex on peut dresser le tableau généalogique de la famille du "sophiste" Ἡλιόδωρος:



B1. Lire Φοιβάμμωνος.

Ἄθανάκιος τέκτων figure dans BM 1077, f° i ↓ 2 (ses héritiers).

B3. Le *scriniarius* Rouphinos revient en 61 B5 (sans ses héritiers).

C1. Ἀχιλλεῖς (lire Ἀχιλλίς) Ἀχιλλέως. Vieil *onoma* antinoïte (voir commentaire p. 22). L'entrée portait sur un minimum de 3.416 art. (l. C3, 4, 5 et 8).

C3. Sur l'église de sainte Marie, voir commentaire p. 73.

C4. Cιγκυρη. Voir Drew-Bear 1979A s. n. Cινκερή.

C7. Lire Βίκτωρ. Le nom Εγλοβε pourrait signifier "le fou," "l'enragé." Pour les μελιουργοί, voir CPR XIII, p. 129-132.

Déficit d'¹/12 art. par rapport à l. C5.

D1. Ἀχιλλεῖς Ἐρμίνου. Encore un vieil *onoma* antinoïte (voir commentaire p. 22).

E1. Ἀτρῆς κ(αὶ) Χούϊτος (lire Χουῖς). Voir commentaire p. 14, 20 n. 7, 21 et 31. Ce double *onoma* revient en 60 C1 comme bénéficiaire de la cote d'un autre *onoma*.

Sur le nom Ἀτρῆς voir 49 n. C1.

Le nom Χουῖς (Χουεῖς), pour autant que je puisse en juger, ne s'est jusqu'à présent rencontré que dans l'Hermopolite et toujours à propos du même personnage, un notable de la fin du IV^e s. (voir Wipszycka 1966 355-56, ad actuel SB X 10568).

Ὀν(όματος). Pour la syntaxe, voir commentaire p. 14 et 30.

Sur les ψάλται, "Kirchensänger," voir P. Lugd. Bat. XIX 24 n. 1.

E3. Ἰωάννης l'ex-tribun (dignitaire ou ancien commandant de *numerus*?) revient en 80 40-42 comme père de Kollouthos (décédé) et grand-père de Petros.

E5. L'église épiscopale d'Hermopolis. Voir commentaire p. 72-73.

F1. Craignant sans doute de manquer de place, le scribe a installé l'intermédiaire sur la même ligne que l'*onoma*.

Le nom Ἀρμένιος n'est attesté, en Égypte, qu'au Bas-Empire et surtout à Hermopolis (*P. Vindob. Sijp.* 3.1 et *SB XII* 11076.19), celles de Baillet 1920-1926 1253. 1-2 se rapportant en effet à des Cappadociens. On pourrait il est vrai envisager d'autres restitutions, comme Ἀρμέν[ου], Ἀρμεν[ία].

46 (f° 23 →)

Une *kollësis* à 8.5 cm du bord droit; marge droite de 4 à 6.5 cm; main II sauf l. A18-19 et peut-être A9 en partie (voir n. *ad loc.*) attribuables à la main I.

A1.]Ἀχιλλεύς n'est probablement pas le patronyme de l'*onoma* initial, mais plutôt celui d'un second *onoma* précédé de καί comme en 45 E1 ou de ὄν(όματος), *ibid.*, E1. En tout état de cause, lire Ἀχιλλέως.

A6. Lire peut-être Εὐφημί(α) Κυριλλ(οῦτος); cf. 86 C1.

A8. Lire Βίκτορος et Νειλογενίας. Pour le dernier nom, *NB* ne donne que la référence *PSI* I 28.12, elle aussi hermopolite (III^e/IV^e s.). Voir cependant, en dernier lieu, le texte héracléopolite *CPR* X 73.

A9. κ(ολλήματος) ve semble de la main I.

A10. L'intermédiaire est resté inconnu du scribe comme en 9 22.

A11 et 15. Sur Dèmeas le clarissime, voir 19 n. A19.

A13. Voir 26 n. A27.

A17. Voir 12 n. 45.

La courbe initiale marque un contrôle à faire ou ayant échoué.

A18-19. Ajout de la main I. Sur Herminos le clarissime, voir 8 n. B13-14.

B1. Le début de cette entrée a dû se conformer au schéma illustré, par ex., par 49 B1 ou C1. Sur Thelbônthis, voir Drew-Bear 1979A s. n.

B4. Ligne en surcharge. Le nom Καλαξ m'est inconnu. Peut-être faut-il le rapprocher de Καλάς (*NB*).

B6. Sur les divers *onomata* de Mênas, boulangier de Thelbônthis, voir commentaire p. 31 et 32.

C1. Cette entrée se poursuit jusqu'à 47 16.

C8. Sur Artemidôra la clarissime, voir 25 n. B1.

Les deux artabes de la cote se subdivisent en deux cotes de 0.5 art. (l. C10 et 11) et une de 1 art. (l. C12).

C14 et 18. Sur la confrérie des ἀγοραῖοι, voir commentaire p. 76.

La cote de 0.75 art. se morcelle en deux autres de respectivement 0.33 et 0.416 art. (l. C16 et 18).

C16. Lire Νόννας. Cette τροφεύς du *scholastikos* Helladios revient en 61 A45, 66 B20 et peut-être 111 D18. Sur l'intervention des nourrices dans les affaires des particuliers, voir commentaire p. 52.

Grâce à *PUG* I 22, n. 5, j'ai pris connaissance sur les noms Νόννος et Νόννα de l'étude de Bonner 1954 15-17. Selon cet auteur il s'agit de Lallnamen s'appliquant à des situations de famille variées, spécialement fréquents en Orient et en Asie Mineure, s'introduisant en Égypte surtout aux IV^e et V^e s., dans une ambiance juive et chrétienne. L'Hermopolite fournit une bonne part des attestations.

Le nom d'Helladios est en partie oblitéré par un morceau du f° 24. Sur ce personnage, outre les lieux cités, voir 69 B5 et 7 et 103 25 (ses héritiers). Peut-être devons-nous l'identifier à son homonyme (fils/originaire) de Πουαμαλο (voir 85 E3). Notre Helladios se retrouve en tout cas dans BM 1071, ριλλατε *scholastikos*, et dans BM 1077, f° i ↓ 3; iv ↓ 2; vii ↓ 27 (ses héritiers).

C19. Dans ξγ, le γ surcharge ε (voir 74 D6-7).

C20. Sur l'hôpital de Ιωάννης fils de Germanos, voir commentaire p. 78. Sur l'éponyme, voir 11 n. 13.

C22. Lire Βίκτορος. Sur la famille du *zugostatês* Phoibammôn, voir 13 n. 17-24.

Au début de la ligne, courbe marquant un contrôle à faire ou ayant échoué.

C23. Le *diastoleus* Isakios est connu par BM 1077, f° vii → 36 (δν).

47 (f° 24 ↓)

Inv. 29; bord droit mutilé; H 36 x L 19.5 cm; marge gauche de 4 à 6 cm; main II.

A1. Taurinos le tabellion: à identifier avec un homonyme fils d'Artabanos de 88 B34.

A3. Ὑψ[ί]το[υ]. Ce nom a été lu d'après BM 1077, f° ii ↓ 10 qui mentionne un Ἰακκῶβος Ὑψίτ(ου), attesté ici par 51 2.

Un Ὑψίτος père d'Ἀφοῦς revient en 41 B5, 53 C16 et 94 B15. Ce nom est encore attesté par *SB* VI 9085 a.3; b.4; c.5, pièces d'un dossier hermopolite des années 565 à 589 (à tort Ὑψίτος dans *Onomasticon*).

Noter que toutes les attestations d'Hupsistos sont hermopolites et tardives.

A5. Ligne lue d'après BM 1077, f° iv → 34 et v ↓ 26, qui mentionnent le même *notarios* Theophilos.

A9. Ἀπολλῶς Ζανθοῖ. Les héritiers de ce personnage reviennent en 51 25 et 124 C11. Je ne connaissais pas le nom Ζανθοῖ. Sur le village de Tanamèu, voir Drew-Bear 1979A s. n.

A10. Sur la confrérie de s. Biktôr, voir commentaire p. 76.

A12. Euphèmia, fille du *boethos* Huperechios. Sur sa famille, voir 109 n. D3 et 116 n. A5.

A14. Le *στιπουργός* est Theodôros; voir commentaire p. 36.

B1. Sur l'*actuarius*, voir P. Herm. Rees. 70 intr. et P. Mon. I 1 n. 60. Cet agent s'occupait du ravitaillement de l'armée. Dossier dans Daris 1991 s. n.

L'entrée se poursuit jusqu'à l. 20 et portait sur un minimum de 11.91 art. (l. B3, 5, 7, 9 et 10).

B3 et 7. Lire Ἑρμαπόλλωνος. Le *scholastikos* Hermapollon est déjà apparu en 28 50 et 52; voir aussi 115 B5.

B5. Sur la confrérie de l'église neuve, voir commentaire p. 76-77.

B9. Sur l'église épiscopale d'Hermopolis, voir commentaire p. 72-73.

B10. Μονακτήριον Εἰσῶ, l'"Éthiopien." Voir commentaire p. 82.

Βοηθός peut s'entendre ici du secrétaire communal d'une agglomération civile qui se serait développée autour d'un monastère (voir commentaire p. 61 n. 32).

B12. Sur l'église de s. Théodore des ἀγοραῖοι, voir commentaire p. 73.

B19. Sur le nom Pharesmanios, voir commentaire p. 54.

48 (f° 24 →)

Une *kollèsis* à 7 cm du bord droit; marge droite de 6.5 cm; main II sauf l. B10, 14-15, 19-21 (main I). Noter que ces lignes surchargent des formules de contrôle effacées.

A6. Sur les églises hermopolites de s. Kollouthos, voir commentaire p. 74.

A7-9. Lignes lues d'après 45 A3-5. Voir n. *ad loc.*

A10. Le nom Χριστολόγος ne se rencontre que très rarement et toujours à Hermopolis; voir Gascou 1986A 117 *ad SB* XVIII 13761.2. Lire ἀρχιδιακ(όνου).

A12. Ζηρους. Ce nom m'est inconnu, mais il pourrait correspondre au Τζήρος de P. Lond. IV 1488, qui n'est pas nécessairement, malgré NB, un nom féminin (voir la

remarque de l'éd.). Le τ suivi de c ne représenterait donc pas l'article féminin, mais contribuerait à rendre le son Ζ.

B1. Vestige d'une entrée à deux titulaires?

B9 et 11. Christodôros fils de Petros. Voir 26 n. A23.

B10. On discerne sous cette formule une formule antérieure effacée ayant comporté un n° de *kollèma* illisible.

B12. Comme toujours dans ce genre de formule, on ne sait si ὁ (αὐτός) désigne l'agent d'enregistrement ou l'intermédiaire de la ligne précédente.

B13, 15, 16, 18 et 22. Grâce à 101 B5, on reconstitue comme suit les relations de famille:

```

+ Ἀντώνιος πρεβύτερος
  |
  Θεόφιλος γραμματικός
  |
  Χριστοφόρος

```

B15. Précision apportée par la main I, en même temps que la formule de contrôle de la l. B14 substituée à une autre préalablement effacée.

B20. Total de l. B19 et 21.

B24. Le n° de *kollèma*, 17, suggère que cette formule de contrôle se rapporte à la famille du *grammatikos* Theophilos (voir ci-dessus l. B14 et 23 et, ci-dessous, 101 B6). Sans doute a-t-elle été consignée au titre d'une cote de 2.91 art. en quatre versements, non prévue initialement dans l'entrée.

49 (f° 25 ↓)

Inv. 25; bord droit mutilé H 35.8 x L 19.7 cm; marge gauche de 5 à 6 cm; main II sauf l. B2, C2 et E2 (main I).

A1. Ἀκῆ: forme de Ἀκῆς, nom masculin en principe, bien que NB signale, avec Lef. 146, une attestation féminine.

L'entrée comportait au moins 6.33 art. (l. A3, 5 et 7).

A3 et 5. Le *scriniarius* Mènas se retrouve en 89 D3 (ses héritiers). Le patronyme (?) Νιμβρου est inconnu. Je le retrouve cependant dans BM 1077, f° v → 7 sous la forme Νιμρ(), pour le père (?) d'un certain Χριστοδ() diacre.

A7. D'après nos répertoires, le nom Κομάτιος est tardif. On ne le rencontre sûrement qu'à Aphroditô et dans notre région.

A9. Le soldat Sergios revient en 94 B8 (sa femme).

B1. Suppléer ici un toponyme, comme l. E1 ou δ(ιὰ) τῶν ἀπὸ + toponyme comme en 46 B1. De même l. C1.

C1. Ἀτρῆς, nom répandu dans l'Hermopolite, veut dire "le frère jumeau" (Coquin 1986 col. 714; van Minnen 1986 90 et n. 17). Faut-il de ce fait identifier notre Ἀτρῆς Δημητρίου au Δίδυμος Δημητρίου de 63 A1?

D1. Cette entrée portait sur au moins 1.70 art. (l. D3 et 7).

D3. Ἀμα Λεετ: nom féminin déjà noté comme éponyme d'*epoikion* (27 n. 17). Autres attestations en 59 C5 et F3, 84 [A3] et 131 C5. La forme définitive de ce nom, Ἀμα Λεετ, au lieu du Ἀμα Λεεγ qui avait cours jusqu'à présent, a été établie par U. Hagedorn, *P. Mon.* III 103.4 et n. D'après le dossier rassemblé par Mme Hagedorn, les attestations d'Ama Leet sont très tardives et, quand la provenance est connue, toujours hermopolites. On trouve une Λεετ tout court dans BM 1077, f° ii → 8 (au lieu du Λεευ enregistré par NB), c'est pourquoi je transcris ici Ἀμα Λεετ et non Ἀμαλεέτ (*P. Mon.* III 103). Noter une forme Ἀλεετ dans le texte antinoïte byzantin *P. Cairo Masp.* II 67161.3.

Sur Dôrotheos Λιπετρία, voir 23 n. 28.

D5. Un économiste Geôrgios est mentionné par BM 1077, f° iv → 6; v ↓ 33 et vii ↓ 13 (sa femme).

Le n° de référence du paiement de Geôrgios (l. D6) est aussi celui de l'église méridionale (68 B8 et 81 C20) Voir commentaire p. 73.

D7 et 9. L'*ex-proximus* est ici Loulous et non Phoibammôn (lire Φοιβάμμωνος) ni Thômas. Sur les attributions du *proximus*, voir *P. Rain. Cent.* 93 n. 7.

E1. Sur Timônthis, village de l'Hermopolite septentrional, voir Drew-Bear 1979A s. n.

F1. Ἀπολλώνιος Σαραπάμμωνος. Sur cet *onoma*, déjà attesté sans doute par 41 B1, voir commentaire p. 20-21 et 22.

L'entrée se poursuit jusqu'à 50 A22 et a porté sur un minimum de 18 art. d'après les cotes qui subsistent.

F3. Sur le monastère de Salamites de Thunis, voir commentaire p. 83-84.

F5. Sur le saint Peripatos, voir commentaire p. 74.

F6. Sur le monastère de Psôbthis, voir commentaire p. 84.

50 (f° 25 →)

Deux *kollêseis* à 4.4 et 15.5 cm du bord droit; marge droite de ca 6 cm; main II sauf l. A22 et C14 (main I).

A8. Ἀμῦα: nom très rare (trois attestations seulement dans *Onomasticon*). Sans doute un hypocoristique d'Ammon.

A10-11. Γεωργίου: lu d'après l'inédit *P. Laur.* I/5 →, 10.

Ναχοι est sans doute une forme du toponyme Νάχη. Voir Drew-Bear 1979A s. n.

Le diacre Hermeias est aussi qualifié d'ἀπαιτητής en 34 26-27.

A15. Sur l'église des ἀγοραῖοι, voir commentaire p. 73.

A16. Sur le monastère de Iôannès fils de Germanos, voir commentaire p. 82. Sur l'éponyme, voir 11 n. 13.

A18. Taurinos, secrétaire du village de Sinalabè revient en 126 B10 et 16. Sur le toponyme, voir Drew-Bear 1979A s. n.

A20. Νυκτοστράτηγος: voir commentaire p. 62 n. 50.

ῶαλιου: revient comme patronyme du colon Biktôr en 89 F3. Ce nom, transcrit aussi Τσαλιου (voir NB) ou Τζαλιου (*P. Ross. Georg.* IV 24.B10 et n.) se rapporte à une qualité ou profession mal définie (voir Erm. 14 n. 4); selon Vycichl, *DELIC* 261, un équivalent copte de πικτικός.

A22. La courbe conjonctive en surcharge une première.

B1. Voir n. suivante.

π]ριμικ(ήριος) ou ἀπό π]ριμικ(ηρίων) (voir *P. Herm. Rees* 75.1) Il s'agit du président ou de l'ancien président d'un collège de fonctionnaires civils ou militaires (voir *P. Mon.* I 2 n. 16; *BGU* XII 2146, n. 5 et *P. Mich.* XIV 683.1 et n.).

C1. Cette entrée, qui ne porte que sur 6.66 art., se prolonge pourtant jusqu'à la fin de 51. Cela surprendrait moins si nous considérions qu'elle fait groupe avec l'entrée précédente.

C3. Sur Theodotos καγκελλάριος, voir 127 n. A3. Pour une restitution possible, voir 127 A5.

C6. Lire ἀγοραῖων.

C8. Καλαροφ: faut-il rapprocher ce nom de ἑλλροφ, "charmeur de serpent", (*Crum, Copt. Dict.* 741a).

C12. Daueid le protokomète revient peut-être en 115 B7 (voir n. *ad loc.*).

Μονῆρις est une forme du toponyme Μονῦρις (voir Drew-Bear 1979A s. n.).

C13. Lire Πλουσία. Cette dame revient en 94 B5.

(Π)ἑαλη ou ἑαλε (*cf.* 5 10 et 110 C6) veut dire "le paralytique" ou "l'estropié" (χωλόος). Le nom est encore attesté sous diverses formes "grecques" comme Καλη (15

10 et 34 17), Πκαλε, Πκαλής, Πκάλιος. Voir commentaire p. 74.

C15. Lire Λουσίας. Ce nom paraît prisé dans l'Hermopolis tardive d'après BM 1075, p. 449; *BGU XII* 2187. 4; *P. Herm. Rees* 21.7 et 54.9).

51 (f° 26 ↓→)

Inv. 26; bord droit mutilé; H 36.2 x L 17.5 cm; marge gauche de 6 cm; la partie manquante peut correspondre à une colonne de texte, d'existence en fait incertaine; main II, sauf l. 22 (main I).

2. Voir 47 n. A3.

4. Μλλδε désigne communément une subdivision de l'artabe (μάτιον). Ce nom est attesté comme sobriquet dans *P. Ant.* III 189.5.

12 et 18. Konstantinos fils de Kuriakos revient en 93 B5.

13. Déficit de $\frac{1}{12}$ art.

15. Le chiffre ζ surcharge ε; le sigle β' surcharge L.

20-21. Après le Παπνουθίου de l. 21 venait un toponyme qui fut remplacé, l. 20, par Ταν[αμη] (lu d'après 124 C9).

22. Je ne vois pas à quelle intention répond la formule marginale biffée. Peut-être fut-elle apposée provisoirement dans l'attente de l'attribution d'un n° de *kollèma* aux données des pièces de contrôle. Lorsque ce n° fut connu, le scribe I installa la formule définitive à la place prescrite.

25. Ligne lue d'après 47 A9 et 124 C11.

29. Lire Βίκτορος.

52 (f° 26 ↓→)

Une *kollèsis* à 8.5 cm du bord droit; partie gauche occupée par un *pròtokollon*; le reste est vierge.

53 (f° 27 ↓)

Inv. 27; bord droit mutilé; H 36 x L 17.3 cm; marge gauche de 4.5 à 5.5 cm; main II.

A1 et B1. Ces entrées avaient pour titulaire l'*onoma* de 50 C1.

A3. Ligne lue d'après 16 49.

B1. Supposer un intitulé comme ὁ (αὐτὸς) [ὄν(όματος) τοῦ δεινός Θ]εοδοκίου [(ἀρτ.) N (au moins 10 art. d'après l. B3)].

B3. En lacune, lire peut-être [νιοῦ].

Πους, 'le chauve.' Nom attesté régionalement par BM 1077, f° v ↓ 35 (non décliné) et par l'inscription *Antinoe* 1965-1968 148 (décliné Ποῦτος). Voir aussi *NB* et Till 1962 s. n.

C1. Entrée se poursuivant jusqu'à 54 A11 et ayant porté sur un minimum de 25.25 art. (l. C3, 8, 10, 12, 14, 17, 18; 54, A1-7).

Ἀρχιερέυς: étant donné l'antiquité de certains de nos *onomata* (commentaire p. 22), ce titre pourrait se référer au sacerdoce païen; mais une autre explication est possible, en liaison avec le problème des *ιερεῖς* de l'époque chrétienne (voir commentaire p. 66-70).

C3 et 6. Le nom Ξαννιας m'est inconnu.

C5. Καλααζ ou peut-être Κελααζ. Voir sur ce nom 44 n. 23. Peut-être faut-il y voir un sobriquet d'Αἰλιανός, comme Ξαννιας serait celui de son père Ἰωάννης (l. C3 et 6).

C16. Aphous fils d'Hupsistos revient en 41 B5, 94 B15 et dans le fragment non publié *P. Strasb.* inv. 1485, n° 5, → l. BM 1077 mentionne sa femme (f° vi ↓ 8) et un frère Eulogios (f° vii ↓ 26). Sur le nom Ὑψιστος, voir 47 n. A3.

C28 et 31. Αλλ(): Ἀλλ(ᾶ), Ἀλλ(ᾶμμωνος)?

C29. Sur l'hôpital de Ἰωάννης fils de Germanos, voir commentaire p. 78 sur l'éponyme, voir 11 n. 13.

54 (f° 27 →)

Deux *kollèseis* à 0.8 et 12.3 cm du bord droit; marge droite de 5.5 cm en moyenne; main II.

A9. Le sigle qui suit $\frac{1}{2}$ est insolite. On dirait une sorte de γ' manqué. Cette fraction perturbe en outre le calcul, car pour obtenir la cote de 1.166 art. de l. A7, il suffit d'additionner les montants de l. A9 et 10.

A11. Un μίςθιος de notre Epiphaneios fils de Kollouthos dans le fragment non publié *P. Strasb.* inv. 1458, ↓ l. Sur la fonction, voir *P. Oxy.* XVI 1894 n. 12.

B1. Cette entrée portait sur 21.5 art. Mais les divers intermédiaires doivent transmettre 26.5 art. La différence de 5 art. est due sans doute à l'addition ultérieure des l. B11-12.

B6. Lire Βίκτορος.

B8. Ἰωάννης fils du *zugostatès* Mènas; voir 61 n. A19. Ce personnage aide à fixer le *terminus post quem* de notre document. Voir commentaire p. 17.

B11. Le *zugostatès* Abraamios revient en 66 B35 et 117 C7 (sa femme); cité par BM 1077, f° i ↓ 6 (sa femme).

C1. Cette entrée porte sur 6.5 art., dont 3.75 dues par les intermédiaires des l. C3 et 4 et 3.166, sans intermédiaires, au bénéfice des soldats. D'où un excédent de perception de 0.416 art.

D1. Cette entrée se poursuit jusqu'à 55 A4.

D5. Monios, prêtre et artisan linier, revient en 108 B8 et, peut-être, 84 E9. Cité comme prêtre tout court par BM 1077, f° v → 21. Sur ce cumul de professions, voir commentaire p. 65-66.

D7. La somme recueillie est inférieure à la cote de l. D6.

55 (f° 28 ↓)

Inv. 28; bord droit mutilé; H 36 x L 19.5 cm; marge gauche de 5.5 à 6 cm; main II.

B1. Βηκόδωρος est un nom spécifique d'Hermopolis (*P. Charite* 36 n. 8).

B5. Ligne lue d'après 44 13 et 66 B26.

C3. Lire Ἡρακλέωνος. Voir 34 24.

D1. Lire Φοιβάμμων.

E1. Lire Φοιβάμμων. L'entrée a porté sur au moins 1 art. (l. E3 et 5).

E3. Restituer sans doute κληρονόμων].

E5. Lire Ἀπίωνος, nom suivi peut-être de la profession de περιχύ[του. Voir 102 D3.

E7. Pamounios revient en 56 D12.

G3. Un nom Ἀγορᾶς m'est inconnu. À rapprocher de l'Ἀγορεύς de 16 46; une autre attestation, peut-être, en 88 B32. Cf. les noms Ἀγώρα et Ἀγορᾶς (douteux) de *P. Abinn.* 69.34 et 100.

56 (f° 28 →)

Deux *kollèseis* à 8.4 et 18.5 cm du bord droit; marge droite de ca 6 cm; main II.

B7. Sur le clarissime Dôrotheos, voir 10 n. 15.

B8. Un texte antinoïte de mars 569, *P. Cairo Masp.* III 67309.8 mentionne un *illustris* Theodosios ([Θ]ε[ο]δοσί[ου]). Mort déjà, c'est le père du *scholastikos* Kuriakos et le grand-père de Maria. Theodosios est vivant dans *P. Rain. Cent.* 78.2 attribué à la 1^{ère} moitié du VI^e s.

D1. Entrée ayant porté sur au moins 2 art. (l. D3, 7, 8, 10 et 12).

D5. Καλ[α]μαυρα: toponyme lu d'après 69 D5, 74 C4 et 124 A4. Peut-être convient-il de restituer la ligne d'après les lieux cités.

D7. Sur l'église de s. Hôrouônchios, voir commentaire p. 75.

D8. Paulos, secrétaire de Iôannès fils de Germanos (qui doit cumuler ici une autre qualité) revient dans BM 1077, f° vi → 4. Sur son employeur, voir 11 n. 13. Pour un homonyme antinoïte, voir 70 n. E12.

D12. Le maçon Pamounios était déjà apparu en 55 E7.

57 (f° 29 ↓)

Inv. 24; bord droit mutilé; H 36.2 x L 19.5 cm; marge gauche de ca 6 cm; main II sauf l. E4 (main I).

B1. Κωμο(τ)κα(τοίκων). Il semble que le scribe ait hésité entre la forme la plus fréquente κωμοκατοίκων et la forme alternante κωμοικ().

C1. Entrée ayant porté sur au moins 0.5 art. (l. C3 et 6).

C6. Le colon Kosmas figure dans BM 1077, f° ii → 24 et v ↓ 20.

D1. Restituer peut-être πρεβ[ύ]τ(ερος) [τῶν Ἁγί]ων Ἀποστό[λων]. Sur l'église en question, voir commentaire p. 73.

E3. Sur le monastère d'Abba Apollos, voir commentaire p. 81.

E4. Le scribe I, auteur de la formule, a omis le n° de *kollèma*.

F3. Sur l'église de s. Taurinos, voir commentaire p. 74-75.

F4 et 6. Sur Theodôros fils d'Asmith et sa famille, voir 42 n. B7-9.

58 (f° 29 →)

Une *kollèsis* à 9.5 cm du bord droit, avec un décrochement de 4.5 cm vers la droite en bas; marge droite de 5 cm; main II sauf l. 32 et 33 (main I).

Une seule entrée se poursuivant jusqu'à 59 A3 et ayant porté sur un minimum de 42.9 art. (l. 3, 4, 5, 6, 8, 9, 13, 17, 19, 20, 24, 25, 28, 29, 31, 34, 38, 40, 42, 45, 49, 51, 53).

31. On note en 122 B8 un Phoibammôn fils de Pinoutiôn percepteur, ἀπαιτητής, ce qui suggère ici une lecture πρά[κ](τορος). Le mot πράκτωρ est en effet synonyme d'ἀπαιτητής (*NJ* 17 § 8). Nous avons d'autre part un Phoibammôn fils de Pinoutiôn διάκονος en 88 B9, peut-être identique au nôtre d'après le cas du διάκονος et ἀπαιτητής Hermeias de 34 A26-27 et 50 A10-11.

32. Sur le monastère de Ἰαμβαρ voir commentaire p. 81.

34. Sur Ψανιω voir 44 n. 29.

36. Πκύλιος Παρῶνιν revient en 61 A15 (ses héritiers; sa femme). Παρῶνιν, "la lentille," se rencontre aussi en toponymie (voir Drew-Bear 1979A s. n. ΠΑΡΩΙΝ ΒΡΡΕ).

37. Gennadios χαμαιδιδάκαλος revient en **84 E12**. Sur la profession, voir commentaire p. 63.

40. L'ancien *numerarius* Silbanos revient en **119 A10**.

45. Ἀπα Ἴβ: un βοηθός homonyme dans BM 1077, f° ii → 21. Le nom pourrait venir de Ἰβ, "agneau," ou faire allusion à l'ibis.

49. Ππαπας: nom absent de nos répertoires, mais attesté dans l'Hermopolite tardif par VBP IV 93.35 et P. Köln Aeg. 14.3 et 8 (sur la provenance, voir n. 3 et 7). À rapprocher du Ππαπα de P. Lond. IV 1419.232 et 930. Παπας se rapporte à une fonction subalterne, dans des contextes religieux (cf. SB XII 10767.1), mais pas nécessairement tels (Ryl. 153, p. 79 n. 3).

Ψοῖ: ce toponyme revient en **88 A24** et dans Ryl. 319. 22. L'ajouter au catalogue souvent cité ici de Drew-Bear 1979A. Le distinguer de son homonyme de Haute-Égypte (Ptolemaïs/Menchiya). Peut-être faut-il le retrouver dans SPP X 25B.5 (Ψω.).

53. Κοσθενίου. Les répertoires papyrologiques ne connaissent que la forme Κοσθένης.

59 (f° 30 ↓)

Inv. 30; feuillet très délabré, surtout en haut et à droite; H 36 x L 18.5 cm; marge gauche de 5.5 à 7 cm main II.

B3. Sur l'église épiscopale d'Antinoopolis, voir commentaire p. 75-76.

C3, 5 et 9. Sur l'église de s. Phoibammôn la Grande, voir commentaire p. 75.

C5. L'église de s. Phoibammôn paye aussi ὑπὲρ Ἄμα λεετ I. F3 et en **84 A3** (rest.). Nom de personne (cf. **49 D3**) ou toponyme (voir **27 17**)?

C7. Basileides l'higoumène, ou prêtre et higoumène (**88 A11**, **130 E8**, **131 A5** et BM 1077, f° v → 13). Un membre du clergé séculier peut-être, plutôt qu'un supérieur monastique. Voir commentaire p. 66.

F3. Voir ci-dessus n. C3, 5 et 9.

G1. L'intermédiaire est ici installé sur la même ligne que l'onoma.

60 (f° 30 →)

Une *kollêsis* à 8.8 cm du bord droit; marge droite de 6 à 7 cm; main II.

C1. Ἀτρῆς κ(αὶ) Χούϊτος (lire Χοῦϊς). Voir **45 E1**.

D1. Entrée ayant dû porter sur au moins 16 art. (l. D3 et 14).

D8. Sur Τοχνοῦβις voir Drew-Bear 1979A s. n.

D9. Εὐανθία. Sans doute faut-il identifier cette dame à une homonyme épouse d'Isakios plusieurs fois représentée par un tiers dans BM 1077, f° i → 18; iv ↓ 12; v → 36; vi ↓ 15; vii ↓ 15. Sur le nom, voir **20 n. 52**.

D12. Παῦλος Ἱέρακος. Ce personnage revient comme γεωργός en **88 B25**. Le nom Hierax est répandu dans l'Hermopolite tardif (P. Charite 40, comm.).

61 (f° 31 ↓→)

Inv. 31; bord droit mutilé; H 36 x L 27 cm; marge gauche de 3.5 à 6 cm; main II sauf l. A16 (main I?).

A1. Entrée ayant porté sur un minimum de 24.375 art. (l. A5, 6, 7, 9, 11, 13, 18 et 19); après on ne suit plus.

A3. Lue d'après l. A9.

A9. Ψανκε; hôpital homonyme en **116 B14**. Un Ιωάννης διάκο(νος) Ψανκε dans le texte probablement hermopolite du VII^e s. SPP III 294.1. La forme Ψανκε est celle d'un nom de métier.

A11. Sur Μουγκανι, voir Drew-Bear 1979A s. n. Μογκανεί.

A13 et 17. Πασκος. Nom de personne attesté par SPP III 270.4 (prov. inc.; VII^e s.). Mais peut-être toponyme, à rapprocher de Πασκώ, ancienne toparchie de l'Hermopolite (Drew-Bear 1979A s. n.). Les attestations de Paskos données par P. Princ. III 140 l v ii.9 et 2 v ii.6 me paraissent douteuses vu le manque de fiabilité général de cette édition (voir Worp BASP 24, 1987, 111-124).

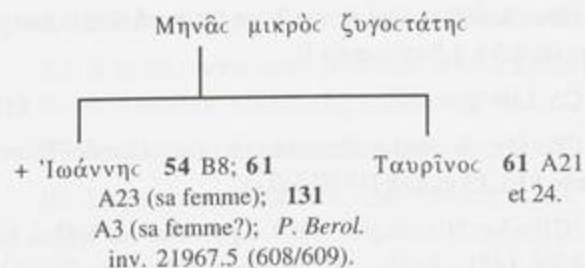
A15. Παρωίν. Voir **58 n. 36**.

A15 et 16. Les montants donnent la cote de l. A13.

A16. Le chiffre α en surcharge un autre, non identifiable.

A18. Ῥάπτης, "tailleur." Voir Feissel et Philippidei-Braat 1985 367. Hermopolis médiévale, selon Grohmann 1939 213, était un grand centre de fabrication de vêtements.

A19. Μηνᾶς μικρὸς ζυγοστάτης. Ce personnage est attesté par BM 1077, f° i → 25 et, sans doute, par P. Ant. III 205.15. Sa famille se ramifie comme suit:



A45. Lire Νόννας. Voir **46 n. C16**.

B1. Entrée ayant dû porter sur 1 art. seulement (l. 3).

B3. "Αλφιος, "Αλφειος. Nom très rare: *P. Iand.* II 23. 4; *PSI* XIV 1419.3. On ne peut exclure une origine sémitique (Sartre 1985 172-173).

B5. Le *scriniarius* Rousphinos était déjà connu par 45 B5.

62 (f° 31 ↓→)

Deux *kollèseis* à 4.5 et 15.1 cm du bord droit; restes d'un *pròtokollon* à gauche; vierge.

63 (f° 32 ↓)

Inv. 33; bord droit mutilé; H 35.6 x L 18.2 cm; marge gauche de 5.5 à 7 cm; main II sauf l. B29 (main I).

A1. Entrée ayant porté sur un minimum de 4 art. (l. A3, 5, 6, 7 et 8). Sur le titulaire Δίδυμος Δημητρίου, voir 49 n. C1.

B1. Entrée ayant porté sur un minimum de 5.125 art. (l. B3, 12, 16 et 17).

B3. Petros Χωδιρ. Voir 16 n. 35 et 38. La cote de ce personnage est à recouvrir en deux versements égaux (l. B5 et 7). La cote de l. B7 se morcelle elle-même aux l. B9 et 11.

B5. Lire Βίκτορος. Un homonyme dans *P. Lond.* III 996.9 (VII^e s; p. 248).

B12. Sur Senouthios fils de Damianos, voir 43 n. 1.

B14. Voir 12 n. 47.

B16. Lire κηπουροῦ. La lettre Θ[est le début d'un toponyme. Θ[ύνε(ωκ)] paraît la solution la plus probable.

B17. Λο. Nom attesté par nos répertoires plutôt sous les formes Λός, Λός, Λώ. Noter 'Απαλως ("Απα Λός?) dans *P. Cairo Masp.* I 67022.16, v 10; *Mitteis Chres.* 71. 11 et 18; "Απα Λο dans BM 1075 et "Αμα Λω dans les inscriptions antinoïtes publiées par Lefebvre 1909 61 et 1915 138. Le nom se rencontre peut-être en composition dans notre Πουαμαλο (85 n. E3).

B20. Les chiffres ια surchargent δ.

B21. Lire 'Ηλίου ou 'Ηλία (cf. 67 B4).

64 (f° 32 →)

Deux *kollèseis* à 1.4 et 12 cm du bord droit; marge droite de 4.5 à 5.5 cm; main II.

C5. Lire γυναικόσ.

C6. Μηνῶς Βηλε. Personnage originaire de Thunis d'après 81 C13 et 115 D3 (Πβηλε).

(Π)βηλε: "l'aveugle," est à rapprocher de Βηλεῖ (*P. Lond.* IV 1481), Βελήσ, Βελλήσ (voir *NB*) et de ΤΒΕΛΛΗ, ΤΒΕΛΕ (Till 1962 s. n.).

D1. Sur les paiements par l'intermédiaire de nourrices, voir commentaire p. 52. L'entrée a dû porter sur 3.916 art. (l. D3, 6, 7, 10 et 14).

D7.]λ(). La marque d'abréviation, deux tirets parallèles, suggère une résolution λ(αμπροτάτου) (voir commentaire p. 14). La ligne devait donc se rapporter à Kollouthos fils de Geōrgios clarissime, père de Iakkōbos (voir 15 n. 26).

D9. Lire sans doute Πουαμ]αλο. Voir 85 n. E3.

D10. Voir 29 n. A17.

D12. Lire 'Απίωνος. Voir 11 n. 1. Noter la discordance entre le montant de la cote et celui de l. D10.

D14. Hadrianos l'*illustris*; voir 11 n. 5.

E1. L'entrée se poursuit jusqu'à 65 A21.

E6. Sur le monastère d'Abba Antōnios, voir commentaire p. 81. À identifier à un établissement homonyme de Thunis de 65 C4, d'après le n° de *kollēma* de E7 (voir 65 C5).

E7. 0.5 art. n'a pu être perçu.

65 (f° 33 ↓)

Inv. 34; bord droit mutilé; H 35.5 x L 18.1 cm; marge gauche de 5 à 7.5 cm; main II sauf l. A19 (main I).

A2. Ligne lue d'après 66 B33 (voir n. *ad loc.*).

A4. Kallinikos fils de Theologios est cité par BM 1077, f° iv ↓ 21. Le nom Theologios ne s'est autrement rencontré que dans l'inscription d'Omboi, *SB* IV 7475 r.3 (*SEG* VIII 780).

A6. Φοιβάμμων γεωργός Κακουχο revient en 66 B29, 71 A6, 73 E5 et peut-être 100 A19. Le nom de personne ou toponyme Κακουχο m'est inconnu. M. Pezime renvoie à la forme ΠΚΔΚΧΟ enregistrée par Crum., *Copt. Dict.* 100b.

C1. Lire peut-être, si on suit la syntaxe habituelle ici de ὄν(όματος), 'Ερμίνο[ς Πα]σίωνος.

L'entrée portait sur au moins 31.166 art. (l. C3, 4, 6 et 8).

C6. Dèmeas le clarissime: voir 19 n. A19.

66 (f° 33 →)

Une *kollēsis* à 8.8 cm. du bord droit; marge droite de 4.5 à 5.5 cm.; main II sauf l. B36 (main I).

A10. Lue d'après 109 C7, voir aussi 87 A6.

A11. Θηβαίς se rencontre surtout à Hermopolis byzantine d'après *P. Cairo Masp.* II 67165.6, *P. Lond.* III 1002 (*SB* XVIII 13583) et, ici même, 76 G5. Voir cependant *P. Oxy.* XXVII 2480.222.

B1. Entrée se poursuivant jusqu'à 67 A6.

B18. Sur la confrérie de s. Euphémie, voir commentaire p. 76.

B19. Cette formule en surcharge une précédente.

B20. Sur la nourrice Nonna, voir 46 n. C16.

B22 et 28. Sur le nom Pharesmanios, voir commentaire p. 54.

B24. Les héritiers d'Ἰκάκιος Κόρου reviennent en 73 E3. Ils sont mentionnés en 588 par *P. Ross. Georg.* III 40.10 comme propriétaires au village hermopolite de Sesiou. Κόρης est un nom rare.

B26. Voir 44 n. 13.

B29. Voir 65 A6.

B30. Le n° de κόλλημα a été restitué d'après 73 E6.

B31. Βίκτηρ (lire Βίκτηρος) Ἀφούτος Ζουτῆ revient en 75 A5. Le nom Ζουτῆ m'est inconnu.

B33. Agarètos fils d'Eruthrios: voir 65 A2. Le titre d'ἔξελλευτής, d'après *P. Grenf.* I 67.1, qualifie Eruthrios. Voir commentaire p. 61 n. 43.

B35. Voir 54 B11.

67 (f° 34 ↓)

Inv. 32; bord droit mutilé; H 36 x L 18.2 cm; marge gauche de 4.5 à 7 cm; main II.

B1. Entrée ayant porté sur au moins 6.25 art. (l. B4, 9 et 10).

Πόλλω[v, serait préférable à Πόλλω[νος d'après la syntaxe habituelle ici de ὄνοματος). Le nom Pollôn, assez rare, est néanmoins bien attesté dans l'Hermopolite. Voir en dernier lieu *CPR* VI 6.26 et, peut-être, *BGU* XII 2152.16. NB l'interprète comme une forme réduite de Ἀπόλλων.

B3. Sur le μείζων ou μειζότερος, voir commentaire p. 61 n. 33.

B4. Εὔς (lire en toute rigueur Εὔτος): nom masculin en Basse Égypte, mais féminin à Hermopolis, où il est assez répandu.

La cote de 4.25 art. se morcelle en 0.75 (l. B5) et 3.5 (l. B8).

B6. Sur l'église des ss. Apôtres, voir commentaire p. 73.

B9. Παύλ(ου) est douteux; on pourrait envisager Παλλ() et diverses résolutions adaptées.

B10 et 16. Ζνααν, nom encore attesté en 107 B13, désigne communément une sorte de récipient.

B12. Lire Βίκτηρος. Sur le village de Phomôsis, voir Drew-Bear 1979A s. n.

C1. Δ(ιὰ) Κύρου κτλ. L'intermédiaire responsable du paiement est ici le groupe des οἱ ἀπὸ Τιμώνθεος et non Kuros. On s'explique donc mal le sens de l'intervention de ce Vertreter. Deux hypothèses se présentent: l'*onoma* Euprepios est mort et Kuros s'occupe, à un titre quelconque, de sa succession. On pourrait sur ce point s'appuyer sur les entrées parallèles de 81 C1, 85 C1 et 131 C1 concernant en effet des κληρονόμοι τοῦ δεινός. Deuxième possibilité: la contribution de l'*onoma* Euprepios transiterait sur l'*onoma* Kuros et la formule équivaldrait à Κῦρος ὀνόματος Εὐπρέπιος ou Εὐπρεπίου. Pour la lecture Τιμώνθεος, voir 49 E1 et n.

D3. Taurinos, fils d'Αριὸν archiatre revient en 117 C3. Sur le titre d'archiatre, qu'on ne sait ici à qui rapporter, voir commentaire p. 79 n. 168.

D4. Le sigle de 1/2 surcharge γ'.

68 (f° 34 →)

Deux *kollèseis* à 3.5 et 14.5 cm du bord droit; marge droite de 5 à 6 cm; main II.

A8. Sur l'église de s. Théodore des ἀγοραῖοι, voir commentaire p. 73.

A9. Lue d'après 47 B13 et 79 29.

A10-12 et D8-10. Sur la famille de Theodôros fils d'Asmith, voir 42 n. B7-9.

B1. L'entrée porte sur 6 art., mais 4.5 seulement incombent aux intermédiaires (l. B3, 4 et 9).

B4. Ἰορδανίου πρε(βυτέρου) a été lu d'après 72 B14, 119 B3 et 123 C5. Sur les noms Ἰορδάνιος, Ἰορδάνης, voir Daris 1968 341-342.

D1. Les 26.5 art. inscrites sur cet *onoma* sont exactement prises en charge par les intermédiaires des l. D3, 5, 7, 8 et 12.

69 (f° 35 ↓)

Inv. 36; bord droit mutilé; H 35.9 x L 18.5 cm; marge gauche, de 5.8 à 7 cm; main II.

A1. Entrée ayant porté sur au moins 1 art. (l. A5 et 6).

A3. À la fin, reconnaître peut-être le nom Κακο (voir 111 D3 et 7) suivi de ὑ(πὲρ) τῆ[...]

A5. Sur le γνωστήρ, voir commentaire p. 61 n. 3.

B1. Entrée portant sur au moins 3.66 art. (l. B3, 7, 9, 11 et 12).

B3. Les héritiers de Phoibammôn fils d'Epiphaneios reviennent en 103 25, associés comme ici, à ceux du

scholastikos Helladios. Le titre de *χολακτικός* s'applique sans doute ici à Phoibammôn (voir 101 C11).

B5. Nous avons déjà traité du *scholastikos* Helladios à propos de sa nourrice Nonna (46 n. C16).

B12. Taurinos fils d'Hermogenès revient en 110 D4 et, sans doute, 94 A8. Le *scholastikos* est peut-être ici Hermogenès d'après 33 A3 et 42 B5.

C1. L'entrée a porté sur un minimum de 1.916 art. (l. C3).

Ἀ[πόρον se restitue par ex. d'après 56 E1 et 59 E1.

C3 et 7. Sur le nom Pharesmanios, voir commentaire p. 54.

Ερπα(). L'abréviation est douteuse ou paraît marquée simplement par l'allongement du α.

La cote des héritiers de Pharesmanios se subdivise en 1.25 art. (l. C5) et 0.66 (l. C7).

C5. Κηρωματικ(οῦ). Ce nom s'est rencontré dans la documentation hermopolite tardive comme éponyme de *topos* (voir Drew-Bear 1979A s. n. Γηρωματικοῦ). Autres attestations (toutes tardives) dans *P. Oxy.* I 43 v. iii.21, *SB XVI* 12544.4 et *P. Oxy.* XXIV 2421.7, où il s'agit apparemment d'une détermination professionnelle, identique, peut-être, à κηρωματίτης, une espèce de professeur d'éducation physique et de rebouteux appliquant des baumes gras, κηρώματα. (Robert *Hellenica* XIII 167–170 et A. Bernard 1970 I 1, 213, n. 1).

C9. Cτέφανος est peut-être le frère du Φαρεμάνιος des l. 3 et 7. Voir en effet 66 B22 et 28.

D1. Entrée ayant porté sur un minimum de 0.833 art. (l. D3).

Sur le nom Eus, voir 67 n. B4.

D5. Καλαμαυρα (cf. 56 D5 et 74 C4): toponyme nouveau. Sur l'église de s. Euphémie, voir commentaire p. 75.

70 (f° 35 →)

Une *kollèsis* à 10.3 cm du bord droit; marge droite de 4 à 5.5 cm; main II sauf l. D7 (main I).

C1. L'*onoma* doit 20 art., dont 13.583 seulement à charge des intermédiaires.

C4. Sur Ναγῶγic, voir Drew-Bear 1979A s. n.

C7. Sur le monastère de la Mule, voir commentaire p. 81-82.

C9. L'*ordinarius* est un membre et, peut-être, le représentant, du collège des *priores* d'une unité militaire (*P. Mon.* I 2, n. 18). Pour le dossier, voir Daris 1991 s. n.

C10. Πακουκ (voir 100 A16): le mot signifie "noix de palmier doum." Toponyme nouveau, encore que nous connaissions à Hermopolis, à l'époque tardive, une ρύμη Πακουκ (*P. Lond.* V 1768.10–11). Pakouk se rencontre aussi comme nom de personne (*CPR IX* 45 v.3, texte hermopolite d'époque arabe).

C11. Le *στιππουργός* est Pkulios; voir commentaire p. 36.

D1. Deux artabes ici, mais 1.5 seulement à charge des intermédiaires (l. D5 et 6).

D3. Sur l'*epoikion* d'Ama Leet, voir 27 n. 17.

D6. Ἡλίου: voir Drew-Bear 1979A s. n.

E1. L'entrée a pu se poursuivre jusqu'à 71 A14.

E8. Sur le monastère d'Abba Iakkôbos, voir commentaire p. 82.

E12. Paulos, *notarios* d'Antinoopolis, prêtre aussi selon 125 5. D'après 77 E9, il était au service de la famille de Φοιβάμμων ζυγοτάτης, ce qui empêche, semble-t-il, de la confondre avec son homonyme de 56 D8.

71 (f° 36 ↓)

Inv. 30 bis; montage de fragments; mutilations en haut, à droite et à gauche; H 32.5 x L 16 cm; main II sauf l. B4 (main I).

A6. Pour la lecture, voir 65 A6 et n.

A10. Le nom Ψανζηνε pourrait signifier "marchand d'aromates."

B1. Il est impossible de décider jusqu'où se développait cette entrée, qui a dû porter sur un minimum de 11.83 art. (l. B3, 5, 9-13).

Sur le nom Βώϊc, rare et exclusivement hermopolite, voir *CPR VIII* 23.5 et Harrauer 1980 116, n° 3, l. 3 et 14, n. 3 (*SB XVI* 12489). Dans ces deux documents, le gén. est Βώϊτος et non Βώϊδος.

B3. Restituer sans doute κλ(ηρονόμων)] Μηνᾶ.

B4. Léger moins-perçu par rapport à B3.

B5–8. Lignes lues d'après 119 C3–6.

B5. Devant Ἀδρι(ανοῦ), restituer [δ(ιὰ)] ou [ὑπ(έρ)].

B7. Lire τρνευτοῦ.

B9. Notre στρατηλάτης Λητόδωρος (nom fort remarquable pour l'époque) pourrait être rapproché d'un ἐνδοξότατος homonyme de *P. Oxy.* XVI 2020.30, attribuable aux années 580. Voir 23 n. 8.

B11. Ταπαρατ. Voir Drew-Bear 1979A s. n. Τηπαράτ.

B13. Ligne lue d'après 78 B8; voir n. *ad loc.* La formule (γίνονται) (ἀρτ.) β ζ', intercalée entre l'intermédiaire et sa cote, donne le total des l. B11-13.

B16. Lire ἐλαιουργοῦ.

B18. Le vigneron Ἡρακλα() revient en 120 A4, 18 et 22.

72 (f° 36 →)

Une *kollësis* à 11 cm du bord droit; main II.

A11. Βεκκᾶς (lire Βεκκᾶ?): faut-il rapprocher ce nom de ΒΗΘ, "faucon"?

A12. Λουλοῦς Κολλούθου est peut-être le fils de Κολλούθος Γερμανοῦ de 16 37.

B1. Entrée ayant porté sur un minimum de 3.66 art. (l. B3 et 13).

B3-9. Séquence familière. Voir 12 n. 38.

B11. Sur le *stratēlatēs* Iannakios, voir 23 n. 8.

B12. Ligne lue d'après 37 C3 et 87 D3.

B14. Sur Iordanios le prêtre, voir 68 n. B4.

C1. Il est impossible de décider où finissait cette entrée.

C5. Sur Phoibammôn, fils de l'*illustris* Kallimachos, voir 12 n. 38.

73 (f° 37 ↓)

Inv. 39; feuillet très mutilé en haut, à droite et à gauche; H 28 x L 18.5 cm; marge gauche de 8.5 à 10 cm; main II.

B3. Sur l'église épiscopale d'Antinoopolis, voir commentaire p. 75-76.

E1. 2.66 art. au moins pour cet *onoma* (ll. E3 et 5).

E3. Sur les héritiers d'Isakios fils de Korès, voir 66 n. B24. Ici (l. E5) comme en 66 B29, ils sont voisins des héritiers de Phoibammôn colon (fils/originaire) de Κακουζο.

F1. Le développement de cette entrée est difficile à suivre. Le scribe semble avoir omis d'écrire l'habituel οὔ(τασ) sous l'intitulé.

74 (f° 37 →)

Une *kollësis* à 10.5 cm du bord droit; marge droite de 5 à 7 cm; main II sauf peut-être l. A4 (main I?).

A6-7. Sur l'*epoikion* Τεπωτ voir ci-dessus 38 n. D1.

C3. Voir 12 n. 45.

C4. Voir 69 n. D5.

C5. Le chiffre ζ surcharge δ.

D6. Sur la confrérie des ἀγοραῖοι, voir commentaire p. 76.

E1. Développement impossible à suivre.

E5. Lire peut-être Βασιλείδ(ου) υ[ιοῦ Μ]ηνηᾶ Τεζουσορ. Je ne sais comment expliquer Τεζουσορ.

75 (f° 38 ↓)

Inv. 21 bis; feuillet très mutilé en haut, à droite et à gauche; H 32 x L 16.5 cm; marge gauche de 4 à 7 cm; main II.

A2. Les traces d'écriture sont compatibles avec une lecture ηλα(). Faut-il, d'après l. A3, lire ὄν]ηλά(του)?

A5. Voir 66 n. B31.

C3. Voir 35 n. 6-8.

E1. Entrée difficile à suivre. Elle portait au moins sur 28.125 art. d'après l. E3 et 8. Restituer sans doute, éventuellement au nominatif, ὄν(όματος) Θεοδ[ώρου] πολιτευομένου d'après l. E5. Sur l'*onoma* et les diverses personnes mentionnées jusqu'à la l. E7, voir 45 n. A3-5.

E7. La lecture Ζαρ(αποδώρου) s'appuie sur 121 B5, que la présente ligne permet par ailleurs de compléter.

E8. Le chiffre ξ en surcharge un autre, peut-être un v.

76 (f° 38 →)

Une *kollësis* à 8 cm du bord droit; marge droite de 5 cm; main II.

B1. Sur le village de Terton Samoou, voir Drew-Bear 1979A s. n.

C1. Ligne lue d'après 44 21; voir aussi 15 4 et 107 A3 et B5. Il s'agit ici d'un intermédiaire directement installé sur la ligne de l'intitulé.

E1. Lire peut-être ἀ]πόρου.

F3. Θεοπέ]μπτ(ου) κερ(τιναρίου). Ligne lue d'après l'inédit P. Vindob. G 41614. 2. Ce Theopemptos est sans doute le père du Phoibammôn de l. F4.

G4. Sur Φβυ, voir Drew-Bear 1979A s. n.

G5. Sur le nom Θηβαίς, voir 66 n. A11.

77 (f° 39 ↓)

Inv. 41; feuillet très mutilé en haut, à droite et à gauche; H 31.1 x L 15.5 cm; marge gauche de 6 à 7 cm; main II sauf l. E10 (main III?).

D3. Ce Phoibammôn fils de Taurinos revient en 123 B3-7. Bien que nous connaissions un *scholastikos* Phoibammôn (101 C11), on ne peut l'identifier à notre Phoibammôn (voir n. *ad loc.*).

E1. Entrée ayant porté sur 2.25 art. au moins (l. E6, 8, 9, et 11).

E5. Voir pour la lecture, 22 1 et 13 n. 17-24.

E9. Voir 13 n. 17-24 et 70 E12 et n.

F1. Lire Ἡφαιστᾶτος; voir commentaire p. 14.

L'entrée portait sur au moins 2.25 art. (l. F5 et 9).

F3. Ἑρμογένης Κωνσταντίνου est mentionné par BM 1077, f° i → 1 et ↓ 16, f° iv → 27; probablement frère d'un certain Ἰουλιανός, *ibid.* f° i → 2, 16; ii → 7; iv → 36 et v ↓ 24.

F4. Ματοῖ ex-ζυγοτάτης est connu par BM 1077, f° i ↓ 12 et vi → 2 (ses héritiers). C'est aussi le père d'un certain Basileidès.

Sur le nom Ματοῖ, voir 39 n. E5.

F7. Le nom de ce γραμματικός ou γραμματεὺς est peut-être à lire Ψᾶ Πολίτης (-ίτου).

78 (f° 39 →)

Une *kollèsis* à 8 cm du bord droit; main II sauf l. B9 (main I).

A1.]κυρκ(). Sans doute avons-nous affaire à un toponyme. (Π)τεμεν]κύρκ(εως), Cεν]κύρκ(εως)? Voir Drew-Bear 1979A s. n.

B1. L'*onoma* devait au moins 2.66 art. (l. B6, 8, 10, 12 et 13).

B8. Εὐρακία. Voir 71 B13. Nom tardif et uniquement hermapolite [*P. Lond.* III 1002 (*SB XVIII* 13583); 1023.16 (p. 267-68); *P. Ludg. Bat.* XIX 18.2, 13, 36]. *CPR VII*, 45.15, texte très probablement hermapolite, fait état d'un Εὐράκιος.

B10. Sur le monastère des fils de Salamitès, voir commentaire p. 83-84.

B12. Φαακ, "le cordonnier."

B13. Église de s. Phoibammôn de Πμουνακων: voir commentaire, p. 75.

Le toponyme Πμουνακων ne figure pas dans le catalogue cité de Drew-Bear 1979A. Noter qu'un lieu-dit Τμουνακων est attesté par diverses sources dont un graffiti de Dayr al-Gebrawy (voir *P. Lond.* VI 1914, n. 61).

C3. Le montant de la cote a été omis.

D5. Δωρόθεος Ἱερημίου Ἐαλη; ces personnages reviennent en 84 E16, 18 et 20, et 85 A14-16. Sur le nom Ἐαλη, voir 50 C13.

79 (f° 40 ↓)

Inv. 42; feuillet très mutilé en haut, à droite et à gauche; H 13.2 x L 16.4 cm; main II.

1-5. Entrée d'au moins quatre *onomata* considérés comme un seul compte. Le développement est difficile à suivre à cause des pertes textuelles. On discerne néanmoins une cote primaire de 170.83 art. (l. 7), subdivisée en au moins deux cotes secondaires de respectivement 25.83 art. (l. 9) et 144.166 (l. 15) (manque 0.83 art.).

La cote secondaire de 25.83 art. se morcelle en trois cotes tertiaires de 20.5 et 0.83 art. (l. 11, 13 et 14). Celle de 144.166 art. est partagée en 55 art. (l. 17), 13.583 (l. 20), 35.75 (l. 22), 35.75 (l. 24). La dernière de ces cotes retombe sur l'intermédiaire "quaternaire" de l. 26. Soit en tout 140.083 art. Le reste devait sans doute incomber à l'intermédiaire de l. 28.

7, 15 et 24. Euphèmia (?), épouse de Senouthios fils de Damianos (voir 43 n. 1).

9. Φηου (Φηυ, l. 14): nom rare par rapport à Φηοῦς. Les deux attestations données par nos répertoires se rapportent au Fayoum.

Βωου: voir Drew-Bear 1979A s. n.

13. Lire Ἱερακίωνος. Sur le *scriniarius* Hierakiôn, voir 38 n. E10.

17 et 26. Voir 12 n. 45 et 47.

23. Déficit de 1/8 art.

27. Le dernier montant corrige le premier.

28. Ligne lue d'après le n° de *kollèma* de l. 29. Voir 47 B13.

80 (f° 40 →)

Deux *kollèseis* à 4.5 et 14.5 cm du bord droit; main II sauf l. 43 et peut-être l. 19 (main I). Les ll. 22 à 25 pourraient relever de la main III; deux colonnes de texte.

26-30. Lignes lues d'après plusieurs séquences analogues. Voir 12 n. 38.

32-33. Sur l'église des Trois Hébreux sauvés de la Fournaise du Serapeum (lire Cεραπειου), voir commentaire p. 75.

45. Je ne comprends pas cette ligne. Μετεχθ() au début se lit clairement. On retrouve cette forme dans la l. finale (l. 562) du grand compte domaniale byzantin hermapolite *VBP IV* 95 μετεχθς ὦ, lue par l'éd. μετ(ην)έχθ(η?) νο(μίματα) et interprétée ainsi, n. 562: "Die Summe (les 7 *solidi* et les 16 carats de la l. 561) wurde also auf die nächste Abrechnung übertragen." Il est vrai que μεταφέρω se rencontre en comptabilité avec le sens indiqué par cette traduction (*WB*, s.v.). Mais on pourrait aussi songer, ce qui présente l'avantage de maintenir l'intégrité de la forme μετεχθ(), à μετέχθ(εσις) ou μετεχθ(έσεως) au sens de Restschuldzahlung, en

renvoyant, avec *WB* et *WB Suppl.*, à *P. Cairo Masp.* II 67138 ii r. 47 et 67139 iv v. 18 et à *P. Erl.* 123.

Les *μετεχθέσει* des deux premiers documents se rapportent à du blé, mais c'est ici impossible. Notre forme *μετεχθ()* est suivie en effet d'un sigle mystérieux évoquant (d'assez loin) ceux du xeste ou du talent, mais en aucun cas celui de l'artabe. Un *η* traverse sa partie inférieure. Vient ensuite un *ω*, à interpréter peut-être comme le chiffre 800, auquel cas le *η* souscrit correspondrait à 8000 des unités représentées par le sigle. Quant au groupe *ταγαρχχ()*, [] [, son explication m'échappe totalement. On ne peut lire *π* au lieu de *τ*.

48. Le sigle de l'artabe a été omis, le scribe n'ayant pas voulu empiéter sur la marge droite.

81 (f° 41↓)

F° 41 (inv. 44) et son vis-à-vis f° 66 (inv. 69), 131-132, forment une feuille mutilée en haut et sur les bords; H 32.8 x L 30.3 cm dont 16 pour f° 41; → trois *kollèseis* à 4, 8, 14.7 et 27 cm du bord droit.

81: marge droite de 2.3 à 5 cm; main II sauf l. C9 et 26 (main I).

C1. Entrée ayant comporté au moins 8.75 art. (ll. C3, 6, 7, 8, 10, 11, 13 et 20). Le deuxième *Ἑρμῖνος* doit représenter le *consortium* des héritiers de son grand-père et homonyme.

C3. Φοιβάμμων Κολλούθου Ἐνδείου (Ἐνδίου) revient en 90 A5 et, peut-être, A3.

C5. Apollôs de Τεκρεα revient en 87 C3. Τεκρεα est un toponyme nouveau. Restituer peut-être dans *VBP* IV 93.113, Τεκ]ρεα au lieu de]ρεα, un toponyme étant exigé par le contexte. Comparer Πεκρεω (*Drew-Bear* 1979A s.n.).

C8. Sur le monastère de Ταύλη, voir commentaire p. 84.

C10. ωουωου, "le desséché." Voir *Crum, Copt. Dict.* 602 a. Ce nom est attesté comme sobriquet dans *Drioton* et *Maspero* 1931 n° 27.11.

C11. Sur l'église de s. Kollouthos de la porte, voir commentaire, p. 74.

C13. Μηνᾶς Βηλε; voir 64 n. C6.

D1. Ἀλῆς (lire Ἀλῆτος; voir cependant *P. Flor.* I 78. 74). Nom "auffallend häufig" dans l'Hermopolite (*P. Vindob. Tand.* 7 n. 7).

Διοκλέος. Un gén. Διοκλέους conviendrait mieux à un contexte si prosaïque.

D3. Lire Καλαμιτῶν. Voir commentaire p. 83-84.

D5. Ligne lue d'après 111 D8.

82 (f° 41 →)

Marge droite de 3 à 4 cm; main II sauf l. B16-17 (main I).

B12-13. Ajouts contemporains du collationnement.

B16. Lire ἐκκλη(σία). Il se peut toutefois que ce que j'ai lu *ε* doive être interprété comme un vestige d'une boucle du φ.

Φαυ. Toponyme. Un Φαυ hermapolite fut lu dans *P. Giss.* 56.2 et 10, mais corrigé très tôt en Φβυ (*BL* I 462 et II 66), village attesté ici même par ex. par 93 B3 (son église). Dans le cas présent, une lecture Φβυ me paraît toutefois impossible.

C1. Kurilla fille d'Herminos est peut-être identique à la Kurilla tout court de 86 C3 (voir n. *ad loc.*).

D1. Ligne lue d'après 115 C1 (un cas parmi d'autres d'intermédiaire installé dans l'intitulé d'une entrée).

E1. Sur Thaësis fille de Kopreas et sa famille, voir 88 n. B1. Sur le nom Κοπρέας, forme hermapolite d'un copronyme très répandu en Égypte, voir *Pomeroy* 1986 158.

E6. Πουεεφ; nom inconnu; à rapprocher de οὐεέπ (*WB*), "prêtre" et du nom Πουηηβ du texte hermapolite *BM* 1075 (p. 449). Notre Πουεεφ revient en 100 A3.

E9 et 10. Καλικάρτιος, "cordonnier." Voir *PUG* I 24 ii.16.

E9. Lire Βίκοπος.

83 (f° 42 ↓)

F° 42 (inv. 45 + *P. Strasb.* inv. 1454 + 1483, fr. 6 et 7 + 1485, fr.3) et son vis-à-vis f° 65 (inv. 68), 129-130, forment une feuille mutilée à droite et à gauche; H 36.5 x L ca 42 cm dont ca 24 pour f° 42; → trois *kollèseis* à 11, 23.3 et ca 35 cm du bord droit.

83: marge gauche de 2.5 à 5 cm; marge droite de 3 à 4 cm; main II.

A6. Τακαθαρτ() ou peut-être Τακαθαργ(): forme mystérieuse pour moi. Faut-il y voir un nom de métier périphrastique, <ο> τὰ καθαρτικά, "préparateur de purgatifs"? Voir *ZPE* 78, 1989, 155, ἡ τὰ στεφάνια.

A8. Ligne lue d'après *BM* 1077, f° vi → 12 et vii ↓ 38. Le tabellion Samouélios y est aussi qualifié de πρεβύτερος.

B1. Κλώμις ou Κλώμιος: sur ce nom et ses variantes, voir *CPR* V 26 n. 3. Il vient de ΚΛΟΜ, "couronne." Il est, par ailleurs, assez rare et exclusivement hermapolite.

B5. Si l'higoumène ici est Iôannès, ce personnage ne se confond pourtant pas avec l'homonyme de 101 C7 et 103 29 et 35-36 (voir 101 n. C11).

B9. Lire ἀπό στρα(τηλατῶν) ou στρα(τιωτῶν).

B13. Le *στόλαρχος* est un "controller of clothing" (*P. Ant.* I 33 n. 9) ou un "ship-captain" (*P. Beatty Panop.* 2.100) ou encore "ein niederer Beamter, der u.a. mit der Einhebung von Abgaben befasst ist" (*CPR* IV 16, intr.). Un problème! Le *stolarchos* est encore attesté à Hermopolis par *BKU* III 510.2 et par *P. Ryl.* IV 714.8 si on lit Μηνᾶ στολ(άρχῳ) au lieu de Μῆν Ἀστολ(); de même l. 15.

B15 et 17. Pour la lecture, voir 110 C6.

B22. Πιτερ: nom absent de nos répertoires, mais attesté par *BM* 1077, f° ii → 19, où, associé à Tekrompia (voir ici même l. B18), un certain Piter paye pour les héritiers de Φοιβάμμων Ἐαλε (voir ici même l. B15 et 17).

Peut-être faut-il corriger en Πιτερ le Πιπερ de *BM* 1075.

C1. Entrée se poursuivant jusqu'à 84 A14 et ayant porté sur au moins 133.5 art. (l. C5).

L'*onoma* Καλλίνικος Ἐλλαδίου est à rapprocher du curiale homonyme de *P. Vindob. Sijp.* 11.4 (453). C'est sans doute le père de l'*onoma* Ἐλλάδιος Καλλινίκου de l. C4 et de Διογενὶς Καλλινίκου, titulaire de l'entrée qui suit, 84 B1; voir aussi 107 B2.

C3. Vu l'épithète de λαμπρότατος, peut-être y a-t-il lieu de rapprocher Καλλίνικος de son homonyme de *SB* XIV 11353.1 et 4 (attribué au VI^e s.) et autres pièces (voir *Worp* 1974 349–350).

84 (f° 42 →)

Marge gauche de 4 à 5 cm; marge droite de 3 à 4 cm; main II.

A1–3. Lignes lues d'après, 59 C3–5 et F3.

A5. Λευκὸς Πύργος: voir sur ce village *Drew-Bear* 1979A s. n.

A7. Ἰβιὼν Τανοῦφεως: voir sur ce village *Drew-Bear* 1979A s. n.

B1. Sur la titulaire de cette entrée, voir 83 n. C1.

C1. Ma lecture Ἐρμάμμ]ωνος (père de Papnouthis) se fonde sur les parallèles de 83 C1–4, 88 B1 et 114 B1. Voir commentaire p. 32.

D1. Ὀνώρις (ou Ὀνώρις) est peut-être le fils du Παπνοῦθις (ou Παπνούθις) de C1.

D3. Sur le monastère d'Ἄμμων, voir commentaire p. 81.

E1. Cette entrée s'est apparemment poursuivie jusqu'à 85 A21.

E3–7. Lignes lues d'après 35 12–16. Notre restitution de la l. E7 est du reste confirmée par la l. E14.

E8. Lue d'après l. E15 et 85 A12.

E9. Lue d'après 54 D5 et 108 B8.

E12. L'instituteur Gennadios est déjà apparu en 58 37.

E16–20. Voir 78 D5, 85 A14 et 16.

85 (f° 43 ↓)

F° 43 (inv. 54 + *P. Strasb.* inv. 1463 + 1468 + 1484, fr.2), avec son vis-à-vis f° 64 (inv. 59), 127–128, forment une feuille mutilée à droite et à gauche; H 36 x L ca 43.5 cm dont ca 25 pour f° 43; → quatre *kollèseis* à 5.3, 17, 28.5 et ca 38.5 cm du bord droit.

85: marge gauche de 3.7 à 5 cm; marge droite de 2.3 à 4.5 cm; main II.

A3–4, 11–12. Pour les lectures voir 35 12–16 et 84 E7–8 et 14–15.

A9. Lire Βίκτορος. Voir 88 B7 et 120 A16.

A13. La lecture se fonde sur 19 A21 (voir n. *ad loc.*).

A14–16. Lues d'après 84 E16–18.

A21. Κ(ολλήματος) surcharge δ(ιά).

B1. Le nom du *diastoleus* était peut-être Ὠρουόγχιος (sous forme abrégée), d'après *SPP* III 201.1 (voir *Gascou* 1986A 102 n. 34).

C1. L'*onoma* "héritiers de Triadelphos," toujours assorti du Vertreter Pitèron (voir 67 n. C1) revient en 131 C1. J'ai cru pouvoir le rapprocher d'un homonyme antinoïte du IV^e s. (voir commentaire p. 22). Le nom est répandu dans l'Hermopolite tardif.

Le nom Πιτήρων, rare sous cette forme (voir *P. Ant.* III 194, n. 1) est jusqu'à présent propre à notre région.

D1. Sur le gentilice Klaudia, voir commentaire p. 22 et 50.

E1. Entrée courte, mais ayant porté sur au moins 160.83 art (l. E3 et 5).

E3. Helladios, *scholastikos* (fils/originaire) de Πουαμαλο: l'association avec Theodōra Κουζις (l. E5) et la comparaison avec l'entrée 111 D1 sq. où ces deux personnages se succèdent (l. D12–16 et 18), suggèrent que notre Helladios n'est autre que l'homonyme dont nous traitons ci-dessus 46 n. C16.

Πουαμαλο: j'ai cru pouvoir retrouver ce nom en 64 D9. Patronyme? Toponyme? On trouve dans *Drew-Bear* 1979A deux noms de lieu commençant par Ποαμ- ou Πουαμ-. Voir d'autre part 63 n. B17.

E5. Ligne lue d'après 111 D12. Le nom Κουϑιϑ est à rapprocher du Κουιϑ de 20 52.

F1. Une artabe au moins pour cet *onoma* (l. F3 et 5).

86 (f° 43 →)

Marge gauche de 3.7 à 5.5 cm; marge droite de 2.3 à 4.5 cm; main II sauf ll. C5-6 et 14 (main I très probablement).

A1. Entrée ayant porté sur un minimum de 3.083 art. (l. A3, 4 et 5). Lire peut-être κληρονόμοι Οὐγγία<<.>

C1. Lire peut-être Ε[ὐφημ]ί(α) Κυριλλοῦτος d'après 46 A6.

Sur les 8.33 art. de cet *onoma*, 7.25 seulement sont à charge des intermédiaires (l. C3, 4, 7, 13, 15, 21 et 23).

C3. Κύριλλα. Cet *onoma*, approvisionné par la "sainte église" (épiscopale) doit être identifié à un *onoma* Κύριλλα Ἐρμίνου de 82 C1 bénéficiaire d'un paiement de la même église.

C4. À compléter peut-être d'après C6. Ma lecture γωατ() me satisfait peu et je préférerais γοματ(). Mais *quid?*

C7. Καλλαίνης. Ce nom semble revenir plus bas (l. C11) sous une forme contractée assez insolite Κα]λλαινῶ. Il paraît contenir une allusion à la couleur bleue (du cirque?; voir Gascou 1983 226-228). Autre attestation dans BIFAO 74, 1974, 50.

C13. Νυίου ou peut-être, moins probablement, Βυίου. Le nom Νύτος revient en 104 B10. Je ne le connaissais pas.

À la fin de cette ligne, le sigle de $\frac{1}{3}$ surcharge $\frac{1}{2}$.

C15. Τειρηνη (voir l. C19). Ce nom, déjà attesté par nos répertoires, peut, en raison de sa forme copte, être considéré comme indéclinable.

ϸεϸυ (voir l. C21): sur ce village, voir Drew-Bear 1979A s. n. Il était proche de Bousiris (voir l. C4 et 13) et de Βδου (l. C5).

C18. Cette ligne en surcharge une autre, délavée.

D3. Ligne lue par ex. d'après 59 C3 et F3.

D10. La fin de la ligne est oblitérée par un morceau du feuillet suivant (f° 44).

87 (f° 44 ↓)

F° 44 (inv. 47 + P. Strasb. inv. 1449 + 1461 + 1482, fr. 10), avec son vis-à-vis f° 62 (inv. 66), 123-124, forment une feuille mutilée à droite et à gauche; H 36 x L ca 41.5 cm dont ca 24 pour f° 44; → trois *kollèseis* à 9.1, 19.2 et 31 cm du bord droit.

87: marge gauche de 4 à 6.5 cm; marge droite de 3.5 à 5 cm; main II, sauf, peut-être l. B12 (main III?).

A1. Sur les 12.5 art. de cet *onoma*, je ne compte que 1.33 à charge des intermédiaires.

A6. Le colon Anouthios est apparu en 66 A10 et revient en 109 C7 (voir n. *ad loc.*).

B1. Sur les 9 art. de cette entrée, 8.66 seulement reviennent aux intermédiaires (l. B3, 5, 7 et 9). En réalité, d'après les chiffres de l. B6, ils se sont acquittés de la totalité. Erreur du scribe, l. B5?

B3. Sur le monastère de Pastious, voir commentaire p. 83.

B6. $\frac{1}{3}$ art. perçu en plus de ce qui était prévu l. B5, ce qui permet au total de parvenir à la cote de l' *onoma*.

B7. Le nom Εὐλόγιτος était déjà attesté par BM 1077, f° i → 28.

B11. Lire Βίκτορος. Un Antinoïte?

C1. Lire Ἀπολλωτῆτος et voir commentaire p. 14. J'ai cru pouvoir retrouver cet *onoma* dans des textes du IV^e s. (voir commentaire p. 22).

L'entrée a porté sur un minimum de 8.33 art. (l. C3 et 4).

C3. On pourrait à la rigueur lire τέ[κ]τ(ονος). Le personnage était déjà connu (sans profession) par 81 C5.

D1. Cette entrée a dû porter sur un minimum de 4.91 art. (l. D3, 5 et 10).

D3 Voir 37 C3 et 72 B12.

D7 Lire Λάβητος. Le nom Labès, "le voleur," "le charpenter" se rencontre, attribué à un chien, dans les "Guêpes" d'Aristophane, 836, 895 etc.

88 (f° 44 →)

Marge gauche de 2 à 4.5 cm; marge droite de ca 4.5 cm; main II sauf l. A21 et B13 (main I).

A1. Λ[ὐ]θις: nom uniquement attesté à Hermopolis; aussi sous la forme Λῦτις (voir ici même l. B1 et P. Landlist. I, n. 497). Lire Παοῦ[ῦ]τος?

L'entrée a porté sur un minimum de 17.958 art. (l. A5, 7, 11 13, 23 et 24).

A3. Περητ (voir l. A16 et 22): sur ce nom, attesté dans notre région, voir BGU XII 2186 n. 16.

A9. Ligne lue d'après 130 E6; voir 44 n. 11, 14, 15 et 17.

A11. Ligne lue d'après 130 E8; ce personnage est aussi qualifié d'higoumène. Voir 59 n. C7.

A14. Un nom Λετι() m'est inconnu. Mais la lecture est très peu sûre.

B1. L'onoma Λῦθις Κοπρέου est sans doute à identifier au Λῦθις Κοπρέου de *P. Lips.* 100 ii.22 (voir commentaire p. 22). Sa famille se ramifie comme suit:



B3. Sur le monastère d'Abba Martès, voir commentaire p. 83.

B7. Lire Βίκτορος. Ce τέκτων revient en 120 A16 (comparer les n^{os} de *kollèma* de 88 B8 et de 120 A17).

B9. Voir 58 n. 31.

B10, 12 et 16. Ιόαννης revient en 94 B14. Περλῶϊ; est-il un lieu-dit? Cf. le ΠΕΛῶΟΙ, ar. *baljây* enregistré par Crum, *Copt. Dict.* 59 b.

B12. Désaccord avec l. B10 sur le montant. Le sigle 1/6 surcharge 1/4 qui restituait pourtant la cote de l. 10.

B19. Taurinos fils de Ιόαννης fils d'Herminos revient en 109 D5 et 116 A7. Sur son père Ιόαννης, voir 36 C5 et 124 n. A16.

B22. Désaccord assez net avec B21 sur les chiffres.

23 et 27. Sur le *σιτομέτρης* voir Robert, *Hellenica* XI–XII 236–237 et *P. Vindob. Sijp.* 14 n. 1.

B25. Lire Ἰέρακος. Voir 60 n. D12.

B26. Le chiffre δ surcharge un autre signe.

B27. Les sigles γή surchargent un simple η'.

B30. Lire Καλλιτράτου.

B32. Lire ἀγορᾶς? Ou le patronyme Ἀγορᾶς? Voir 55 G3.

B34. Le tabellion Taurinos fils d'Artabanos est à identifier à son homonyme de 47 A1.

Sur le nom Ἀρτάβανος, voir commentaire p. 54.

B36. Total des l. B34 et 35 restituant la cote de l. B32.

89 (f° 45 ↓)

F° 45 (inv. 48), avec son vis-à-vis f° 61 (inv. 65), 121–122, forment une feuille très mutilée en haut, à droite et à gauche H 28 x L 32.5 cm dont 14.5 pour f° 45; → trois *kollèseis* à 3.3, 15 et 26.5 cm du bord droit.

89: marge gauche de 2 à 4 cm; main II sauf, peut-être, l. F4 (main I?).

A2. Sur le village de *Κενιλᾶϊς* voir Drew-Bear 1979A s. n.

B1. Suppléer, sans doute, après le nom du titulaire de l'entrée (un ex-préfet) ὄν(όματος) τοῦ δεινός / ὁ δεινά (οἶος)] .αμμ[

B3. Le θεῖον πατριμόνιον était déjà attesté dans notre région par *P. Ant.* III 203.11. Cette catégorie de biens impériaux apparue sous Anastase est à distinguer du vieux *patrimonium principis*. Voir la mise au point de Kaplan 1976 11–12. Une mention si tardive du *sacrum patrimonium* mérite l'attention. Elle contribue à la datation du codex (commentaire p. 17).

Noter que πατριμό(νιον) est attesté dans l'Hermopolite comme toponyme (Drew-Bear 1979A s. n.).

C1. Λεῦς: nom attesté dans l'Hermopolite (*P. Harris* II 209, intr.).

D1. 19 art. au moins pour cet *onoma* (l. D3 et 5).

D3. Ligne lue d'après 49 A3 et 5 (voir n. *ad loc.*).

D5. Le πλακιστής est sans doute un paveur et incrustateur de pierres décoratives (marbre). Le mot est nouveau mais se retrouve peut-être dans *P. Ant.* III 206. 16, qui fait état de paiements (ὑπὲρ) πλακ() Ἐρμού πόλ(εως). Sur la πλάκωσις ou μαρμάρωσις, voir Robert *Hellenica* XI–XII 29 et 52, n. 2, et E. Bernard 1981 n° 131.1 et n.

E1. On ne peut pas lire [Π]ινουτίωνο[ς].

G1. Cet *onoma* revient en 91 B1.

90 (f° 45 →)

Marge gauche de 1 à 2.5 cm; main II.

A3 et 5. Lignes lues d'après 81 C3.

B1. Le montant de cette entrée, 2.5 art., est exactement pris en charge par les intermédiaires de l. B3 (division sur l. B5 et 7) et B9 (transmission sur l. B11).

B3. απο.κ(): soit le toponyme Ἀποικ(), enregistré par Drew-Bear 1979A s. n., mais dont la forme complète reste inconnue, soit le titre ἀπό ἐκ(δίκων) (voir 14 6 et n.).

B5. Lire Βίκτορος. Ce personnage réapparaît, peut-être, en 119 A25.

B9. Lire Ἡφαιστιῶνος. Un Kollouthos fils d'Hephaistiôn figure dans BM 1077, f° i → 26, iv ↓ 7, iv → 31, vii ↓ 19. Selon ce document sa femme avait nom *Κεκουντίλλα* ou *Κεκοντίλλα*.

D5 et 8. Πκύλιος τέκτων était déjà connu (sans patronyme) par BM 1077, f° iii → 26.

D7. Χορτοπαραλήμπτης: perceuteur de fourrage public ou privé? Sur les *paralèmphtai* en général, voir CPR VI, p. 60-61.

91 (f° 46 ↓)

F° 46 (inv. 50) a été remonté à l'aide de fragments groupés sous inv. 49/64. Avec son vis-à-vis f° 60 (inv. 63 + P. Strasb. inv. 1467), 119-120, ce f° forme une feuille mutilée en haut et sur les bords; H 27 x L ca 41.5 cm dont 18 pour f° 46; → trois *kollèseis* à ca 15, 27 et 37 cm du bord droit; une quatrième "en lacune" à ca 4.5 cm du bord droit.

91: marge gauche de 4 à 5.5 cm; main II.

A3. Sur Kollouthos, sténographe d'Antinoopolis, voir 5 n. 4.

B1. *Onoma* restitué d'après 89 G1.

B3. Sur les *officiales*, voir P. Köln V 232, n. 3.

C1. Lire, par exemple, [Μαρ]ίνα Δίου.

92 (f° 46 →)

Marge droite de 3 à 4 cm; main II; deux colonnes de texte.

4-6. Lignes restituées d'après les séquences comparables de 11 43-45, 21 20-22, 22 20-22 et 29 A21-23.

8. Sur l'archiatre Abraamios ou Abramios, voir 10 n. 17.

10. Cette ligne avait sans doute trait aux héritiers du *scholastikos* Apiôn, d'après la séquence 11 35-37.

11-13. Lignes lues d'après les séquences 21 41-43 et 26, B9-13. À la l. 13, lire μικρῶς.

19. Cette dame était déjà apparue, sans son nom, en 25 A7.

21. Voir 21 n. 37.

23. Compléter cette ligne, peut-être, d'après 16 12, 21 1, 24 54 et 126 B14.

25. Voir 11 n. 27.

27. Voir 13 n. 5.

29. Voir, pour la lecture, 15 n. 26.

93 (f° 47 ↓)

F° 47 (inv. 51 + P Strasb. inv. 1446) a été remonté à l'aide de fragments rangés sous le verre inv. 49/64. Avec son vis-à-vis f° 59 (inv. 62 + P. Strasb. inv. 1448), 117-118, ce f° forme une feuille mutilée en haut, à droite et à gauche; H 27.5 x L ca 47.5 cm dont ca 24 pour f° 47; →

trois *kollèseis* à ca 9.5, 20.5 et 31.5 cm du bord droit; une quatrième "en lacune" à ca 42.5 cm du bord droit.

93: marge gauche de 4 à 6 cm; marge droite de ca 1.5 cm; main II, sauf l. B4 et 6 et, peut-être, A4 (main I).

A5. Ligne lue d'après 37 B4 (voir n. *ad loc.*).

B1-8. Cas unique dans notre codex, cette entrée fait état de cotes de blé ρυπαρόν (l. B3, 5, 7 et 8) et d'orge, κριθή, ou peut-être, selon un usage assez répandu à l'époque, κριθαί. Les cotes d'orge sont égales à celles de blé (l. B5, 7 et 8). On ne peut décider si la contribution de l'*onoma* (l. B1) distinguait le blé et l'orge ou si elle était seulement calculée en blé.

Ρυπαρόν: ces allusions à du blé "sale" laissent à penser que le reste de notre livre portait sur du blé "pur" ou "propre," καθαρόν. Nous retrouvons ici de vieilles notions de l'administration des greniers et de la fiscalité en céréales et en monnaie de l'Égypte gréco-romaine. Certains auteurs et éditeurs les reçoivent en un sens matériel (par ex. PSI XVII Congr. 26 n. 3) et certains textes semblent en effet y inviter, ainsi le compte byzantin P. Oxy. XVI 2017 qui oppose un (cῆτος) ρυπαρόν à un (cῆτος) καλόν. Mais comme l'administration fiscale romano-byzantine n'accepte que du blé matériellement "pur," il nous faut peut-être envisager ici pour ρυπαρόν l'acception comptable très bien attestée de "brut," au sens de "incluant les suppléments et commissions d'usage" à déduire pour retrouver un montant "net," καθαρόν, à porter au crédit du payeur. Pour passer des artabes "brutes" aux "nettes" nos scribes devaient disposer de formules de conversion dont le célèbre papyrus métrologique byzantin d'Aphroditô, P. Lond. V 1718.70, malheureusement détérioré à cet endroit, nous donne un exemple. Si tel est bien le sens convenant à notre passage, la conversion n'a pas été faite (ni du reste celle de l'orge en blé; voir ci-après), d'où, peut-être, l'absence d'une cote de rappel après le ἔχ(ov), l. B4 et 6.

Sur les problèmes soulevés ici, on consultera Johnson et West 1949 245-247 et surtout Gara 1976 37, 43 sq.

Κριθή: sur ce point, notre entrée est à rapprocher de P. Lond. III 995.6-7 (p. 248-249), texte hermopolite contemporain où un versement d'orge a été ajouté à une série de paiements en blé au titre du *canon* annonaire. L'intrusion de cette céréale, dans les deux documents, ne s'explique pas aisément. La fiscalité égypto-byzantine comportait des levées d'orge (notamment pour le *capitum* de la cavalerie). Nous connaissons une *embolè* de l'orge (P. Abinn. 29.17, 19-20; P. Mich. XV 749.1; SPP X 8.1). On recouvrait parfois l'orge en même temps que le blé sous le titre *αιτόκριθον* (voir BGU XII 2147 n. 13). Mais il ne s'agit pas ici de *sitokrithon*: l'orge est purement et

simplement intégré au *canon* de blé. Or l'administration exige du blé ἄκριθος (voir Cadell 1984 1279–1285). Dès lors, deux hypothèses se présentent: 1) L'autorité a pu transformer en orge une part des assignations de blé (voir, à propos de *P. Princ. Roll*, Bagnall et Worp 1984 76 n. 7); 2) Peut-être a-t-elle accepté de l'orge en lieu et place de blé, moyennant des conversions ultérieures en "blé de compte" (voir Gara 1976 31 n. 34).

B4 et 6. Noter l'omission (exceptionnelle) de la cote après ἔχρον. Voir n. préc.

B5. Kōnstantinos fils de Kuriakos est déjà apparu en 51 12 et 18.

C3. Sur le monastère d'Apa Dōrotheos, voir commentaire p. 82.

D3. Κολλ(ούθου) χαμ[αιδιδακκάλου. Ligne lue d'après BM 1077, f° i ↓ 31 et iii → 13 et 30.

94 (f° 47 →)

Marge gauche de 4.5 cm; marge droite de 2.5 à 4 cm; main II.

A8. Ligne lue d'après 69 B12 et 110 D4; voir 33 n. A1–3.

B5. Ligne lue d'après 50 C13. Lire Πλουσία.

B6. Κοῦσσαζε signifie "petit gâteau."

B8. Le soldat Sergios est déjà apparu en 49 A9.

B12. Voir 43 n. 20 et 22.

B14. Ligne lue d'après 88 B10, 12 et 16.

B15. Ligne lue d'après 53 C16 (voir n. *ad loc.*).

95 (f° 48 ↓)

P. Strasb. inv. 1457; fragment du bord droit (si on considère le côté ↓) d'un feuillet disparu, à placer un peu au-dessus de la mi-hauteur originelle; ce f° aurait pu former une feuille avec f° 58 (inv. 62 bis), 115–116 (voir 115, intr.); H 6.8 cm x L 5.3 cm; main II.

96 (f° 48 →)

Une *kollēsis* à 4.5 cm du bord droit; marge gauche de 2.5 à 5 cm; main II.

97 (f° 49 ↓)

P. Strasb. inv. 1451, fr. 3 + 1465; fragment du bord droit (si on considère le côté ↓) d'un feuillet disparu; à placer un peu au-dessus de la mi-hauteur originelle; H 14.2 x L 6.4 cm; marge droite de ca 3.5 cm; main II.

98 (f° 49 →)

Marge gauche de 3.5 à 5 cm; main II.

99 (f° 50 ↓)

f° 50 (inv. 53), avec son vis-à-vis f° 56 (inv. 60 + *P. Strasb.* inv. 1464), 111–112, forment une feuille mutilée en haut et sur les bords droit et gauche; H 32.3 x L ca 40.5 cm dont 16.2 pour f° 50; → quatre *kollēseis* à ca 3, 13.5, 24 et 34.3 cm du bord droit.

99: marge gauche de 3.5 à 5 cm; main II.

C1. Entrée ayant porté sur un minimum de 16.91 art. (I. C3, 7, 9, 11, 13, 15 et 17).

C3. Restituer sans doute Θεοδώρου] d'après 28 33.

D'après les l. 9 et suiv., la qualité de *χολακτικός* s'applique à Christodōros.

C5. Sur le monastère d'Abba ou Apa Ierēmias, voir commentaire p. 82.

C17 et 19. Un *illustris* Taurinos est attesté par un texte antinoïte dubitativement attribué à 550/58, *SB VI* 9616 v.10.

100 (f° 50 →)

Marge gauche de 3 à 4.5 cm; main II.

A2. Toponyme lu d'après 41 C7 (voir n. *ad loc.*).

A3. Ligne lue d'après 82 E6.

A9. Pour la forme *μολυβουργός* et pour le métier de plombier, voir *P. Turner* 50–53, p. 194–95, et *P. Heid.* IV 330.6 et n.

A14. La lecture [ὄν](όματος) est assez douteuse. On pourrait même objecter expressément contre elle que notre codex ne comporte aucun autre *onoma* dont le titulaire serait une institution. Mais la marque d'abréviation, ne laisse guère le choix.

A16. Π]ακουκ: sur ce toponyme, voir 70 n. C10.

A17. Quel contexte appelait-il cette allusion au *γαρέλαιον*? Ce mot rare est défini par *WB* et *LSJ* comme une pâte ou mixture de *garum* et d'huile. Notez la forme *ἐλαιόγαρον* dans *P. Wash. Univ.* I 59.14, *CPR XII* 25.17 et *P. Prag.* I 90.15 (avec réf. à *CPR V* 26.456).

A19. Allusion probable à Φοιβάμμων γεωργός *Κακουζο*; voir 65 n. A6.

A27. Isakios, βοηθός κωμοκατοίκων, était déjà attesté par BM 1077, f° 1 → 20, 21; iv → 13. Voir sur cet agent commentaire p. 44.

A28. Ζαζορ "l'Agarène," "l'Arabe." Ce nom était déjà attesté par *Ryl.* 224.1 et 293 v; sous la forme Ζαζορ par BM 1075 et *VBP IV* 93.90. Tous ces textes sont hermopolites. Sur les infiltrations arabes dans notre région, via Tēnis-Akōris, voir *Drew-Bear* 1979A 294 et 1981 26.

A29 et 33. Un nom *Κικαλον* m'est inconnu.

Τακαλα: sur ce toponyme, voir Drew-Bear 1979A s. n. ΤΑΚΑΛΛΑΔΣ̄.

A31. Λεβεω, forme de Λεβουώ, *ktēma* ou *epoikion* du territoire du village d'Enseu (voir Drew-Bear 1979A s. n.). Enseu avoisinait Hermopolis, à l'Est.

A35. Si je reparle de Mounkani, toponyme déjà rencontré en 61 A11, c'est pour noter que cet *epoikion*, comme Lebesô (voir n. préc.), se trouvait dans le terroir d'Enseu (BGU XII 2205.5).

101 (f° 51 ↓)

F° 51 (inv. 46 + P. Strasb. inv. 1450+1469) et son vis-à-vis f° 55 (inv. 67 + P. Strasb. inv. 1466), 109-110, forment une feuille mutilée en haut et sur les bords droit et gauche; H 36 x L ca 48 cm dont ca 24 pour f° 51; → trois *kollēseis* à ca 10.5, 20.5 et 30.5 cm du bord droit; une quatrième "en lacune" à ca 41 cm du bord droit. Voir notre fig. III, commentaire, p. 12.

101: marge gauche de 3 à 5.5 cm; marge droite de 1 à 3.5 cm; main II.

B1. 38.25 art. pour cet *onoma*, mais 36 seulement à charge des intermédiaires (l. B3, 5, 7 et 17).

B5. Theophilos fils d'Antōnios. Le *πρεβύτερος* est ici Antōnios, Theophilos ayant pour profession celle de *γραμματικός* (voir 48 n. B13, 15, 16, 18 et 22).

B17. Lecture possible, d'après 49 E1: *κωμοικ() [βορρινο]ῦ Τιμ(ώνθεωσ)*.

C1. Le nom Ῥήτωρ, peu attesté en Egypte, semble relativement populaire dans l'Hermopolis byzantine; voir Gascou 1983 231 (ajouter BM 1023.1, *ῬΗΤΩΡ*). Cela n'est sans doute pas sans lien avec la vitalité des études littéraires et juridiques locales (voir commentaire p. 54).

Sur le nom Τύραννος, répandu dans notre région, voir Naour 1983 140 n. 135.

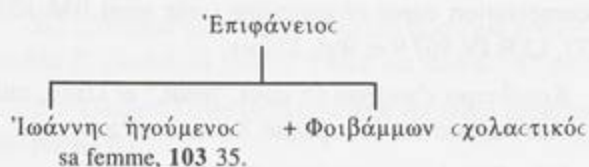
L'entrée, qui se poursuivait sur la p. suivante, a porté sur un minimum de 100.80 art., d'après les l. C3, 7 (cote morcelée sur l. C9, 11 puis 13), 15, 17 et 102 A2 et 3.

C3. Sur la femme de Iōannēs fils d'Achilleus, autrement connue comme Christodotē, voir 11 n. 43.

C7. Iōannēs l'higoumène revient en 103 29 et 35-36. C'est le frère du *scholastikos* Phoibammōn (ci-dessous n. C11). Voir sur Iōannēs commentaire p. 66.

C10. Κ(ολλήματος) surcharge un autre signe.

C11. Phoibammōn le *σχολαστικός*, frère de (l'higoumène) Iōannēs (voir l. C7) est sans doute à identifier au *σχολαστικός* homonyme fils d'un certain Epiphaneios qui avoisine l'higoumène Iōannēs en 103 25; voir aussi 69 B3. D'où le tableau suivant:



C16. Le chiffre δ surcharge un autre signe.

C17. Voir 15 20 et n. *ad loc.*

C19. Voir 43 n. 20 et 22. Léger excédent de perception par rapport à C17.

C21. Ligne lue d'après le n° de *kollēma* de l. C22. Voir 58 32-33.

102 (f° 51 →)

Marge gauche de 3 à 5.5 cm; marge droite de 1 à 3.5 cm; main II sauf l. C7 (main I).

C1. Cette entrée porte sur 2 art., mais les intermédiaires doivent en acheminer 2.66 (l. C3 et 5).

C3. Ligne lue d'après 113 5. Sur le monastère du Serapeum voir commentaire p. 84.

C5. Πλαμ̄ξου est un nom nouveau et je ne sais l'expliquer.

D1. Lire Φοιβάμμωνος. Le nom du titulaire de l'entrée pourrait se lire C[ίς]ων, nom rare et uniquement hermapolite (SB XVIII 13752 v.13). Mais C[υρί]ων n'est pas impossible.

Πιρρ signifie "le porc" et peut valoir ici comme sobriquet ou discriminant, encore que "le porc" soit bien attesté par ailleurs comme nom pur et simple (Φρηρ, Φρόριος, Φρήριος).

L'entrée portait sur 17.83 art., mais les intermédiaires en doivent 18.5 (l. D2, 3, 4, 5, 6, 8 et 10).

Le οὔ(τωσ) habituel sous les intitulés d'entrées à intermédiaires a été omis semble-t-il. Exceptionnelle de la part du scribe II, cette négligence n'est pas rare dans le "domaine" de la main III.

D3. Phoibammōn le *περιχύτης*, employé de bains (voir Wisseman 1984 80-89, CPR X p. 66-68 et XIII, p. 133-134). Ce personnage était déjà connu par P. Lond. III 1060.6 (p. 274), avec la précision *πυριχ(ύτης) (sic) τοῦ γυμνασίου*, et par CPR IX 51 v.39 (voir Gascou 1986B col. 96). Comme le dernier document est assez bien datable, le cas de notre Phoibammōn importe à la datation de notre codex (voir commentaire p. 17). Notez que *περιχύτης* peut avoir valeur de sobriquet (P. Coll. Youtie II 92.15, 40, texte antinoïte de 569).

D6 et 10. Voir 32 A15. Le nom (Ἄπα) Νόκιος vient de ΝΟΘ, "grand." Il est bien attesté à Hermopolis dans la

documentation copte et assimilée (voir ainsi BM 1075, 1077, CPR IV 167.9 et Ryl. 131 v).

Κουίλιτρα s'analyse en κουι, "petit," et λίτρα, unité de poids ou, parfois, de capacité. Le nom est nouveau.

D8. Sur le monastère d'Apa Anastasios, voir commentaire p. 81.

E1. Ligne lue d'après III B1.

On pourrait lire Θεόδωρ(ος) πολιτε(υόμενος) d'après la syntaxe habituelle ici de ὄν(όματος). Cet *onoma* s'est déjà rencontré en 75 E5 et, peut-être, E1.

La présente entrée se poursuivait sans doute jusqu'à 103 et au-delà. Les cotes primaires identifiables sont aux l. E3, 5, 6, 8, 10, 13, 103 4, 6, 8 (morcelée sur l. 11 et 14), 16 (morcelée sur l. 18, 20 et 22), 24, 25, 27, 29, 33, 36 et 37.

E8. Le chef de la police Δαμάσκειος est connu par BM 1077, f° iii ↓ 7. Le nom Damaskeios ou Damaskios n'est attesté qu'à Hermopolis et à l'époque tardive (SB VI 9591.5 et SB XVIII 13758 r.32).

E9. Le chiffre θ surcharge un autre chiffre, peut-être un ε, à moins que ce ne soit l'inverse (voir l. E12).

103 (f° 52 ↓)

F° 52 (inv. 55 + P. Strasb. inv. 1478) et son vis-à-vis f° 54 (inv. 58), 107–108, forment une feuille mutilée en haut et sur les bords droit et gauche; H 34.5 x L ca 41 cm, dont ca 24 pour f° 52; → trois *kollèseis* à 9.19 et 29.5 cm du bord droit.

103: marge gauche de 5.5 cm; marge droite de 0.5 à 2 cm; main II jusqu'à l. 24, sauf l. 5 et (partiellement) 13 (main I); à compter de la l. 25, la main III prend le relais jusqu'à 120; les formules de contrôle des l. 26, 28, 32 et 34 restent cependant de la main II; deux colonnes de texte.

4.]οποικ() Παπᾶς; le κ est très douteux. Παπᾶς est une forme de Ππαπᾶς (58 49).

5. Sur la confrérie de l'Archange Michel, voir commentaire p. 77.

6. Ligne lue d'après l. 24.

7–22. On notera les points communs entre cette séquence et 20 2–14.

7. Δ(ιὰ) Ἰωάννου Διοσκ(όρου) σκρ(ινιαρίου): voir 20 2 et 25 A5. Rapprocher de l. 18, δ(ιὰ) Βίκτωρ (lire Βίκτωρος) Διοσκ(όρου) σκρ(ινιαρίου), d'où on pourrait déduire que σκρινιάρτος qualifie Dioskoros. Mais la l. 16 suggère fortement que la vraie profession de Dioskoros fut νομεράριος. Apparemment, notre Dioskoros fit entrer ses deux fils dans l'administration.

7–9. Un *onoma* antinoïte Κύριλλα Ἀμμωνίου figure dans les cadastres du IV^e s. P. Landlist. I.440 et II.658.

13. Θεοδότου fut d'abord écrit Θεοδ par la main II, puis développé -ότου par le scribe I.

25. Voir 101 C11 et n. *ad loc.*

29–31. Même séquence en 101 C7–8, ce qui a facilité la lecture du n° de *kollèma* de notre l. 32. L' higoumène Iôannès, d'après notre l. 35, avait une femme, ce qui a des conséquences pour l'interprétation de sa qualité. Voir commentaire p. 66.

104 (f° 52 →)

Marge gauche de 4 cm; marge droite de 1 à 3 cm; main III sauf l. B7 (sans doute main I) et B11 (main II).

A1 et suiv. Cette entrée portait sur un minimum de 372.75 art (l. A3, 4, 6, 7, 8 et 10) et n'est donc pas la suite de la précédente (102 E1 et suiv.).

B1. Montant omis. L'entrée portait sur 4.25 art. (l. B3, 4, 6, 8 et 10). Supposer ού(τωσ) sans doute entre l. B4 et 5. Une lecture ἀ]πόρου est envisageable.

B6 et 8. Voir sur ces dames 13 n. 17–24.

B7. Le n° de *kollèma* pourrait aussi se lire γ.

B10. Sur le nom Νύτος, voir 86 n. C13.

C1. Sur le monastère d'Eruthis, voir commentaire p. 82.

Ἐρῦθις est une forme du toponyme Ἐρεῖθις (Drew-Bear 1979A s. n.).

D1. Notez le ού(τωσ) dans l'en-tête de l'entrée.

105 (f° 53 ↓)

F° 53 (inv. 56 + P. Strasb. inv. 1473); feuillet très mutilé en haut et sur le bord droit (si on se place du côté ↓); le verre portant le fragment inv. 56 est affecté aussi d'un n° d'inv. 57, mais le feuillet correspondant a disparu, à supposer qu'il ait jamais existé; H 28.5 x L 27 cm, dont 3 représentent soit un onglet de fixation, soit un débris d'"inv. 57"; marge gauche de 2 à 4.5 cm; marge droite de 0.5 à 4 cm; main III sauf l. C6, 8 et, peut-être, D4 (main II).

A2. Pour une lecture, voir 114 C6, 120 A26, 122 A4 et 6 et 129 B18 et 20. Sur l'ἀπακτητής Sarapiōn, voir commentaire, p. 17 et 34.

B1. Entrée ayant porté sur un minimum de 1.708 art. (l. B3 et 4).

B3. Sur les μικρά εὐκτήρια, voir commentaire p. 71–72.

C1. L'entrée portait sur au moins 1.75 art. (l. C3).

C3-7. Séquence familière (voir 12 n. 38). Peut-être faudrait-il envisager, en conséquence, la restitution d'une l. C9, δ(ι)ὰ Θεοδώρου πρίγκιπος. *Contra*, on peut cependant faire valoir que d'habitude, les cotes des trois ayants droit de l'*illustris* Kallimachos sont égales, ce qui ne saurait ici être le cas.

D1. Sur le curiale Saloustios, voir commentaire p. 22.

D3. Voir 25 n. B3.

E1. Bien que son sens ne soit pas douteux, je ne connaissais pas la forme ζωγραφεύς. Sur les peintres et leur genre d'activité, voir *CPR* V 9 n. 5. Pour notre région, tenir compte aussi des signatures laissées à Bawî par des ζωγράφοι (Palanque 1906 15 et *DACL* XIII 2 col. 2994). Noter toutefois qu'au lieu de ζωγρα[φ]εύς on pourrait à la rigueur prendre en considération une lecture Ζωγρα[φ]έως, ce qui obligerait à voir dans cette forme un patronyme, un hapax en tout état de cause.

106 (f° 53 →)

Deux *kollèseis* à 1 et 11.5 cm du bord droit; une troisième "en lacune," à ca 22 cm du bord droit; marge gauche de ca 4 cm; marge droite de 1 à 3.5 cm (non comprise la largeur de l'onglet ou du débris d'"inv. 57"; voir 105 intr.); main III sauf l. B13 et 16 (main II).

A1. Entrée ayant porté sur au moins 7.33 art. (l. A2, 4 et 6).

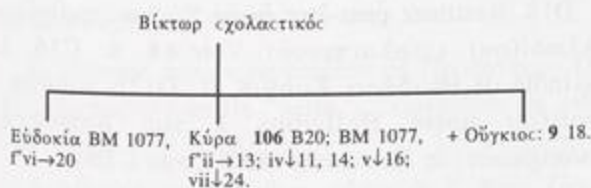
A11. Τεμ(κεν) Κ[] [. Un nouveau Τεμκεν apparemment (Drew-Bear 1979A s. n.).

B9-11. Voir, sur les personnages mentionnés, 13 n. 17-24.

B15. Voir 43 9.

B17. Voir 21 5 et n. *ad loc.*

B18-20. Le *σχολαστικός* Biktôr semble être déjà apparu en 9 18 comme père d'Ούγκιος. Sa famille se ramifie comme suit:



Y a-t-il lieu de rapprocher notre *scholastikos* de Βίκτηρ Φοιβάμμωνος Θωμά? Voir 11 n. 27.

107 (f° 54 →)

Inv. 58; pour la description matérielle, voir 103 (f° 52 ↓), intr.; marge gauche de 4 à 5 cm; main III sauf l. B6, 8 et 15 (main II).

A3. Ligne lue d'après la l. B5.

B1 L'*onoma* Καραπίων Ἀλεξάνδρου est attesté par l'inédit *P. Vindob.* G 1583 ↓ 2 où il est taxé à 3.83 art.

B2. Diogenis fille de Kallinikos est aussi titulaire de l'entrée 84 B1.

L'*onoma* bénéficiaire, Sarapiôn fils d'Helladios, figure dans le reçu d'impôts *P. Herm. Rees* 41.1 (attribué au VI^e s.). On pourrait lire Καρα[πί(ων)]. Noter que l'attestation de *P. Herm. Rees* 41.1 est aussi au nominatif, ce qui a donné à l'éd. la matière d'une précieuse discussion de la syntaxe d'ὀνόματος à laquelle je me réfère dans le commentaire, p. 14 et 30.

B5. Nous connaissons Biktôr fils d'Aphous ἔκδικος ou ἀπὸ ἐκδίκων par 15 4, 44 21 et 76 C1. Voir ici même A3.

B11. Νεώτερος peut avoir une valeur de discriminant, comme ici même μικρός, mais désigne aussi une espèce de soldat. Je le prends ici comme nom propre (voir *BGU* XII 2170.8).

B13. Sur le nom Ζνααυ, voir 67 n. B10 et 17.

B17 et 19. Un nom Πολύετος est inconnu de nos répertoires.

108 (f° 54 ↓)

Marge droite de 1.5 à 3.5 cm; main III sauf les ll. B10 et 11 (main II?).

A6. Lire, peut-être, Πεζμο[υ, "le sel"; cf. *VBP* IV 93.23.

A16. Voir 26 n. A23.

B1. 8.66 art. pour cet *onoma*, exactement prises en charge par les intermédiaires des l. 3, 5a et 6.

B3. Le chiffre δ surcharge un β' semble-t-il.

B8. Sur Monios ou Monis, prêtre et étoupier, voir 54 n. D5.

B8-9. Un τόπος ῥίπαρ(ίου) dans BM 1077, f° iii → 11.

B10. Sur l'église de s. Serge, voir commentaire p. 74.

109 (f° 55 →)

Inv. 67 + *P. Strasb.* inv. 1466; pour la description matérielle, voir 101 (f° 51 ↓), intr.; marge gauche de 2.5 à 4.5 cm; marge droite de 2 à 4 cm; main III sauf l. C6, 8, 12 et D6 (main II).

C1. Lire Καπίων.

C3-5. Voir 20 n. 31-35.

C7. Voir 66 A10 et 87 A6. Le toponyme Πακάρις ou Πακκάρις (66 A10), qui ne figure pas dans le catalogue de Drew-Bear, est apparu récemment dans *SB* XVIII 13752

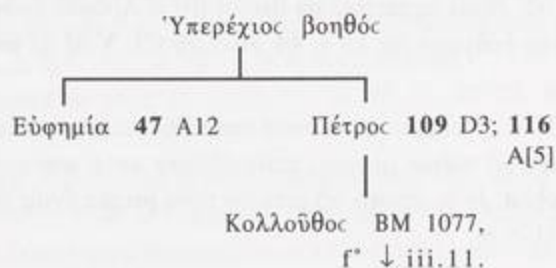
v.6. Pazaris était seulement connu, d'après nos répertoires, comme nom de personne.

C9 et 13. Παούτιος est un gén. du nom Παούτις, non attesté, mais à rapprocher des Παούτ, Παούτης, Παουτίων de nos répertoires.

Μαγδῶλα Μιρη: voir Drew-Bear 1979A s. n.

D1. Κουα et les formes correspondantes κουε, κουαλ, κουαει etc., signifient "né le premier du mois" (*Tell Edfou* I 195).

D3. Πέτρος Ὑπερέχιου revient en 116 A5. Sa famille se ramifie comme suit:



D5. Voir 88 n. B19.

110 (f° 55 ↓)

Marge gauche de ca 4 cm; marge droite de 1.8 à 4.3 cm; main III sauf l. A7, 12, 14, 20 et 22 (main II).

A1 et suiv. Cette entrée portait sur un minimum de 8.79 art. (l. A1, 2, 4, 6, 8, 10, 11, 13, 15 et 21).

A15 et 21. Le γναφεύς est "un cardeur de textiles neufs procédant aussi, par la même technique, au nettoyage" (Feissel 1983A n° 26 n. 1, et 1985 88-89). Pour les attestations égyptiennes, voir CPR XIII, p. 58-65.

A19. Voir 22 28 et n.

22. Le sigle de $\frac{1}{2}$ surcharge un autre signe (sans doute $\frac{1}{2}$ aussi).

B3. L'intermédiaire ne prend en charge que la moitié de la contribution de l'onoma.

C1-6. 1 art. à recueillir sur 3.

C3. Μάγιςτρος ou ailleurs μαγίςτερ; voir Delmaire 1989 177-178. Ces agents paraissent à D. des collecteurs fiscaux de rang médiocre ou liés à l'office ducal.

C6. Matheias de Tanamèu (voir l. C5 et 47 n. A9) et son père Σαλε étaient déjà apparus en 83 B15 et 17; connus de BM 1077, f° vi ↓ 17 et vii ↓ 3.

D1. On ne sait où s'arrêtait cette entrée.

D4. Voir 69 n. B12.

111 (f° 56 →)

Inv. 60 + P. Strasb. inv. 1464; pour la description matérielle, voir 99 (f° 50 ↓), intr.; marge gauche de 2.5 à 3.5 cm; marge droite de 2 à 4 cm; main III sauf l. D11, 13, 15 et 17 (main II).

A2. Restes d'une formule de totalisation du genre de celle de 107 B3, ce qui suggère que l'entrée portait sur un groupement d'onomata.

B1. Pour la lecture C[αραπόδορος, voir commentaire p. 22. Ce vieil onoma du V^e s. s'est déjà présenté en 102 E1. Sur les *magistriani* ou *agentes in rebus*, "Beamte, die in den Provinzen eingesetzt und dem *magister officiorum* untergeordnet waren," voir CPR VI 6 n. 3, et P. Rain. Cent. 108, comm.

D1. Φιλόκοφο[ς. Voir commentaire p. 64. Une lecture -κόφο[ς est aussi possible.

D3 et 7. Le nom féminin Κακο est surtout attesté par un dossier tardif de Syène (voir, outre NB, ST 96.1 et VC 119.4). D'après P. Mon. I 7.13-15 la Κακῶς ou Κακό en question se trouvait à Antinoopolis en 583. Mais le nom Κακό est aussi connu à Hermopolis par P. Hamb. III 222.5.

D5 et 7. Ces lignes restituent la cote de l. D3.

D5. Sur les Samaritains d'Hermopolis, voir commentaire p. 65.

D8. Le διοικητής (administrateur financier; intendant) Markos semble être déjà apparu en 81 D5.

D10. Le mot ἀδιούτωρ (voir Daris 1991 s. n.) équivaldrait à βοηθός, commis de bureau, avec une nuance plus spécialement militaire (P. Mon. I 2 n. 22). Cependant nous connaissons à notre époque un Ἀφοῦς βοηθός du λογιστήριον de notre ville (P. Lond. V 1756. 14-15).

D12. Voir n. D18.

D13. Cette ligne en surcharge une autre, délavée.

D18. Restituer peut-être δ(ιὰ) Νόννας τρο]φέ(ως) Ἑλλαδί(ου) χ(ολακτικ(οῦ)). Voir 46 n. C16. La proximité de Θεοδώρα Κουζις (l. D12), autorise à identifier notre Helladios à son homonyme (fils/originaire) de Πουαμαλο (85 E3; voir l. E5).

112 (f° 56 ↓)

Marge gauche de 3.5 à 4 cm; marge droite de 1 cm; main III sauf l. A1, 7, B8, C10 (main II).

B1. Moyennant notre restitution οὔ(τω)ς de la l. B6, ou, éventuellement, (γίνονται) (ἀρτ.) γ οὔ(τω)ς, la cote de l'onoma est exactement prise en charge par les intermédiaires (en dernier ressort celui de l. B7).

C1. Les intermédiaires des l. C3 et 6, de rang primaire, restituent exactement la cote de l'*onoma*. Les payeurs actuels sont ceux des l. 5 et 8-9.

113 (f° 57 ↓→)

Inv. 61 + *P. Strasb.* inv. 1475; feuillet isolé, mutilé en haut et sur le bord droit (si on regarde **113**). Le verre du fragment inv. 61 est aussi affecté d'un n° d'inv. "52" (sans correspondant actuel toutefois), ce qui suggère que notre f° 57 appartenait à une feuille dont "inv. 52" formait l'autre moitié. Hypothèse improbable cependant. En effet, notre f° 57 est un bout de rouleau comme en témoigne le *prôtokollon* mutilé, à gauche de **113** (voir commentaire p. 8). La largeur présente du *kollèma* portant le timbre du *prôtokollon* est de 8 cm. Rapportée à l'intervalle habituel entre les *kollèseis*, ca 11 cm, cette dimension implique la perte d'une bande de ca 3 cm, suffisant à restituer les parties perdues du *prôtokollon*. Elle a pu jouer le rôle d'un onglet de fixation du f° 57, mais ne mérite à aucun titre d'être qualifiée de "feuillet." Si c'est à elle que s'appliquait le n° d'inv. 52, ce n'est que par abus.

F° 57 mesure H 27.7 x L ca 24 cm; on note, en **113**, une *kollèsis* à ca 16 cm du bord droit, marquant la jointure du *prôtokollon*, au-delà de laquelle s'inverse, comme de juste, la direction des fibres (voir commentaire p. 8); supposer, "en lacune," une autre *kollèsis* à ca 6 cm du bord droit.

Le texte de **113** comporte une marge gauche de ca 9.5 cm, largeur insolite imposée par le timbre du *prôtokollon*; marge droite de ca 0.5 cm, largeur non moins insolite et s'expliquant de la même manière; deux colonnes de texte; main III sauf les l. 6, 8, 12, 17, 26, 28, 33, 35 et 36 (main II).

1. Cette entrée, d'intitulé disparu, n'a pu porter sur moins de 52 art., d'après les l. 2 (cote morcelée sur les l. 4 et 5 avec déficit de 0.33 art.), 7, 9, 17 et 22.

Lire sans doute δ(ιὰ) τῶν μικρ(ῶν) εὐ[κτ(ηρίων)]. Voir commentaire p. 71-72.

2. *ῥαπορκ*: nom à rapprocher de Παν*ῥαπορκ* (**129** B17); *ῥαπορκ* signifie "selle," "couverture de selle" (Crum, *Copt. Dict.* 696a).

4. Allusion au Ἰακύβιος κόμης de *P. Ross. Georg.* III 49.8?

5. Cette ligne a permis de lire **102** C3. Sur le monastère du Serapeum, voir commentaire p. 84.

11. Le *diastoleus Zachaios* revient en **123** B12.

13. Lire ἀπὸ ἐξ(κεπτῶρων), ἐξ(πελλεντῶν)?

15. Sur cet hôpital, voir commentaire p. 78. Sur l'éponyme voir **11** n. 27.

21. Dans mon esprit, *Κίλας* est le frère de Ταυρίνος (l. 20), mais il peut encore être le frère de Πεκύσιος (l. 18). Lire *Κίλα*.

24. Voir **38** n. E7 et **42** n. B7-9.

29. Un nom Κελητᾶς m'est inconnu.

36. Voir, pour une lecture, **105** n. A2.

114 (f° 57 ↓→)

Marge gauche de 2.5 à 3.5 cm; marge droite de 4 à 5.5 cm; main III sauf l. A3-5 et, peut-être, C6 (main II).

A5. Le chiffre γ surcharge δ.

A7. Ligne lue d'après **43** 11.

A8. La courbe conjonctive en surcharge une précédente.

B1. L'*onoma* Ταυρίνος Πλουσάμμωνος est bien connu et remonte au V^e s. (voir commentaire, p. 22). Les *onomata* Ἰωάννης Ταυρίνου Πλουσάμμωνος (même l.) et Φοιβάμμων Ταυρίνου, l. B16, connus aussi, appartiennent à sa descendance. L'approvisionnement de leur compte "transite" par celui de l'ancêtre (voir commentaire p. 31-32).

L'entrée a dû porter sur un minimum de 57.58 art., d'après la l. 3 (cote transmise sur l. 5), 7 (cote prise en charge aux l. 9, 11 puis 13), 14, 17, 18, 19 et 20.

B17. Un nom Κεόλιος m'est inconnu.

B20. Πρόσωπον est un équivalent technique d'ὄνομα. Voir commentaire p. 58. Le paiement des 2 art. au bénéficiaire de ces "divers comptes" (voir **46** B6) a dû incomber à l'église épiscopale très "impliquée" dans cette entrée.

C5. Πανκοπιός. Je ne connaissais pas ce nom.

C8. Lire peut-être πρωτ[οκ(ωμήτου)] ωτεξ. Voir commentaire p. 00. Un lieu-dit ωτεξ est enregistré par Drew-Bear 1979A s. n.

115 (f° 58 →)

Inv. 62 bis; feuillet isolé, mutilé en haut et sur les bords droit et gauche; H 27.7 x L 14 cm; → une *kollèsis* à 8.5 cm du bord droit, repère laissant à penser que ce f° a formé une feuille avec f° 48, **95-96**; main III sauf l. D4 et 8 et, peut-être, B9 (main II).

B7. Lire, peut-être, d'après **50** C12, π[ρωτοκ(ωμήτου) Μονήρεω].

B8. Le n° de *kollèma* de l. B9 suggère une lecture Πέτρ(ου) Πι[νουτί(ωνος)], d'après le fragment inédit inv. 36bis (15) → 4. Mais les traces d'écriture semblent incompatibles avec une lecture π[ι].

C1. On songe ici, d'après 128 A3 et n. *ad loc.*, à μερ(ί) / μερ(ίδο)ς Διοσκορί[δου]. Mais c'est bien douteux.

D1. On peut difficilement envisager une autre lecture que Φι]βίων. L'entrée a porté sur un minimum de 13.37 art. (l. D3, 5, 9 et 10).

D3. Sur Μηνάς Πβηλε, ailleurs Βηλε, voir 64 n. C6.

D5. Sur le χολακτικός Hermapollôn, voir 28 n. 50 et 52. Lire 'Α]φοῦς (pour 'Αφοῦτος)?

D7. Voir 43 n. 20 et 22.

116 (f° 58 ↓)

Main III sauf l. A16 (main II), 18 et 19 (main I), B15 et, moins nettement, 13 (main II). Les l. B19 et 21 sont peut-être de la main I.

A5-7. Lignes lues d'après la séquence de 109 D3-5.

A5. Au lieu de Πέτρον, on pourrait, moins topiquement, lire Εὐφημί(α)ς (voir 47 A12). Le βοηθός est ici Huperechios (voir 47 n. A12).

A7. Voir 88 n. B19.

A13. Le n° de *kollèma* de la l. 14 suggère que nous avons affaire à un Θεόδωρος fils de Κολλοῦθος fils d'Ἑλλῶς στιπουργός (47 A14 et 15).

A15 et 17. Erreurs de mise en page. L'entrée s'arrêtait originellement à la l. A14. Le scribe II voulut y ajouter une formule de contrôle (l. A16) qu'il amorça l. A15, mais jugea trop proche de la l. A14 et interrompit. Le scribe I, qui ajouta les l. A18 et 19, eut un repentir analogue.

B12. Sur le monastère de Psôbthis (toponyme), voir commentaire p. 84.

B13. κδ̄ ou κζ̄, à cause d'une surcharge.

B14. Sur l'hôpital de Ψανκε, voir 61 n. A9 et commentaire p. 78.

B24. Ligne lue d'après 82 A3.

117 (f° 59 →)

Inv. 62 + P. *Strasb.* inv. 1448; pour la description matérielle, voir 93 (f° 47 ↓), intr.; marge gauche de 2.8 à 5 cm; marge droite de 3 à 5 cm; main III sauf les l. B4, C8 et D4 (main II); doute sur les l. A2 et C4 (main II ou III?).

B3. Voir 20 n. 31-35.

B4. Le θ surcharge un autre signe, vraisemblablement un premier θ.

C1. 13.5 art. au moins pour cette entrée d'après les l. C3, 5 et 9.

C5. Lecture possible ici: 'Α[ντι(νόου)]; voir 54 et 91 A3.

C7. Voir 54 n. B11.

C9. Sur le monastère neuf, voir commentaire p. 83.

D3. Sur le monastère d'Abba Makarios, voir commentaire p. 83.

118 (f° 59 ↓)

Marge gauche de 2.8 à 4.8 cm; marge droite de 3.8 à 4.5 cm; main III sauf les l. A14 et, peut-être, A12 (main II); doute sur les l. A7-8 et 10 (main II ou III?).

A11. D'après le n° de *kollèma* de l. A12, ce monastère d'Apa Antônios est bien le même que celui de l'Abba Antônios de Thunis (voir 64 E6-7 et 65 C4-5 et commentaire p. 81).

B1. La cote de cet *onoma*, 2 art., est exactement prise en charge par les intermédiaires des l. B3, 4 et 7.

B9. Ligne difficile à débrouiller. Lire peut-être [T]μαθέα, pour Τιμοθέα. Le θ de μαθεα surcharge un autre signe.

C1. ἀπό η [] recouvre sans doute un toponyme. 'Ηλίου ou 'Ηγίου? Voir Drew-Bear 1979A s. n.

D1. Restituer ὄν(όματος) ou καί]. Τιθός peut aussi s'interpréter comme un patronyme indécliné (cf. 45 B1).

D5 et 6. Ces lignes restituent la cote de la l. D3, avec un excédent de 0.33 art.

D9. Sur les ss. Martyrs de Thunis, voir commentaire p. 75.

119 (f° 60 →)

Inv. 63 + P. *Strasb.* inv. 1467; pour la description matérielle, voir 91 (f° 46 ↓), intr.; marge gauche de 2.5 à 4 cm; marge droite de ca 2.5 cm; main III sauf les l. A9, 11, 15, 19, 21, 24, 26 et C6 (main II).

A6. Lire sans doute Καλλι]γί(ου).

A10. Voir 58 40.

A12. Un Αιλιανός Κολλούθου προκ() était déjà apparu (voir 44 n. 13), mais la fin de la présente ligne semble s'opposer à l'identification.

A14. Φάτος: NB ne donne pour ce nom qu'une seule attestation (BGU III 832.32).

A25. Lire sans doute, d'après 90 B5, [Βί]κ(τορος).

B1. Lire Λεωνίδου.

B3. Le prêtre est 'Ιορδάνιος (voir 68 n. B4).

C3-6. Voir 71 B5-8.

C3. Un 'Ιωκῆφης 'Ισακίου, νοτάριος d'Antinoopolis dans P. *Mon.* I 7.91 (583).

120 (f° 60 ↓)

Marge gauche de *ca* 3.5 cm; marge droite de 3 à 4 cm; mains III et I à compter de B1, sauf les l. A13 (?), 17, 21, 24 et B7 (main II); doute sur la l. A26 (main II ou III?).

A4, 18 et 22. Le vigneron Ἡρακλα(), sans doute un Ἡρακλάμμων, est apparu en 71 B18.

A16. Le τέκτων Biktôr du village de Ψω[], d'après le n° de *kollèma* de l. A17, est à identifier à son homonyme de 88 B7 et, peut-être, de 85 A9.

A25. Ψινκεχ... : patronyme ou toponyme?

121 (f° 61 →)

Inv. 65; pour la description matérielle, voir 89 (f° 45 ↓), intr.; marge gauche de 3.5 à 4.5 cm; main I sauf les l. A2, 9, 13, 15, B6, 8 et 10 (main II).

A3. Παβου, ailleurs Παβουζῶν (voir 41 n. C13).

Kollouthos le médecin est père de Καλλίνικος (l. 5) et de Μαρία (BM 1077, f° vii ↓ 7).

A7. Un τόπος Ἀρκενίου n'était pas connu.

A8. Τόπος Κουρῶν: toponyme nouveau. On pourrait, à la rigueur lire Κουρέω(ς). Mais c'est beaucoup moins certain. Τιτηροῦ (fém.) vaudrait bien Τιτήρου.

A9. Désaccord avec le chiffre de la l. A8.

B1. 3 art. au moins pour cet *onoma* (l. B3, 7 et 9).

B3-9. Sur la famille ici en cause, voir 45 n. A3-5.

B3. Lue d'après 45 A3, 48 A7 et 75 E3.

B5. Pour la restitution, voir 75 E7.

B7. Ligne complétée par un morceau collé sur f° 62. Il est pratiquement certain que κλ(ηρονόμων) τοῦ (αὐτοῦ) (voir aussi la l. B9) se rapporte non pas à Sarapodôros (l. B5), mais à Christodôros (l. B3), dont le fils Iannakios était déjà connu par 75 E5. À l'appui de cette hypothèse, je note le n° de *kollèma* de l. B10 qui se retrouve en 75 E8, à propos de Ἰαννάκιος Χριστοδώρου.

122 (f° 61 ↓)

Marge droite de 1 à 3 cm; main I sauf les l. A4, 6, 8 (?) et B9 (main II).

A9. Restituer sans doute ὑπὲρ διαφ[(όρων) προκόπων / ὀνομάτων d'après 114 B20 ou 46 B6.

B1-4. Groupement de 3 *onomata*. Des fractions sont à restituer aux l. B1 et 2 pour parvenir au total de l. B4.

B1. Nous connaissons un *subadiuva* de l'office présidial d'Arcadie vers 567/78 (*P. Oxy.* VII 1042.13-14 et *PSI* VIII 953.10). On disait aussi ὑποβοηθός (*VBP* VI 173.2). On trouve de ces "deputy assistants" (Jones, *LRE*

II 579) à divers niveaux de l'administration. Pour le dossier, voir Daris 1991 *s. n.* et *CPR* XIV 35 n. 10.

B8. Lire Πινουτίωνος. Sur le percepteur (et diacre) Phoibammôn fils de Pinoutiôn, voir 58 n. 31.

B10. Μουου: voir Drew-Bear 1979A *s. n.*

123 (f° 62 →)

Inv. 66; pour la description matérielle, voir 87 (f° 44 ↓), intr.; marge gauche de 2.5 à 4.5 cm; main III sauf les l. C6, 8 et D4 (main II).

B1. Entrée ayant porté au moins sur 2.41 art. (l. B3, 4, 5, 6 et 7).

B3. Ligne lue d'après 77 D3.

B12. Voir 113 11.

B13. Le nom Πατρωνία est attesté que dans l'Hermopolite tardif par *VBP* IV 95. 317 (réf. inconnues de nos répertoires); voir aussi *P. Lond.* III 1301 (descr.).

C3. Voir 41 C13 et 121 A3.

C5. Voir 68 n. B4.

D1. L'*onoma* Φοιβάμμων Δωροθέου est attesté par l'inédit *P. Vindob.* G 1583.15.

D3. Le patrice antinoïte Athanasios fut un personnage considérable, deux fois duc de Thébaïde à la fin du règne de Justinien et au début de celui de Justin II (Rémondon 1961 71-80; ajouter à son dossier *P. Ant.* III 206.10).

124 (f° 62 ↓)

Marge droite de 2 à 3 cm; main III; doute sur la l. C17 (main II?).

A4-5. Lignes lues d'après 69 D5-6 et 74 C4-5.

A6. Le nom Σεκουνδίλλα / Σεκουντίλλα n'est attesté que dans l'Hermopolite tardif (voir Drew-Bear 1979A *s. n.* Σεκουντίλλα). Dans *P. Lond.* V 1761.14 dont traite Drew-Bear, *ad loc.*; il ne s'agit pas d'un toponyme, mais de la κτήσις d'une certaine Sekountilla.

A12 et 17. Formules de contrôle interrompues.

A14 et 18. La détermination d'un homme par le seul métronyme n'est pas fréquente dans notre codex. Faut-il supposer un père inconnu ou illégitime?

A16. Ici, peut-être, une allusion à Ἰωάννης Ἑρμίνου (voir 36 n. C5).

B1. Faut-il lire [Δ]ιδύμου?

C9. 51 21 suggère ici une lecture Παππουθί(ου), que ne favorisent pourtant pas les traces subsistantes.

C11. Voir 47 n. A9.

125 (f° 63 ↓→)

Inv. 66 bis; feuillet isolé mutilé en haut et sur les bords droit et gauche; H 24.5 x L 19.3 cm; une *kollèsis* à 9.5 cm du bord droit de la présente p., marquant la jointure d'un *prôtokollon* timbré occupant la partie gauche, avec une inversion caractéristique de la direction des fibres (commentaire p. 8). Ce *prôtokollon* a conservé à peu près sa largeur en bas, 10 cm. Notre feuillet 63, un bout de rouleau comme son homologue f° 57, 113-114, ne comportait donc pas de vis-à-vis. Marge gauche de ca 13 cm (largeur insolite due au timbre du *prôtokollon*); main III sauf, peut-être les l. 2, 4 et 9 (main II?).

5. Paulos est apparu en 70 E12 et 77 E9, seulement comme *notarios*.

126 (f° 63 ↓→)

Marge droite de 4 à 5.5 cm; main III sauf, peut-être, les l. A6, B9 et 15 (main II?).

A5. Ligne lue d'après 49 F6 et 116 B12. Voir commentaire p. 84.

B1. Entrée à deux *onomata* unis par κ(α)ϊ. Le second nom a pu être abrégé.

Δουκ(): la syntaxe habituelle ici de ὄν(όματ)ος s'oppose à une résolution δουκ(ός). Peut-être faut-il envisager le grade civil et militaire de δουκηνάριος (Jones, *LRE* II 584, 634).

L'entrée a porté sur un minimum de 15.91 art. (l. B3, 4, 5, 6, 8 et 10; la dernière cote étant morcelée sur les l. B12, puis 14 et 16).

B10 et 16. Voir 50 A18.

B12. Πετρωνίασ ou, peut-être, Πατρωνίασ. Voir 123 n. B13.

B14. Ligne lue d'après 16 12, 21 1 et 24 54. Voir commentaire p. 74.

127 (f° 64 →)

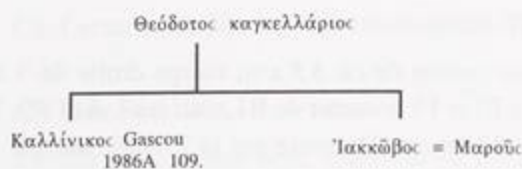
Inv. 59; pour la description matérielle, voir 85 (f° 43 ↓); marge gauche de 3.5 à 5 cm; main III sauf les l. B4, 6 et la mention marginale de la l. B7 (main II).

A1.]αουτιος peut s'interpréter comme un gén. des noms 'Αουτις ou Παουτις.

Cette entrée paraît n'avoir porté que sur 0.5 art. (l. A3, avec transfert sur la l. A5).

A3. Sur Θεόδοτος καγκελλάριος, voir 50 C3 et n. suiv.

A5. Ligne lue d'après Gascou 1986A 109 (*SB* XVIII 13756 r.23), d'où la généalogie suivante:



B1. 9.5 art., au moins, pour cet *onoma* (l. B3 et 5).

B5. Sur le nom Καλασαζ, voir 44 n. 23.

C1. 4.5 art., au moins, pour cet *onoma* (l. C3 et 4).

Lire Πολυδεύκουσ. Nom répandu dans l'Hermopolite du temps.

C4. Le nom Πλααπε m'est inconnu.

Μιζουσ pourrait être un toponyme du Nord de l'Hermopolite d'après Ryl. 378. 2: ΜΣΗΥ ΝΠΝΞΙΤ ΩΜΟΥΝ (le texte renvoie aussi à un ΤΜΣΗΥ de BM Or. inv. 6201B). Voir Drew-Bear 1979A s. n. ΜΣΗΥ.

128 (f° 64 ↓)

Marge droite de 1 à 4.5 cm; main III avec un doute sur les l. A4, 8, 13, 15 et B13 (main II?).

A1. Cette entrée porte sur 6.5 art., mais 6 seulement sont à charge des intermédiaires d'après les l. A3, 5 (avec transfert sur les l. A7 et 9) et 10 (transfert sur les l. A12 et 14).

A3. En général, les κωμοκάτοικοι sont classés chez nous selon le Nord et le Sud (voir commentaire p. 60). Ici, cependant, intervient mystérieusement un nouveau principe de classement: la μερικὴ Ἀμμωνίου. Il s'agit d'une subdivision comptable (et non géographique me semble-t-il) de l'administration du δημόσιον λογιστήριον hermolite, déjà bien attestée. Voir sur la question Gascou 1985 44 n. 261. On notera que le codex fiscal inédit BM 1077 descr., que j'ai souvent cité tout au long de ces pages à cause de ses nombreuses correspondances prosopographiques avec le présent document, nous donne, f° ii → 1, le titre: + Εἰσπραξι(τ)εὶς τὸν Θε(ε)ῶ (ἡμίσοις) μ[έρ(ου)ς?] μερίδ(ο)ς Ἀμμ(ωνίου) χρυσικ(ῶν) τε ἰνδ(ικτίωνος) (de même f° v ↓ 1, mais pour une indiction 1). Je produis d'autre part (commentaire p. 49-50) un texte hermolite contemporain ayant trait à l'arriéré de la μερικὴ Διοσκορίδου au titre des κωμο[du Sud.

A8. Déficit de 1 art. par rapport à la l. A7.

A9. Voir 22 12 et n. *ad loc.* Restituer sans doute (ἀρτ.) L pour, avec la l. A7, retrouver la cote de la l. A5.

A12. Sur l'église de la sainte ou honorable Croix, voir commentaire p. 74.

B1. Cette entrée se poursuivait sur le feuillet suivant. Cotes primaires identifiables: l. B3, 5, 7, 15 et 16. Le rapport entre les l. B7 et B9, 11, 12 et 14 est difficile à préciser à cause de la mutilation de la l. B11.

B6, 7 et 12. Sur les personnes mentionnées, voir 45 n. A3-5.

129 (f° 65 →)

Inv. 68; pour la description matérielle, voir 83 (f° 42 ↓); marge gauche de 4.5 à 6.5 cm, largement occupée de notations diverses; main III avec de nombreuses inclusions de la main II: l. A5, 7; B4, 8, 11, 14, 17, 20, 27 et les mentions marginales des l. B4-6, 17-18 et 19-20. L'attribution des l. B9, 11 et 15 fait difficulté: B9 semble émaner de la main III, mais B11 et 15 évoquent plutôt la main I.

A2-3. Restitution fondée, entre autres, sur Wilcken 1903 183, l. 2 du document (reproduit par Keenan 1983 249 = SB XVIII 13170). Il s'agit donc d'un sténographe de l'office présidial de Thébaïde.

B1. Cette entrée se poursuivait apparemment jusqu'à 130 A1. Elle est curieusement surchargée de repentirs et d'ajouts marginaux que nous ne savons comment intégrer au "premier jet." La cote s'élevait au moins à 6.37 art. (l. B3, 7, 10, 13, 16 et 19).

B4-6. Ces trois formules biffées portent au total sur 1.04 art. On ne voit pas la relation entre cette quantité et la cote de la l. B3.

B9. Biffé ici, cet intermédiaire "surnuméraire" fut néanmoins maintenu à la l. B19.

B10. La fraction $\frac{1}{24}$, non ligaturée avec γ', fut ajoutée plus tard.

B17. Le nom Πανζαπορκ est à rapprocher du ζαπορκ de 113 2. Il paraît signifier "sellier" ou "fabricant de tapis de selle."

B27. Ligne à compléter sans doute sur le modèle des l. B18 et 20.

130 (f° 65 ↓)

Marge droite de 3.5 à 5 cm; main III sauf la l. E9 (main II).

C9. Sous cette forme, le nom féminin Ταζωρ n'est attesté qu'à Hermopolis (Ryl. 394.2; CPR IV 112d.6). Le rapprocher des Ταόρ et Ταώρ de nos répertoires.

D1. Sur les 77.5 art. dues par l'onoma, 50 seulement sont à charge des intermédiaires (l. D5, par transmission de la l. D3).

D3. πρωτοκ]ωμήτο[v] est assez douteux; on pourrait lire aussi]αμήτο[] et résoudre K]αμήτο[c], Έρκ]αμήτο[c]. Si on retient la lecture proposée, τρ. est à

interpréter comme un toponyme; Ττρά(τωνος)? Voir Drew-Bear 1979A s. n.

D5. Sur l'ancien *numerarius* Dôrotheos, voir 23 n. 40.

E6. Lire κόμετος. Sur Phoibammôn fils de Mênas, voir 44 n. 11, 14, 15 et 17 et 88 A9.

E7. Sur Basileidès, prêtre et higoumène, voir 59 n. C7.

131 (f° 66 →)

Inv. 69; pour la description matérielle, voir 81 (f° 41 ↓), intr.; marge gauche de 3.5 à 5.5 cm; main III sauf les l. l A6, 8, 10 et 12 (main II).

A3. Ligne lue d'après 61 A23 (voir n. *ad loc.*).

A5-6. Ligne lue d'après 130 E8-9.

A7. Κολλοῦθος Καλλινίκου est attesté par BM 1077, f° ii → 27, iii ↓ 5, iv ↓ 32 et v ↓ 30 avec allusion à sa femme dans tous les cas.

A11. Sur Ἄφοῦς Παναστράκου, voir 35 n. 6-8 et 75 C3.

B3. Sur Ἰωαννάκιος στρατηλάτης, voir 23 n. 8.

C1. L'onoma "héritiers de Triadelphos," muni du même Vertreter Pitèron, s'est déjà présenté en 85 C1 (voir n. *ad loc.*).

C3. Δομετικός: ici sans doute un assistant du duc ou du *praeses* (Jones, LRE II 602-603). Pour le dossier, voir Daris 1991 s. n.

C5. Le nom Φανμηῖ paraît nouveau.

132 (f° 66 ↓)

Marge droite de 3.5 à 5 cm; encre très pâlie; main III dans l'ensemble, avec un doute sur les l. A8 et 10 (main II?).

B5. Lire peut-être π]αγάρχ(ου). Mais c'est au fond très douteux.

C1. Ἀβάκτης, *ab actis*; voir Gascou et Worp 1988 109.

C6. Ligne lue d'après 48 B9 et 108 A16 (voir 26 n. A23).

C8. On lirait à la rigueur une forme copte Ⲭηλια.

C9. Forme interrompue de Cκαρ (cf. C12)?

Les 12 $\frac{2}{3}$ art. sont très difficiles à justifier relativement à la cote de C1.

C12. Sur le village de Cκαρ, voir Drew-Bear 1979A s. n.

XXVII. Index.

- I: Les personnes
- II: Topographie
- III: Métiers et professions libérales
- IV: Agents administratifs civils et militaires,
dignitaires
- V: Clergé, institutions religieuses et fondations
pieuses
- VI: Index général
- VII: Liste des documents spécialement discutés ou
pour lesquels des corrections ont été proposées
dans les notes de *P. Sorb.* II 69 ou dans le
commentaire.

Index I: Les personnes (*noms nouveaux)

- *Αββα Βίκτωρ προεστός? fils de Ἰωάννης, 34 15.
 *Αβραάμιος de Γ'εποίκιον Αἰλιανοῦ, 8 B17-18.
 *Αβραάμιος ου Ἀβράμιος ἀρχιατρός 10 17; 11 35; 20 61; 92 8.
 *Αβραάμιος ζυγοστάτης, 54 B11; 66 B35; 117 C7.
 *Αβραάμιος σαμαρίτης, 111 D5.
 *Αβραάμιος père de Κοσμᾶς, 29 A17; 64 D10.
 *Αβραάμιος père de Παμόνιος de Θρακη, 14 46.
 *Αβραάμιος μα [83 B20-21.
 *Αβ[de Θεοδοσίου πόλις, 51 6.
 *Αγαθ() fils de Ταυρίνος, 80 46.
 *Αγαπητός fils d' Ἐρύθριος ἐξπελλευτής 65 A2; 66 B33.
 *Αγορᾶς, 55 G3; peut-être 88 B32 (père de Ἰωάννης ταβελλίων?).
 *Αγορεύς, 16 46.
 *Αδριανός ἐξκέπτωρ, 71 B5.
 *Αδριανός ἰλλούετριος, 11 5; 12 10; 21, 10; 30 A4; 64 D14.
 *Αδριανός λαμπρότατος, 22 40.
 *Αδριανός χρυσοχόος, 40 C3, 7.
 *Αδριανός fils d' Ανατόλιος, 25 B15.
 *Αδριανός frère de Πι [, mari d' Εὐφημία, 92 19.
 *Αδριανός ανα [], 23 19.
 *Αδριανός, 70 A5.
 *Αθανάσιος βοηθός, 57 C3, 4.
 *Αθανάσιος πατρίκιος, 123 D3.
 *Αθανάσιος τέκτων fils de Φοιβάμμων, 45 B1.
 *Αθανάσιος fils d' Ἰνασιν, père de Παῦλος, 107 B13.
 *Αθανάσιος père de Βίκτωρ, 63 B5.
 *Αθανάσιος frère de Βίκτωρ de Σεστιν, 86 C21.
 *Αθανασι() μονάζ(), 70 E10.
 *Αθανασι[, 116 A18.
 Αἰλιανός fils d' Ἡρων, père de Δωρόθεος, 79 11, 22.
 Αἰλιανός fils d' Ἰωάννης, petit-fils de Καλασαῶ, 53 C5.
 Αἰλιανός fils de Κολλοῦθος προκ(), 44 13; 55 B5; 66 B26.
 Αἰλιανός fils de Κολλοῦθος καθα(), 119 A12
 Αἰλιανός fils de Κύριλλος, père de Γερμανός, 32 B[5], 7; 33 A1; 41 A[1]; 42 B3; grand-père d' Ἐρμογένης 32 B7; 33 A3.
 *Ακάκιος père de []ιος, 16 4.
 *Ακῆ, 49 A1.
 *Αλέξανδρος d' Ἀντινόου πόλις, 9 1; 16 21; père de Ἰωάννης 44 19; père de Κολλοῦθος 9 2, 24; 19 B3; 20 16, 23; 22 42, 44-45; 25 A1.
 *Αλέξανδρος père d' Ἐρμῖνος, 67 D1.
 *Αλέξανδρος père de Σαραπίων, 107 B1.
 *Αλέξανδρος père de Φοιβάδιος, l'un d'eux σιγγουλάριος, 9 12.
 *Αλεῦς βοηθός, 116 B18.
 *Αλεῦς frère de Ἰωάννης, 35 17, [20].
 *Ἀλῆς fils de Διοκλῆς, 81 D1.
 Αλλ(), père de Κολλοῦθος, grand-père de Φοιβάμμων, 53 C 28, 31.
 *Ἀλφιος, 61 B3; père de Ἰωάννης, 61 B7.
 *Ἄμα Ἡραΐς, 58 44.
 *Ἄμα Κύρα λαμπροτάτη, 20 40; 29 A9; mère d' Εὐφημία, 11 [23]; 20 42; 21 41; 24 52; 25 B23; 26 B6?, 7, 9, 15; 27 1; 29 B9; 92 11; grand-mère de Γερμανός 25 B25; 26 B15.
 *Ἄμα Κύρα μικρά, 21 43; 26 B13; 27 5; 92 [13].
 *Ἄμα Λεετ fille de Φανμηῆ, 113 C5.
 *Ἄμα Λεετ femme de Δωρόθεος fils de Λιψετρια, 49 D3.
 *Ἄμα Λεετ, 59 C5, F3; 84 A[3].
 *Ἄμα Σαχο, 15 24.
 *Ἀμμᾶς père de Κολλοῦθος, 50 A8.
 *Ἀμμώνιος ζυγοστάτης ου père d'un ζυγοστάτης, 71 A5.
 *Ἀμμώνιος ἰατρός, 49 D1.
 *Ἀμμώνιος λαμπρότατος frère d' Ἐρμῖνος κόμης et λαμπρότατος 8 B13-14; 12 30; 18 14, 18; 19 A32; 22 9; 28 8.
 *Ἀμμώνιος χαλκεύς, 26 A5.
 *Ἀμμώνιος fils d' Ἀεμιθ, 42 B7; frère de Θεόδωρος, 42 B9.
 *Ἀμμώνιος fils de Σερῆνος, 83 C7.
 *Ἀμμώνιος fils de Φίβιος, 45 F1.
 *Ἀμμώνιος fils d' Ὠρίων, 39 E1.
 *Ἀμμώνιος sa μερίς, 128 A3
 *Ἀμμ() fils de Κουίσααβε, 94 B6.
 *Ἀμμ() père de Θεοδοσι(), 113 7.
 *Ἀμμ() père de Κύριλλα, 103 9.
 *Ἀμ[, 29 A25.
 *Ἀνατάσιος ἰλλούετριος, 46 B6.
 *Ἀνατόλιος κόμης, 11 17, 45; 21 [22]; 22 [22]; 29 A23; 92 6; mari de Γαβριηλία, 27 34.
 *Ἀνατόλιος père d' Ἀδριανός, 25 B15.
 *Ἀνατόλιος père d' Ἐλένη, 2.
 *Ἀνατόλιος père de Κολλοῦθος, 26 A26.
 *Ἀνδρέας χολακτικός, 107 B9, 16.
 *Ἀνδρέας fils d' Ἐρμαπόλλων, 39 A1.
 *Ἀνδρόνικος frère de Βίκτωρ, fils de Δωρόθεος, 44 28.
 Ἀνε[, 25 B50.
 *Ἀνίας λαμπρότατος?, 20 53.
 *Ἀνίκητος père de Σουα, 109 D1.
 *Ἀννασία, 58 29.
 *Ἀννία λαμπροτάτη?, 20 53.
 *Ἀνουβίων πρεσβύτερος, 37 B1.
 *Ἀνούθιος γεωργός du τόπος Πασσάρεως ου Πασάρεως, 66 A10; 87 A6; 109 C7.
 *Ἀνούθιος ἀποϊατρός?, 39 C1.

- Ἄνουθις ἀποίατρός?, 39 C1.
 Ἄνουθις οἰκονόμος, 49 B1.
 Ἄνουθις fils de Πράντιος, 45 A1.
 Ἄνουθις ou Ἄνουθιος, 47 B18.
 Ἄνούφιος χρυσοχόος, 60 D10.
 Ἄνούφιος fils de Λεῦς, de Θῦνις, 110 A17.
 Ἄνούφιος fils de Σερήνος, 78 B6.
 Ἄνούφιος père de Ἰωάννης, 14 39; de Φοιβάμμων *ibid.*
 Ἄντωνίνος fils de Μηνάς, 58 47.
 Ἄντωνίνος père de x γραμματικός ou lui-même
 γραμματικός, 115 B3.
 Ἄντωνίος ἰλλούστριος, 12 26; 15 22; 19 A13.
 Ἄντωνίος μικρός, 19 A18.
 Ἄντωνίος πρεσβύτερος, 49 B16; père de Θεόφιλος
 (γραμματικός), 101 B5.
 Ἄντωνίος père de Βασιλείδης, 110 B1.
 Ἄντωνίος, 14 31.
 Ἄντωνίος, 90 B7, 11.
 Ἄντω[, 63 B26.
 Ἄπα Δίος στόλαρχος, 83 B13.
 Ἄπα Ἰβ, père d' Ἄφοῦς, 58 45.
 Ἄπα Κῦρος, 26 A21.
 Ἄπα Μίνος, fils d' Ὀριακε, 5 12.
 Ἄπα Νόκιος fils de Κουλιτρα, de Θῦνις, 32 A15; 102
 D6, 10.
 Ἄπεῖνιαν père d' Ἑρμίνος διάκονος, 39 G1.
 Ἄπιανή fille de Διοσκουρίδης, 39 G1.
 Ἄπίων ἀρχίατρός ou père de Ταυρίνος ἀρχίατρός, 67
 D3; 117 B3.
 Ἄπίων περι (περιχύτης?), 55 E5.
 Ἄπίων χολακτικός, 11 1, 37; 27 51; 28 2; 29 A19; 64
 D12; 92 10.
 Ἄπολλώνιος fils de Σαραπάμμων, 49 F1; peut-être 41
 B1.
 Ἄπολλώνιος père de Πκύλιος τέκτων, 90 D5, 8.
 Ἄπολλώνιος père d' Ὠρος, 127 B1.
 Ἄπολλῶς καλικάριος, 82 E10.
 Ἄπολλῶς σιτομέτρης, 88 B23, 27.
 Ἄπολλῶς de Ταναμη, fils de Ξανδοῖ, 47 A9; 51 25;
 124 C11.
 Ἄπολλῶς de Τεκρεα, 81 C5; 87 C3.
 Ἄπολλῶς père de Βίκτωρ de Ψοῖ, 58 51.
 Ἀπολλωῖας, 87 C1.
 Ἀπολλ() de Πακουκ, 70 C10.
 Ἀπολλ() fils d' Ἰσχυρίων, 112 C6.
 Ἀπολλ() père de Φίβιος de Σιγκυρη, 45 C4.
 Ἀπ[fils? de Φοιβάμμων, petit-fils? de Γεώργιος, 88
 B38.
 Ἀπ[, 81 C25.
 Ἀράχθης fils de Παμούνιος, 41 D1.
 Ἀριστοφάνης père de x γραμμα() ou γραμμα() lui-
 même, 101 B3.
 Ἀρκάδειος père de Ἰωάννης d' Ἀντινόου πόλις;
 d' Ἑρμίνος, 19 B5, 9.
 Ἀρμένιος père de Θεοδώρα, 45 F1.
 Ἀροῦς fils de Δίος, 39 F1.
 Ἀρποκρᾶς fils de Κολλοῦθος, 49 E1.
 Ἀρσενή λαμπροτάτη, 12 34; 18 26.
 Ἀρτάβανος père de Ταυρίνος ταβελλίων, 88 B34.
 Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτη, 25 B1; 32 B8; 33 B11, 15; 41
 A3; 46 C8.
 Ἀρτεμιδώρα λαμπροτάτη μικρά, 20 50.
 Ἀρτεμιδώρα femme de Ἰακκῶβος λαμπρότατος, 83 C7.
 Ἀρτεμίδωρος père de Βασιλ(), 54 B11.
 Ἀρτεμίδωρος père d' Εὐς, 69 D1.
 Ἀρτεμίδωρος père de Φοιβάμμων, 121 B1.
 Ἀρτεμίδωρος père de Ἰνος, 111 C1.
 Ἀρχιγένης fils de Πινουτίων, 41 C1.
 Ἀρών, 66 A12.
 Ἀσκληᾶς fils de Νόννος δομειτικός, 131 C6.
 Ἀσκληπιάδης fils d' Ἰσίδωρος, 39 D1.
 Ἀσκληπιάδης fils de Μακάριος, 35 1.
 Ἀσκληπιάδης père de Βίκτωρ, 57 C1.
 Ἀσκληπιάδης père de Ἰων, 87 B1.
 Ἀσμιθ père d' Ἀμμώνιος, 42 B7.
 Ἀσμιθ père d' Ἀσυγκρίτιος, 38 E4?, 7; 113 24.
 Ἀσμιθ père de Θεόδωρος, 57 F4; 68 A10; 68 D8; grand-
 père de Βίκτωρ, 57 F6; de Χριστόδωρος, 42 B9; 68
 A12.
 Ἀστερία λαμπροτάτη, 20 59; 21 [47]; 29 A15, B13.
 Ἀστρ[, 71 B12.
 Ἀσυγκρίτιος fils d' Ἀσμιθ, 38 E7; 113 24.
 Ἀτρῆς fils de Δημήτριος, 49 C1 (= Δίδυμος
 Δημητρίου?).
 Ἀτρῆς (douteux) père de Ἰωάννης, 16 41.
 Ἀτρῆς, 45 E1; 60 C1.
 Αὐρηλία fille de Ἰωάννης fils d' Ἑρμίνος, 36 C5.
 Αὐρηλία fille de Καλασαῶ, 44 23.
 Ἄφοῦς éponyme de monastère, 58 32; 101 C[21].
 Ἄφοῦς ἀδιούτωρ, 111 D10.
 Ἄφοῦς ἀπὸ ἀκτουαρίων, 47 B1.
 Ἄφοῦς διαστολεύς, 35 25.
 Ἄφοῦς ἐκδικος, ἀπὸ ἐκδίκων, 15 2; père de Βίκτωρ, 15
 [4]; 44 21; 76 C1; 107 A3, B5.
 Ἄφοῦς ζυγοστάτης, 21 16.
 Ἄφοῦς fils d' Ἄπα Ἰβ, 58 45.
 Ἄφοῦς fils de Ἰακώφιος, petit-fils de Ψανιω, 58 34.
 Ἄφοῦς fils de Πανάστρακος, 35 6; 131 A11; père de
 Ἰωάννης, 35 8; 75 C3.
 Ἄφοῦς fils de Πομπόνιος, 106 B14.
 Ἄφοῦς fils d' Ὑψικτος, 41 B5; 53 C16; 94 B15.
 Ἄφοῦς fils de Ζουτῆ, père de Βίκτωρ, 66 B31; 75 A5.
 Ἄφοῦς père de Ἰωάννης σιγγουλάριος, 43 12, 16.
 Ἄφοῦς père de Πκύλιος στίπουργός, 70 C11.

'Αφ[, 39 B1.
 'Αχιλλεύς λαμπρότατος, voir 'Αχιλλεύς père de 'Ιωάννης.
 'Αχιλλεύς fils d'Ερμίνος, 45 D1.
 'Αχιλλεύς père d' 'Αχιλλίς, 45 C1.
 'Αχιλλεύς père de 'Ιωάννης, 11 [43]; 21 20; 22 20; 29 A21 (λαμπρότατος; ou son fils?); 92 [4]; 101 C3.
 'Αχιλλεύς père de Καλλίνικος, l'un des deux λαμπρότατος, 83 C3.
 'Αχιλλεύς, père de x, 93 B1.
 'Αχιλλεύς, 46 A1.
 'Αχιλλίς fille d' 'Αχιλλεύς, 37 C1.
 Α[, 125 6.
 Α[, 127 B11.
 Α[fils/fille de Φοιβάμμων, 37 C1.
 Α[, 65 C10.
 Α[, 67 B20.
 Α[, 90 A7.
 Α[, 93 B8.
 Α[, 125 7.
 Βάνος père de Θεοφα(-), 119 A18.
 Βάνος père de 'Ιωάννης de Θύνις, 92 31.
 Βάνος père de Λεύς, 89 C1.
 Βάνος, 57 B1.
 Βάνος, 23 32.
 Βάνος, 88 A18.
 Βασιλείδης ἀρχιερέυς, fils de Cερῆνος, 53 C1.
 Βασιλείδης ἡγούμενος, 59 C7; 131 A5; aussi πρεσβύτερος 130 E8; πρεσβύτερος tout court 88 A11.
 Βασιλείδης νοτάριος, 55 F1.
 Βασιλείδης fils d' 'Αντώνιος, 110 B1.
 Βασιλείδης fils de Κύριλλος, 55 G1.
 Βασιλείδης fils de Μηνᾶς, petit-fils de Τεζουοορ, 74 E5.
 Βασιλείδης, 55 G1.
 Βασίλειος éponyme d'un hôpital antinoïte, 12 41; 17 10, 18; 23 13; 24 41; 26 A19, 31; 30 B17; 72 B7; 80 [28]; 97 4; 105 C7.
 Βασιλ() ἰλλούστριος, 12 28; 15 34; 18 [12]; 19 A23.
 Βασιλ() fils d' 'Αρτεμίδωρος, 54 B11.
 Βασιλ() fils de Χριστο-, 89 C4.
 *Βεκκάς, 72 A11.
 Βῆκτις πρεσβύτερος, 57 D1.
 Βῆκτις fils de Παμόνιος, 57 F1.
 Βηλε père de Μηνᾶς, 64 C6; 81 C13; 115 D3 (Πβηλε).
 Βησόδωρος, 55 B1.
 Βικτορίνη fille de 'Ιωσήφιος, 34 22.
 Βίκτωρ de l'ἐποίκιον Ἄμα Λεετ, 27 17.
 Βίκτωρ ἀμπελουργός de Μουγκανι, 100 A35.
 Βίκτωρ γεωργός fils de ωαλιου, 89 F3.
 Βίκτωρ διάκονος, frère de Καλη et de x, 34 17.
 Βίκτωρ ἀπὸ ζυγοστατῶν, 101 B7.

Βίκτωρ de Θρακη, fils de 'Ιακύβιος, 120 A20.
 Βίκτωρ καλικάριος, 82 E9.
 Βίκτωρ μελιουργός fils d' Εφλοβε, 45 C7.
 Βίκτωρ νοτάριος de Φομῶσις, 67 B12.
 Βίκτωρ νοτάριος de [...]τι(), 87 B11.
 Βίκτωρ ἀπὸ ριπαρίων, 25 B11; père de Μηνᾶς, 25 B13.
 Βίκτωρ de Cετιν, frère d' 'Αθανάσιος, 86 C21.
 Βίκτωρ σκρινιάριος fils de Διόσκορος, 103 18; frère de 'Ιωάννης, *ibid.*, 7.
 Βίκτωρ σκρινιάριος fils de Τουηρητ, 19 B7; 22 44.
 Βίκτωρ σχολαστικός, 106 B18; père de Κύρα, *ibid.*, B20; père d'Οὔγκιος, 9 18.
 Βίκτωρ τέκτων de Ψω[, 120 A16; identique au suivant.
 Βίκτωρ τέκτων, 85 A9; 88 B7.
 Βίκτωρ de Φβυ, fils d' 'Ελισσαῖος, 120 A23.
 Βίκτωρ de Ψοῖ, fils d' 'Απολλῶς, 58 51.
 Βίκτωρ fils d' 'Αθανάσιος, 63 B5.
 Βίκτωρ fils d' 'Ασκληπιάδης, 57 C1.
 Βίκτωρ fils d' 'Αφοῦς, ἐκδίκος, ἀπὸ ἐκδίκων, 15 4; 44 21; 76 C1; 107 A[3], B5.
 Βίκτωρ fils d' 'Αφοῦς, petit-fils de ζουτq, 66 B31; 75 A5.
 Βίκτωρ fils de Δωρόθεος, frère d' 'Ανδρόνικος, 44 28.
 Βίκτωρ fils d' Εὐλόγιος, 55 C1.
 Βίκτωρ fils de Θεόδωρος, petit-fils d' 'Αεμιθ, 57 F6.
 Βίκτωρ fils de Θωμᾶς, 33 A5; 132 C10.
 Βίκτωρ fils de 'Ιορδάνιος πρεσβύτερος, 119 B3.
 Βίκτωρ fils de Κοπρέας, 57 E1.
 Βίκτωρ fils de Κύριλλος, 8 B28; 12 12; mari d' 'Ισιδώρα, 12 11.
 Βίκτωρ fils de/originaire de Μιζου, 127 C4.
 Βίκτωρ fils de Νειλογενία, 46 A8.
 Βίκτωρ fils de Παῦλος, petit-fils de Κολλοῦθος, 51 29.
 Βίκτωρ fils de Cαραπίων, petit-fils de Φοιβάμμων, 90 B[5]; 119 A[25].
 Βίκτωρ fils de? Cερῆνος, 13, 24.
 Βίκτωρ fils de Cιμπλίκιος, 35 24.
 Βίκτωρ fils de Φοιβάμμων, l'un des deux ἀπέκδικος, 54 B6.
 Βίκτωρ fils de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, petit-fils de Βίκτωρ, 106 B11.
 Βίκτωρ fils de Ψανιω, 44 29.
 Βίκτωρ père de Λουσία, 50 C15.
 Βίκτωρ père de 'Ιωάννης, 41 B3.
 Βίκτωρ père de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, 46 C22; 104 B6; 106 B[9].
 Βίκτωρ χ[, 120 A14.
 Βίκτωρ, 61 B9, (11?).
 Βίκτωρ, 55 D1, E1.
 Βίκτωρ, 57 A1.
 Βικτ[, 18 5.
 Βικτ[, 80 7.
 Βικ[, fils ou fille? d'Εὐτροπία, 61 B9, 11.

- Βόις, **71 B1**.
 Β[προνοητής, **86 A5**.
 Β[de Φβυ, **88 A13**.
 Β[, **49 D11**.
 Β[, **57 A4**.
 Β[, **67 A1**.
 Β[, **112 A3**.
- Γαβριηλία femme d' 'Ανατόλιος κόμης, **27 34, 38 (?)**.
 Γαβριηλία fille de Κ. λ. , **32 A7**.
 Γεννάδιος έκδικος, fils de Φοιβάμμων, **12 45; 28 35; 31 14; 43 14** (ἀπὸ έκδικῶν); **46 A17** (ἀπὸ έκδ.); **74 C3**; père de Φοιβάμμων, **12 47; 63 B14; 79 17, 26**.
 Γεννάδιος λαμπρότατος, **59 G1**.
 Γεννάδιος χαμαιιδιδάσκαλος, **58 37; 84 E12**.
 Γεννάδιος fils de Κάτωρ, **59 F1**.
 Γεννάδιος fils de Μακάριος, **59 C1**.
 Γεννάδιος fils de Παήσιος, **59 D1**.
 Γεννάδιος fils d' 'Ωρουάγγιος, **59 E1**.
 Γεννάδιος, **14 17**.
 Γερμανός λαμπρότατος, **11 21; 21 3; 27 7, 9, (11), (13), (15); 29 A4, 13, B3, 7**; père de 'Ιωάννης λαμπρότατος, **8 B9; 11 13, 15; 12 22; 22 34; 24 1; 28 27, 40, 44; 30 A13; 56 D8**; grand-père de Θωμάς, **8 B9; 11 15; 12 [22]**; grand-père d' 'Υπερεχία, **24 1; 28 42, 46; 30 A15**; grand-père de Φίλιππος, **22 36**; éponyme d'une διακονία, **16 33**; d'un monastère de Thunis, **26 A1**.
 Γερμανός fils d' Αίλιανός, petit-fils de Κύριλλος, **32 B[5]; 33 A1; 42 B3**; mari d' Εύχαριστία, **41 A1**; père d' 'Ερμογένης (σκολατικός), **32 B[7]; 33 A3; 42 B5**.
 Γερμανός fils d' Εύφημία, petit-fils d' 'Αμα Κύρα, **25 B25; 26 B15; 28 [20] et [23]**.
 Γερμανός père de Λουλοῦς, grand-père de Κολλοῦθος, **16 37**.
 Γερμανός père de]ρ(), **22 24**.
 Γεώργιος βοηθός de Ναχοι, **50 A10**.
 Γεώργιος λαμπρότατος, **15 26, 30; 18 20; 21 49**; père de Κολλοῦθος, **11 7, 9, 41; 12, 13, 36, 43; 21 12, 50; 25 B7, 9; 28 52-53; 30 A[6], 8; 31 10, 12, 17; 33 B[5], 7; 92 29**; père de Φοιβάμμων, **15 28, 32; 31 22; 41 C4, 10; 88 B38**; grand-père? d' Απ[, **88 B38**; de Γεώργιος, **33 B9**; de 'Ιακκῶβος, **11 9; 25 B9; 30 A[8]; 31 12; 33 B7**.
 Γεώργιος de Μουγκανι, **61 A11**.
 Γεώργιος οίκονόμος de la νοτίνη ἐκκλησία, **49 D5**.
 Γεώργιος ὀνηλάτης, **76 D7**.
 Γεώργιος ὑποδιάκονος Πεβ. , **112 B7**.
 Γεώργιος fils de Κολλοῦθος, petit-fils Γεώργιος λαμπρότατος, frère de 'Ιακκῶβος, **33 B9**.
 Γεώργιος fils de Πουεεϛ, **82 E6**.
 Γεώργιος fils de Φι[, **116 B3**.
 Γεώργιος fils de ωιλκε frère de Πα. , **16 31**.
 Γεώργιος père de Πέτρος, **5 8**.
 Γεώργιος père de]οικ(), l'un des deux διαστολεύς, **57 F10**.
 Γεώργιος, **42 A4**.
 Γεώργιος, **76 D6**.
 Γεώργιος, **100 A14** (ou γεωργός?).
 Γε[, **59 B1**.
 Γοργόνιος père de Μακάριος, **89 F1**.
- Δαμάσκειος ριπάριος, **102 E8**.
 Δαμιανός fils de Ποῦς, père de Ταυρίνος?, **53 B3**.
 Δαμιανός père de Cενοῦθιος, l'un des deux σχολαστικός, **42 C[7]; 43 1; 63 B12; 79 7, 15, 24**.
 Δαμ[, **13 42**.
 Δανιήλιος, **66 A8**.
 Δαυεῖδ γεωργός, **14 35**, père de 'Ιωάννης, **14 37**.
 Δαυεῖδ πρωτοκωμήτης de Μονήρις, **50 C12**.
 Δαυεῖδ père de Τεκρομπία et de Φοιβάμμων, **64 E9**.
 Δαυεῖδ mari d' Εὐδοξία, **64 C5**.
 Δαυεῖδ π[, **115 B7**.
 Δημέας λαμπρότατος, **19 A19; 46 A11, 15; 65 C6**.
 Δημέας père de Δημήτριος, **65 C1**.
 Δημήτριος ἀπὸ ἀρχόντων, **24 48**.
 Δημήτριος ψάλτης, **45 E1**.
 Δημήτριος fils de Δημέας, **65 C1**.
 Δημήτριος père d' 'Ατρῆς, **49 C1**.
 Δημήτριος père de Δίδυμος, **63, A1** (même personnage que le précédent?).
 Δημήτριος père de Π[, **99 C1**.
 Δημοσθένης père de Καλλι(), **40 F8**.
 Δίδυμος fils de Δημήτριος, **63 A1** (= 'Ατρῆς Δημητρίου?).
 Δίδυμος fils de Θεόδωρος, **116 B1**.
 Δίδυμος père de Φοιβάμμων, **108 B6**.
 Δίδυμος père de x, **94 B1**.
 Δίδυμος, **61 A1**.
 Διογενίς fille de Καλλίνικος, **84 B1; 107 B2**.
 Διοκλῆς père d' 'Αλῆς, **81 D1**.
 Διονύσιος père de Θεόδωρος, **75 D1**.
 Διονύσιος père de Κύριλλα, **85 E1**.
 Δίος ἐξέκτωρ, **101 C15**.
 Δίος d' 'Ηλίου, **70 D6**.
 Δίος πλακιετής, **89 D5**.
 Δίος fils de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, **21 57**; père de Κολλοῦθος, **22 1; 77 E5**.
 Δίος père d' 'Αροῦς, **39 F1**.
 Δίος père de Μηνᾶς, grand-père de Φοιβάμμων (l'un ou l'autre κόμης), **23 36; 25 B27; 32 B12; 31 8?**; grand-père de]ρ, **31 4**.
 Δίος père de]να, **91 C1?**
 Διόσκορος père de Φοιβάμμων, **115 C1**.

- Διόσκορος ἀπὸ νομεραρίων, 103 16; père de Βίκτωρ κρηνιάρης, 103 18; père de Ἰωάννης κρηνιάρης, 20 2, 10?; 25 A5; 103 7.
- Διόσκορος σχολαστικός d' Ἀντινόου πόλις, 17 6; 23 6; 24 [5], [14], 37; 30 B15.
- Διόσκορος τρακτευτής, 17 12; fils de Καλλίμαχος ἰλλούστριος, 12 42; 17 20; 23 15; 24 43; 72 B9; 80 30; 105 C5.
- Διόσκορος fils de Πινουτίων, 61 B1.
- Διόσκορος père de x, 130 E1.
- Διοσκορι[], 115 C1.
- Διοσκουρίδης fils d'Εὐσέβειος κυγουλάριος, père de Χριστόδωρος, 80 36.
- Διοσκουρίδης fils d' Ἡλιόδωρος, 65 B1.
- Διοσκουρίδης fils de Θεών, 63 B1.
- Διοσκουρίδης père d' Ἀπιανή, 39 G1.
- Διοσκο[], 105 C1.
- Δο[]ε[], 131 B1.
- Δωρόθεος λαμπρότατος, 10 15; 11 33; 19 A17; 20 57; 21 45; 29 B11; 56 B7.
- Δωρόθεος ἀπὸ νομεραρίων, 23 40; 130 D5.
- Δωρόθεος fils d'Αἰλιανός, petit-fils d' Ἡρων, mari de Μαροῦς, 79 22.
- Δωρόθεος fils de Ἰερημία, petit-fils de Σαλη, 78 D5; 84 E18; 85 A[16].
- Δωρόθεος fils d' Ἰσχυρίων, 23 [19], 48.
- Δωρόθεος fils de Λιψετρια, 23 28; mari d' Ἄμα Λεετ, 49 D3.
- Δωρόθεος père de Βίκτωρ (et d' Ἀνδρόνικος), 44 28.
- Δωρόθεος père de Cερῆνος de Ψοῖ, 88 A24.
- Δωρόθεος père de Φοιβάμμων, 123 D1.
- Δωρόθεος π[]βουος() père de Φοιβάμμων, 69 D3.
- Δωρόθεος, 43 6.
- Δωρόθεος, 130 C6.
- Ἐλένη fille d' Ἀνατόλιος, 35 2.
- Ἐλένη fille de Cερῆνος, 35 3.
- Ἐλισσαῖος père de Βίκτωρ de Φβυ, 120 A23.
- Ἐλλαδία femme de Μάρκος διοικητής, 111 D8.
- Ἐλλάδιος σχολαστικός, 69 B5, (7); 111 D18; originaire? de Πουαμαλο, 85 E3; sa τροφεὺς Νόννα, 46 C16; 61 A45; 66 B20.
- Ἐλλάδιος fils de Καλλίνικος, 83 C4.
- Ἐλλάδιος fils d' Ὀλυμπιόδωρος, 51 14.
- Ἐλλάδιος père de Καλλίνικος, 83 C1.
- Ἐλλάδιος père de Cαραπίων, 107 B2.
- Ἐλλάδιος père de Φ[], 115 B1.
- Ἐλλαδι() πα[], 29 A8.
- Ἐλλαδι(), 10 12; 11 19, 40; 12 32; 15 22.
- Ἐλλαδι(), 113 25.
- Ἐλλα[δ]-, 69 B17.
- Ἐλλῶς fils de Φοιβάμμων, 68 C1.
- Ἐλλῶς père de Κολλοῦθος, grand-père de Θεόδωρος στιππουργός, 47 A14.
- Ἐλλῶς, 63 B30.
- Ἐλλ[], 25 A6.
- Ἐλλ[], 94 A12.
- Ἐνδειος père de Κολλοῦθος, grand-père de Φοιβάμμων, 81 C3; 90 A3, 5.
- *Ἐντυχία femme de Μακάριος, 34 13.
- Ἐπιφάνειος fils de Κολλοῦθος, l'un d'eux διαστολεύς, 54 A11.
- Ἐπιφάνειος fils de Παλλάδιος, l'un d'eux σχολαστικός, 26 A16, 20, 25.
- Ἐπιφάνειος père de Ταυρίνος, 43 11; peut-être 114 A[7].
- Ἐπιφάνειος, père de Φοιβάμμων, l'un d'eux σχολαστικός, 69 B3; 103 25.
- Ἐπιφάνειος père de Χριστόδωρος, 54 A7, 10.
- Ἐπιφάνιος ἰλλούστριος, 12 43.
- Ἐπιφάνιος fils de Φοιβάμμων, l'un d'eux διάκονος, 76 D6.
- Ἐρμάμμων père de Παπνοῦθις, 84 C1.
- Ἐρμάμιον père de Τιθοῆς, 18 2.
- Ἐρμαπόλλων σχολαστικός, 28 50, (52); 47 B3, 7; frère de x, 115 D5.
- Ἐρμαπόλλων fils de Παῦλος, 67 B1.
- Ἐρμαπόλλων père d' Ἀνδρέας, 39 A1.
- Ἐρμαπόλλων père de Φοιβάμμων, 29 A[2], B1.
- Ἐρμαπόλλων mari de Κύρα, 84 E22.
- Ἐρμείας διάκονος, 50 A10-11; aussi ἀπαιτητής, 34 26-27.
- Ἐρμείας fils de Cτέφανος, 69 C1.
- Ἐρμείας père de Παῦλος, l'un d'eux βοηθός, 67 B9.
- Ἐρμείας père de Cιλβανός, l'un d'eux φιλόσοφος, 111 D1.
- Ἐρμείας père d' Ὑπερεχία, 35 19.
- Ἐρμείας, 34 9.
- Ἐρμείας, 69 A1.
- Ἐρμῆς fils de Λῦτις, 88 B1.
- Ἐρμῖνος διάκονος fils de ? Απενῖαυ, 35 12; 84 E[3, 4].
- Ἐρμῖνος κόμης, 8 B13-14; 21 14, 18; 92 27; λαμπρότατος 12 30; 18 22; 46 A18; mari de Θεοφίλη, 13 [5]; 18 22; 92 27; frère d' Ἀμμόνιος, 8 B13-14; 12 30; 18 [14], [18]; 19 A[32]; 22 [9]; 28 [8]; voir 15 40.
- Ἐρμῖνος fils d' Ἀλέξανδρος, 67 D1.
- Ἐρμῖνος fils d' Ἀρκάδειος, 19 B9.
- Ἐρμῖνος fils de Πασίων, 65 C1.
- Ἐρμῖνος père d' Ἀχιλλεύς, 45 D1.
- Ἐρμῖνος père de Ἰωάννης, grand-père d' Αὐρηλία, 36 C5; grand-père de Ταυρίνος, 88 B19; 109 D5; 116 A[7].
- Ἐρμῖνος père de Κύριλλα, 82 C1.
- Ἐρμῖνος, 15 40 (= Ἐρμῖνος κόμης et λαμπρότατος?).
- Ἐρμῖνος, petit-fils d' Ἐρμῖνος, 81 C1.

- Ἐρμῖνος grand-père d' Ἐρμῖνος, **81 C1**.
 Ἐρμογένης σχολαστικός, **42 B5**; fils de Γερμανός, petit-fils d' Αἰλιανός, **32 B[7]**; **33 A3**.
 Ἐρμογένης fils de Κῦρος, **69 B1**.
 Ἐρμογένης fils de Κωνσταντῖνος, **77 F3**.
 Ἐρμογένης père de Ταυρίνος, l'un d'eux σχολαστικός, **69 B12**; **94 A8**; **110 D4**.
 Ἐρμόφιλος père d' Ὀλυμπιάς, **93 D1**.
 Ἐρμ[père de Ἰωάννης, **124 A16**.
 Ἐρμ[, **32 B10**.
 Ερπα() père de Φαρεσμάνιος, **69 C3**.
 Ἐρύθριος ἐξεπελευτήης, père d' Ἀγαπητός, **65 A[2]**; **66 B33**.
 Ἐδρᾶς père de Φίβιος, **73 F2**.
 Εὐανθία fille de ΚουιΔ, **20 52**.
 Εὐανθία, **60 D9**.
 Εὐδοκία λαμπροτάτη, **13 11, 12**; **15 40**; **18 24**.
 Εὐδοκία fille de Ἰουλιανός ἰλλούστριος, **19 A30**.
 Εὐδοκία fille de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, petite-fille de Βίκτωρ, soeur de Μαρούς, **104 B8** (cf. B6).
 Εὐδοξία femme de Δανεῖδ, **64 C5**.
 Εὐδοξ() de Σετιν, **88 B28**.
 Εὐλογία λαμπροτάτη, **11 11**; **22 32**; **28 25, 38**; **30 A11**.
 Εὐλόγιος λαμπρότατος (κόμη?), **25 B5**; **33 B[3]**; père d' Ὑπερεχία, **31 2**; fils de Μηνᾶς, petit-fils d' Ἰσίδωρος **31 28**; **32 B18, 20**; **33 B20**; père d' Εὐχάριστος, **33 B24**; de Μηνᾶς (κόμη?), **25 B29**; **32 B20**; **33 B22**; frère de Ἰωάννης, **31 26**; **32 B16**.
 Εὐλόγιος père de Βίκτωρ, **55 C1**.
 Εὐλόγιος père de χ, **72 B1**.
 Εὐλόγιος, **32 B8**.
 *Εὐλόγιτος père de Κολλοῦθος, **87 B7**.
 Εὐπρέπιος d' Ἀντινόου πόλις, **43 7**.
 Εὐπρέπιος, **67 C1**.
 Εὐπρέπιος, **89 E3, (4)**.
 Εὐρακία τροφεύς, **71 B13**; **78 B8**.
 Εὐς fille d' Ἀρτεμίδωρος, **69 D1**.
 Εὐς fille d' Ἠλίας, **67 B4**.
 Εὐσέβειος κυγγουλάριος, **80 34, 38, 44**; père de Διοσκουρίδης, **80 36**; grand-père de Χριστόδωρος, **80 36**.
 Εὐστόχιος γεωργός, ou père de χ γεωργός, **113 32**.
 Εὐτροπία mère de Βικ[, **61 B9, 11**.
 Εὐτυχοῦσα λαμπροτάτη, **33 B28**.
 Εὐφημία λαμπροτάτη, **28 18, 20**; fille d' Ἄμα Κύρα, **11 23**; **20 42**; **21 41**; **24 52**; **25 B23**; **26 B7, 9**; **27 1**; **29 B9**; **92 [11]**; mère de Γερμανός, **25 B25**; **26 B15**; **28 20**.
 Εὐφημία fille de Κυριλλοῦς, **46 A6**; **86 C1**.
 Εὐφημία fille d' Ὑπερέχιος βοηθός, **47 A12**.
 Εὐφημία femme d' Ἀδριανός, **92 19**.
 Εὐφημία femme de Σενούθιος Δαμιανοῦ, **79 24**.
 Εὐφημία, **22 3** (peut-être nom d'église).
 Εὐφημία, **80 11**.
 Εὐφραντία femme de Καλλι() Δημοσθ(ένου), **40 F8**.
 Εὐφραντι(), frère ou soeur de Κολλοῦθος, **24 31**.
 Εὐφ[, **25 A8**.
 Εὐχαριστία femme de Γερμανός fils d' Αἰλιανός, petit-fils de Κύριλλος, **41 A1**.
 Εὐχάριστος frère de Μηνᾶς, fils d' Εὐλόγιος λαμπρότατος, **33 B24**.
 Εφλοβε père de Βίκτωρ μελιουργός, **45 C7**.
 Ζαχαῖος διαστολεύς, **113 11**; **123 B12**.
 Ζαχαῖος père de Ἰωάννης, l'un d'eux ἐξεκέρτωρ, **43 9**; **106 B15**.
 Ζαχαῖος, **118 B7**.
 Ζαχαρίας κόμης et χορτοπαραλήμπτης, **90 D7**.
 Ζαχαρίας ράπτης, **61 A18**.
 Ζαχαρίας père d' Ἰσίδωρος, **94 B10**.
 Ζαχαρίας, **121 A1**.
 Ζηνόδοτος, **104 A7**.
 Ζωῖλος, **18 3**; **19 B1**; **24 6?**
 Ζ[, **23 46**.
 Ζ[, **91 C7**.
 Ἠλίας fils d' Ἰσάκιος π[, **63 B21**.
 Ἠλίας fils de Κολλοῦθος, **73 E1**.
 Ἠλίας père d' Εὐς, **67 B4**.
 Ἠλίας, **73 D1**.
 Ἠλιόδωρος σοφιστής, **38 E9**; **128 B6, 7?**; père de Θεόδωρος (?), **75 E1**; père de Καραπόδωρος, **75 E7**; **121 B[5]**; père de Χριστόδωρος, **45 A3, 5**; **48 A7**; **75 E3**; **121 B[3]**; grand-père d' Ἠλιόδωρος, **75 E7**; de Ἰαννάκιος, **45 A5**; **48 A9**; **75 E5**; **121 B7, 9**.
 Ἠλιόδωρος fils de Καραπόδωρος, petit-fils d' Ἠλιόδωρος (σοφιστής), **75 E7**.
 Ἠλιόδωρος père de Διοσκουρίδης, **65 B1**.
 Ηλι[père de Cιλβανός, **105 C1**.
 Ἠραῖς, fille de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, **13 28**.
 Ἠραῖς α[, **116 B22**.
 Ἠραῖς, **42 B5**.
 Ἠραῖκος, **17 4**.
 Ἠρακλάμμων fils d' Ἰσίδωρος, **73 B1**.
 Ἠρακλάμμων, **8 B24**; **26 A29**.
 Ἠρακλά(μμων?) ἀμπελουργός, **71 B18**; **120 A4, 18, 22**.
 Ἠρακλά(μμων?) fils de Φανκιλωλ, **41 C3**.
 Ἠρακλά(μμων?) père de Σεμεώνιος, **37 A6**.
 Ἠρακλά(μμων?), **115 A1**.
 Ἠρακλέων d' Ἀντινόου πόλις, fils de Κολλοῦθος, petit-fils d' Ἠρακλέων, **55 C3**.
 Ἠρακλέων ταβελλίων, **22 12**; **128 A9**.
 Ἠρακλέων père de Κολλοῦθος, **34 24**; grand-père d' Ἠρακλέων d' Ἀντινόου πόλις, **55 C3**.

- Ἡρακλ(), 68 A7.
 Ἡρακλ(), 72 C3.
 Ἡρακλ[, 81 C15.
 Ἡρα-, β χειρογραφίας, 9 11, 13, 15, 19, 21, 23, 27; 11 [18], 24, 26, 28; 14 44; 15 5; 16 [9], 13, 45; 19 A9, 27; 20 13, 15, 32, 33, 36, 43, 45, 56; 21 36, 40, 44, 60; 22 37; 23 31, 41, 43, 45; 25 A8, B53; 26 A2, B10, 14; 27 6, 23, 25, 27, 29, 31, 35, 52; 28 3; 29 A10, 12, 20, 24, 26, B6, 10; 30 A10, B24; 31 21; 34 23; 38 E11; 40 C6; 42 B6, 8, 10; 43 10; 44 22; 46 A12, 16; 50 A17; 53 C9; 57 E4; 58 41; 59 C4, 6, 10, F4; 61 A8, 10; 63 A4, B15, 22; 64 D13, E10; 65 A10; 66 B21; 68 A13, D11; 69 B6, 8, 10, 18, 22; 70 E9; 77 D4, E8; 78 B11; 79 19, 21; 82 B11; 83 C8; 84 E15; 85 E4; 86 C14; 87 D10; 88 A4, 17, 23; 92 20, 26; 99 C8, 16; 101 C6; 103 12, 15, 19, 21, 23, 26, 28; 104 B11; 106 B16; 107 B6, 8; 111 D11; 112 A7; 113 17; 116 B15; 117 D4; 118 A14; 119 A11, 15; 120 B7; 122 A8, B9; 125 2; 126 B9, 15; 127 B4; 129 A[5], 7.
 Ἡρα-, γ χειρογραφίας, 13 29; 19 B8; 28 51; 42 B8; 47 B4, 8; 49 A4; 61 B6, 14; 71 B4; 80 37.
 -, contexte indéterminable, 9 7; 16 13; 19 B12; 24 55; 33 B33, 39; 43 4; 49 A6; 68 D11; 70 E13; 83 B19; 88 A6, 8; 94 A13; 102 E11; 107 A5; 124 C17.
 Ἡρα[père de Κολλοῦθος, grand-père de Ἰωάννης, 9 10.
 Ἡρα[père d'Οὐγγία?, 86 A1.
 Ἡρων père de Ἀιλιανός, grand-père de Δωρόθεος, 79 11, 22.
 Ἡσαίας ἀπὸ νυκτοστρατήγων, 83 B11.
 Ἡφαιτᾶς, père de Ἰωάννης, 77 F1.
 Ἡφαιτίων πρεσβύτερος, 73 C1.
 Ἡφαιτίων (Ἰφαιτίων) père de Κολλοῦθος, 90 B9.
 Θαησία de Θρακη, 14 41.
 Θαησία de Θῦνις, fille de Φανκελελη, 15 14.
 Θαησία, 78 B4.
 Θαησί(α ?), 86 C3.
 Θαησις fille de Κοπρέας, 82 E1; 88 B1.
 *Θαμματοῖ τροφεύς de la κυρία Μάρθα, 37 C5.
 *Θαμματοῖ de Θῦνις, fille de Ἰωσήφιος, 22 [28]; 110 A19.
 Θαυμαστή λαμπροτάτη μικρά, 20 48.
 Θαυμαστή soeur de Ἰ[, 100 A23.
 Θαυμαστή, 88 A20.
 Θαυμα() fils/fille de Μηνᾶς Ταυρίνου, 66 B34.
 Θέκλα mère de Φοιβάμμων, 124 A14, 18.
 Θεόγνωστος, 113 9.
 Θεοδόσιος ἀπὸ ἐξ(), 113 13.
 Θεοδόσιος ἰλλούστριος, 56 B8.
 Θεοδόσιος κόμης, mari de Μαροῦς, 10 13; 11 [31]; 39 G3?
 Θεοδόσιος νυκτοστράτηγος, fils de Ὡαλιου, 50 A20-21.

- Θεοδόσιος de Πτεμεγκῦρκις, 21 6.
 Θεοδόσιος σκρινιάριος ου père de x σκρινιάριος, 26 A18.
 Θεοδόσιος ὑποδιάκονος, 58 42.
 Θεοδόσιος fils de Πέτρος, petit-fils de Πῶαϊ [, 61 A43.
 Θεοδόσιος frère de Συμεώνιος, 118 D7.
 Θεοδόσιος, 53 B1.
 Θεοδόσιος, 122 C1.
 Θεοδοσι() fils/fille d'Ἀμμ(), 113 7.
 Θεόδοτος καγκελλάριος, 127 A3; père de Ἰακκῶβος, 50 C3?; 127 A[5].
 Θεόδοτος κόμης, 33 B30; père de Μαρκιανός, 20 [6], [14]; 33 B32; 103 13-14, 22.
 Θεόδοτος père de Cερῆνος, 18 1.
 Θεοδώρα fille d' Ἀρμένιος, 45 F1.
 Θεοδώρα, fille de Κουζιᾶ, 85 E5; 111 D12.
 Θεοδώρα, 87 D1.
 Θεόδωρος ξυλοτορνευτής, 16 52; 35 10.
 Θεόδωρος πολιτευόμενος, 75 E5, (E1?); 102 E1.
 Θεόδωρος πρίγκιψ, 12 40; 17 8, 16; 23 11; 24 45; 72 B5 ἀπὸ πριγκ(ίπων); 80 [26].
 Θεόδωρος στιπουργός, fils de Κολλοῦθος, petit-fils d' Ἐλλῶς, 47 A14.
 Θεόδωρος fils d' Ἀκριθ, 57 F4; 68 A10, D8; père de Βίκτωρ, 57 F6; père de Χριστόδωρος, 42 B9; 68 A12, D10.
 Θεόδωρος fils de Διονύσιος, 75 D1.
 Θεόδωρος fils d' Ἡλιόδωρος, 75 E1 (cf. entrée Ἡλιόδωρος σοφιστής).
 Θεόδωρος fils de Κολλοῦθος, l'un des deux, μείζων, 67 B3, 8, 9.
 Θεόδωρος fils de Λίτος, 23 44.
 Θεόδωρος fils de Μαρκιανός κόμης, lui-même, peut-être, κόμης, 20 31; 117 B3; frère de Κολλοῦθος? 20 34; père de Μαρκελλ(), 20 32.
 Θεόδωρος fils de Προκόπιος, père de Ἰωάννης, 127 B3.
 Θεόδωρος fils de Cερῆνος, 75 B1.
 Θεόδωρος fils de Χριστόδωρος, l'un des deux πρεσβύτερος, 77 E3, 7.
 Θεόδωρος fils de Χριστόδωρος χολακτικός, 28 33.
 Θεόδωρος père de Δίδυμος, 116 B1.
 Θεόδωρος père de Ἰωάννης, 77 D1.
 Θεόδωρος ἐξ[, 63 B33.
 Θεόδωρος λει_ει, 108 A18.
 Θεόδωρος c_ [, 59 G1.
 Θεόδωρος [, 63 B28.
 Θεόδωρος [, 100 A20.
 Θεόδωρος, 69 C11.
 Θεόδωρος, 81 C21.
 Θεόδωρος, 116 A13.
 Θεόδωρος, 123 B8.
 Θεοδωρ[, 57 F9.

- Θεοδω[, 101 B13.
 Θεοδ() πρωτοκωμήτης de ωτεϑ, 114 C8 (très douteux).
 Θεοδ[fils de x, l'un des deux πρεσβύτερος, 43 5.
 Θεοδ () κόμης ou père de Κολλοῦθος κόμης, 8 B20.
 Θεοδ[, 21 7.
 Θεοδ[, 33 B38.
 Θεοδ[, 87 D11.
 Θεόκτιστος αδ[, 75 C1.
 Θεολόγιος μ() père de Καλλίνικος, 65 A4.
 Θεόπεμπτος σκρινιάριος, 76 F3.
 Θεόπεμπτος père de Φοιβάμμων, 76 F4.
 Θεόπεμπτος, 111 D10.
 Θεοφάνιος, 16 2.
 Θεοφα(v-) fils/fille de Βάνος, 119 A18.
 Θεοφίλη λαμπροτάτη, 13 15.
 Θεοφίλη femme d' Ερμίνος λαμπρότατος et κόμης, 13 5; 18 22; 92 27.
 Θεόφιλος γραμματικός, 48 B13, 18, 22; fils d' Αντόνιος πρεσβύτερος, 101 B5; père de Χριστοφόρος, 48 B15.
 Θεόφιλος νοτάριος, 47 A5.
 Θεο [, 101 B9.
 Θέων père de Διοσκουρίδης, 63 B1.
 Θε[père de Ίωάννης, 93 C5.
 Θε[père de Μαγίτωρ, 23 42.
 Θε[, 79 39.
 Θε[, 93 D6.
 Θε[, 125 4.
 Θηβαίς de Φβυ, 76 G5
 Θηβαίς, 66 A11.
 Θωμάς λαμπρότατος, 20 46; 21 26; 27 18; père de Φοιβάμμων, 11 27; 21 35, 39; 27 20, 24, 30; 29 A11, B5; 30 A9; 92 25; grand-père de Προκοπία, 27 22; éponyme d'un hôpital, 43 3; 63 A3; 69 B9; 94 A10; 113 15; 120 B6; 125 3.
 Θωμάς νοτάριος et κόμης, 37 C3; 72 B12; 87 D3.
 Θωμάς fils de Ίωάννης, petit-fils de Γερμανός, 8 B9; 11 15; 12 [22].
 Θωμάς fils de Λουλοῦς ἀπὸ προξίμων, 49 D9; frère de Φοιβάμμων, 49 B7.
 Θωμάς père de Βίκτωρ, 33 A[5]; 132 C10.
 Θωμάς père de Μαρία, 13 32.
 Θωμάς père de x, l'un d'eux σχολαστικός, 70 E6.
 Ίακκῶβος λαμπρότατος mari d' Αρτεμιδώρα, 83 C7.
 Ίακκῶβος fils de Θεόδοτος καγκελλάριος, mari de Μαροῦς, 127 A[5]; peut-être 50 C3.
 Ίακκῶβος fils de Κολλοῦθος, petit-fils de Γεώργιος, 11 9; 25 B9; 30 A[8]; 31 12; 33 B7.
 Ίακκῶβος fils de Πέτρος, petit-fils de Πολύετος, 107 B19.
 Ίακκῶβος fils d' Ύψιστος, 51 2; père de Κολλοῦθος, 47 A3.
 Ίακκῶβος fils de x, 64 D7 (voir n. *ad loc.*).
 Ίακκ[, 21 55.
 Ίακύβιος de Θράκη, 124 C16, 18; père de Βίκτωρ, 120 A20.
 Ίακύβιος κ... , 113 4.
 Ίακύβιος, 69 B21.
 Ίακ[, 127 C6.
 Ίαννάκιος στρατηλάτης, 23 8; 24 47; 30 B19; 72 B11; 131 B3 (Ίωαννάκιος).
 Ίαννάκιος fils de Χριστόδωρος, petit-fils d' Ηλιόδωρος σοφιστής, 45 A5; 48 A9; 75 E5, (7); 121 B7, 9; 128 B12.
 Ίαννία λαμπροτάτη, 21 37; 27 32, 36, 40, 42; 28 4; 92 21.
 Ία[, 23 57.
 Ία[, 91 C5.
 Ιβ κλα() χρυσοχόος, 16 29.
 Ίέραξ père de Παῦλος γεωργός, 60 D12; 88 B25.
 Ίέραξ père d' Ωρος, 129 B1.
 Ίερακίων σκρινιάριος, 38 E10, 12; 39 B3?; 79 13.
 Ίερημίας []ι() de Θῦνις, 67 A5.
 Ίερημίας de Τερτεμβῦθις, fils de Ίωσήφιος, 15 12.
 Ίερημίας fils de Ξαλη, père de Δωρόθεος, 78 D5; 84 E16, 18, 20; 85 A[14], [16].
 Ίερημίας père de Σαραπίων, 87 B9.
 Ίλαρίων père de Φοιβάμμων, 123 C1.
 Ίορδάνιος πρεσβύτερος, 68 B4; 72 B14; 119 B3; 123 C5.
 Ίορδάνιος fils de Πλααπε, 127 C4, frère de Ίωάννης, *ibid.*, C5.
 Ίουλιανός ἰλλούστριος, 11 3, 39; 12 8; 18 [16]; 19 A28, 30 (sa fille Εὐδοκία); 21 8; 22 7; 30 A[2].
 Ίουλιανός πραγματευτής, 31 15, 16.
 Ίουλιανός père de Φοιβάμμων, 103 20.
 Ίουλιανός frère de Σακθένιος, 58 53.
 Ίούλιος père de Φοιβάμμων, l'un d'eux σκρινιάριος, 20 4; 103 11.
 Ίουλι[père de Φοιβάμμων, 20 12.
 Ίουῦτος διάκονος, fils de Καλασαϑ, 127 B5.
 Ίάκιος ἀπαιτητής, 88 B5.
 Ίάκιος βοηθός κωμοκατοίκων, 100 A27.
 Ίάκιος διατολεύς, 46 C23.
 Ίάκιος de Θῦνις, 63 B9.
 Ίάκιος fils de Κόρης, 66 B24; 73 E3.
 Ίάκιος fils de Μαρκελλίνος, l'un d'eux καγκελλάριος, 9 26; père de Φοιβάμμων, 9 20; 23 34.
 Ίάκιος fils de Σερῆνος, 13 23.
 Ίάκιος fils de Ψανκε, 61 A3, 5, 7, 9.
 Ίάκιος π [] père d' Ηλίας, 63 B21.
 Ίάκιος αν[, 63 B23.
 Ίάκιος, 17 1.
 Ίσιδώρα femme de Βίκτωρ Κυρίλλου, 12 11.
 Ίσιδώρος βοηθός, 50 C14.

- Ἰσίδωρος ἐπίσκοπος, **131 B1**.
 Ἰσίδωρος ἱματιοπώλης, **13 38**.
 Ἰσίδωρος κόμης, **101 C5 ?**; λαμπρότατος, **12 24 ?**; **23 17 ?**; **25 B3**; père de Μηνᾶς, **31 26, 28**; **32 B14, 16, 18, 20**; **33 B18, 20**; **105 D3**; père de Φοιβάμμων, **25 B21**; **30 B32**; **33 B12**; grand-père d' Εὐλόγιος λαμπρότατος, **25 B5**; **31 28**; **32 B18, 20**; **33 B20**; d'Εὐχάριστος, **33 B24**; de Ἰωάννης λαμπρότατος, **13 13**; **25 B36**; **31 26**; **32 B16**; **105 D3**; de Ἰωάννης bis, **30 B32**; arrière-grand-père de Μηνᾶς, **25 B29**; **32 B20**; **33 B22**; d'Υπερεχία, **31 2**; mention, **25 B41?**
 Ἰσίδωρος fils de Ζαχαρίας, **94 B10**.
 Ἰσίδωρος père d' Ἀσκληπιάδης, **39 D1**.
 Ἰσίδωρος père d' Ἡρακλάμμων, **73 B1**.
 Ἰσχυρίων père d' Ἀπολλ(), **112 C6**.
 Ἰσχυρίων père de Δωρόθεος, **23, 19, 48**.
 Ἰωαννάκιος στρατηλάτης, voir Ἰαννάκιος στρατηλάτης.
 Ἰωάννης d' Ἀντινόου πόλις, fils d' Ἀλέξανδρος, **44 19**.
 Ἰωάννης d' Ἀντινόου πόλις, fils d' Ἀρκάδειος, **19 B5**.
 Ἰωάννης de Βουσίρις, fils de Σαλε, **5 10**.
 Ἰωάννης διάκονος de Περγασοῖ, **88 B10, 12, (14), 16**; **94 B14**.
 Ἰωάννης διάκονος Β[], **15 8**.
 Ἰωάννης διάκονος, **8 B30**.
 Ἰωάννης ἡγούμενος, **101 C7, 11**; **103 29, 35-36** (frère de Φοιβάμμων σχολαστικός?).
 Ἰωάννης de Θρακη, fils d' Ἀνούφιος, **14 39**.
 Ἰωάννης de Θρακη, fils de Δαυεῖδ, **14 37**.
 Ἰωάννης de Θῆνις, fils de Βάνος, **92 31**.
 Ἰωάννης de Θῆνις?, fils de Πέτρος, l'un des deux κηπουρός, **63 B16**.
 Ἰωάννης ἰλλούτριος, **25 A3**.
 Ἰωάννης λαμπρότατος, **13 13**.
 Ἰωάννης λαμπρότατος, voir Ἰωάννης fils d' Ἀχιλλεύς.
 Ἰωάννης μονάζων μ[], **102 C8**.
 Ἰωάννης ὀρδινάριος, **70 C9**.
 Ἰωάννης προνοητής, **51 8**.
 Ἰωάννης ράπτης, **130 C7**.
 Ἰωάννης σιγγουλάριος, fils d' Ἀφοῦς, **43 12, 16**.
 Ἰωάννης σκρινιάριος, fils de Διόσκορος (ἀπὸ νομεραρίων), **20 2, 10?**; **25 A5**; **103 7**; frère de Βίκτωρ σκρινιάριος, **103 18**.
 Ἰωάννης ταβελλίων de l' ἀγορά ou fils d' Ἀγοράς, **88 B32, 35**.
 Ἰωάννης ἀπὸ τριβούνων, père de Κολλοῦθος, grand-père de Πέτρος, **45 E3**; **80 40-42**.
 Ἰωάννης fils d' Ἄλφιος, **61 B7**.
 Ἰωάννης fils d' Ἀφοῦς, petit-fils de Πανάστρακος, **35 8**; **75 C3**.
 Ἰωάννης fils d' Ἀχιλλεύς, mari de Χριστοδότη, **11 [43]**; **21 20**; **22 20**; **29 A21** (λαμπρότατος; ou son père); **92 [4]**; **101 C3**.
 Ἰωάννης fils de Βίκτωρ, **41 B3**.
 Ἰωάννης fils de Γερμανὸς λαμπρότατος, lui-même λαμπρότατος, **11 13**; **22 34**; **28 27, 40, 44**; **30 A13**; père de Θωμάς **8 B9**; **11 15**; **12 22**; père d' Ὑπερεχία, **24 1**; **28 42, 46**; **30 A15**; père de Φίλιππος, **22 36**; éponyme d'un hôpital, **13 34**; **30 B31**; **46 C20**; **53 C29**; d'un monastère de Thunis, **50 A16**; d'un *philoponeion*, **26 A4**; son νοτάριος Παῦλος, **56 D8**.
 Ἰωάννης fils d' Ἐρμίνος, père d' Ἀύρηλία, **36 C5**; père de Ταυρίνος, **88 B19**; **109 D5**; **116 A7**.
 Ἰωάννης fils d' Ἐρμ[], **124 A16**.
 Ἰωάννης fils de Ζαχαῖος, l'un d'eux ἐξέκπτωρ, **43 9**; **106 B15**.
 Ἰωάννης fils d' Ἡφαιστᾶς, **77 F1**.
 Ἰωάννης fils de Θεόδωρος, **77 D1**.
 Ἰωάννης fils de Θεόδωρος, petit-fils de Προκόπιος, **127 B3**.
 Ἰωάννης fils de Θε[], **93 C5**.
 Ἰωάννης fils de Καλασαζ, père d' Αἰλιανός, **53 C5**.
 Ἰωάννης fils de Κολλοῦθος, petit-fils d' Ἡρα[], **9 10**.
 Ἰωάννης fils de Μαρκιανὸς κόμης, lui-même, peut-être, κόμης, **9 6**; **20 35**.
 Ἰωάννης fils de Μηνᾶς ζυγοστάτης, **54 B8**; **61 A23**; **131 A3**; frère de Ταυρίνος, **61 A21**.
 Ἰωάννης fils de Μηνᾶς, l'un d'eux ἡγούμενος, **83 B5**.
 Ἰωάννης fils de Μηνᾶς, petit-fils d' Ἰσίδωρος, lui ou l'un de ses ascendants λαμπρότατος et κόμης, **32 B16**; **25 B36**; **31 26**; **105 D3**.
 Ἰωάννης fils de Παπνούθιος, **77 E1**.
 Ἰωάννης fils de Πέτρος, petit-fils de Καλιποῤε[], **17 5**.
 Ἰωάννης fils de Ταυρίνος, petit-fils de Πλουσάμμων, **114 B1**.
 Ἰωάννης fils d' Ὑπάτειος, **19 A10**.
 Ἰωάννης fils de Φοιβάμμων, petit-fils d' Ἰσίδωρος (λαμπρότατος), **30 B32**.
 Ἰωάννης fils de Φοιβάμμων κόμης?, **44 14**.
 Ἰωάννης fils de Ζαπορκ, **113 2**.
 Ἰωάννης fils de Σαννιας, l'un d'eux σκρινιάριος, **53 C3, 6**.
 Ἰωάννης père d' Ἄββα Βίκτωρ προεστᾶς?, **34 15**.
 Ἰωάννης père de Φοιβάμμων, **118 B1**.
 Ἰωάννης frère d' Ἀλεῦς, **35 17, 20**.
 Ἰωάννης frère de Ἰορδάνιος Πλασαπε, **127 C5**.
 Ἰωάννης ἀ ρη (= Ἄτρης?), **16 41**.
 Ἰωάννης, **36 C3**.
 Ἰωάννης, **39 G3**.
 Ἰωάννης, **64 D1**.
 Ἰωάννης, **102 C7**.

- Ἰωανν[, 86 D6.
 Ἰωανν[, 94 A16.
 Ἰωαν[, 15 42.
 Ἰωα[, 19 B13.
 Ἰωα[, 93 D5.
 Ἰώνιος d' Ἄκις, 12 4.
 Ἰακήφιος d' Ἀντινόου πόλις, νοτάριος, 71 B5; 119 C3.
 Ἰακήφιος οἰκοδόμος, 116 B16, 20.
 Ἰακήφιος fils de Καλη, l'un d'eux τέκτων, 15 10.
 Ἰακήφιος fils de Πσανθαλωμ, 34 20.
 Ἰακήφιος fils de Ψανιω, père d' Ἀφοῦς, 58 34.
 Ἰακήφιος père de Βικτορίνη, 34 22.
 Ἰακήφιος père de Θανατοῖ de Θύνις, 22 28; 110 A19.
 Ἰακήφιος père de Ἰερημίας, 15 12.
 Ἰακήφιος, 32 A11.
 Ἰακήφιος, 67 A3.
 Ἰακήφιος, 116 B20.
 Ἰακήφιος, 129 B9, 19.
 Ἰω[, fils de x, l'un d'eux *χολαστικός*, 24 26.
 Ἰω[, 57 A3.
 Ἰω[, 53 C21.
 Ἰω[, 61 B13.
 Ἰω[, 69 B19.
 Ἰω[, 73 F4.
 Ἰω[, 86 A4.
 Ἰω[, 107 B20.
 Ἰακκατκ , 63 A5.
 Ἰ[, frère de Θαυμαστή, 100 A23.
 Ἰ[, 43 31.
 Ἰ[, 45 B5.
 Ἰ[, 77 F10.
 Ἰ[, 129 B28.
- Κακο d' Ἀντινόου πόλις, 111 D3, 7.
 *Κακουχο père de Φοιβάμμων γεωργός, 65 A6; 66 B29; 71 A6; 73 E5; 100 A19.
 Καλααζ père d' Αὐρηλία, 44 23.
 Καλααζ père de Ἰοῦτος διάκονος, 127 B5.
 Καλααζ père de Ἰωάννης, grand-père d' Αἰλιανός, 53 C5.
 *Καλαζ père de Κολλοῦθος, 46 B4.
 *Καλαζοφ père de Ταυρίνος, 50 C8.
 Καλη père de Ἰακήφιος, 15 10.
 Καλη frère de Βίκτωρ διάκονος, 34 17.
 Καλήστρατος (Καλλίστρατος) père de Καλλι(), 88 B30.
 *Καλιποῶε[père de Πέτρος, grand-père de Ἰωάννης, 17 5.
 Καλλαίνη, 86 C7, 11.
 Καλλίμαχος ἰλλούστριος, 12 38; 17 14; 23 9; 24 16, 39; 72 B3; 105 C3; père de Διόσκορος (τρακτεντής), 12 42; 17 20; 23 15; 24 43; 72 B9; 80 [30]; 105 C5; père de Φοιβάμμων, 32 A5?; 72 C5.
- Καλλίνικος? ἰατρός, 119 A6.
 Καλλίνικος fils d' Ἀχιλλεύς, l'un d'eux λαμπρότατος, 83 C3.
 Καλλίνικος fils d' Ἑλλάδιος, 83 C1.
 Καλλίνικος fils de Θεολόγιος [..]μ(), 65 A4.
 Καλλίνικος fils de Κολλοῦθος ἰατρός de Παβου(ζῆ), 121 A5.
 Καλλίνικος fils de Λουλοῦς, l'un d'eux ἀπὸ στρα(), 83 B9.
 Καλλίνικος fils de Ψανθηνε, père de]οι(), 71 A10.
 Καλλίνικος père de Διογενίς, 84 B1; 107 B2.
 Καλλίνικος père d' Ἑλλάδιος, 83 C4.
 Καλλίνικος père de Κολλοῦθος, 131 A7.
 Καλλίνικος père de x, 79 4.
 Καλλίνικος, 122 B2, 3.
 Καλλικ() ὄφφικιάλιος, 91 B3.
 Καλλίστρατος, voir Καλήστρατος.
 Καλλι() fils de Δημοθένης, 40 F8.
 Καλλι() fils de Καλήστρατος, 88 B30.
 Καλλι(), 16 16.
 Καλλι [, 81 C17.
 Καλός, 5 3.
 Κάτωρ de Γ' ἐποίκιον Αἰλιανού, 19 A4.
 Κάτωρ père de Γεννάδιος, 59 F1.
 *Κατους père de Σερήνος κρινιάρτιος, 9 24.
 *Κελητὰς père de]ει(), 113 29.
 *Κεόλιος fils de Κολλοῦθος, 114 B17.
 *Κηρωματικός, 69 C5.
 Κλάρος κόμης, 20 55.
 Κλαυδία Μαρία, 85 D1.
 Κλωμικ fils de Ταυρίνος, 83 B1.
 Κολλοῦθος d' Ἀντινόου πόλις, fils d' Ἀλέξανδρος, 9 2, 24; 19 B3; 20 [16], 23; 22 42, 44; 25 A1.
 Κολλοῦθος d' Ἀντινόου πόλις, ἐξέκτωρ, 5 4; 91 A3; 117 C5?
 Κολλοῦθος d' Ἀντινόου πόλις, fils d' Ἡρακλέων, 34 24; père d' Ἡρακλέων d' Ἀντινόου πόλις, 55 C3.
 Κολλοῦθος ἰατρός de Παβου(ζῆ), 121 A3; 123 C3; père de Καλλίνικος, 121 A5.
 Κολλοῦθος νοτάριος, 85 B1.
 Κολλοῦθος χαμαιδιδάσκαλος, 93 D3.
 Κολλοῦθος fils d' Αλλ(), père de Φοιβάμμων, 53 C28, 31.
 Κολλοῦθος fils d' Ἀμμάς, 50 A8.
 Κολλοῦθος fils d' Ανατόλιος, 26 A26.
 Κολλοῦθος fils de Γεώργιος λαμπρότατος, 11 7, 41; 12 13, 36, 43; 21 12, 50; 25 B7; 28 52–53; 30 A[6]; 31 10, 17; 33 B[5]; 92 29; père de Γεώργιος, 33 B9; père de Ἰακκῶβος, 11 9; 25 B9; 30 A[8]; 31 12; 33 B7; frère de Φοιβάμμων, 31 22.
 Κολλοῦθος fils de Δίος, petit-fils de Φοιβάμμων ζυγοστάτης d' Ἀντινόου πόλις, 22 1; 77 E5.

- Κολλοῦθος fils d'Ἐλλῶς, père de Θεόδωρος στιππουργός, 47 A14.
- Κολλοῦθος fils d'Ἐνδειος, père de Φοιβάμμων, 81 C3; 90 A3, 5.
- Κολλοῦθος fils d'Εὐλόγιος, 87 B7.
- Κολλοῦθος fils d'Ἡρα[], père de Ἰωάννης, 9 10.
- Κολλοῦθος fils d'Ἡφαιστίων (Ἰφαιστίων), 90 B9.
- Κολλοῦθος fils de Θεοδ. (), l'un d'eux κόμης, 8 B20.
- Κολλοῦθος fils de Ἰακκῶβος, petit-fils d'Ἰψικτος, 47 A3.
- Κολλοῦθος fils de Ἰωάννης ἀπὸ τριβούνων, 80 40; père de Πέτρος, 80 42.
- Κολλοῦθος fils de Καλαξ, 46 B4.
- Κολλοῦθος fils de Καλλίνικος, 131 A7.
- Κολλοῦθος fils de Λουλοῦς, petit-fils de Γερμανός, 16 37, 38.
- Κολλοῦθος fils de Μαρκιανός κόμης, lui-même, peut-être, κόμης, 20 34?; 109 C5.
- Κολλοῦθος fils de Μαρτίνος, 9 4, 8.
- Κολλοῦθος fils de Πιτήρων, 85 F1.
- Κολλοῦθος fils de Χῶλος α[], 126 B7.
- Κολλοῦθος fils de ς[], père de Φοιβάμμων, 77 E9.
- Κολλοῦθος fils de Ξαλη, père de Πλουσία, 50 C13; 94 B5.
- Κολλοῦθος père d'Ἀρποκῆς, 49 E1.
- Κολλοῦθος père d'Ἐπιφάνειος, l'un d'eux διαστολεύς, 54 A11.
- Κολλοῦθος père d'Ἡλίας, 73 E1.
- Κολλοῦθος père de Θεόδωρος, l'un d'eux μείζων, 67 B3, 8.
- Κολλοῦθος père de Κεόλιος, 114 B17.
- Κολλοῦθος père de Λουλοῦς, 72 A12.
- Κολλοῦθος père de Παῦλος, 51 27; grand-père de Βίκτωρ, *ibid.*, 29.
- Κολλοῦθος père de Σερῆνος de Θρακη, 14 45.
- Κολλοῦθος frère d'Εὐφραντι(), 24 31.
- Κολλοῦθος frère de Παῦλος, 65 A9.
- Κολλοῦθος απ[], 82 B10.
- Κολλοῦθος β[], 100 A21.
- Κολλοῦθος καθα(), père d'Αἰλιανός, 119 A12.
- Κολλοῦθος προκ(), père d'Αἰλιανός, 44 13; 55 B5; 66 B26.
- Κολλοῦθος, 26 A13.
- Κολλοῦθος, 55 A1.
- Κολλοῦθος, 127 B8.
- Κόμες, 21 59.
- Κοπρέας père de Βίκτωρ, 57 E1.
- Κοπρέας père de Θαῆσις, 82 E1; 88 B1; de Λῦθις, 88 B1.
- Κορνήλιος, 46 C12.
- Κόρης père d'Ἰσάκιος, 66 B24; 73 E3.
- Κοσμᾶς γεωργός, 57 C6.
- Κοσμᾶς διάκονος et τέκτων, 55 E3.
- Κοσμᾶς σχολαστικός, 117 B1.
- Κοσμᾶς fils d'Ἀβραάμιος, 29 A17; 64 D10.
- Κοσμᾶς?, 24 27.
- *Κουλιτρα père d'Ἄπα Νόκιος de Θῦνις, 32 A[15]; 102 D6, 10.
- *Κουιμασε d'Ἄρις, 5 11.
- *Κουιξ père d'Εὐανθία, 20 52.
- *Κουισσασε père d'Ἀμμ(), 94 B6.
- Κουϋιξ père de Θεοδώρα, 85 E[5]; 111 D12.
- Κο[]ρ, 8 B30.
- Κο[], 29 A6.
- Κύρα fille de Βίκτωρ σχολαστικός, 106 B20.
- Κύρα femme d'Ἐρμαπόλλων, 84 E22.
- Κύρα φα[], 86 B1.
- Κυριακός ἀπὸ Μο[]ακ[] (toponyme?), 14 43.
- Κυριακός τρακτευτής, 43 20; 94 B12; 101 C19; 115 D7.
- Κυριακός père de Κωνσταντίνος, 51 12, 18; 93 B5.
- Κυριακός père de Φοιβάμμων, 37 C7.
- Κυριακός père de x, de Θῦνις, 22 26.
- Κύριλλα fille d'Ἀμμ(), 103 9.
- Κύριλλα fille de Διονύσιος, 85 E1.
- Κύριλλα fille d'Ἐρμίνος, 82 C1; 86 C3.
- Κύριλλος fils de Φίβιος, l'un d'eux βοηθός, 46 A18.
- Κύριλλος père d'Αἰλιανός, grand-père de Γερμανός, 32 B5, 7; 33 A[1], [3]; 41 A[1]; 42 B3.
- Κύριλλος père de Βασιλείδης, 55 G1.
- Κύριλλος père de Βίκτωρ, 8 B28; 12 11, 12.
- Κυριλλοῦς père d'Εὐφημία, 46 A6?; 86 C1?
- Κῦρος père d'Ἐρμογένης, 69 B1.
- Κῦρος, 67 C1.
- Κωμάσιος père de Χριστόδωρος, 49 A7.
- Κωνσταντίνος fils de Κυριακός, 51 12, 18; 93 B5.
- Κωνσταντίνος père d'Ἐρμογένης, 77 F3.
- Κ... λ... père de Γαβριηλία, 32 A7.
- *Λάβης γεωργός, 87 D7.
- Λεονίδης (Λεωνίδης) père de Φοιβάμμων, 119 B1.
- Λεοντία λαμπροτάτη, 10 8, 15.
- Λεόντιος père de Φοιβάμμων, l'un d'eux ἐξέκπτωρ, 109 C11.
- Λεόντιος πρ(), 30 B20.
- Λεόντιος, 14 7.
- Λεοντι[?], 86 D7, (9)?.
- *Λετι(), 88 A14.
- Λεῦς fils de Βάνος, 89 C1.
- Λεῦς père d'Ἀνούφιος, 110 A17.
- Λητόδωρος στρατηλάτης, 71 B9.
- *Λίτος père de Θεόδωρος, 23 44.
- *Λιμετρια père de Δωρόθεος, 23 28; 49 D3.
- Λο père de Παῦλος, l'un d'eux γεωργός, 63 B17.
- Λουλοῦς ἀπὸ προξίμων, père de Φοιβάμμων, 49 D7; de Θωμᾶς, *ibid.*, D9.

- Λουλοῦς κυγουλάριος δ' Ἀντινόου πόλις, **40 F10**.
 Λουλοῦς fils de Γερμανός, père de Κολλοῦθος, **16 37**.
 Λουλοῦς fils de Κολλοῦθος, **72 A12**.
 Λουλοῦς fils de Νεώτερος, **107 B11**.
 Λουλοῦς père de Καλλίνικος, l'un d'eux ἀπό στρα(), **83 B9**.
 Λουλοῦς, **114 C5**.
 Λουσία fille de Βίκτωρ, **50 C15; 51 1**.
 Λῦθις fils de Κοπρέας, **88 B1**; sans doute père d'Ερμῆς et frère de Θαῆσις, *ibid.* (voir Λῦτις).
 Λῦθις fils de Μαρῖνος, **89 D1**.
 Λῦθις fils de Πασοῦς?, **88 A1**.
 Λῦτις père d'Ερμῆς, sans doute le même que Λῦθις fils de Κοπρέας, **88 B1**.
- Μααδε, **51 4**.
 Μαγίτωρ fils de Θε[], **23 42**.
 Μαγίτωρ, **13 35**.
 Μαθείας de Ταναμη, fils de Σαλε, **110 C6**; peut-être **83 B17** (*cf.* 15).
 Μαθείας α... [], **30 B22**.
 Μακαρία α [], **91 D1**.
 Μακάριος fils de Γοργόνιος, **89 F1**.
 Μακάριος père d'Ἀσκληπιάδης, **35 1**.
 Μακάριος père de Γεννάδιος, **59 C1**.
 Μακάριος mari d'Εντυχία, **34 13**.
 Μάρθα (ή κυρία), **24 50; 37 C5**.
 Μαρία λαμπροτάτη, **26 A27; 46 A13**.
 Μαρία fille de Θωμάς, **13 32**.
 Μαρία fille de Πινουτίων, **89 E1**.
 Μαρία (Κλαυδία), **85 D1**.
 Μαρία, **14 48**.
 Μαρία, **91 E1**.
 Μαριανός κόμης, **30 B30**.
 Μαρῖνος père de Λῦθις, **89 D1**.
 Μαρκελλίνος père d'Ισάκιος, l'un d'eux καγκελλάριος, **9 20, 26**; grand-père de Φοιβάμμων, **9 20**.
 Μαρκελλ() fils de Θεόδωρος (κόμης?), petit-fils de Μαρκιανός κόμης, **20 32**.
 Μαρκελλ() père de Φοιβάμμων, l'un d'eux σκρινιάριος, **23 26**.
 Μαρκιανός κόμης, **109 C3**; fils de Θεόδοτος κόμης? **20 [6], 14; 33 B32; 103 13-14, 22**; père de Θεόδωρος, **20 31; 117 B3**; de Ἰωάννης, **9 6; 20 35**; de Κολλοῦθος, **20 34; 109 C5; 20 34**; de Μαρκελλ(), **20 32**; son νοτάριος Φοιβάμμων, **109 C3**.
 Μάρκος διοικητής, **81 D5**; mari d'Ελλαδία, **111 D8**.
 Μάρκος ἔκδικος, **13 27**.
 Μάρκος β... , **53 C14**.
 Μαροῦς fille de Δωρόθεος fils d'Αἰλιανός, petit-fils d'Ἡρων, **79 22**.
 Μαροῦς fille de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, petit-fille de Βίκτωρ, **104 B6**; soeur d'Εὐδοκία, *ibid.*, **B8**.
 Μαροῦς femme de Θεοδόσιος κόμης, **10 [13]; 11 31**.
 Μαροῦς femme de Ἰακκῶβος fils de Θεόδοτος καγκελλάριος, **127 A5**.
 Μαροῦς femme de Χριστόδωρος ἐξέπτωρ, **26 A23**.
 Μαρτῖνος père de Κολλοῦθος, **9 4, 8**.
 Μαρτυρία de Ταπαρατ, **71 B11**.
 Μαρ(), **24 5**.
 Ματοῖ ἀπό διαστολέων, **39 E5**.
 Ματοῖ ἀπό ζυγοστατῶν, **77 F4**.
 Μαύρα, **49 A1**.
 Μα [], **69 B15**.
 Μα[], κόμης, **32 A18**.
 Μηνᾶς ἀμπελουργός, **71 B3**.
 Μηνᾶς ἀρτοκόπος de Θεלבῶνθις, **46 B6**.
 Μηνᾶς διάκονος fils d'Ἰνασίου, **67 B16**.
 Μηνᾶς (μικρός) ζυγοστάτης, **61 A19**; père de Ἰωάννης, **54 B8; 61 A23; 131 A3**; de Ταυρίνος, **61 A21, 24**.
 Μηνᾶς de Θῦνις, fils de Βηλε ου Πβηλε, **64 C6; 81 C13; 115 D3**.
 Μηνᾶς πολιτευόμενος δ' Ἀντινόου πόλις, **23 1; 24 [9], 33; 25 B32; 31 24; 33 B16**.
 Μηνᾶς ἀπό προεστῶτων, **21 28**.
 Μηνᾶς προνοητής, **16 27**.
 Μηνᾶς σκρινιάριος, fils de Νιμβρου?, **49 A3; 89 D3**.
 Μηνᾶς fils de Βίκτωρ ἀπό ῥιπαρίων, **25 B13**.
 Μηνᾶς fils de Δίος, l'un d'eux κόμης, **23 36; 31 8**; père de Φοιβάμμων, **23 38; 25 B27; 31 8?; 32 B12**; de [], **31 4**.
 Μηνᾶς fils d'Εὐλόγιος (l'un d'eux κόμης), petit-fils de Μηνᾶς, arrière-petit-fils d'Ισίδωρος, **25 B29; 32 B20; 33 B22**; frère d'Εὐχάριστος, **33 B24**.
 Μηνᾶς fils d'Ισίδωρος κόμης et λαμπρότατος, **32 B14** (κόμης?); père d'Εὐλόγιος, **31 28; 32 B18, 20; 33 B20**; de Ἰωάννης, **25 B36; 31 26; 32 B16; 105 D3**; de x, **33 B18**; grand-père d'Εὐχάριστος, **33 B24**; de Μηνᾶς, **32 B20; 33 B22**.
 Μηνᾶς fils de Ταυρίνος, l'un d'eux καγκελλάριος, **58 22** (et 20?).
 Μηνᾶς fils de Ταυρίνος, petit-fils de Ψανθομ(), **15 15, 19**.
 Μηνᾶς fils de Ταυρίνος, père de Θασμ(), **66 B34**.
 Μηνᾶς fils de Τεζουσορ, père de Βασιλείδης, **74 E5**.
 Μηνᾶς fils d'Υπάτειος, **19 A2, 8**.
 Μηνᾶς père d'Αντωνίνος, **58 47**.
 Μηνᾶς père de Ἰωάννης, l'un d'eux ἡγούμενος, **83 B5**.
 Μηνᾶς père de Φοιβάμμων, l'un d'eux κόμης et λογογράφος, **88 A[9]; 130 E6**.
 Μηνᾶς père de Φοιβάμμων κόμης, **44 11**.
 Μηνᾶς père de x, l'un d'eux κόμης, **28 6** (le même que ci-dessus?).

- Μηνᾶς père de ... ο νος, **26 A7**.
 Μηνᾶς μα[, **71 B17**.
 Μηνᾶς, **54 A9**.
 Μηνᾶς, **80 12**.
 Μην[, **55 B3**.
 Μητρόδωρος γραμματικός, **89 G1; 91 B[1]**.
 *Μιξου père de Βίκτωρ (ou *origo* de Β), **127 C4**.
 Μόνιος de Θῦνις, **68 B9**.
 Μόνιος πρεσβύτερος et επιπουργός, **54 D5; 84 E[9]; 108 B8**.
 Μόνιος πρωτοκομήτης de Ναγῶγις, **35 16; 84 E[7], 14; 85 A[3], [11]**.
 Μουσαῖος τιγγουλάριος, **112 C8-9**.
- Νειλογενία mère de Βίκτωρ, **46 A8**.
 Νεῖλος père de Φιβίων, **115 D1**.
 Νεώτερος père de Λουλοῦς, **107 B11**.
 *Νιμβρου père de ? Μηνᾶς σκρινιάριος, **49 A3; 89 D3**.
 Νόννα τροφεύς d'Ἑλλάδιος σχολαστικός, **46 C16; 61 A45; 66 B20; peut-être 111 D18**.
 Νόννος δομεστικός, **131 C3**; son fils Ἀσκλᾶς, *ibid.*, **C6**.
 Νονν[, **104 A9**.
 *Νύιος de Βουσίρις, **86 C13; 104 B10**.
- Ὀλυμπιάς fille d'Ἐρμόφιλος, **93 D1**.
 Ὀλυμπιόδωρος père d'Ἑλλάδιος, **51 14**.
 Ὀλυμπιόδωρος, **93 E1**.
 Ὀλύμπιος, **123 B1**.
 Ὀνώρις fils de Παπνούθιος, **84 D1**.
 *Οριακε père d'Ἄπα Μίνος, **5 12**.
 *Οὔγκία? fille d'Ἡρα[, **86 A1**.
 Οὔγκιος fils de Βίκτωρ σχολαστικός, **9 18**.
 Ούράνιος de Λεβεσω, **100 A31**.
- Παβου ου Παβουζῶν, père (ou *origo*) de Κολλοῦθος
 ἰατρός, **121 A3; 123 C3**; de Ταυρίνος τέκτων, **41 C13**.
- Παήσιος père de Γεννάδιος, **59 D1**.
 Παθώτης, **99 C1**.
 Παλλάδιος père d'Ἐπιφάνειος, l'un d'eux σχολαστικός,
26 A16, 20, 25.
 Παλλάδιος père de Φοιβάμμων, **63 A8**.
 Παλλ() père de Πέτρος, l'un d'eux ἀπαιτητής, **50 C10**.
 Παμοῦνις διάκονος, **99 D1**.
 Παμόνιος de Θρακη, fils d'Ἀβραάμιος, **14 46**.
 Παμόνιος οικοδόμος, **55 E7; 56 D12**.
 Παμόνιος père d'Ἀράχθης, **41 D1**.
 Παμόνιος père de Βῆκις, **57 F1**.
 Παμόνιος, **82 E7**.
 *Πανάστρακος père d'Ἀφοῦς, grand-père de Ἰωάννης,
35 6, 8; 75 C3; 131 A11.
 *Πανκοπιωκ, **114 C5**.
- Πανόδωρος père de] κ(), **85 F3**.
 Παντώνυμος père de x, **68 D1**.
 Πανζαπορκ, **129 B17**.
 Παοῦς? père de Λῦθις, **88 A1**.
 *Παοῦτις de Μαγδῶλα Μιρη, **109 C9, 13**.
 Παπᾶς, **103 4**.
 Παπνούθιος de Θρακη, **124 C12**.
 Παπνούθιος οικοδόμος, **63 A7, B19**.
 Παπνούθιος de Ταναμην, **51 21; 124 C9?**.
 Παπνούθιος père de Ἰωάννης, **77 E1**.
 Παπνούθιος père d'Ὀνώρις, **84 D1**.
 Παπνούθιος, **13 30**.
 Παπνούθιος, **25 B49, 54**.
 Παπνούθιος, **98 3**.
 Παπνούθιος, **129 B26**.
 Παπνούθιος fils d'Ἐρμάμμων, **84 C1**.
 *Παρώιν père de Πκύλιος, **58 36; 61 A15**.
 Πασίων père d'Ἐρμίνος, **65 C[1]**.
 Πασίων père de Φοιβάμμων, **83 B2**.
 Πασκος père de Φοιβάμμων, **61 A13, 17**; grand-père de
 Πκύλιος, *ibid.* **A17**.
 Πας [, **98 5**.
 Πατεμοῦς, **45 C5**.
 Πατουζω père de Φοιβάμμων τιγγουλάριος, **21 29, 34**.
 Πατρωνία, **123 B13**.
 *Πανίβ[père de Σερήνος, **39 A3**.
 Παῦλος de Βωου, **86 C5**.
 Παῦλος γεωργός, fils de Ἰέραξ, **60 D12; 88 B25**.
 Παῦλος νοτάριος et πρεσβύτερος d'Ἀντινόου πόλις, **70 E12; 77 E9; 125 5**.
 Παῦλος νοτάριος de Ἰωάννης Γερμανοῦ, **56 D8**.
 Παῦλος πραγματευτής, **83 C9**.
 Παῦλος fils d'Ἀθανάσιος, petit-fils d'Ἰνασσου, **107 B13**.
 Παῦλος fils d'Ἐρμείας, l'un d'eux βοηθός, **67 B9**.
 Παῦλος fils de Κολλοῦθος, **51 27**; père de Βίκτωρ, *ibid.*,
29.
 Παῦλος fils de Λο, l'un d'eux γεωργός, **63 B17**.
 Παῦλος père d'Ἐρμαπόλλων, **67 B1**.
 Παῦλος frère de Κολλοῦθος, **65 A9**.
 Παῦλος frère de x, **118 A13**.
 Παῦλος λ[, **56 D1**.
 Παῦλος, **96 2**.
 Παχ[, **98 2**.
 Πα .. frère de Γεώργιος fils de ὠιλκε, **16 31**.
 Πα[, **14 25**.
 Πβηλε, voir Βηλε.
 Πεκύσιος επιπουργός, **54 D6**.
 Πεκύσιος κας[**113 18**; père de Ταυρίνος, *ibid.*, **20**; père
 ou frère de Cίλας, *ibid.*, **21**.
 Πεκύσιος père de x, **82 B1**.
 Περητ νοτάριος, **88 A3, [16], 22**.
 Περσουώ père d'Ὀρεῖς, **5 5**.

- Πέτρος διάκονος δ' Αντινόου πόλις, **43** 17.
 Πέτρος ἱερεύς, **19** A6.
 Πέτρος fils de Γεώργιος, **5** 8.
 Πέτρος fils de Καλιποῦρε[], père de Ἰωάννης, **17** 5.
 Πέτρος fils de Κολλοῦθος, petit-fils de Ἰωάννης ἀπὸ τριβούνων, **80** 42.
 Πέτρος fils de Παλλ(), l'un d'eux ἀπαιτητής, **50** C10.
 Πέτρος fils de Πολύετος, **107** B17; père de Ἰακκῶβος, *ibid.*, B19.
 Πέτρος fils de Πῶσι[], père de Θεοδόσιος, **61** A43.
 Πέτρος fils d' Ὑπερέχιος βοηθός, **109** D3; **116** A[5].
 Πέτρος fils de Φωβλάριος, **37** B4; **93** A5.
 Πέτρος fils de Χωσιρ, **16** 35, 38; **63** B3.
 Πέτρος père de Ἰωάννης, l'un d'eux κηπουρός, **63** B16.
 Πέτρος père de Φοιβάμμων, l'un d'eux ζυγοστάτης, **53** C17.
 Πέτρος père de Χριστόδωρος ἐξκέπτωρ, **48** B9; **108** A16; **132** C6.
 Πέτρος γ[], **115** B8.
 Πέτρος, **90** A9.
 Πέτρος, **93** D7.
 Πετρωνία, **126** B12.
 Πετ[], **45** C11.
 Πετ[], **55** A3.
 Πετ[], **77** F12.
 Πεζμου?, **108** A6.
 Πε[], **99** C13.
 Πινουτίων père de Ἀρχιγένης, **41** C1.
 Πινουτίων père de Διόσκορος, **61** B1.
 Πινουτίων père de Μαρία, **89** E1.
 Πινουτίων père de Φοιβάμμων, l'un d'eux ἀπαιτητής, **122** B8.
 Πινουτίων père de Φοιβάμμων, l'un d'eux διάκονος, **88** B9 (sans doute le même que le précédent Πινουτίων).
 Πινουτίων père de Φοιβάμμων, l'un d'eux πράκτωρ, **58** 31 (sans doute le même que les deux précédents Πινουτίων).
 *Πιτερ, **83** B22.
 Πιτήρων père de Κολλοῦθος, **85** F1.
 Πιτήρων, **85** C1; **131** C1.
 Πι[], frère d' Ἀδριανός, **25** A7.
 Πκύλιος ἰατρός, **90** D10.
 Πκύλιος πρωτοκωμήτης δ' Ἰβιόν, **41** C11.
 Πκύλιος στιππουργός, fils d' Ἀφοῦς, **70** C11.
 Πκύλιος τέκτων, fils d' Ἀπολλώνιος, **90** D5, 8.
 Πκύλιος fils de Παρών, **58** 36; **61** A15.
 Πκύλιος fils de Φοιβάμμων, petit-fils de Πασκος, **61** A17.
 Πκύλιος fils de Χῶλος, **51** 23.
 Πκύλιος, **53** C26.
 Πκύλιος, **110** A19.
 Πκύλιος, **114** C8.
 Πκύλιος, **119** A22.
 *Πλααπε père de Ἰορδάνιος, **127** C4.
 *Πλαμίζου père de Ἰυτ(), **102** C5.
 Πλουσάμμων père de Ταυρίνος, **114** B1; grand-père de Ἰωάννης, *ibid.*; de Φοιβάμμων, *ibid.*, B16.
 Πλουσία fille de Κολλοῦθος, petite-fille de Ἐσαλη, **50** C13; **94** B[5].
 Πλουσ[], **99** B1.
 Πλουτογένης, **16** 50.
 Πόλλων, **67** B1.
 Πολυδεύκης père d' Ὠρίων, **127** C1.
 *Πολύετος père de Πέτρος, grand-père de Ἰακκῶβος, **107** B17, 19.
 Πολ[], **31** 32.
 Πομπώνιος père d' Ἀφοῦς, **106** B14.
 *Πουεεγ père de Γεώργιος, **82** E6; **100** A3.
 Πουες père de Δαμιανός, grand-père? de Ταυρίνος, **53** B3.
 Πο[], **101** B1.
 Ππαπας de Ψοῖ, **58** 49.
 *Πράνειος père d' Ἀνοῦθις, **45** A1.
 *Πριρ père de Φοιβάμμων, **102** D1.
 Προγε[] père de Φοιβάμμων, **23** 51.
 Προκοπία fille de Φοιβάμμων, petite-fille de Θωμάς λαμπρότατος, **27** 22.
 Προκόπιος père de Θεόδωρος, grand-père de Ἰωάννης, **127** B3.
 Προκόπιος, **114** B7.
 Προ[], **101** A1.
 *Πσανθαλωμ père de Ἰακώφιος, **34** 20.
 *Πῶσι[] père de Πέτρος, grand-père de Θεοδόσιος, **61** A43.
 *Πξανμα[] père de]μια, **36** A5.
 *Πῆσαλη, voir Ἐσαλη.
 Π[] fils de Δημήτριος, **99** C1.
 Π[], **98** 1.
 Π[], **112** B3.
 Ῥαχήλ de Θῦνις, **15** 17.
 Ῥήτωρ fils de Τύραννος, **101** C1.
 Ῥουφίνος κρινιάρτιος, **45** B3; **61** B5.
 Ῥουφ[], **102** B[1].
 Καλούστιος πολιτευόμενος, **105** D1.
 Καλούστιος père de Φοιβάμμων, **117** D1.
 Καλούστιος du τόπος Ἀρσενίου, **121** A7.
 Καμουήλιος ταβελλίων, **83** A8; père de x, *ibid.*, A10.
 Καμουήλιος, **86** C6; γνωστή?, *ibid.*, C4.
 Καπρίων, **109** C1.
 Καραπάμμων μικρός, **19** A12.
 Καραπάμμων στρατηλάτης, **23** 3, 24; **24** 3, 11; **25** A9.

- Cαραπάμμων père d'Απολλώνιος, **49 F1**; peut-être **41 B1**.
 Cαραπάμμων père de]νος, **20 8**.
 Cαραπίων άπαιτητής, **114 C6**; **120 A26**; **122 A4, 6**; **129 B18, 20**; peut-être **105 A2**; **113 36**; **129 B27**.
 Cαραπίων γναφεύς de Θύνις, **110 A15, 21**.
 Cαραπίων διάκονος, **112 C8**.
 Cαραπίων ζωγραφεύς, **105 E1**.
 Cαραπίων ιλλούστριος, **32 A13**.
 Cαραπίων ναύτης, **114 C7**.
 Cαραπίων fils d'Αλέξανδρος, **107 B1**.
 Cαραπίων fils d'Ελλάδιος, **107 B2**.
 Cαραπίων fils de Ίερημίας, **87 B9**.
 Cαραπίων fils de Φοιβάμμων από έκδίκων, ou originaire d' Αποικ(), **90 B3**, père de Βίκτωρ, **90 B5** et, peut-être, **119 A25**; voir aussi **14 6** et n.
 Cαραπίων père de Cόιος de Φβυ, **76 G4**.
 Cαραπίων, **14 13**.
 Cαραπίων, **107 A1**.
 Cαραπόδωρος μαγιστριανός, **102 E[1]**; **111 B[1]**.
 Cαραπόδωρος fils d'Ηλιόδωρος (σοφιστής), **75 E7**; **121 B5**; père d'Ηλιόδωρος, **75 E7**.
 Cαρα[, **60 A6, 7**.
 Cα[, **81 C23**.
 Cεκουντίλλα, **124 A6**.
 Cεμεώνιος πραγματευτής, voir Cυμεώνιος.
 Cεμεώνιος (Cυμεώνιος) fils d'Ηρακλα(), **37 A6**.
 Cενούθιος fils de Δαμιανός, l'un d'eux σχολαστικός, **42 C[7]**; **43 1**; **63 B12**; **79 7, 15, 24**.
 Cενούθιος, père de x d'Αντινούου πόλις, **54 A5**.
 Cενούθιος, **120 A27**.
 Cέργιος στρατιώτης, **49 A9**; **94 B8**.
 Cερήνος de Θρακη, fils de Κολλούθος, **14 45**.
 Cερήνος λαμπρότατος, **9 14**.
 Cερήνος κρινιάριος, fils de Κατους, **9 24**.
 Cερήνος de Ψοϊ, fils de Δωρόθεος, **88 A24**.
 Cερήνος fils de Θεόδοτος, **18 1**.
 Cερήνος fils de Παυίβ[, **39 A3**.
 Cερήνος fils d'Θνασσ, l'un d'eux νοτάριος, **67 B10**.
 Cερήνος père d'Αμμόνιος, **83 B7**.
 Cερήνος père d'Ανούφιος, **78 B6**.
 Cερήνος père de Βασιλείδης άρχιερεύς, **53 C1**.
 Cερήνος père de? Βίκτωρ, **13 24**; d' Ίσάκιος, **13 23**.
 Cερήνος père d'Ελένη, **35 3**.
 Cερήνος père de Θεόδωρος, **75 B1**.
 Cερήνος, **66 A6**.
 Cε [, **94 B16**.
 *Cικαλον de Τακαλα, **100 A29, 33**.
 Cίλας fils de Πεκύσιος κας[, **113 21**; frère de Ταυρίνος, *ibid.*, 20; cf. *ibid.*, 18.
 Cιλβανός από νομεραρίων, **58 40**; **119 A10**.
 Cιλβανός fils d'Ερμείας, l'un d'eux φιλόσοφος, **111 D1**.
 Cιλβανός Ηλι... [, **105 C1**.
 Cιλβανός, **109 C1**.
 Cιμπλίκιος, voir Cυμπλίκιος.
 Cκάμανδρος?, père de Χριστόδωρος, **5 6**.
 Cόιος πρωτοκομήτης, **129 B3**, (7), (10), (12), (13), (16), (19).
 Cόιος de Φβυ, fils de Cαραπίων, **76 G4**.
 Cόιος père de Φοιβάμμων, **119 C1**.
 Cολομών, **16 [25]**.
 Cουα fils d'Ανίκητος, **109 D1**.
 Cούριος père de]_αμμ(), **38 A1**.
 Cουάνα de Τοχνούβις, **60 D8**, (9).
 Cοφία μοναχή, **102 C1**.
 Cο [, **72 A8**.
 Cο [, **22 23**.
 Cτέφανος διάκονος, père de []οι(), **61 A42**.
 Cτέφανος торνευτής, **71 B7**; **119 C5**.
 Cτέφανος père d'Ερμείας, **69 C1**.
 Cτέφανος frère de Φαρεσμάνιος, **66 B22, 28**.
 Cτέφανος, **45 C10**.
 Cτέφανος, **69 C9** (à identifier à Cτέφανος frère de Φαρεσμάνιος?).
 Cτέφανος, **76 F1**.
 *Cυγκλ(ητ-) frère/soeur de Χριστοφόρος ιλλούστριος, **30 B25**.
 Cυμεώνιος, voir Cεμεώνιος.
 Cυμεώνιος πραγματευτής, **21 5** (Cεμεώνιος); **106 B17**.
 Cυμεώνιος frère de Θεοδόσιος, **118 D7**.
 Cυμπλίκιος (Cιμπλίκιος) père de Βίκτωρ, **35 24**.
 Cυμφωνία λαμπροτάτη, **15 20**; **101 C17**.
 Cυμφωνία μονάζουσα, **19 A21**; **85 A[13]**.
 *Cωσθένιος frère de Ίουλιανός, **58 53**.
 C[]ων fils de Φοιβάμμων, petit-fils de Πριρ, **102 D1**.
 C[] , **61 A39**.
 *Τακαθαρτ() père? de]ιος (ou nom de métier?), **83 A6**.
 Τακ[père/mère ? de Φοιβάμμων, **28 36**.
 Ταυρίνος βοηθός de Cιναλαβη, **50 A18**; **126 B10, 16**.
 Ταυρίνος από έξπελλευτών, **28 48**.
 Ταυρίνος de Θύνις, fils de Φοιβάμμων, **119 A8, 23**.
 Ταυρίνος ιλλούστριος, **99 C17, 19**.
 Ταυρίνος οικοδόμος, **55 E9**.
 Ταυρίνος οικονόμος de l'église de l'Archange Michel de Τεμευ Μορῶν, **5 9**.
 Ταυρίνος πρεσβύτερος, **15 6**.
 Ταυρίνος ταβελλίων, **47 A1**; fils d'Αρτάβανος, **88 B34**.
 Ταυρίνος τέκτων fils de ? Παβουξῶ, **41 C13**.
 Ταυρίνος fils d'Απίων, l'un d'eux άρχιατρός, **67 D3**; **117 C3**.
 Ταυρίνος fils? de Δαμιανός, petit-fils de Ποῦς, **53 B3**.
 Ταυρίνος fils d'Επιφάνειος, **43 11**; **114 A7**.

- Ταυρίνος fils d'Ερμογένης, l'un d'eux *σχολαστικός*, 69 B12; 94 A[8]; 110 D4.
 Ταυρίνος fils de Ἰωάννης, petit-fils d'Ερμίνος, 88 B19; 109 D5; 116 A[7].
 Ταυρίνος fils de Καλαζοῦ, 50 C8.
 Ταυρίνος fils de Μηνᾶς μικρὸς ζυγοστάτης, 61 A21, 24; frère de Ἰωάννης, 61 A23; cf. 54 B8; 131 A3.
 Ταυρίνος fils de Πεκύσιος, 113 20; frère de Κύλας, *ibid.*, 21.
 Ταυρίνος fils de Πλουκάμμων, père de Ἰωάννης, 114 B1 (x2); de Φοιβάμμων, *ibid.*, B16.
 Ταυρίνος fils de Φάστος, 119 A14.
 Ταυρίνος fils de Ψανθοῦ, père de Μηνᾶς, 15 15, 19.
 Ταυρίνος père d'Ἀγαθ(), 80 46.
 Ταυρίνος père de Κλωμῆς, 83 B1.
 Ταυρίνος père de Μηνᾶς, l'un d'eux *καγκελλάριος*, 58 22.
 Ταυρίνος père de Μηνᾶς, grand-père de Θαυμα(), 66 B35.
 Ταυρίνος père de Φοιβάμμων, l'un d'eux *σχολαστικός*, 77 D3; 123 B3.
 Ταυρίνος ε [, 114 A7, 9.
 Ταυρίνος, 86 A3.
 Ταυρίνος, 90 B1.
 Ταυρίνος, 112 B1.
 Ταυρίνος, 124 A6.
 Ταυρίνος, 126 B8.
 Ταζωρ fille de Φοιβάμμων *στ...*, 130 C9.
 Τεβιω (ἡ κυρία), 23 38.
 Τειρηνη de Σετιν, 86 C15, 19.
 Τεκρομπία fille de Δαυεῖδ, soeur de Φοιβάμμων, 64 E9.
 Τεκρομπία, 83 B18.
 Τελ [, 63 B24.
 *Τεζουσορ père de Μηνᾶς, grand-père de Βασιλείδης, 74 E5.
 Τιθοῆς fils d'Ερμάμων, 18 2.
 Τιθόεις διάκονος, 118 D1.
 Τιμαγένης, 117 B1.
 Τιμοθέα femme de Φ[, 16 14.
 Τίοθεος? ἐλαιουργός ου fils d'un ἐλαιουργός, 71 B16.
 Τιτήρης ου Τιτηροῦς du τόπος Κουρσῶ, 121 A8.
 *Τιωνία de Θύνις, 15 17.
 Τοοσε, 36 A1.
 *Τουε père de Φοιβάμμων de Βουσίρις, 23 30.
 Τουηρητ père de Βίκτωρ σκρινιάριος, 19 B7; 22 44.
 Τραϊανὸς λαμπρότατος, 8 B22.
 Τραϊανός, 20 25.
 Τριάδελφος τέκτων, 87 D5.
 Τριάδελφος, 85 C1; 131 C1.
 Τύραννος père de Ῥήτωρ, 101 C1.
 Τύραννος père de Φοιβάμμων, 117 C1.
 Ὑπάτειος κόμης, 32 B10.
 Ὑπάτειος père de Ἰωάννης, 19 A10; de Μήνας, *ibid.*, A2, 8.
 Ὑπερέχεια, 26 B1.
 Ὑπερχία λαμπροτάτη, 11 19, 25; 12 16?, 20, 32, 33; 19 A15; 20 38; 21 24; 24 35.
 Ὑπερχία λαμπροτάτη fille de Ἰωάννης, petite-fille de Γερμανός, 24 [1]; 28 42, 46; 30 A[15].
 Ὑπερχία fille d'Ερμείας, 35 19.
 Ὑπερχία fille d'Εὐλόγιος λαμπρότατος, 31 2.
 Ὑπερχία fille de Φίλιππος, 11 29.
 Ὑπερχίος βοηθός, père d'Εὐφημία, 47 A12; de Πέτρος, 109 D3; 116 A5.
 Ὑπερχίος, 132 B9.
 Ὑφαιτίων, voir Ἐφαιτίων.
 Ὑψικτος père d'Ἀφοῦς, 41 B5; 53 C16; 94 B15.
 Ὑψικτος père de Ἰακκῶβος, 51 2; grand-père de Κολλοῦθος, 47 A3.
 *Φαακ père de Φοιβάμμων, 78 B12.
 *Φανκελελη de Θύνις, 16 47; père de Θαησία de Θύνις, 15 14.
 *Φανκιλωλ père d'Ἡρακλα(), 41 C3.
 *Φανμηι père d'Ἄμα Λεετ, 131 C5.
 Φαρεσμάνιος frère de Στέφανος, 66 B22, 28.
 Φαρεσμάνιος Ερπα(), 69 C3, 7.
 Φαρεσμάνιος, 47 B19.
 Φάστος père de Ταυρίνος, 119 A14.
 Φα[père ? de Κύρα, 86 B1.
 Φηου/Φηυ de Βωου, 79 9, 14.
 Φίβιος κλειδοποιός, 35 22.
 Φίβιος de Σιγκυρη, fils d'Ἀπολλ(), 45 C4.
 Φίβιος fils d'Εσδράς, 73 F2.
 Φίβιος père d'Ἀμμώνιος, 45 F1.
 Φίβιος père de Κύριλλος, l'un d'eux βοηθός, 46 A18.
 Φίβιος, 72 A9.
 Φιβίων fils de Νεῖλος, 115 D1.
 Φιβι() fils de Ψινκεχ..., 120 A25.
 Φίλιππος ἰατρός, 128 A10, 14.
 Φίλιππος fils de Ἰωάννης, petit-fils de Γερμανός, 22 36.
 Φίλιππος père d'Ὑπερχία, 11 29.
 Φι[père de Γεώργιος, 116 B3.
 Φλαυιανός d'Ἀντινόου πόλις, 91 A5.
 Φοιβάδιος fils d'Ἀλέξανδρος, l'un d'eux *σιγγουλάριος*, 9 12.
 Φοιβάμμων de Ἰεπόικιον Αἰλιανοῦ, 8 B17-18.
 Φοιβάμμων ἀπὸ ἀρχόντων, 23 22.
 Φοιβάμμων βοηθός du μοναστήριον Εἰσώ, 47 B10.
 Φοιβάμμων de Βουσίρις, fils de Τοουε, 23 30.
 Φοιβάμμων γεωργός, fils de Κακουζο, 65 A6; 66 B29; 71 A[6]; 73 E5, 100 A19?.

- Φοιβάμμων ἀπὸ ἐκδίκων, **14** 2; père de]ιον, **14** 6 (= *Καραπίων?*; voir *s. n.* *Καραπίων* fils de Φοιβάμμων).
- Φοιβάμμων ἐλαιουργός, **34** 16.
- Φοιβάμμων ἐξκέπτωρ, **27** 3.
- Φοιβάμμων ἐπίσκοπος de Θεοδοσίου πόλις, **18** [7]; **20** 37.
- Φοιβάμμων ζυγοστάτης ου ἀπὸ ζυγοστατῶν d'Αντινόου πόλις, **13** 17; **77** E9; père de Δίος, **21** 57; **22** 1; **77** E5; d'Ηραΐς, **13** 28; de Κολλοῦθος, **22** 1; **77** E5.
- Φοιβάμμων ζυγοστάτης, fils de Βίκτωρ, **46** C22; **106** B9; père de Βίκτωρ, **106** B11; d'Εὐδοκία, **104** B8; de Μαροῦς, **104** B6; peut-être identique au précédent.
- Φοιβάμμων ζυγοστάτης, **82** A3; **116** B24; insuffisamment déterminé, peut-être à identifier à l'un des deux précédents personnages.
- Φοιβάμμων de Θρακη, **14** 33.
- Φοιβάμμων d'Ιβίων Πετσαφθι, fils de Χαμασε, **41** C7.
- Φοιβάμμων κόμης, **42** A3, 5; **44** 15; fils de Μηνᾶς, *ibid.*, 11; père de Ἰωάννης?, *ibid.*, [14].
- Φοιβάμμων λαμπρότατος, **25** B19; **33** B26.
- Φοιβάμμων νοτάριος de Μαρκιανὸς κόμης, **109** C3.
- Φοιβάμμων περιχύτης, **102** D3.
- Φοιβάμμων σιγγουλάριος, fils de Πατουζω, **21** 29, 34.
- Φοιβάμμων σχολαστικός, frère de Ἰωάννης, **101** C11.
- Φοιβάμμων χρυσοχόος, **88** B21.
- Φοιβάμμων fils d'Ανούπιος, frère de Ἰωάννης, **14** 39.
- Φοιβάμμων fils d'Αρτεμίδωρος, **121** B1.
- Φοιβάμμων fils de Γεννάδιος ἐκδικος, **12** 47; **63** B14; **79** 17, [26].
- Φοιβάμμων fils de Γεώργιος λαμπρότατος, **15** 28, 32; **31** 22; **41** C4, 10; père? de Απ[, **88** B38.
- Φοιβάμμων fils de Δανείδ, frère de Τεκρομπία, **64** E9.
- Φοιβάμμων fils de Δίδυμος, **108** B6.
- Φοιβάμμων fils de Διοσκορίδης, **115** C1.
- Φοιβάμμων fils de Δωρόθεος π[]βοους(), **69** D3.
- Φοιβάμμων fils de Δωρόθεος, **123** D1.
- Φοιβάμμων fils d'Επιφάνειος, l'un d'eux σχολαστικός, **69** B3; **103** 25.
- Φοιβάμμων fils d'Ερμαπόλλων, **29** A2, B1.
- Φοιβάμμων fils de Θέκλα, **124** A14, 18.
- Φοιβάμμων fils de Θεόπεμπτος, **76** F4.
- Φοιβάμμων fils de Θωμάς λαμπρότατος, **11** 27; **21** 35, 39; **27** 20, 24, 30; **29** A11, B5; **30** A9; **92** 25; père de Προκοπία, **27** 22.
- Φοιβάμμων fils d'Ιλαρίων, **123** C1.
- Φοιβάμμων fils de Ἰουλιανός, **103** 20.
- Φοιβάμμων fils de Ἰούλιος, l'un d'eux σκρινιάριος, **20** [4]; **103** 11.
- Φοιβάμμων fils de Ἰουλι[, **20** 12 (l'un des deux précédents personnages).
- Φοιβάμμων fils d'Ισάκιος, petit-fils de Μαρκελλίνος, **9** 20; **23** 34.
- Φοιβάμμων fils d'Ισίδωρος λαμπρότατος, **25** B21; **33** B12; père de Ἰωάννης, **30** B32.
- Φοιβάμμων fils de Ἰωάννης, **118** B1.
- Φοιβάμμων fils de Καλλίμαχος ἰλλούστριος, **32** A5?; **72** C5.
- Φοιβάμμων fils de Κολλοῦθος, petit-fils d'Αλλ(), **53** C28, 31.
- Φοιβάμμων fils de Κολλοῦθος, petit-fils d'Ενδειος, **81** C3; **90** A[3], 5.
- Φοιβάμμων fils de Κολλοῦθος ρ[, **77** F9.
- Φοιβάμμων fils de Κυριακός, **37** C7.
- Φοιβάμμων fils de Λεονίδης, **119** B1.
- Φοιβάμμων fils de Λεόντιος, l'un d'eux ἐξκέπτωρ, **109** C11.
- Φοιβάμμων fils de Λουλοῦς ἀπὸ προξίμων, **49** D7; frère de Θωμάς, *ibid.*, D9.
- Φοιβάμμων fils de Μαρκελλ(), l'un d'eux σκρινιάριος, **23** 26.
- Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς, petit-fils de Δίος, l'un d'eux κόμης, **23** 38; **25** B27; **31** 8?; **32** B12.
- Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς, l'un d'eux κόμης et λογογράφος, **88** A[9]; **130** E6.
- Φοιβάμμων fils de Παλλάδιος, **63** A8.
- Φοιβάμμων fils de Πασίων, **83** B2.
- Φοιβάμμων fils de Πασκος, **61** A13, 17; père de Πκύλιος, *ibid.*, A17.
- Φοιβάμμων fils de Πέτρος, l'un d'eux ζυγοστάτης, **53** C17.
- Φοιβάμμων fils de Πινουτίων, l'un d'eux ἀπαιτητής, **122** B8.
- Φοιβάμμων fils de Πινουτίων, l'un d'eux διάκονος, **88** B9, sans doute identique au précédent personnage.
- Φοιβάμμων fils de Πινουτίων, l'un d'eux πράκτωρ?, **58** 31, sans doute identique aux précédents personnages.
- Φοιβάμμων fils de Πριρ, père de C[]ων, **102** D1.
- Φοιβάμμων fils de Προγε[, **23** 51.
- Φοιβάμμων fils de Καλούστιος, **117** D1.
- Φοιβάμμων fils de Cόϊς, **119** C1.
- Φοιβάμμων fils de Τακ[, **28** 36.
- Φοιβάμμων fils de Ταυρίνος, (petit-fils de Πλουκάμμων), **114** B16; frère de Ἰωάννης, *ibid.*, B1.
- Φοιβάμμων fils de Ταυρίνος, l'un d'eux σχολαστικός, **77** D3; **123** B3.
- Φοιβάμμων fils de Τύραννος, **117** C1.
- Φοιβάμμων fils de Φασκ, **78** B12.
- Φοιβάμμων fils de Ξανώ[, **5** 7.
- Φοιβάμμων fils de Ωσουων, **81** C10.
- Φοιβάμμων père d'Αθανάσιος τέκτων, **45** B1.
- Φοιβάμμων père de Α[, **37** C1.

- Φοιβάμμων père de Βίκτωρ, l'un d'eux ἀπέκδικος, 54 B6.
- Φοιβάμμων père de Γεννάδιος ἔκδικος, 12 45; 28 35; 31 14; 43 14; 46 A17; 74 C3.
- Φοιβάμμων père d'Ἑλλῶς, 68 C1.
- Φοιβάμμων père d'Ἐπιφάνιος, l'un d'eux διάκονος, 76 D6.
- Φοιβάμμων père de *Καραπίων* (d'Ἀποικ() ου ἀπὸ ἐκδίκων), 90 B3.
- Φοιβάμμων père de Ταυρίνος de Θῦνις, 119 A8, 23.
- Φοιβάμμων, 8 B24; 26 A29; frère d'Ἡρακλάμμων.
- Φοιβάμμων π[...], père de Ταζωρ, 130 C9.
- Φοιβάμμων κ[...], 26 A11.
- Φοιβάμμων τσι[...], 23 21.
- Φοιβάμμων, 24 30.
- Φοιβάμμων, 55 D1, E1.
- Φοιβάμμων, 73 D1.
- Φοιβάμμων, 77 C1.
- *Φωβλάριος père de Πέτρος, 37 B4; 93 A5.
- Φ[...], mari de Τιμοθέα, 16 14.
- Φ[...], 15 43.
- Φ[...], 53 C32.
- Φ[...], 61 A33.
- Φ[...], 65 A19.
- Φ[...], 69 A3.
- Φ[...], 72 A7.
- *Χαμασε père de Φοιβάμμων d'Ἰβίων Πετσαφθι, 41 C7.
- Χοῦϊς, 45 E1; 60 C1.
- Χριστοδότη femme de Ἰωάννης fils d'Ἀχιλλεύς, 11 43; 21 [20]; 22 [20]; 23 46; 92 4.
- Χριστόδωρος ἐξκέπτωρ, fils de Πέτρος, 48 B9; 108 A16; 132 C[6]; ἔρουχ de Μαροῦς, 26 A23.
- Χριστόδωρος σχολαστικός, 99 C3, 9, 11, 21, 23; père de Θεόδωρος, 33.
- Χριστόδωρος fils de Διοσκουρίδης, petit-fils d'Εὐσέβειος τγγουλάριος, 80 36.
- Χριστόδωρος fils d'Ἐπιφάνειος, 54 A7, 10.
- Χριστόδωρος fils d'Ἡλιόδωρος σοφιστής, 45 A3; 48 A7; 75 E3; 121 B3; 128 B12; père de Ἰαννάκιος, 45 A5; 48 A9; 75 E5; 121 B7, 9; 128 B12; frère de Καραπόδωρος (voir ce nom).
- Χριστόδωρος fils de Θεόδωρος, petit-fils d'Ἀσμιθ, 42 B9; 68 A12, D10.
- Χριστόδωρος fils de Κωμάσιος, 49 A7.
- Χριστόδωρος fils de Κκάμανδρος?, 5 6.
- Χριστόδωρος père de Θεόδωρος, l'un d'eux πρεσβύτερος, 77 E3, 7.
- Χριστόδωρος, 100 A7.
- Χριστολόγος ἀρχιδιάκονος, 48 A10.
- Χριστοφόρος ἰλλούστριος frère de Κυγκλητ-, 30 B25.
- Χριστοφόρος fils de Θεόφιλος γραμματικός, 48 B15.
- Χριστοφόρος, 17 3, peut-être à identifier à Χριστοφόρος ἰλλούστριος.
- Χριστοφόρος, 22 14.
- Χριστο- β χειρογραφία, 8 B13, 19; 9 25; 10 14; 11 10, 16, 32, 42; 12 31, 44; 13 6, 31, 36; 14 38, 40, 47, 49; 15 18, 25, 39; 16 43; 17 9, 11, 13, 17, 19, 21; 18 15, 23; 19 A33; 20 49; 21 32, 56; 22 29; 23 12, 14, 16, 39; 24 30, 32, 42, 44, 46, 51; 25 B10, 26; 26 A8, 10, 32, B16; 27 4; 28 24, 30, 32, 34, 43, 47; 30 B14, 18, 21, 31; 31 13, 27, 29; 32 A12, 14, 16, 17, B13, 17, 21; 33 A4, B8, 10, 19, 23, 25; 34 25; 37 C4, 8; 39 B4; 40 F9; 41 A2; 42 C9; 43 2, 8, 21, 23; 44 20; 45 A6, E4; 46 C17, 21; 48 B10, 12, 19; 49 D10; 50 A14; 51 30; 53 C30; 54 B9; 55 B6, C4; 57 F7; 58 33, 50; 59 B4; 61 A12, 26, 46, B10; 63 B10; 66 B27, 36; 67 D4; 69 B13; 71 A11, B10; 72 B6, 10, 13, C6; 73 A2, B4; 77 E6, F8; 78 B7, D6; 79 12, 23; 80 29, 31; 81 C9; 82 B13, 17; 83 B6; 84 E19; 86 C20; 87 B12, D4; 88 A21, B4, 20; 89 B4, D4, 6; 91 A6; 92 28, 32; 93 C4; 94 A10a, B11, 13; 99 C10, 12, 14, 24, 26; 101 B14, 16, C10, 14, 16; 102 D7, 11; 103 32; 105 C6, 8, D4; 106 B23; 109 A2, C8, 12; 110 A20, 22; 111 D9; 113 6; 115 D4; 116 A 16, B13; 117 C4; 119 A9; 121 B6, 8; 123 D4; 126 A6; 128 B6, 13; 129 B4, 8, 11, 14, 17, 20; 132 B8.
- Χριστο- γ χειρογραφία, 30 B29; 51 22 (x2); 64 C7; 65 A11; 81 C14; 124 C10.
- contexte indéterminable, 23 54, 56; 51 [7]; 53 C20; 66 B34; 69 B16; 79 35; 84 E21; 99 C22; 101 C22; 118 A10.
- Χριστο- , σχολαστικός de ? Μακρόβεια, 21 31.
- Χριστο-, père de Βασιλ(), 89 C4.
- Χριστο-, 101 B11.
- Χριστο-, 123 B10.
- Χριστο-, 125 8.
- Χριστο-, 126 B1.
- Χῶλος père de Κολλοῦθος, 126 B7.
- Χῶλος père de Πκύλιος, 51 23.
- Χ[...], 45 C12.
- Ψανιω père de Βίκτωρ, 44 29.
- Ψανιω père de Ἰακήφιος, grand-père d'Ἀφοῦς, 58 34.
- Ψανκε père d'Ἰσάκιος, 61 A[3], 9.
- Ψανζηνε père de Καλλίνικος, grand-père de] οι(), 71 A10.
- Ψανζομ() père de Ταυρίνος, grand-père de Μηνᾶς, 15 15, 19.
- Ψᾶς de ? Ταγορη, διάκονος, 41 C8.
- Ψᾶς, 129 B15.
- Ψινκεχ.. père de Φιβι(), 120 A25.
- Ἵρεϊς fils de Περβουῶ, 5 5.

- Ὠριγένης δουκηνάριος?, 126 B1.
 Ὠρίων fils de Πολυδεύκης, 127 C1.
 Ὠρίων père d'Ἀμμώνιος, 39 E1.
 Ὠρι[, 35 4.
 Ὠρος fils d'Ἀπολλώνιος, 127 B1.
 Ὠρος fils de Ἰέραξ, 129 B1.
 Ὠρούγγιος, 119 A20.
 Ὠρουώγγιος ἀπὸ ζυγοστατῶν, 63 B11.
 Ὠρουώγγιος fils de Δωδρι, 63 B7.
 Ὠρουώγγιος père de Γεννάδιος, 59 E1.
 Ω[διακτολεύς, 85 B1.
 Ω [, 51 4.
- ὠαλιου père de Βίκτωρ γεωργός, 89 F3.
 ὠαλιου père de Θεοδόσιος νυκτοστράτηγος, 50 A21.
 *ὠιλκε père de Γεώργιος et de Πα [, 16 31.
 ὠουουου père de Φοιβάμμων, 81 C10.
- *Ζανώ[père de Φοιβάμμων, 5 7.
 *Ζανσοῖ père d'Ἀπολλῶς de Ταναμη, 47 A9; 51 [25];
 124 C11.
 *Ζαπορκ père de Ἰωάννης, 113 2.
 Ζασορ de Λευκὸς Πύργος, 100 A28.
 *Ζναου père d'Ἀθανάσιος, grand-père de Παῦλος, 107
 B13.
 Ζναου père de Μηνᾶς διάκονος, 67 B16; de Σεργῆνος
 νοτάριος ou lui-même νοτάριος, *ibid.*, B10.
 *Ζουτ4 père d'Ἀφοῦς, grand-père de Βίκτωρ, 66 B31; 75
 A5.
 Ζ[, père de Κολλοῦθος, grand-père de Φοιβάμμων, 77
 E9.
- *Ζηρους de Θελβῶνθις, 48 A12.
 *Ζωδρι père de Πέτρος, 16 35; 63 B3; d'Ὠρουώγγιος,
 63 B7.
- Ξαλε père de Ἰωάννης, 5 10.
 Ξαλε père de Μαθείας de Ταναμη, 83 B15, [17]; 110
 C6.
 Ξαλε, 36 A1.
 Ξαλη père de Ἰερηνίας, 84 E[16], 20; 85 A[14], 16;
 grand-père de Δωρόθεος, 78 D5; 84 18; 85 A16.
 Ξαλη père de Κολλοῦθος, 50 C13; 94 B5; père de x
 προνοητής, sous la forme ΠΞαλη, 94 B3; grand-père
 de Πλουσία, 50 C13; 94 B5.
 *Ξαννίας père de Ἰωάννης, l'un d'eux κρινιάριος, 53
 C3, 6.

Acéphales

-]α fille d'Ἀχιλλεύς, 93 B1.
]άδελφος, 109 B1.
]άμμων, 68 C1.
]άμμων, 110 C1.
] αμμ() fils de Σούριος, 38 A1.
]άμων σχολαστικός, 93 C1.
]αούτις, 127 A1.
]α(ς?) λαμπρότατος/-τάτη, 64 E3.
-]βίων, 18 5.
- δρ [nos frère de Φοιβάμμων ται[]ε, 23 21.
]δωρος, 34 1.
]δωρος, 130 C1.
]δ() fils/fille d'Εὐφημία fille de Κυριλλοῦς, 46 A6.
-]ελλ() πρεσβύτερος, 115 B4.
-]ης, 48 B1.
-]μαθεαθ [σχολαστικός, 118 B9.
]ιος de Θῦνις, 32 A9.
]ιος πρεσβύτερος, 51 10.
] [ιος σχολαστικός, 73 A1.
]ιος fils d'Ἀκάκιος, 16 4.
]ιος fils de? Τακαθαρι(), 83 A6.
]ιοσκουρη, 102 D2.
]ιου ελ(), 24 30.
]ίων fils d'Ἀσκληπιάδης, 87 B1.
]ίων, fils de Φοιβάμμων ἀπὸ ἐκδίκων, 14 6. Voir *s. n.*
 Cαραπίων fils de Φοιβάμμων.
]ιος, 102 D4.
] [ι() εγγουλάριος, 109 C15.
]ι() fils d'Ἡρακλα(), 115 A1.
]ι(), 24 28.
- [[]κλας, 118 C1.
]κλ(), 16 6.
] κ() fils de Πανόδωρος, 85 F3, (5).
-]λιος de Βουσίρις, γνωστή, 86 C4.
]λλ() μολυβουργός, 100 A9.
] [λος νο[, 13 37.
] λῶς, 40 A1.
]λ() ζυγοστάτης, 108 A10.
]λ() προνοητής, fils de ΠΞαλη, 94 B3
 λ[, 116 A11.
]μαλ(), 54 C4.
] μία fille de Πξανμα[, 36 A5.
]μμων γε [, 14 15.
]μμων, 72 C1.

- [...] να fille? de Δῖος, 91 C1.
]νίδης, 70 C1.
]νιος, 34 11.
]νίων, 118 C1.
]νος διαστολεύς, 103 37.
]νος fils d'Ἀρτεμίδωρος, 111 C1.
]νος fils de Καραπάμμων, 20 8.
-]οι() fils de Καλλίνικος, petit(e)-fils/fille de Ψανθηνε, 71 A10.
 []οι() fils de Στέφανος, l'un des deux διάκονος, 61 A42.
]οικ() fils de Γεώργιος, l'un d'eux διαστολεύς, 57 F10.
]όντιος, 44 1.
]οπωνι(), 102 E3.
]ος γραμματικός, 14 11
]ος? fils de Μηνᾶς, petit-fils d'Ἰσίδωρος, 33 B18.
]ος? fils de Καμουήλιος ταβελλίων, 83 A10.
]ος?, 64 C1.
 ... ο . nos fils de Μηνᾶς, 26 A7.
- ... πολίτης γραμμ(), 77 F7.
- ... ριος, 81 B1.
]ρους, 108 B1.
]ρχος, 74 E1 (ou profession?).
]ρ() fils de Γερμανός, 22 24.
]ρ fils de Μηνᾶς, petit-fils de Δῖος, 31 4.
-]ρέβειος, 105 B1.
]ρία, 54 D1.
]ρι() fils/fille de Κελητᾶς, 113 29, (30).
]... ρίος, 129 B11.
-]ρ, 20 23.
]ρτ() fils de Πλαμξου, 102 C5.
-]φεια, 86 C17.
]φ... c frère/soeur d'Ἐρμαπόλλων σχολαστικός, 115 D5.
-]ων, 66 B1.
- x ἀβάκτης, 132 C1.
 x ἀπαιτητής, 71 A4.
 x ἀπὸ βοηθῶν, 64 E1.
 x βοηθός, 80 8.
 x γεωργός, 118 A4.
 x γνωστήρ, 69 A5.
 x γνωστήρ, 78 C1.
 x ἀπὸ διαστολέων, 22 10.
 x ἐξέκπτωρ de l'ἡγεμονική τάξις, 129 A2-3.
 x ἀπὸ ἐπάρχων, 89 B1.
 x ζυγοστάτης, 104 D2.
 x ἰατρός de Θῦνις, 93 A3.
 x ἰατρός, 78 D3 (ἀποῖατρός?).
 x ἰατρός, 85 A5.
 x ἰατρός, 93 A3.
 x κόμης, 22 30.
 x κόμης, 23 50.
 x λαμπρότατος, 64 D3.
 x λαμπρότατος/-τάτη, 68 D3.
 x λαμπρότατος, 82 B3.
 x μάγιστρος, 110 C3.
 x νοτάριος, 118 D3.
 x ὀνηλάτης, 75 A3.
 x πραγματευτής de Πεννη, 22 25.
 x πολιτευόμενος, 100 A11.
 x πρεσβύτερος, 128 A7.
 x πριμικήριος, 50 B1.
 x πρωτοκομητής, 130 D3.
 x σκρινιάριος, 80 24.
 x σουβαδίουβα, 122 B1.
 x σχολαστικός, 58 15.
 x σχολαστικός, 58 27.
 x σχολαστικός, 91 A1.
 x σχολαστικός, 114 B3.
 x σχολαστικός, 119 A2.
 x τέκτων de Φβυ, 120 A3.
 x τραπεζίτης, 60 D5.
 x ἀπὸ τριβούνων, 80 20.
 x φιλόσοφος, 128 B1.
 x χρυσοχόος, 12 2.
 x fils d'Ἀντωνίνος, l'un d'eux γραμματικός, 115 B3.

Index II: Topographie (* toponymes nouveaux)

ἀγορά (d'Hermopolis), 22 [12]; 88 B32; 128 A[9]
 (attestations toutes douteuses).

Αἰλιανοῦ (ἐποίκιον), *origo* de Φοιβάμμων et d'
 Ἀβραάμιος, 8 B17-18; de Κάκτωρ, 19 A[4].
 Ἄκις, *origo* de Ἰώνιος, 12 4.

Ἄμα Λεετ (ἐποίκιον du Théodosiopolite), *origo* de Βίκτωρ, 27 17; mention 70 D3.

Ἄμμωνος, son monastère, 22 38; 84 C3, D3; 127 B7.

Ἄντινούου (πόλις), sa βουλή, 23 5; 24 13; son ἀγία ἐκκλησία, 59 B3; 73 B3; son νοσοκομεῖον Βασιλείου, 12 41; 17 10, 18; 23 13; 24 41; 26 A19; 30 B17; 72 B7; 80 [28]; 105 C7; son hôpital de κελεφοί, 64 E8; 65 A8; *origo* d'Ἀλέξανδρος, 9 1?; de Διόσκορος *χολαστικός*, 17 6; d'Εὐπρέπιος, 43 7; d'Ἡρακλέων fils de Κολλοῦθος, 55 C3; de Ἰωάννης fils d'Ἀλέξανδρος, 44 19; de Ἰωάννης fils d'Ἀρκάδειος, 19 B5; de Ἰωσήφιος νοτάριος, 71 B5; 119 C3; de Κακό, 111 D3, 7; de Κολλοῦθος fils d'Ἀλέξανδρος, 19 B3; 20 [16]; 22 42; 25 A1; de Κολλοῦθος ἐξέκπτωρ, 91 A3; 117 C5?; de Κολλοῦθος fils d'Ἡρακλέων, 34 24; de Λουλοῦς *τσιγγουλάριος*, 40 F10; de Μηνᾶς πολιτευόμενος, 24 9; de Παῦλος νοτάριος et πρεσβύτερος, 125 5; de Πέτρος διάκονος, 43 17; de Φλαυιανός, 91 A5; de Φοιβάμμων ζυγοστάτης, 13 17; 22 1; 77 E9; de son fils Δῖος, 22 1; de x fils de Cενούθιος, 54 A5; mentions, 15 1; 16 21; 50 C4; 115 B5; 117 A1; 130 C5.

Αγκρο (douteux), 10 10.

Ἄποικ(), *origo* de Cαραπίων fils de Φοιβάμμων, 90 B3 (lecture incertaine).

Ἄρις, *origo* de Κοιμασε, 5 11.

Ἄρσειου (τόπος), *origo* de Cαλούτιος, 121 A7.

Βένετον μέρος, quartier d'Hermopolis, une église de s. Θεόδωρος, 44 26.

Βίκ[τορος] (τόπος), une église de s. Marie, 13 7.

βορρινόν (s.c. μέρος ou κέλος), division de l'Hermopolite en rapport avec l'administration des κομοκάτοικοι ou κομοικ(), 40 C9; 46 B1; 49 B1, C1, E1; 57 B1; 67 C1; 73 C2; 74 A6; 76 B1; 78 D7; 87 C6; 106 A11; 115 B10; 118 C2; 123 B14; 132 C12.

Βουσίρις, *origo* de Ἰωάννης fils de Cαλε, 5 10; de Φοιβάμμων fils de Τουε, 23 30; de x γνωστήρ, 86 C4; de Νύιος, 86 C13; 104 B10.

Βωου, *origo* de Παῦλος, 86 C5; de Φηου, 79 9, 14.

Ἐρμού πόλις, ville mentionnée uniquement en rapport avec son église épiscopale, 15 36; 22 39; 32 B11; 34 18; 45 E5; 47 B9; 48 A13; 54 B10; 68 B6, C3, D12; 69 B11; 75 D3, E9; 76 D5; 80 46, 48; 82 B14, C3, D1; 92 18?; 94 A14; 114 B15; 115 C1.

Ἐρύθις, son monastère, 104 C1.

Ἐλίου, *origo* de Δῖος, 70 D6.

Θελβώνθις, *origo* de Μηνᾶς ἀρτοκόπος, 46 B6; de Δηροῦς, 48 A12; mention, 46 B1.

Θεοδοσίου πόλις, son ἐνέχου Φοιβάμμων, 18 7; 20 37; son ἐποίκιον Ἄμα Λεετ, 27 17; mention, 51 6.

Θρακη, son ἐκκλησία, 14 31; *origo* de Θαῆσις, 14 41; de Ἰακύβιος, 120 A20; 124 C16; de Ἰωάννης fils d'Ἀνούφιος, 14 39; de Ἰωάννης fils de Δαυεῖδ, 14 37; de Παμόνιος fils d'Ἀβραάμιος, 14 46; de Παπνούθιος, 124 C12; de Cερῆνος fils de Κολλοῦθος, 14 45; de Φοιβάμμων, 14 33; mentions, 14 22, (23); 120 A8.

Θῶνις, son église des Martyrs, 43 19; 118 D9; son monastère d'Ἄπα Ἀναστάσιος, 102 D8; son monastère d'Ἄββα ου Ἄπα Ἀντώνιος, 64 E6; 65 C4; 118 A[11]; son monastère de Ἰωάννης fils de Γερμανός ou des fils de ce dernier, 26 A1; 50 A16; son monastère des Cαλαμίται ou des fils de Cαλαμίτης, 49 F3; 78 B10; 81 D3; ses κήτορες, 25 B17; *origo* d'Ἀνούφιος fils de Λεῦς, 110 A17; d'Ἄπα Νόκιος fils de Κοιλιτρα, 32 A15; 102 D6, 10; de Θαησία fille de Φανκελελη, 15 14; *origo* de Θανματοῖ fille de Ἰωσήφιος, 22 [28]; de Ἰερημίας, 67 A5; d'Ἰσάκιος, 63 B9; de Ἰωάννης fils de Βάνος, 92 31; de Ἰωάννης fils de Πέτρος, l'un d'eux κηπουρός, 63 B16?; de Μηνᾶς fils de Βηλε, 81 C13; 115 D3; de Μόνιος, 68 B9; de Ῥαχήλ, 15 17; de Cαραπίων γναφεύς, 110 A15, (21); de Ταυρίνος fils de Φοιβάμμων, 119 A8; de Τιωνία, 15 17; de Φανκελελη, 16 47; de x ἱατρός, 93 A3; de x fils de Κυριακός, 22 26; de x, 32 A9; mentions, 12 17; 50 A13; 74 E7; 80 22; 118 A6; 122 A3, (5).

Ἰαμβαρ, son monastère d'Ἀφοῦς, 58 32; 101 C[21].

Ἰβίων, *origo* de Πκύλιος πρωτοκομήτης, 41 C11.

Ἰβίων Πετσαφθι, *origo* de Φοιβάμμων fils de Χαμασε, 41 C6.

Ἰβίων Τανούφωος, 84 A[7].

Καλαμαυρα, son église de s. Euphémie, 69 D5; 74 C4; 124 A4; mention 56 D5.

Καλαμίνη, 44 31.

Κουρσω (τόπος), *origo* de Τιτήρης, 121 A8.

Λεβεσω, *origo* d'Οὐράνιος, 100 A31.

Λευκός Πύργος, *origo* de ΖαCορ, 100 A28; mention 84 A5.

Μαγδῶλα Βουκόλων, 41 C7; mention 100 A2.

Μαγδῶλα Μιρη, *origo* de Παοῦτις, 109 C9.

Μαγι(), 40 C9.

Μακρόβεια, *origo* de Χριστο[] *χολαστικός*, 21 31.

Μιζου, *origo* de Βίκτωρ, 127 C4.

Μο[]α[], *origo* de Κυριακός, 14 43.

Μονῆρις, *origo* de Δαυεῖδ πρωτοκομήτης, 50 C12.

Μονοι, 122 B10.

Μουγκανι, *origo* de Βίκτωρ ἀμπελουργός, 100 A35; de Γεώργιος, 61 A11.

Ναγῶγις, *origo* de Μόνιος, 35 16; 84 E7; 85 A3; mentions, 70 C4; 78 D7.

Ναχοι, *origo* de Γεώργιος βοηθός, 50 A10.

νότινον (s.c. μέρος ου σκέλος), division de l'Hermopolite, en rapport avec l'administration des κομοκάτοικοι ου κομοικ(), 39 E3; 41 D3; 44 31; 87 C7; 122 B10.
 Πακουκ, *origo* d'Απολλ(), 70 C10; mention, 100 A16.
 Πασᾶρις ου Πασᾶρις (τόπος), *origo* d'Ανούθιος γεωργός, 66 A10; 109 C7.
 Πατσιους, son monastère, 87 B3, 123 C7.
 Πεννη (Théodosiopolite), *origo* de x πραγματευτής, 22 25.
 Περλῶοι, *origo* de Ἰωάννης διάκονος, 88 B10, 12, 16; 94 B[14].
 Πμουνακων, son église de s. Phoibammōn, 78 B13.
 Πουμαλο, *origo* d'Ελλάδιος σχολαστικός, 85 E3; peut-être 64 D9.
 Πτεμεγκῶρκις, *origo* de Θεοδόσιος, 21 6.
 Ῥιπαρίου (κτημα τόπου), 108 B8-9.
 Σενιλᾶις, 89 A2; peut-être 34 8.
 Σεραπίου, son église des Trois Hébreux sauvés de la Fournaise, 80 33; son monastère, 102 C3; 113 5.
 Σεσιω, *origo* de Βίκτωρ, 86 C21; d'Εὐδοξ(ι-), 88 B28; de Τειρήνη, 86 C15.
 Σε [, 41 D3.
 Σιγκυρη, *origo* de Φίβιος fils d'Απολλῶς, 45 C4; mention, 77 C3.
 Σιναλαβη, *origo* de Ταυρίνος βοηθός, 50 A18; 126 B10.
 Σκαρ, 132 C12.
 Σκόρδων (ου Τεμευ Σκόρδων), 38 C1.
 Σομου, 39 E3.
 Στρ[, *origo* de x πρωτοκωμήτης, 130 D3.
 Ταγορη, *origo* ? de Ψᾶς διάκονος, 41 C8.

Τακαλα, *origo* de Σικαλον, 100 A29, 33.
 Ταναμην, *origo* d'Απολλῶς ζανσοῖ, 47 A9; 51 [25]; 124 C11; de Μαθείας Ἐαλη, 110 C6; de Παπνούθιος, 51 20-21; 124 C9?; mention, 110 C[5].
 Ταπαρατ, *origo* de Μαρτυρία, 71 B11.
 Τεκρεα, *origo* d'Απολλῶς, 81 C5; 87 C3.
 Τεμευ Κ[, 106 A11.
 Τεμευ Μορῶν, son église de l'Archange Michel, 5 9.
 Τεμῆρις, *origo* de x, 13 3.
 Τεπωτ (ἐποίκιον), 38 D1; 74 A6-7.
 Τερτεμβῦθις, *origo* de Ἰερημίας fils de Ἰωσήφιος, 15 13.
 Τερτον Σαμοου, 76 B1.
 Τιμώνθις, 49 E1; 67 C1.
 Τοχνοῦβις, *origo* de Σουᾶννα, 60 D8.
 Τ[, 51 21.
 Φαν, son église, 82 B16.
 Φβν, son église, 93 B3; *origo* de Βίκτωρ fils d'Ἐλις-καῖος, 120 A23; de Θηβαίς, 76 G5; de Κόϊος fils de Σαραπίων, 76 G4; de Β[, 88 A13; de x τέκτων, 120 A3.
 Φομῶκις, *origo* de Βίκτωρ νοτάριος, 67 B12.
 Ψοῖ, *origo* d'Απολλῶς, 58 51; de Σερῆνος fils de Δωρόθεος, 88 A24; de Ππαπᾶς, 58 49.
 Ψῶβθις, son monastère, 49 F6; 116 B12; 126 A5.
 Ψω[, *origo* de Βίκτωρ τέκτων, 120 A16.
 ῶτεξ, *origo* de Θεοδ() πρωτοκωμήτης, 114 C8 (très douteux).
]κυρκ(), 78 A2.
 indéterminé (ἐποίκιον), 73 C2.

Index III: Métiers et professions libérales

ἀγοραῖος (ου ἀγορεύς?); 36 A2; 46 C14, 18; 47 B12; 50 A15, C[6]; 68 A8; 74 D6; 79 [28].
 ἀμπελουργός: Βίκτωρ de Μουγκανι, 100 A35. Ἡρακλά(μμων?), 71 B18; 120 A4, 18, 22. Μηνᾶς, 71 B3.
 ἄρτοκόπος: Μηνᾶς de Θελβῶνθις, 46 B6.
 ἀρχιατρός: Ἀβραάμιος ου Ἀβράμμιος, 10 17; 11 35; 20 61; 92 8. Ταυρίνος ου son père Ἀπίων, 67 D3; 117 C3.
 γεωργός: Ἀνούθιος du τόπος de Πασᾶρις ου Πασᾶρις, 66 A10; 87 A6; 109 C7. Βίκτωρ (fils de ?) ῶαλιου, 89 F3. Δαυεῖδ, 14 35. Εὐστόχιος ου son fils, 113 32.
 Κοσμᾶς, 57 C6. Λάβης, 87 D7. Παῦλος fils de Ἰέραξ, 60 D12; 88 B25. Παῦλος ου son père Λο, 63 B17. Φοιβάμμων fils de Κακουζο, 65 A6; 66 B29; 71 A6; 73 E5. x, 100 A14 (ou le nom Γεώργιος?). x, 118 A4.

γναφεύς: Σαραπίων de Θῦνις, 110 A15, 21.
 γραμματικός: Ἀντωνίνος ου son fils, 115 B3. Θεόφιλος, 48 B13, 18. Μητρόδωρος, 89 G1; 91 B1. x, 14 11.
 διοικητής: Μᾶρκος, 111 D8; peut-être 81 D[5].
 ἐλαιουργός: Φοιβάμμων, 34 16; Τιμόθεος? ου son père, 71 B16.
 ζωγραφεύς: Σαραπίων, 105 E1.
 ιατρός: Ἀμμώνιος, 49 D1. Ἀνούθιος ἀποϊατρός?, 39 C1. Κολλοῦθος (fils de/originnaire de) Παβου(ζν), 121 A3, 5; 123 C3. Πκύλιος, 90 D10. Φίλιππος, 128 A10.]ικ(), 119 A6. x, 78 D3 (ἀποϊατρός?). x, 85 A5. x, de Θῦνις, 93 A3.
 ἱματιοπώλης: Ἰσίδωρος, 13 38.
 καλικάρτιος: Ἀπολλῶς, 82 E10. Βίκτωρ, 82 E9.
 κηπουρός: Ἰωάννης ου son père Πέτρος, 63 B16.
 κλειδοποιός: Φίβιος, 35 22.

μελιουργός: Βίκτωρ (fils d'?) Εφλοβε, 45 C7.
 μίσιος, 54 n. A11.
 μολυβουργός:]λλ(), 100 A9.
 ναύτης: Σαραπίων, 114 C7.
 νοτάριος (grivé): Παῦλος, v. de Ἰωάννης Γερμανοῦ, 56 D8. Φοιβάμμων, v. de Μαρκιανὸς κόμης, 109 C3.
 les autres νοτάριοι sont rangés à l'index n° IV.
 ξυλοτορνευτής (-δορνευτής): Θεόδωρος, 16 52; 35 10.
 οἰκοδόμος: Ἰωσήφιος, 116 B16. Παμούσιος, 55 E7; 56 D12. Παπνούθιος, 63 A7, B19. Ταυρίνος, 55 E9.
 ὀνηλάτης: Γεώργιος, 76 D7. x, 75 A3, et peut-être, A2.
 περιχύτης: Φοιβάμμων, 102 D3. Peut-être Ἀπίων, 55 E5.
 πλακιετής: Δίος, 89 D5.
 πραγματευτής: Ἰουλιανός, 31 15. Παῦλος, 83 C9.
 Συμεώνιος, 21 5 (Σεμεώνιος); 106 B17. x de Πεννη, 22 25.
 προνοητής: Β[, 86 A5. Ἰωάννης, 51 8. Μηνᾶς, 16 27.
]λλ() fils de ? Πῶσαλη, 94 B3.
 ῥάπτης: Ἰωάννης, 130 C7. Ζαχαρίας, 61 A18.
 σοφιστής: Ἡλιόδωρος, 38 E9; 48 A7; 128 B6.
 στιπουργός: Θεόδωρος fils de Κολλοῦθος petit-fils d'Ἐλλῶς, 47 A14. Μόνιος (aussi πρεσβύτερος), 54 D5; 84 E9; 108 B8. Πεκύσιος, 54 D5. Πκύλιος fils d'Ἀφοῦς, 70 C11.
 σχολαστικός: Ἀνδρέας, 107 B9, 16. Ἀπίων, 11 1, 37; 27 51; 28 2; 29 A19; 64 D12; 92 10. Βίκτωρ, 9 18; 106 B18, 20. Διόσκορος d'Ἀντινόου πόλις, 17 6; 23 6; 24 5, 14, 37; 30 B15. Ἐλλάδιος, 46 C16; 61 A[45]; 66 B20; 69 B5; 85 E3 (de Πουαμαλο); 103 25; 111 D18. Ἐπιφάνιος fils de Παλλάδιος ou Παλλάδιος lui-même, 26 A16, 20, 25. Ἐρμαπόλλων, 28 50,

(52); 47 B3, 7; 115 D5. Ἐρμογένης, 42 B5. Ἰω[ou son père anonyme, 24 26. Κοσμᾶς, 117 B1.
 Cενούθιος fils de Δαμιανός ou Δαμιανός lui-même, 42 C[7]; 43 1; 63 B12; 79 7, 15. Ταυρίνος fils d'Ἐρμογένης ou Ἐρμογένης lui-même, 69 B12; 94 A8; 110 D4. Φοιβάμμων fils d'Ἐπιφάνιος, 69 B3; 101 C11. Φοιβάμμων fils de Ταυρίνος ou Ταυρίνος lui-même, 77 D3; 123 B3 (4, 5, 6, 7). Χριστόδωρος, 28 33; 99 C3, 9, 11, 21, [23]. Χριστο[de Μακρόβεια, 21 31. x fils de Θωμάς ou Θωμάς lui-même, 70 E6.]άμων, 93 C1. Indéterminés ou anonymes, 58 15, 27; 73 A1; 91 A1; 114 B3; 118 B9; 119 A2.

ταβελλίων: Ἡρακλέων, 22 12; 128 A9. Ἰωάννης, 88 B32, 35. Σαμουήλιος, 83 A8. Ταυρίνος (fils d'Ἀρτάβανος), 47 A1; 88 B34.

τέκτων: Ἀθανάσιος fils de Φοιβάμμων, 45 B1. Βίκτωρ, 85 A9, 88 B7; 120 A16. Ἰωσήφιος fils de Καλη ou Καλη lui-même, 15 10. Κοσμᾶς (aussi διάκονος), 55 E3. Πκύλιος fils d'Ἀπολλώνιος, 90 D5, 8. Ταυρίνος, fils de Παβουζῶν, 41 C13. Τριάδελφος, 87 D5. Anonyme de Φβυ, 120 A3.

τορνευτής (δορνευτής): Στέφανος, 71 B7; 119 C5.

τραπεζίτης: anonyme, 60 D5.

φιλόσοφος: Σιλβανός fils d'Ἐρμείας, ou Ἐρμείας lui-même, 111 D1. Anonyme, 128 B1.

χαλκεύς: Ἀμμώνιος, 26 A5.

χαμαιδιδάσκαλος: Γεννάδιος, 58 37; 84 E12. Κολλοῦθος, 93 D3.

χρυσοχός: Ἀδριανός, 40 C3. Ἀνούπιος, 60 D10. Ἰβ κλα(), 16 29. Φοιβάμμων, 88 B21. Anonyme, 12 2.

Index IV: Agents administratifs, civils et militaires, dignitaires

ἀβάκτης: x, 132 C4.

ἀδιούτωρ: Ἀφοῦς, 111 D10.

ἀκτουάριος: Ἀφοῦς, 47 B1.

ἀπαιτητής: Ἐρμείας, 34 26-27; aussi διάκονος, 50 A10-11. Ἰσάκιος 88 B5. Πέτρος fils de Παλλ() ou Παλλ() lui-même, 50 C10. Σαραπίων, 114 C6; 120 A26; 122 A4, 6; 129 B18, 20; peut-être 105 A2; 113 36; 129 B27. Φοιβάμμων fils de Πινουτίων ou Πινουτίων lui-même, 122 B8; ou πράκτωρ, 58 31; peut-être διάκονος, 88 B9. Anonyme, 71 A4.

ἄρχων: Δημήτριος, 24 48. Φοιβάμμων, 23 22.

βοηθός: Ἀθανάσιος, 57 C3, 4. Ἀλεῦς, 116 B18. Γεώργιος β. de Ναχοι, 50 A10. Ἰσίδωρος, 50 C14. Κύριλλος fils de Φίβιος, ou Φίβιος lui-même, 46

A18. Παῦλος fils d'Ἐρμείας ou Ἐρμείας lui-même, 67 B9. Ταυρίνος β. de Σιναλαβη, 50 A18; 126 B10, 16. Ὑπερέχιος, 47 A12; 116 A5. Φοιβάμμων β. du μοναστήριον Εἰσώ, 47 B10. anonymes, 64 E1; 80 8. βοηθός κωμοικ(), 39 D2; 49 B2, C2, E2.

βοηθός κωμοκατοίκων: Ἰσάκιος, 100 A27. anonyme, 50 A12; 70 D7; 83 C10.

βοηθός de l'une ou l'autre des deux déterminations précédentes, 19 A7; 39 A4.

γνωστήρ:]λιος de Βουσίρις, 86 C4. Anonymes, 69 A5; 78 C1.

διατολεύς: Ἀφοῦς, 35 25. Ἐπιφάνιος fils de Κολλοῦθος ou Κολλοῦθος lui-même, 54 A11. Ζαχαίος, 113 11; 123 B12. Ἰσάκιος, 46 C23. Ματοῖ,

- 39 E5. Ω[, 85 B1. οίκ() fils de Γεώργιος ou Γεώργιος lui-même, 57 F10. Anonymes, 22 10; 103 37.
- δομestικός: Νόννος, 131 C3.
- δοικηνάρτιος: Ὠριγένης, 126 B1.
- ἐκδικος: Ἀφοῦς, 15 2; 44 21; 76 C1; 107 A3, B5. Βίκτωρ fils de Φοιβάμμων ou Φοιβάμμων lui-même (ἀπέκδικος), 54 B6. Γεννάδιος fils de Φοιβάμμων, 12 45; 28 35; 31 14; 43 14; 46 A17; 74 C3; 79 17. Μάρκος, 13 27. Φοιβάμμων, 14 2, 6; peut-être 90 B3.
- ἐξέκπτωρ: Ἀδριανός, 71 B5. Δίος, 101 C15. Ἰωάννης fils de Ζαχαῖος, ou son père, 43 9; 106 B15. Κολλοῦθος d' Ἀντινόου πόλις, 5 4; 91 A3; 117 C5. Φοιβάμμων fils de Λεόντιος ou Λεόντιος lui-même, 109 C11. Φοιβάμμων, 27 3. Χριστόδωρος fils de Πέτρος, 26 A23(?); 48 B9; 108 A16; 132 C[6]. Anonyme, ἐξκ. de la τάξις présidiale, 129 A2-3.
- ἐξπελλευτής: Ἐρύθριος, 65 A[2]; 66 B33. Ταυρίνος, 28 48.
- ἐπαρχος: anonyme, 89 B1.
- ζυγοστάτης: Ἀβραάμιος, 54 B11; 66 B35; 117 C7. Ἀμμώνιος ou son fils (en lacune), 71 A5. Ἀφοῦς, 21 16. Βίκτωρ, 101 B7. Ματοῖ, 77 F4. Μηνᾶς (μικρός), 54 B8; 61 A19, 21, 23, 24; 131 A3. Φοιβάμμων d' Ἀντινόου πόλις, 13 17, 28; 22 1; 77 E5 (?). Φοιβάμμων fils de Βίκτωρ, 46 C22; 104 B6; 106 B9. Φοιβάμμων fils de Πέτρος ou Πέτρος lui-même, 53 C17. Ὠρουάγγιος, 63 B11. Anonymes, 104 D2; 108 A10.
- ἰλλούστριος: Ἀδριανός, 11 5; 21 10; 30 A4; 64 D14. Ἀνάστασιος, 46 B6. Ἀντώνιος, 12 26; 15 22; 19 A13. Βασίλ(), 12 28; 15 34; 18 [12]; 19 A23. Ἐπιφάνιος, 12 43. Θεοδόσιος, 56 B8. Ἰουλιανός, 11 3, [39]; 12 8; 18 [16]; 19 A28, 30; 21 8; 22 7; 30 A[2]. Ἰωάννης, 25 A3. Καλλίμαχος, 12 38; 17 14, 20; 23 9; 24 16, 39; 72 B3; 105 C3, 5. Σαραπίων, 32 A13. Ταυρίνος, 99 C17, [19]. Χριστοφόρος, 17 3, 30 B25.
- καγκελλάριος: Θεόδοτος, 50 C3; 127 A3, [5]. Ἰκάκιος fils de Μαρκελλίνος ou Μαρκελλίνος lui-même, 9 26. Μηνᾶς fils de Ταυρίνος ou Ταυρίνος lui-même, 58 22 (et 20?). Anonyme, 46 C5.
- κόμη: Ἀνατόλιος, 11 17, [45]; 21 [22]; 22 [22]; 27 34; 29 A23; 92 6. Ἐρμίνος, 8 B14; 21 14, 18; 92 27. Ζαχαρίας (aussi χορτοπαραλήμπτης), 90 D7. Θεοδόσιος, 10 13; 11 [31]; 39 G[3?]. Θεόδοτος, 33 B30. Θεόδωρος fils de Μαρκιανός ou son père Μαρκιανός, 117 B3. Θωμάς (aussi νοτάριος), 37 C3; 72 B12; 87 D3. Ἰκίδωρος, 101 C5 (?). Ἰωάννης fils de Μαρκιανός ou son père Μαρκιανός, 9 [6]; 20 35. Ἰωάννης fils de Μηνᾶς, petit-fils d' Ἰκίδωρος ou l'un de ses deux ascendants, 105 D3. Κλάρος, 20 55. Κολλοῦθος fils de Θεοδ() ou Θεοδ() lui-même, 8 B20. Κολλοῦθος fils de Μαρκιανός ou Μαρκιανός lui-même, 109 C5. Μαρκιανός, 30 B30. Μαρκιανός, 109 C3. Μαρκιανός fils de Θεόδοτος ou Θεόδοτος lui-même, 20 [6]; 103 13-14. Μα[, 32 A18. Μηνᾶς, 28 6?. Μηνᾶς fils de Δίος ou Δίος lui-même, 23 36. Μηνᾶς fils d'Εὐλόγιος ou Εὐλόγιος lui-même, 25 B29. Μηνᾶς fils d'Ἰκίδωρος ou Ἰκίδωρος lui-même, 32 B14. Ὑπάτειος, 32 B10. Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς, 42 A3 et 5; 44 11, [14], 15. Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς ou Μηνᾶς lui-même (aussi λογογράφος), 88 A9; 130 E6. Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς, petit-fils de Δίος ou l'un de ses ascendants, 25 B27; 32 B12. Anonymes, 22 30; 23 50.
- λαμπροτάτη: Ἄμα Κύρα, 20 40; 29 A9. Ἀννία?, 20 53. Ἀρκενόνη, 12 34; 18 26. Ἀρτεμιδώρα, 25 B1; 32 B8; 33 B11, (12), 15; 41 A3; 46 C8. Ἀρτεμιδώρα μικρά, 20 50. Ἀστερία, 20 59; 21 [47]; 29 A15, B13. Εὐδοκία, 13 11, 12; 15 40; 18 24. Εὐλογία, 22 32; 28 25, 38; 30 A11. Εὐτυχοῦσα, 33 B28. Εὐφημία, 28 18, 20. Εὐφημία fille d' Ἄμα Κύρα ou Ἄμα Κύρα elle-même, 11 [23]; 20 42; 21 41; 24 52; 25 B23; 26 B6 (?), 9; 27 [1]; 29 B9; 92 11. Θαυμαστή (μικρά), 20 48. Θεοφίλη, 13 15. Ἰαννία, 21 37; 27 32, 42; 28 4; 92 21. Λεοντία, 10 8, 15. Μαρία, 26 A27; 46 A13. Συμφωνία, 15 20; 101 C17. Ὑπερεχία, 11 19, 25; 12 20, 32, 33; 19 A15; 20 38; 21 24; 24 35. Ὑπερεχία fille de Ἰωάννης, petite-fille de Γερμανός, 28 46.
- λαμπρότατος: Ἀδριανός, 22 40. Ἀμμώνιος, 12 30. Ἀνία?, 20 53. Ἀντωνίνος, 65 C8. Γεννάδιος, 59 G1. Γερμανός, 11 21; 21 3; 27 7, 9; 29 A4, 13, B3, 7. Γεώργιος, 15 26, 30; 18 20; 21 49. Δημέας, 19 A19; 46 A11, 15; 65 C6. Δωρόθεος, 10 15; 11 33; 19 A17; 20 57; 21 45; 29 B11; 56 B7. Ἐρμίνος, 12 30; 13 [5]; 18 22; 46 A18. Εὐλόγιος, 25 B5; 31 2; 33 B[3]. Θωμάς, 20 46; 21 26; 27 18. Ἰακκῶβος, 83 C7. Ἰακκῶβος fils de Κολλοῦθος, petit-fils de Γεώργιος ou l'un de ses ascendants, 11 [9]; 25 B9; 31 12; 33 B7. Ἰκίδωρος, 25 B3. Ἰωάννης fils d' Ἀχιλλεύς ou Ἀχιλλεύς lui-même, 29 A21. Ἰωάννης fils de Γερμανός ou Γερμανός lui-même, 11 13; 22 34; 28 27, 40, 44; 30 A13. Ἰωάννης, 13 13. Ἰωάννης fils de Μηνᾶς, petit-fils d'Ἰκίδωρος, ou l'un de ses ascendants, 25 B36; 32 B16. Καλλίνικος fils d' Ἀχιλλεύς ou Ἀχιλλεύς lui-même, 83 C3. Κολλοῦθος fils de Γεώργιος ou Γεώργιος lui-même, 11 7, [9], [41]; 12 13, 36, 43; 21 12, [49?], 50; 25 B7; 28 52-53; 30 A[6]; 31 10, 17; 33 B[5]. Σερῆνος, 9 14. Τραϊανός, 8 B22. Φοιβάμμων, 25 B19; 33 B26. Φοιβάμμων fils de Γεώργιος ou Γεώργιος lui-même, 15 32; 31 22; 41 C10. Φοιβάμμων fils de Θωμάς ou

Θωμάς lui-même, **11** 27; **21** 35, [39]; **27** 20, 24, 30; **29** A11, B5; **30** A9; **92** 25. Φοιβάμμων fils d' 'Ισίδωρος ou 'Ισίδωρος lui-même, **25** B21. x fils d' 'Ισίδωρος ou 'Ισίδωρος lui-même, **12** 24; **23** 17. X fils de Μηνᾶς, petit-fils d' 'Ισίδωρος ou l'un de ses ascendants, **33** B18. Anonymes, **26** B5; **64** D3, E3; **68** D3; **82** B3.

λογογράφος: Φοιβάμμων fils de Μηνᾶς ou Μηνᾶς lui-même (aussi κόμης), **88** A[9]; **130** E6.

μαγιστριανός: Σαραπόδωρος, **102** E[1]; **111** B[1].

μάγιστρος: anonyme, **110** C3.

μείζων: Θεόδωρος fils de Κολλούθος ou Κολλούθος lui-même, **67** B3, 8.

νοτάριος: Βασιλείδης, **55** F1. Βίκτωρ (antinoïte?), **87** B11. Βίκτωρ de Φομῶς, **67** B12. Θεόφιλος, **47** A5. Θωμάς (aussi κόμης), **37** C3; **72** B[12]; **87** D3. 'Ιωσήφιτος d' 'Αντινόου πόλις, **71** B5; **119** C3. Κολλούθος, **85** B1. Παῦλος d' 'Αντινόου πόλις (aussi πρεσβύτερος), **70** E12; **77** E9; **125** 5. Περητ, **88** A3. Σερῆνος fils d' Ξνααυ ou Ξνααυ lui-même, **67** B10. Anonyme, **118** D3.

νομεράριος: Διόσκορος, **103** 16. Δωρόθεος, **23** 40; **130** D5. Σιλβανός, **58** 40; **119** A10.

νυκτοστράτηγος: 'Ησαΐας, **83** B11. Θεοδόσιος fils de Ωαλιου, **50** A20-21.

ὀρδινάριος: 'Ιωάννης, **70** C9.

ὀφικιάλιος: Καλλικ(), **91** B3.

πατρίκιος: 'Αθανάσιος, **123** D3.

πολιτευόμενος: Μηνᾶς d' 'Αντινόου πόλις, **23** 1; **24** 9, 33; **25** B32; **31** 24; **33** B16. Θεόδωρος, **75** E5; **102** E1. Σαλούστιος, **105** D1. Anonyme, **100** A11.

πράκτωρ?: Φοιβάμμων fils de Πινουτίων, **58** 31 (aussi ἀπαιτητής, **122** B8; διάκονος, **88** B9).

πρίγκιψ: Θεόδωρος, **12** 40; **17** 8, 16; **23** 11; **24** 45; **72** B5; **80** [26].

πριμικήριος: anonyme, **50** B1.

πρόξimos: Λουλοῦς, **49** D7, 9.

πρωτοκομήτης: Δαυεΐδ de Μονῆρις, **50** C12. Θεοδ() de ὤτεϛ (douteux), **114** C8. Μόνιος de Ναγῶγic, **35** 16; **84** E[7], 14; **35** A[3], 11. Πκύλιος d' 'Ιβιών, **41** C11. Σόϊος, **129** B3. Anonyme, **130** D3 (douteux).

ρίπαριος: Βίκτωρ, **25** B11, 13. Δαμάσκειος, **102** E8.

σιγγουλάριος: Εὐσέβειος, **80** 34, 38, 44. 'Ιωάννης fils d' 'Αφοῦς, **43** 12. Λουλοῦς d' 'Αντινόου πόλις, **40** F10. Μουσαΐος, **112** C8-9. Φοιβάδιος fils d' 'Αλέξανδρος ou 'Αλέξανδρος lui-même, **9** 12. Φοιβάμμων fils de Πατουϛω, **21** 29, 34. Anonyme, **109** C15.

σιτομέτρης: 'Απολλῶς, **88** B23, 27.

σκρινιάριος: Βίκτωρ fils de Διόσκορος, **103** 18. Βίκτωρ fils de Τουηρτ, **19** B7; **22** 44. Θεοπέμπος, **76** F3. 'Ιερακίων, **38** E10; **39** B3?; **79** 13. 'Ιωάννης fils de Διόσκορος, **20** 2; **25** A5; **103** 7. 'Ιωάννης fils de Ξαννίας, **53** C3, 6. Μηνᾶς fils de Νιμβρου, **49** A3; **89** D3. 'Ρουφίνος, **45** B3; **61** B5. Σερῆνος fils de Κατους, **9** 24. Φοιβάμμων fils de 'Ιούλιος ou 'Ιούλιος lui-même, **20** 4; **103** 11. Φοιβάμμων fils de Μαρκελλ() ou Μαρκελλ() lui-même, **23** 26. X fils de Θεοδόσιος ou Θεοδόσιος lui-même, **26** A18. Anonyme, **80** 24.

σουβαδιούβα: anonyme, **122** B1.

στόλαρχος: 'Απα Δίος, **83** B13.

στρατηλάτης: 'Ιαννάκιος, **23** 8; **24** 47; **30** B19; **72** B11; **131** B3 ('Ιωαννάκιος). Λητόδωρος, **71** B9. Σαραπάμμων, **23** 3, 24; **24** 3, 11; **25** A9.

στρατιώτης: Σέργιος, **49** A9; **94** B8. Collectivement, **34** 19; **37** B[5]; **38** B1; **50** B1; **54** C6; **55** E12, F1; **57** C[8]; **59** D1; **60** D14; **74** B1; **85** B1; **86** B1; **112** A8.

στρα(): Καλλίνικος fils de Λουλοῦς ou Λουλοῦς lui-même, **83** B9.

τρακτευτής: Διόσκορος, **17** 12. Κυριακός, **43** 20; **94** B12; **101** C19; **115** D7.

τριβούνος: 'Ιωάννης, **45** E3; **80** 40. Anonyme, **80** 20.

χορτοπαραλήμπτης: Ζαχαρίας (κόμης), **90** D7.

Index V: Clergé, institutions religieuses et fondations pieuses

1. Clergé

ἀρχιδιάκονος: Χριστολόγος, **48** A10.

ἀρχιερέυς: Βασιλείδης, fils de Σερῆνος, **53** C1.

διάκονος: Βίκτωρ, **34** 17. 'Επιφάνιος fils de Φοιβάμμων ou Φοιβάμμων lui-même, **76** D6. 'Ερμείας, **50** A10-11; aussi ἀπαιτητής, **34** 26-27. 'Ερμίνος (fils de ?) Απενιααυ, **35** 12; **84** E3. 'Ιούστος fils de Καλασαϛ, **127** B5. 'Ιωάννης, **8** B30; 'Ιωάννης B[, **15** 8.

'Ιωάννης de Περγουῖ, **88** B10, 12, 16; **94** B14. Κοσμᾶς (aussi τέκτων), **55** E3. Μηνᾶς fils de Ξνααυ, **67** B16. Παμούνιος, **99** D1. Πέτρος d' 'Αντινόου πόλις, **43** 17. Σαραπίων, **112** C8. Στέφανος, **61** A42. Τιθόϊς, **118** D1. Φοιβάμμων fils de Πινουτίων, **88** B9; aussi πράκτωρ?, **58** 31; ou ἀπαιτητής, **122** B8. Φ[, **69** A3 (?). Ψᾶς (de?) Ταγορη, **41** C8.

ἐπίσκοπος: Ἰσίδωρος, 131 B1. Φοιβάμμων de Θεοδοσίου πόλις, 18 7; 20 37.

ἡγούμενος: Βασιλείδης, 59 C7; 131 A5; aussi πρεσβύτερος, 130 E8. Ἰωάννης, 101 C7; 103 29, 35-36. Ἰωάννης fils de Μηνᾶς ou Μηνᾶς lui-même, 83 B5.

ιερέυς: Πέτρος, 19 A6.

μονάζουσα: Συμφωνία, 19 A21; 85 A[13].

μονάζων: Ἀθανάσι() (peut-être s'agit-il d'une femme), 70 E10. Ἰωάννης, 102 C8.

μοναχή: Σοφία, 102 C1.

οἰκονόμος: Ἀνοῦθις, 49 B1. Γεώργιος, οἰκ. de la νοτίνη ἐκκλησία, 49 D5. Ταυρίνος, οἰκ. de l'église de l'Archange Michel de Τεμσευ Μορῶν, 5 9.

πρεσβύτερος: Ἀνουβίων, 37 B1. Ἀντώνιος, 48 B16; 101 B5. Βασιλείδης, 88 A11; aussi ἡγούμενος, 130 E8. Βῆκις, 57 D1. Ἡφαικίων, 73 C1. Θεόδωρος fils de Χριστόδωρος ou Χριστόδωρος lui-même, 43 5 (?); 77 E3. Ἰορδάνιος, 68 B4; 72 B14; 119 B3; 123 C5. Μόνιος aussi στιππουργός, 54 D5; 84 E[9]; 108 B8. Παῦλος d'Ἀντινόου πόλις, aussi νοτάριος, 70 E12; 77 E9; 125 5. Ταυρίνος, 15 6. Anonymes, 51 10; 115 B4; 128 A7.

προεστάς: Ἀββα Βίκτωρ (douteux), 34 15. Μηνᾶς, 21 28.

ὑποδιάκονος: Γεώργιος, 112 B7. Θεοδοσίος, 58 42.

ψάλτης: Δημήτριος, 45 E1.

2. Institutions religieuses et fondations pieuses

ἐκκλησίαι, εὐκτήρια

collectivement: τὰ μικρὰ εὐκτήρια, 105 B3; 113 [1]?

individuellement:

ἡ ἐκκλησία ἀγορέων (ἀγοραίων), 50 A15.

ἡ ἀγία ἐκκλησία Ἀντινόου (sc. πόλεως), 59 B3; 73 B3.

ἡ ἀγία ἐκκλησία Ἐρμοῦ ou Ἐρμοῦ πόλεως, 32 B11; 34 18; 47 B9; 48 A13; 68 B6, C3, D12; 69 B11; 75 D3, E9; 80 48; 82 B14, C3, D1; 92 18(?); 94 A14; 114 B15; 115 C1; appelée aussi ἡ ἀγία ἐκκλησία tout court, 86 C3 (?); 89 C3; 94 A15; ou ἡ ἐκκλησία Ἐρμοῦ ou Ἐρμοῦ πόλεως, 15 36; 22 39; 45 E5; 54 B10; 76 D5; 80 46.

ἡ ἐκκλησία Θρακη, 14 31.

ἡ νέα ἐκκλησία, 47 B5.

ἡ νοτίνη ἐκκλησία, 19 A24; 28 29; 30 B13; 31 18; 68 B7; 81 C19; 101 C13; μικρὸν εὐκτήριον, 128 B15. Son économe Geōrgios, 49 D5.

ἡ ἐκκλησία Φαυ, 82 B16.

ἡ ἐκκλησία Φβυ, 93 B3.

ἡ Ἁγία Εὐφημία Καλαμανρα, 69 D5; 74 C4; 124 A4.

ἡ Ἁγία Μαρία, 106 B22; μικρὸν εὐκτήριον, 45 C3; 53 C18; 65 A12; 81 C6; 91 C3; mention incomplète, 57 F8.

ἡ Ἁγία Μαρία τόπου Βίκ[τορος?], 13 7.

οἱ Ἅγιοι Ἀπόστολοι, 16 10; 28 31; 67 B6; μικρὸν εὐκτήριον, 127 C3. Un prêtre de cette église peut-être titulaire d'entrée, 57 D1; mention, 100 A14-15.

ὁ Ἅγιος Βίκτωρ, voir p. 73.

ὁ Ἅγιος Θεόδωρος ἀγορέων (ἀγοραίων), 36 A2; 47 B12; 68 A8; 79 28.

ὁ Ἅγιος Θεόδωρος Βεναίτου (Βενέτου) μέρους, 44 26.

ὁ Ἅγιος Ἰωάννης Νεόκτιτος, 16 12; 21 1, (Νεούκτιτος); 24 54; 92 23 (?); 126 B14.

ὁ Ἅγιος Κολλοῦθος, 15 24; μικρὸν εὐκτήριον, 48 A6.

ὁ Ἅγιος Κολλοῦθος ἐν πύλῃ, 81 C11.

οἱ Ἅγιοι Μάρτυρες Θύνεως, 43 19; 118 D9.

ὁ Ἀρχάγγελος Μιχαήλιος, 91 C4; μικρὸν εὐκτήριον, 37 B3; 128 B14.

ὁ Ἀρχάγγελος Μιχαήλιος Τεμσευ Μορῶν, 5 9 (son économe Ταυρίνος).

ὁ Ἅγιος Περίπατος, 37 C9; 49 F5; 103 6, 24; μικρὸν εὐκτήριον, 65 C3.

ὁ Ἅγιος Σέργιος, 108 B10.

ὁ Ἅγιος Σταυρός, 128 A12; à identifier au Τίμιος Σταυρός, 35 27.

ὁ Ἅγιος Ταυρίνος, μικρὸν εὐκτήριον, 57 F3.

οἱ Ἅγιοι Τρεῖς (Παῖδες vel Μάρτυρες) τοῦ Σεραπίου, 80 32-33.

ὁ Ἅγιος Φοιβάμμων μέγας, 16 8; 44 25; 59 C3, 9, F3; 84 A1, 8.

ὁ Ἅγιος Φοιβάμμων Πμουνακῶν, 78 B13.

ὁ Ἅγιος Ὠρουόγγιος, μικρὸν εὐκτήριον, 56 D7.

mentions indéterminées:

ἡ ἀγί(α) ἐκκλ(η)σία, 75 A1.

ἡ ἀγί(α) εἰ[], 63 B25.

ἡ ἀγί(α) ἐκ[κλ(η)σία], 93 E3.

μικ(ρὸν) εὐκτ(ήριον), 58 19.

μι]κ(ρὸν) εὐκτ(ήριον), 70 C3.

εὐκτ(ήριον), 71 A3.

φιλοπονεία

φιλοπονείον τῶν ἀγορέων (ἀγοραίων), 46 C14, 18; 74 D6.

φιλοπονείον τοῦ Ἁγίου Βίκτορος, 47 A10.

φιλοπονείον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου, 26 A3.

- φιλοπονεῖον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας, 66 B18; 87 C4.
 φιλοπονεῖον Ἰωάννου Γερμανοῦ, 26 A4.
 φιλοπονεῖον τῆς νέας ἐκκλησίας, 47 B5.
 φιλοπονεῖον τοῦ Ἀρχαγγέλου Μιχαηλίου, 103 5.
- διακονία, νοσοκομεῖα, ξενοδοχεῖα
 ἡ διακονία τῶν υἱῶν Γερμανοῦ, 16 33.
 νοσοκομεῖον Βασιλείου Ἀντινόου (sc. πόλεως), 12
 41; 17 10, 18; 23 13; 24 41; 26 A19, 31; 30 B17;
 72 B7; 80 [28]; 97 4; 105 C7.
 νοσοκομεῖον Θωμᾶ λαμπροτάτου, 43 3; 63 A3; 69
 B9; 94 A10; 113 15; 120 B6, 8; 125 3.
 νοσοκομεῖον Ἰωάννου Γερμανοῦ, 13 34; 30 B31; 46
 C20; 53 C29.
 νοσοκομεῖον Ψανκε, 116 B14.
 ξενοδοχεῖον τῶν κελεφῶν, 13 9; 101 C9; aussi
 appelé νοσοκομεῖον, 103 31.
 οἱ κελεφοὶ Ἀντινόου (sc. πόλεως), 64 E8; 65 A8.
 ξενοδοχεῖον τῆς νοτίνης ἐκκλησίας, 19 A26; 31 20.
- mention indéterminée:
 νοσοκομεῖον, 43 33.
- μοναστήρια
 μοναστήριον τῶν Αἰθιοπῶν, 16 49; 53 A3; à
 identifier presque certainement au μοναστήριον
 Εἰσώ.
 μοναστήριον Ἀμμωνος, 22 38; 84 C3, D3; 127 B7.
 μοναστήριον Ἄπα Ἀναστασίου Θύνεως, 102 D8.
 μοναστήριον Ἀββα Ἀντωνίου, 64 E6; sis à Θύνις,
 65 C4; dit encore d' Ἄπα Ἀντωνίου, 118 A11.
 μοναστήριον Ἀββα Ἀπολλῶτος, 57 E3.
- μοναστήριον Ἀββα Ἀφοῦτος de Ἰαμβαρ, 58 32;
 101 C[21].
 μοναστήριον Βουρδῶνος, 70 C7.
 μοναστήριον Ἀββα Γε. [, 26 A9.
 μοναστήριον Ἄπα Δωροθέου, 16 42; 93 C3.
 μοναστήριον Ἐρύθεως, 104 C1.
 μοναστήριον Ἐρυθρέως, 39 C3.
 μοναστήριον Εἰσώ, 47 B10.
 μοναστήριον Ἀββα Ἰακκώβου, 40 C5; 70 E8; 87
 D9; 129 A4 (Ἄπα).
 μοναστήριον Ἀββα Ἰερημίου, 99 C5, (7), 15; 107
 B7; Ἄπα Ἰερημίου, 30 B23.
 μοναστήριον Ἰωάννου Γερμανοῦ Θύνεως, 50 A16;
 à identifier à un μοναστήριον τῶν υἱῶν
 Γερμανοῦ Θύνεως, 26 A1.
 μοναστήριον Κλαυδιανοῦ, 45 C8.
 μοναστήριον Ἀββα Μακαρίου, 117 D3.
 μοναστήριον Ἄπα Μακροβίου, 30 B28.
 μοναστήριον Ἀββα Μάρτου, 88 B3.
 μοναστήριον Νέον, 117 C9.
 μοναστήριον Πατιου, 87 B3, 5; 123 C7.
 μοναστήριον τῶν Καλαμιτῶν Θύνεως, 49 F3;
 Καλαμιδ(ῶν), 81 D3; τῶν υἱῶν Καλαμίτου, 78
 B10.
 μοναστήριον Σεραπίου, 102 C3; 113 5.
 μοναστήριον Ταύλη (Ταύλης?), 81 C8.
 μοναστήριον Ψώβθεως, 49 F6; 116 B12; 126 A5.
- mentions indéterminées:
 μον(αστήριον) Ἀβ[βα], 25 B52; 79 32.
 μον(αστήριον) Ἄπα [, 16 44.
 μον(αστήριον), 75 B1; 79 34.

Index VI: Général (* mots nouveaux)

- ἀβάκτης, voir index IV.
 ἄββα, voir index I et V, 2.
 ἄγιος, voir index V, 2.
 ἀγορά, voir index II.
 ἀγοραῖος, voir index III et V, 2.
 ἀδελφός, 8 B24; 13 24; 16 31; 18 14, 18; 19 A[32]; 20
 34; 22 9; 23 21; 24 31; 25 A7; 26 A29; 28 8; 30 B25;
 33 B9, 24; 34 17 (x2); 35 17, 20; 44 28; 46 C23; 55
 E5; 57 C4; 58 53; 64 E9; 65 A9; 66 B22, 28; 70 C6;
 86 C21; 100 A23; 101 C11; 104 B8; 113 21; 115 D5;
 118 A13, D7; 120 A4; 127 C5.
 ἀδιούτωρ, voir index IV.
 ἀκτουάριος, voir index IV.
 ἄμα, voir index I et II.
 ἀμπελουργός, voir index III.
 ἄπα, voir index I et V, 2.
 ἀπαιτητής, voir index IV.
 *ἀπέκδικος, 54 B6; 90 B3?; voir index IV, s. v. ἔκδικος.
 ἀπό marquant l'origo, 5 3, 5, 7, 8, 10, 11; 8 B17; 13 [3];
 14 [22], [23], 33, 37, 39, 41, 43(?), 45, 46; 15 1, 12,
 17; 19 A[4], B3, 5; 20 16; 21 6; 22 25, 26, 28, 42; 23
 30; 25 A[1]; 27 17; 32 A9; 39 E3; 40 C9; 41 C7, D3;
 43 7, 17; 44 31; 45 C4; 46 B1; 47 A9; 48 A12; 51 21,
 [25]; 55 E9; 58 49, 51; 60 D8; 61 A11; 63 B9, 16; 66
 A6, 8; 67 A5, C1; 68 B[3], 9; 70 C10, D3, 6; 71 B11;
 73 C2; 74 A6; 76 G4, 5; 77 C3; 79 9, 14; 81 C5; 86
 C4, 13, 15; 87 C[6], [7]; 88 A13, 24, B28; 92 31; 100
 A28, 29, 31, 33; 104 B10; 109 C9; 110 A17, 21, C6;

- 111 D3, 7; 118 A6, C1(?); 119 A8; 120 A3, 20, 23; 121 A8; 122 A3, 5, B10; 124 C9, 11, 12, 16; 125 5.
marquant la soustraction, le débit, 5 3; 19 A7, B8; 20, [24]; 39 D2; 46 A9; 49 B2, C2, E2; 50 A12; 70 D7; 83 C10; 84 E[8], 15; 85 A[4]; 105 A[2]; 108 A5; 113 [36]; 114 C6; 120 A26; 122 A[4], [6]; 129 B18, 20, 27. Add.: 90 B[8], 12.
marquant l'honorariat, 14 2, 6; 21 28; 22 10; 23 22, 40; 24 48; 25 B11, 13; 28 48; 39 E5; 43 14; 44 21; 46 A17; 47 B1; 49 D7, 9; 58 40; 63 B11; 64 E1; 71 A8; 72 B5; 76 C1; 77 F4; 80 20, 40; 83 B9, 11; 89 B1; 101 B7; 103 16; 107 A3, B5; 113 13; 119 A10; 130 D5.
indéterminé, 41 B3.
*ἀποϊατρός (?), 39 C1; 78 D3?; voir index III, s. v. ιατρός.
ἀπόκτησις, 9 24; 12 43; 20 23; 22 44; 26 A21; 33 B15.
ἄπορον (ὄνομα ?), 56 E1; 59 E1; 69 C[1]; 76 E1 (?); 100 B1; 104 B1 (?); 112 D1, E1; 124 B1.
ἀρτάβη, *passim*.
ἀρτοκόπος, voir index III.
ἀρχιατρός, voir index III.
ἀρχιδιάκονος, voir index V, 1.
ἀρχιερεύς, voir index V, 1.
ἄρχων, voir index IV.
αὐτός, 5 7, 8; 8 B26; 9 8, 16; 11 [39], [41]; 13 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24; 14 7, 23, [27], 31, 33, 37, 39, 41, 46, 48; 15 19; 16 38 (x2); 17 14; 19 A26; 20 33, 34, 44; 21 32 (x4 dont 1 rest.), [34]; 23, 46, 57; 24 34; 25 B25, 33, 54; 26 A[4], 20, 25, B9, 11; 27 1, 5, 9, 11, 13, 15, 24 (x2), 26 (x2), 28 (x2), 36, 40, [42]; 28 [4], 44, <46>; 29 B1, 10; 30 B13; 31 20, 30 (x2); 32 A18, B22 (x2); 33 B12; 34 28; 35 13, 20; 38 E12; 41 C10; 42 C8; 43 1, 22; 44 15, 17, 18; 46 C18; 48 B11, 12, 22 (x2), 24 (x3); 49 A5; 51 1, 9, 16; 53 A1, B1, C6, 8, 10, 12; 54 A10, B6; 56 B6, D10; 58 51; 60 A7, D9; 61 A5, [7], 9, 24; 65 A13; 66 A6, 8; 67 B8, 9; 69 B7, C7; 73 F1; 75 E7; 76 G5; 77 E11; 78 B4; 79 20 (x2); 80 44, 48; 81 C7; 82 B10, 12, 15; 84 A3, E[4]; 85 A7, F5; 86 C23, D9; 87 [A6], B5; 88 A5, [7], B14, 21, 27, 35; 89 E4; 90 D[5], 8; 93 B8; 94 A6, 11, 15; 99 C7, 11, 13, 19, 23, 25, 27, [29], [31], [33]; 100 A25, 33; 101 B[15]; 102 D10, E10, 13; 103 27 (x2); 104 A10, D5; 106 B[12]; 107 B16; 110 A13, [17], 21 (x2), C6; 111 D7, 14, 16; 113 [20], [21]; 114 A9, 10 (x2), B16, 17, 18 (x2), 19 (x2); 116 A11, 13; 117 C8; 119 A4; 120 A22, B8; 121 B7, 9; 122 A5; 123 B[4], 5, 6, 7; 124 C13, 16; 126 B16; 128 A14, B5, 12, 16; 129 A6, B7, 10, 13, 16, 19; 131 A9, C7; 132 B6, 11, C13.
βεικήσιμον, 8 B1; 15 28; 18 5, 7, 8, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26; 19 A2, 8, 9; 20 31, 35, 36; 23 32; 26 B3.
βένετος, voir index V, 2.
βοηθός, voir index IV.
βορρινός, voir index II.
βουλή, 23 5; 24 [13].
γαρέλαιον, 100 A17.
γεωργός, voir index III.
γναφεύς, voir index III.
γνωστήρ, voir index IV.
γραμματικός, voir index III.
γραμμ(), 77 F7; 101 B3 (γραμμα()).
γυνή, 64 C5.
δεύτερος ?, 8 B26.
διά, *passim*
διακονία, voir index V, 2.
διάκονος, voir index V, 1.
διαστολεύς, voir index IV.
διάφορος, 46 B6; 114 B20; 122 A9.
διοικητής, voir index III.
δομεστικός, voir index IV.
δουκηνάρτιος, voir index IV.
ἑβδομος, 8 A1; 130 A1.
εἰς, 8 B21, [25], 27, 29; 11 6; 12 [6], [12], 33; 13 12; 15 29, 33; 19 A18; 21 11, [38]; 22 [24]; 26 A12, 30; 27 8, 10, 12, 14, 16, [41]; 29 A14, B8; 30 A[5]; 31 23; 33 A6; 41 A4; 64 D15; 65 C7, 9; 84 A14; 92 22; 99 C18, 20; 132 C11.
ἐκδικος, voir index IV.
ἐκκλησία, voir index V, 2.
ἐλαιουργός, voir index III.
ἐλευθέραι, 8 B9, 11, 13; 9 20; 10 10, 13, 17; 11 [3], 7, 31, [39], 41, 43, 45; 12 [8], 11, 40; 13 5; 14 11; 16 14, 23, 31, 37, 41; 18 22; 19 A19; 20 4, [6], 14, 55; 21 3, 8, 12, 14, 20, 22; 22 [20], 22, 30; 23 8, 9, [34], 40, 50; 24 [16], 39, 48; 25 A7, B7; 26 A23; 27 34, 49; 28 2, 36; 29 A6, 19, 21, 23; 30 A2, [6]; 31 10, 17; 32 B12; 33 B5; 34 13; 36 C3; 38 E9; 40 C3, F8; 41 A1; 42 [C7]; 43 1, 5, 6, 20; 45 E3; 46 A8; 47 A1, 7, 14; 49 A9, D3; 50 A13, C10; 53 C14; 54 B11; 58 27, 38, 47; 61 A15, 23; 63 B5, 14; 64 D12; 65 C6, 8; 67 B3, 12, D3; 73 F2; 77 E5; 79 7, 15, 18, 22, 24, 26; 83 C7; 84 E22; 85 B1; 86 D6; 88 B21, 34; 90 B3, 7, 9, 11; 92 4, [6], [8], 19, 27; 93 A1, C6, D5; 94 B8, [16]; 101 C3, 15; 102 D3; 103 13, 22, 35; 107 B[11], 14; 108 B6; 111 D8; 113 13; 114 B7, 9; 115 D7; 116 A11, B20; 117 C3, 5, 7; 118 A13; 119 A12, 14, C5; 121

A1, B5; **123** B10; **124** A9; **127** A5; **130** D3; **131** A[3], 7, C3; **132** B6.

έν, **81** C11.

ἐξέκπτωρ, voir index IV.

ἐξπελλευτήρ, voir index IV.

ἐξ(), **113** 13.

ἐπαρχος, voir index IV.

ἐπίσκοπος, voir index V, 1.

ἐποίκιον, voir index II.

εὐκτήριον, voir index V, 2.

ἔχω, **14** 26, 30, 32, 42; **16** 34; **25** B14; **34** 16; **58** 52; **66** A7, 9; **72** A10; **73** F3; **83** B14, 23; **86** C18, 22, 24; **89** F4; **93** B4, 6; **94** A17; **106** B13; **120** A21, 24; **121** A9; **124** A8.

ζυγοστάτης, voir index IV.

*ζωγραφεύς, voir index III.

ἡγεμονικός, **129** A[2].

ἡγούμενος, voir index V, 1.

θεῖος, **89** B3.

θυγάτηρ, **8** B30; **24** 1; **27** 22; **28** 42, 46; **30** A15; **32** A7; **35** 19; **36** C5; **76** F4.

ιατρός, voir index III.

ιερεὺς, voir index V, 1.

ἰλλούστριος, voir index IV.

ἱματιοπώλης, voir index III.

ἰνδικτίων, **8** A1; **130** A1.

καγκελλάριος, voir index IV.

καθολικός, **24** 8.

καλικάρτιος, voir index III.

κελεφός, **13** 9; **64** E8; **65** A8; **101** C9; **103** 31; voir aussi index V, 2.

κηπουρός, voir index III.

κλειδοποιός, voir index III.

κληρονόμος, **8** B20, 30; **9** 1, 14, 16, 18, 26, 29, 31; **10** [15], [17]; **11** 5, 13, 15, 21, 23, 25, 27, 33, 35, 37; **12** 2, [10], [26], [32], 34, 36, 38, 43; **13** 3, 13, [15], 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 37, 44; **14** [2], [33], 37, 43; **15** 1, 2, 4, 6, 8, 10; **16** 27, 29, 35, 38, 46, 47, 50; **17** 1, 3, 4, 6, 14; **18** 14, 18; **19** A10, 13, 28, 32, B3, 7; **20** [31], 34, 40, 55; **21** 5, 6, 28, 29, [34], 35 [39]; **22** 9, 40, 44; **23** [1], 6, 9, 19, 21 [22], 24, 28, 32, 34, 36, 44; **24** [3], [5], [9], [11], [14], [33], [34], [37]; **25** A5, [9], B3, 11, 15, 21, 23, [32], [33]; **26** A7, [16], [20], 25; **27** 7, 17, 20, 24, 26, 28, 30, 51, 53; **28** 8, [18], 48, 52; **29** A4, 11, 13, 15, 17, B3, 5, 7, 11, 13; **30** A[4], 9, B15, 20; **31** 15, 16, 22, 24, 33; **32** A5, 18, B[5], 10, 14, 18; **33** A1, 5, B3, 11, 12, 16, 36; **34** 20, 24, 26; **35**

6, [20], 24, 25; **37** C3, [7]; **38** E7; **39** A3, G3 (x2); **41** A3, B5; **43** 5, 7, 9, 11, 26, 31; **44** 21; **45** B3, 5, C5, 10, 12, 13, 14, F1; **46** A18, B6, C22; **47** A[5], 9, B3, 7, 16; **48** B16, 22; **49** A3, 5, 7, 12, D9, 11; **50** A10, 18, 20, C13; **51** 2, 4, 12, 18, 23, 25, 27; **53** B3, C3, 6, 8, 10, 12, 16, 19; **54** A7, 10, 11, B6, 8; **55** A3, G3; **56** B7, 8; **57** F4; **58** [22], 36, 45, 47; **59** G1; **60** A6, 7, D10; **61** A7, 9, 13, 15, 18, 40, 42, 44, B3; **63** A5, 6, 11, B3, 12, 17, 24, 26; **64** C6, D10, 14; **65** A2, [4], [6], C10; **66** B24, 29, 33; **67** A3, [5], B10, 23; **68** B9, D8; **69** B1, 3, 5, 7, 19, C3, 5, 7, 9, D7; **70** A5, C10, D6; **71** A[6], B[9], 18; **72** B[3], 12, 14, C5; **73** E3, 5, F4; **75** C5, E3; **76** C[1], D6, G[4]; **77** E3, 9, 11, F4; **79** 9, 11; **80** 34, 38, 40, 44; **81** B1, C[1], 3, 10, 13, 15, 17, 24, D1; **82** B10, 12, E6, 7; **83** A[8], B9, 11, 13, 15; **84** C1, E16, 20; **85** A[14], C1; **86** C1, 6; **87** B7, C1, D1, 3, 5; **88** B30; **89** C4, D3, 5, E3, 4, F3; **90** A5, B9, D5, 10; **91** B3, C5, 6; **92** [25]; **93** D3; **94** A11, 12, 16, B[5], 6, 12, 15; **99** C17, 19; **100** A21, 27, 28; **101** B7, C11, 17, 19; **102** E8, 10, 13; **103** 16, 25 (x2), 27; **104** D5; **105** C3, D3; **106** B9, 14, 15, 17; **107** A3, B5, 9, 16, 17; **109** C10, 13; **111** D12; **112** C6, 8; **113** 2, 9, 18, 21, 24; **115** D3, 7; **116** A18, B16, 18; **117** B1, 3; **118** A9, B7, C1, D7; **119** A20, 22, B3; **120** A25, 27; **121** A3, 7, 12, 14, B3, 7, 9; **123** B8, C[3], 5, D3; **124** A13, C11; **125** 6, 7; **126** B10, 12, [16]; **127** A3, C4, 5; **128** A10, 14; **130** C6, D5; **131** A11, C1, 7; **132** B9, 11, C10.

κόλλημα, **8** B16, 19; **11** 32; **12** 48; **13** 10, 31, 36, 43; **14** 47; **15** 11, 18, 25; **16** 30, 43; **17** 9, 11, 17, 19; **20** 49; **21** 17; **23** 12, 14, 54, 56; **24** 30, 42, 46, 51; **25** B26, 30, 31; **26** A8, 15, 24, 31, 32, B16; **28** 21, 24, 30, 32, 37, 43, 47, 54; **30** B14, 18, 27; **31** 29, 30; **32** B21, 22; **33** A4, B23, 25; **34** 25, [28]; **35** 9, 11, 21, 28; **36** C6; **37** A7; **39** B[4], E6; **40** C8, F9, 11; **41** A2, [B6], C9, 14; **43** 23; **44** 16, 18, 20, 30; **45** C9; **46** A9, B5, C19; **47** A4, [6], 8, 11, 15, B6, 13, 20; **48** B14, 19, 21, 23, 24; **49** A10, D6, 13, F4; **50** A[9], 22, C14; **51** 3, 5, 9, [13], 15, 17, 19, 22, 24; **53** A4, C7, 11, 13; **54** D7; **55** [C4], [E4]; **56** D9, 11, [13]; **57** C7, E4; **58** 23, 33, 35, 39, 48, 54; **60** D13; **61** A16, 32; **63** B6, 20, 29, 31, 32; **64** E7; **65** A5, 7, C5; **66** B19, 25, 30, 32, 34, 36; **67** A2, 4, B7, 13, 14, 15, 17, 19, 22; **68** A9, B8; **69** B20, C6, 8, 12, D6; **70** C8, 12; **71** A[11], B8; **72** B6, 8, C6; **73** B4, E4, 6; **74** A4, C5, D7; **75** A6, B2, C4, E8; **76** D7; **77** E10, F8; **78** B9, D6; **79** 29, 33, 35, 38, 40, 42; **80** 29; **81** C12, 20, 27, 28, D4; **83** B6, 8, 10; **84** A2, 4, E19, 21; **85** A[6],[8], 21, E[6]; **86** A6, 9, D8; **87** B4, 6, 8, 12, C5, D8; **88** A12, [15], 19, B4, [8], [13], 22, 26, 37; **89** D6; **90** A[4], [6], 8, B[6], [8], [12], D9; **91** A6, B4; **93** A6, C4; **94** B9; **99** C22, 28, 30, 32, 34; **100** A22, 24, 26, 32, 36; **101** B6, C10, 14,

16,
B[1]
12,
26;
19,
C6;
124
15,
κόμη-
κρηθή,
κτῆμα,
κτῆτωρ,
κτῆσι,
32,
21
27
32
A[1]
C11
κυρία (α
κομοικ
B17
κομοκά
B1,
73 C
110
C12
préc
C[2]
λαμπρότ
λογιτήρ
30; 2
33 B
39 E
C9, 1
[20],
C14;
54 D
54; 6
C5;
B8; 6
E4, 6
G[4]
D4;
B4, 6
A4, 6
22, 2
A10,
110
12, 2

16, 20, 22; **102** E9, 12; **103** 32; **104** B7; **105** C8; **106** B[12]; **107** B15; **108** B10, 11; **109** A1, C6, 8; **110** A7, 12, 14; **111** D13, 15, 17; **112** A1, B8, C10; **113** 8, 12, 26; **114** A3, 4, 5, 8, 10; **115** B9; **116** A[8], 14, B13, 19, 21; **117** B4, C8; **118** A12; **119** A19, 21, 24, [26], C6; **120** A[13], 17; **121** A13, 15, B10; **123** C6, 8, D4; **124** A[5], [10]; **126** A6; **127** B6, 7, 10; **128** A4, 8, 13, 15, B[4]; **130** E9; **131** A[6], 8, 10, 12.

κόμης, voir index IV.

κριθή, **93** B[5], 7, 8.

κτήμα, voir index II.

κτήτωρ, **25** B17.

κτήσις, **8** B21, 25, 27, 29; **10** 12; **11** 6, 19, 25; **12** [6], 12, 32, 33; **13** 12, 15; **15** 22, 29, 33; **18** 1, 3; **19** A18, B1; **21** 11, 38; **22** [24]; **23** 46; **24** 35; **25** B1; **26** A12, 30; **27** 8, 10, 12, 14, 16, 41; **29** A14, B8; **30** A[5]; **31** 23; **32** B10; **33** A6; **41** A4; **64** D15; **65** C7, 9; **79** 2; **84** A[14]; **92** 22; **99** C18, 20; **104** A10?; **131** B1; **132** C11.

κυρία (ou κυρά), **23** 38; **24** 50; **37** C5.

κωμοικ(), **39** D2; **49** B2, C2, E2; **74** A6; **78** D7; **101** B17; **122** B10.

κωμοκάτοικος, **33** B1; **39** E3; **40** C9; **41** D3; **44** 31; **49** B1, C1, E1; **50** A12; **55** E11; **57** B1; **67** C1; **70** D7; **73** C2; **76** B1; **83** C10; **87** C6, 7; **100** A27; **106** A11; **110** A9; **115** B10; **123** B14; **128** A3; **130** E5; **132** C12, 13.

Formes indécises ou restituées des deux vocables précédents: **19** A7; **39** D1; **46** B[1]; **86** D10; **118** C[2].

λαμπρότατος (masc. ou fém.), voir index IV.

λογιστήριον, **8** B16; **12** 48; **13** 10; **14** 12; **15** 11; **16** 11, 30; **21** 17; **22** 13; **25** B18; **26** A31; **28** 37, 54; **30** B27; **33** B15; **34** 28; **35** 9, 11, 21, 28; **36** A6, C6; **37** A7; **39** E6; **40** C8, F11; **41** B6, C9, 14; **44** 16, 18, 30; **45** C9, F2; **46** A9, 19, B5, C19; **47** A4, 6, 11, 15, B6, 13, [20]; **48** B14, 21, 23, 24; **49** A10, D6, F4; **50** A9, 22, C14; **51** 3, 9, 13, 15, 17, 19, 24; **53** A[4], C7, 11, 13; **54** D7; **55** E4; **56** D9, 13; **57** C7; **58** 23, 35, 39, 48, 54; **60** D13; **61** A16; **63** B6, 20, 29, 31; **64** E7; **65** A5, C5; **66** B19, 25, 30, 32; **67** A[4], B7, 13, 17; **68** A9, B8; **69** C6, 8, 12, D6; **70** C8, 12, E11; **71** A7, B8; **73** E4, 6; **74** A4, C5, D7; **75** A6, B2, C4, E8; **76** D7, G[4]; **77** E10; **78** B9; **79** 29, 33; **80** 43; **81** C12, 20, D4; **83** A11, B8, 10; **85** A6, 8, E6; **86** A9, C10; **87** B4, 6, 8, C5, D8; **88** A14, 15, B8, 13, 22, 26, 37; **90** A4, 6, B6, 8, 12, D9; **91** B4; **93** A6; **94** B9; **100** A8, 22, 24, 26, 32, 36; **101** B6; **102** E9, 12; **103** 5; **104** A10, B7; **106** B12; **107** B15; **108** B10, 11; **109** C6; **110** A7; **111** D13, 15, 17; **112** A1, B8, C10; **113** 8, 12, 26, 33, 35; **114** A[3, 4, 5]; **115** B9; **116** A8, 14,

19, B19, 21; **117** B4, C8; **118** A12; **119** A19, 21, C6; **120** A17; **121** B10; **123** C6, 8; **124** A5, 10; **127** B6; **128** A4, 8, 13, 15; **130** E9; **131** A6, 8, 10, 12; **132** B10.

λογογράφος, voir index IV.

λόγος, **19** A7; **39** A4, D2; **49** B2, C2, E2; **50** A12; **70** D7; **83** C10; **105** A[2]; **113** [36]; **114** C6; **120** A26; **122** A[4], [6]; **129** B18, 20, 27.

μαγιστριανός, voir index IV.

μάγιστρος, voir index IV.

μέγας, voir index V, 2.

μείζων, voir index IV.

μελιτσοργός, voir index III.

μερίς, **115** C1 (?); **128** A3.

μέρος, **44** 26.

μήτηρ, **37** B4; **46** A11; **57** F9; **63** A8.

μικρός, **19** A12, 18; **20** 48, 50; **21** 43; **26** B13; **27** 5; **37** B3; **45** C3; **48** A6; **50** C6; **53** 18; **56** D7; **57** F3; **58** 19; **61** A19, 21; **65** A12, C3; **70** C[3]; **81** C6; **91** C3; **92** 13; **105** B3; **113** [1] (?); **127** C3; **128** B14, 15; voir index V, 2.

μολυβουργός, voir index III.

μονάζων, voir index V, 1.

μοναστήριον, voir index V, 2.

μοναχή, voir index V, 1.

ναύτης, voir index III.

νέος, **47** B5; **117** C9.

νεόκτιστος, **16** 12; **21** 1 (νεούκτιστος); **24** 54; **126** B14.

νοσοκομείον, voir index V, 2.

νοτάριος, voir index III et IV.

νότινος, voir index III.

νουμεράριος, voir index IV.

νυκτοστράτηγος, voir index IV.

ξενοδοχείον, voir index V, 2.

ξυλοτορνευτής, voir index III.

οικοδόμος, voir index III.

οικονόμος, voir index V, 1.

οἶκος, **13** 35.

ὁμοίως, **20** 10; **21** 18, 24; **24** 33; **27** 11, 15, 30; **28** 38; **31** 16; **43** 16; **44** 17; **46** A15, C12; **47** B[7]; **51** 18; **53** C12; **58** 13, 17; **59** C9; **61** B11; **73** F1; **75** E7; **84** A8, E14; **86** C19; **88** A22; **90** B11; **99** C15; **103** 24; **124** A18; **128** B16; **129** B19.

ὁμοῦ, **5** 13.

ὄνηλάτης, voir index III.

ὄνομα (ὄνόματος), **9** 24; **10** 12; **11** 19, 25; **12** 32, 43; **13** 15; **15** 22; **20** 23; **22** 44; **23** 19, 46; **24** 5, 35; **25** A3; **26** A21; **32** B10; **33** B15; **34** 19; **37** B[5]; **38** B[1]; **45**

A1, E1; 46 A18, B6; 50 B1; 54 B11, C6; 55 D1, E12, F1, G1; 56 D1; 57 C[8]; 59 D1; 60 C[1], D14; 65 C1; 67 B1, 4, 9; 68 C1; 69 B1; 74 B[1]; 75 E1, 5; 76 D6; 79 2; 80 46; 82 C1, E1; 83 C4; 84 C1; 85 B1; 86 B1, C3; 88 A14, 15, B1; 99 C1, 13; 100 A[14]; 102 E1; 103 7; 104 A10; 105 C1; 107 B2; 112 A8; 114 B1, 16, 17, 18, 19; 116 B1; 126 B1; 128 B9; 131 B1.

ὀρδινάριος, voir index IV.

οὕτως, *passim*

ὄφικιάλιος, voir index IV.

πατρίκιος, voir index IV.

πατριμόνιον, 89 B3.

περιχύτης, voir index III.

*πλακιστής, voir index III.

πολιτευόμενος, voir index IV.

πραγματευτής, voir index III.

πράκτωρ, voir index IV.

πρεσβύτερος, voir index V, 1.

πρίγκιψ, voir index IV.

πριμικήριος, voir index IV.

προεστώς, voir index V, 1.

προνοητής, voir index III.

πρόξιμος, voir index IV.

πρόσωπον, 114 B20.

πρωτοκωμήτης, voir index IV.

πρ(), 30 B20.

πύλη, 81 C11; voir index V, 2.

ράπτης, voir index III.

ρίπαριος, voir index IV.

ρύπαρός, 93 B3, 5, 7, 8.

σαμαρίτης, 111 D5.

σιγγουλάριος, voir index IV.

σιτομέτρης, voir index IV.

σίτος, 79 5; 83 B3; 107 B3; 122 B4.

σκρινιάρτιος, voir index IV.

σουβαδιούβα, voir index IV.

σοφιστής, voir index III.

στιπουργός, voir index III.

στόλαρχος, voir index IV.

στρατηλάτης, voir index IV.

στρατιώτης, voir index IV.

στρα(), voir index IV.

σχολαστικός, voir index III.

ταβελλίων, voir index III.

τάξις, 129 A3.

τέκτων, voir index III.

τόπος, voir index II et V, 2.

τορνευτής, voir index III.

τρακτευτής, voir index IV.

τραπεζίτης, voir index III.

τριβοῦνος, voir index IV.

τροφεύς, 37 C5; 46 C16; 61 A45; 66 B20; 71 B13; 78 B8.

τροφός, 64 D1.

υἱός, 12 47; 14 7; 16 33; 20 18, 32; 22 1, 36; 25 B25; 26 A1, B15; 31 31; 33 B32; 51 29; 57 F6; 58 51; 61 A42; 64 D7; 75 E5; 78 B10, 12; 80 10, 42; 82 B5; 83 A10; 90 B5; 106 B[11]; 113 20; 121 A5, B9; 122 A1; 128 B12; 131 C6.

ὑπέρ + gén. marquant la représentation, 8 B28, 30; 9 14 (?), 20; 10 10, 15, 17; 11 [45]; 12 40; 13 23, 24; 14 11, 31; 15 24; 16 37; 20 4, 55; 21 14, 22; 22 [22], 30; 23 [8], 9, 40, 50; 28 52; 29 A23; 32 B8, 12; 33 B[9], 12; 36 C3; 38 E9; 40 C3; 43 5, 6; 46 A8, 11; 47 A[7], [14]; 49 A9; 50 A10, C10; 54 B11; 58 27, 38, 47; 59 C5, F3; 60 D9; 61 A15; 63 B5, 14; 67 B3; 73 F2; 79 18, 20, 26; 86 D6; 88 B34; 90 B[3], 9; 92 [6]; 93 C6; 94 B8; 101 C15; 107 B11, 14; 108 B6; 112 C8; 114 B7, 9, C5; 115 D7; 117 C7; 119 C5; 121 A1, B[5]; 130 D3; 131 C3.

introduisant la matière imposable, 108 B8.

= ὄνοματος, 46 B6; 114 B20; 122 A9.

valeur indéterminée, 5 6, 7, 8, 9, 10, 11; 8 B26; 49 D12; 86 C5.

ὑποδιάκονος, voir index V, 1.

φιλοπονεῖον, voir index V, 2.

φιλόσοφος, voir index III.

χαλκεύς, voir index III.

χαμαιδιδάσκαλος, voir index III.

χειρογραφία, 8 B13, 19; 9 7, 11, 13, 15, 19, 21, 23, 25, 27; 10 14; 11 2, 10, 16, 18, 24, 26, 28, 32, 38, 42; 12 23, 31, 44; 13 6, 29, 31, 36; 14 38, 40, 44, 47, 49; 15 5, 18, 25, [37], 39; 16 9, 13, 43, 45; 17 9, 11, 13, 17, 19, 21; 18 15, 19, 23; 19 A9, 27, 33, B8; 20 13, 15, 32, 33, 34, 36, 43, 45, 49, 56; 21 2, 19, 32, 36, 40, 44, 56, [60]; 22 2, 29, 31, 37; 23 12, 14, 16, 31, 39, 41, 43, 45; 24 2, 30, 32, 42, 44, 46, 51, 55; 25 A8, B10, 26, 30, 37, 39, 53; 26 A2, 8, 10, 24, 32, B10, 14, 16; 27 4, 6, 23, 25, 27, 29, 31, 35, 39, 52; 28 3, 24, 30, 32, 34, 43, 47, 51; 29 A10, 12, 20, 24, [26], B6, 10; 30 A10, 16, B14, 18, 21, 24, 29, 31; 31 9, 13, 21, 27, 29; 32 A12, 14, 16, 17, B13, 17, 21; 33 A4, B[8], 10, 19, 23, 25, 33; 34 23, 25; 37 C4, 8; 38 E11; 39 B4; 40 C6, F9; 41 A2; 42 B6, 8, 10, C9; 43 2, 4, 8, 10, 21, 23; 44 20, 22; 45 A6, E4; 46 A12, 16, C17, 21; 47 B4, 8; 48 B10, 12, 19; 49 A4, D10; 50 A14, 17; 51 7, 22 (x2), 26, 30; 53 C9, 30; 54 B9; 55 B6, C4; 57 E4, F7; 58 33, 41, 50; 59 B4, C4, 6, 10, F4; 61 A8, 10,

12, 26, 46, B6, 10, 14; **63** A4, B10, 15, 22; **64** C7, D13, E10; **65** A10, 11; **66** B21, 27, 34, 36; **67** D4; **68** A13, D11; **69** B6, 8, 10, 13, [18], [22]; **70** E9, 13; **71** A11, B4, 10; **72** B6, 10, 13, C6; **73** A2, B4; **75** E6; **77** D4, E6, 8, F8; **78** B7, 11, D6; **79** 12, 19, 21, 23; **80** 15, 19, [29], 31, 37; **81** C9, 14; **82** B9a, 11, 13, 17; **83** B6, C8; **84** E15, 19, 21; **85** E4, F4, 6; **86** C14, 20; **87** B12, D4, 10; **88** A4, 17, 19, 21, 23, B4, 20; **89** B4, D4, 6; **91** A6; **92** 20, 26, 28, 32; **93** A4, C4; **94** A9, 10a, B11, 13, 17; **99** C6, 8, 10, 12, 14, 16, 24, 26; **101** B[4], [14], [16], C6, 10, 14, 16, 20; **102** D7, 9, 11, E11, 14; **103** 12, 15, 19, 21, 23, 26, 28, 32; **104** B11;

105 C6, 8, D4; **106** B16, 23; **107** A4, B6, 8; **108** A5; **109** A2, C8, 12, D6; **110** A20, 22; **111** D9, 11; **112** A7; **113** 6, 17; **115** B6, D4; **116** A16, B13, 15; **117** A2, C4, D4; **118** A10, 14; **119** A5, 9, 11, 15; **120** B7; **121** B6, 8; **122** A8, B9; **123** D4; **124** C10, 17; **125** 2, 4; **126** A6, B9, 15; **127** B4; **128** B6, 13; **129** A5, 7, B4 (x2), 5, 6, 8, 11, 14, 17, 20; **132** B8.

χορτοπαραλήμπτης, voir index IV.

χρυσόχοος, voir index III.

ψάλτης, voir index V, 1.

Index VII:

Liste des documents spécialement discutés ou pour lesquels des corrections ont été proposées dans les notes de *P. Sorb.* II 69 ou dans le commentaire:

BM 1075, **83** n. B22.

BM 1077, commentaire p. 73.

CPR IV 34.41, 43 (Harrauer et Sijpesteijn 1985 n° 112),
commentaire p. 73.

CPR IV 82.1, commentaire p. 81.

CPR IV 106.2, commentaire p. 67, n. 115.

CPR IV 117.13, commentaire p. 77.

CPR IV 165.10, **8** n. B22.

CPR IV 196.4, commentaire p. 77.

BGU I 34 iii.1, commentaire p. 52, n. 205.

BGU XII 2143 (date), commentaire p. 22, n. 26.

BGU XII 2193, commentaire p. 49.

P. Alex. 40 (BL V), commentaire p. 68.

P. Ant. III 189.6, commentaire p. 55, n. 221.

P. Ant. III 206.16, **89**, n. D5.

P. Giss. 56.2, 10 (BL I et II), **82** n. B16.

P. Grenf. I 67.2, commentaire p. 63, n. 65.

P. Laur. III 77.8, commentaire p. 26, n. 52.

P. Lond. III 1003.3 (p. 259–260), **20** n. 52.

P. Lond. V 1760.1, commentaire p. 38–39.

P. Lond. V 1761.7 et 13, commentaire p. 29.

P. Lond. V 1761.19, 20, 21, commentaire p. 42 et n. 170.

P. Lugd. Bat. XIX 18 r.6, commentaire p. 21, n. 13.

P. NYU 8.5, commentaire p. 45–46.

P. NYU 10.7, 11–12, commentaire p. 46.

P. Oxy. VII 1072.13–14, commentaire p. 66, n. 108.

P. Oxy. XVI 2001.2–3, commentaire p. 49.

P. Ross. Georg. V 28.12, commentaire p. 39 n. 161.

P. Ryl. IV 714.1, commentaire p. 50.

P. Ryl. IV 714.8, 15, **83** n. B13.

P. Ryl. IV 714.2, commentaire p. 68.

P. Strasb. 15 (sa date), **19** n. A21.

P. Würzb. 19.15–16, **38** n. E7, commentaire p. 27.

SB VI 8987.44, commentaire p. 42, n. 174 (D. Hagedorn).

SB VIII 9932.4, **11** n. 13.

SB XII 11076.12, commentaire p. 47, n. 1 du tableau VI.

SB XIV 11377.3, commentaire p. 49.

SB XVI 12264.1, commentaire p. 49.

SB XVI 12525.41, commentaire p. 52, n. 205.

SB XVI 12825r.15, commentaire p. 84.

SPP III 310.1, commentaire p. 77.

SPP III 313.3, commentaire p. 58, n. 10.

SPP III 376.4, **21** n. 29 et 34.

SPP III 617.1–2, commentaire p. 48.

SPP VIII 1277 (date), **35** n. 25.

SPP X 194.5, commentaire p. 48.

VBP IV 93.54, commentaire p. 68.

VBP IV 93.113, **81** n. C5.

VBP IV 95.562, **80** n. 45.

VBP IV 95.85, 190, 299, 365, commentaire p. 49.

VBP IV 95, date et l. 342, commentaire p. 39, n. 163.

VBP IV 95.238, commentaire p. 75.

Texte édité: *P. Vindob.* G 14791, commentaire, p. 45–50.

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

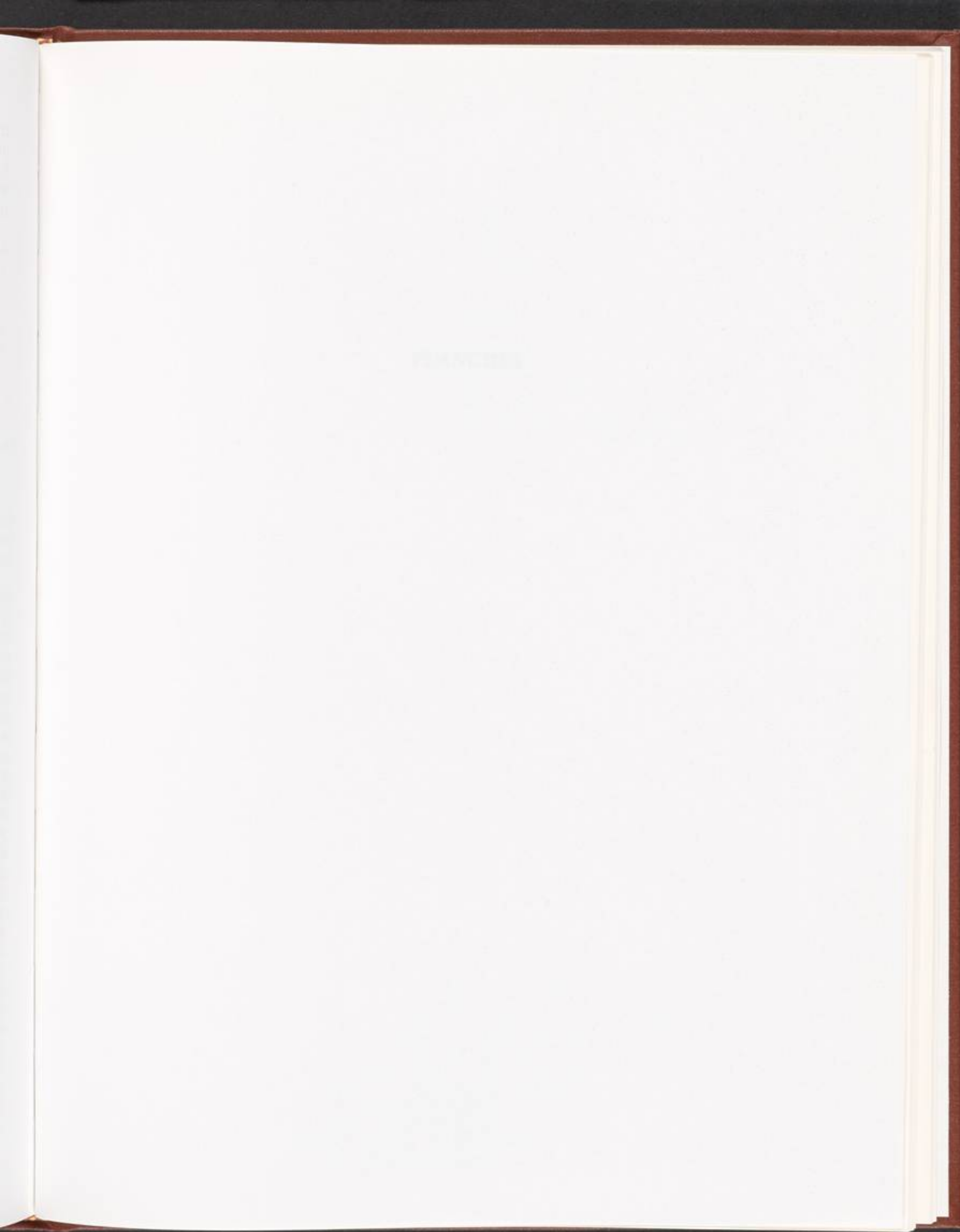
...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

...the ... of ...

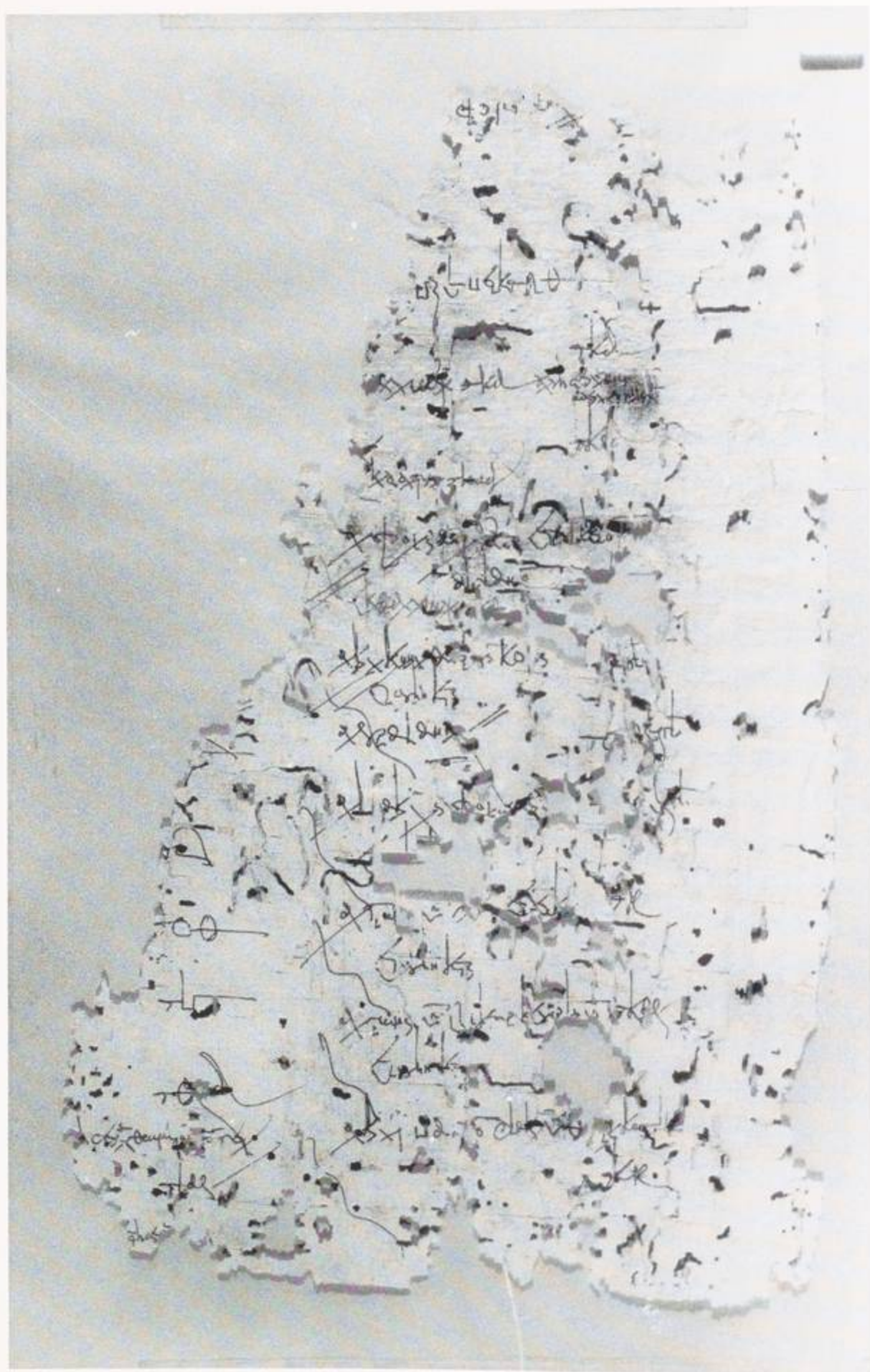




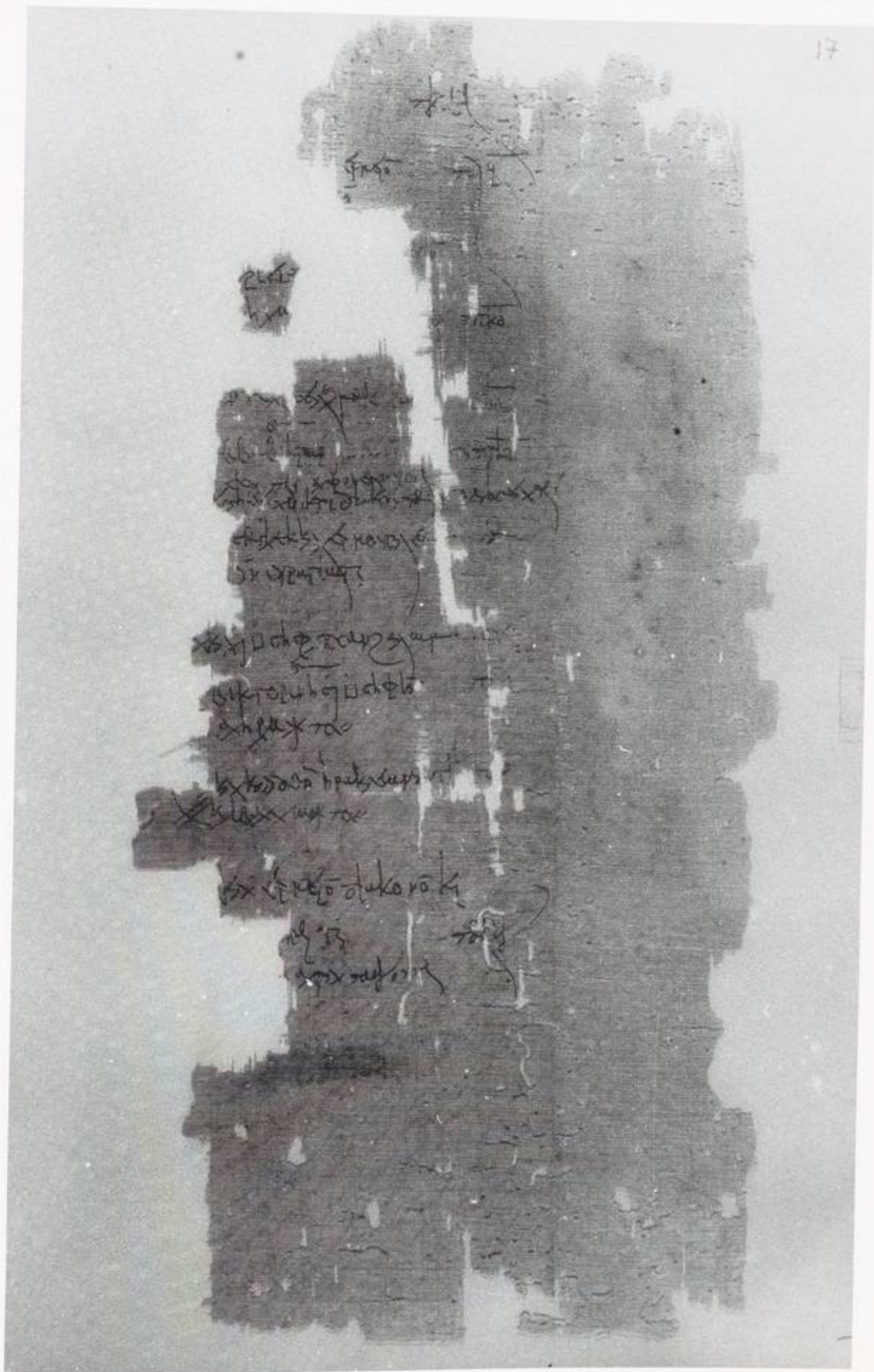
PLANCHES

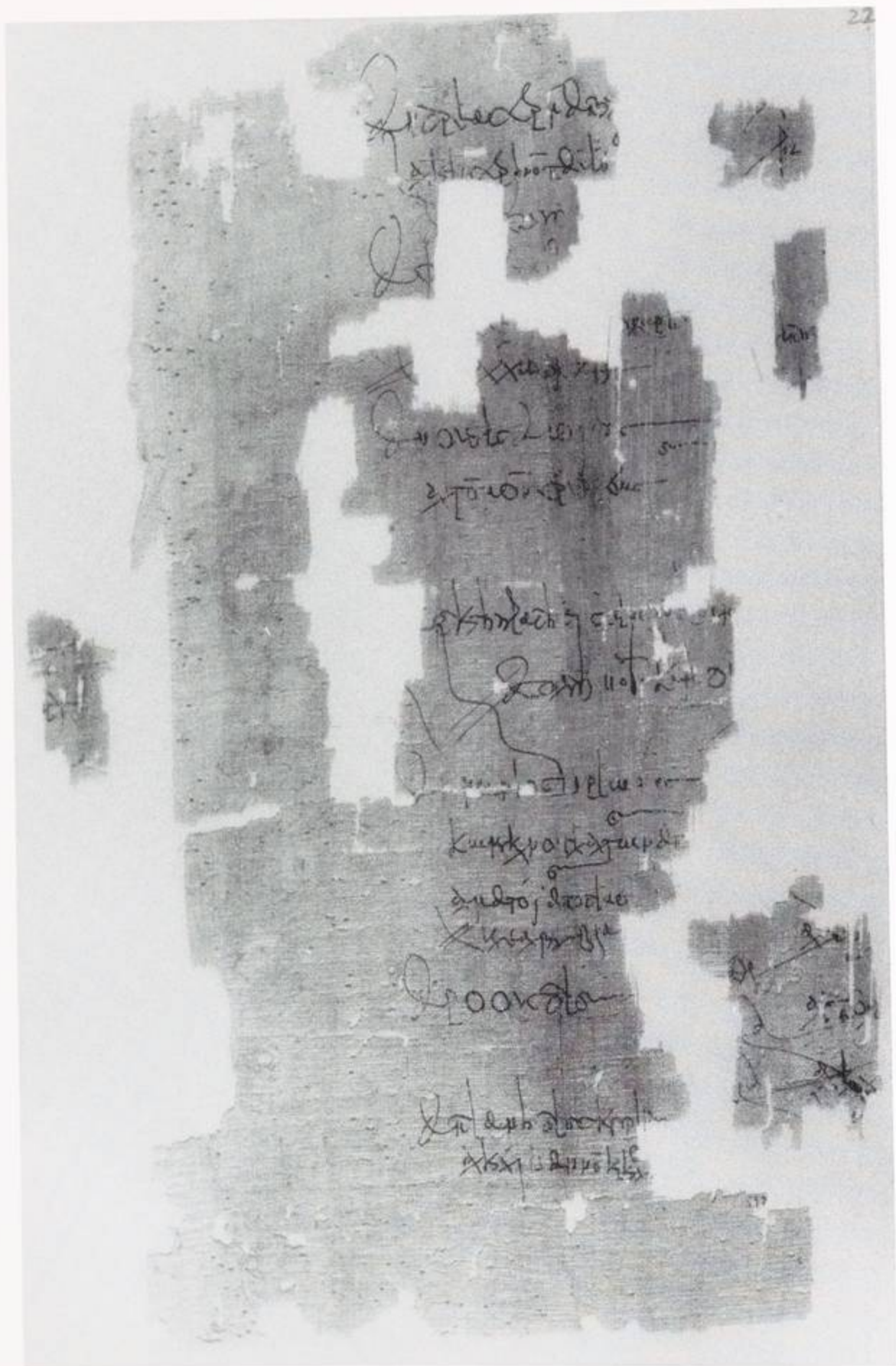


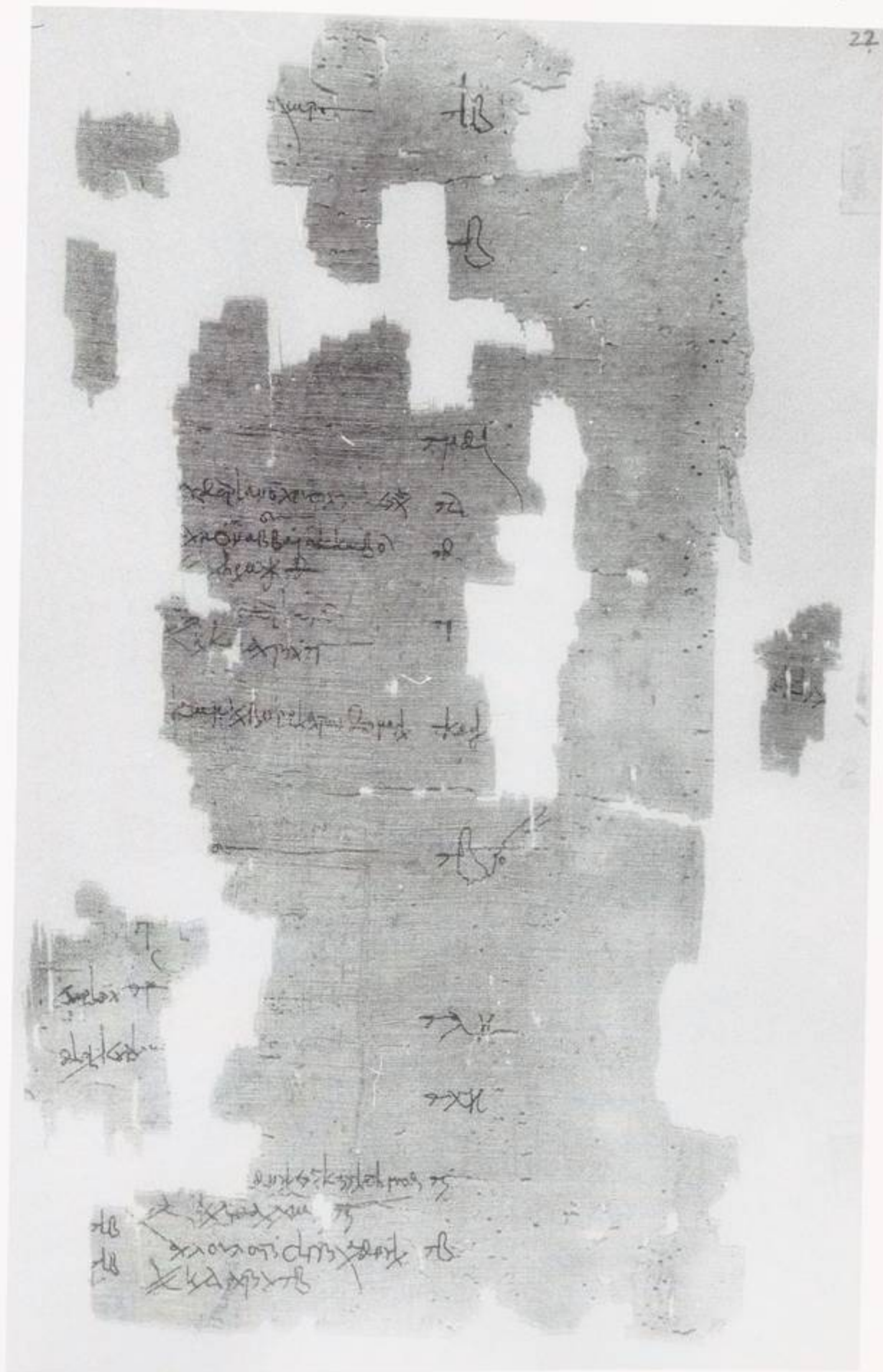




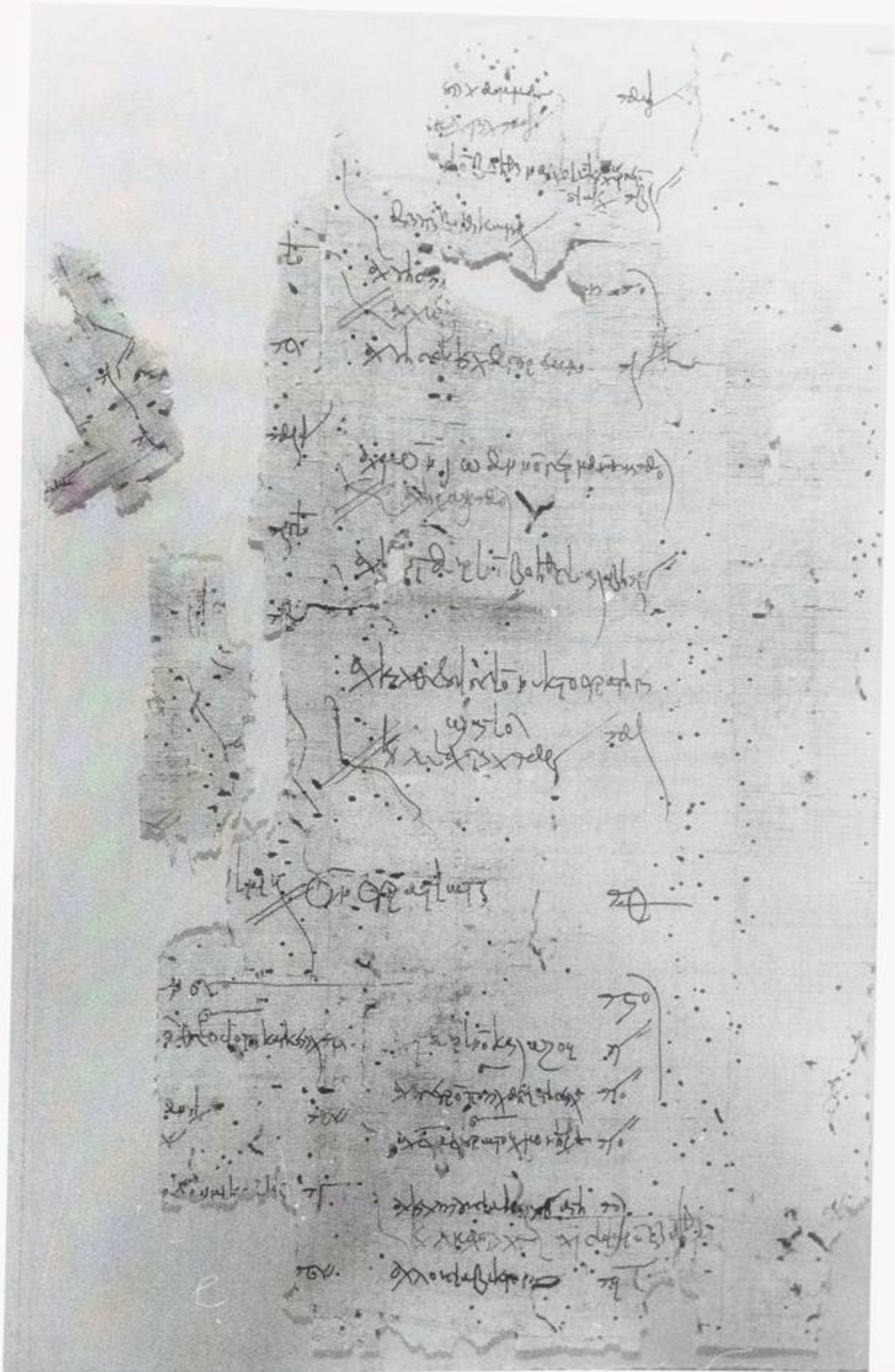


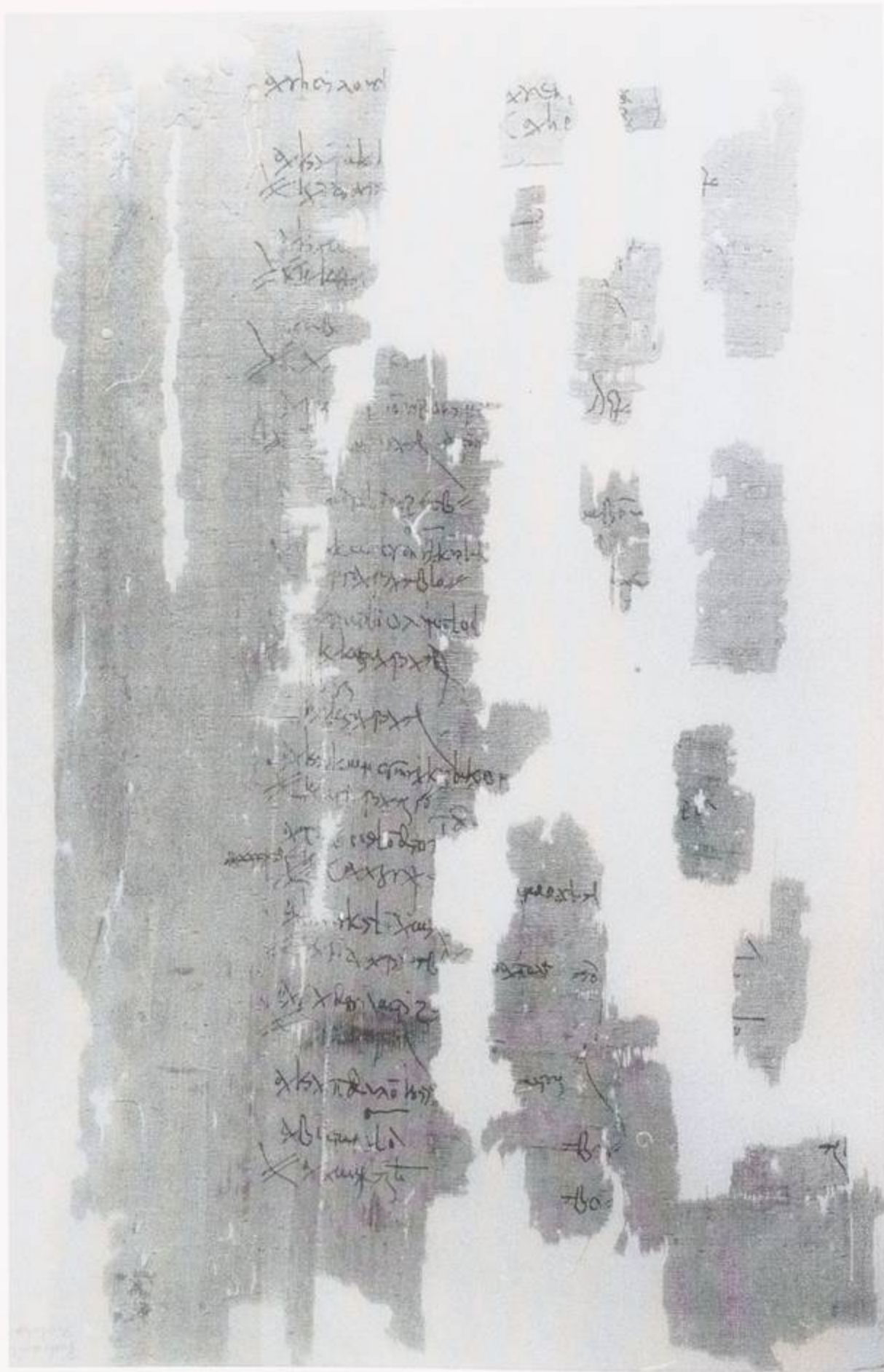


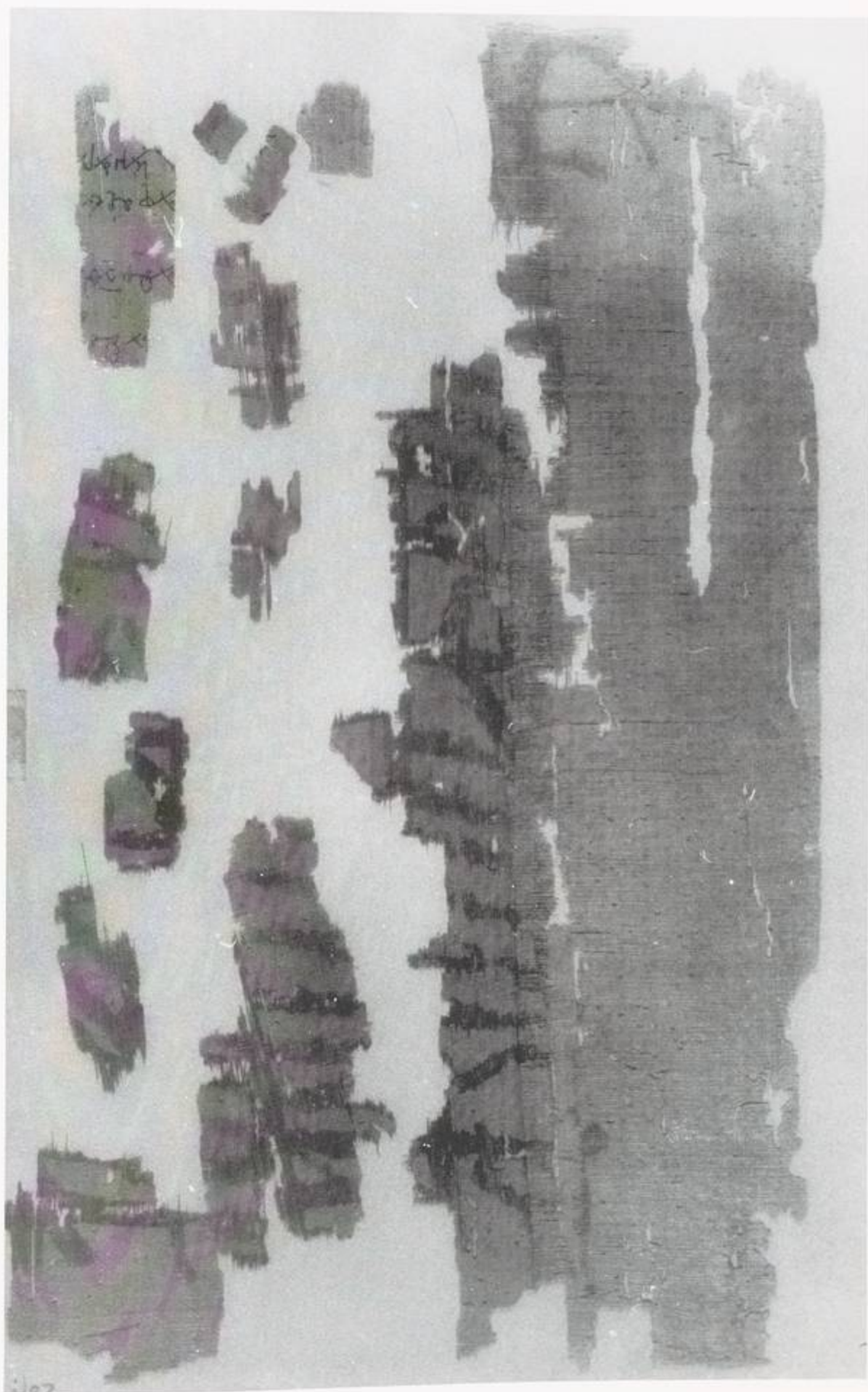


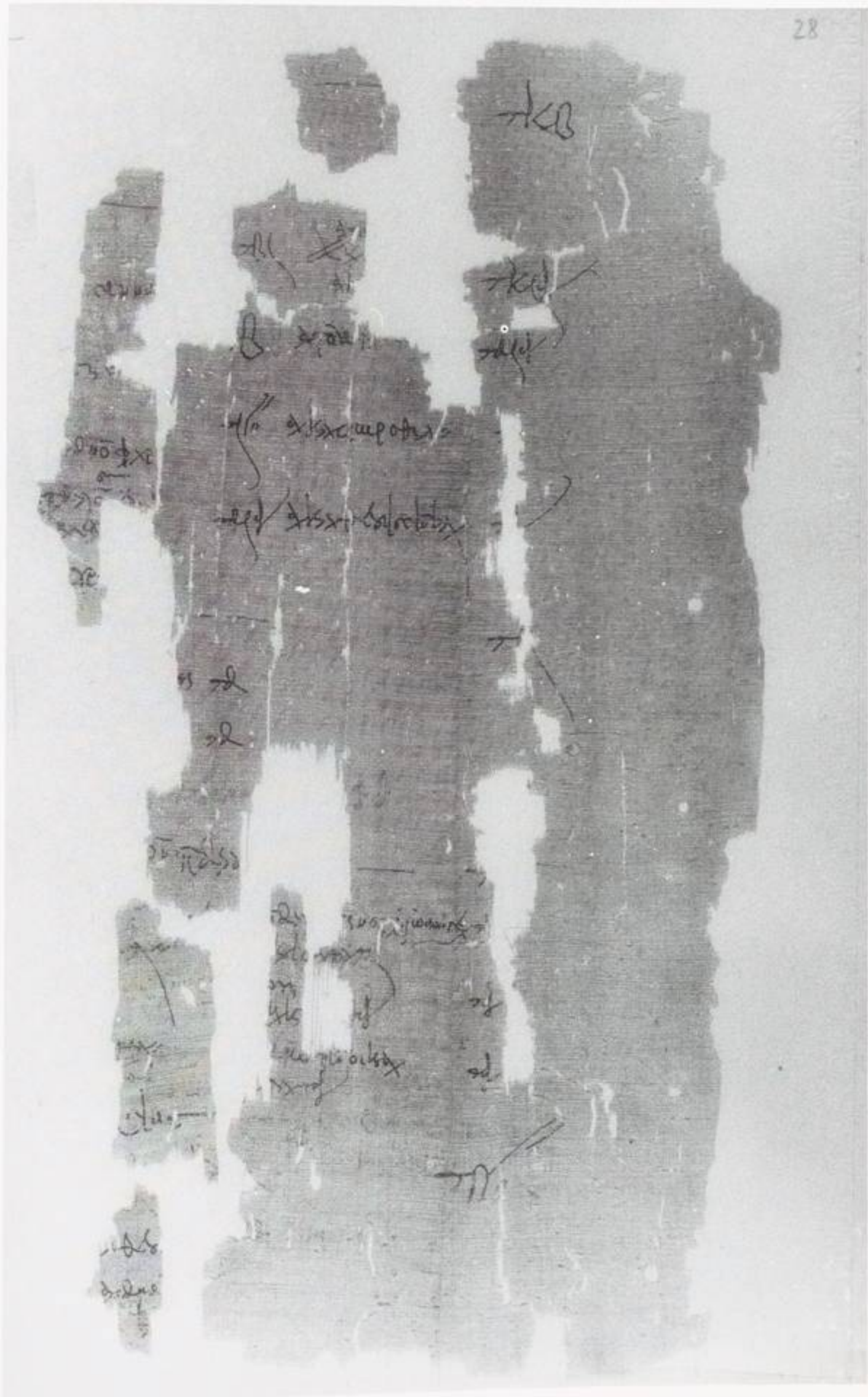


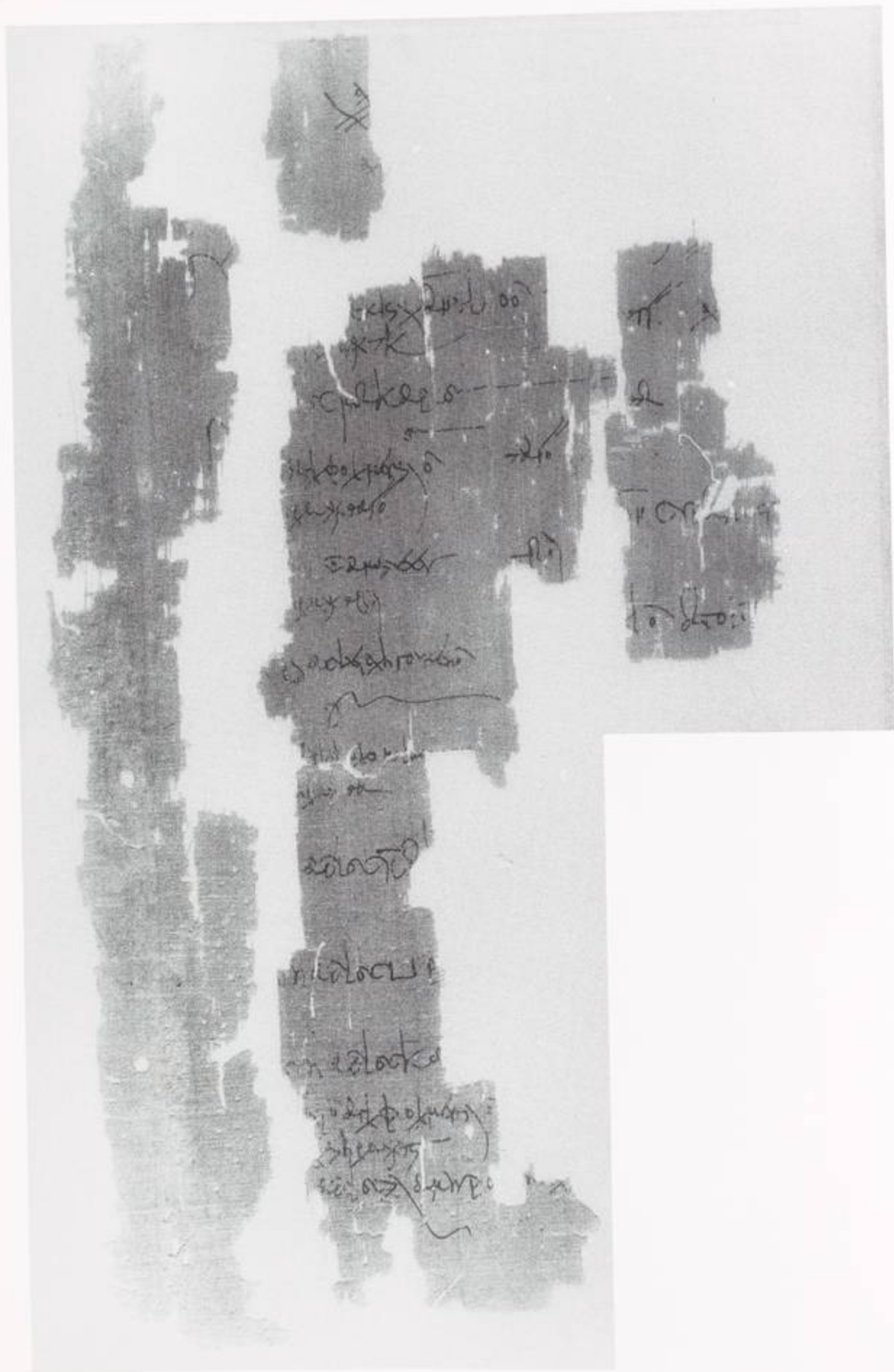
1. ~~Αὐτὸς ἰσχυρὸς~~
 2. ~~ἰσχυρὸς ἰσχυρὸς~~
 3. ~~ἰσχυρὸς~~
 4. ~~ἰσχυρὸς~~
 5. ~~ἰσχυρὸς~~
 6. ~~ἰσχυρὸς~~
 7. ~~ἰσχυρὸς~~
 8. ~~ἰσχυρὸς~~
 9. ~~ἰσχυρὸς~~
 10. ~~ἰσχυρὸς~~
 11. ~~ἰσχυρὸς~~
 12. ~~ἰσχυρὸς~~
 13. ~~ἰσχυρὸς~~
 14. ~~ἰσχυρὸς~~
 15. ~~ἰσχυρὸς~~
 16. ~~ἰσχυρὸς~~
 17. ~~ἰσχυρὸς~~
 18. ~~ἰσχυρὸς~~
 19. ~~ἰσχυρὸς~~
 20. ~~ἰσχυρὸς~~
 21. ~~ἰσχυρὸς~~
 22. ~~ἰσχυρὸς~~
 23. ~~ἰσχυρὸς~~
 24. ~~ἰσχυρὸς~~
 25. ~~ἰσχυρὸς~~
 26. ~~ἰσχυρὸς~~
 27. ~~ἰσχυρὸς~~
 28. ~~ἰσχυρὸς~~
 29. ~~ἰσχυρὸς~~
 30. ~~ἰσχυρὸς~~
 31. ~~ἰσχυρὸς~~
 32. ~~ἰσχυρὸς~~
 33. ~~ἰσχυρὸς~~
 34. ~~ἰσχυρὸς~~
 35. ~~ἰσχυρὸς~~
 36. ~~ἰσχυρὸς~~
 37. ~~ἰσχυρὸς~~
 38. ~~ἰσχυρὸς~~
 39. ~~ἰσχυρὸς~~
 40. ~~ἰσχυρὸς~~
 41. ~~ἰσχυρὸς~~
 42. ~~ἰσχυρὸς~~
 43. ~~ἰσχυρὸς~~
 44. ~~ἰσχυρὸς~~
 45. ~~ἰσχυρὸς~~
 46. ~~ἰσχυρὸς~~
 47. ~~ἰσχυρὸς~~
 48. ~~ἰσχυρὸς~~
 49. ~~ἰσχυρὸς~~
 50. ~~ἰσχυρὸς~~
 51. ~~ἰσχυρὸς~~
 52. ~~ἰσχυρὸς~~
 53. ~~ἰσχυρὸς~~
 54. ~~ἰσχυρὸς~~
 55. ~~ἰσχυρὸς~~
 56. ~~ἰσχυρὸς~~
 57. ~~ἰσχυρὸς~~
 58. ~~ἰσχυρὸς~~
 59. ~~ἰσχυρὸς~~
 60. ~~ἰσχυρὸς~~
 61. ~~ἰσχυρὸς~~
 62. ~~ἰσχυρὸς~~
 63. ~~ἰσχυρὸς~~
 64. ~~ἰσχυρὸς~~
 65. ~~ἰσχυρὸς~~
 66. ~~ἰσχυρὸς~~
 67. ~~ἰσχυρὸς~~
 68. ~~ἰσχυρὸς~~
 69. ~~ἰσχυρὸς~~
 70. ~~ἰσχυρὸς~~
 71. ~~ἰσχυρὸς~~
 72. ~~ἰσχυρὸς~~
 73. ~~ἰσχυρὸς~~
 74. ~~ἰσχυρὸς~~
 75. ~~ἰσχυρὸς~~
 76. ~~ἰσχυρὸς~~
 77. ~~ἰσχυρὸς~~
 78. ~~ἰσχυρὸς~~
 79. ~~ἰσχυρὸς~~
 80. ~~ἰσχυρὸς~~
 81. ~~ἰσχυρὸς~~
 82. ~~ἰσχυρὸς~~
 83. ~~ἰσχυρὸς~~
 84. ~~ἰσχυρὸς~~
 85. ~~ἰσχυρὸς~~
 86. ~~ἰσχυρὸς~~
 87. ~~ἰσχυρὸς~~
 88. ~~ἰσχυρὸς~~
 89. ~~ἰσχυρὸς~~
 90. ~~ἰσχυρὸς~~
 91. ~~ἰσχυρὸς~~
 92. ~~ἰσχυρὸς~~
 93. ~~ἰσχυρὸς~~
 94. ~~ἰσχυρὸς~~
 95. ~~ἰσχυρὸς~~
 96. ~~ἰσχυρὸς~~
 97. ~~ἰσχυρὸς~~
 98. ~~ἰσχυρὸς~~
 99. ~~ἰσχυρὸς~~
 100. ~~ἰσχυρὸς~~

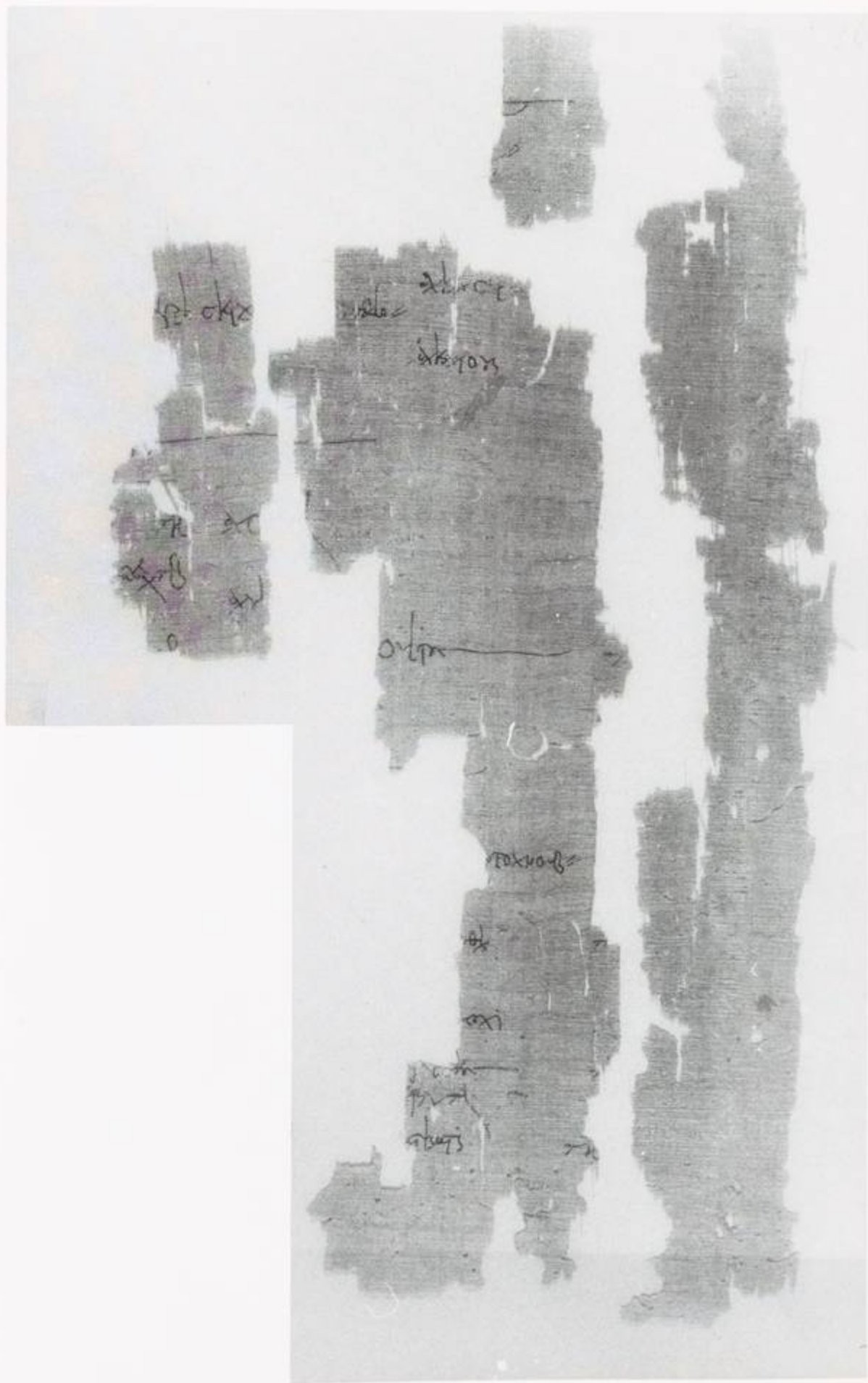


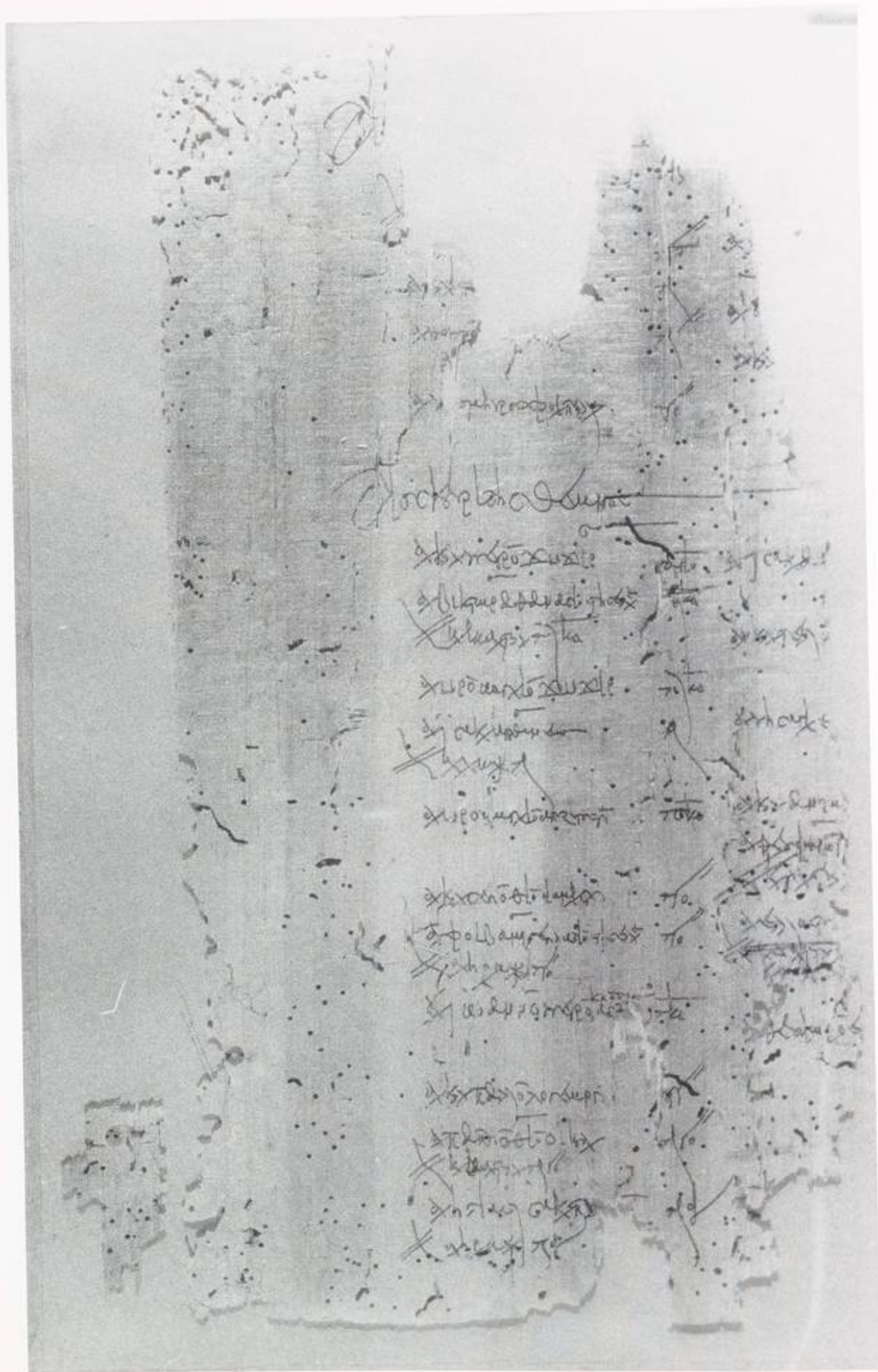


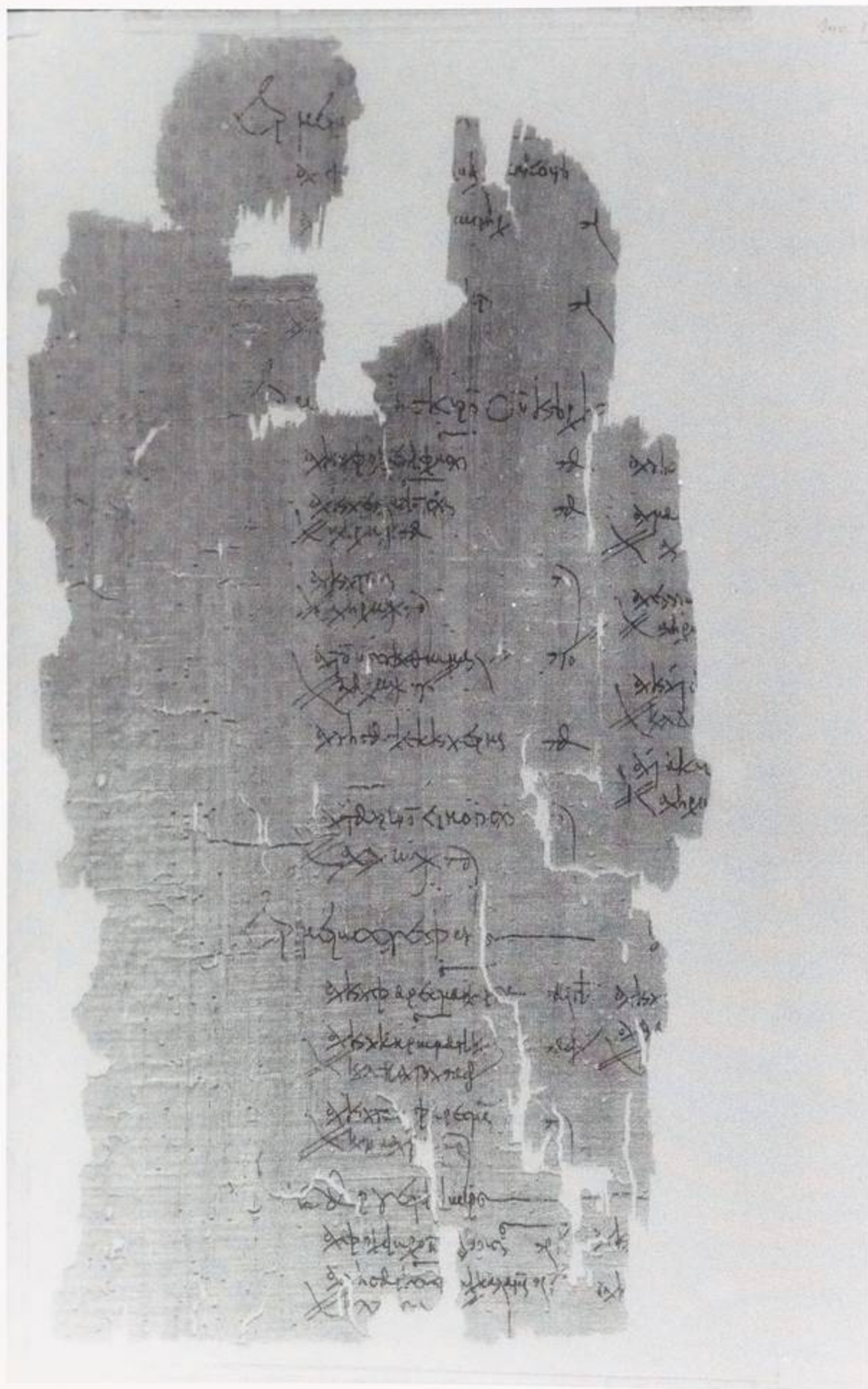


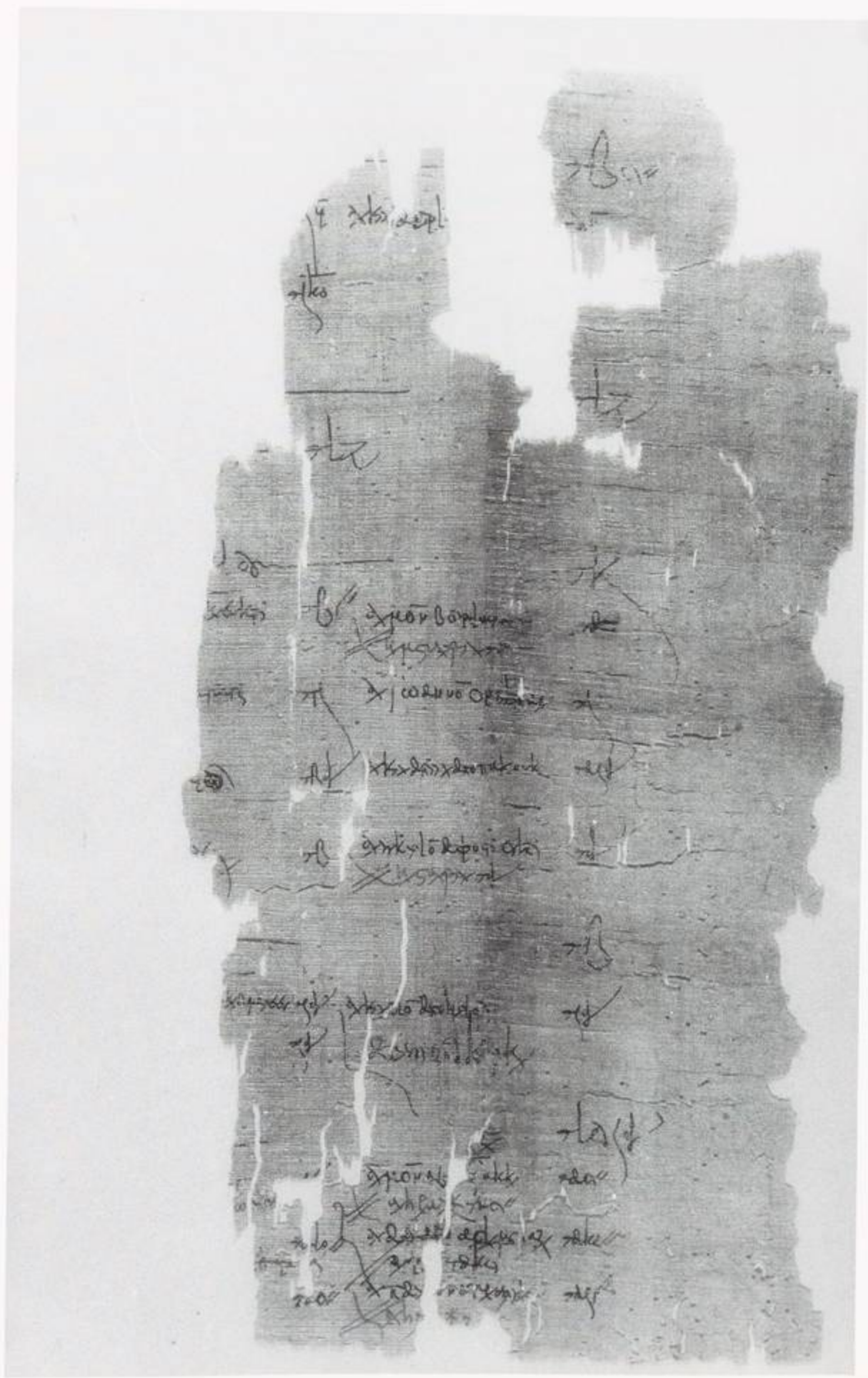


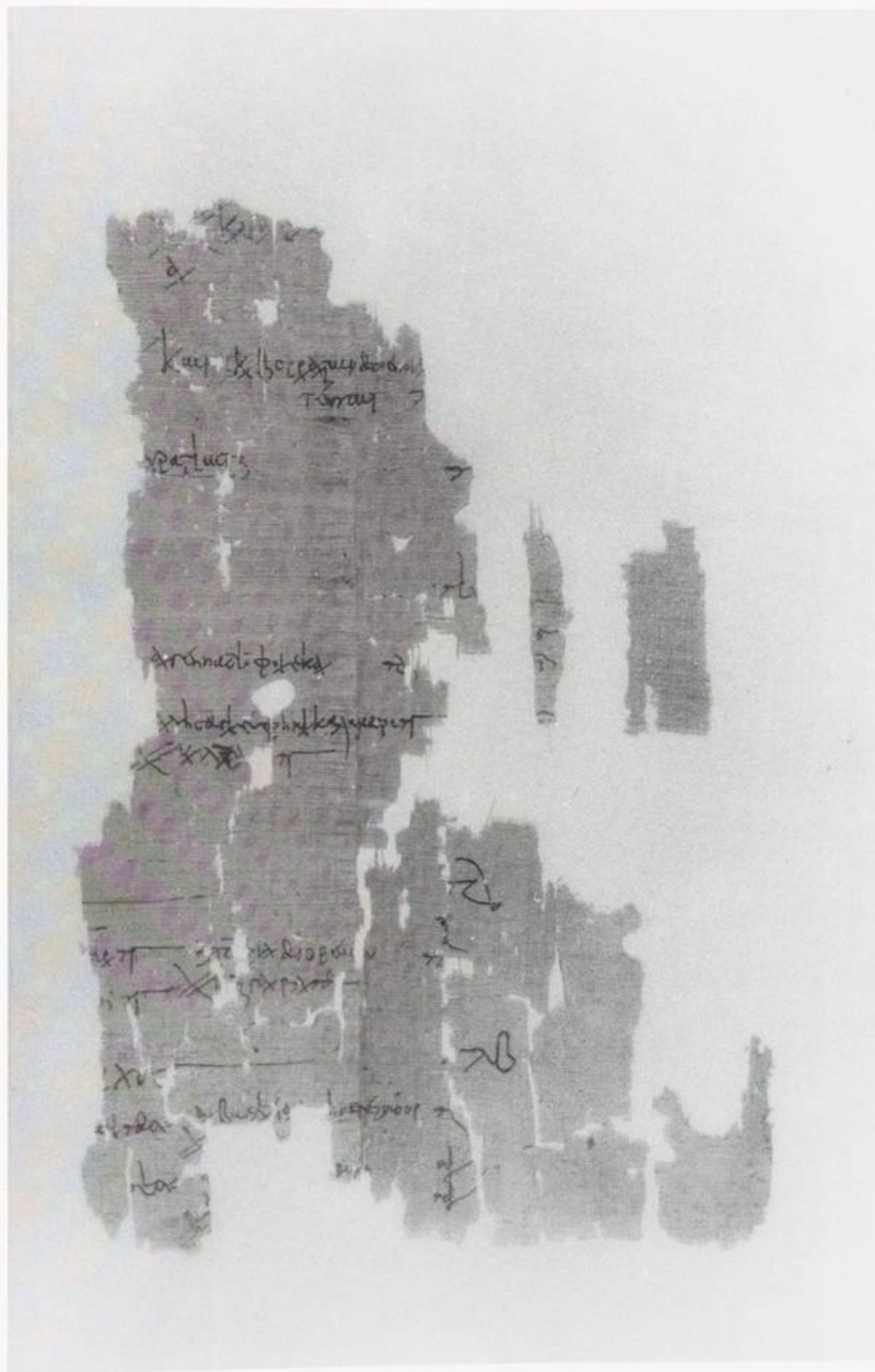


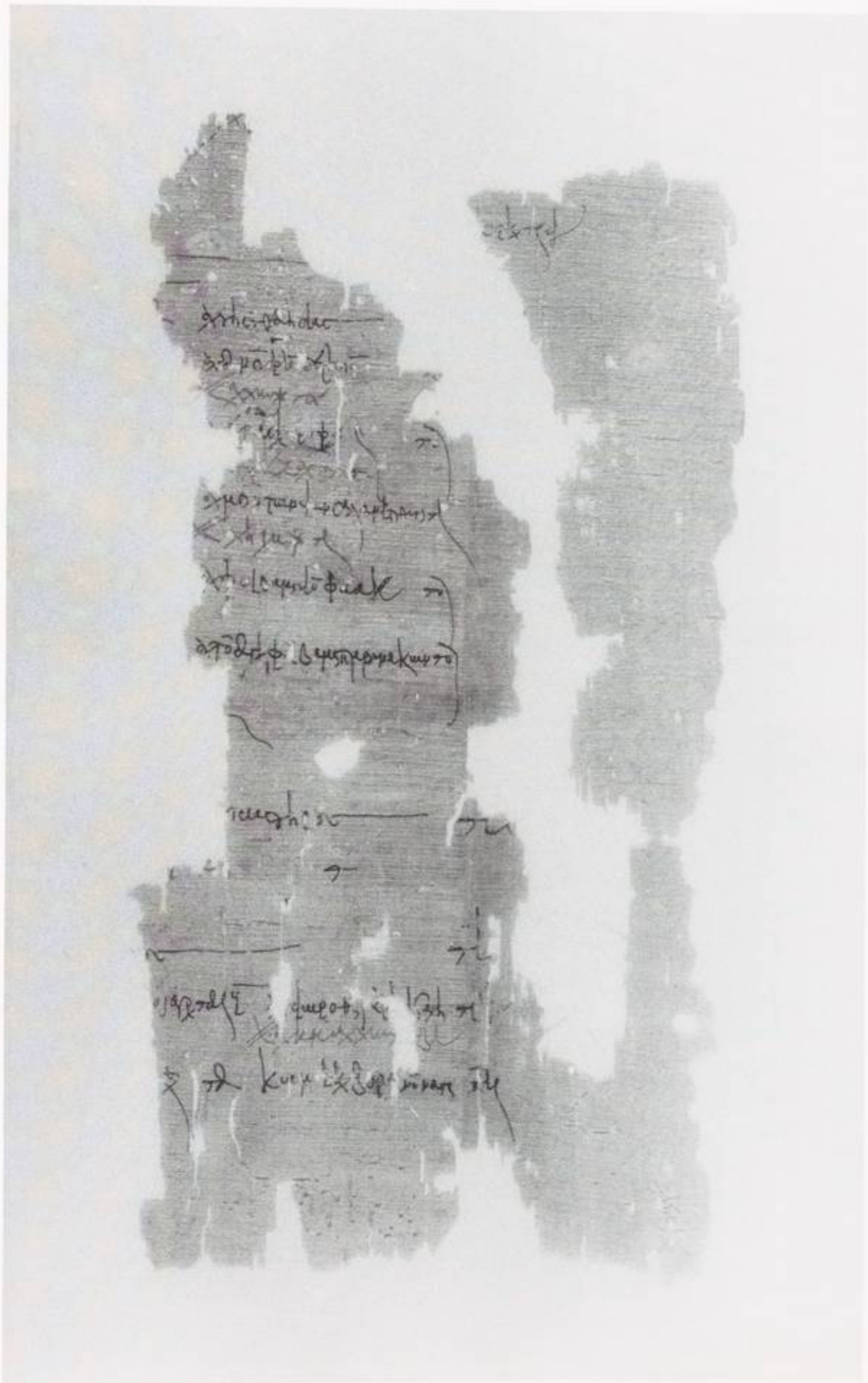


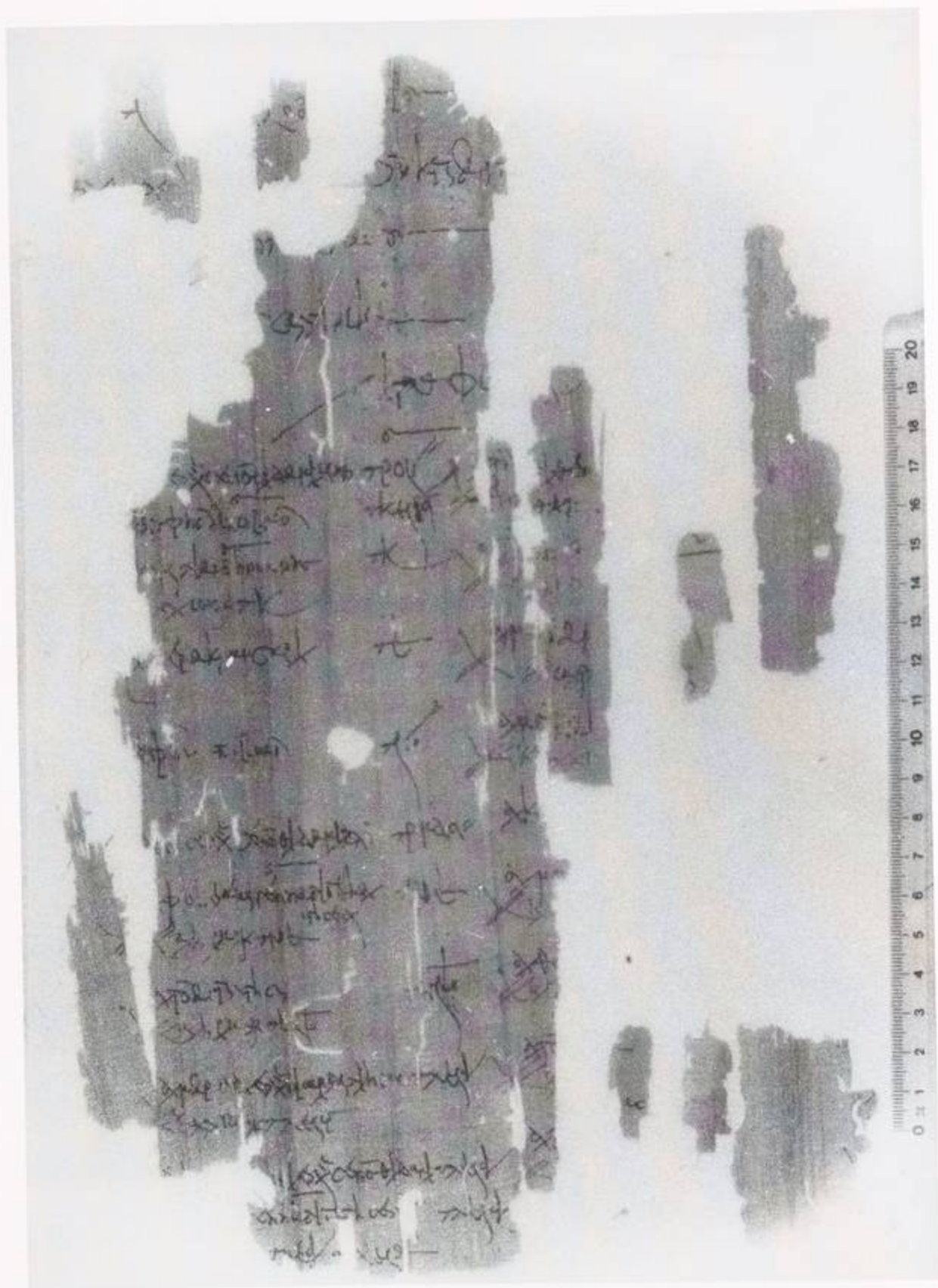


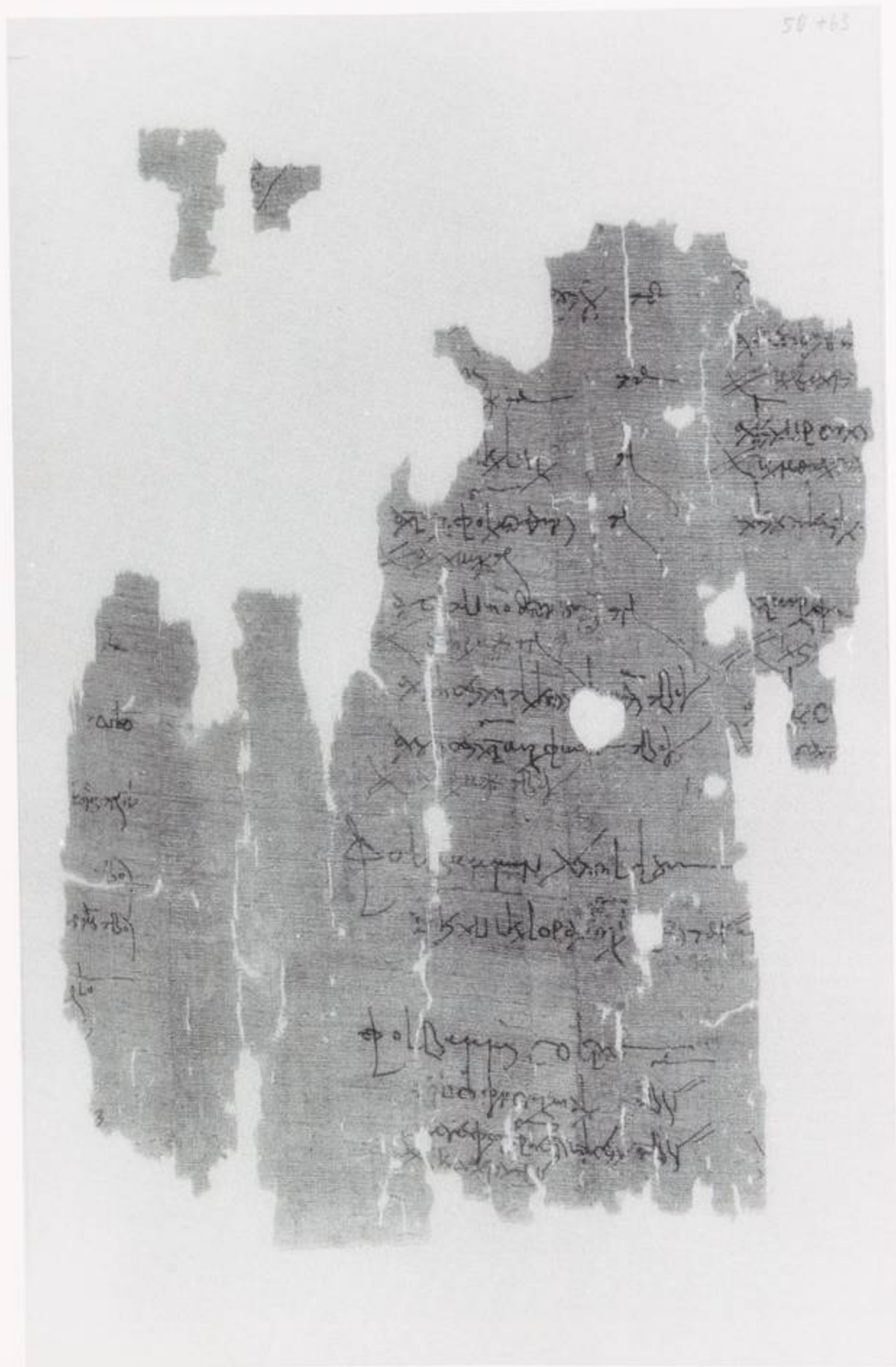


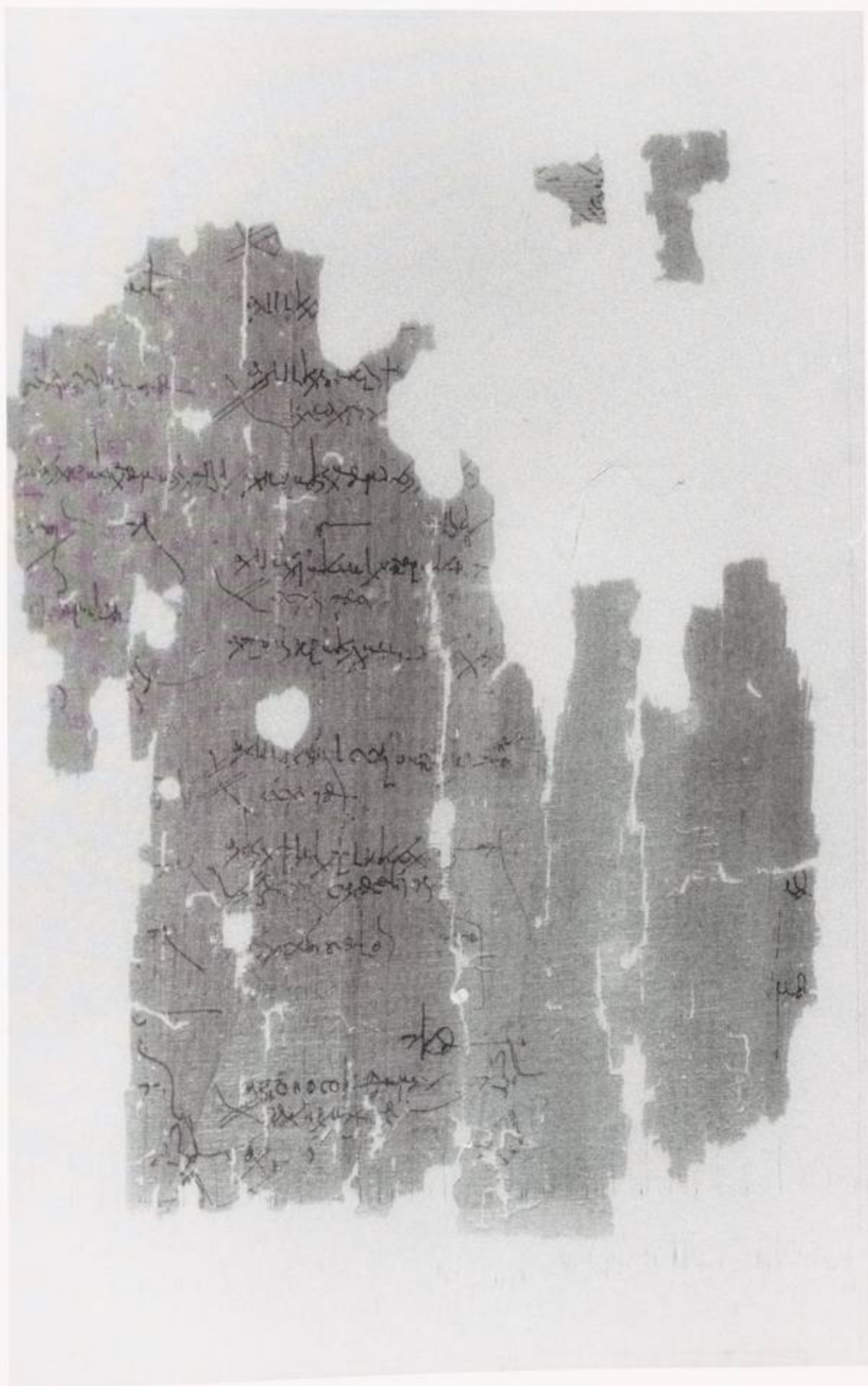


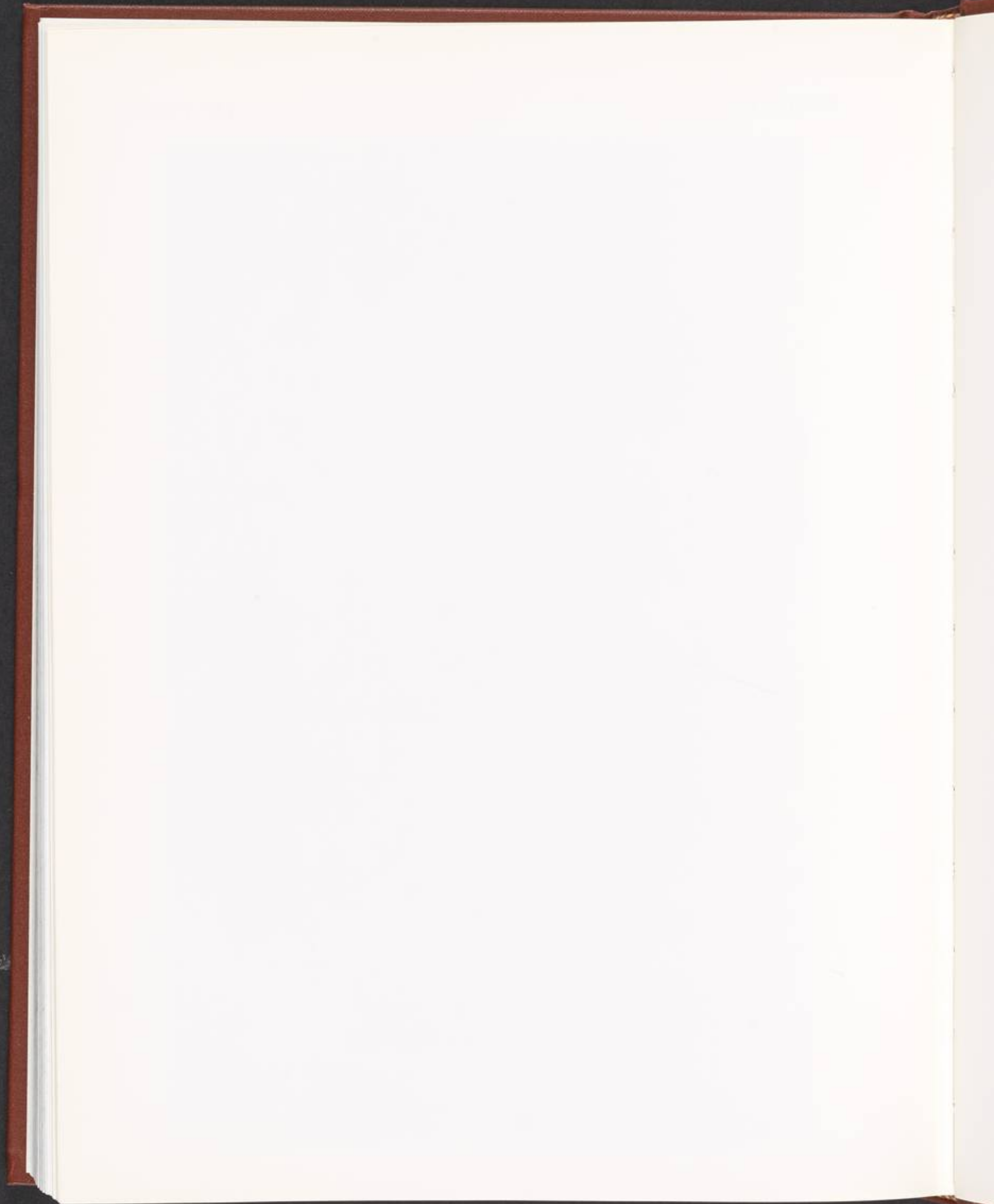
























NYU BOBST LIBRARY



3 1142 04713574 7

New York University
Bobst, Circulation Department
70 Washington Square South
New York, NY 10012-1091

Web Renewals:
<http://library.nyu.edu>
Circulation policies
<http://library.nyu.edu/about>

THIS ITEM IS SUBJECT TO RECALL AT ANY TIME

NOTE NEW DUE DATE WHEN RENEWING BOOKS ONLINE

